

Université de Montréal

Unité lexicale et morphologie en chinois mandarin
Vers l'élaboration d'un Dictionnaire
Explicatif et Combinatoire du chinois

par

Étienne Van Tien Nguyen

Département de linguistique et de traduction
Faculté des Arts et Sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Ph.D.
en linguistique

Avril, 2006

© Étienne Van Tien Nguyen, 2006



P

25

U54

2006

v.004

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée :

Unité lexicale et morphologie en chinois mandarin
*vers l'élaboration d'un Dictionnaire
Explicatif et Combinatoire du chinois*

présentée par :

Étienne Van Tien Nguyen

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Alain Polguère, président-rapporteur

Igor Mel'čuk, directeur de recherche

Jian-Yun Nie, membre du jury

Marie-Claude Paris, examinateur externe

Alain Polguère, représentant du doyen de la FES

Résumé

Dans cette thèse, nous tentons de déterminer ce qui constitue une unité lexicale ou *lexie* en chinois mandarin, dans le but de proposer un modèle de dictionnaire d'encodage chinois à l'intention d'apprenants francophones, basé sur le Dictionnaire Explicatif et Combinatoire [= DEC]. Pour mieux circonscrire le concept d'unité lexicale dans cette langue, nous sommes amené à répondre à deux questions :

- Comment distinguer un mot-forme d'un syntagme?
- Quels sont les mécanismes morphologiques du chinois?

1. Pour bien traiter la première question, nous proposons des critères formels et universels, essentiellement syntaxiques. Nous distinguons deux niveaux de critères : trois critères de niveau I (séparabilité du signe, variabilité distributionnelle du signe, transmutabilité du signe) permettent de faire un premier tri, et six critères de niveau II permettent de traiter le statut morphologique des cas suspects, que nous notons « X?Y ». Nous avons ensuite appliqué ces critères à des types de signes complexes dont le statut morphologique (mot-forme ou syntagme) reste encore débattu : les signes de la forme « Qualificatif?Nom », comme 小花 **xiǎo?huā** être.petit?fleur 'petite fleur' ou 薄书 **báo?shū** être.mince?livre 'livre mince', les signes de la forme « Verbe?Nom » comme 吃饭 **chī?fàn** manger?repas 'prendre un repas', 睡觉 **shuì?jiào** dormir?acte.de.dormir 'dormir', etc., les constructions verbales sérielles résultatives, comme 吃饱 **chī?bǎo** manger-être.rassasié 'manger [et résultat] être rassasié', 走进 **zǒu?jìn** marcher?entrer 'entrer en marchant', 洗干净 **xǐ?gānjìng** laver?être.propre 'nettoyer en lavant', et les *chengyu* [= Expressions Phraséologisées Quadrisyllabiques], par exemple 骨瘦如柴 **gǔ?shòu?rú?chái** squelette?être.maigre?comme?bois.de.chauffage 'être maigre comme un clou'.

2. En ce qui concerne la morphologie chinoise, nous démontrons qu'il existe dans cette langue des mécanismes morphologiques (réduplication, composition, suffixation) qui permettent de créer, sur le plan synchronique, des mots-formes complexes libres [= compositionnels sur le plan sémantique] et productifs, tels que les formes rédupliquées,

par ex. 说说 **shuōshuo** parler-parler ‘parler un peu’, 问问 **wènwen** demander-demander ‘demander un peu’, les mots-formes quasi-fléchis, par ex. 杀了 **shā-le** tuer-LE₁ ‘avoir tué’ 去了 **qù-guo** aller-GUO ‘être déjà allé’, 看着 **kàn-zhe** regarder-ZHE ‘regarder continuellement’, des mots-formes composés libres comme 中国话 **Zhōngguó-huà** Chine-langue ‘[le] chinois’, 魁北克话 **Kuīběikè-huà** Québec-langue ‘[le] québécois’ et 越南话 **Yuènnán-huà** Vietnam-langue ‘[le] vietnamien’.

Nous concluons cette discussion de l’unité lexicale en chinois par une application lexicographique concrète : la description du modèle de dictionnaire et la présentation de 16 articles de lexies (9 lexèmes et 7 locutions).

Mots-clés : lexème, locution, syntagme, mot-forme, reduplication, composition, suffixation

Abstract

In this dissertation, we provide a formal description of what should be treated as a lexical unit or *lexie* in Mandarin Chinese. Our main goal is to design a Chinese encoding dictionary model, based on the Explanatory Combinatorial Dictionary [= ECD]. In order to determine what should be considered a lexical unit in Chinese, we try to answer two questions :

- How to distinguish a wordform from a phrase in Chinese?
- What are the morphological mechanisms that enable native speakers to productively create free [= semantically compositional] complex wordforms in this language?

1. To answer the first question, we propose a series of formal and universal two-level criteria, essentially syntactic ones : three first-level criteria (the separability of a linguistic sign, the distributional variability of a sign, the transmutability of a sign) help us sort out the complex signs that are bona fide wordforms or phrases from those that are suspicious ones (written X?Y). Six second-level criteria are used to determine the morphological status of the suspicious cases. We then apply these criteria to four types of complex signs, whose morphological status has long been debated : the « Qualificative?Noun » complex signs (e.g. 小花 **xiǎo?huā** be.small?flower ‘small flower’, 薄书 **báo?shū** be.thin?book ‘thin book’), the « Verb?Noun » complex signs (e.g. 吃饭 **chī?fàn** eat?meal ‘[to] have a meal’, 睡觉 **shuì?jiào** sleep?sleep ‘[to] sleep’), the resultative serial verb constructions (e.g. 吃饱 **chī?bǎo** eat?be.full ‘[to] have eaten one’s fill’, 走进 **zǒu?jìn** walk?enter ‘to walk in’, 洗干净 **xǐ?gānjìng** wash?be.clean ‘[to] wash clean’), and the *chengyu* [= Quadrisyllabic Phraseologized Expressions] (e.g. 骨瘦如柴 **gǔ?shòu?rú?chái** skeleton?be.thin?like?firewood ‘[to] be thin as a lath’).

2. As regards Chinese morphology, we demonstrate that the Chinese language does have three morphological mechanisms (reduplication, composition, suffixation) that enable speakers to synchronically and productively create free complex wordforms such as reduplicated forms (e.g. 说说 **shuōshuō** speak-speak ‘[to] speak a bit’, 问问 **wènwen** ask-

ask '[to] ask a bit'), quasi-inflected wordforms (e.g. 杀了 **shā-le** kill-LE₁ '[to] have killed', 去了 **qù-guo** go-GUO '[to] have been', 看着 **kàn-zhe** look-ZHE '[to] look continuously'), and compound wordforms (e.g. 中国话 **Zhōngguó-huà** China-language 'Chinese', 魁北克话 **Kuīběikè-huà** Quebec-language 'Quebec language' and 越南话 **Yuènnán-huà** Vietnam-language 'Vietnamese').

As a conclusion to the discussion on the lexical unit in Chinese, we give the description of a Chinese ECD dictionary model and present 16 dictionary articles of Chinese lexical units (9 lexemes et 7 idioms).

Keywords : lexeme, idioms, phrase, wordform, reduplication, composition, suffixation

Table des matières

Résumé.....	iii
Abstract	v
Remerciements.....	xix
Conventions d'écriture.....	xxi
Abréviations et symboles.....	xxiv
Quelques mots sur les informateurs sinophones.....	xxvi
Introduction.....	1
0.1 DÉFINITION DE L'UNITÉ LEXICALE.....	1
0.2 PROBLÉMATIQUE.....	9
0.3 OBJECTIFS ET LIMITES DE LA THÈSE.....	12
0.3.1 Objectifs.....	12
0.3.2 Limites.....	12
0.4 STRUCTURE DE LA THÈSE.....	15
0.5 REMARQUES PRÉLIMINAIRES.....	20
Chapitre 1 Problématique et cadre théorique.....	21
1.1 LEXICOGRAPHIE CHINOISE, UN BREF APERÇU.....	21
1.1.1 <i>Lacunes typiques des dictionnaires chinois</i>	22
1.1.1.1 Caractère chinois : unité de base du dictionnaire chinois traditionnel.....	22
1.1.1.2 Parties du discours.....	24
1.1.1.3 Statut morphologique des lexies.....	24
1.1.1.4 Registre.....	25
1.1.1.5 Degré de liberté syntaxique.....	26
1.1.2 <i>Lacunes identiques à celles des dictionnaires monolingues traditionnels occidentaux</i>	26
1.1.2.1 Problème du vocable.....	26
1.1.2.2 Lexèmes composés et locutions sont traités en sous-entrées.....	27
1.1.2.3 Définition lexicographique.....	27
1.1.2.4 Régime.....	28
1.1.2.5 Connotation.....	29
1.1.2.6 Dérivés sémantiques.....	29

1.1.2.7	Collocations	29
1.1.2.8	Exemples	30
1.1.3	<i>Améliorations</i>	30
1.1.3.1	Unité lexicale	31
1.1.3.2	Partie du discours	31
1.1.3.3	Dérivés Sémantiques	31
1.1.3.4	Collocations	32
1.1.3.5	Exemples	33
1.2	DESCRIPTION D'UN DEC	33
1.2.1	<i>Zone de définition lexicographique</i>	35
1.2.2	<i>Zone de combinatoire syntaxique</i>	36
1.2.3	<i>Zone de combinatoire lexicale</i>	36
1.3	QUELQUES OUTILS DE LA THÉORIE SENS-TEXTE	39
1.3.1	<i>Structure Sémantique [= SSém]</i>	41
1.3.2	<i>Structure Syntaxique Profonde [= SSyntP]</i>	43
1.3.3	<i>Structure Syntaxique de Surface [= SSynS]</i>	46
Chapitre 2	Mot-forme complexe vs syntagme : critères formels	48
2.1	MORPHE AUTONOME VS MORPHE NON AUTONOME EN CHINOIS	53
2.1.1	<i>Morphe autonome</i>	53
2.1.2	<i>Morphe non autonome</i>	56
2.1.2.1	Non-autonomie générale vs non-autonomie en contexte	56
2.1.2.2	Racine non autonome vs affixe	57
2.2	CRITÈRES DE NIVEAU I	59
2.2.1	<i>Critère de séparabilité du signe</i>	60
2.2.2	<i>Critère de variabilité distributionnelle du signe</i>	62
2.2.3	<i>Critère de transmutabilité du signe</i>	63
2.2.4	<i>Application des critères de niveaux I à quelques signes complexes</i>	64
2.2.4.1	Suffixe -ZI ₁	64
2.2.4.2	DE ₁ et DE ₂ , marqueurs de dépendance syntaxique	68
2.2.4.3	Marqueurs de fin de phrase	70
2.3	CRITÈRE DE NIVEAU II	71
2.3.1	<i>Critères du mot-forme composé</i>	71
2.3.1.1	Critère 1 du mot-forme composé	72

2.3.1.2	Critère 2 du mot-forme composé.....	76
2.3.1.3	Critère 3 du mot-forme composé.....	79
2.3.1.4	Critère 4 du mot-forme composé.....	80
2.3.1.5	Critère 5 du mot-forme composé.....	83
2.3.2	<i>Critère du syntagme</i>	85
2.4	CRITÈRES REJETÉS.....	87
2.4.1	<i>Critère de non-compositionnalité sémantique</i>	88
2.4.2	<i>Critère du « second objet »</i>	88
2.4.3	<i>Critère de « la racine non autonome »</i>	90
2.4.4	<i>Critère fondé sur le caractère atone du second constituant</i>	91
2.4.5	<i>Critère de « l'inséparabilité des constituants »</i>	91
2.5	CONCLUSION.....	92
Chapitre 3	Traitement de quelques cas difficiles.....	94
3.1	SIGNES DE LA FORME « QUALIFICATIF?NOM ».....	95
3.1.1	<i>Les qualificatifs sont des verbes et non des adjectifs</i>	97
3.1.1.1	Adjectif type.....	98
3.1.1.1.1	Propriétés sémantiques.....	98
3.1.1.1.2	Propriétés définitoires de l'adjectif.....	99
3.1.1.2	Les qualificatifs n'ont pas les propriétés définitoires des adjectifs.....	102
3.1.1.2.1	Adjectifs et qualificatifs ont les mêmes propriétés sémantiques.....	102
3.1.1.2.2	Le qualificatif ne correspond pas à la définition de l'adjectif.....	103
3.1.1.3	Les qualificatifs forment une sous-classe de verbes.....	104
3.1.1.4	Les qualificatifs forment une sous-classe bien distincte de verbes.....	108
3.1.1.4.1	Les qualificatifs sont seuls à pouvoir subir la reduplication d'intensité.....	108
3.1.1.4.2	Les qualificatifs admettent des adverbes d'intensification.....	116
3.1.2	<i>Mot-forme composé₁ de la forme « Q-N »</i>	117
3.1.2.1	Le qualificatif perd sa capacité à prendre des dépendants syntaxiques.....	118
3.1.2.2	La racine Q au sein d'un signe Q?N ne peut subir de reduplication.....	122
3.1.2.3	Aucune factorisation possible.....	122
3.1.2.4	La création des signes de la forme « Q?N » est plus contrainte que celles des signes de la forme « Q DE ₁ N ».....	126
3.1.3	<i>Discussion sur l'ordre des qualificatifs dans des signes de la forme « Q₁?Q₂?N »</i>	128
3.1.4	<i>Discussion sur l'existence des « adjectifs absolus »</i>	129

3.1.5	<i>Conclusion</i>	133
3.2	SIGNES COMPLEXES DE LA FORME « V?N ».....	134
3.2.1	<i>Syntagmes de la forme « VN »</i>	138
3.2.1.1	Syntagmes collocationnels vs syntagmes locutionnels.....	141
3.2.1.2	Syntagmes incluant des unilexes vs syntagmes qui n'en incluent aucun.....	143
3.2.1.2.1	Syntagmes incluant au moins un unilexe.....	143
3.2.1.2.2	Syntagmes n'incluant aucun unilexe.....	146
3.2.2	<i>Mots-formes de la forme « V-N »</i>	147
3.2.3	<i>Syntagme de la forme « VN » vs mot-forme de la forme « V-N »</i>	148
3.3	EXPRESSIONS VERBALES SÉRIELLES RÉSULTATIVES.....	151
3.3.1	<i>Définition d'une construction verbale sérielle résultative en chinois</i>	152
3.3.2	<i>Différentes constructions CVSR</i>	163
3.3.2.1	CVSR standard.....	163
3.3.2.1.1	Analyse sémantique de <i>dǎ suì</i>	163
3.3.2.1.2	Analyse sémantique de <i>kū lèi</i>	164
3.3.2.2	CVSR de déplacement.....	164
3.3.2.2.1	Analyse sémantique de <i>zǒu jìn</i>	164
3.3.2.2.2	Analyse sémantique de <i>fàng xià</i>	165
3.3.2.3	CVSR de déplacement de la forme « V ₁ (V ₂) LÁI < QŪ > ».....	165
3.3.2.3.1	Analyse sémantique de <i>jìn lái < qù ></i>	166
3.3.2.3.2	Analyse sémantique de <i>ná lái < qù ></i>	166
3.3.2.3.3	Analyse sémantique de <i>pǎo lái < qù ></i>	167
3.3.2.3.4	Analyse sémantique de <i>pǎo jìn lái < qù ></i>	167
3.3.2.3.5	Analyse sémantique de <i>fàng xià lái < qù ></i>	167
3.3.3	<i>Les CVSR sont des syntagmes plutôt que des mots-formes</i>	168
3.3.4	<i>Syntagmes libres vs syntagmes phraséologisés</i>	171
3.4	EXPRESSIONS PHRASÉOLOGISÉES QUADRISYLLABIQUES.....	176
3.4.1	<i>EPQ et locutions latines</i>	177
3.4.2	<i>Quelques mots sur le chinois moderne écrit</i>	181
3.4.2.1	Lexique.....	182
3.4.2.2	Syntaxe.....	184
3.4.3	<i>Analyse du signe complexe gǔ?shòu?rú?chái</i>	185
3.4.4	<i>Analyse du signe complexe jīng?gōng?zhī?niǎo</i>	189
3.4.5	<i>Analyse du signe complexe yǔ?guò?tiān?qíng</i>	191

3.5	CONCLUSION	193
Chapitre 4	Mécanismes morphologiques du chinois	194
4.1	RÉDUPLICATION EN CHINOIS	195
4.1.1	<i>Description formelle des Réd₂ du chinois</i>	197
4.1.1.1	Réd ₂ d'atténuation	197
4.1.1.1.1	Verbes d'action monosyllabiques	198
4.1.1.1.2	Verbes d'action bisyllabiques	198
4.1.1.2	Réd ₂ d'intensité.....	198
4.1.1.2.1	Verbes qualificatifs monosyllabiques	199
4.1.1.2.2	Verbes qualificatifs bisyllabiques	199
4.1.1.3	Réd ₂ de quantification	203
4.1.2	<i>Pourquoi peut-on parler de reduplications productives?</i>	206
4.1.3	<i>Syntagmes souvent confondus avec des formes reduplicuées</i>	210
4.1.4	<i>Radicaux idéophoniques</i>	213
4.1.5	<i>Formes reduplicuées lexicalisées</i>	216
4.2	COMPOSITION	218
4.2.1	<i>Mots-formes composés₁ de la forme « N₁?N₂ »</i>	219
4.2.2	<i>Mots-formes composés₁ de la forme « N-M_L »</i>	227
4.2.2.1	Usage des mots-formes composés ₁ de la forme « N-M _L »	227
4.2.2.2	Statut morphologique du signe complexe « N?M _L »	234
4.3	SUFFIXATION	237
4.3.1	<i>Suffixes aspectuels</i>	241
4.3.2	<i>-MEN</i>	242
4.3.2.1	Sémantisme et usage de -MEN.....	242
4.3.2.2	Statut morphologique de -MEN.....	247
4.3.3	<i>DE₃ : Suffixe ou clitique?</i>	248
4.3.3.1	Sémantisme et usage de DE ₃	248
4.3.3.2	Statut morphologique de DE ₃	256
4.4	PRÉFIXE ET INTERFIXE EN CHINOIS	259
4.4.1	<i>Non-existence de préfixe en chinois</i>	259
4.4.2	<i>Non-existence d'infixe/interfixe en chinois</i>	263
4.5	CONCLUSION	265
Chapitre 5	Applications lexicographiques	267

5.1	ZONE DE DÉFINITION LEXICOGRAPHIQUE.....	269
5.2	ZONE DE PROPRIÉTÉS MORPHOLOGIQUES.....	270
5.3	ZONE DE COMBINATOIRE SYNTAXIQUE.....	272
5.4	ZONE DE COMBINATOIRE LEXICALE.....	272
5.4.1	Encodage des CVSR collocationnelles.....	273
5.4.2	Encodage des syntagmes collocationnels chinois par la FL Magn.....	274
5.4.3	Traitement des lexèmes composés ₁	278
5.5	ZONE D'EXEMPLES.....	279
5.6	ARTICLES DEC DE LOCUTION ET DE LEXÈME : LES DIFFÉRENCES.....	279
5.6.1	Partie du discours.....	279
5.6.2	Structure Syntaxique de Surface.....	280
5.6.3	Degré de liberté syntaxique.....	280
5.7	ARTICLES DE DICTIONNAIRE.....	283
5.7.1	Le lexème verbal 吃 CHĪ.2.....	283
5.7.2	Le lexème nominal 饭 FÀN.2.....	287
5.7.3	Le lexème nominal 觉 JIÀO.....	292
5.7.4	Le lexème nominal 忙 MÁNG ²	296
5.7.5	Le lexème nominal 舞 WŪ.....	299
5.7.6	Le lexème nominal 澡 ZÁO.....	302
5.7.7	Le lexème nominal 惊弓之鸟 JĪNGGŌNGZHĪNIÁO.....	306
5.7.8	Le lexème verbal qualificatif 骨瘦如柴 GŪSHÒURÚCHÁI.....	308
5.7.9	Le lexème verbal 担心 DĀNXĪN.....	311
5.7.10	La locution verbale qualificative 吃醋 ¹ CHĪ CÙ ¹	313
5.7.11	La locution verbale 见面 ¹ JIÀN MIÀN ¹	316
5.7.12	La locution verbale qualificative 生气 ¹ SHĒNG Qì ¹	320
5.7.13	La locution verbale 担心 ¹ DĀN XĪN ¹	324
5.7.14	La locution verbale 打动 ¹ Dǎ DòNG ¹	327
5.7.15	La locution verbale qualificative 吃得开 ¹ CHĪ DE KĀI ¹	330
5.7.16	La locution proverbiale 雨过天晴 ¹ YŪ GUÒ TIĀN QÍNG ¹	333
	Conclusion.....	335
6.1	RÉSULTATS.....	335

6.1.1 Morphologie chinoise.....	335
6.1.2 Lexique chinois.....	336
6.1.3 Lexicographie chinoise.....	338
6.2 LIMITES.....	339
6.2.1 Syntaxe chinoise.....	339
6.2.2 Lexicographie chinoise.....	340
6.2.3 Lexique chinois.....	340
6.3 NOUVELLES PERSPECTIVES.....	341
Glossaire des suffixes et lexèmes structuraux fréquents du chinois.....	343
Liste des FL simples utilisées dans les entrées.....	344
Bibliographie.....	346
Annexe 1. Quelques points de grammaire chinoise.....	i
A.1 Phonétique et phonologie.....	ii
A.1.1 La syllabe.....	ii
A.1.2 Les tons.....	iii
A.1.3 Les règles de sandhi tonal.....	iv
A.2 Le syntagme nominal.....	vi
A.2.1 Syntagme de la forme « Num < Dém, Quant _{Indéf} > CL N ».....	vi
A.2.2 Syntagme de la forme « Num < Dém, Quant _{Indéf} > N _Q N ».....	xi
A.2.3 Syntagme de la forme « X DE ₁ N ».....	xvi
A.3 Le syntagme verbal.....	xix
A.3.1 Ordre SVO et topicalisation de l'objet.....	xix
A.3.2 Marqueurs aspectuels.....	xxii
A.3.2.1 -LE ₁	xxvi
A.3.2.1.1 Analyse sémantique de -LE ₁	xxvi
A.3.2.1.1 Usage de -LE ₁	xxix

A.3.2.2 -GUO	xxxii
A.3.2.2.1 Analyse sémantique de -GUO.....	xxxii
A.3.2.2.2 Usage de -GUO.....	xxxiii
A.3.2.3 -ZHE	xxxiv
A.3.2.3.1 Analyse sémantique de -ZHE.....	xxxiv
A.3.2.3.2 Usage de -ZHE.....	xxxv
A.3.3 Le syntagme de la forme « X DE ₂ V »	xli
Annexe 2. Exemples complémentaires	xlvi

Liste des tableaux

Tableau 1 Propriétés généralement dénotées par un adjectif	99
Tableau 2 Propriétés généralement dénotées par un qualificatif chinois	102
Tableau 3 Principaux N _L B	231
Tableau 4 Différents types de mots-formes complexes libres et productifs du chinois	266
Tableau 5 Différences entre une entrée DEC d'un lexème et celle d'une locution.....	282

Liste des figures

Figure 1 Objets formels d'une SSém	42
Figure 2 SSém de l'expression <i>Marie aime Jean</i>	42
Figure 3 SSém de l'expression <i>Marie aime beaucoup son époux</i>	42
Figure 4 SSém de l'expression Mǎlì hěn ài tā de zhàngfu	43
Figure 5 Objets formels d'une SSyntP	44
Figure 6 SSyntP de l'expression <i>Marie aime beaucoup son époux</i>	45
Figure 7 SSyntP de l'expression Mǎlì hěn ài tā de zhàngfu	45
Figure 8 Objets formels d'une SSyntS.....	46
Figure 9 SSyntS de l'expression <i>Marie aime beaucoup son époux</i>	47
Figure 10 SSyntS de l'expression Mǎlì hěn ài tā de zhàngfu	47
Figure 11 Règle syntaxique de surface du syntagme de la forme « N ₁ DE N ₂ ».....	86
Figure 12 SSém des expressions <i>oiseau rouge</i> et <i>haine profonde</i>	99
Figure 13 SSém et SSyntP de l'expression <i>big dog</i>	101
Figure 14 SSém et SSyntP de l'expression <i>dog runs</i>	102
Figure 15 SSém et SSyntS de l'expression cōngmíng de gǒu	103
Figure 16 SSém et SSyntP de l'expression gǒu dà	105
Figure 17 SSém et SSyntP de l'expression ài shàng	157
Figure 18 SSém et SSyntP de l'expression <i>commencer à aimer</i>	158
Figure 19 SSém des expressions <i>Jean finit par admettre</i> et <i>Jean admet finalement</i>	158
Figure 20 SSyntP des expressions <i>Jean finit par admettre</i> et <i>Jean admet finalement</i>	159
Figure 21 SSém et SSyntP de l'expression Tā chī bǎo	159
Figure 22 SSém et SSyntP de l'expression Tā zǒu jìn	160
Figure 23 SSyntS de la locution 「YŪ GUÒ TIĀN QÍNG」.....	192
Figure 24 SSynt de l'expression Tā xǐ yīfu xǐ de hěn lèi	258
Figure 25 SSynt de l'expression Tā xǐ yīfu xǐ de hěn kuài	259
Figure 26 SSyntS de la locution 「YŪ GUÒ TIĀN QÍNG」.....	280
Figure 27 SSyntS de la locution 「CHĪ CÙ」 avec ses actants	313
Figure 28 SSyntS ₁ et SSyntS ₂ de la locution 「JIÀN MIÀN」 avec ses actants	316
Figure 29 SSyntS ₁ et SSyntS ₂ de la locution 「SHĒNG QÌ」 avec ses actants	320
Figure 30 SSyntS de la locution 「DĀN XĪN」 avec ses actants	324
Figure 31 SSyntS de la locution 「Dǎ Dòng」 avec ses actants	327
Figure 32 SSyntS de la locution 「CHĪ DE ₄ KĀI」 avec son actant.....	330

Figure 33 SSyntS de la locution 「Yŭ GUÒ TIĀN QÍNG」.....333

À ma Pierre Précieuse de la Corée du Sud (南琮) ...

投我以木瓜报之以琼琚

匪报也永以为好也

投我以木桃报之以琼瑶

匪报也永以为好也

投我以木李报之以琼玖

匪报也永以为好也

(诗经.国风.卫风)

There was presented to me a papaya,
And I returned for it a beautiful Ju-gem ;
Not as a return for it,
But that our friendship might be lasting.

There was presented to me a peach,
And I returned for it a beautiful Yao-gem ;
Not as a return for it,
But that our friendship might be lasting.

There was presented to me a plum,
And I returned for it a beautiful Jiu-gem ;
Not as a return for it,
But that our friendship might be lasting.

(Book of Songs : Lessons of the States, The Odes of Wei)

Tr. : Legge 64

Remerciements

Je dois une immense gratitude à mon très cher directeur de thèse, Igor Mel'čuk, pour qui je voue la plus grande des admirations et la plus profonde des affections. Je ne le remercierai jamais assez d'avoir accepté de me prendre sous son aile, et d'avoir montré autant d'intérêt pour mes recherches. Sur le plan académique, son expertise incontestée, sa rigueur scientifique implacable, son intégrité intellectuelle m'ont indéniablement permis d'évoluer dans le bons sens. Sur le plan personnel, j'ai profondément été touché par son appui indéfectible, sa disponibilité totale et son aide constante : je n'oublierai jamais tout le temps qu'il a su me consacrer à relire inlassablement les innombrables versions de ce manuscrit, et à me rencontrer personnellement à des heures parfois tardives. D'avoir pu apprendre la linguistique à ses côtés reste pour moi un privilège inestimable et immérité.

Je tiens aussi à remercier ma famille, et tout particulièrement mes parents, qui malgré la distance, ont toujours su me témoigner leur solidarité et leur soutien moral.

Mes plus sincères remerciements vont également à mes chers beaux-parents qui par leur extrême gentillesse, leur soutien moral et matériel inconditionnel, m'ont permis de terminer cette recherche dans des conditions idéales. C'est le cœur plein de reconnaissance que j'écris ces quelques mots pour leur dire combien j'ai été touché par leur témoignage d'amour : ces quelques mois sous leur toit m'ont fait prendre conscience de la chance que j'ai d'être leur gendre!

Je remercie chaleureusement Madame Paris (Université Paris VII), Madame Vinet (Université de Sherbrooke), Monsieur Nie (Université de Montréal), Antoine Tremblay (Université d'Alberta) et François Lareau (Université de Montréal-Université Paris VII) pour avoir gentiment accepté de relire quelques chapitres de la thèse. Leurs commentaires et leurs suggestions ont été fort judicieux et très appréciés.

Un très grand merci à Anne-Laure Jousse et Franck Martineau, qui ont relu ce manuscrit avec minutie et professionnalisme. Sans leurs efforts et leur intérêt pour ce travail, il m'aurait été difficile de le terminer dans les délais fixés.

Je voudrais également témoigner toute ma reconnaissance à mes informateurs sinophones, sans qui ce travail perdrait une grande partie de sa validité scientifique. Tout d'abord un grand merci à Yuan Hua-Hong 袁华鸿, qui malgré la distance, a tellement été présente pour moi. Je n'oublierai jamais son incroyable témoignage d'amitié. Un grand merci aussi à mon cher ami Liu Yong-Gang 刘永刚, qui a toujours réussi à se libérer pour me livrer ses intuitions linguistiques. J'aimerais aussi souligner la contribution importante réalisée par Fu Hai-Hai 傅海海 et Zhang Xiang-Yi 张湘怡 durant les derniers mois de rédaction. Ils ont toujours accepté très spontanément de me donner de leur temps libre, pourtant considérablement réduit par des horaires surchargés et des examens fréquents. Merci enfin à Wang Xin-Yan 王昕彦 et Li Li (Mike) 李漓, qui n'ont jamais manqué de répondre à mes éternelles questions sur le chinois.

Un grand merci à tous les membres du jury qui ont gentiment accepté de donner de leur temps pour évaluer cette thèse, et faire des critiques constructives. Je tiens également à remercier monsieur Jian Yang de l'Office de la Langue Française qui a bien voulu représenter monsieur Nie lors de la soutenance.

Pour finir, mes derniers remerciements iront naturellement à mon épouse, à ma perle du sud, à mon jade de Corée, sans qui cette thèse n'aurait jamais abouti. Son soutien moral, ses encouragements constants et son aide pratique à tous les niveaux m'ont donné la force et la motivation nécessaire pour aller jusqu'au bout de ce projet.

Conventions d'écriture

FRANÇAIS¹

MORPHE	: sino
MOT-FORME	: <i>chinois</i>
SYNTAGME	: <i>le chinois</i>
LEXÈME	: CHIEN
LOCUTION	: 「POMME DE TERRE」 ¹
COLLOCATION	: <i>RAVALER SA COLÈRE</i>

CHINOIS (*PINYIN*)

MORPHE ET MOT-FORME SIMPLE	: rén
SUFFIXE	: (X)-le, (X)-zhe, (X)-guo (AVEC TRAIT D'UNION)
CLITIQUE	: (X) de (SANS TRAIT D'UNION ET AVEC ESPACE)
MOT-FORME COMPLEXE	: 1. Zhōngguó (SANS ESPACE) 2. Zhōng-guó (AVEC TRAIT D'UNION) [seulement quand on veut bien distinguer les radicaux compositifs]
SIGNE COMPLEXE SUSPECT ²	: X?Y
SYNTAGME	: chī cù (AVEC UN ESPACE)
LEXÈME	: ZHŌNGGUÓ ³
LOCUTION	: 「CHĪ CÙ」 ¹
COLLOCATION	: <i>QÍ ZÌXÍNGCHĒ</i>

¹ Ou toute autre langue autre que le chinois.

² C'est-à-dire un signe complexe dont le statut morphologique n'est pas clair : nous n'avons pas encore clairement montré que le signe complexe chinois en question est un mot-forme ou un syntagme.

³ Certains morphes chinois fréquents comme -LE₁, -ZHE, -GUO, -MEN, etc. seront notés avec des majuscules quand ils sont cités « hors contexte » dans le texte en français.

REMARQUES SUR LES EXEMPLES CHINOIS :

Dans les exemples chinois séparés du texte en français, ces conventions d'écriture ne s'appliquent pas.

1. Nous donnons :

- sur la première ligne les caractères chinois;
- sur la deuxième la translittération en *pinyin*⁴;
- sur la troisième une glose mot à mot en français;
- sur la quatrième la traduction littérale française (si nécessaire) et/ou la traduction en français.

2. **Le gras** et/ou **le souligné** dans ces exemples servent surtout à mettre en valeur certains éléments dans la phrase.

3. En ce qui concerne les tons, nous ne notons pas le changement tonal lié aux règles de sandhi⁵, ni la neutralisation tonale⁶ (sauf si cela est pertinent pour notre exemple).

4. Dans la glose mot à mot, nous utilisons aussi parfois des raccourcis, par ex. DE₁ pour dire marqueur de modification syntaxique, DŌU pour dire adverbe de totalisation. En principe, la première fois que nous utilisons le raccourci, nous prenons soin de l'expliquer en note de bas de page. Nous donnons aussi à la p.343 un glossaire, où figurent tous les suffixes et lexèmes structuraux qui sont représentés par des raccourcis dans la glose.

⁴ Nous avons converti les caractères chinois en *pinyin* de manière automatique à l'aide du logiciel NJSTAR. Nous avons ensuite corrigé les erreurs de ton commises par le logiciel en nous fondant sur les translittérations données par le *Dictionnaire chinois-français* (1990).

⁵ Pour plus de détails sur les règles de sandhi en chinois, cf. Annexe 1, p.iv-v.

⁶ Pour plus de détails sur la neutralisation tonale en chinois. cf. Annexe 1, p.iii-iv.

REMARQUES SUR LES EXEMPLES AUTRES QUE CHINOIS ET FRANÇAIS/ANGLAIS :

Nous donnons :

- sur la première ligne la phrase dans la langue \mathcal{L} , avec une translittération en alphabet latin;
- sur la deuxième une glose mot à mot en français;
- sur la troisième la traduction littérale française (si nécessaire) et/ou la traduction en français.

Abréviations et symboles

ACC	Marqueur de l'accusatif
Adj	Adjectif
Adj _{Poss}	Adjectif possessif
ADJ	Marqueur d'adjectivisation
Adv	Adverbe
CC	Chinois Classique
CL	Classificateur ⁷
CME	Chinois Moderne Écrit
CMG	Cours de Morphologie Générale
CMP	Chinois Moderne Parlé
CVSR	Construction Verbale Sérielle Résultative
D.N	Terminaison du déclaratif neutre
DEC	Dictionnaire Explicatif et Combinatoire
DECCF	Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du Chinois pour Francophones
Dém	Démonstratif
D.F	Terminaison du déclaratif formel
EPC	Expression Phraséologisée de Caractères
EPQ	Expression Phraséologisée Quadrisyllabique
ℒ	Langue donnée
L	Lexie/Lexème
LEC	Lexicologie Explicative et Combinatoire
M _L	Morphe _{Localisateur} (monosyllabique)
N	Nom
NEG	Marqueur de négation
NEG _{Impératif}	Marqueur de négation à l'impératif
NEG _{Perf}	Marqueur de négation au perfectif
N _L B	Nom _{Localisateur} Bisyllabique
NOM	Marqueur du nominatif
N _{Prop}	Nom _{Propre}
N _Q	Nom _{Quantification} ⁸

⁷ Pour une description des classificateurs en chinois, cf. Annexe 1, p.vi-x.

N_QV	Nom _{Quantification} du Verbe
Num	Numéral
P	Proposition
Prép	Préposition
Pro	Pronom
PROGR	Marqueur de l'aspect progressif
Q	Qualificatif
Quant _{indéf}	Quantificateur indéfini
Sing	Singulier
SSém	Structure Sémantique
SSyntP	Structure Syntaxique Profonde
SSyntS	Structure Syntaxique de Surface
TOP	Topic/Thème
TST	Théorie Sens-Texte
V	Verbe
V_Q	Verbe qualificatif (même chose que Q)
$X \rightarrow Y$	Y dépend de X
\emptyset	Signe linguistique zéro
\oplus	Opération d'union linguistique
'X'	Le sens de X
$X < Y, Z >$	X ou Y ou Z
X/Y	X ou Y
\approx	Indique que les gloses sont approximatives
	Indique une pause prosodique

⁸ Pour une description des noms de quantification en chinois, cf. Annexe 1, p.xi-xvi.

Quelques mots sur les informateurs sinophones

Nous avons bénéficié de l'aide de 6 locuteurs natifs du mandarin, tous âgés entre 25-35 ans, et diplômés d'université :

INFORMATEURS	LIEU D'ORIGINE	PROFESSION
A	Chine du Sud (Taiwan)	Étudiante au doctorat de linguistique chinoise
B	Chine du Nord (Mongolie intérieure)	Ingénieur, traducteur, étudiant en linguistique
C	Chine du Sud (Canton)	Informaticien, étudiant en linguistique
D	Chine du Nord (Jilin)	Enseignante du coréen, étudiante en linguistique
E	Chine du Nord (Pékin)	Ingénieur
F	Chine du Nord-Est (Shandong)	Professeur de français, étudiante au doctorat de linguistique FLE

Précisons qu'il n'est pas toujours facile d'interroger les locuteurs du chinois sur la grammaticalité d'une phrase. Dans beaucoup de cas, leurs avis ne coïncident pas. Cela s'explique par plusieurs facteurs :

- la variété dialectale : mandarin du Nord vs mandarin du Sud;
- l'influence des autres langues chinoises, notamment chez les locuteurs du Sud (influence du cantonais ou du *minnanhua*);
- la normalisation assez récente du chinois et son caractère assez artificiel.

Les exemples chinois que nous proposons sont :

- soit empruntés à d'autres linguistes;
- soit extraits de textes obtenus par le moteur de recherche *google* : nous avons adopté une attitude très méfiante envers ces exemples, et les avons vérifiés et modifiés — le cas échéant — avec l'aide de nos informateurs, pour les rendre plus naturels;
- soit proposés par nos informateurs.

Quand les avis des sinophones du Nord et du Sud s'opposaient, notre attitude a été de privilégier l'intuition des locuteurs du Nord, puisque le chinois moderne est fondé sur le mandarin du Nord.

Quand les avis des locuteurs du Nord ne coïncidaient pas, nous avons accepté l'avis de la majorité. Dans le texte, nous préviendrons le lecteur lorsqu'une phrase n'est pas acceptée à l'unanimité.

Introduction

Ce travail vise à caractériser de manière formelle l'*unité lexicale*, ou *lexie*, en chinois mandarin⁹, dans la perspective d'une modélisation du lexique chinois. L'unité lexicale est l'unité de base de la lexicologie, c'est-à-dire l'unité élémentaire du lexique d'une langue \mathcal{L} , qui doit être décrite dans un dictionnaire par une entrée séparée. Le concept d'*unité lexicale* [= *lexie*] est « *une formalisation et, simultanément, une généralisation de la notion de mot* » Mel'čuk *et al.* (1995 : 15).

Notre but ultime est de proposer un modèle de dictionnaire chinois monolingue, rédigé en métalangue française pour apprenants francophones, et basé sur le modèle d'un *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire* [= DEC]. Un DEC est un dictionnaire formalisé d'encodage [= un dictionnaire qui décrit le lexique d'une langue \mathcal{L} dans la perspective « du sens vers le texte »] où est présenté de manière exhaustive le fonctionnement sémantique, syntaxique et combinatoire de chaque unité lexicale de \mathcal{L} . Mais pour proposer un tel modèle, il faut avant tout discuter en profondeur de l'unité lexicale en chinois et répondre à la question suivante : qu'est-ce qui constitue une unité lexicale dans cette langue?

0.1 Définition de l'unité lexicale

Pour bien saisir l'importance de cette question, attardons-nous maintenant sur la notion d'unité lexicale : une unité lexicale est un élément de base du lexique d'une langue \mathcal{L} . Ce n'est pas un signe linguistique, et par conséquent ni un mot-forme, ni un syntagme [= séquence de mots-formes syntaxiquement liés]. C'est une entité générale qui « se matérialise » dans les phrases par des mots-formes spécifiques ou par des syntagmes.

⁹ Dans l'Annexe 1, p.i-ii, nous parlons brièvement des différentes langues chinoises. Dans notre texte, le terme *chinois* fera toujours référence au chinois mandarin. Précisons aussi que nous ne parlons ici que du chinois moderne parlé et non du chinois moderne écrit. Nous aborderons cette distinction plus en détail au Ch. III, p.181-185.

Plus précisément, une lexie est un regroupement :

1. soit de mots-formes [= un lexème],
2. soit de syntagmes [= une locution],

que seule distingue la flexion ou la quasi-flexion.

Chaque lexie (lexème ou locution) est associée à un sens donné, que l'on retrouve dans le signifié de chacun des signes (mots-formes ou syntagmes) qui la constituent.

La définition de l'unité lexicale que nous venons de donner est similaire à celle de Polguère (2003 : 50), que nous avons légèrement reformulée ici. Ce dernier donne d'ailleurs deux exemples de lexies françaises pour illustrer sa définition, cf. ci-dessous :

la lexie — le lexème — PROFESSEUR [Il est professeur de français.] signifie 'individu qui a pour fonction d'enseigner' et regroupe les mots-formes professeur et professeurs;

la lexie — la locution nominale — COUP DE BARRE [Il a soudainement eu un coup de barre en revenant du boulot.] signifie 'sensation de grande fatigue' et regroupe les constructions¹⁰ coup de barre et coups de barre
Polguère (2003 : 50)

Concrètement, un lexicographe qui souhaite savoir si un signe S doit être associé ou pas à une lexie doit raisonner de la manière suivante :

1. Tout d'abord, il doit se demander si S est un mot-forme ou un syntagme.
2. Si S est un mot-forme, il faut vérifier si S est un mot-forme simple [= constitué d'un seul morphe¹¹] ou un mot-forme complexe [= constitué de plusieurs morphes].
 - Un mot-forme simple sera inclus dans un lexème. Par exemple, en français *pour*, *mais*, *seulement* sont des mots-formes simples. Ils seront inclus respectivement dans les lexèmes POUR, MAIS, SEULEMENT et constitueront les seuls mots-formes de ces lexèmes, cf. POUR {*pour*}, MAIS {*mais*}, SEULEMENT {*seulement*}. En chinois, les mots-formes simples

¹⁰ constructions ≈ syntagmes.

¹¹ Le terme *morphème* est généralement employé à la place du terme *morphe* dans la plupart des ouvrages de linguistique.

狗 **gǒu**¹² ‘chien’¹³, 人 **rén** ‘personne’, 家 **jiā** ‘famille’ seront inclus dans les lexèmes 狗 GǒU ‘chien’, 人 RÉN ‘personne’, 家 Jiā ‘famille’.

- Un mot-forme complexe pose beaucoup plus de problèmes.
 - Si S est un mot-forme fléchi ou quasi-fléchi, par exemple le mot-forme, *professeurs*, il sera inclus dans le lexème avec lequel il « partage » le même radical¹⁴. Ainsi, *professeurs* sera inclus dans le lexème PROFESSEUR, dont il est l’une des deux formes fléchies, cf. PROFESSEUR {*professeur*, *professeurs*}. En chinois, le mot-forme quasi-fléchi 听了 **tīng-le**¹⁵ ‘écouter-LE₁’¹⁶ ‘avoir écouté’ appartient au lexème 听 TĪNG ‘écouter’ {听 **tīng** ‘écouter’, 听了 **tīng-le** ‘avoir écouté’, 听着 **tīng-zhe**¹⁷ ‘écouter continûment’, 听过 **tīng-guo**¹⁸ ‘avoir déjà écouté [une fois]’}.
 - Si S est un mot-forme dérivé phraséologisé [= lexicalisé], par exemple *simplement* (= **simple-** ⊕ **-ment**), il sera inclus dans un nouveau lexème et non dans le lexème qui contient le mot-forme construit à partir du radical non dérivé. Ainsi, *simplement* n’appartient pas au lexème SIMPLE, mais au lexème SIMPLEMENT.

¹² Nous utilisons ici le *pinyin* comme translittération alphabétique latinisante des caractères chinois. Il s’agit de la translittération officielle, utilisée en Chine populaire.

¹³ Nous ne postulons pas ici un suffixe ∅ du singulier car le chinois ne possède pas de catégorie flexionnelle du nombre.

¹⁴ Le radical d’un lexème et plus généralement d’une lexie est « son support morphologique. C’est l’élément morphologique qui porte le signifié associé en propre à cette lexie. » Polguère (2003 : 59).

¹⁵ Nous montrerons au Ch. IV, p.241 pourquoi un mot-forme comme **tīng-le** est un mot-forme quasi-fléchi.

¹⁶ -LE₁ est le marqueur du ‘perfectif actualisant’, cf. Annexe 1, p.xxvi-xxxii.

¹⁷ -ZHE est le marqueur du ‘duratif’, cf. Annexe 1, p.xxxiv-xli.

¹⁸ -GUO est le marqueur du ‘perfectif d’expérience’, cf. Annexe 1, p.xxxii-xxxiii.

En chinois, le mot-forme dérivé¹⁹ 车子 **chēzi**²⁰ ‘voiture’ n’appartient pas au lexème 车 CHĒ ‘voiture’ mais au lexème 车子 CHĒZI voiture-ZI ‘voiture’. De tels mots-formes, par le biais de leur lexème, figurent dans le dictionnaire.

- Si S est un mot-forme dérivé libre [= non phraséologisé], il ne figurera²¹ pas dans le dictionnaire, car il est calculable par une règle morphologique (règle de dérivation). Par exemple, un mot-forme dérivé libre comme *Chinoise* (= **Chinois-** ⊕ **-e**) ne sera pas traité dans le dictionnaire, même si théoriquement il faudrait l’inclure dans un lexème. Mais cela serait inutile d’un point de vue lexicographique, puisque le lexème CHINOISE a une combinatoire syntaxique et lexicale quasi-identique à celle de CHINOIS. De plus, il suffit d’expliquer à un apprenant comment construire le féminin d’un nom de nationalité en français — c’est-à-dire lui donner une règle morphologique — pour lui permettre de créer le mot-forme *Chinoise* à partir du lexème CHINOIS.
- Si *m* est un mot-forme composé phraséologisé m_1m_2 , par exemple *casse-noisette* (= **casse-** ⊕ **-noisette-** ⊕ \emptyset), il sera inclus dans un nouveau lexème M_1M_2 et non dans le lexème M_1 ou le lexème M_2 . Ainsi, *casse-noisette* n’appartient pas au lexème CASSER ni au lexème NOISETTE, mais au lexème CASSE-NOISETTE. En

¹⁹ Nous montrerons au Ch. II, p.64-65, qu’un mot-forme comme **chēzi** est un mot-forme dérivé.

²⁰ **chē-zi** voiture-ZI est un mot-forme dérivé lexicalisé car ce type de mots-formes n’est pas produit librement. Par exemple, on ne peut combiner librement le suffixe -ZI ‘Ø’ avec n’importe quel radical monosyllabique nominal du chinois pour former un nom bisyllabique. Ainsi, si l’on peut dire, par exemple, 猴子 **hóu-zi** singe-ZI ‘singe’, 豹子 **bào-zi** léopard-ZI ‘léopard’, on ne peut pas dire *马子 **mǎ-zi** *cheval-ZI ‘cheval’, *狗子 **gǒu-zi** *chien-ZI ‘chien’, *蛇子 **shé-zi** serpent-ZI ‘serpent’.

²¹ Ce ne sont pas à proprement parler les signes qui figurent dans le dictionnaire, mais l’entité linguistique abstraite dont ils constituent l’un des éléments. Nous commettons et commettrons parfois cet abus de langage pour alléger nos propos.

chinois, le mot-forme composé phraséologisé 海狗 **hǎi-gǒu**²² mer-chien « otarie » n'appartient pas aux lexèmes 海 Hǎi 'mer' ou 狗 Gǒu 'chien' mais au lexème 海狗 Hǎigǒu.

- Si S est un mot-forme composé libre, il ne figurera pas dans le dictionnaire car il est calculable par une règle morphologique (règle de composition). Par exemple, 狗毛 gǒu-máo chien-poil 'poil de chien' ne sera pas traité dans le dictionnaire, même si théoriquement il faudrait l'inclure dans un lexème. Comme c'était le cas pour un dérivé libre, il serait inutile d'un point de vue lexicographique de le faire. En effet, il suffit de fournir une règle de composition à un apprenant du chinois pour lui permettre de créer lui-même le mot-forme 狗毛 gǒu-máo à partir des lexèmes 狗 Gǒu 'chien' et 毛 Máo 'poil', qui devront figurer dans le dictionnaire. Autrement dit, un mot-forme composé libre est en quelque sorte déjà inclus « par parties » dans deux lexèmes différents qui sont stockés dans le dictionnaire.

3. Si S est un syntagme, le lexicographe doit se demander de quel type de syntagme il s'agit.
 - Si S est un syntagme libre, il ne figurera pas dans le dictionnaire. Par exemple, le syntagme *boire de l'eau* ne sera pas consigné dans le dictionnaire car on peut le construire par des règles. La même chose peut être dite du syntagme chinois 吃肉 chī ròu manger viande 'manger de la viande'. Il ne sera pas consigné dans le dictionnaire car il est calculable par des règles au niveau sémantique et syntaxique. Il suffit grosso modo :

²² Nous montrerons plus tard qu'un mot-forme comme **hǎi-gǒu** est un mot-forme composé.

1) d'indiquer à un apprenant du chinois la règle syntaxique suivante : pour exprimer un prédicat verbal et son second argument nominal en chinois, il faut construire un syntagme de la forme « V N »;

2) de lui expliquer que 'manger' en chinois se dit 吃 **chī** et 'viande' se dit 肉 **ròu**, pour lui permettre d'exprimer en chinois le sens 'manger de la viande'.

- Si le syntagme est non compositionnel au niveau de son signifié, alors il sera inclus dans une locution, qui sera traitée dans le dictionnaire. C'est le cas par exemple du syntagme *casser sa pipe*. Ce dernier est non compositionnel au niveau du signifié. 'Casser' ⊕ 'sa' ⊕ 'pipe' ≠ 'casser sa pipe [= mourir]'; le syntagme sera donc associé à une locution. En chinois, le syntagme 吃醋 **chī cù** manger vinaigre 'être jaloux' sera aussi inclus dans une locution. Le signifié de 吃醋 **chī cù** n'est pas compositionnel — il n'est pas calculable sémantiquement à partir des signifiés de 吃 **chī** et 醋 **cù**. Dans l'entrée de la locution 「CHĪ CÙ」, sera décrite la Structure Syntaxique de Surface [= SSyntS] de cette lexie. Cela permettra à l'utilisateur de savoir si l'on peut ou non séparer les constituants par d'autres mots-formes, à quel constituant du syntagme ajouter un modificateur, etc.
- Si S est un syntagme compositionnel dans son signifié, mais contraint au niveau du choix lexical interne d'un de ses constituants, il devra aussi être traité dans le dictionnaire. Cependant, il ne sera pas inclus dans une locution, mais dans une collocation. Par exemple, le syntagme *mener un combat* représente une collocation. Son signifié est compositionnel, mais le choix du verbe pour exprimer le sens 'faire' est contraint. On ne peut d'ailleurs pas dire **faire un combat*, **exécuter un combat*, il faut utiliser le mot-forme *mener* pour exprimer le sens de 'faire un combat'. En chinois, le syntagme 骑自行车 **qí zìxíngchē** monter à vélo 'monter à vélo' représente aussi une collocation. Ce signe est tout à fait compositionnel au niveau de son sens. Mais le choix du verbe pour exprimer le sens 'conduire' est contraint. Par exemple, si un apprenant du chinois désire exprimer le sens 'monter à vélo', et

qu'il connaît le lexème 自行车 ZÌXÍNGCHĒ 'vélo', nous devons lui indiquer qu'en chinois pour le dire, il faut utiliser le lexème 骑 QÍ 'monter.à' et non pas, par exemple, 开 KĀI 'conduire', que l'on trouve pourtant dans la collocation 开车 KĀI CHĒ conduire voiture 'conduire une voiture', ni le lexème 做 ZUÒ 'faire', comme en français dans FAIRE DU VÉLO. Aucune règle grammaticale ne peut lui permettre de deviner que le lexème à sélectionner est QÍ pour le sens qu'il cherche à exprimer. On voit donc qu'un syntagme dont la combinatoire « intérieure » n'est pas calculable syntaxiquement doit être traité dans le dictionnaire. La collocation 骑自行车 QÍ ZÌXÍNGCHĒ monter.à vélo 'monter à vélo' ne sera pas traitée dans un article entier de dictionnaire, mais seulement consignée sous la zone de combinatoire lexicale du lexème 自行车 ZÌXÍNGCHĒ 'vélo'.

- Si S est un syntagme compositionnel dans son signifié, non contraint au niveau sémantique, mais contraint sur le plan pragmatique, alors il doit être aussi consigné dans le dictionnaire. Cependant, il ne sera pas traité comme une locution, mais comme un pragmatème. En français, le syntagme *Ne quittez pas!* est un syntagme libre du français. Cependant, sur le plan pragmatique, il est figé et doit donc figurer dans le dictionnaire. En effet, un locuteur qui est au téléphone et souhaite dire à son interlocuteur de ne pas couper la communication doit employer l'expression « *Ne quittez pas!* » et non pas les expressions ?« *Ne raccrochez pas!* », ?« *Ne coupez pas la communication!* » qui sont pourtant des syntagmes libres [= non contraints]. La même chose peut être dite du syntagme chinois « 别挂! » « **Bié guà!** » NEG_{Impératif} raccrocher lit. 'Ne raccrochez pas!' = 'Ne quittez pas!'. Ce syntagme est tout à fait compositionnel au niveau de son signifié. Au niveau syntaxique, il s'agit aussi d'un énoncé libre en chinois. On peut en produire des milliers, cf. (1a-d) :

(1) a.

别	说!
Bié	shuō!
NEG _{Impératif}	parler
« Ne parle pas! »	

b.

别	吃!
Bié	chī!
NEG _{Impératif}	manger
« Ne mange pas! »	

c.

别	唱!
Bié	chàng!
NEG _{Impératif}	chanter
« Ne chante pas! »	

d.

别	写!
Bié	xiě!
NEG _{Impératif}	écrire
« N'écris pas! »	

En effet, un locuteur qui est au téléphone et souhaite indiquer à son interlocuteur de ne pas couper la communication doit, pour avoir un chinois naturel, dire « 别挂 **Bié guà!** » et non pas les expressions en (2a-d), qui sont pourtant sémantiquement équivalentes et syntaxiquement correctes.

(2) a.

别	挂	电话!
Bié	guà	diànhuà!
NEG _{Impératif}	raccrocher	téléphone
« Ne raccroche pas le téléphone! »		

b.

别	离开!
Bié	lí kāi!
NEG _{Impératif}	quitter
« Ne quitte pas! »	

c.

别	走!
Bié	zǒu!
NEG _{Impératif}	partir
« Ne pars pas! »	

d.

别	打断	通讯!
Bié	dǎduàn	tōngxùn!
NEG _{Impératif}	interrompre	communication
« N'interromps pas la communication! »		

Cependant, ce syntagme ne sera pas inclus dans une locution puisqu'il est compositionnel dans son signifié. Il sera noté dans la zone de combinatoire lexicale de 电话 DIÀNHUÀ 'téléphone'.

En résumé, on voit qu'un syntagme sera consigné dans un dictionnaire s'il n'est pas calculable par des règles :

- 1) soit au niveau pragmatique;
- 2) soit au niveau sémantique;
- 3) soit au niveau syntaxique.

Nous nous fondons sur le postulat suivant :

La description d'une langue du point de vue du sens vers le texte est constituée de deux volets :

- 1) la description des éléments lexicaux de la langue \mathcal{L} [= un dictionnaire de \mathcal{L}];
- 2) la description des règles grammaticales de la langue \mathcal{L} [= une grammaire de \mathcal{L}].

Dans cette grammaire figurent toutes les règles syntaxiques et morphologiques, qu'elles soient générales (règles qui s'appliquent à un très grand nombre de cas) ou spécifiques (règles qui s'appliquent à un ensemble de cas restreints, mais qui ne sont pas uniques).

Soulignons encore une fois que seuls les syntagmes qui ne sont pas calculables par des règles au niveau sémantique sont associés à des locutions. Une locution, tout comme un lexème, est traitée dans un article entier de dictionnaire. Les autres syntagmes seront associés soit à des collocations, soit à des pragmatèmes, qui seront traités dans la zone de combinatoire lexicale d'un lexème vedette.

0.2 Problématique

Nous voyons donc que la question de savoir ce qui constitue une unité lexicale en chinois est très complexe et soulève un certain nombre de problèmes à résoudre, parmi lesquels trois doivent être absolument réglés :

1. La distinction mot-forme vs syntagme. Nous avons vu que cette distinction est importante, puisqu'il faut commencer à la faire pour savoir si un signe S doit être inclus ou non dans une lexie. De plus, sur le plan lexicographique, lexèmes et locutions ne sont pas traités complètement de la même façon. Par exemple l'article du lexème Hǎigǒu 'otarie', à la différence de celui de la locution 「CHĪ CÙ」 'être jaloux', ne comportera pas de structure syntaxique de surface, ni de mention de la séparabilité des constituants, etc. Pour distinguer un mot-forme d'un syntagme, il nous faudra proposer des critères formels, pour la plupart syntaxiques.

2. Le second problème que soulève la discussion sur l'unité lexicale en chinois est directement lié à la notion de lexème. En effet, nous avons vu que pour bien traiter le problème du lexème, il faut établir une typologie claire des mots-formes. Plus précisément, il faut pouvoir faire la distinction mot-forme simple vs mot-forme complexe, puis mot-forme (quasi)-fléchi vs mot-forme dérivé libre vs mots-forme composé libre. Pourtant, une question surgit immédiatement : le chinois, qui est connu pour être une langue isolante, possède-t-il de tels mots-formes complexes libres [= non phraséologisés]? Existe-t-il en chinois des mots-formes fléchis (ou quasi-fléchis) comme *mangea*, *mangeait*, *mangèrent*, des mots-formes dérivés comme *chanteur*, *mangeur*, *pleurnicheur* ou des mots-formes composés libres comme *Mathematiklehrer* mathématiques-enseignant 'professeur de mathématiques', *Universitätsbibliothek* université-bibliothèque 'bibliothèque universitaire' en allemand? Si la réponse est non, alors la notion de lexème s'avère théoriquement superflue pour le chinois puisque cette dernière présuppose l'idée même qu'une langue \mathcal{L} possède des mots-formes complexes libres. Nous pensons toutefois que le chinois possède bien de tels mots-formes. En effet, sinon, comment décrire de nombreux signes complexes chinois tels que 说说 **shuōshuō** parler-parler 'parler un peu', 问问 **wènwen** demander-demander 'demander un peu' ou 中国话 **Zhōngguó-huà** Chine-langue '[le] chinois', 魁北克话 **Kuíběikè-huà** Québec-langue '[le] québécois', 越南话 **Yuènnán-huà** Vietnam-langue '[le] vietnamien', qui ne peuvent pas être analysés comme des syntagmes — car leurs constituants sont caractérisés par une absence totale d'autonomie — mais qui pourtant sont créés de manière totalement libre et productive? Les premiers sont des formes rédupliquées et les seconds des mots-formes composés libres. Le chinois a donc des mots-formes complexes libres et possède bien une morphologie! La question est plutôt de savoir quelle est l'étendue de cette morphologie. Pour y répondre, nous devons décrire les différents mécanismes morphologiques productifs. Cela nous permettra ainsi de proposer une bonne typologie des mots-formes complexes en chinois.

3. Enfin, pour bien décrire les syntagmes phraséologisés dans le dictionnaire, on a besoin de leur typologie, puisqu'un syntagme phraséologisé est traité différemment selon son niveau de phraséologisation :

- Un syntagme qui est phraséologisé au niveau de son signifié sera inclus dans une locution, qui aura une entrée. Notons qu'il existe deux types de locutions :
 - les phrasèmes complets, caractérisés par un figement sémantique complet, cf. 「CHĪ CÙ」 'être jaloux';
 - les quasi-phrasèmes, caractérisés par un figement sémantique partiel²³. La différence entre ces deux types de locution n'étant pas très pertinente dans notre recherche, puisque ces deux types de phrasèmes sont traités de la même façon dans un DEC, nous ne ferons désormais plus la distinction entre les deux. Le terme *locution*, dans notre texte, désignera donc dorénavant un phrasème complet ou un quasi-phrasème.
- Un syntagme dont le signifié peut être compositionnel mais où la sélection lexicale d'un membre est contrainte par la langue sera associé à une collocation [= semi-phrasème]. Une collocation sera traitée sous l'entrée du lexème clé de cette collocation. C'est le cas par exemple, comme nous l'avons vu, de la collocation 骑自行车 *QI ZIXÍNGCHĒ* monter à vélo 'monter à vélo', qui devra figurer sous l'entrée du lexème ZÌXÍNGCHĒ 'vélo', dans la zone de combinatoire lexicale.

La distinction locution vs collocation est donc aussi cruciale que la distinction mot-forme vs syntagme, mais elle est beaucoup plus facile à faire. C'est pourquoi nous nous contenterons dans cette recherche de montrer quelques cas spécifiques de distinction locution vs collocation pour certaines expressions seulement. En résumé, on voit que ce qui semblait au départ n'être qu'un problème lexicographique doit être résolu par des recherches sémantiques, syntaxiques et morphologiques.

²³ Comme exemple de quasi-phrasème, on pourrait citer 喝水 *hē shuǐ* boire eau qui signifie ici non pas 'boire de l'eau' mais 'boire quelque chose'. Notons que le premier sens est aussi possible, mais il s'agit alors d'un autre syntagme.

0.3 Objectifs et limites de la thèse

0.3.1 Objectifs

L'objectif ultime de cette recherche, rappelons-le, est de :

PROPOSER UN MODÈLE DE DICTIONNAIRE CHINOIS DE TYPE EXPLICATIF ET COMBINATOIRE À L'USAGE DES FRANCOPHONES .

Les instruments pour y arriver [= les objectifs sous-jacents] sont au nombre de deux :

1. **PROPOSER DES CRITÈRES POUR DISTINGUER EN CHINOIS LE MOT-FORME DU SYNTAGME**
2. **DONNER UNE DESCRIPTION FORMELLE DES MÉCANISMES MORPHOLOGIQUES**

Cette description nous permettra d'inventorier les différents types de mots-formes complexes libres. C'est seulement avec ces instruments en main que l'on pourra déterminer ce qui constitue une unité lexicale en chinois et proposer un modèle de dictionnaire chinois.

0.3.2 Limites

1. Si cette étude sur l'unité lexicale nous amène à aborder des problèmes de syntaxe chinoise, il ne s'agit en aucun cas d'un travail syntaxique poussé sur le chinois. Ainsi, certaines analyses syntaxiques proposées dans la thèse resteront superficielles. Concernant quelques points de grammaire controversés, nous nous contenterons d'adopter parfois le point de vue de chercheurs qui font autorité dans le domaine en question.
2. Nous nous intéressons uniquement aux mécanismes morphologiques qui permettent de produire des mots-formes complexes libres. Ainsi des mécanismes qui ne sont pas

productifs comme l'abréviation²⁴, ou ceux qui ne sont pas à proprement parler des mécanismes morphologiques mais plutôt morpho-syntaxiques comme la tmèse²⁵, ne seront pas étudiés.

²⁴ L'abréviation à partir de lexèmes composés est souvent citée comme un mécanisme productif en lexicologie chinoise. Yip (2000 : 354) cite 影视 Yǐng-shì 'cinéma et télévision' et 人流 Rén-liú 'avortement' comme exemples d'abréviation :

- Dans 影视 Yǐng-shì, Yǐng est l'abréviation de 电影 Diànyǐng 'cinéma' et Shì de 电视 Diànshì 'télévision'. Le lexème 影视 Yǐng-shì est donc une forme abrégée de 电影电视 Diànyǐng-diànshì film-télévision 'film et télévision'.
- Dans 人流 Rén-liú 'avortement', Rén est la forme abrégée de 人工 Réngōng 'être artificiel' et Liú celle de 流产 Liúchǎn 'fausse couche'. 人流 Rén-liú est donc l'abréviation du lexème composé 人工流产 Réngōng-liúchǎn être.artificiel-fausse.couche 'avortement'.

Des auteurs comme Hua (2001 : 78) donnent même des règles : « *The 'acronyms' normally take the first syllable of each word in the phrase²⁴ and put them together creating a new word. In some cases, where the use of the first syllables might cause confusion and ambiguity, other syllables are used.* »

Même si certains auteurs considèrent l'abréviation comme un mécanisme morphologique productif du point de vue synchronique, il ne s'agit pas d'un mécanisme utilisé librement par le locuteur. Autrement dit, un locuteur chinois ne peut se permettre de réduire librement des mots-formes composés lexicalisés. D'ailleurs, la règle dont parle Hua ne s'applique ici qu'à 人流 Rén-liú et non à 影视 Yǐng-shì. Il n'est pas non plus possible de réduire le mot-forme composé libre 中国政治 Zhōngguó-zhèngzhì Chine-politique 'politique chinoise', selon cette règle. Ainsi, l'abréviation 中治 Zhōngzhì est impossible. On voit donc que ce mécanisme n'est pas libre et productif au sens où nous l'entendons, et il doit être étudié seulement si l'on s'intéresse à la formation des mots-formes complexes lexicalisés.

²⁵ La tmèse est « *une disjonction de deux éléments textuels habituellement inséparables, comme résultat de l'application d'une règle de transformation syntaxique.* » Mel'čuk (CMG-1 : 221). Elle est très fréquente dans certaines langues, comme l'allemand. Par exemple, *Ein- und Ausgang* 'entrée et sortie' [*Eingang* = 'entrée', lit. 'dedans-allée'; *Ausgang* 'sortie', lit. 'dehors-allée'; -gang est un nom verbal de *gehen* 'aller'] (cet exemple est emprunté à Mel'čuk (CMG-1 : 221)).

Il semble que la tmèse existe en chinois et qu'elle permet de produire des mots-formes secondaires [= mot-formes de la parole qui ne sont des mots-formes que dans un contexte donné]. Si l'on examine (ii)-(iii), on constate que xǐ est un mot-forme secondaire dans les phrases où l'on recourt à la construction V BŪ₁ V pour former une phrase interrogative, cf. (i) :

- (i)
- | | | | | | | |
|-----|--------|-----|--------|-----|-----|-------|
| 你 | 喜欢 | 不 | 喜欢 | 这 | 本 | 书? |
| Nǐ | xǐhuān | bù | xǐhuān | zhè | běn | shū? |
| toi | aimer | NEG | aimer | ce | CL | livre |
- « Est-ce que tu aimes ce livre ? »

- (ii)
- | | | | | | | |
|-----|-----|-----|--------|-----|-----|-------|
| 你 | 喜 | 不 | 喜欢 | 这 | 本 | 书? |
| Nǐ | xǐ | bù | xǐhuān | zhè | běn | shū? |
| toi | ... | NEG | aimer | ce | CL | livre |
- « Est-ce que tu aimes ce livre ? »

3. Nous accorderons également peu de place à la description de la structure interne des mots-formes composés lexicalisés. C'est une étude qui reste très intéressante et qui a déjà été menée à maintes reprises, cf. Chao (1968 : 359-480), Li & Thompson (1981 : 45-84), Cheng (1992) et Yip (2000 : 90-168), mais elle n'est pas pertinente dans notre perspective. Notons que le travail de Cheng est une thèse de doctorat entièrement consacrée à la description formelle des mots-formes composés lexicalisés, recherche menée dans le cadre de la Théorie Sens-Texte [= TST].

(iii)

你	喜	还是	不	喜欢	这	本	书?
Nǐ	xǐ	háishi	bù	xǐhuān	zhè	běn	shū?
toi	...	ou	NEG	aimer	ce	CL	livre

« Tu aimes ce livre ou pas? »

(iv)

你	喜	是	不	喜欢	这	本	书?
Nǐ	xǐ	shì	bù	xǐhuān	zhè	běn	shū?
toi	...	être	NEG	aimer	ce	CL	livre

« [Dis-moi], tu aimes ce livre ou pas? »

(v)

*你	喜	不	欢	这	本	书?
*Nǐ	xǐ	bù	huān	zhè	běn	shū?
Toi	...	NEG	...	ce	CL	livre

« Est-ce que tu aimes ce livre? »

Dans les énoncés (ii-iv), *xǐ* fonctionne comme un mot-forme pour deux raisons :

- Il se retrouve isolé entre deux mots-formes évidents *nǐ* et *bù* dans (ii), *nǐ* et *háishi* dans (iii), *nǐ* et *shì* dans (iv) :
- Il occupe une position verbale qui est normalement occupée par un mot-forme évident. Par exemple, un mot-forme comme *ài* 'aimer-d'amour', dans un tel énoncé serait dans la même position, comme nous le montre (vi) :

(vi)

你	爱	不	爱	我?
Nǐ	ài	bù	ài	wǒ?
toi	aimer	NEG	aimer	moi

« M'aimes-tu? »

Cependant, le signe *xǐ* dans (ii-iv) doit être considéré comme un mot-forme secondaire, car *xǐhuān* est un mot-forme composé (nous verrons plus tard pourquoi ce type de mot-forme est un mot-forme composé). Précisons que Monsieur Nie, membre du jury, juge les exemples (iii) et (iv) agrammaticaux, alors que pour nos informateurs, ils sont acceptables.

0.4 Structure de la thèse

La thèse est divisée en 5 chapitres :

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE ET CADRE THÉORIQUE

Dans ce premier chapitre, nous expliquerons pourquoi nous proposons un modèle de dictionnaire monolingue chinois en métalangue française pour apprenants francophones, basé sur le modèle d'un DEC. Pour cela, nous répertorierons les lacunes actuelles que présentent les dictionnaires monolingues chinois du point de vue de l'apprentissage d'une langue seconde et montrerons comment un dictionnaire de type DEC permet de les combler. Nous introduirons aussi quelques concepts et formalismes de la TST, que nous empruntons pour représenter un énoncé.

CHAPITRE II : MOT-FORME COMPLEXE /S SYNTAGME : CRITÈRES FORMELS

Dans ce chapitre, nous formulerons des critères pour déterminer si un signe complexe est un mot-forme ou un syntagme. Nous proposerons deux niveaux de critères :

1. Les critères de niveau I permettent de faire un premier tri. Ils sont au nombre de trois :

- le critère de séparabilité du signe;
- le critère de variabilité distributionnelle du signe;
- le critère de transmutabilité du signe.

Grâce à ces critères, on pourra ainsi identifier d'une part, des cas très clairs de syntagmes et de mots-formes, et d'autre part, des cas suspects de syntagmes ou de mots-formes. Pour décider du statut morphologique des cas suspects, nous aurons recours aux critères de niveau II.

2. Les critères de niveau II permettent eux de traiter les cas « suspects » — les signes complexes dont le statut morphologique n'est pas clair même après l'application des critères de niveau I.

Ces critères sont au nombre de six :

- Quatre critères syntaxiques et un critère syntactico-phonologique visent à montrer la non-autonomie des constituants du signe complexe en question et à confirmer que le signe complexe en question est un mot-forme, et non un syntagme.
- Un critère syntaxique vise à montrer l'autonomie des constituants du signe complexe en question : le critère de l'existence de règles syntaxiques de surface pour traiter la structure syntaxique de surface de l'expression en question.

Nous montrerons comment appliquer ces critères en chinois par des exemples concrets.

CHAPITRE III : TRAITEMENT DE QUELQUES CAS DIFFICILES

Nous discuterons ici de 4 types de signes complexes chinois dont le statut morphologique reste encore débattu :

1. Les signes complexes de la forme « Qualificatif?Nom » [= « Q?N »], cf. (3a-d) :

(3) a.	b.	c.	d.
红衣服	小花	薄书	聪明人
hóng?yīfu	xiǎo?huā	báo?shū	cōngmíng?rén
être.rouge?vêtement	être.petit?fleur	être.mince?livre	être.intelligent?personne
« vêtement rouge »	« petite fleur »	« livre mince »	« personne intelligente »

2. Les signes complexes de la forme « Verbe?Nom » [= « V?N »] comme 吃饭 **chī?fàn** manger?repas 'prendre un repas', 睡觉 **shuì?jiào** dormir?acte.de.dormir 'dormir', etc.

3. Les Constructions Verbales Sérielles Résultatatives [= CVSR] de la forme « V₁?V₂ » telles que 吃饱 **chī?bǎo** manger?être.rassasié 'manger [et] être rassasié', 走进 **zǒu?jìn** marcher?entrer 'entrer en marchant', 洗干净 **xǐ?gānjìng** laver?être.propre 'nettoyer en lavant', etc.

4. Les *chengyu* ou Expressions Phraséologisées Quadrisyllabiques [= EPQ], comme 骨瘦如柴 **gǔ?shòu?rú?chái** squelette-être.maigre-comme-bois.de.chauffage 'être maigre

comme un clou’ ou 惊弓之鸟 **jīng?gōng?zhī?niǎo** être.effrayé.par?arc?ZHĪ²⁶?oiseau ‘une personne devenue trop peureuse à cause d’une expérience antérieure’.

En effet, beaucoup de linguistes ont tenté de savoir, pour les cas 1-4, s’il s’agissait de mots-formes ou de syntagmes sans arriver à un véritable consensus. Ce chapitre sera donc l’occasion de mettre en application les critères formels proposés au chapitre précédent, et de proposer une solution pour chacun de ces quatre cas.

CHAPITRE IV : MÉCANISMES MORPHOLOGIQUES DU CHINOIS

Nous décrivons trois mécanismes qui permettent de produire des mots-formes complexes libres et productifs :

1. La reduplication qui permet à un locuteur de créer librement :

- des formes redupliquées VV dont le sens est ‘V un peu’, cf. (4a-d) :

(4) a.	b.	c.	d.
问问	骂骂	打打	说说
wènwen	màma	dǎda	shuōshuo
demander-demander	gronder-gronder	battre-battre	parler-parler
« demander un peu »	« gronder un peu »	« battre un peu »	« parler un peu »

- des formes redupliquées QQ²⁷ dont le sens est ‘très Q’, cf. (5a-d) :

(5) a.	b.	c.	d.
胖胖	红红	圆圆	方方
pàngpàng	hónghóng	yuányuán	fāngfāng
être.gros-être.gros	être.rouge-être.rouge	être.rond-être.rond	être.carré-être.carré
« être très gros »	« être très rouge »	« être très rond »	« être très carré »

²⁶ ZHĪ est un marqueur de détermination nominale, en chinois classique et chinois moderne écrit. Son équivalent le plus proche en chinois moderne parlé est DE₁.

²⁷ Les schémas de reduplication peuvent changer en fonction du nombre de syllabes du signe qui subit la reduplication. Nous verrons cela plus en détail au Ch. IV, p.198-202.

- des formes redoublées NN dont le sens est ‘tous les N’, cf. (6a-d) :

(6) a.	b.	c.	d.
天天 tiāntiān jour-jour « tous les jours »	夜夜 yèyè nuit-nuit « toutes les nuits »	月月 yuèyuè mois-mois « tous les mois »	家家 jiājiā famille-famille « toutes les familles »

2. La composition, qui permet à un locuteur de créer :

- des mots-formes composés libres de la forme « Qualificatif-Nom » [= « Q-N »], cf. (3);
- des mots-formes composés libres de la forme « Nom₁-Nom₂ » [= « N₁-N₂ »], cf. (7) :

(7) a.	b.	c.	d.
木头房子 mùtóu?fángzi bois?maison « maison en bois »	英雄气概 yīngxióng?qìgài héros?manière lit. « manières de héros » = « manières héroïques »	中国人民 Zhōngguó?rénmín Chine?peuple lit. « peuple de Chine » = « peuple chinois »	玻璃茶杯 bōli?chábēi verre?tasse.à.thé « tasse à thé en verre »

- des mots-formes composés libres de la forme « Nom-Morphe_{Localisateur} » [= « N-M_L »], cf. (8a-d) :

(8) a.	b.	c.	d.
床前 chuáng-qian lit-espace.devant « le devant du lit »	屋后 wū-hòu appartement-espace.derrière « l'arrière de l'appartement »	城东 chéng-dōng ville-espace.est « l'est de la ville »	床上 chuáng-shàng lit-espace.sur « le dessus du lit »

3. La suffixation, qui permet à un locuteur de créer librement des mots-formes quasi-fléchis tels que :

- les mots-formes comportant les suffixes aspectuels -LE₁ ‘perfectif-actualisant’, -ZHE ‘aspect duratif’, -GUO ‘perfectif d’expérience’, cf. (9a-c) :

(9) a.	b.	c.
杀了 shā-le tuer-LE ₁ « avoir tué »	去过 qù-guo aller-GUO « être allé une fois »	看着 kàn-zhe regarder-ZHE « regarder continûment »

- des mots-formes comportant le suffixe -MEN ‘pluriel défini’, cf. (10a-b) :

(10) a.	b.
先生们	老师们
xiānsheng-men	lǎoshī-men
monsieur-MEN	professeur-MEN
« les/ces messieurs »	« les/ces professeurs »

CHAPITRE V : APPLICATIONS LEXICOGRAPHIQUES

Le dernier chapitre sera consacré à :

1. une description de la microstructure d’un modèle de Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du chinois;
2. une présentation de 16 articles de dictionnaire (9 lexèmes et 7 locutions) :

LEXÈMES :

1. 吃 CHĪ.2²⁸ ‘manger’;
2. 饭 FÀN.2²⁹ ‘repas’;
3. 觉 JIÀO ‘acte de dormir’;
4. 忙 MÁNG^{2 30} ‘acte d’aider’;
5. 舞 Wŭ ‘danse’;
6. 澡 Zǎo ‘acte de se laver’;
7. 惊弓之鸟 JĪNG-GŌNG-ZHĪ-NIǎO être.effrayé.par-arc-ZHĪ-oiseau ‘un oiseau qui est effrayé par un arc’ = ‘une personne devenue trop peureuse à cause d’une expérience antérieure’;
8. 骨瘦如柴 Gŭ-SHòu-RÚ-CHÁI squelette-être.maigre-comme-bois.de.chauffage ‘être maigre comme un clou’;
9. 担心 DĀN-XĪN porter-cœur ‘s’inquiéter’.

²⁸ CHĪ.1 = ‘avalier [...] pour se nourrir’.

²⁹ FÀN.1 = ‘riz’.

³⁰ MÁNG¹ = ‘être occupé’. MÁNG¹ et MÁNG² n’appartiennent pas au même vocable. Ce sont des homonymes, c’est pourquoi nous notons leur numéro en exposant.

LOCUTIONS :

10. 吃醋「CHĪ CÙ」manger vinaigre ‘être jaloux’;
11. 见面「JIÀN MIÀN」rencontrer visage ‘rencontrer’;
12. 生气「SHĒNG QÌ」faire.naître air ‘se fâcher’;
13. 担心「DĀN XĪN」porter cœur ‘s’inquiéter’;
14. 打动「Dǎ DÒNG」battre bouger ‘émouvoir’;
15. 吃得开「CHĪ DE KĀI」manger pouvoir ouvrir ≈ ‘être populaire’;
16. 雨过天晴「Yǔ GUÒ TIĀN QÍNG」pluie passer ciel être clair ‘Après la pluie, le beau temps’.

0.5 Remarques préliminaires

1. Comme ce travail s’adresse avant tout à un public francophone, qui n’est pas forcément sinisant, nous donnons en annexes une petite grammaire du chinois, cf. Annexe 1, p.i-xliv. Il s’agit en réalité de quelques remarques sur des points de grammaire qui ont été surtout choisis en raison de leur pertinence dans la thèse.

Nous ferons notamment :

- quelques remarques sur la phonétique et la phonologie du chinois,
- une courte discussion sur le syntagme nominal,
- une brève description du syntagme verbal avec notamment un petit panorama des marqueurs aspectuels.

2. Pour alléger la lecture de ce manuscrit, nous avons parfois préféré citer dans le corps de la thèse des exemples chinois qui ne sont pas des phrases complètes mais seulement des « formes isolées ». Toutefois, le lecteur trouvera dans l’Annexe 2, p.xlvi-lxxviii, une liste d’exemples complémentaires, dans lesquels ces formes isolées sont utilisées dans des phrases complètes.

Chapitre 1 Problématique et cadre théorique

Dans ce chapitre, notre objectif est double :

1. Nous voulons expliquer pourquoi nous avons choisi le Dictionnaire Explicatif et Combinatoire [= DEC] comme modèle de base, autrement dit pourquoi le DEC, est selon nous, le modèle idéal pour un dictionnaire chinois pédagogique à l'intention des francophones. Pour justifier ce choix, nous ferons deux choses :
 - nous présenterons l'état actuel de la lexicographie monolingue chinoise, et examinerons les lacunes qu'elle présente du point de vue de l'apprenant;
 - nous décrirons la microstructure d'une entrée DEC en montrant en quoi un tel modèle permet d'éviter les lacunes des dictionnaires chinois actuels.
2. Nous souhaitons exposer quelques concepts théoriques et formalismes que nous empruntons à la Théorie Sens-Texte, notamment les différents niveaux de représentation linguistique (représentation sémantique, représentation syntaxique profonde, représentation syntaxique de surface).

1.1 Lexicographie chinoise, un bref aperçu

Les dictionnaires monolingues chinois sont faits de manière très traditionnelle et présentent de grosses lacunes lexicographiques perçues par les Chinois eux-mêmes. Certains, comme le célèbre linguiste chinois Lü Shuxiang, en sont même venus à déplorer l'état de la lexicographie chinoise monolingue au début des années 80 :

China's lexicographical endeavours are pitiful. In international comparison they are simply unrepresentable. That a country with such an ancient civilization should have such undeveloped dictionary work!
Lü (1981 : 7)³¹

³¹ Nous reprenons cette traduction de DeFrancis (1996).

Malgré quelques efforts depuis la fin des années 80, la lexicographie chinoise n'a pourtant pas considérablement changé. Les dictionnaires chinois sont caractérisés par deux types de lacunes :

1. celles qui sont typiques des dictionnaires chinois;
2. celles qui sont communes aux lacunes des dictionnaires monolingues traditionnels occidentaux.

1.1.1 Lacunes typiques des dictionnaires chinois

1.1.1.1 Caractère chinois : unité de base du dictionnaire chinois traditionnel

L'unité de base de la plupart des dictionnaires monolingues chinois n'est pas la lexie mais le caractère chinois [=ZÌ], ce qui est très gênant puisque le caractère est un signifiant graphique et non pas un signe. Plus exactement, le ZÌ peut être la représentation graphique de deux entités linguistiques :

- un signe linguistique chinois dont le signifiant est monosyllabique;
- une partie d'un signe.

On se retrouve ainsi avec des entrées tout à fait insolites pour un occidental. C'est le cas par exemple, de l'entrée du caractère 葡 PÚ que l'on trouve dans le lexème 葡萄 PÚTÁO 'raisin'. PÚ ayant un caractère chinois, il a droit à une entrée dans le *Xiandai Hanyu Cidian* [= XHC³²] [Dictionnaire du Chinois Contemporain] (édition 1999). Cependant, n'étant pas un signe linguistique mais seulement une partie de signe, il ne possède théoriquement pas de signifié. Comme les lexicographes ne peuvent pas proposer de définition, ils font un simple renvoi au lexème PÚTÁO, qui lui, bizarrement ne possède pas d'entrée, alors qu'il est bien un lexème, mais apparaît seulement dans le dictionnaire comme sous-entrée de PÚ.

³² Nous analyserons surtout ce dictionnaire, qui est aujourd'hui considéré comme le dictionnaire de référence du chinois moderne. Selon monsieur Nie, le XHC serait plutôt considéré comme un dictionnaire « simplifié », alors que le 辞海 *cihǎi* ferait plus autorité. Il nous semble cependant que ce dernier s'utilise plus comme un dictionnaire étymologique et qu'il mélange description du chinois classique et du chinois moderne.

Quand le caractère correspond à la représentation graphique d'un signe, il a droit à une liste de définitions correspondant à « ses différents sens », suivie d'une série de sous-entrées d'Expressions Phraséologisées de Caractères [= EPC] : ce sont des expressions constituées de plusieurs caractères dont le premier constituant est le caractère vedette. Ces EPC sont en fait soit des lexèmes composés phraséologisés, soit des locutions, soit des collocations. Par exemple, si l'on consulte l'entrée de 吃 CHĪ dans le *XHC*, on y découvre tout d'abord une liste de définitions numérotées que nous traduisons ici :

- 1) 'mettre des aliments dans la bouche et avaler après avoir mâché';
- 2) 'manger dans un endroit où l'on vend de la nourriture';
- 3) 'dépendre de certaines nourritures pour vivre';
- 4) 'absorber (liquide)';
- 5) 'quelque corps pénètre un autre corps';
- 6) 'anéantir' (souvent utilisé pour l'armée ou le jeu d'échecs);
- 7) 'comprendre, saisir';
- 8) 'supporter, endurer';
- 9) 'subir';
- 10) 'consommer';
- 11) 'BÈI³³'.

Tout de suite après figurent des sous-entrées d'EPC. Nous en citons ici seulement quatre, cf. (1a-d) :

(1) a.

吃	白饭
chī	báifàn
manger	riz.blanc
lit. « manger du riz blanc »	
= « vivre au crochet de quelqu'un ³⁴ »	

b.

吃紧
chījǐn ³⁵
« être critique, être urgent »

³³ BÈI est un marqueur du passif.

³⁴ Ce syntagme peut être aussi interprété comme un syntagme libre.

³⁵ Nous ne donnons pas de glose mot à mot car le lexème est trop phraséologisé.

c.		d.
吃	苦头	吃香
chī	kǔtóu	chīxiāng
subir	difficulté	manger-encens
« subir des difficultés »		« être populaire »

Cette liste compte deux lexèmes composés, cf. (1b, 1d), une collocation, cf. (1c), et une locution, cf. (1a).

1.1.1.2 Parties du discours

Certains dictionnaires chinois n'indiquent pas la partie du discours de la lexie vedette. Ce refus d'inscrire la partie du discours est un principe hérité des lexicographes de dictionnaires du chinois classique [= CC], ou 文言 *wényán*³⁶, langue essentiellement écrite, littéraire, qui n'est plus utilisée aujourd'hui. En effet, en CC, un lexème plein n'a pas de partie du discours fixe : il peut être tantôt verbe tantôt nom. Les parties du discours en CC n'étant pas perçues comme pertinentes, les lexicographes ne les mentionnent pas. En chinois moderne, on retrouve encore beaucoup de cas où le même « mot » semble être utilisé tantôt comme verbe, tantôt comme nom. Il existe par exemple un verbe 查问 CHÁWÈN 'interroger' et un nom 查问 CHÁWÈN 'interrogation'. Mais en chinois moderne, on ne peut pas dire qu'un verbe peut toujours être utilisé comme un nom et vice versa. Par exemple, s'il existe un verbe 问 WÈN 'demander, questionner', il n'existe pas de nom 问 WÈN 'questionnement' et le nom 花 HUĀ 'fleur' ne peut pas être employé par exemple comme verbe dans le sens de 'fleurir'.

1.1.1.3 Statut morphologique des lexies

Dans un dictionnaire d'encodage, seules les lexies sont traitées en entrée. Mais, dans les dictionnaires chinois, même les racines non autonomes figurent en entrée, car les dictionnaires chinois sont des dictionnaires de décodage : l'utilisateur ne consulte un

³⁶ On compare souvent le CC au latin vernaculaire, que les savants occidentaux utilisaient à une certaine époque. En effet, le CC était la langue de communication écrite en Chine, au Japon, en Corée et au Vietnam.

dictionnaire que pour connaître le sens d'un « mot » en particulier et non son usage. Cela explique aussi pourquoi les lexicographes ne prennent pas la peine d'indiquer qu'il s'agit de racine non autonome. Si cette négligence n'est pas gênante pour un sinophone, elle l'est pour un apprenant du chinois. Imaginons qu'un apprenant tombe sur l'entrée 发 FÀ 'cheveux' dans le *XHC*. Pour n'importe quel apprenant occidental du chinois, un tel signe, sans aucune indication préalable sur son statut morphologique, sera considéré comme un lexème. Or, FÀ n'est pas un lexème mais une racine non autonome. Elle n'apparaît qu'au sein d'un mot-forme composé ou d'un mot-forme dérivé, cf. (2a-d) :

(2) a.	b.	c.	d.
发刷	发网	头发	假发
fàshuā	fāwǎng	tóufa	jiǎfà
cheveu-brosse	cheveu-filet	tête-cheveu	être.faux-cheveu
« brosse à cheveux »	« résille »	« cheveux »	« perruque »

L'absence d'indication du statut morphologique ne concerne pas seulement les racines non autonomes mais toutes les expressions complexes d'un dictionnaire chinois. Rien dans le dictionnaire ne nous permet de savoir si telle ou telle expression est un lexème composé, une locution ou une collocation. Dans la sous-entrée de 洗澡 *xǐ zǎo* laver-acte.de.se.laver 'se laver', le *XHC* nous indique qu'il s'agit d'une expression séparable par le symbole // placé entre les deux constituants séparables, cf. Xǐ // Zǎo, donc d'une expression constituée de deux lexèmes. Mais il ne nous dit pas clairement de quel type d'expressions multi-lexémiques il s'agit. Or nous verrons au Ch. V, p.303-304 que *xǐ zǎo* est une collocation de Zǎo, et que cette collocation doit figurer sous l'entrée de Zǎo.

1.1.1.4 Registre

Très peu de dictionnaires chinois indiquent clairement les différences de registre. Le *XHC* ne nous dit pas par exemple si 丑恶 CHǒU-È est formel ou familier, alors qu'il s'agit clairement d'un lexème utilisé dans un registre familier. Le lexème 睡眠 SHUÌMIÁN 'dormir' est plutôt utilisé dans un style formel, mais là encore, aucune indication n'est donnée à ce sujet dans le *XHC*.

1.1.1.5 Degré de liberté syntaxique

Si la séparabilité des constituants est indiquée dans le *XHC* par le symbole // placé entre les deux constituants séparables, cf. Xǐ // Zǎo ‘se laver’, comme nous l’avons déjà mentionné, le dictionnaire n’indique pas le degré de liberté syntaxique des constituants d’un syntagme phraséologisé. Or, si l’on compare les deux collocations suivantes : Xǐ Zǎo laver-acte.de.se.laver ‘se laver’ et 毕 业 Bì Yè terminer-instruction ‘terminer sa formation’, on constate que leurs constituants ne possèdent pas le même degré de liberté syntaxique. Ceux de Xǐ Zǎo ont une plus grande liberté syntaxique que ceux de Bì Yè : il est possible d’avoir une phrase comme (3a), mais pas une comme (3b) :

- | | | |
|----------------------|--------|---|
| (3) a. | | b. |
| 澡 | 我 | 洗了. |
| Zǎo | wǒ | xǐ-le. |
| acte.de.se.laver | moi | laver-LE ₁ |
| « Je me suis lavé. » | | |
| | | *业 |
| | 我 | 毕了. |
| | wǒ | bi-le. |
| | études | moi |
| | | terminer-LE ₁ |
| | | « J’ai terminé [mes] études. » = « Je suis diplômé. » |

1.1.2 Lacunes identiques à celles des dictionnaires monolingues traditionnels occidentaux

1.1.2.1 Problème du vocable

La distinction lexie³⁷ vs vocable est souvent absente des dictionnaires chinois. Par vocable nous entendons :

un regroupement de lexies ayant les deux propriétés suivantes : 1. elles sont associées aux mêmes signifiants 2. elles présentent un lien sémantique évident. Polguère (2003 : 50)

En effet, pour les lexicographes chinois comme pour les lexicographes européens, l’unité de base est une entité polysémique. Cette absence de distinction d’un point de vue linguistique conduit à des aberrations et empêche le lecteur de bien comprendre le fonctionnement du lexique : si l’on jette à nouveau un coup d’œil dans la liste en (1), on

peut non seulement constater que les EPC en (1) ne sont pas de même nature mais que le premier constituant des expressions n'est pas toujours le même d'une expression à l'autre. Par exemple CHĪ, dans (1a) correspond au sens 1, CHĪ dans (1c) au sens 8 ou 9. D'un point de vue lexicographique, tout est donc mélangé. Comment alors expliquer à un apprenant le fonctionnement de cette lexie avec un tel méli-mélo d'expressions? L'absence de distinction vocable vs lexie rend donc les descriptions lexicographiques plus floues.

1.1.2.2 Lexèmes composés et locutions sont traités en sous-entrées

Dans le *XHC*, les locutions et les lexèmes composés sont traités dans des sous-entrées pour lesquelles il n'est donné la plupart du temps qu'une simple définition. La locution 吃白饭 [CHĪ BĀIFÀN] manger riz.blanc 'vivre au crochet de quelqu'un' est traitée comme sous-entrée de CHĪ 'manger'. On retrouve cette « lacune » ou plutôt solution gênante dans *le Petit Robert* et dans la plupart des dictionnaires traditionnels occidentaux.

1.1.2.3 Définition lexicographique

Comme dans bon nombre de dictionnaires traditionnels occidentaux, la définition d'une lexie est circulaire : la décomposition sémantique est très souvent quasi-inexistante. Au lieu de définition, on trouve en général de simples renvois à des quasi-synonymes. Par exemple, sous l'entrée de 丢 DIŪ 'perdre' dans le *XHC*, on trouve en guise de définition le renvoi à deux quasi-synonymes : 遗失 YÍSHĪ 'perdre' et 失去 SHĪ QŪ 'perdre'. Cela peut même aller jusqu'à des indications très vagues qui formellement sont fausses. Dans le *XHC* le lexème 澡 Zǎo 'acte de se laver' a pour définition 洗 Xǐ qui signifie 'laver' et qui est aussi un verbe support dans la collocation 洗澡 Xǐ Zǎo. Il ne signifie en aucun cas 'acte de se laver'.

³⁷ Nous utilisons ici le terme *lexie* mais nous avons vu que l'unité de base dans les dictionnaires chinois n'était pas en général la lexie, mais le Zì.

1.1.2.4 Régime

Le régime des verbes n'est pas mentionné. Sous l'entrée de 说 SHUŌ 'parler', le *XHC* ne nous indique pas que pour dire 'parler à quelqu'un', il faut utiliser les prépositions 对 DUÌ 'à' ou 跟 GĒN 'avec' et non 给 GĚI 'à', et que l'objet oblique se trouve toujours en position préverbale. Sous 告诉 GÀOSÙ 'dire', il n'est pas indiqué que pour exprimer 'X dire à Y Z', on peut dire X GÀOSÙ Y Z, cf. (4a) et non pas X GÀOSÙ Z Y, cf. (4b), X GÀOSÙ Z GĚI /DUÌ/ GĒN Y, cf. (4c) ou X DUÌ Y GÀOSÙ Z, cf. (4d) :

(4) a.

他 告诉 我 一 件 事。
Tā gàosù wǒ yī jiàn shì.
lui dire moi un CL affaire
« Il me dit quelque chose. »

b.

*他 告诉 一 件 事 我。
*Tā gàosù yī jiàn shì wǒ.
lui dire un CL affaire moi
« Il me dit quelque chose. »

c.

*他 告诉 一 件 事 给/对/跟 我。
*Tā gàosù yī jiàn shì gěi/duì/gēn wǒ.
lui dire un CL affaire pour/à/avec moi
« Il me dit quelque chose. »

d.

*他 给/对/跟 我 告诉 一 件 事。
*Tā gěi /duì /gēn wǒ gàosù yī jiàn shì.
lui pour/à/avec moi dire un CL affaire
« Il me dit quelque chose. »

En guise de régime, le dictionnaire ne donne qu'un exemple, cf. (5) :

(5)

请 你 告诉 他 今天 晚上 七 点钟 开 会。
Qǐng nǐ gàosù tā jīntiān wǎnshàng qī diǎnzhōng kāi huì.
inviter toi dire lui aujourd'hui soir sept heure commencer réunion
lit. « [Je] vous invite à lui dire que ce soir [nous] commençons la réunion à 7 heures. »
= « Veuillez lui dire que ce soir [nous] commençons la réunion à 7 heures. »

1.1.2.5 Connotation

La connotation n'est pas non plus mentionnée. Par exemple, le *XHC* ne dit pas que 龙 LÓNG 'dragon' connote la 'bonté', la 'noblesse', la 'royauté' et 虎 HŪ 'tigre' la 'puissance'. Cette information est importante puisqu'elle diffère ou s'oppose même selon les langues. Par exemple, DRAGON en français connote 'le mal', et TIGRE 'la férocité'.

1.1.2.6 Dérivés sémantiques

Les synonymes, les antonymes, etc., ne sont en général pas consignés de manière systématique. Pourtant ces renvois sont nécessaires pour l'apprenant. Pour 洗澡 *Xǐ Zǎo*, le *XHC* ne donne ni synonyme, ni antonyme.

1.1.2.7 Collocations

La plupart des dictionnaires ne donnent pas les collocations de manière systématique et exhaustive. Or, sans une bonne description des collocations, l'apprenant ne peut produire des phrases naturelles. De plus, lorsque ces collocations sont données par les dictionnaires chinois, elles sont :

- soit perdues dans une liste d'expressions phraséologisées de caractères;
- soit présentées comme des exemples, pour illustrer l'emploi d'un lexème. Dans le *XHC*, sous l'entrée de 毕 BÌ 'terminer', on ne trouve aucune collocation de ce lexème qui soit explicitement indiquée comme telle. Pourtant dans un des rares exemples que nous donne le dictionnaire, cf. (6), dans la sous-entrée 毕业 BÌ YÈ 'terminer études' 'terminer [ses] études', qui, précisons-le est elle-même une collocation de 业 YÈ (mais non pas de 毕 BÌ), on peut reconnaître une collocation de 毕 BÌ : 毕不了 BÌ BU₂ LIǎO 'ne pas réussir à terminer'. On voit ici un manque d'analyse lexicologique évident de la part des lexicographes.

(6)

他 的 学 习 成 绩 太 差 了, 毕 不 了 业。
 Tā de xuéxí-chéngjī tài chā le, bì bu liǎo yè.
 lui DE₁ étude-résultats trop être.mauvais LE₂, terminer BU₂³⁸ réussir études
 lit. « Ses résultats scolaires étaient trop mauvais, il n'a pas réussi à terminer ses études. »
 = « Ses résultats scolaires étaient trop mauvais, il n'a pas réussi à obtenir son diplôme. »

1.1.2.8 Exemples

Comme dans beaucoup de dictionnaires occidentaux traditionnels, les exemples dans les dictionnaires chinois sont souvent peu nombreux ou inexistants, notamment quand il s'agit d'expressions en sous-entrée. Dans *XHC*, sous l'entrée de 洗 Xǐ 'laver', et dans ses sous-entrées comme 洗耳恭听 Xǐěrgōngtīng 'écouter attentivement et respectueusement', 洗煤 Xǐméi 'lavage [dans les mines]', 洗钱 Xǐqián 'blanchir de l'argent', 洗印 Xǐyìn 'développement, tirage', 洗雪 Xǐxuě 'laver, blanchir', les lexicographes n'ont donné aucun exemple.

1.1.3 Améliorations

Depuis la fin des années 80, la lexicographie chinoise a quelque peu évolué, d'une part, grâce aux travaux en lexicologie, et d'autre part grâce à la popularité du chinois, qui est devenu une langue étrangère de plus en plus prisée par les occidentaux. Beaucoup de nouveaux dictionnaires spécialisés à caractère pédagogique sont apparus dans les années 90, par exemple le *Fǎnyìcí Yìngyòng Cídiǎn* [= *FYC*] 反义词应用词典 [Dictionnaire d'usage des antonymes], le *Chángyòng Bāobiǎnyì Cíyǔ Xiángjiě Cídiǎn* [= *CBBCXC*] 常用褒贬义词语详解词典 [Dictionnaire des mots élogieux et péjoratifs avec explications détaillées], le *Xiàndài Hànyǔ Shící Dāpèi Cídiǎn* [= *XHSDC*] 现代汉语实词搭配词典 [Dictionnaire des collocations de mots pleins du chinois moderne], le *Hànyǔ Chángyòngyǔ Cídiǎn* [= *HCC*] 汉语常用语词典 [Dictionnaire chinois des expressions et mots courants], et le *Hànyǔ Tóngyì Cídiǎn* [= *HTC*] 汉语同义词典 [Dictionnaire des synonymes chinois].

Même si ces dictionnaires présentent tous quelques améliorations, aucun ne montre une véritable évolution par rapport aux dictionnaires généraux.

1.1.3.1 Unité lexicale

Les dictionnaires spécialisés (dictionnaires de synonymes ou de difficultés de la langue) comme le *FYC*, *CBBCXC*, *XHSDC*, *HCC*, *HTC* choisissent en général comme unité de base la lexie. Mais les critères sur lesquels les lexicographes se fondent pour déterminer ce qui constitue une lexie restent encore très flous, ce qui explique sans doute pourquoi on trouve comme entrées de dictionnaire, par exemple dans le *HCC*, des collocations comme 洗澡 *Xǐ zǎo* 'laver' 'acte.de.se.laver' 'se laver'.

1.1.3.2 Partie du discours

Certains dictionnaires, comme le *FYC*, ont ajouté la partie du discours. Cependant, à cause de la confusion entre lexie et vocable, le dictionnaire continue à indiquer par exemple qu'une lexie chinoise comme 查问 *CHÁWÈN* 'interroger' peut être dans certains contextes un verbe et dans d'autres un nom.

1.1.3.3 Dérivés Sémantiques

Dans le *CBBCXC*, certains quasi-synonymes ou antonymes de la lexie principale sont donnés sous l'entrée de cette lexie. Par exemple, sous l'entrée de 丑恶 *CHǒU-È* 'être répugnant, être ignoble' on trouve les indications suivantes : 近义 *jīnyì* 'quasi-synonyme' : 恶劣 *ÈLIÈ* 'être abominable', 反义 *fǎnyì* 'antonyme' : 美好 *MĚIHǎO* 'être beau, être bon', 善良 *SHÀNLIÁNG* 'être bon, être bienveillant'. Comme on peut l'observer, la liste des dérivés sémantiques est assez courte.

³⁸ Le signe BU₂ exprime la non-potentialité.

1.1.3.4 Collocations

Le *XHSDC* est un dictionnaire qui traite exclusivement des collocations. Mais là encore, les choses ne sont pas bien définies. Un travail théorique sur les critères définitoires d'une collocation en chinois reste à faire, puisque beaucoup de cooccurrences fréquentes sont présentées dans ce dictionnaire comme des collocations. Par exemple, sous l'entrée du lexème 喜事 XǐSHì bonheur-affaire 'mariage', à côté des expressions qui semblent être de vraies collocations, cf. (7a-c), on trouve des expressions qui sont libres [= non phraséologisées], cf. (7d-e) :

- (7) a. 喜事 红火.
Xǐshì hónghuǒ.
mariage être.prospère
lit. « Le mariage est prospère. »
= « C'est un beau mariage. »
- b. 喜事 圆满.
Xǐshì yuánmǎn.
mariage être.parfait
lit. « Le mariage est parfait. »
= « C'est un mariage réussi. »
- c. 办 喜事
bàn xǐshì
faire mariage
« célébrer le mariage »
- d. 忘了 喜事
wàng-le xǐshì
oublier-LE₁ mariage
« avoir oublié le mariage »
- e. 妹妹 的 喜事
mèimèi de xǐshì
petite.sœur DE₁ mariage
« mariage de la petite sœur »

Le *CBBCXC* donne parfois des collocations sans les présenter comme telles. Ainsi, sous l'entrée de 丑剧 CHǒUJù 'farce, parodie', on trouve les exemples comme en (8a-d), qui contiennent clairement des collocations de CHǒUJù.

- (8) a. 一出 丑剧
yī chū chǒujù
une CL farce
« une farce »
- b. 一场 丑剧
yī cháng chǒujù
un CL farce
« une farce »
- c. 拼凑了 一出 丑剧
pīncòu-le yī chū chǒujù
monter.de.toute.pièces-LE₁ un CL farce
« avoir fait une farce »
- d. 表演了 一出 丑剧
biǎoyǎn-le yī chū chǒujù
jouer-LE₁ un CL farce
« avoir fait une farce »

1.1.3.5 Exemples

Certains dictionnaires spécialisés comme le *HCC* donnent beaucoup d'exemples : on y trouve pour l'entrée 洗澡 *xǐ zǎo*, onze exemples p.1280, alors que le *XHC* n'en donne aucun.

Nous voyons à travers cette brève présentation, que les dictionnaires chinois, malgré quelques améliorations que l'on retrouve dans certains dictionnaires spécialisés, sont caractérisés par de grosses lacunes lexicographiques, qui les rendent peu utiles d'un point de vue pédagogique. Nous allons maintenant présenter la microstructure du DEC et montrer pourquoi il s'avère être un très bon dictionnaire pédagogique.

1.2 Description d'un DEC

Le DEC possède toutes les qualités dont doit faire montre un dictionnaire pédagogique de langue seconde :

1. Il est explicite : un des objectifs du DEC est de décrire le plus explicitement possible le fonctionnement sémantique, syntaxique et lexicale de la lexie. Le lexicographe du DEC ne se contente pas de faire des renvois à des synonymes dans les définitions et faire de simples listes d'expressions semi-figées ou figées. Il propose une définition analytique assez formalisée de chaque lexie et décrit le sens de chaque collocation.
2. Il est exhaustif (non pas dans sa nomenclature mais à l'intérieur de chaque article de dictionnaire) : un bon article de DEC est un article qui contient le plus d'informations possibles sur la combinatoire syntaxique et lexicale d'une lexie. Notons que la plupart des dictionnaires cherchent une autre exhaustivité : le stock de lexies consignées.

Précisons que nous proposons un modèle de dictionnaire pédagogique monolingue du chinois pour apprenants francophones. Cela implique surtout que la métalangue [= la langue de description des lexies consignées] du dictionnaire est le français. Nous

l'appellerons le Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du Chinois pour Francophones [= DECCF].

Nous n'avons pas opté pour un dictionnaire bilingue car nous sommes convaincus qu'un bon dictionnaire d'apprentissage d'une langue seconde ne peut être un dictionnaire bilingue $\mathcal{L}_1 \leftrightarrow \mathcal{L}_2$, \mathcal{L}_1 étant la langue de l'apprenant et \mathcal{L}_2 , la langue à apprendre. En effet, un dictionnaire $\mathcal{L}_1 \leftrightarrow \mathcal{L}_2$ est à la base une liste de lexies munies de leurs équivalents dans l'autre langue. L'utilisateur s'en sert soit pour avoir une idée assez vague du mot (dans le cas d'un dictionnaire de décodage $\mathcal{L}_1 \leftarrow \mathcal{L}_2$), soit pour avoir rapidement un équivalent d'une lexie ou d'une collocation (dans le cas d'un dictionnaire $\mathcal{L}_1 \rightarrow \mathcal{L}_2$). Sur le plan pratique, ces dictionnaires ont donc une utilité incontestable : ils permettent d'économiser beaucoup de temps. Mais sur le plan pédagogique, ils sont peu efficaces : ce sont de bons outils de traduction mais de mauvais outils pédagogiques. Ils ne permettent pas d'apprendre la langue, et ne sont d'ailleurs pas conçus à cet effet, puisqu'une liste d'équivalents (même si elle est bonne) n'est pas une description du lexique d'une langue. Or pour apprendre le lexique d'une langue et bien le manier, il faut en avoir la description. Certes, les éditeurs ont essayé de rendre les dictionnaires bilingues plus « explicatifs » et donc plus pédagogiques mais sans grand succès. Ils ont, par exemple, ajouté des indications de sens en guise de définition pour la lexie en entrée (mais pas pour les équivalents), et des indications sur le domaine ou le registre, etc. Faute d'espace, ces informations cruciales sont données de manière trop sporadique et condensée et se révèlent insuffisantes du point de vue pédagogique. L'utilisateur, désireux de mieux comprendre le fonctionnement d'une lexie, doit inéluctablement continuer ses recherches dans un dictionnaire monolingue.

Maintenant, analysons la microstructure d'un DEC, c'est-à-dire la structure d'un article de dictionnaire et voyons comment ce modèle permet de pallier les lacunes des dictionnaires chinois monolingues actuels, d'un point de vue pédagogique.

Une entrée DEC pour la lexie vedette L comporte quatre grandes parties :

1. la définition lexicographique de L;
2. la description de la combinatoire syntaxique de L;
3. la description de la combinatoire lexicale de L;
4. les exemples illustrant l'emploi de L dans des phrases complètes et naturelles.

1.2.1 Zone de définition lexicographique

Cette partie du DEC correspond à une définition de la lexie vedette L.

Une définition du DEC est constituée de deux parties :

1. Une forme propositionnelle présentant l'unité lexicale à définir, accompagnée de variables X,Y, Z, ... représentant ses actants sémantiques. Elle correspond au défini. La forme propositionnelle ne vaut que pour les lexies au sens prédicatif. Par exemple, la lexie POMME n'a pas de forme propositionnelle car ce n'est pas un prédicat sémantique mais un nom sémantique.
2. Une définition analytique dans laquelle le sens de la lexie est décomposé en termes de sens plus simples³⁹ — de sens qui sont plus proches des primitifs sémantiques que le sens de départ. Cette définition est une paraphrase analytique de la forme propositionnelle du défini. Elle correspond au définissant. Par exemple une description sémantique du verbe BERCE.I se présenterait sous cette forme :

(défini)		(définissant)
<i>X berce Y</i>	=	Personne X cause que la personne Y se balance doucement et régulièrement, dans le but d'apaiser ou d'endormir Y.

³⁹ Cette décomposition se fait en suivant des critères lexicographiques précis décrits dans la LEC.

1.2.2 Zone de combinatoire syntaxique

Dans cette zone est présentée sous la forme d'un tableau la combinatoire syntaxique actancielle ou active⁴⁰ [= valence active] de la lexie, c'est-à-dire le régime de la lexie en question. Ce tableau de régime représente les structures syntaxiques contrôlées par l'unité lexicale pour la réalisation de ses actants sémantiques. Par exemple, le lexème BERGER aura le tableau de régime suivant :

X ↔ I	Y ↔ II
N	N

Ce tableau signifie que X, le premier argument [= actant sémantique] du prédicat 'berger', se réalise en syntaxe profonde par le premier actant syntaxique profond⁴¹ du lexème BERGER [= I] et en syntaxe de surface par un nom [= N]. Y, le deuxième actant sémantique du prédicat 'berger' se réalise en syntaxe profonde par le deuxième actant syntaxique profond du lexème BERGER [= II], et en syntaxe de surface par un nom [= N]. Nous verrons plus tard que le tableau de régime équivaut en fait à un ensemble de règles de transition qui permettent de construire les sous-arbres syntaxiques profond et de surface associés à la configuration sémantique correspondante.

1.2.3 Zone de combinatoire lexicale

Dans cette zone figurent :

- les dérivés sémantiques, c'est-à-dire les lexies qui entretiennent avec la lexie vedette L des relations paradigmatiques privilégiées : les relations de synonymie, d'antonymie, de conversion, de dérivation, etc. ;

⁴⁰ La combinatoire syntaxique passive de L n'y est pas présentée.

⁴¹ Nous expliquerons plus tard les différents niveaux de représentation.

- les collocations de L. Rappelons qu'une collocation est une expression semi-idiomatique, un syntagme d'au moins deux lexies $L_1 L_2$, dans lequel L_1 est choisie d'après son sens **librement** et L_2 est sélectionnée en fonction de L_1 pour exprimer un sens particulier. C'est le choix lexical de L_2 qui est contraint. Le signifié du syntagme, lui, peut être tout à fait compositionnel.

Les relations paradigmatiques et syntagmatiques qu'entretient la lexie L avec les lexies inventoriées dans sa combinatoire lexicale sont encodées dans un DEC par des Fonctions Lexicales [= FL]. Donnons ici la définition d'une FL, définition que nous empruntons à Polguère (2003) :

Une fonction lexicale f décrit une relation existant entre une lexie L — l'argument de f — et un ensemble de lexies ou d'expressions figées appelé la valeur de l'application de f à la lexie. La fonction lexicale est telle que :

1. l'expression $f(L)$ représente l'application de f à la lexie L;

2. chaque élément de la valeur de $f(L)$ est lié à L de la même façon. Polguère (2003 : 131)

Il existe autant de FL qu'il existe de types de liens lexicaux et chaque FL est identifiée par un nom particulier : Syn [= synonyme], Anti [= antonyme], etc.

Pour mieux comprendre l'idée d'une fonction lexicale, examinons la collocation suivante : *GROSSE PLUIE*. *GROSSE* dans cette collocation a été sélectionnée par la lexie *PLUIE* pour exprimer une intensification du sens du nom *PLUIE*, autrement dit, pour exprimer le sens 'pluie intense'. Mais le choix de *grosse* est contraint : il est imposé au locuteur par la langue. Par exemple, on ne peut pas dire **grande pluie*. Pour exprimer ce sens d'intensité, le locuteur est contraint par la langue de choisir une lexie parmi une liste restreinte de lexies pouvant apparaître en cooccurrence avec *PLUIE*. Pour formaliser cette idée de contrainte lexicale le DEC utilise le formalisme des FL. Ainsi la collocation *GROSSE PLUIE* sera formalisée par la FL **Magn**(*PLUIE*) = *grosse*, où **Magn** est le nom de la configuration collocationnelle correspondant à un modificateur intensificateur des noms,

des verbes, etc. Remarquons qu'en chinois, pour exprimer le sens 'grosse pluie', on dit 大雨 **dà-yǔ** être.grand-pluie 'grosse pluie'⁴².

Nous nous arrêterons là en ce qui concerne le formalisme des FL. Nous renvoyons le lecteur désireux de mieux comprendre le fonctionnement des FL aux ouvrages suivants : Mel'čuk *et al.* (1995), Mel'čuk (1997, 1998, 2003), Polguère (2003).

Précisons seulement qu'il existe deux types de FL :

1. les FL paradigmatiques, qui relient la lexie en question aux autres lexies de la langue qui ont un lien sémantique direct avec cette dernière (les synonymes, antonymes, conversifs, etc.) et qui peuvent la remplacer dans le texte ;

2. les FL syntagmatiques, qui décrivent les collocations contrôlées par la lexie en question. Même si ce formalisme est assez abstrait, et par conséquent difficile à saisir pour un apprenant non linguiste, nous devons reconnaître que l'idée d'énumérer dans l'entrée toutes les lexies qui entretiennent avec la lexie vedette des relations lexicales paradigmatiques et syntagmatiques particulières tout en explicitant ces liens lexicaux est fort prometteuse dans l'optique d'un dictionnaire d'apprentissage. En effet, cette manière de présenter la combinatoire lexicale d'une lexie offre à l'apprenant les moyens de produire des phrases lexicalement appropriées et naturelles.

Nous avons voulu montrer en présentant brièvement les composantes d'un DEC que ce dernier, en offrant une description explicite, détaillée et exhaustive du fonctionnement sémantique, syntaxiquement et combinatoire d'une lexie L, évite les principaux défauts des dictionnaires monolingues chinois. Un DEC présente selon nous toutes les qualités indispensables pour faire un bon dictionnaire d'apprentissage de langue seconde. Sa principale lacune d'un point de vue pédagogique reste cependant son caractère trop formel. En fait, le DEC sous sa forme actuelle est un dictionnaire d'encodage idéal pour apprenant idéal. L'apprenant idéal doit être un linguiste maîtrisant le formalisme de base et des

⁴² Nous verrons plus loin qu'un signe complexe comme **dà-yǔ** n'est pas syntagme collocationnel chinois, mais un mot-forme composé libre, dont le choix d'un des radicaux est contraint (ici celui de **dà**). C'est en quelque sorte un « mot-forme composé libre collocationnel ».

concepts linguistiques. Pour être accessible au grand public, le dictionnaire doit être vulgarisé, et cela commence par une vulgarisation de son formalisme. Cette dernière a déjà été entamée avec la rédaction du *Lexique Actif Français [= LAF]*⁴³, dans lequel les FL ont été remplacées par des paraphrases en français. Dans le DECCF, nous avons choisi de conserver les FL et d'ajouter des paraphrases en français, cf. Ch. V, p.277-278.

1.3 Quelques outils de la Théorie Sens-Texte

Pour clore ce chapitre, nous introduisons quelques concepts et formalismes que nous empruntons à la Théorie Sens-Texte [= TST], approche linguistique dans laquelle s'inscrit un dictionnaire de type DEC. Nous n'entrerons pas ici dans une description détaillée de cette théorie d'une part, parce que ce travail de recherche ne porte pas sur la TST — nous ne faisons qu'emprunter le point de vue défendu par cette théorie et quelques-uns de ces outils formels — et d'autre part, parce qu'il existe une abondante littérature à ce sujet, cf. Mel'čuk *et al.* (1995), Mel'čuk (1997), Polguère (1998), et Polguère (2003).

Suivant la TST, nous envisageons la description de la langue du Sens vers le Texte : décrire une langue implique de la décrire d'un point de vue de la production.

Un sens

relève de la face interne de la parole; c'est un phénomène psychique — une information transmise (ou à transmettre) dans un événement langagier. Mel'čuk (CMG-1 : 41)

Un texte

relève de la face externe de la parole; c'est un phénomène physique — un ensemble de vibrations acoustiques servant de moyen de transmission dans un événement langagier. Mel'čuk (CMG-1 : 41)

⁴³ Il s'agit d'un dictionnaire grand public (à paraître) de dérivations sémantiques et de collocations du français, qui est une tentative de vulgarisation d'un DEC traditionnel.

D'autre part, comme dans beaucoup de théories, mais plus particulièrement dans la TST, nous pensons que la langue doit être décrite à plusieurs niveaux de représentation : niveau sémantique, niveau syntaxique, niveau morphologique, niveau phonologique.

Notre description du chinois admet suivant la TST l'existence de sous-niveaux de représentation. Ainsi tous les niveaux de représentation, sauf le niveau sémantique, doivent être scindés en deux sous-niveaux : profond (P) orienté vers le sens et relevant plutôt de celui-ci, et de surface (S), orienté vers la forme et relevant plutôt de celle-ci. Notre description devrait théoriquement contenir sept niveaux de représentation :

- 1) Représentation Sémantique [= RSém];
- 2) Représentation Syntaxe Profonde [= RSyntP];
- 3) Représentation Syntaxe de Surface [= RSyntS];
- 4) Représentation Morphologique Profonde [= RMorphP];
- 5) Représentation Morphologique de Surface [= RMorphS];
- 6) Représentation Phonétique Profonde [= RPhonP];
- 7) Représentation Phonétique de Surface [= RPhonS].

Comme le précise Mel'čuk (1998) :

*Chaque représentation utilisée par le MST⁴⁴ est constituée de plusieurs objets formels appelés **structures**. Ainsi, une RSém comprend trois structures :*

- *Une structure sémantique, qui reflète le sens propositionnel, ou objectif, de l'énoncé représenté; elle constitue le noyau de la RSém, ou sa **structure de base**, les deux autres structures lui étant superposées et la précisant.*

- *Une structure sémantico-communicative, qui reflète le sens communicatif, ou subjectif, de l'énoncé. C'est, de façon métaphorique, l'«itinéraire» que le locuteur suit à travers la structure sémantique lorsqu'il la «balaie» en la réalisant. La structure sémantico-communicative exprime les oppositions comme « thème vs rhème », « donné vs nouveau », « emphatisé vs neutre », etc.*

- *Une structure rhétorique, qui reflète les intentions « artistiques » du locuteur (l'ironie, le pathétique, les niveaux du langage différents, etc.). [...]*

Mel'čuk (1998 : 11)

⁴⁴ MST [= Modèle Sens-Texte].

Les représentations des autres niveaux sont organisées de façon similaire à celle de la RSém, chacune comportant plusieurs structures. Seule la structure de base nous intéresse ici et seuls trois niveaux seront pertinents dans notre étude. Ainsi nous nous contenterons dans cette section de décrire seulement le formalisme des structures de base des trois premiers niveaux :

- la Structure Sémantique [= SSém];
- la Structure Syntaxique Profonde [= SSyntP];
- la Structure Syntaxique de Surface [= SSyntS].

Nous illustrerons chaque niveau par la structure concrète d'une phrase française, cf. (9), et celle de sa traduction en chinois, cf. (10) :

(9) *Marie aime beaucoup son époux.*

(10)

玛丽	很	爱	她	的	丈夫。
Mǎlǐ	hě'n	ài	tā	de	zhàngfu.
Marie	très	aimer	elle	DE ₁	époux

« Marie aime beaucoup son époux. »

1.3.1 Structure Sémantique [= SSém]

La structure sémantique est représentée par un réseau constitué :

- de nœuds étiquetés par des sens [= sémantèmes], cf. Figure 1;
- d'arcs fléchés représentant des relations prédicat-argument, cf. Figure 1. Un arc part du prédicat et pointe vers l'argument. Sur chaque arc apparaissent des numéros qui indiquent si l'argument est un premier, second, ..., n-ième argument du prédicat en question.

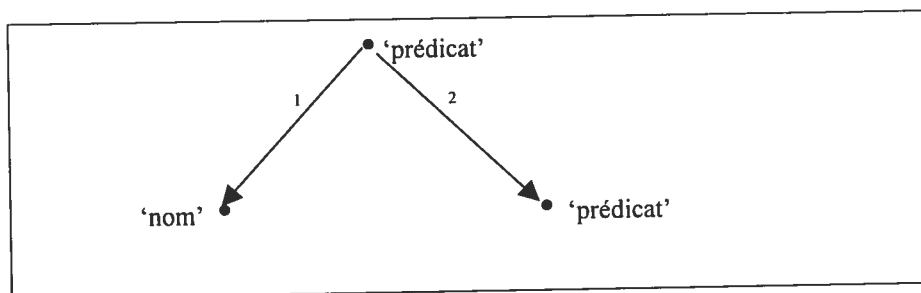
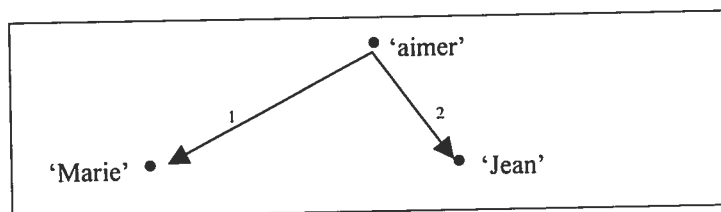
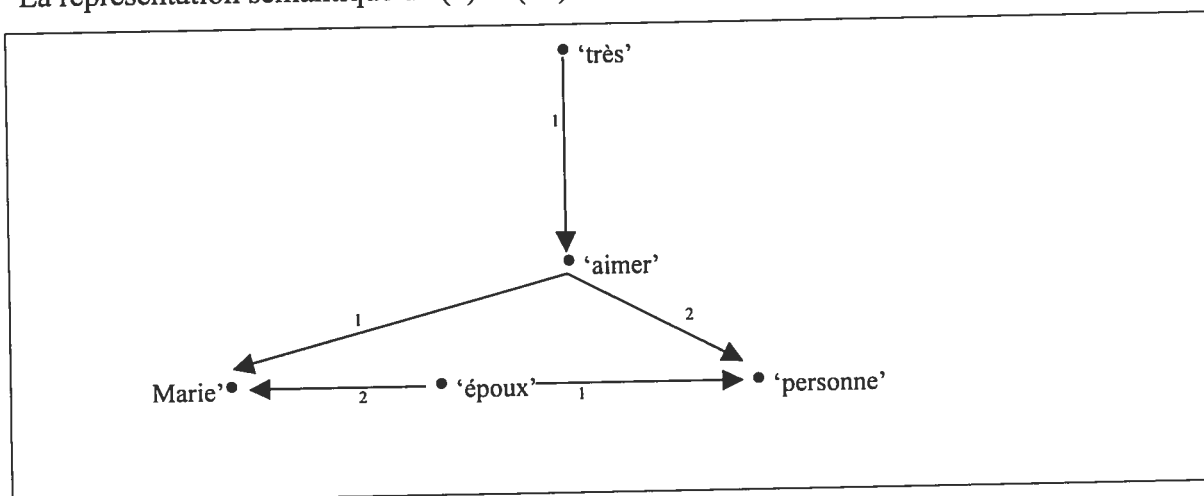


Figure 1 Objets formels d'une SSém

Par exemple, le sens 'Marie aime Jean' sera représenté comme à la Figure 2 :

Figure 2 SSém de l'expression *Marie aime Jean*

La représentation sémantique de (9) et (10) sera donc :

Figure 3 SSém de l'expression *Marie aime beaucoup son époux*

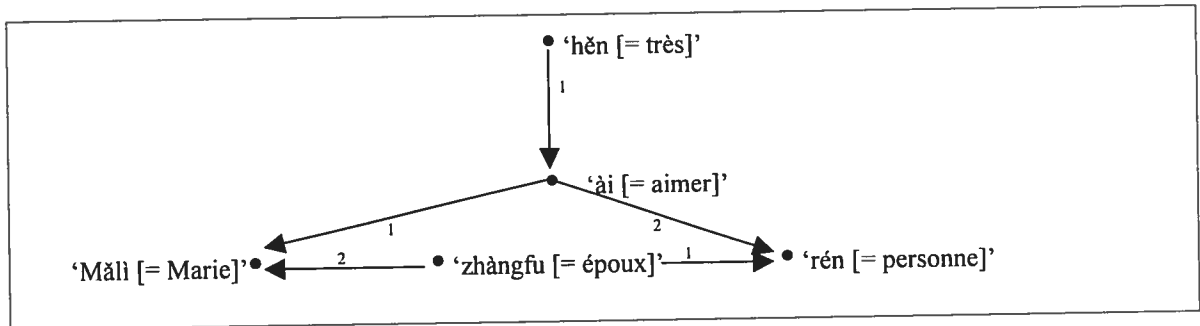


Figure 4 SSém de l'expression Mǎlì hěn ài tā de zhàngfu

1.3.2 Structure Syntaxique Profonde [= SSyntP]

La structure syntaxique profonde d'une phrase est l'ensemble des liens de dépendance syntaxique [= les relations de fonction syntaxique] existant entre les lexies de la phrase. Elle correspond à l'arborisation de la structure sémantique et elle est représentée par un arbre de dépendance non linéairement ordonné⁴⁵ constitué :

- de nœuds qui sont étiquetés par des lexies pleines, cf. Figure 5. Les nœuds de l'arbre syntaxique profond sont étiquetés par deux types d'entités linguistiques :
 - Les unités lexicales pleines — dans Figure 6, AIMERI.2, MARIE, ÉPOUX (pour le français) et Mǎlì 'Marie', Zhàngfu 'époux' et Ài 'aimer' (pour le chinois); accompagnés de marques de significations grammaticales (grammèmes ou quasi-grammèmes) comme 'indicatif', 'présent', 'singulier' en français.
 - Les FONCTIONS LEXICALES. Une FL représente une sorte de lexie généralisée.
- d'arcs qui représentent des dépendances syntaxiques profondes (universelles), cf. Figure 5. Un arc part d'une lexie — le gouverneur — et pointe vers une lexie — le dépendant. Une lexie L_1 dans la SSynt (profonde ou de surface) ne peut être le dépendant syntaxique que d'une seule lexie, mais elle peut être le gouverneur de plusieurs lexies. Les arcs de la SSyntP ont pour étiquettes des noms de relations

⁴⁵ Ce type d'arbre ne sert qu'à décrire les liens de dépendance syntaxique existant entre les lexies de la phrase; l'ordre des éléments dans la phrase — qui est un **moyen d'expression** des dépendances syntaxiques — n'est calculé que lors de la transition vers le niveau morphologique. (Les représentations morphologiques sont des chaînes linéaires.)

syntaxiques profondes. Ces relations sont universelles : elles sont les mêmes dans toutes les langues. Dans les SSyntP de (9) et de (10) nous aurons recours aux RelSyntP suivantes :

- La relation actancielle syntaxique profonde **I**, qui est le pendant syntaxique de la relation actancielle sémantique **1** dans la SSém. Cette relation peut engendrer dans la Structure Syntaxique de Surface [= SSyntS] des relations de dépendance comme $V \text{---}_{\text{subjectale}} \rightarrow N$, par exemple.
- La relation actancielle syntaxique profonde **II**, qui est le pendant syntaxique de la relation actancielle sémantique **2** dans la SSém. Cette relation peut engendrer entre autres la relation de dépendance $V \text{---}_{\text{objectale}} \rightarrow N$ dans la SSyntS.
- La relation attributive **ATTR** qui représente au niveau syntaxique profond tous les types de dépendance modificative et qui peut engendrer, entre autres, dans la SSyntS, la relation de dépendance $\text{AIMER} \text{---}_{\text{modificative}} \rightarrow \text{BEAUCOUP}$.

Il existe d'autres relations syntaxiques profondes (**III**, **IV**, **V**, **VI**, **APPEND** et **COORD**), que nous n'aborderons pas ici.

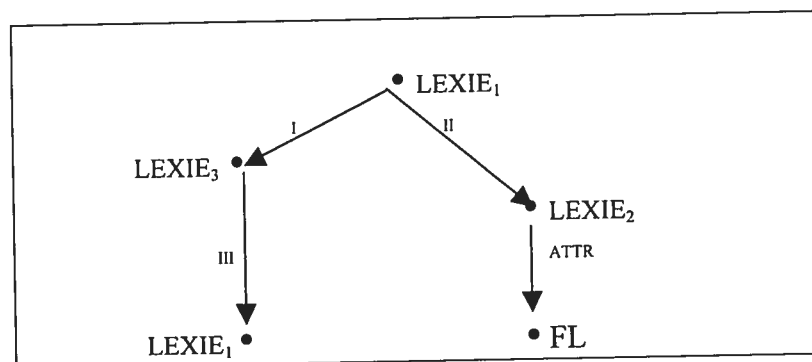


Figure 5 Objets formels d'une SSyntP

La flèche pointillée à double orientation reliant deux nœuds à la Figure 6 indique que ces nœuds sont coréférentiels. La coréférence doit être indiquée dans la SSyntP, notamment

pour pouvoir modéliser les phénomènes de pronominalisation lors du passage à la SSyntS.
Les SSyntP de (9) et (10) seront donc de la forme suivante :

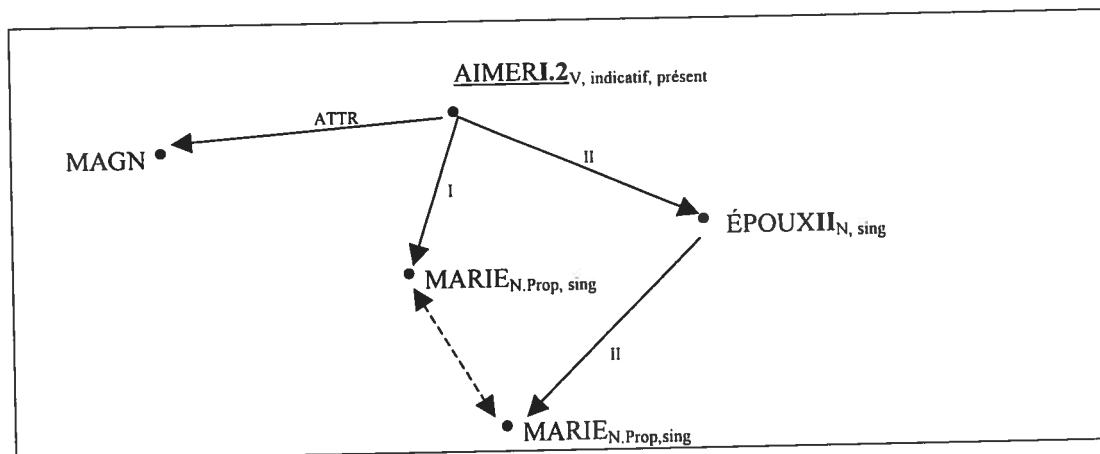


Figure 6 SSyntP de l'expression *Marie aime beaucoup son époux*

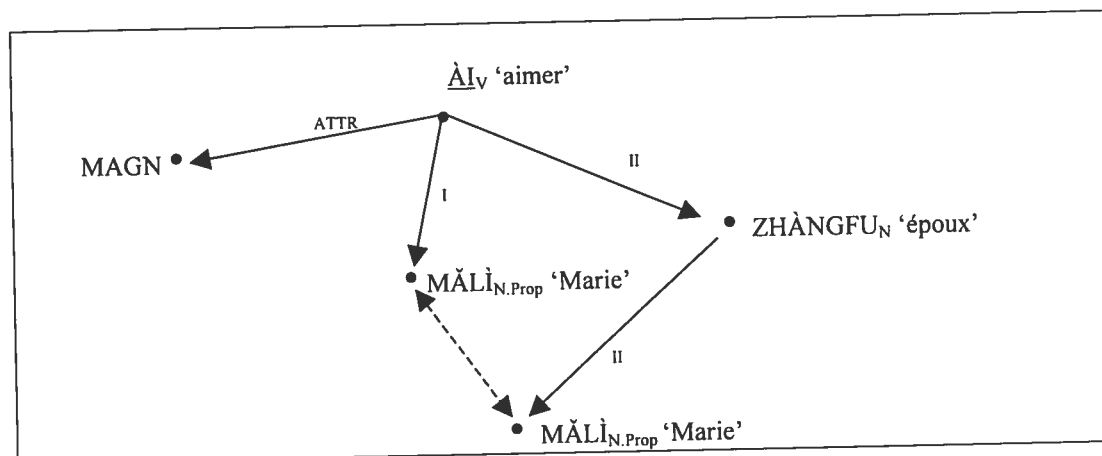


Figure 7 SSyntP de l'expression **Mǎlì hěn ài tā de zhàngfu**

1.3.3 Structure Syntaxique de Surface [= SSyntS]

La SSyntS est également représentée par un arbre de dépendance non linéairement ordonné, constitué :

- de nœuds étiquetés par des lexies (pleines ou vides), cf. Figure 8;
 - On remplace les FL par les éléments correspondants de leurs valeurs.
 - On introduit les lexies vides (mots structuraux) nécessaires pour assurer la grammaticalité de la phrase (prépositions régies, etc.). En chinois, par exemple, on ajoute le clitique DE_1 .
 - On pronominalise pour éviter des répétitions. Par exemple, $M\check{A}L\check{I}$ dans $M\check{A}L\check{I} \leftarrow ZH\grave{A}NGFU$ 'époux', cf. Figure 7, sera remplacé par $T\bar{A}$ 'elle' dans la SSyntS, cf. Figure 10.
- d'arcs représentant des dépendances syntaxiques de surface, cf. Figure 8. Les dépendances syntaxiques de surface ne sont pas universelles mais typiques à la langue en question. Ainsi le chinois et le français auront des dépendances syntaxiques de surface différentes. On dérive ces dépendances syntaxiques de surface à partir des dépendances syntaxiques profondes.

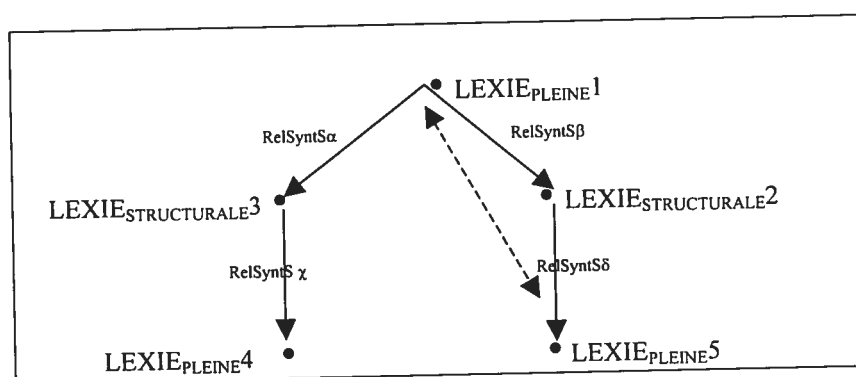


Figure 8 Objets formels d'une SSyntS

Les SSyntS de (6) et (7) seront donc de la forme suivante :

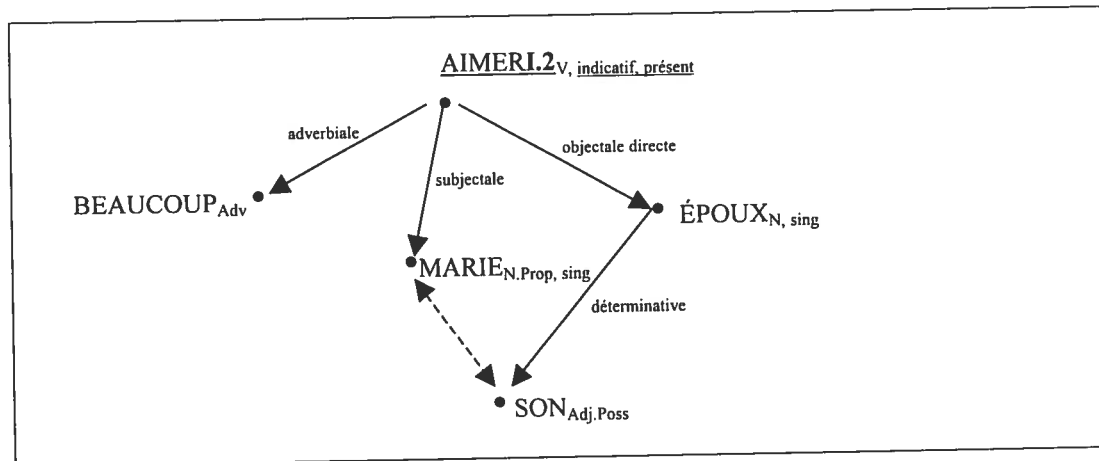


Figure 9 SSyntS de l'expression *Marie aime beaucoup son époux*

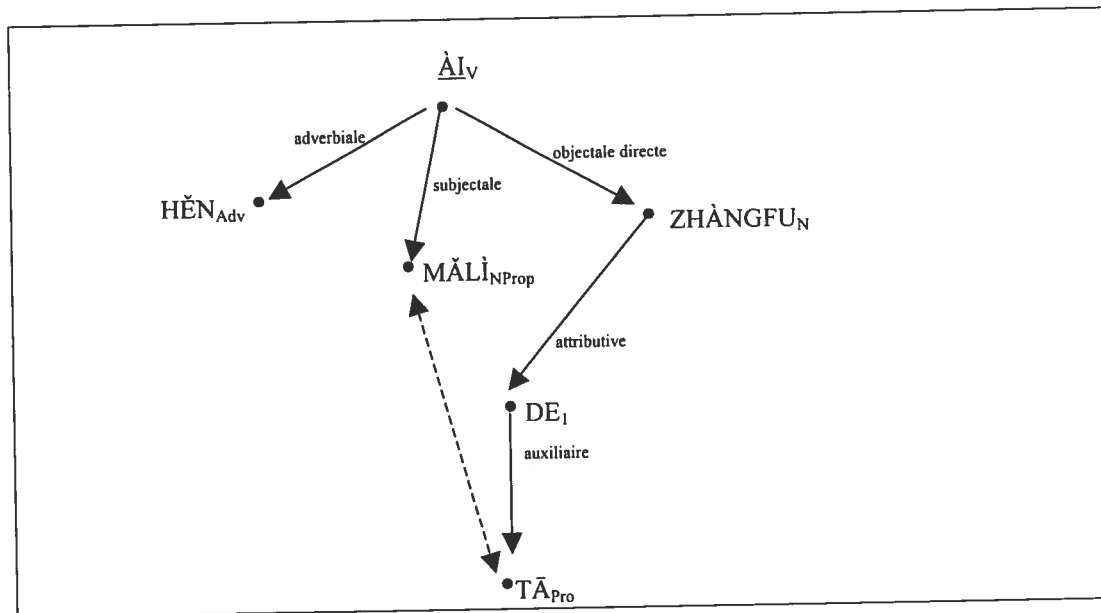


Figure 10 SSyntS de l'expression *Mǎlì hěn ài tā de zhàngfu*

Nous avons à présent terminé notre rapide présentation de quelques formalismes de la TST, et pouvons aborder au chapitre suivant les critères formels qui permettent de distinguer un mot-forme d'un syntagme.

Chapitre 2 Mot-forme complexe vs syntagme : critères formels

Comme l'étude de l'unité lexicale implique, dans notre perspective, la distinction lexème vs locution, et celle mot-forme vs syntagme, nous proposerons ici des critères formels pour distinguer un syntagme d'un mot-forme. Rappelons qu'une lexie est soit un lexème — un ensemble de mots-formes que seule la flexion (ou la quasi-flexion) distingue, soit une locution — un ensemble de syntagmes que seule la flexion (ou la quasi-flexion) distingue.

Notre postulat de départ est que la notion de mot-forme est universelle : toute langue possède des mots-formes — des signes minimaux autonomes. Par conséquent, l'identification du mot-forme dans une langue particulière, aussi difficile soit-elle, est possible et constitue une question théorique primordiale dans notre perspective. Grossièrement, il existe deux types de mots-formes :

- Le mot-forme simple : un mot-forme simple est constitué d'un seul morphe [= signe⁴⁶ segmental⁴⁷ élémentaire⁴⁸], par exemple *pour, où, quand* ;

⁴⁶ « Un signe linguistique X est un triplet $X = \langle Y; Z; W \rangle$ où Y est le signifié, Z le signifiant et W le syntactique. » Mel'čuk (CMG-1 : 122)

Le signifié est « tout contenu susceptible d'être communiqué (= exprimé, transmis, manifesté) au moyen d'un phénomène physique utilisé justement à cette fin ». Mel'čuk (CMG-1 : 112)

Le signifiant désigne « tout moyen d'expression susceptible d'être utilisé pour communiquer (= exprimer, transmettre, manifester) un contenu quelconque. Dans le cas du signe, le signifiant est utilisé pour exprimer le signifié ». Mel'čuk (CMG-1 : 113)

Le syntactique est « l'ensemble de toutes les informations qui décrivent complètement la combinatoire d'une paire donnée \langle signifié, signifiant \rangle , ces informations sur la combinatoire de cette paire ne pouvant pas être déduites ni du signifiant, ni du signifié. » Mel'čuk (CMG-1 : 157)

⁴⁷ « Un signe segmental est un signe dont le signifiant est segmental. » Mel'čuk (CMG-1 : 157)

« Un signifiant segmental est un signifiant constitué d'une chaîne de phonèmes et peut-être d'un complexe de prosodèmes. » Mel'čuk (CMG-1 : 157)

⁴⁸ « Un signe X est appelé élémentaire si et seulement si X n'est pas représentable ni quasi-représentable en termes d'autres signes et de la méta-opération \oplus . » Mel'čuk (CMG-1 : 164), cf. note 49.

« Un signe X est appelé quasi-élémentaire si et seulement si X est quasi-représentable, mais non représentable en termes d'autres signes X_1, X_2, \dots, X_n et de la méta-opération \oplus . » Mel'čuk (CMG-1 : 163)

- Le mot-forme complexe : un mot-forme complexe est constitué de plusieurs morphes, par exemple *sauta* (= **saut-** \oplus ⁴⁹ **-a**), *maisons* (= **maison-** \oplus **-s**), *chansonnette* (= **chanson-** \oplus **-ette** \oplus \emptyset).

Plusieurs linguistes ont déjà proposé des critères pour distinguer le mot-forme du syntagme en chinois, cf. Chao (1968), Li & Thompson (1981), Huang (1984), Packard (2000) : tous ces travaux ont été pour nous d'excellentes sources d'inspiration.

⁴⁹ Ce symbole est celui de la méta-opération d'union linguistique. En guise d'explication, nous redonnons ici la définition de Mel'čuk :

« Nous appelons **méta-opération** d'union linguistique, une opération d'union que l'on peut appliquer à des paires d'objets linguistiques, quelconques [= signes, composantes de signes, opération, etc.], tout en observant les indications contenues dans leurs syntactiques et/ou dans les règles correspondantes de la langue donnée. Notations : La méta-opération d'union linguistique, sera notée \oplus . Ce symbole doit rappeler l'addition arithmétique, tout en insistant sur le fait que l'opération a une portée beaucoup plus générale que l'addition arithmétique +, cette dernière n'en étant, en quelque sorte, qu'un cas particulier.

Pour exprimer l'union de deux objets linguistiques, X et Y , nous écrirons indifféremment :

$$X \oplus Y$$

ou

$$\oplus \{X, Y\}.$$

Il est à souligner que dans ces deux écritures, l'ordre linéaire des objets linguistiques, à réunir n'est pas pertinent :

$$X \oplus Y = Y \oplus X;$$

$$\oplus \{X, Y\} = \oplus \{Y, X\}.$$

[...]

La nature de la méta-opération \oplus dans un emploi particulier dépend complètement de la nature des opérands et de leur syntactique. Par conséquent, pour des objets linguistiques, de nature différente, l'union \oplus a un contenu tout différent. Nous distinguons aux moins cinq types « primitifs » d'interprétation pour \oplus :

1. L'union de deux signifiés, en particulier de deux sens, implique l'amalgame de deux réseaux sémantiques selon les règles propres à de tels réseaux [...].

2. L'union de deux **signifiants segmentaux** implique la **CONCATÉINATION** (ou la concaténation de leurs parties, si ce sont des signifiants discontinus) [...].

(1) français

a. /marš/ \oplus /ɔ/ = /maršɔ/ [...]

3. L'union d'un signifiant segmental avec un **signifiant suprasegmental** [...] implique la superposition du dernier sur le premier. [...]

4. L'union d'un signifiant entité ou d'un syntactique avec une opération (alternance, réplique ou conversion) implique l'**APPLICATION** de la dernière au premier. »

(7) anglais

/fut/foot 'pied' \oplus /w/ => /i:/ 'pluriel' = /fi :t/ 'pieds'; [...]

5. L'union de deux syntactiques implique l'**union ENSEMBLISTE** qui forme le syntactique de l'objet linguistique, produit par l'union de deux objets de départ (dont les syntactiques sont unis). »

Mel'čuk (CMG-1 : 139-140)

Nous avons parfois emprunté certains de leurs critères, que nous avons ensuite reformulés. D'ailleurs à chaque fois que nous reformulerons un critère, nous prendrons soin d'en préciser la source.

Donnons ici la définition du mot-forme proposé par Mel'čuk (CMG-1 : 188) :

DÉFINITION DU MOT-FORME

« Un signe segmental X de L est appelé mot-forme de la langue de L si et seulement si une des deux conditions suivantes est vérifiée :

- 1. soit X est suffisamment autonome en L et X n'est pas représentable en termes d'au moins deux mots-formes de la langue L .*
- 2. soit X est représentable en termes d'un mot-forme de la langue w de L et des alternances de L , tel que X est toujours remplaçable par w sans affecter la grammaticalité ou le sens de la phrase. »*

À notre connaissance, il n'existe pas d'alternance en chinois, donc seul la première condition concernant l'autonomie est pertinente pour le chinois et nous pouvons formuler la définition du mot-forme chinois.

DÉFINITION DU MOT-FORME CHINOIS

Un signe segmental X du chinois est appelé mot-forme de la langue du chinois si et seulement si X est suffisamment autonome en chinois et X n'est pas représentable en termes d'au moins deux mots-formes du chinois.

Pour démontrer qu'un signe élémentaire est un mot-forme, on montrera qu'il possède une autonomie suffisante.

Pour cela, nous utiliserons d'abord le critère de l'autonomie forte du signe proposé par Mel'čuk (CMG-1 : 170) :

DÉFINITION DE L'AUTONOMIE FORTE (DES SIGNES)

« Un signe segmental X est appelé autonome au sens fort dans une langue L si et seulement si il existe en L un énoncé complet qui contient X et qui ne contient aucun autre signe segmental. »

Un énoncé (complet) peut être réalisé entre deux pauses absolues, c'est-à-dire entre deux silences du locuteur. Donc si un signe élémentaire peut être prononcé entre deux pauses, il sera un mot-forme.

Appliquons ce critère à un exemple concret chinois — le signe 问 wèn 'demander' dans la phrase (1) et montrons que ce dernier est un mot-forme simple, c'est-à-dire un mot-forme constitué d'un seul morphe autonome.

(1)

你	为什么	问	我	这	件	事?
NĪ	wéishénme	wèn	wǒ	zhè	jiàn	shì?
toi	pourquoi	demander	moi	ce	CL	affaire

« Pourquoi me demandes-tu cette chose? »

D'après ce critère, il s'agit d'un signe autonome car il peut être utilisé comme titre de chapitre ou titre de livre : WÈN 'demander'.

C'est un mot-forme car il remplit les deux conditions définitoires du mot-forme :

- Il est suffisamment autonome.
- Il n'est pas représentable en termes d'au moins deux mots-formes du chinois.

Le critère d'autonomie forte est très puissant : il permet d'identifier un bon nombre de mots-formes simples en chinois.

Mais ce qui nous intéresse ici c'est d'analyser le statut de signes complexes⁵⁰. Nous voulons savoir si un signe complexe S en chinois est un mot-forme ou un syntagme.

- Si les constituants de S ne possèdent aucune autonomie, alors S est un mot-forme.
- Si les constituants de S possèdent une autonomie suffisante, alors S est un syntagme.

Le problème est de savoir ce que l'on considère comme une autonomie suffisante. En effet, il existe des signes complexes dont les constituants possèdent une autonomie faible : ces constituants ne peuvent pas constituer seuls un énoncé mais apparaissent avec un ou plusieurs autres signes qui sont complètement autonomes pour former un signe complexe autonome (qui peut constituer un énoncé). Doit-on considérer l'autonomie faible comme une autonomie suffisante? Pour résoudre ce problème, nous proposons deux niveaux de critères :

- Les critères de niveau I : ces critères permettront de faire un premier tri. Suite à leur application à un signe complexe S, on saura si les constituants de S sont caractérisés par :
 - une autonomie forte, auquel cas, S est un syntagme;
 - une absence d'autonomie, auquel cas, S est un mot-forme;
 - une autonomie faible. Si c'est le cas, on ne peut rien conclure, il faudra avoir recours aux critères de niveau II.
- Les critères de niveau II : ces critères permettront de déterminer le statut morphologique des signes complexes dont les constituants ont une autonomie faible. Ils visent à montrer la non-autonomie ou au contraire l'autonomie des constituants de S de manière indirecte, en démontrant que les constituants possèdent les propriétés de signes autonomes ou de signes non autonomes. Par exemple, pour montrer que les constituants de S sont non autonomes, on cherchera à démontrer qu'ils ont perdu leur capacité à prendre des modificateurs syntaxiques.

⁵⁰ Dans cette thèse, nous ne discutons que des signes complexes ayant deux constituants; cela permet de faciliter la discussion.

Nous reparlerons de tout cela en détail un peu plus loin. Pour l'heure, précisons deux choses au sujet des critères :

- Nous souhaitons établir des critères purement formels, c'est-à-dire fondés sur l'observation des règles structurales de la langue, sans émettre des hypothèses quant au lexique mental des locuteurs natifs chinois, ce que fait par exemple Packard (2000).
- Nous recherchons des critères universels, qui puissent s'appliquer à toutes les autres langues : nous utilisons donc des considérations typologiques.

Ce chapitre est organisé de la façon suivante :

- 1) nous présenterons les notions de morphe autonome et non autonome;
- 2) nous formulerons les critères de niveau I : nous appliquerons ces critères à quelques signes du chinois;
- 3) nous formulerons les critères de niveau II : là aussi, nous illustrerons ces critères en les appliquant à quelques signes complexes.

2.1 Morphe autonome vs morphe non autonome en chinois

2.1.1 Morphe autonome

En chinois, en raison de la pauvreté de marques flexionnelles ou quasi-flexionnelles, les morphes autonomes sont nombreux. Ces derniers peuvent TOUJOURS constituer des mots-formes. Le signifié d'un morphe autonome est en général lexical. Il existe cependant des morphes autonomes dont le signifié est grammatical, comme nous le verrons plus tard, lorsque nous aborderons la question des clitiques. Pour l'heure, nous nous contenterons de parler du morphe autonome dont le signifié est clairement lexical : la racine autonome. La plupart des racines autonomes du chinois sont monosyllabiques, par exemple 人 **rén** 'personne', 说 **shuō** 'parler', 累 **lèi** 'être fatigué', 恨 **hèn** 'détester', 头 **tóu** 'tête', 脸 **liǎn** 'visage', 骂 **mà** 'gronder' 笨 **bèn** 'être bête', 才 **cái** 'seulement', 就 **jiù** 'justement', etc.

Mais, il existe aussi des racines autonomes polysyllabiques⁵¹, cf. (2a-i) :

(2) a.	b.	c.	d.	e.
玫瑰 méigui « rose »	玻璃 bōli « verre »	罗嗦 luōsuo « être bavard »	葡萄 pútáo « raisin »	蝴蝶 húdié « papillon »
f.	g.	h.	i.	
狐狸 húli « renard »	徘徊 páihuái « errer »	蘑菇 mógu « champignon »	蟋蟀 xīshuài « criquet »	琵琶 pípa « cithare chinoise »

Prenons, par exemple, 琵琶 **pípa** ‘cithare chinoise’. 琵琶 **Pípa** est un mot-forme :

- C’est un signe autonome fort. On peut prononcer ce signe seul entre deux pauses absolues, par exemple quand il figure comme titre.
- Les éléments 琵 **pí** et 琶 **pa** dans 琵琶 **pípa** ne sont pas des morphes : 琵 **pí** et 琶 **pa** n’ont pas de signifié. De plus, 琵 **pí** apparaît toujours suivi de 琶 **pa** et 琶 **pa** toujours précédé de 琵 **pí**. 琵 **pí** et 琶 **pa** sont donc des parties du signifiant d’un morphe, plus exactement d’une racine bisyllabique.

Les racines bisyllabiques chinoises les plus fréquemment citées par les linguistes ont été énumérées ci-dessus. On peut aussi observer que dans un morphe bisyllabique, la seconde syllabe est parfois atone.

Remarquons aussi qu’il existe en chinois des mots-formes dont le signifiant de l’un des constituants correspond à une partie de ces morphes bisyllabiques en (3a-c) :

(3) a.	b.	c.
蝶泳 dié-yǒng papillon-nage « nage papillon »	蝶骨 dié-gǔ papillon-squelette « sphénoïde »	粉蝶 fěn-dié poudre-papillon « papillon blanc »

蝶 **dié** ‘papillon’ dans (3a-c) a le même sens que 蝴蝶 **húdié** ‘papillon’. Doit-on dire que **húdié** est devenu un radical composé, constitué de deux morphes : **hú** ‘papillon’ et **dié**

⁵¹ Les linguistes s’accordent à dire que ces morphes polysyllabiques ne sont pas d’origine chinoise, mais des emprunts étrangers.

‘papillon’? La réponse est non car **hú** ne se retrouve dans aucun autre mot-forme. On ne peut pas dire non plus que **dié** est une forme abrégée de **hudié** puisque les formes en (4a-b) sont impossibles :

- | | |
|-------------------|-------------------|
| (4) a. | b. |
| *蝴蝶泳 | *蝴泳 |
| *húdié-yǒng | *húyǒng |
| papillon-nage | HÚ-nage |
| « nage papillon » | « nage papillon » |

Nous devons donc admettre que **dié** ‘papillon’ est un morphe compositif à part entière et non une partie de **hudié** sur le plan synchronique. Il s’agit d’un morphe non autonome de la langue.

Certains mots-formes polysyllabiques récemment créés par calque phonétique — c’est-à-dire des mots-formes créés en modélisant la prononciation des mots étrangers par des syllabes chinoises — doivent être aussi considérés comme des mots-formes constitués d’un seul morphe autonome, cf. (5a-f). Ils ne peuvent pas être considérés comme des mots-formes composés car le sens du mot-forme n’a vraiment rien à voir avec le signifié des constituants. Ces mots-formes ont été construits selon le principe de la charade : on prend un nom étranger, on le prononce à la chinoise, par exemple **Xī-bān-yá** pour dire Espagne, cf. (5a), et on sélectionne des syllabes qui correspondent à des signifiants de morphes chinois. Beaucoup de noms de pays et des nouveaux noms communs ont été formés selon ce principe, cf. (5a-f). Mais on peut voir que ces noms ne sont pas des mots-formes composés car le sens des constituants n’a rien à voir avec le sens des mots en question et un chinois peu cultivé n’est pas forcément capable de dire sans se tromper à quel signifiant de morphe chinois correspond chacune des syllabes du mot-forme d’origine étrangère.

- | | | | |
|-------------------|----------------|----------------------------|------------------------|
| (5) a. | b. | c. | d. |
| 西班牙 | 挪威 | 加拿大 | 比利时 |
| Xī-bān-yá | Nuó-wēi | Jiā-ná-dà | Bǐ-lì-shí |
| ouest-classe-dent | bouger-pouvoir | ajouter-prendre-être.grand | comparer-intérêt-temps |
| « Espagne » | « Norvège » | « Canada » | « Belgique » |

e.	f.
维他命	三明治
wéi-tā-mìng	sān-míng-zhì
préserver-lui-vie	trois-être.clair-guérir
« vitamine »	« sandwich »

Avant d'aborder les critères que nous utiliserons pour savoir si un signe complexe est un mot-forme complexe ou un syntagme, il est nécessaire de dire quelques mots sur les morphes non autonomes.

2.1.2 Morphe non autonome

2.1.2.1 Non-autonomie générale vs non-autonomie en contexte

Quand nous parlons de morphes non autonomes, il faut distinguer deux cas de figure :

- Les morphes qui sont en général non autonomes : *les morphes non autonomes de la langue*. C'est le cas de **chant-** (verbe) en français. Ce signe n'est jamais autonome. Il doit toujours se combiner avec une terminaison verbale.
- Les morphes qui sont non autonomes dans un *contexte précis*. C'est le cas de **wèn** 'demander' en chinois. Ce signe est en général un morphe autonome. Mais il peut être non autonome dans un contexte précis, par exemple, quand il est le premier constituant du mot-forme composé 问题 **wèn-tí** demander-sujet 'question'.

Dans notre texte, *morphe non autonome* fera référence aux deux types sans distinction. En revanche, lorsque nous voudrions parler du premier type seulement, nous emploierons l'expression *morphe non autonome de la langue*. Pour désigner le second type de morphe non autonome, nous prendrons soin d'utiliser l'expression comme *morphe non autonome dans ce contexte*.

2.1.2.2 Racine non autonome vs affixe

Un morphe non autonome peut être soit :

1. une racine : sa signification est alors en général (mais pas toujours) une signification lexicale. Elle apparaît soit au sein d'un mot-forme composé soit au sein d'un mot-forme fléchi, quasi-fléchi ou dérivé. En français, par exemple,

- **télé-** dans *télé-communication* est une racine non autonome qui apparaît au sein d'un mot-forme composé (**télé-** ⊕ **-communication**). On parle alors de *racine compositive*.
- **pleur-** dans *pleura* est une racine qui apparaît au sein du mot-forme fléchi *pleura* (**pleur-** ⊕ **-a**, '-a' = 'passé simple, 3^e personne du singulier').
- **chant-** dans *chanteur* est une racine qui apparaît dans un mot-forme dérivé **chant-** ⊕ **-eur**.

2. un affixe : sa signification est en général grammaticale. En français, par exemple,

- **-a** 'passé simple, 3^e personne du singulier' apparaît au sein du mot-forme fléchi *pleura* (**pleur-** ⊕ **-a**)
- **-s** 'pluriel' apparaît au sein du mot-forme dérivé : *chanteurs* (**chant-** ⊕ **-eur** ⊕ **-s**).
- **-s** 'pluriel' apparaît au sein du mot-forme composé *psycho-linguistes* (**psycho-** ⊕ **-linguiste** ⊕ **-s**).

Pour avoir une idée plus claire de la différence entre affixe et racine, nous pouvons parcourir le tableau de Mel'čuk (CMG-4 : 65), qui résume les propriétés respectives d'une racine et d'un affixe. Nous redonnons ce tableau ici. Ce dernier n'est bien sûr pas suffisant.

Il ne remplace pas une définition. Comme le dit Mel'čuk :

Ces propriétés, prises ensemble, fournissent une caractérisation assez fidèle de ces deux classes importantes de morphes. Néanmoins, elles ne sont pas CONSTITUTIVES : elles ne suffisent pas pour définir rigoureusement les racines et les affixes. Mel'čuk (CMG-4 : 65)

Racines	Affixes
1. Expriment surtout des significations lexicales.	1'. Expriment seulement des significations grammaticales.
2. Ont en moyenne des signifiants plus longs que ceux des affixes.	2'. Ont en moyenne des signifiants moins longs que ceux des racines.
3. Peuvent apparaître seules (= elles sont des unités potentiellement libres).	3'. Ne peuvent apparaître seuls, sont des unités liées.
4. Forment un ensemble ouvert.	4'. Forment un ensemble fermé.
5. Sont universelles : chaque forme contient (au moins) une racine ; chaque langue a des racines.	5'. Ne sont pas universels : il y a des mots-formes ne contenant pas d'affixes ; il y a des langues n'ayant pas d'affixes.

DÉFINITION D'UNE RACINE

Une racine d'une langue L « est un morphe (de L) [...] dont le syntactique est semblable au syntactique de la plupart des morphes [...] de (L) en ce qu'il contient beaucoup de données sur la combinatoire interlexémique du mot-forme dont fait partie ce morphe. »

Mel'čuk (CMG-4 : 72)

DÉFINITION D'UN AFFIXE

Un affixe est « un morphe non autonome, qui est destiné à se combiner avec d'autres signes morphologiques au sein d'un mot-forme. »

Polguère (2003 : 60)

Les affixes peuvent être classés selon leur position par rapport au radical :

- les suffixes se greffent après le radical dans les mots-formes;
- les préfixes se greffent avant le radical;
- les infixes interrompent le radical auquel ils sont attachés et ne sont pas interrompus par ce dernier.

Nous allons maintenant présenter les critères formels que nous utiliserons pour distinguer un mot-forme complexe d'un syntagme.

2.2 Critères de niveau I

Ces critères permettent :

1. de reconnaître les signes complexes qui sont clairement des syntagmes — ceux dont les constituants possèdent une autonomie suffisante — ou clairement des mots-formes — ceux dont les constituants ne possèdent aucune autonomie;
2. d'isoler les signes complexes dont le statut morphologique est suspect.

Quand nous avons affaire à un signe complexe tel que ΨX ou $X\Psi$, signe complexe du chinois où X est un signe segmental (soit une partie de mot-forme soit un mot-forme) et Ψ est un signe segmental autonome (ou une chaîne de tels signes), nous appliquerons dans l'ordre les trois critères suivants :

1. le critère de séparabilité du signe;
2. le critère de variabilité distributionnelle;
3. le critère de transmutabilité.

Avant de formuler ces trois critères, expliquons comment nous les utilisons. En fait, l'idée derrière cette série de critères est de voir si un signe élémentaire X , possède, au sein d'un signe complexe autonome, une autonomie suffisante ou non.

1. Le premier critère est le plus important. Si les constituants de ΨX ou $X\Psi$ sont séparables par un mot-forme évident, alors il s'agit d'un syntagme car le caractère séparable d'un signe est une preuve d'autonomie suffisante : on a alors affaire à un cas clair de syntagme. Mais le contraire ne nous dit rien.

2. Si les constituants de ΨX ou $X\Psi$ ne sont pas séparables, on ne peut rien conclure. Il faut vérifier si X est variable distributionnellement. Si c'est le cas, X possède une autonomie faible. ΨX ou $X\Psi$ a des chances d'être un syntagme. Mais cela ne suffit pas pour l'affirmer, il faudra appliquer d'autres critères pour confirmer son statut morphologique. Il s'agit d'un cas suspect de syntagme.

3. Si les constituants de ΨX ou $X\Psi$ ne sont pas séparables, et X n'est pas distributionnellement variable, mais transmutable, alors il possède une autonomie faible, et a des chances d'être un syntagme. C'est encore un autre cas « suspect » de syntagme. Pour que l'on puisse véritablement affirmer qu'il s'agit d'un syntagme, il faut appliquer les critères de niveau II.

4. En revanche, si X n'est :

- ni séparable de Ψ par un mot-forme évident,
- ni distributionnellement variable,
- ni transmutable,

alors on admettra qu'il ne possède aucune autonomie, et qu'il s'agit d'une partie de mot-forme⁵².

Maintenant formulons ces trois critères, que nous empruntons à Mel'čuk (CMG-1 : 173-177). Ce sont des critères universels en ce sens que leur formulation n'a pas besoin de se référer à une langue particulière ; leur applicabilité par contre, dépend de la langue donnée et de la construction analysée, de sorte que, vu sous cet angle, ils sont spécifiques à une langue donnée. Nous illustrerons dans un premier temps ces critères avec principalement des exemples français. Nous les appliquerons ensuite à des signes complexes chinois.

2.2.1 Critère de séparabilité du signe

Soit ΨX ou $X\Psi$ — une expression autonome forte de \mathcal{L} où Ψ est un signe segmental autonome (ou une chaîne de tels signes) et où X est un signe segmental.

⁵² Là encore, il faut nuancer nos propos. Nous aborderons, au Ch. IV, p.248-259 et p.263-265, quelques signes qui ne sont ni séparables du signe qu'ils suivent, ni distributionnellement variables, ni permutables, mais qui seront considérés comme des mots-formes plutôt que comme des parties de mot-forme, en raison de considérations typologiques.

CRITÈRE DE SÉPARABILITÉ DU SIGNE

« Un signe segmental X est appelé séparable dans un contexte $X\Psi$ ou ΨX si et seulement si, dans la chaîne parlée, il est possible d'insérer entre X et Ψ , sans changer leur position réciproque, une expression constituée de signes autonomes (au sens fort ou au sens faible) sans que cela n'affecte la relation sémantique entre X et Ψ ou leur contenu sémantique. »

Mel'čuk (CMG-1 :173)

Par exemple, *le* dans le signe complexe *le chat* peut être séparé de **chat** par un mot-forme évident comme *beau*, cf. *le beau chat*, et même un syntagme comme *très beau*, cf. *le très beau chat*.

Si les constituants d'un signe complexe sont séparables, on peut conclure tout de suite qu'il s'agit d'un syntagme. En revanche, l'inverse n'est pas vrai. La non-séparabilité ne permet pas de conclure qu'il s'agit d'un mot-forme puisqu'il existe dans beaucoup de langues des syntagmes constitués de mots-formes qui ne possèdent pas de liberté syntaxique au sein de ce syntagme. C'est le cas en français des syntagmes phraséologisés — ou phrasèmes — tels que à *plates coutures*, *de bouche à oreille*, *becs et ongles*, *pomme de terre*, qui ne sont pas du tout séparables.

Ce critère a souvent été utilisé par les auteurs chinois, par exemple Wang (1944 : 16), Lü (1979 : 26, 31), mais sous un nom un peu différent. Ainsi, Duanmu (1998 : 143) le désigne par le terme de « critère d'insertion » [= *insertion criterion*], d'autres comme Lu (1957/1964) parlent du « critère d'expansion » [= *expansion criterion*]. Malheureusement, ce critère n'a pas toujours été bien exploité par ces auteurs, qui ont choisi de s'intéresser surtout à des signes complexes de la forme « Qualificatif?Nom » [= « Q?N »] ou « Nom₁?Nom₂ » [= « N₁?N₂ »]. Ils ont alors souvent utilisé comme mot-forme séparateur le clitique DE₁. Ainsi, Lu (1957/1964) et Zhang H.M.⁵³ (1992 : 33) affirment que si un signe de la forme « Q?N » ou « N₁?N₂ » admet l'insertion

de DE_1 entre ses constituants, alors ces derniers sont des mots-formes et le tout forme un syntagme. L'utilisation du clitique DE_1 comme mot-forme séparateur n'est pas un bon test car justement les signes de la forme « $Q?N$ » et « $Q DE_1 N$ », ou encore « $N_1?N_2$ » et « $N_1 DE N_2$ » sont deux types de signes complexes structurellement différents, comme nous le verrons au chapitre suivant.

2.2.2 Critère de variabilité distributionnelle du signe

CRITÈRE DE VARIABILITÉ DISTRIBUTIONNELLE DU SIGNE

« Un signe segmental X est appelé distributionnellement variable si et seulement si Ψ peut appartenir à plus d'une classe distributionnelle syntaxique et que ni la relation sémantique entre X et Ψ ni leur contenu sémantique ne dépend de la classe de Ψ . »

Mel'čuk (CMG-1 :176)

Mel'čuk (1993) note par exemple que

le marqueur du réfléchi en polonais possède plus de variabilité distributionnelle que son homologue russe : się s'ajoute non seulement aux verbes, mais aussi aux noms déverbatifs, ce qui est tout à fait impossible en russe; cf. : umywanie się, litt. 'se lavage', szerzenie się, litt. 'se propagation', rozwinięcie się, litt. 'se déroulement'. Mel'čuk (CMG-1 : 237)

Donc, en polonais, ce marqueur est un plutôt un mot-forme, tandis qu'en russe, il s'agit plutôt d'une partie de mot-forme.

En français, le marqueur de l'infinitif *-er* n'est pas un signe distributionnellement variable. Il ne se combine qu'avec des radicaux verbaux du premier groupe : *mang-* ⊕ *-er*, *pleur-* ⊕ *-er*, *dans-* ⊕ *-er*, etc. Il s'agit en fait d'une partie de mot-forme — plus précisément d'un suffixe — et non d'un mot-forme.

⁵³ Nous mettons ici les initiales de l'auteur pour éviter une confusion avec d'autres linguistes ayant le même nom de famille ou un nom homophone. *Zhang* étant le nom de plusieurs auteurs cités dans la bibliographie.

2.2.3 Critère de transmutabilité du signe

CRITÈRE DE TRANSMUTABILITÉ DU SIGNE

« Un signe segmental X est appelé transmutable dans un contexte $X\Psi$ ou ΨX si et seulement si, dans la chaîne parlée, il est possible ou — sous certaines conditions additionnelles — nécessaire, et sans que cela n'affecte la relation sémantique entre X et Ψ ni leur contenu sémantique :

soit 1. de permuter X par rapport à Ψ [c'est-à-dire de mettre X dans la position linéaire inverse par rapport à Ψ];

soit 2. de positionner X par rapport à Ψ' différent de Ψ , c'est à dire de transférer X de Ψ à Ψ' . »

Mel'čuk (CMG-1 :177)

Les pronoms objets clitiques *me*, *te*, *le*, *lui*, ... sont transmutables puisqu'ils sont permutable par rapport au verbe. Par exemple, *lui* dans (6a) est en position préverbale, mais en (6b) il est déplacé en position postverbale :

(6) a. *Ne lui parle pas!*

b. *Parle-lui!*

Les clitiques objets [= X] sont aussi transférables. Par exemple, dans (7a), le pronom clitique *la* dépend syntaxiquement du verbe dont il est aussi un dépendant sémantique. Mais dans (7b), *l'* [= *la*] ne dépend plus syntaxiquement de *raconter* mais du premier verbe [= la tête syntaxique de la proposition] — *entend* — même si il reste le dépendant sémantique de *raconter*. Le pronom clitique *la* a été transféré du verbe *raconte* au verbe *entend*.

(7) a. *Cette histoire, je la raconte.*

b. *Cette histoire, il l'entend raconter [= ψ] pour la troisième fois.*

2.2.4 Application des critères de niveaux I à quelques signes complexes

À l'aide des critères de niveau I, on peut déterminer le statut morphologique d'un certain nombre de signes. Ils permettent par exemple de montrer que

- le signe ZI_1 dans les signes complexes tels que 妻子 $q\bar{i}-z\bar{i}$ 'épouse- ZI_1 'épouse' est une partie de mot-forme (il s'agit en fait d'un suffixe dérivationnel);
- DE_1 — marqueur de modification du nom⁵⁴ et DE_2 — marqueur de modification du verbe⁵⁵ sont des clitiques [= mots-formes dégénérés];
- les marqueurs de phrase comme 了 LE_2 'marqueur de changement de situation', 吗 MA 'est-ce que' et 吧 BA_2 'marqueur d'ordre' sont des clitiques.

2.2.4.1 Suffixe $-ZI_1$

Le suffixe dérivationnel 子 ZI_1 , que l'on trouve au sein des mots-formes en (8)-(12), a un signifié vide. Il se place en général après une racine monosyllabique non autonome du chinois moderne pour produire un mot-forme nominal bisyllabique dont le sens est le même que celui de la racine. Par exemple, le mot-forme 妻子 $q\bar{i}-z\bar{i}$ 'épouse' est constitué de la racine non autonome $q\bar{i}$ 'épouse' et du suffixe $-ZI_1$: $q\bar{i}$ 'épouse' \oplus $-z\bar{i}$ ' \emptyset ' = $q\bar{i}z\bar{i}$ 'épouse'. $Q\bar{i}-z\bar{i}$ est un nom dérivé qui n'est pas produit de manière libre. En d'autres termes, les mots-formes dérivés chinois en $-ZI_1$ sont en général des dérivés historiques. $-ZI_1$ a servi à produire des mots-formes bisyllabiques à partir de racines monosyllabiques non autonomes. Ces mots-formes dérivés peuvent dénoter des membres de la famille, cf. (8a-e), des animaux, cf. (9a-f), des parties du corps humain, cf. (10a-e), des fruits ou féculents, cf. (11a-e), des vêtements, cf. (12)⁵⁶ :

⁵⁴ Pour plus de détails, cf. Annexe 1, p.xvi-xviii.

⁵⁵ Pour plus de détails, cf. Annexe 1, p.xli-xlv.

⁵⁶ Pour un inventaire plus complet, nous renvoyons le lecteur à Yip (2000 : 67-70), à qui nous avons emprunté quelques-uns des exemples.

(8) a.	b.	c.	d.	e.	
妻子 qī-zi épouse-ZI ₁ « épouse »	孙子 sūn-zi petit-fils-ZI ₁ « petit-fils »	侄子 zhí-zi neveu-ZI ₁ « neveu »	孩子 hái-zi enfant-ZI ₁ « enfant »	儿子 ér-zi fils-ZI ₁ « fils »	
(9) a.	b.	c.	d.	e.	f.
鸭子 yā-zi canard-ZI ₁ « canard »	兔子 tù-zi lapin-ZI ₁ « lapin »	狮子 shī-zi lion-ZI ₁ « lion »	豹子 bào-zi léopard-ZI ₁ « léopard »	骡子 luó-zi mule-ZI ₁ « mule »	猴子 hóu-zi singe-ZI ₁ « singe »
(10) a.	b.	c.	d.	e.	
脑子 nǎo-zi cerveau-ZI ₁ « cerveau »	脖子 bó-zi cou-ZI ₁ « cou »	肚子 dù-zi ventre-ZI ₁ « ventre »	肠子 cháng-zi intestin-ZI ₁ « intestin »	鼻子 bí-zi nez-ZI ₁ « nez »	
(11) a.	b.	c.	d.	e.	
稻子 dào-zi riz-ZI ₁ « riz »	豆子 dòu-zi pois-ZI ₁ « pois »	柿子 shì-zi kaki-ZI ₁ « kaki »	栗子 lì-zi châtaigne-ZI ₁ « châtaigne »	桃子 táo-zi pêche-ZI ₁ « pêche »	
(12) a.	b.	c.	d.		
裤子 kù-zi pantalon-ZI ₁ « pantalon »	鞋子 xié-zi chaussure-ZI ₁ « chaussure »	带子 dài-zi ceinture-ZI ₁ « ceinture »	裙子 qún-zi jupe-ZI ₁ « jupe »		

Montrons que -ZI₁ est un suffixe.

1. Tout d'abord -ZI₁ est une partie de mot-forme et non un mot-forme car il satisfait les critères de non-autonomie de niveau I :

- il n'est pas séparable du radical auquel il se greffe et on ne peut pas faire de pause entre le radical et -ZI₁;
- il n'est pas variable distributionnellement — il ne se combine qu'avec des radicaux nominaux;
- il n'est pas transmutable.

2. Nous pensons qu'il s'agit d'un suffixe non pas parce que son signifié est grammatical — mais parce que ce type de marqueur est atone. En effet, selon nous, en chinois, la caractéristique distinctive des affixes se situe au niveau phonologique :

PROPRIÉTÉ PHONOLOGIQUE DES AFFIXES CHINOIS

Un affixe est systématiquement atone.

Une racine compositive peut être atone mais jamais de manière aussi systématique. Elle peut être atone au sein d'un mot-forme et ne pas l'être dans les autres mots-formes composés. Par exemple, la racine compositive **shì** 'affaire' est atone au sein de 故事 **gù-shì** être.ancien-affaire 'histoire' mais ne l'est pas dans les autres mots-formes composés, cf. (13a-d) :

(13) a.	b.	c.	d.
怪事 guài-shì être.bizarre-affaire « absurdité »	憾事 hàn-shì regretter-affaire « regret »	好事 hǎo-shì être.bien-affaire « belle action »	后事 hòu-shì être.après-affaire « obsèques »

Cette propriété nous pousse à ne pas considérer comme suffixes de nombreux morphes présentés comme tels par certains auteurs. C'est le cas par exemple de RÉN 'personne' et JIĀ 'spécialiste'. Yip (2000 : 60-61) affirme que ces deux morphes sont des suffixes car ils apparaissent dans de nombreux mots-formes complexes, toujours dans la même position. Nous pensons que 人 RÉN et 家 JIĀ sont au contraire des racines compositives puisqu'elles ne sont pas atones.

- RÉN permet de créer de nombreux mots-formes nominaux dénotant des êtres humains, cf. (14)-(16), en se combinant avec des racines autonomes ou non autonomes.
- JIĀ permet de créer de nombreux noms dénotant des spécialistes d'un domaine particulier, cf. (17)-(18), en se combinant avec des racines autonomes ou des racines généralement non autonomes.

*Racine*_{Nominale}-RÉN

(14) a.	b.	c.	d.	e.
主人 zhǔ-rén hôte-RÉN « hôte »	客人 kè-rén invité-RÉN « invité »	诗人 shī-rén poésie-RÉN « poète »	商人 shāng-rén commerce-RÉN « commerçant »	名人 míng-rén rénommée-RÉN « célébrité »
f.	g.	h.	i.	k.
汉人 hàn-rén Han-RÉN « Han »	洋人 yáng-rén l'étranger-RÉN « Occidental »	工人 gōng-rén travail-RÉN « ouvrier »	军人 jūn-rén armée-RÉN « militaire »	路人 lù-rén route-RÉN « passant »

*Racine*_{Verbale}⁵⁷-RÉN :1. *Racine*_{Verbale.qualificative}-RÉN

(15) a.	b.	c.	d.
熟人 shóu-rén être.familier-RÉN « [une] connaissance »	常人 cháng-rén être.commun-RÉN « personne ordinaire »	亲人 qīn-rén être.intime-RÉN « membre de la famille »	大人 dà-rén être.grand-RÉN « [un] adulte »

2. *Racine*_{Verbale.d'action}-RÉN

(16) a.	b.	c.
游人 yóu-rén errer-RÉN « touriste »	猎人 liè-rén chasser-RÉN « chasseur »	牧人 mù-rén garder.troupeau-RÉN « berger »

*Radical*_{Nominal}-JIĀ⁵⁸

(17) a.	b.	c.	d.	e.	f.
哲学家 zhéxué-jiā philosophie-JIĀ « philosophe »	政治家 zhèngzhì-jiā politique-JIĀ « politicien »	思想家 sīxiǎng-jiā pensée-JIĀ « penseur »	美食家 měishí-jiā gastronomie-JIĀ « gourmet »	音乐家 yīnyuè-jiā musique-JIĀ « musicien »	银行家 yínháng-jiā banque-JIĀ « banquier »

⁵⁷ Notons qu'une racine verbale peut être soit la racine d'un verbe d'action, soit celle d'un verbe qualificatif.

⁵⁸ Nous distinguons bien ici racine et radical. Un radical simple coïncide avec la racine. Les radicaux simples en chinois sont nombreux, c'est pourquoi nous parlons souvent de racines. Mais, ici nous devons dire *radical* car dans les exemples donnés, les mots-formes sont tous constitués de radicaux composés [= qui comprennent plusieurs racines].

*Radical*_{verbal, d'action}-JIĀ

(18) a.	b.	c.
预言家	画家	作家
yùyán-jiā	huà-jiā	zuò-jiā
prédire-JIĀ	peindre-JIĀ	faire-JIĀ
« prophète »	« peintre »	« écrivain »

Contrairement à la plupart des linguistes, qui ont choisi de distinguer les affixes chinois des racines compositives en se fondant principalement sur leur sémantisme — un affixe a un sens plus grammatical, plus abstrait qu'une racine — nous préférons nous fonder sur une caractéristique phonologique. En effet, même s'il est vrai que les signifiés des affixes sont très souvent de nature grammaticale, on ne peut ignorer le fait que certaines racines ont un signifié grammatical, par exemple les clitiques.

2.2.4.2 DE₁ et DE₂, marqueurs de dépendance syntaxique

Examinons maintenant les signes DE₁ et DE₂ qui sont des marqueurs respectifs de dépendance syntaxique modificative du nom et de dépendance syntaxique modificative du verbe, cf. Annexe 1, p.xvi-xviii et p.xli-xlv. Est-ce que ces signes sont des parties de mot-forme ou des mots-formes? À première vue, on pourrait penser qu'il s'agit de parties de mot-forme et plus précisément de suffixes verbaux, puisqu'ils sont atones et que l'on ne peut pas faire de pause prosodique entre le signe qui précède DE₁ ou DE₂. Les critères de niveau I montrent en fait que DE₁ et DE₂ sont des mots-formes — des clitiques — car il est possible d'insérer un mot-forme évident, voire même un syntagme entre DE₁ < DE₂ > et le signe qui précède DE₁ < DE₂ >.

- Si l'on examine (19a-b), on constate que DE₁ peut être séparé du verbe 出 **chū** 'sortir' par le syntagme 几次 **jǐ cì** 'quelques fois':

(19) a.

今天	出的	问题	很	严重。
Jīntiān	chū?de	wèntí	hěn	yánzhòng.
aujourd'hui	sortir?DE ₁	problème	très	être.grave
« Aujourd'hui, [le/ce] problème qui est apparu est très grave. »				

b.

今天 出过 几 次 的 问题 很 严重。
 Jīntiān chū-guo jǐ cì de wèntí hěn yánzhòng.
 aujourd'hui sortir-GUO quelques fois DE₁ problème très êtregrave
 « Aujourd'hui, [ce/le] problème qui est [déjà] apparu quelques fois est très grave. »

DE₂ dans (20a) peut être séparé du qualificatif par le syntagme **ér yìhàn** 'et avoir des regrets', cf. (20b) :

(20) a.

我 悲痛地 离开了 中国。
 Wǒ bēitòng?de lí kāi-le Zhōngguó.
 moi être.triste?DE₂ quitter-LE₁ Chine
 « J'ai quitté la chine avec tristesse. »

b.

我 悲痛 而 遗憾地 离开了 中国。
 Wǒ bēitòng ér yìhàn?de lí kāi-le Zhōngguó.
 moi être.triste et avoir.regret?DE₂ quitter-LE₁ Chine
 « J'ai quitté la chine avec tristesse et regret. »

Notons aussi que DE₁ et DE₂ sont caractérisés par une variabilité distributionnelle significative. DE₁ peut s'ajouter après des racines nominales et verbales, cf. (19a-b), et DE₂ après des racines verbales qualificatives, cf. (21a-b), et des racines onomatopéiques, cf. (22a-b)⁵⁹ :

(21) a.

他 详细地 解释了。
 Tā xiángxì?de jiěshì-le.
 lui être.détaillé?DE₂ expliquer-LE₁
 « Il a expliqué en détail. »

b.

他 热烈地 欢迎 我。
 Tā rèliè?de huānyíng wǒ.
 lui être.chaleureux?DE₂ accueillir moi
 « Il m'accueille chaleureusement. »

(22) a.

那 个 钟 叮当叮当地 响。
 Nà gè zhōng dīngdāngdīngdāng?de xiǎng.
 ce CL horloge ding-dong?DE₂ sonner
 « Cette horloge sonne en faisant ding dong. »

b.

我 咚咚地 敲 门。
 Wǒ dōngdōng?de qiāo mén.
 moi bang-bang?DE₂ frapper porte
 « J'ai frappé à la porte en faisant bang bang. »

⁵⁹ Le signe DE₂ peut semble-t-il aussi être précédé par des verbes d'action, cf. Annexe 1, p.xlii.

Cette variabilité distributionnelle renforce l'idée qu'il s'agit de clitiques. Remarquons que DE₁ et DE₂ sont atones; c'est selon nous une des caractéristiques des clitiques chinois.

PROPRIÉTÉ PHONOLOGIQUE DES CLITIQUES CHINOIS

Les clitiques chinois sont atones⁶⁰.

Notons aussi qu'en démontrant que DE₁ est un clitique, nous démontrons du même coup qu'un signe complexe de la forme « X DE₁ N » est un syntagme : si DE₁ est un clitique, c'est-à-dire un mot-forme, alors X et N sont séparables. On démontre aussi de la même façon qu'un signe complexe de la forme « X DE₂ V » est un syntagme.

2.2.4.3 Marqueurs de fin de phrase

Examinons maintenant les marqueurs de fin de phrase tels que 了 LE₂, cf. Annexe 1, p.xxviii-xxix. Il en existe beaucoup d'autres en chinois, parmi lesquels nous ne citerons que 吗 MA, qui permet de transformer une phrase affirmative en forme interrogative. cf. (23a), et 吧 BA₂, qui est employé pour renforcer un ordre ou une invitation, cf. (23b) :

(23) a.

你 去 吗?
Nǐ qù ma?
toi aller MA
« Est-ce que tu y vas? »

b.

你 去 吧!
Nǐ qù ba!
toi aller BA₂
« Vas y donc! »

S'agit-il de suffixes ou de clitiques? Comme MA porte sémantiquement sur le verbe, on pourrait penser que MA un suffixe verbal. Mais les critères de niveau I nous indiquent qu'il s'agit aussi d'un clitique :

- MA 'est-ce que' dans (24a) peut être séparé du signe qu'il suit, par un syntagme, cf. (24b) :

⁶⁰ Il existe aussi des mots-formes « normaux » qui peuvent devenir atones quand ils ne sont pas accentués. Ils deviennent alors des clitiques « dans une contexte spécifique », pour plus de détails, cf. Annexe 1, p.iv.

(24) a.

你 喜欢 李四 吗?
 Nǐ xǐhuān Lǐsì ma?
 toi aimer Lisi MA
 « Est-ce que tu aimes Lisi? »

b.

你 喜欢 李四, 这 个 人 吗?
 Nǐ xǐhuān Lǐsì, zhè gè rén ma?
 toi aimer Lisi ce CL personne MA
 « Est-ce que tu aimes Lisi, cette personne-là? »

- MA est par ailleurs distributionnellement variable. Il peut être précédé d'un nom, cf. (24a-b), d'un verbe d'action. cf. (25a), et d'un verbe qualificatif, cf. (25b) :

(25) a.

你 吃 吗?
 Nǐ chī ma?
 toi manger MA
 « Manges-tu? »

b.

你 累 吗?
 Nǐ lèi ma?
 toi être.fatigué MA
 « Es-tu fatigué? »

Il est assez facile de montrer de la même façon que tous les marqueurs de fin de phrase — qui sont justement atones — sont en fait des clitiques.

2.3 Critère de niveau II

Les critères de niveau II visent à démontrer l'autonomie ou la non-autonomie des constituants d'un signe complexe « suspect », en montrant qu'ils ont soit les mêmes propriétés que les signes autonomes soit les mêmes que celles des signes non autonomes.

2.3.1 Critères du mot-forme composé

Si un signe complexe « suspect » S semble être un mot-forme, on lui appliquera les critères suivants.

- critère 1 du mot-forme composé : critère de non-productivité;
- critère 2 du mot-forme composé : critère d'exocentricité;
- critère 3 du mot-forme composé : perte de la capacité des constituants à admettre des modificateurs;
- critère 4 du mot-forme composé : critère de non-réduction conjonctive;
- critère 5 du mot-forme composé : critère syntactico-phonologique.

S'il satisfait au moins un de ces critères, alors S est un mot-forme.

2.3.1.1 Critère 1 du mot-forme composé

CRITÈRE 1 DU MOT-FORME COMPOSÉ [= CRITÈRE DE NON-PRODUCTIVITÉ]

$S_1?S_2$ est un mot-forme composé de la langue \mathcal{L} , s'il n'est pas possible de créer librement et de manière productive des signes de la même forme que $S_1?S_2$ dans \mathcal{L} .

Remarquons que l'inverse ne nous dit rien. Si l'on démontre que dans une langue \mathcal{L} , il est possible de produire d'autres signes de la forme « $S_1?S_2$ », ces signes peuvent être soit des syntagmes libres, soit des mots-formes libres. Mais, si l'on ne peut pas créer d'autres signes de la forme « $S_1?S_2$ » de manière libre, il ne peut en aucun cas s'agir de syntagme, puisqu'un syntagme doit pouvoir être produit librement dans la langue par des règles syntaxiques.

1. D'après ce critère, les signes en (26a-b) qui sont non compositionnels dans leur signifié sont des mots-formes. Celui en (26a) est constitué de deux racines prépositionnelles et celui en (26b) de deux racines conjonctionnelles. Or, en chinois il n'existe pas de syntagmes libres ayant l'une de ces deux formes.

(26) a.	b.
自从	假如
zì-cóng	jiǎ-rú
depuis-de	si-si
« depuis »	« si »

2. En ce qui concerne les signes complexes de la forme « $N?CL$ » en (27a-d), qui sont constitués d'un nom et de son classificateur⁶¹, cf. (27e-h), on doit également admettre que ce sont des mots-formes composés car il n'existe pas de syntagmes libres de la forme « $N?CL$ » en chinois. Par exemple, si l'on peut dire (28a-c), on ne peut pas dire (28d-f) pour exprimer un sens générique.

⁶¹ Rappelons qu'une petite description des classificateurs est donnée dans l'Annexe 1, p.vi-x.

(27) a.

布匹
bù-pǐ
étouffe-CL
« les étoffes en général »

b.

马匹
mǎ-pǐ
cheval-CL
« les chevaux en général »

c.

书本
shū-běn
livre-CL
« les livres en général »

d.

船只
chuán-zhī
bateau-CL
« les bateaux en général »

e.

一匹布
yī pǐ bù
un CL tissu
« une étoffe »

f.

一匹马
yī pǐ mǎ
un cheval CL
« un cheval »

g.

一本书
yī běn shū
un CL livre
« un livre »

h.

一只船
yī zhī chuán
un CL bateau
« un bateau »

(28) a.

一只狗
yī zhī gǒu
un CL chien
« un chien »

b.

一条蛇
yī tiáo shé
un CL serpent
« un serpent »

c.

一头牛
yī tóu niú
un CL bœuf
« un bœuf »

d.

*狗 只
*gǒu zhī
chien CL
« les chiens en général »

e.

*蛇 条
*shé tiáo
serpent CL
« les serpents en général »

f.

*牛 头
*niú tóu
bœuf tête
« les bœufs en général »

3. Ce critère nous montre que les signes en (29a-b) ne sont pas des syntagmes mais des mots-formes. Même si ces derniers constituent des verbes, la relation entre V et N n'est pas subjectale mais complétive, où N est un actant sémantique de V : il indique l'instrument utilisé pour faire l'activité dénotée par le verbe ou encore la cause de l'évènement exprimé par le verbe, voir (29b). Or, en chinois un locuteur ne peut pas produire librement des syntagmes dont la structure syntaxique de surface est $V \xrightarrow{\text{complétive}} N$. Ainsi si l'on peut dire (29c-d) — le nom exprimant l'actant sémantique du verbe est introduit par une préposition — on ne peut pas dire (29e-f) :

(29) a.

枪毙
qiāng-bì
fusil-tuer
« exécuter par fusillade »

b.

病逝
bìng-shì
maladie-mourir
« mourir de maladie »

c.

用 笔 写 信
yòng bǐ xiě xìn
avec stylo écrire lettre
« écrire des lettres avec un stylo »

d.

用 勺 吃 饭
yòng sháo chī fàn
avec bol manger riz
« manger du riz avec une cuillère »

e.

*笔 写
*bǐ xiě
stylo écrire
« écrire un stylo »

f.

*勺 吃
*sháo chī
cuillère manger
« manger une cuillère »

4. D'après ce critère, le signe complexe en (30) est un mot-forme. Il n'est pas possible de construire en chinois de manière libre et productive un syntagme coordonné de la forme « Adv₁ Adv₂ ».

(30)

刚才
gāng-cái
juste-seulement
« juste maintenant »

Zhu (1980) propose une idée similaire à la nôtre, idée qui est soutenue par Duanmu (1998 : 153) :

It is reasonable to assume that phrasal rules are productive. For example, if a language has the rule $NP \rightarrow [A^{62} N]$, by which a noun phrase can be made of an adjective plus a noun, one expects most $[A N]$ combinations to be possible. On the other hand, if most $[A N]$ combinations are not possible, one would conclude that $[A N]$ is not a phrase.

Duanmu (1998 : 153)

⁶² *A* dans la citation signifie adjectif. Ce que Duanmu appelle *adjectif* correspond dans notre texte à un qualificatif.

Cela les conduit à une bonne conclusion, à savoir que les signes en (31a-e) sont des mots-formes composés, alors que ceux en (32a-e) sont des syntagmes :

[...] in other words, there is simply no way of forming plain daily expression like 'tall tree' and 'tall person' in Chinese with an [A N] structure. If [A N] is a productive Chinese construction, such gaps are very striking indeed.
Duanmu (1998 : 157)

(31) a.

*贵手绢
*guì?shǒujuàn
être.cher?mouchoir
« mouchoir cher »

b.

*薄灰尘
*báo?huīchén
être.fin?poussière
« fine poussière »

c.

*聪明动物
*cōngmíng?dòngwù
être.intelligent?animal
« animal intelligent »

d.

*短沉默
*duǎn?chénmò
être.court?silence
« silence court »

e.

*白手
*bái?shǒu
être.blanc?main
« main blanche »

(32) a.

贵 的 手绢
guì de shǒujuàn
être.cher DE₁ mouchoir
« mouchoir cher »

b.

薄 的 灰尘
báo de huīchén
être.fin DE₁ poussière
« fine poussière »

c.

聪明 的 动物
cōngmíng de dòngwù
être.intelligent DE₁ animal
« animal intelligent »

d.

短 的 沉默
duǎn de chénmò
être.court DE₁ silence
« silence court »

e.

白 的 手
bái de shǒu
être.blanc DE₁ main
« main blanche »

2.3.1.2 Critère 2 du mot-forme composé

Soit S, un signe complexe ayant au moins deux constituants S_1 et S_2 .

CRITÈRE 2 DU MOT-FORME COMPOSÉ [= CRITÈRE D'EXOCENTRICITÉ]

$S_1?S_2$ est un mot-forme composé s'il vérifie les deux conditions suivantes :

- Il est exocentrique⁶³.
- Il n'est pas possible de construire de manière productive d'autres signes complexes exocentriques libres de la même forme que $S_1?S_2$.

La seconde condition est essentielle. Sans elle, le caractère exocentrique d'un signe complexe ne prouve rien, puisqu'il existe des syntagmes exocentriques tout à fait libres et productifs. Par exemple, en français, les relatives sans antécédent en (33a-b), sont des syntagmes exocentriques libres. Ce sont des syntagmes nominaux dont la tête est un verbe.

(33) a. *Je tue quiconque me contredit.*

b. *Je salue qui je vois.*

Le critère d'exocentricité est en fait un cas particulier du critère 1 puisqu'il se fonde sur l'idée qu'un signe complexe de la forme « $S_1?S_2$ », pour être considéré comme un syntagme, doit avoir été construit par des règles permettant de construire de manière productive d'autres signes complexes libres de la même forme que « S_1S_2 ». Nous avons préféré traiter séparément le critère d'exocentricité, car il est plus connu que le premier. Il a déjà été proposé par Chao (1968), et repris par Huang (1984).

1. En chinois, un syntagme coordonné sans marqueur de coordination de la forme « $N_1 N_2$ » et « $V_1 V_2$ » est respectivement un syntagme nominal, cf. (34a), et verbal, cf. (34b) :

⁶³ Un syntagme de la forme « A B » tel que $A \rightarrow B$, est exocentrique si sa valence passive n'est pas égale à la valence passive de A. La valence passive d'une lexie est sa capacité à être subordonnée, dans un rôle syntaxique spécifié, à des lexies d'une certaine classe.

(34) a.

苹果,	芒果	我	都	很	喜欢.
Píngguǒ,	mángguǒ	wǒ	dōu ⁶⁴	hěn	xǐhuān.
pomme	mangue	moi	DŌU	très	aimer

« Les pommes, les mangues, j'adore ça. »

b.

我们	下午	复习,	预习.
Wǒmen	xiàwǔ	fùxí,	yùxí.
nous	après-midi	réviser.cours	préparer.cours

« L'après midi, nous révisons et préparons les cours. »

Or quand on examine les signes complexes en (35)-(36), on constate que :

- ceux en (35a-b) sont des signes de la forme « N₁?N₂ », non compositionnels dans leur signifié — leur sens est imprévisible — et qui ne sont pas des signes nominaux mais adverbiaux. Ce sont donc des mots-formes composés phraséologisés.

(35) a.

根本
gēn-běn
racine-racine
« fondamentalement »

b.

左右
zuǒ-yòu⁶⁵
droite-gauche
« approximativement »

- ceux en (36a-c) sont des signes de la forme « V₁?V₂ », non compositionnels dans leur signifié — leur sens est imprévisible — et qui ne sont pas des signes verbaux mais nominaux. Ce sont eux aussi des mots-formes composés phraséologisés.

(36) a.

思想
sī-xiǎng
réfléchir-penser
« pensée »

b.

知识
zhī-shi
savoir-reconnaître
« connaissance »

c.

行为
xíng-wéi
faire-agir
« conduite »

2. Un syntagme de la forme « V N » en chinois est un syntagme verbal dans lequel N est l'objet de V, cf. (37a-c) :

⁶⁴ DŌU est un adverbe qui sémantiquement porte sur l'expression [= un nom ou un syntagme nominal] qui le précède. Cette expression est en général la prolepse ou le sujet de la phrase. Sur le plan syntaxique, DŌU doit comme tout adverbe chinois, précéder le verbe.

⁶⁵ Notons qu'il existe à côté de ces lexèmes adverbiaux, des lexèmes composés nominaux construits à partir des mêmes racines : GĒNBĒN '[le] fondement, [l']essentiel', ZUǒYÒU '[les] deux côtés'.

(37) a.	b.	c.
杀 人	打 孩子	喝 水
shā rén	dǎ háizi	hē shuǐ
tuer personne	battre enfant	boire eau
« tuer une personne »	« battre un/des enfant(s) »	« boire de l'eau »

Si un signe complexe de la forme « V?N », non compositionnel dans son signifié — son sens n'est pas calculable par des règles — n'est pas un signe verbal tel que $V \xrightarrow{\text{objectale}} N$, alors il ne s'agit pas d'un syntagme mais d'un mot-forme. Les signes en (38a-d) sont de la forme « V?N ». Ils sont non compositionnels dans leur signifié et aucun n'est un signe verbal. Ce sont tous des adverbes.

(38) a.	b.	c.	d.
照常	到底	照样	转眼
zhào-cháng	dào-dǐ	zhào-yàng	zhuǎn-yǎn
suivre-quotidien	atteindre-fond	suivre-modèle	tourner-œil
« comme d'habitude »	« à la fin »	« d'après l'exemple »	« tout de suite »

3. Un syntagme de la forme « N V » est un syntagme verbal dans lequel N est le sujet de V, cf. (39a-c) :

(39) a.	b.	c.
张三 饿 了.	妹妹 走 了.	大家 都 知道 了.
Zhāngsān è le.	Mèimei zǒu le.	Dàjiā dōu zhīdao le.
Zhangsan avoir.faim LE ₂	petite.soeur partir LE ₂ .	tout.le.monde DŌU savoir LE ₂
« Zhangsan a faim. »	« [Ma] petite soeur est partie. »	« Tout le monde [le] sait. »

Si un signe complexe de la forme « N?V < Q > », non compositionnel dans son signifié — son sens n'est pas calculable par des règles — n'est pas un signe verbal tel que $V/Q \xrightarrow{\text{subjectale}} N$, alors il ne s'agit pas d'un syntagme mais d'un mot-forme. C'est le cas du signe complexe 花生 **huā-shēng** fleur-engendrer⁶⁶ 'cacahouète', qui est non compositionnel dans son signifié et qui n'est pas verbal — il n'admet pas, entre autres, les marqueurs aspectuels -LE₁, -ZHE, -GUO — mais nominal, car il peut, par exemple, être

⁶⁶ Nous reprenons ici la décomposition en radicaux de 花生 **huā-shēng** proposée par Li & Thompson (1981 : 47) : « huā-shēng 'flower-born' = 'peanut' ». Cette analyse est cependant contestée par certains sinophones.

modifié par le classificateur des fleurs 朵 duǒ. 花生 **huā-shēng** est donc bien un mot-forme composé.

2.3.1.3 Critère 3 du mot-forme composé

CRITÈRE 3 DU MOT-FORME COMPOSÉ

$S_1?S_2$ est un mot-forme composé si au moins un de ses constituants S_1 et S_2 a perdu sa capacité à admettre des modificateurs au sein de $S_1?S_2$; c'est en revanche un syntagme si ses constituants peuvent toujours prendre des modificateurs.

Appliquons ce critère à un des signes complexes formés avec la racine **shù** 'arbre'. Le signe en (40a) est un mot-forme car **dà** 'être grand' n'admet pas le modificateur **hěn** 'très' au sein de cette expression, cf. (40b), alors qu'il l'admet lorsqu'il est autonome, cf. (40c) :

(40) a.	b.	c.
大树	*很 大树	很 大 的 树
dà?shù	*hěn dà?shù	hěn dà de shù
être.grand?arbre	très être.grand?arbre	très être.grand DE ₁ arbre
« grand arbre »	« très grand arbre »	« très grand arbre »

Les auteurs chinois appellent ce critère celui de la « modification adverbiale » [= *adverbial modification*], cf. Fan (1958 : 214), Duanmu (1998 : 150). Notre critère se veut plus général : il s'agit de toutes formes de modification : le lexème modificateur peut être un nom, un verbe, un adverbe.

Huang (1984) affirme que la plupart des différences entre un mot-forme et un syntagme peuvent être attribuées à « l'hypothèse d'intégrité lexicale » [= *Lexical Integrity Hypothesis (LIH)*], qui s'énonce de la manière suivante :

« No phrase-level rule may affect a proper subpart of a word. » Huang (1984 : 60)

Cette idée est héritée de Jackendoff (1972) et de Selkirk (1982). Nous la rejoignons lorsque nous disons que les constituants d'un mot-forme ne peuvent pas en principe admettre de modificateur extérieur.

2.3.1.4 Critère 4 du mot-forme composé

CRITÈRE 4 (A) DE NON-RÉDUCTION CONJONCTIVE 1

Soient $S_1?S_2$ et $S_1?S_3$ des signes complexes tels que l'on a le syntagme coordonné $S_1?S_2$ **conjonction de coordination** [= **Conj_{coord}**] $S_1?S_3$.

$S_1?S_2$ $S_1?S_3$ sont des mots-formes s'il n'est pas possible de factoriser S_1 tel que l'on ait un syntagme coordonné de la forme « S_1 S_2 **Conj_{coord}** S_3 ».

CRITÈRE 4 (B) DE NON-RÉDUCTION CONJONCTIVE 2

Soient $S_1?S_2$ et $S_3?S_2$ des signes complexes tels que l'on a le syntagme coordonné $S_1?S_2$ **Conj_{coord}** $S_3?S_2$.

$S_1?S_2$ et $S_3?S_2$ sont des mots-formes s'il n'est pas possible de factoriser S_2 tel que l'on ait un syntagme coordonné de la forme « S_1 **Conj_{coord}** S_3 S_2 ».

1. Dans un syntagme coordonné constitué de deux autres syntagmes tels qu'en (41a), il est possible de factoriser **zhéxué** 'philosophie', cf. (41b) :

(41) a.

哲学	的	学生	和	哲学	的	老师
zhéxué	de	xuéshēng	hé	zhéxué	de	lǎoshī
philosophie	DE ₁	étudiant	et	philosophie	DE ₁	professeur
« étudiants de philosophie et professeurs de philosophie »						

b.

哲学	的	学生	和	老师
zhéxué	de	xuéshēng	hé	lǎoshī
philosophie	DE ₁	étudiant	et	professeur
« étudiants de philosophie et professeurs [de philosophie] »				

En revanche, on ne peut pas factoriser **zhéxué** dans un syntagme coordonné comme en (42a), cf. (42b). Donc **zhéxuéjiā** 'spécialiste de philosophie' et **zhéxuéshēng** 'étudiant de philosophie' sont des mots-formes composés.

(42) a.

哲学家 和 哲学生
 zhéxué-jiā hé zhéxué-shēng
 philosophie-spécialiste et philosophie-étudiant
 « spécialistes de philosophie et étudiants de philosophie »

b.

*哲学家 和 生
 *zhéxué-jiā hé shēng
 philosophie-spécialiste et étudiant
 « spécialistes et étudiants de philosophie »

2. Dans un syntagme coordonné constitué de deux autres syntagmes tels qu'en (43a), il est possible de factoriser **xuéshēng**⁶⁷ 'étudiant', cf. (43b) :

(43) a.

哲学 的 学生 和 政治学 的 学生
 zhéxué de xuéshēng hé zhèngzhìxué de xuéshēng
 philosophie DE₁ étudiant et science.politique DE₁ étudiant
 « étudiant en philosophie et étudiant en science politique »

b.

哲学 的 和 政治学 的 学生
 zhéxué de hé zhèngzhìxué de xuéshēng
 philosophie DE₁ et science.politique DE₁ étudiant
 « étudiant en philosophie et étudiant en science politique »

En revanche, on ne peut factoriser **jiā** 'spécialiste' dans un syntagme coordonné comme en (44a), cf. (44b). Donc **zhéxué-jiā** 'spécialiste en philosophie' et **zhèngzhì-jiā** 'spécialiste en politique' sont des mots-formes composés et non des syntagmes.

(44) a.

哲学家 和 政治家
 zhéxuéjiā hé zhèngzhìjiā
 philosophie-JIĀ et politique-JIĀ
 « philosophe et politicien »

b.

*哲学 和 政治家
 *zhéxué- hé zhèngzhìjiā
 philosophie- et politique-JIĀ
 « philosophe et politicien »

Ce critère a déjà été proposé par Huang (1984) sous le nom de « critère de réduction conjonctive »⁶⁸ [= *the conjunction reduction criterion*]. Mais comme le note Duanmu (1998 : 138), il a aussi déjà été proposé par Fan (1958). Ce dernier constate (1958 : 215) que la réduction conjonctive peut s'appliquer à des syntagmes de la forme « N₁ < Q > DE₁ N₂ » mais pas à des signes complexes de la forme « N₁ < Q > ?N₂ », qui sont donc des

⁶⁷ Plus haut nous avons vu que **shēng** signifie aussi 'étudiant'. **Shēng** est une racine non autonome alors que **xuéshēng** est un radical composé autonome, qui peut constituer seul un mot-forme.

mots-formes. Huang affirme que la réduction conjonctive se fait au niveau syntaxique. Par l'hypothèse de l'intégrité lexicale, la réduction conjonctive ne peut pas être appliquée à des mots-formes coordonnés. Si son critère s'applique parfaitement au chinois, il ne s'applique pas à toutes les langues. En effet, il est connu que certains constituants de mots-formes peuvent être séparés par une tmèse. Par exemple, en français, (45a) et (45b) sont toutes deux possibles. **Pyscho-** dans un (45a) est bien une racine compositive et pourtant dans (45b), *pyscho-* est un mot-forme. Il s'agit plus précisément d'un mot-forme secondaire [= mot-forme de la parole qui n'est un mot-forme que dans un contexte donné et qui est obtenu par l'action de règles syntaxiques].

(45) a. *la psycholinguistique et la sociolinguistique*

b. *la psycho- et sociolinguistique*

On voit donc qu'il faut reformuler le critère de Huang comme nous l'avons fait, en précisant que si dans une langue \mathcal{L} la réduction conjonctive est possible avec un syntagme, mais ne l'est pas avec un signe complexe qui ressemble à ce syntagme, alors ce signe est un mot-forme. En revanche, si elle est possible dans tous les cas, cela ne veut pas dire que le signe complexe en question est forcément un syntagme, comme nous l'avons vu en français, cf. (45a-b).

⁶⁸ Nous pensons qu'il est préférable de l'appeler critère de non-réduction conjonctive car c'est bien la NON-réduction conjonctive qui permet de savoir si le signe complexe en question est un mot-forme ou non.

2.3.1.5 Critère 5 du mot-forme composé

CRITÈRE 5 DU MOT-FORME COMPOSÉ

S est un mot-forme composé si :

- S est un signe complexe qui ressemble à un syntagme coordonné dont la structure syntaxique de surface est $N_1 \xrightarrow{\text{coordinative}} N_2$, ou $V_1 \xrightarrow{\text{coordinative}} V_2$ (c'est-à-dire sans marqueur de coordination);
- aucune pause n'est permise entre les constituants;
- aucun marqueur de coordination ne peut être ajouté.

Dans un vrai syntagme coordonné, il est toujours possible de faire une pause, cf. (46a-b), ou d'ajouter des conjonctions de coordination, cf. (47a-b) :

(46) a.⁶⁹

伯父,	伯母	都	很	爱	我.
Bófù,	bómǔ	dōu	hěn	ài	wǒ.
oncle	tante	DŌU	très	aimer	moi

« Mon oncle et ma tante m'aiment beaucoup. »

b.

他	热情,	友好	地	向	我们	招手.
Tā	rèqíng	yǒuhǎo	de	xiàng	wǒmen	zhāoshǒu.
lui	être.chaleureux	être.amical	DE ₂	vers	nous	saluer.de.la.main

« Il nous salue en faisant signe de la main de manière chaleureuse et amicale. »

(47) a.

伯父	和	伯母	都	很	爱	我.
Bófù	hé	bómǔ	dōu	hěn	ài	wǒ.
oncle	et	tante	DŌU	très	aimer	moi

« Mon oncle et ma tante m'aiment beaucoup. »

b.

他	又	热情	又	友好	地	向	我们	招手.
Tā	yòu	rèqíng,	yòu	yǒuhǎo	de	xiàng	wǒmen	zhāoshǒu.
lui	aussi	être.chaleureux	aussi	être.amical	DE ₂	vers	nous	saluer.de.la.main

« Il nous salue en faisant signe de la main de manière chaleureuse et amicale. »

⁶⁹ La barre noire symbolise une pause prosodique.

Il est important d'indiquer que l'on n'aura recours à ce critère que si le signe complexe en question ressemble à un syntagme coordonné. Pour les autres cas, ce critère est inutile. En effet, il existe des types de syntagmes qui n'admettent pas de pause entre les mots-formes constitutifs du syntagme. C'est le cas justement des constructions verbales sérielles résultatives [= CVSR] de la forme « V₁ V₂ », cf. (48). On voit aussi que le type de dépendance est important, puisque les CVSR sont justement des syntagmes de la forme « V₁ V₂ », mais qui ne sont pas coordonnés.

(48) *pause impossible ici

他	吃	饱了。
Tā	chī	bǎo-le.
lui	manger	être.rassasié-LE ₁
« Il est rassasié. »		

Les signes complexes en (49)-(51) qui semblent être respectivement des syntagmes coordonnés sans marqueur de coordination, de la forme « N₁ N₂ », « V₁ V₂ » et « Q₁ Q₂ » sont tous des mots-formes puisqu'il n'est pas possible de faire une pause entre les constituants ou d'ajouter des conjonctions de coordination entre les constituants. On remarquera que les constituants sont presque toujours des quasi-synonymes.

(49) a.	b.	c.	e.	d.
墙壁	道路	海洋	疾病	朋友
qiáng-bì	dào-lù	hǎi-yáng	jí-bìng	péng-you
mur-mur	voie-route	mer-océan	maladie-maladie	ami-ami
« mur »	« route »	« océan »	« maladie »	« ami »

(50) a.	b.	c.	d.
回归	防守	应该	跟随
huí-guī	fáng-shǒu	yīng-gāi	gēn-suī
revenir-revenir	défendre-défendre	devoir-devoir	suivre-suivre
« revenir »	« défendre »	« devoir »	« suivre »

(51) a.	b.	c.	d.
悲伤	奇怪	贫穷	寒冷
bēi-shāng	qí-guài	pín-qióng	hán-lěng
être.triste-être.triste	être.bizarre-être.bizarre	être.pauvre-être.pauvre	être.froid-être.froid
« être triste »	« être bizarre »	« être pauvre »	« être froid »

2.3.2 Critère du syntagme

Si un signe complexe semble être un syntagme, on lui appliquera le critère de l'existence de règles syntaxiques de surface pour traiter la SSyntS de l'expression en question. S'il satisfait ce critère, alors, ce signe complexe est un syntagme, sinon c'est un mot-forme.

Ce critère que nous empruntons à Mel'čuk (à paraître) s'énonce comme suit :

CRITÈRE DE L'EXISTENCE DE RÈGLES SYNTAXIQUES DE SURFACE

« Une lexie "suspecte" L est un phrasème, c'est-à-dire une locution, si et seulement si sa structure SyntS satisfait simultanément les deux conditions suivantes :

1) elle est assez régulière pour que les règles SyntS de L puissent s'y appliquer de façon standard (de sorte que L doit être représentée au niveau SyntS par un arbre SyntS régulier);

2) elle contient au moins deux lexèmes pleins.»⁷⁰

En d'autres termes, s'il est possible de représenter une expression soupçonnée d'être une locution par un arbre syntaxique qui peut être réalisé, dans le processus de synthèse, par des règles standard de la langue, alors cette expression est bien un syntagme locutionnel et non pas un mot-forme composé phraséologisé.

Par exemple, l'expression POMME DE TERRE est une locution, car elle doit être représentée au niveau SyntS par un arbre à trois nœuds (POMME, DE, TERRE). Sa structure syntaxique de surface N —^{attributive}→ de —^{prépositionnelle}→ N est une structure tout à fait productive.

⁷⁰ La seconde condition, selon Mel'čuk (à paraître), « exclut des locutions les formes analytiques — notamment, les verbes pronominaux, car le marqueur de réflexivité SE n'est pas un lexème plein. Ainsi, même si au niveau de la SSyntS les verbes comme SE TROUVER, SE MOQUER, SE FORMALISER, etc. sont représentés par deux nœuds, ils ne sont pas considérés comme des locutions, puisqu'un de leurs nœuds est un lexème structural. (Un lexème plein est un lexème qui n'est pas un lexème structural. Un lexème structural est un lexème impliqué plutôt dans la grammaire que dans le lexique ; c'est soit une préposition ou une conjonction régie, soit le marqueur d'un grammème.) »

Il est possible de construire une infinité de syntagmes nominaux libres de la forme « N₁ DE N₂ » en français (ex : *tête de chien, hôtel de banlieue, temps d'hiver, viande de bison, porte de maison, etc.*) par la règle à la Figure 11 :

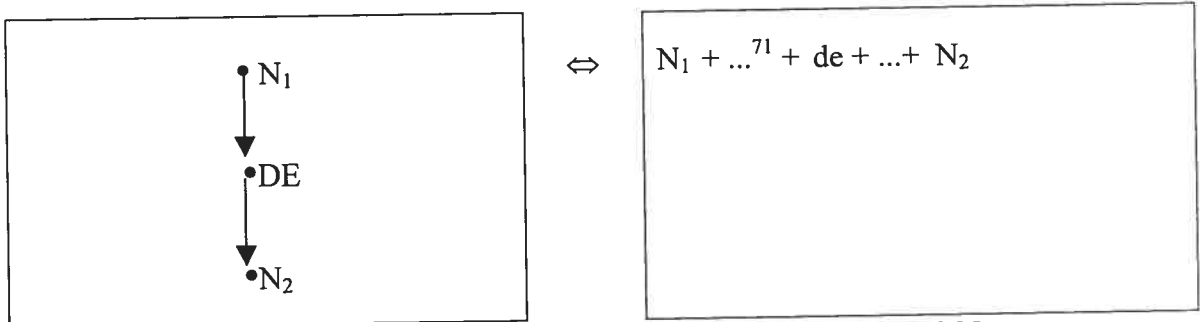


Figure 11 Règle syntaxique de surface du syntagme de la forme « N₁ DE N₂ »

Notons que *pomme de terre* en français est un syntagme inséparable : on ne peut insérer quoi que ce soit dans cette expression. Par exemple, on ne peut pas dire (52a-c) :

- (52) a. **une pomme de la terre, de ma terre* b. **une pomme jaune de terre*
 c. **une pomme pourrie de terre*

Et pourtant, il s'agit bien d'un syntagme, d'un syntagme syntaxiquement très contraint, comme nous venons de le voir. En chinois, les constituants du signe complexe en (53) sont eux aussi inséparables : ce signe semble donc être un mot-forme.

(53)

挂	羊头	卖	狗肉
guà	yángtóu	mài	gǒuròu
suspendre	tête.de.mouton	vendre	viande.de.chien

lit. « suspendre des têtes de mouton mais vendre de la viande de chien. »
 = « faire prendre des vessies pour des lanternes »

Pourtant, d'après ce critère, il s'agit bien d'un syntagme coordonné de deux syntagmes V N car il est possible de fabriquer de manière productive des syntagmes tout à fait libres et compositionnels sur le modèle V N V N, cf. (54a-c) :

⁷¹ + ... + signifie qu'il est possible d'insérer un mot-forme entre les constituants du syntagme.

(54) a.

恨 狗 爱 猫
 hèn gǒu ài māo
 détester chien adorer chat
 « détester les chiens mais adorer les chats »

b.

喝 水 吃 药
 hē shuǐ chī yào
 boire eau manger médicament
 « boire de l'eau et prendre des médicaments »

c.

种 番茄 吃 土豆
 zhòng fānqié chī tǔdòu
 planter tomate manger pomme.de.terre
 « planter des tomates mais manger des pommes de terre »

Notons qu'il est également possible de faire des pauses prosodiques entre les constituants du signe complexe en (53), cf. (55) :

(55)

挂		羊头		卖		狗肉
guà		yángtóu		mài		gǒuròu
suspendre		tête de mouton		vendre		viande de chien
lit. « suspendre des têtes de mouton mais vendre de la viande de chien »						
= « faire prendre des vessies pour des lanternes »						

2.4 Critères rejetés

Ayant introduit les différents critères que nous utiliserons tout au long de ce travail, nous pouvons présenter certains critères que nos prédécesseurs ont employés pour distinguer un mot-forme composé d'un syntagme, mais que nous n'avons pas retenus :

- le critère de non-compositionnalité [= *semantic composition test*];
- le critère du complément externe;
- le critère de la racine non autonome [= *bound morpheme criterion*];
- le critère de la syllabe atone;
- le critère d'inséparabilité.

2.4.1 Critère de non-compositionnalité sémantique

Ce critère a été utilisé par plusieurs auteurs chinois, dont Lin (1953 : 6), Yang (1957 : 67), et Chao (1968 : 363). Il est aussi connu sous le nom de « test de composition sémantique » [= *semantic composition test*] — Duanmu (1998 : 140). D'après ce critère, un signe complexe comme 开刀 **kāi?dāo** ouvrir?couteau 'faire une opération', doit être considéré comme un mot-forme composé car la somme des signifiés de chacun de ces constituants n'est pas égale à son signifié. Symboliquement : 'kāi [= ouvrir]' ⊕ 'dāo [= couteau]' ≠ 'kāi?dāo [= faire une opération]'.

Comme le remarque Paul (1988 : 8), Lu (1957/1964 : 87), même s'il n'utilise pas ce critère comme un critère définitoire, accorde quand même beaucoup d'importance à cette propriété, à tel point qu'il hésite à considérer un signe complexe phraséologisé comme 小心 **xiǎo?xīn** être.petit?cœur 'faire attention' comme un mot-forme alors qu'il affirme que les constituants de cette expression sont séparables.

Chao utilise aussi ce critère, qu'il appelle « *lexicality (specialization of meaning)* ». Comme Huang (1984), Paul (1988) et Packard (2000), nous rejetons ce critère car, comme nous l'avons déjà dit, il existe dans toutes les langues des syntagmes locutionnels — syntagmes qui sont non compositionnels au niveau de leur signifié. La non-compositionnalité sémantique d'un signe complexe ne permet donc pas de conclure qu'il s'agit d'un mot-forme.

2.4.2 Critère du « second objet »

Huang (1984) affirme que si un signe complexe de la forme « V?N » n'admet pas la présence d'un nom en position d'objet, alors ce signe est un nécessairement un syntagme. Par exemple, 开刀 **kāi?dāo** ouvrir couteau 'faire une opération' n'admet pas d'autre nom en position d'objet : donc c'est un syntagme, cf. (56a-b). En revanche, 担心 **dān?xīn** porter?cœur 's'inquiéter' admet un nom en tant qu'objet, cf. (56c), et donc c'est un mot-forme.

(56) a.

*医生 开刀 病人.
 *Yīshēng kāi?dāo bingrén.
 médecin ouvrir?couteau patient
 « Le médecin opère le patient. »

b.

医生 给 病人 开刀.
 Yīshēng gěi bingrén kāi?dāo.
 médecin à patient ouvrir?couteau
 lit. « Le médecin ouvre le couteau au patient. »
 = « Le médecin opère le patient. »

c.

我 担心 你.
 Wǒ dān?xīn nǐ.
 moi porter?cœur toi
 « Je m'inquiète pour toi. »

Nous rejetons ce critère car il n'est pas universel. Il est faux d'un point de vue typologique de dire qu'un syntagme de la forme « V N » ne peut pas admettre d'autre objet. Il existe plusieurs langues, telles que le persan ou le coréen, où justement un syntagme (très souvent phraséologisé) qui a une structure syntaxique de surface $V \xrightarrow{\text{objectale}} N$, peut être suivi d'un autre objet, le premier objet n'étant pas un vrai objet sémantique. Par exemple, en coréen, tous les verbes analytiques constitués d'un nom prédicatif sino-coréen et du verbe support *hada* 'faire' admettent un objet. Au niveau sémantique, ces syntagmes verbaux forment une unité, mais sur le plan syntaxique, ce sont clairement des syntagmes comme nous le montrent (57a-b) :

(57) a.

Na-neun *hangukeo-leul* *gongbu ha-pnida.*
 moi-TOP⁷² coréen-ACC étude faire-D.F⁷³
 lit. « Je fais études coréen. » = « J'apprends le coréen. »

b.

Na-neun *hangukeo* *gongbu-leul* *ha-pnida.*
 moi-TOP coréen étude-ACC faire-D.F
 « J'apprends le coréen. »

On peut voir dans (57b) que le « faux objet » sémantique peut prendre la marque de l'accusatif **-leul** tout comme le vrai objet sémantique *hangukeo* « la langue coréenne »

⁷² Marqueur du topic.

⁷³ D.F = Déclaratif.Formel.

dans (57a). De même, en persan, on trouve de nombreux verbes analytiques comme dans (58a-b), qui sont constitués de deux mots-formes (d'un nom exprimant la signification lexicale et d'un verbe auxiliaire exprimant toute l'information grammaticale) et qui peuvent avoir un objet, cf. (58c) :

(58) a.

tāmam kārđān
fin faire
terminer

b.

gāp zādān
causerie frapper
causer

Mel'čuk (CMG-1 : 351)

c.

Man Hasanrā molāgāt kārđām.
moi Hasan-objet.défini rencontre faire
lit. « J'ai fait rencontre Hasan. » = « J'ai rencontré Hasan. »

Mel'čuk (CMG-2 : 121)

2.4.3 Critère de « la racine non autonome »

Il s'agit du critère proposé par Chao et connu sous le nom anglais de « *bound-root criterion* ». L'expression *bound root* utilisée par Chao (1968 : 143) et repris par les autres linguistes correspond à notre expression « racine non autonome », voire même « racine ne possédant aucune autonomie au sens fort ».

Il oppose ce type de morphes aux « *free morphemes* », qui sont des morphes autonomes au sens fort :

a morpheme which can uttered alone is free, and one which always occurs with another morpheme in an utterance is bound.
Chao (1968 : 143)

Ce test semble à première vue être très efficace notamment pour les locuteurs natifs, car il repose sur la connaissance intuitive. Un sinophone sait intuitivement ce qui est un morphe non autonome. Mais sur le plan formel, ce critère est circulaire et donc inutile. En effet, pour montrer qu'un signe complexe est un mot-forme, on montre que les constituants sont non autonomes. Or ce critère nous dit qu'un signe complexe est un mot-forme (les constituants sont non autonomes) si un de ses constituants est non autonome! Il faut montrer par d'autres critères que les constituants ne sont pas autonomes. Ce critère aussi connu sous le nom de « critère de liberté des constituants » [= *the freedom of parts*

criterion], cf. Duanmu (1998 : 139), a également été proposé par Ling (1956), Lu (1957/1964), repris par Chao (1968), et cautionné par Huang, qui le considère comme un des tests sous-jacents à l'hypothèse d'intégrité lexicale, et Packard (2000).

2.4.4 Critère fondé sur le caractère atone du second constituant

Pour Chao, un signe complexe de la forme « V?N », où N est atone, est un mot-forme. Chao parle de « *neutral tone in the object* ». Ce critère est rejeté par Li & Thompson (1981). Ce critère ne prouve rien en chinois puisque l'on a montré que certains mots-formes structuraux sont atones — ce sont des clitiques.

2.4.5 Critère de « l'inséparabilité des constituants »

Chao (1968) a justement considéré l'inséparabilité des constituants comme critère. Selon lui, un signe complexe dont les constituants ne sont pas séparables sont des mots-formes, ce que lui ont reproché Huang (1984) et Packard (2000).

Duanmu (1998) semble partager son opinion puisqu'il propose lui-même un critère similaire, intitulé le « test de l'insertion » :

In summary, the Insertion Test can at most be used in a limited way. If the insertion test cannot apply to an expression, then the expression is probably a word. If the test does apply, nothing can be inferred, and one has to turn to other evidence. Duanmu (1998 : 148)

Nous pensons justement le contraire de Duanmu. Pour nous une séparation qui permet de conserver les relations sémantiques entre les deux constituants montre qu'il s'agit d'un syntagme. En revanche, un signe complexe dont les constituants sont inséparables n'est pas nécessairement un mot-forme.

2.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté différents critères qui permettent de déterminer si en chinois un signe complexe est un mot-forme ou un syntagme.

1. Les critères de niveau I permettent de faire un premier tri et de séparer les signes complexes en trois grands groupes :
 - Les syntagmes évidents : ceux dont les constituants possèdent une autonomie forte.
 - Les mots-formes complexes évidents : ceux dont les constituants ne possèdent aucune autonomie.
 - Les signes complexes « suspects » : ceux dont les constituants ne possèdent qu'une autonomie faible.
2. Les critères de niveau II permettent de déterminer le statut morphologique du signe complexe « suspect ». Ils sont au nombre de 6 :
 - Le critère 1 du mot-forme composé : il montre qu'un signe $S_1?S_2$ ne peut pas être un syntagme s'il n'est pas possible de produire librement d'autres signes de la forme « $S_1?S_2$ » dans une langue \mathcal{L} . L'inverse ne prouve rien.
 - Le critère 2 du mot-forme composé : il montre qu'un signe complexe exocentrique est un mot-forme s'il n'existe pas de règles pour produire d'autres signes exocentriques de la forme « $S_1?S_2$ » dans une langue \mathcal{L} . L'inverse ne prouve rien.
 - Le critère 3 du mot-forme composé : il tient compte du fait que les constituants d'un mot-forme composé ont perdu leur capacité à prendre des modificateurs extérieurs. En revanche, si les constituants gardent leur capacité à prendre des modificateurs, alors le signe complexe en question est un syntagme.

- Le critère 4 du mot-forme composé : il démontre qu'un signe complexe est un mot-forme s'il n'est pas possible de factoriser un des constituants dans un syntagme coordonné. L'inverse ne prouve rien.
- Le critère 5 du mot-forme composé : ce critère syntactico-phonologique montre que si la pause prosodique et l'insertion d'une conjonction de coordination sont impossibles entre les constituants d'un signe complexe qui ressemble à un syntagme coordonné, alors ce signe est un mot-forme.
- Le critère de l'existence de règles syntaxiques de surface pour traiter la SSyntS de l'expression en question. Ce critère démontre qu'un signe complexe $S_1?S_2$ est un syntagme s'il est possible de le représenter sous la forme d'un arbre syntaxique de surface régulier et de créer de manière libre et productive d'autres syntagmes de la forme « $S_1 S_2$ », sinon, c'est un mot-forme.

Tous ces critères sont universels. À l'aide de ces derniers, nous allons au chapitre suivant déterminer le statut morphologique de quatre types majeurs de signes complexes en chinois. Nous y verrons qu'il existe aussi d'autres considérations plus « spécifiques » au chinois qui permettent d'opérer la distinction mot-forme *vs* syntagme.

Chapitre 3 Traitement de quelques cas difficiles

Ayant posé les principaux critères nous permettant de savoir si un signe complexe S est un mot-forme ou un syntagme, nous allons les utiliser pour déterminer le statut morphologique de quatre types de signes complexes chinois. Nous avons choisi ces quatre types car la détermination de leur statut morphologique est difficile. Beaucoup de linguistes ont déjà proposé des solutions, mais aucune ne semble satisfaisante. Dans ce chapitre, nous discuterons donc :

1. des signes complexes de la forme « Qualificatif?Nom » [= « Q?N »], cf. (1a-d) :

(1) a.	b.	c.	d.
红衣服	小花	薄书	聪明人
hóng?yīfu	xiǎo?huā	báo?shū	cōngmíng?rén
être.rouge?vêtement	être.petit?fleur	être.mince?livre	être.intelligent?personne
« vêtement rouge »	« petite fleur »	« livre mince »	« personne intelligente »

2. des signes complexes de la forme « Verbe?Nom » [= « V?N »] comme 吃饭 **chī?fàn** manger?repas ‘prendre un repas’, 睡觉 **shuì?jiào** dormir?acte.de.dormir ‘dormir’.

3. des constructions verbales sérielles résultatives « Verbe₁?Verbe₂ » [= V₁?V₂] telles que 吃饱 **chī?bǎo** manger-être.rassasié ‘manger [et comme résultat] être rassasié’, 走进 **zǒu?jìn** marcher-entrer ‘entrer en marchant’, 洗干净 **xǐ?gānjìng** laver-être.propre ‘nettoyer en lavant’, etc.

4. des *chengyu* ou Expressions Phraséologisées Quadrisyllabiques [= EPQ], comme 骨瘦如柴 **gǔ?shòu?rú?chái** squelette-être.maigre-comme-bois.de.chauffage ‘être maigre comme un clou’ ou 惊弓之鸟 **jīng?gōng?zhī?niǎo** être.effrayé.par?arc?ZHĪ?oiseau ‘une personne devenue trop peureuse à cause d’une expérience antérieure’.

3.1 Signes de la forme « Qualificatif?Nom »

Dans cette section, nous allons traiter des signes complexes de la forme « Qualificatif?Nom » [= « Q?N »]. Le terme *qualificatif*⁷⁴ [= *Q*] désigne une sous-classe de verbes qui possèdent des propriétés sémantiques semblables aux adjectifs des langues SAE⁷⁵, cf. (2) et Annexe 2, p.xlvi (1)-(6).

(2)

大	白	对	漂亮	热烈	清楚
dà	bái	duì	piàoliang	rèliè	qīngchū
« être grand »	« être blanc »	« être juste »	« être jolie »	« être chaleureux »	« être clair »

Nous voulons montrer que le chinois ne possède pas de syntagmes de la forme « Qualificatif Nom » [= « Q N »] mais des mots-formes composés libres [= composé₁]⁷⁶ de la forme « Qualificatif-Nom » [= « Q-N »]. Par exemple, une expression comme 红鸟 **hóng?niǎo** être.rouge?oiseau ‘oiseau rouge’ n’est pas un syntagme nominal constitué d’un *qualificatif* et d’un *nom*, mais un seul mot-forme composé libre constitué de deux radicaux **hóng** ‘être rouge’, *radical qualificatif* et donc *verbal*, et **niǎo** ‘oiseau’, *radical nominal*.

En défendant cette hypothèse, nous montrerons du même coup que le chinois ne possède pas de classe lexicale particulière [= partie du discours] d’adjectifs, mais une sous-classe de verbes — les verbes qualificatifs. En effet, montrer que les expressions Q?N sont des mots-formes et non des syntagmes, c’est montrer que les qualificatifs ne sont pas des adjectifs : une langue qui admet des adjectifs doit permettre une modification syntaxique du nom par une classe de signes sans changement morphologique ou syntaxique supplémentaire, comme nous le verrons plus loin. Autrement dit, une langue qui a des adjectifs, doit avoir des syntagmes de la forme « Adj N » ou « N Adj ».

En attendant, reformulons les deux hypothèses qui seront à défendre dans cette section.

⁷⁴ On trouve aussi le terme de *verbe de qualité*.

⁷⁵ Standard Average European (B. Whorf).

HYPOTHÈSE 1 : Le chinois ne possède pas de classe particulière d'adjectifs, mais une sous-classe de verbes — les verbes qualificatifs.

La première hypothèse est défendue par beaucoup d'auteurs, comme McCawley (1992), Sproat & Shih (1988, 1991), Duanmu (1998). Mais elle est loin de faire l'unanimité puisque des auteurs comme Zhu (1956/80), Shen (1997), Zhang Y.-S. (2000), Huang (2003) et Paul (2005) s'y opposent. D'autres spécialistes, comme Li & Thompson (1981) semblent défendre la première hypothèse, utilisant des termes comme *verbes adjectifs* [= *adjectival verbs*], tout en continuant à employer le terme *adjectif* pour faire référence au premier constituant d'une expression de la forme « Q?N ». L'emploi de cette double terminologie contribue à maintenir une certaine confusion. Nous voulons défendre notre première hypothèse à l'aide d'arguments théoriques modernes comme ceux utilisés par Beck (2002), tout en montrant que les arguments des détracteurs ne sont pas valides.

HYPOTHÈSE 2 : Le chinois ne possède pas de syntagme de la forme « Q N » mais des mots-formes composés libres et productifs [= composés₁] de la forme « Q-N ».

La seconde hypothèse est beaucoup plus controversée, mais loin d'être farfelue, puisque le chinois possède un grand nombre de mots-formes composés phraséologisés [= mot-forme composés₂] — c'est-à-dire des mots-formes composés dont le sens n'est pas compositionnel — de la forme « Q-N » et « N₁-N₂ » et des mots-formes composés₁ de la forme « N₁-N₂ », comme nous le verrons plus loin.

Fan (1958) et Duanmu (1998) sont les rares chercheurs à défendre cette thèse. La plupart, comme Feng (2001) et Paul (2005), la réfutent. Cette controverse s'explique par l'existence d'une expression concurrente : le syntagme de la forme « Q DE₁ N », cf. Ch. II, p.68-70 et Annexe 1, p.xvi-xviii. Cette construction est beaucoup moins contrainte que

⁷⁶ Un mot-forme composé libre est un mot-forme constitué d'au moins deux radicaux et dont le sens est compositionnel. Un tel mot-forme est créé de manière productive.

l'expression de la forme « Q?N » et donc beaucoup plus fréquente. Par exemple, il est en principe toujours possible de créer une expression de la forme « Q DE₁ N » comme dans (3a-b) alors qu'il n'est pas toujours possible de produire une expression de la forme « Q?N ». Si (4a) est acceptable, (4b) est généralement refusée :

(3) a.

他	是	一	个	聪明	的	人。
Tā	shì	yī	gè	cōngmíng	de	rén.
lui	être	un	CL	être.intelligent	DE ₁	personne

« C'est une personne intelligente. »

b.

她	有	漆黑	的	头发。
Tā	yǒu	qīhēi	de	tóufa.
elle	avoir	être.noir.de.jais	DE ₁	cheveux

« Elle a des cheveux noirs de jais. »

(4) a.

他	是	一个	聪明人。
Tā	shì	yī gè	cōngmíng-rén.
lui	être	un CL	être.intelligent-personne

« C'est une personne intelligente. »

b.

*她	有	漆黑头发。
*Tā	yǒu	qīhēi-tóufa.
elle	avoir	être.noir.de.jais-cheveux

« Elle a des cheveux noirs de jais. »

Cette section s'organise de la manière suivante :

1. Nous montrons que le chinois ne possède pas de classe lexicale d'adjectifs mais une sous-classe de verbes — les (verbes) qualificatifs.
2. Nous montrons que le signe complexe de la forme « Q?N » n'est pas un syntagme où Q serait le dépendant syntaxique modificateur de N mais bien un mot-forme composé₁ dans lequel Q est un morphe [= radical] compositif.

3.1.1 Les qualificatifs sont des verbes et non des adjectifs

Cette section a pour but de montrer que le chinois ne possède pas une classe lexicale d'adjectifs mais une sous-classe de verbes : les verbes qualificatifs.

Pour cela, nous procéderons de la manière suivante :

- Nous résumons les propriétés générales de l'adjectif dans certaines langues qui possèdent la classe d'adjectifs de façon évidente.

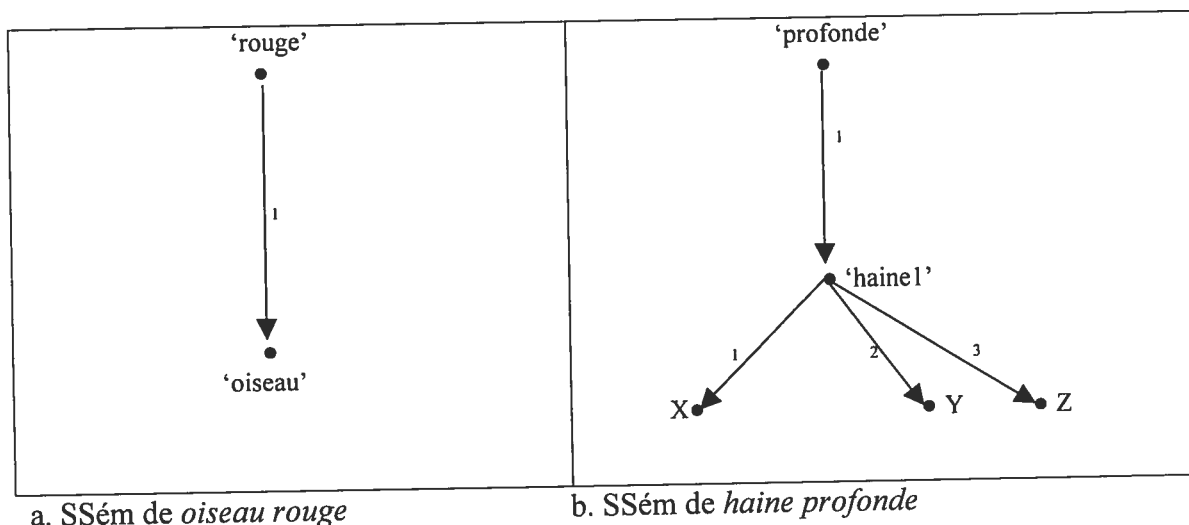
- Nous montrons ensuite que les qualificatifs ne possèdent pas les propriétés des adjectifs.
- Nous montrons qu'ils possèdent plutôt des propriétés verbales.
- Nous décrivons enfin les caractéristiques spécifiques du qualificatif, qui en font une sous-classe de verbes bien distincte des autres sous-classes verbales.

3.1.1.1 Adjectif type

Plusieurs études typologiques sur les adjectifs ont déjà été menées par de nombreux linguistes dont Locker (1951), Dixon (1982), Thompson (1988) et plus récemment Bhat (1994), Wetzler (1992), Beck (2002) et Dixon & Aikhenvald (2004). Nous reprenons brièvement les propriétés de l'adjectif type présentées par Beck.

3.1.1.1.1 Propriétés sémantiques

Les adjectifs sont avant tout des prédicats sémantiques, c'est-à-dire « *des sens de lexies qui dénotent des faits ou des entités impliquant au moins « un participant* » », Polguère (2003 : 108). Ils acceptent généralement comme arguments des objets sémantiques, c'est-à-dire des « *sens de lexies qui dénotent des entités qui n'impliquent intrinsèquement aucun participant* » (Polguère, 2003 : 108) mais peuvent aussi avoir comme argument un prédicat sémantique. Par exemple, dans la Figure 12.a, l'unité lexicale ROUGE exprime un prédicat sémantique dont l'unique argument est un objet sémantique 'oiseau', et dans la Figure 12.b, PROFOND exprime le prédicat sémantique 'profond' qui a pour argument un prédicat sémantique tri-actanciel 'haine1', ayant lui-même pour arguments X,Y et Z. (Rappelons que la forme propositionnelle de HAINÉ1 est *HAINÉ1 de X pour Y à cause de Z.*)

Figure 12 SSém des expressions *oiseau rouge* et *haine profonde*

Plus précisément, un adjectif peut généralement dénoter les propriétés suivantes d'une entité :

DIMENSION	<i>grand, petit, long, large...</i>
PROPRIÉTÉS PHYSIQUES	<i>dur, lourd, lisse...</i>
COULEUR	<i>bleu, rose, rouge...</i>
PROPENSION HUMAINE	<i>jaloux, heureux, intelligent, généreux, fier...</i>
ÂGE	<i>nouveau, jeune, vieux...</i>
ÉVALUATION	<i>bon, mauvais, pure, délicieux...</i>
VITESSE	<i>rapide, lent, prompt...</i>

Tableau 1 Propriétés généralement dénotées par un adjectif

(Thompson 1988 : 168)

3.1.1.1.2 Propriétés définitives de l'adjectif

Nous nous contenterons de reprendre ici les deux propriétés définitives de l'adjectif données par Beck (2002 : 84). Un mot-forme est un adjectif si et seulement si il remplit ces deux conditions :

- Il peut occuper la position syntaxique de modificateur du nom sans aucun marquage morpho-syntaxique.
- C'est un prédicat sémantique dont l'expression lexicale est le dépendant syntaxique d'une unité lexicale exprimant un de ses arguments.

1. Un adjectif est un modificateur du nom contextuellement non marqué

Selon Beck, un adjectif est une unité lexicale qui exprime un prédicat sémantique et qui peut être le modificateur syntaxique d'un nom, sans subir de changement syntaxique ou morphologique (« *that can be WFM a syntactic dependant of a lexical item expressing its semantic argument (i.e. is WFM a modifier)* ») (2002 : 84). Beck emploie l'expression *without further measures [=WFM]*, qu'il a empruntée à Hengeveld (1992), pour référer aux mécanismes morfo-syntaxiques requis pour permettre à une unité lexicale de jouer un rôle syntaxique étendu (*extended syntactic role*). Pour illustrer cette idée, il donne les trois exemples anglais suivants (5a-c) :

(5) a. *the intelligent detective*

b. *the singing detective*

c. *the detective who is singing*

Beck (2002 : 25)

Les expressions soulignées sont, en termes syntaxiques, des modificateurs du mot-forme *detective* — mais seulement le premier, *intelligent*, est utilisé « sans mesures supplémentaires » et appartient à la classe des adjectifs. Le modificateur en (5b) peut être représenté comme *sing* \oplus *ing*, où \oplus symbolise — rappelons-le — l'opération d'union linguistique, et *-ing* est le suffixe du participe présent. On voit dans cet exemple que pour occuper la position d'un modificateur du nom, le verbe *sing* a dû subir un changement morphologique (« *morphological measure* »). Le modificateur en (5c) est une proposition relative dont le prédicat est encore *sing*. Dans l'exemple (5c), *sing*, qui est en position de modificateur du nom **detective**, subit un changement syntaxique (« *syntactic measure* ») et non morphologique : le modificateur est la relative entière. Ces exemples montrent que les verbes en anglais peuvent être des modificateurs, mais alors ils sont marqués morphologiquement ou syntaxiquement. En revanche, le mot-forme **intelligent** ne subit aucun changement morphologique ni syntaxique et c'est ce qui le distingue des verbes. Donc l'adjectif, à la différence d'un nom ou d'un verbe, occupe la position de modificateur syntaxique sans aucun marquage morphosyntaxique.

2. Un adjectif est caractérisé par une inversion de dépendance

Il faut aussi tenir compte d'une autre propriété définitoire de l'adjectif : l'inversion de dépendance, en anglais *head-switching*. L'inversion de dépendance se manifeste ainsi : une unité lexicale exprimant un prédicat sémantique est le dépendant syntaxique d'une unité lexicale exprimant un de ses arguments. Ainsi à la Figure 13 *dog*, qui exprime un argument sémantique du prédicat 'big', donc qui est un dépendant sémantique de 'big', est le gouverneur syntaxique de l'unité lexicale *BIG*.

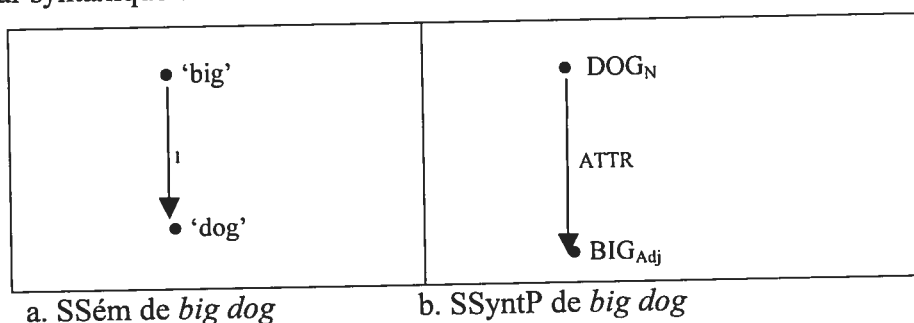
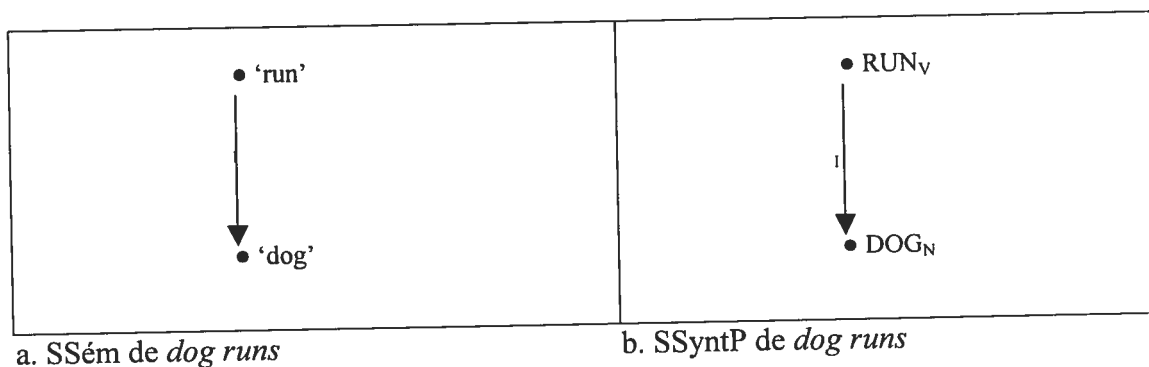


Figure 13 SSém et SSyntP de l'expression *big dog*

En revanche, un verbe est une unité lexicale (exprimant un prédicat sémantique) qui peut être le gouverneur syntaxique d'une autre unité lexicale exprimant son argument sémantique. Dans le cas du verbe, on ne note pas d'inversion de la dépendance [= *head switching*], cf. Beck (2002 : 78) :

a verb — a lexical item expressing a semantic predicate which can WFM be syntactic head of a lexical item expressing its semantic arguments.

Ainsi à la Figure 14, *DOG* qui exprime un argument sémantique 'dog', donc un dépendant sémantique du prédicat 'run', est aussi le dépendant syntaxique de l'unité lexicale *RUN*.

Figure 14 SSém et SSyntP de l'expression *dog runs*

3.1.1.2 Les qualificatifs n'ont pas les propriétés définitives des adjectifs

Ayant présenté les propriétés d'un adjectif type et donné une définition de cette classe, nous pouvons montrer à présent que les qualificatifs en chinois ne sont pas des adjectifs même s'ils possèdent les mêmes propriétés sémantiques que les adjectifs.

3.1.1.2.1 Adjectifs et qualificatifs ont les mêmes propriétés sémantiques

Si certains linguistes ont employé le terme *adjectif* pour désigner les qualificatifs du chinois, c'est qu'ils ont constaté que ces deux classes avaient des propriétés communes sur le plan sémantique. Comme les *adjectifs*, les *qualificatifs* sont des prédicats sémantiques qui dénotent des concepts pouvant être classés parmi les propriétés listées par Thompson, cf. Tableau 1. Il est ainsi possible d'expliciter le Tableau 1 avec des exemples de *qualificatifs chinois*, cf. Tableau 2 :

DIMENSION	大 <i>dà</i> 'être grand', 小 <i>xiǎo</i> 'être petit', 长 <i>cháng</i> 'être long', 宽 <i>kuān</i> 'être large'
PROPRIÉTÉS PHYSIQUES	硬 <i>yìng</i> 'être dur', 重 <i>zhòng</i> 'être lourd', 光滑 <i>guānghuá</i> 'être lisse'
COULEUR	蓝 <i>lán</i> 'être bleu', 粉红 <i>fěnhóng</i> 'être rose', 红 <i>hóng</i> 'être rouge'
PROPENSION HUMAINE	嫉妒 <i>jídù</i> 'être jaloux', 幸福 <i>xìngfú</i> 'être heureux', 聪明 <i>cōngmíng</i> 'être intelligent', 大方 <i>dàfāng</i> 'être généreux', 骄傲 <i>jiāoào</i> 'être fier'
ÂGE	新 <i>xīn</i> 'être nouveau', 年轻 <i>niánqīng</i> 'être jeune', 老 <i>lǎo</i> 'être vieux'
ÉVALUATION	好 <i>hǎo</i> 'être bon', 坏 <i>huài</i> 'être mauvais', 纯 <i>chún</i> 'être pur', 美味 <i>měiwèi</i> 'être délicieux'
VITESSE	快 <i>kuài</i> 'être rapide', 慢 <i>màn</i> 'être lent'

Tableau 2 Propriétés généralement dénotées par un qualificatif chinois

3.1.1.2.2 Le qualificatif ne correspond pas à la définition de l'adjectif

Selon la définition de Beck (2002), sur le plan sémantique, l'adjectif doit être une unité lexicale qui exprime un prédicat sémantique, ce qui est le cas du qualificatif. Mais, sur le plan syntaxique, l'adjectif doit être le modificateur d'un nom sans subir de changement syntaxique ou morphologique. Or en mandarin, lorsque le qualificatif est en position de modificateur, il subit un changement, comme nous le montrent les phrases en (6a-b) :

(6) a.

京巴 是 一 种 聪明 的 狗。
 Jīngbā shì yī zhǒng cōngmíng de gǒu.
 pékinois être un sorte être.intelligent DE₁ chien
 « Le pékinois est un chien intelligent. »

b.

*京巴 是 一 种 聪明狗⁷⁷.
 *Jīngbā shì yī zhǒng cōngmíng-gǒu.
 pékinois être un sorte être.intelligent-chien
 « Le pékinois est un chien intelligent. »

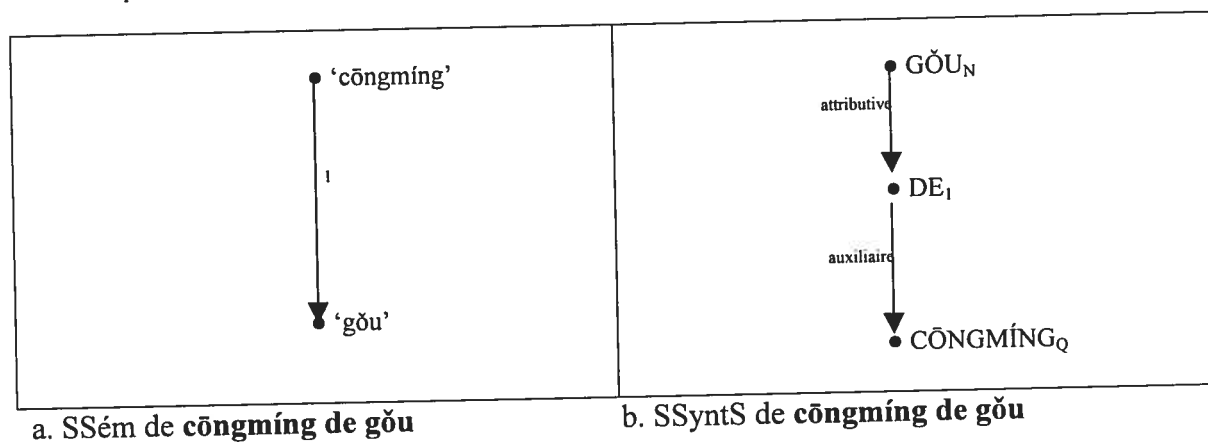


Figure 15 SSém et SSyntS de l'expression **cōngmíng de gǒu**

Le syntagme obtenu n'est pas de la forme « Q?N » comme on a en anglais la forme « Adj N », mais il est de la forme « Q DE₁ N ». Les expressions de la forme « Q?N » existent mais elles sont contraintes : elles ne constituent pas des syntagmes, mais des mots-formes

⁷⁷ Certains informateurs jugent cette phrase acceptable.

composés₁. Le changement que subit le qualificatif en position de modificateur est un changement syntaxique. L'expression de la forme « Q DE₁ N » est un syntagme nominal et « Q DE₁ » un syntagme « adjectival ».

Sachant que le qualificatif n'est pas un adjectif, la question qui se pose est la suivante : est-ce que les qualificatifs forment une classe à part entière et donc une partie du discours ou est-ce une sous-classe d'une autre classe quelconque? S'il s'agit d'une sous-classe, de quelle classe de signes est-elle une sous-classe?

Notre hypothèse est que les qualificatifs chinois ne forment pas une classe lexicosyntaxique autonome, mais une sous-classe de verbes.

3.1.1.3 Les qualificatifs forment une sous-classe de verbes

En chinois, les qualificatifs sont des verbes à part entière, car ils ont des propriétés syntaxiques et morphologiques communes aux verbes⁷⁸ :

- Comme les autres verbes, le qualificatif est une unité lexicale qui exprime un prédicat pouvant constituer le gouverneur syntaxique d'une unité lexicale exprimant son argument sémantique, et ce, sans subir le moindre changement morphosyntaxique, cf. (7) et la Figure 16 :

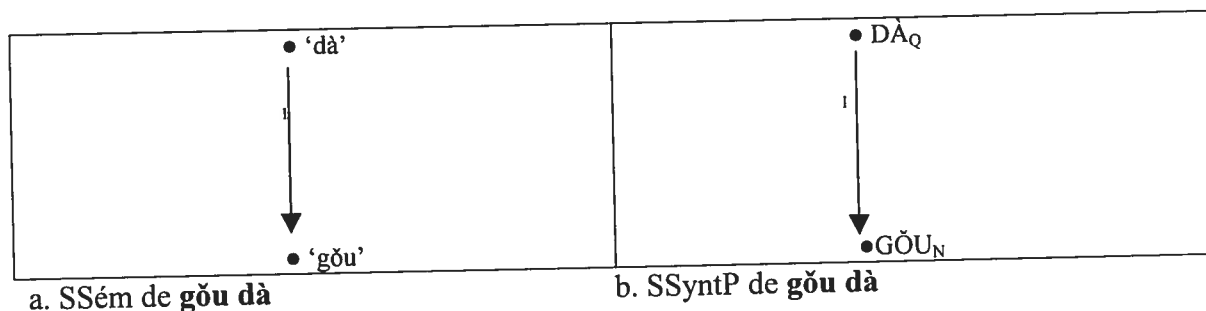
(7)

这	只	狗	大 ⁷⁹ .
Zhè	zhī	gǒu	dà.
ce	CL	chien	être.grand

« Ce chien est plus grand. »

⁷⁸ Remarquons que l'« adjectif » typique est en général plus proche du nom, du point de vue morpho-syntaxique. On parlait d'ailleurs au Moyen Âge de l'opposition « nom adjectif » vs « nom substantif ». En mandarin, au contraire, les propriétés des qualificatifs sont celles des verbes.

⁷⁹ En général, quand le qualificatif est la tête de la phrase, on préfère lui ajouter l'adverbe 很 hěn 'très', non accentué et donc atone. Sans hěn, la phrase est possible mais on l'interprète alors comme une phrase comparative, cf. la traduction de la phrase en (7).

Figure 16 SSém et SSyntP de l'expression **gǒu dà**

Cette construction est en générale disponible pour tous les qualificatifs, avec quelques rares exceptions, comme nous le verrons un peu plus loin.

- Le qualificatif peut, comme tous les verbes, constituer le sommet syntaxique d'une phrase chinoise complète. Cette seconde propriété est en fait le « revers syntaxique » de la première propriété. Il est tout à fait possible de dire (8a) :

(8) a.

这个人 聪明。
Zhè ge rén cōngmíng.
ce CL personne être.intelligent
« Cette personne est plus intelligente. »

b.

*这个人 是 聪明。
*Zhè ge rén shì cōngmíng.⁸⁰
ce CL personne être être.intelligent
« Cette personne est intelligente. »

聪明 **cōngmíng** 'être intelligent' est le sommet syntaxique de (8a). Si en français, il est obligatoire d'ajouter la copule **être** devant l'adjectif en position d'attribut, il serait agrammatical d'ajouter la copule **shì** 'être' devant un qualificatif en chinois, cf. (8b). Notons qu'un nom, à l'exception de quelques constructions spéciales comme celles en (9a-c), ne peut pas être employé en chinois comme sommet syntaxique de la phrase, cf. (9d); il faut utiliser la copule — tout comme en français ou en anglais, cf. (9e) :

⁸⁰ Il ne faut pas confondre (8b) avec une autre phrase qui est en apparence la même que (8b), mais dans laquelle **shì** est en fait un marqueur d'émphase et non un simple verbe copule. Cette autre phrase signifie 'cette personne est vraiment intelligente'. Dans ce type de phrase, **shì** est bien le sommet syntaxique de la phrase. Cette considération n'est cependant pas pertinente, puisqu'il est tout à fait possible, selon Madame Paris (remarque faite durant la soutenance), de construire des phrases contenant un **shì** emphatique — sommet syntaxique de la phrase — et un verbe d'action.

- (9) a. 明天 星期一. 他 二十 岁了.
 Míngtiān xīngqīyī. Tā èrshí suì le.
 demain lundi lui ving-deux an LE₂
 « Demain [c'est] lundi. » lit. « Lui [a] 22 ans. »
 = « Il a 22 ans. »
- b. 今天 晴天.
 Jīntiān qíngtiān.
 aujourd'hui beau.jour
 lit. « Aujourd'hui [est] un beau jour. »
 = « Aujourd'hui il fait beau. »
- c. 今天 晴天.
 Jīntiān qíngtiān.
 aujourd'hui beau.jour
 lit. « Aujourd'hui [est] un beau jour. »
 = « Aujourd'hui il fait beau. »
- d. *李四 一 个 朋友. 李四 是 一 个 朋友.
 *Lìsì yī gè péngyou. Lìsì shì yī gè péngyou.
 Lisi un CL ami Lisi être un CL ami
 « Lisi est un ami. » « Lisi est un ami. »

- Le qualificatif peut porter des suffixes aspectuels typiques du verbe chinois, cf.

(10a-d) :

- (10) a. 你 累了 吗?
 Nǐ lèi-le ma?
 toi être.fatigué-LE₁ MA
 lit. « Est-ce que tu es devenu fatigué? »
 = « Est-ce que tu es fatigué? »
- b. 他 从来 没(有) 聪明过.
 Tā cónglái méi (yǒu) cōngmíng-guo.
 lui jamais NEG_{Perf} être.intelligent-GUO
 lit. « Il n'a jamais été intelligent. »
 = « Il n'a jamais fait preuve d'intelligence. »
- c. 他 大了 一 岁.
 Tā dà-le yī suì.
 lui être.grand-LE₁ un an
 « Il a vieilli d'un an. »
- d. 我 也 年轻过.
 Wǒ yě niánqīng-guo.
 moi aussi être.jeune-GUO
 « Moi aussi j'ai été jeune. »

- Il est possible de trouver un qualificatif en tant que premier élément d'une construction verbale sérielle résultative [= CVSR]. Or le premier constituant d'une CVSR est généralement un verbe, cf. (11a-c) et Annexe 1, p.xlvii (7)-(9) :

- (11) a. 跑 起来
 pǎo qǐ lái⁸¹
 courir commencer
 lit. « courir en commençant »
 = « commencer à courir »
- b. 工作 起来
 gōngzuò qǐ lái⁸¹
 travailler commencer
 lit. « travailler en commençant »
 = « commencer à travailler »
- c. 笑 起来
 xiào qǐ lái⁸¹
 rire commencer
 lit. « rire en commençant »
 = « commencer à rire »

⁸¹ L'expression *qǐ lái* est une CVSR, cf. p.151-175.

Par exemple, dans (12a-b), 大 **dà** et 高 **gāo** ‘être fort’ sont les premiers constituants des CVSR 大起来 **dà qǐ lái** ‘commencer à devenir grand’ et 高起来 **gāo qǐ lái** ‘devenir fort’.

(12) a.

雨 大 起来 了。
Yǔ dà qǐ lái le.
pluie être.grand commencer LE₂
lit. « La pluie est grande en commençant. »
= « Il commence à pleuvoir très fort. »

b.

他的 声音 高 起来 了。
Tā de shēngyīn gāo qǐ lái le.
lui DE₁ voix être.fort commencer LE₂
lit. « Sa voix devient forte en commençant. »
= « Il commence à parler plus fort. »

- Les qualificatifs admettent la négation et l’interrogation tout comme les verbes. Notons qu’un nom ne peut pas être nié ou « interrogé », cf. (13c). La négation des qualificatifs est formée à l’aide de l’adverbe de négation 不 BÙ₁ ‘NEG’, cf. (13b), qui est également utilisé pour construire la négation du verbe, cf. (13a) :

(13) a.

他 不 走。
Tā bù zǒu.
Lui NEG partir
« Il ne part pas. »

b.

他 不 帅。
Tā bù shuài.
lui NEG être.beau
« Il n’est pas beau. »

c.

*他 不 学生。
*Tā bù xuéshēng.
lui NEG étudiant
« Il n’est pas étudiant. »

De même, il est possible de construire l’interrogation sur le qualificatif à l’aide de 不 BÙ₁, cf. (14b), de la même manière que pour un verbe, cf. (14a). Avec un nom, cela n’est pas possible, cf. (14c) :

(14) a.

他 走 不 走?
Tā zǒu bù zǒu?
lui partir NEG partir
lit. « Il part ne part pas? »
= « Part-il? »

b.

他 帅 不 帅?
Tā shuài bù shuài?
lui être.beau NEG être.beau
« Il est beau pas beau? »
= « Est-il beau? »

c.

*他 学生 不 学生?
*Tā xuéshēng bù xuéshēng?
lui étudiant NEG étudiant
« Il est étudiant pas étudiant? »
= « Est-il étudiant? »

- Certains qualificatifs bisyllabiques peuvent subir une réduplication d’atténuation⁸² de la forme « A^αB^βA^αB^β »⁸³, qui ne s’applique en principe qu’à des verbes, cf. (15) :

⁸² Nous parlerons des réductions de manière plus détaillée au Ch. IV, p.195-218.

⁸³ α et β désignent des tons.

(15)

我想 送 一件 礼物 给 你, 让 你 高兴高兴.
 Wǒ xiǎng sòng yī jiàn lǐwù gěi nǐ, ràng nǐ gāoxìnggāoxìng.
 moi avoir.envie offrir un CL cadeau à toi faire.faire toi être.content-être.content
 « Je veux t'offrir un cadeau, pour te remonter le moral. »

3.1.1.4 Les qualificatifs forment une sous-classe bien distincte de verbes

Mais même si les qualificatifs sont des verbes, ils forment une sous-classe de verbes bien distincte, en raison de leurs caractéristiques morphologiques et lexicales propres.

3.1.1.4.1 Les qualificatifs sont seuls à pouvoir subir la reduplication d'intensité

La reduplication d'intensité s'applique uniquement aux qualificatifs. Par exemple, pour dire 'très rouge', il suffit de redupliquer le mot-forme **hóng** 'être.rouge', et on obtient la forme **hónghóng**⁸⁴. En revanche, pour dire 'courir beaucoup', on ne peut pas dire 跑跑 **pǎopao**. **Pǎopao**, qui signifie 'courir un peu', est la forme redupliquée de **pǎo** 'courir', produite par une reduplication d'atténuation. La reduplication d'intensité ne s'applique donc pas aux autres verbes. Sur le plan formel, cette différence morphologique est encore plus visible avec les signes bisyllabiques puisque le schéma de reduplication d'intensité d'un verbe qualificatif $A^\alpha B^\beta$ est $A^\alpha A^\alpha B^\beta B^\beta$, cf. (16a-b) et Annexe 2, p.xlvii (9)-(12), alors que celui de la reduplication d'atténuation d'un verbe est $A^\alpha B^\beta A^\alpha B^\beta$, cf. (17a-b) et Annexe 2, p.xlviii-xlviii (13)-(20) :

(16) a.

请教 qǐngjiào « demander conseil »	讨论 tǎolùn « discuter »	麻烦 máfan « déranger »	批评 pīpíng « critiquer »
--	------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

b.

请教请教 qǐngjiàoqǐngjiào « demander un peu conseil »	讨论讨论 tǎolùntǎolùn « discuter un peu »	麻烦麻烦 máfanmáfan « déranger un peu »	批评批评 pīpíngpīpíng « critiquer un peu »
---	---	---	--

⁸⁴ Il existe plusieurs autres schémas de reduplication des qualificatifs que nous ne mentionnons pas ici, cf. Ch. IV, p.198-202. D'autre part, la seconde syllabe d'une forme redupliquée (dans le cas d'une reduplication d'intensification qui s'applique à un qualificatif) ne perd pas son ton.

(17) a.

普通	简单	规矩	平凡
pǔtōng	jiǎndān	guīju	píngfán
« être commun »	« être simple »	« être courtois »	« être ordinaire »

b.

普普通通	简简单单	规规矩矩	平平凡凡
pǔpǔtōngtōng	jiǎnjiǎndāndān	guīguījuju	píngpíngfánfán
« être très commun »	« être très simple »	« être très courtois »	« être très ordinaire »

Cette caractéristique morphologique propre aux verbes qualificatifs est considérée par Paul (2005) comme un argument important contre l'idée que les qualificatifs forment une sous-classe de verbes.

A similarly ignored piece of genuine morphological evidence against the conflation of adjectives with stative verbs is the difference in reduplication patterns : whereas the reduplication of bisyllabic predicative adjectives like e.g. gānjìng 'clean' (AB) gives rise to gāngānjìngjìng (AABB), bisyllabic stative verbs like e.g. xīhuān 'to enjoy, be happy' follow the reduplication pattern for verbs in general and are simply repeated as such xīhuān xīhuān (AB AB). Paul (2005 : 7)⁸⁵

Cependant, non seulement cette caractéristique n'est pas suffisante pour infirmer notre hypothèse, mais elle ne la contredit pas non plus, et ce, pour plusieurs raisons :

1. Paul ne précise pas dans son article que certains qualificatifs peuvent subir une reduplication d'atténuation de la forme « A^αB^βA^αB^β », cf. Hua (2001 : 74), cf. (15) et (18c-d) :

(18) a.

你	别	这么	小气,	大方大方	吧!
Nǐ	bié	zhème	xiǎoqi,	dàfangdàfang	ba!
toi	NEG	autant	être.radin	être.généreux.être.généreux	BA ₂
« Ne sois pas si radin, sois un peu généreux! »					

⁸⁵ Les numéros de pages que nous donnons sont ceux de la version disponible sur le site web de Paul : <http://crlao.ehess.fr/document.php?id=177>

b.

你	别	这么	马虎,	认真认真	吧!
NĪ	bié	zhème	mǎhu,	rènzhēnrènzhēn	ba!
toi	NEG	autant	être.négligent	être.sérieux-être.sérieux	BA ₂

« Ne sois pas si négligent, sois un peu sérieux! »

2. La reduplication est une propriété très contrainte et spécifique à chaque qualificatif et à chaque verbe non qualificatif : beaucoup de qualificatifs bisyllabiques, cf. (19a-b) et Annexe 2, p.xlix-l (21)-(30), ne peuvent pas du tout se redupliquer, d'autres possèdent des schémas de reduplication différents, cf. Chap. IV, p.198-202. La reduplication ne peut donc pas servir de critère pour distinguer une classe majeure de signes d'une autre.

(19) a.

复杂	狡猾	野蛮	粉红	重要
fùzá	jiǎohuá	yěmán	fěnhóng	zhòngyào
« être complexe »	« être rusé »	« être sauvage »	« être rose »	« être important »

b.

*复复杂杂	*狡狡猾猾	*野野蛮蛮	*粉粉红红	*重重要要
*fùfùzázá	*jiǎojiǎohuáhuá	*yěyěmánmán	*fěnfěnhónghóng	*zhòngzhòngyàoyào

3. La morphologie, surtout celle du chinois qui est très pauvre, n'est pas suffisante pour distinguer une classe de mots d'une autre. Il est logiquement concevable qu'une sous-classe de verbes puisse avoir une morphologie différente des autres verbes. Prenons par exemple le cas du coréen. Dans cette langue, les soi-disant « adjectifs », que nous appellerons désormais qualificatifs, ont des comportements typiquement verbaux :

- Ils peuvent être le sommet syntaxique de la phrase, cf. (20a), alors qu'un nom coréen ne le peut pas — il a besoin d'un verbe copule, cf. (20b). La présence d'un verbe copule comme *ida* 'être' avec un qualificatif rend d'ailleurs la phrase agrammaticale, cf. (20c) :

(20) a.

<i>I</i>	<i>yeoja-neun</i>	<i>yeppeu-Ø-da.</i>
ce	femme-TOP ⁸⁶	être.beau-non.passé-D.N ⁸⁷
« Cette femme-là, elle est belle. »		

b.

<i>I</i>	<i>yeoja-neun</i>	<i>uisa</i>	<i>i-Ø-da.</i>
ce	femme-TOP	docteur	être-non.passé-D.N
« Cette femme est docteur. »			

⁸⁶ Il s'agit du marqueur de topic [= thème].

c.

*I yeojaneun yeppeu i-Ø-da.
 ce femme-TOP être.beau être-non.passé-D.N
 « Cette femme-là, elle est belle. »

- Ils se conjuguent comme les verbes, cf. (21)-(22) :

(21) a.

I yeoja-neun chum-eul chu-n-Ø-da⁸⁸.
 ce femme-TOP danse-ACC danser-PROGR-non.passé⁸⁹-D.N
 lit. « Cette femme-là, elle danse une danse. » = « Cette femme-là, elle danse. »

b.

I yeoja-neun yeppeu-Ø-da.
 ce femme-TOP être.beau-non.passé-D.N
 « Cette femme-là, elle est belle. »

(22) a.

I yeoja-neun chum-eul chu-oss-da.
 ce femme-TOP danse-ACC danser-passé-D.N
 « Cette femme-là, elle dansait. »

b.

I yeoja-neun yepp-eoss-da.
 ce femme-TOP être.beau-passé-D.N
 « Cette femme-là, elle était belle. »

Le coréen ne dispose pas de futur morphologique. Il exprime ce temps d'une manière analytique, à l'aide d'une construction phraséologisée de la forme *V-l/-eul*⁹⁰ *geos ida* 'être quelque chose qui V'⁹¹. Même pour cette construction, verbes et qualificatifs fonctionnent de la même façon, cf. (23a-b) :

⁸⁷ Ce suffixe indique qu'il s'agit d'une phrase déclarative neutre.

⁸⁸ En coréen, 'danser' se dit 'danser une danse'. Nous avons ici affaire à une collocation où CHUDA 'danser' est un élément de la valeur de Oper₁(CHUM 'danse'). De plus CHUDA est un unilèxème, il ne peut s'utiliser qu'avec CHUM.

⁸⁹ Le coréen comme le japonais n'a que deux temps : le passé et le non-passé. Le marqueur du passé est le suffixe *-oss* et celui du non-passé est *-Ø*, cf. Kim (2002 : 5).

⁹⁰ *-l* si le radical se termine par une voyelle, *-eul* s'il se termine par une consonne.

⁹¹ Nous expliquerons cette construction plus tard lorsque nous parlerons du marqueur d'adjectivisation en coréen.

(23) a.

I *yeoja-neun* *chum-eul* *chu-l* *geos* *i-Ø-da.*
 ce femme-TOP danse-ACC danser-ADJ.futur qqch. être-non.passé-D.N
 « Cette femme est quelque chose danse-l [-l = adjectivisateur futur] une danse. »
 = « Cette femme-là, elle dansera. »

b.

I *yeoja-neun* *yeppeu-l* *geos* *i-Ø-da.*
 ce femme-TOP être.beau-futur qqch. être-non.passé-D.N
 « Cette femme est quelque chose beau-l [-l = adjectivisateur futur]. »
 = « Cette femme-là, elle sera belle. »

Précisons que ces deux propriétés ne suffisent pas pour dire que le coréen ne possède pas une classe distincte d'adjectifs. En effet, le japonais possède de vrais adjectifs — nous allons le montrer; pourtant, ses adjectifs peuvent eux aussi :

- être le sommet syntaxique d'une phrase, cf. (24a-b) :

(24) a.

Kuruma-ga *ooki-i.*
 voiture-NOM grand-non.passé
 « La voiture est grande. »

b.

Uti-ga *taka-i.*
 maison-NOM cher-non.passé
 « La maison est chère. »

- se conjuguer, cf. (25a-f)⁹² :

(25) a.

ooki-i
 grand-non.passé
 « est grand »

b.

omo-i
 lourd-non.passé
 « est lourd »

c.

oisi-i
 délicieux-non.passé
 « est délicieux »

d.

ooki-kat-ta
 grand-passé
 « était grand »

e.

omo-kat-ta
 lourd-passé
 « était lourd »

f.

oisi-kat-ta
 délicieux-passé
 « était délicieux »

Cependant, malgré ce comportement « verbal », les signes japonais en question sont bien des adjectifs, car en japonais comme dans toutes les autres langues qui ont une telle classe, les adjectifs en position de modificateur de nom ne reçoivent pas de marquage morphologique additionnel, cf. (26a-d) :

⁹² Exemples empruntés à Tsujimura (1996 : 143).

(26) a.

Kuruma-ga ooki-i.
voiture-NOM grand-non.passé
« La voiture est grande. »

c.

ooki-i kuruma
grand-non.passé voiture
« grande voiture »

b.

Uti-ga taka-i.
maison-NOM cher-non.passé
« La maison est chère. »

d.

taka-i uti
cher-non.passé maison
« maison chère »

En (26a-d), *ooki-i* et *taka-i* ne subissent pas de changements morpho-syntaxiques additionnels quand ils sont en position d'épithète. En revanche, en coréen, comme en chinois, le radical qualificatif reçoit un marquage additionnel quand il est en position de modificateur du nom⁹³ — il prend une terminaison particulière : *-eun/-n*, cf. (27a-b). Ce marqueur, comme DE₁ en chinois mandarin, est justement le même que celui qui est employé pour marquer un verbe en position de modificateur de nom, dans le cas d'une relative, cf. (28a-b) :

(27) a.

Jeogi yeoja-neun yeppeu-Ø-da.
là-bas femme-TOP être.beau-non.passé-D.N
« Cette femme est jolie. »

b.

yeppeu-Ø-n yeoja
être.belle-non.passé-ADJ⁹⁴ femme
« une jolie femme » = « une femme qui est jolie »

(28) a.

Yeoja-ga chum-eul chu-Ø-n-da.
femme-NOM danse-ACC danser-non.passé-PROGR-D.N
« Cette femme danse. »

b.

Jeogi chum-eul chu-Ø-n-eun yeoja-neun ...
là-bas danse-ACC danser-non.passé-PROGR-ADJ femme-TOP ...
« Cette femme qui danse là-bas ... »

Notons qu'au passé, le morphe *-deon* remplace le morphe *-neun/-n*, qui ne s'ajoute qu'à des verbes au présent, cf. (29a-b) :

⁹³ Le qualificatif se place lui aussi avant le nom qu'il modifie.

⁹⁴ ADJ = marqueur d'adjectivisation.

(29) a.

<i>yepp-eoss-deon</i>	<i>yeoja ...</i>	<i>Jeogi</i>	<i>chum-eul</i>	<i>chu-eoss-deon</i>	<i>yeoja-neun ...</i>
être.beau-passé-ADJ	femme ...	là-bas	danse-ACC	danser-passé-ADJ	femme-TOP ...
« cette femme qui était belle... »		« cette femme qui dansait là-bas ... »			

b.

Au futur, c'est *-eul/-l* qui est utilisé comme marqueur de modification du nom, cf. (30c-d). Rappelons que le futur est analytique en coréen et que pour l'exprimer le coréen recourt à la construction phraséologisée de la forme *V-eul/-l gos ida* 'être quelque chose qui V', cf. (30a-b). *-eul/-l* est en fait un autre marqueur de relativisation. Il n'est pas étonnant alors de voir que dans une relative exprimant un sens futur, c'est ce même *-eul/-l* qui est employé.

(30) a.

<i>I</i>	<i>yeoja-neun</i>	<i>chum-eul</i>	<i>chu-l</i>	<i>geos</i>	<i>i-Ø-da.</i>
ce	femme-TOP	danse-ACC	danser-ADJ.futur	qqch.	être-non.passé-D.N
« Cette femme est quelque chose danse-l [-l = adjectivisateur futur] une danse. »					
= « Cette femme-là, elle dansera. »					

b.

<i>I</i>	<i>yeoja-neun</i>	<i>yeppeu-l</i>	<i>geos</i>	<i>i-Ø-da.</i>
ce	femme-TOP	être.beau-futur	qqch.	être-non.passé-D.N
« Cette femme est quelque chose beau-l [-l = adjectivisateur futur]. »				
= « Cette femme-là, elle sera belle. »				

c.

<i>yeppeu-Ø-l</i>	<i>yeoja...</i>
être.beau-non.passé-ADJ	femme
« cette femme qui sera belle... »	

d.

<i>chum-eul</i>	<i>chu-l</i>	<i>yeoja...</i>
danse-ACC	danser-ADJ.futur	femme
« cette femme qui dansera... »		

Les qualificatifs coréens sont donc bien des verbes. Montrons maintenant que, comme les qualificatifs chinois, ces derniers possèdent des caractéristiques morphologiques qui leur sont propres. Comme l'ont remarqué des linguistes comme Choy (1971) et Sohn (1999)⁹⁵, les qualificatifs coréens ne se conjuguent pas toujours comme les verbes d'action coréens :

⁹⁵ Précisons que ces linguistes se fondent essentiellement sur cette caractéristique morphologique pour défendre la thèse qu'il existe une classe d'adjectifs en coréen.

- Au présent, un verbe utilisé comme sommet syntaxique d'une phrase déclarative au style neutre doit se combiner avec le suffixe *-neun*⁹⁶ avant de prendre la terminaison *-da* 'déclaratif neutre', cf. (33-34). Un qualificatif ne le peut pas, cf. (31-32) :

(31) a.

jag-Ø-da
être.petit-non.passé-D.N
« être petit »

b.

ppaleu-Ø-da
être.rapide-non.passé-D.N
« être rapide »

(32) a.

**jag-Ø-neunda*
être.petit-non.passé-PROGR-D.N

b.

**ppaleu-Ø-n-da*
être.rapide-non.passé-PROGR-D.N

(33) a.

ilg-Ø-neun-da
lire-non.passé-PROGR-D.N
« lis, lit, lisons, lisez, lisent »

b.

ga-Ø-n-da
aller-non.passé-PROGR-D.N
« vais, vas, va, allons, allez, vont »

(34) a.

**ilg-Ø-da*
lire-non.passé-D.N

b.

**ga-Ø-da*
aller-non.passé-D.N

- En position d'épithète, le verbe doit prendre le suffixe *-n* 'progressif' avant de se combiner avec la marque d'adjectivisation *-n/-eun*, cf. (37-38). Un qualificatif ne le peut pas, cf. (35)-(36) :

(35) a.

jag-Ø-eun
être.petit-non.passé-ADJ
« une personne [qui est] petite »

salam
personne

b.

ppaleu-Ø-n
être.rapide-non.passé-ADJ
« une voiture [qui est] rapide »

cha
voiture

(36) a.

**jag-Ø-n-eun*
être.petit-non.passé-PROGR-ADJ

salam
personne

b.

**ppaleu-Ø-n-eun*
être.rapide-non.passé-PROGR-ADJ

cha
voiture

⁹⁶ Certains auteurs disent que *-neun/-n* est un suffixe du progressif.

- (37) a. *ilg-Ø-n-eun* lire-non.passé-PROGR-ADJ « une personne qui lit » *salam* personne
- b. *ga-Ø-n-eun* aller-non.passé-PROGR-ADJ « une personne qui va » *salam* personne
- (38) a. **ilg-Ø-eun* lire-non.passé-ADJ *salam* personne
- b. **ga-Ø-n* aller-non.passé-ADJ *salam* personne

Certains auteurs, comme Kim (2002), expliquent cette différence morphologique en faisant observer que *-neun* étant un marqueur du ‘progressif’, il est sémantiquement incompatible avec des signes dénotant des propriétés.

3.1.1.4.2 Les qualificatifs admettent des adverbes d’intensification

Le qualificatif chinois admet des modificateurs adverbiaux tels que 很 **hěn** ‘très’, 非常 **fēicháng** ‘extrêmement’, 相当 **xiāngdāng** ‘assez’, 比较 **bǐjiào** ‘relativement’, cf. (39a), qui ne sont pas compatibles avec les verbes d’actions, cf. (39b-c) :

- (39) a. 很 冷! Hěn lěng! très être.froid « Il fait très froid! »
- b. *他 很 走。 *Tā hěn zǒu. lui très marcher « Il marche beaucoup. »
- c. 他 走了 很 多 路。 Tā zǒu-le hěn duō⁹⁷ lù. lui marcher-LE₁ très beaucoup chemin « Il a beaucoup marché. »

D’autres types de verbes, comme ceux de sentiment, admettent, eux aussi, 很 **hěn** ‘très’ comme modificateur adverbial, cf. (40a-b) :

- (40) a. 我 很 喜欢 水果。 Wǒ hěn xǐhuān shuǐguǒ. moi très aimer fruit « J’aime beaucoup les fruits. »
- b. 我 很 想 走。 Wǒ hěn xiǎng zǒu. moi très avoir.envie partir « J’ai très envie de partir. »

Cette compatibilité avec **hěn** est liée aux propriétés sémantiques des qualificatifs et des autres verbes. Ces derniers dénotent des propriétés dont on peut mesurer le degré : on

⁹⁷ **duō** ‘beaucoup’ et **shǎo** ‘peu’ s’utilisent généralement avec l’adverbe **hěn** ‘très’.

peut mesurer la taille d'une chose ou la force d'un sentiment. En revanche, on ne peut pas mesurer le degré d'un procès ou d'une action, ce qui explique pourquoi (39b) est agrammatical. D'ailleurs dans quelques langues indo-européennes comme le russe, certains adverbes d'intensité très souvent utilisés avec les adjectifs sont aussi employés avec des verbes de sentiments, c'est le cas de *očen'* 'très'. Ce dernier s'utilise en général avec des adjectifs, mais peut s'employer aussi avec des verbes de sentiment, cf. (41a-b) :

(41) a.

očen' xoču
très veux
« Je veux beaucoup. »

b.

očen' ljublju
très aime
« J'aime beaucoup. »

3.1.2 Mot-forme composé₁ de la forme « Q-N »

Nous avons montré que les qualificatifs forment une sous-classe de verbes, ayant des caractéristiques morphologiques et lexicales propres. Tout semblerait le montrer... sauf une seule chose : l'existence d'expressions de la forme « Q?N », cf. (42a-c) et Annexe 2, p.li-iii (41)-(43). En effet, s'il existe des syntagmes de la forme « Q N », alors notre hypothèse de l'absence d'une classe d'adjectifs pourrait être sérieusement remise en cause. Dans cette section, nous voulons donc montrer que les signes complexes de la forme « Q?N » tels qu'en (42a-c) sont des mots-formes composés₁ et non des syntagmes nominaux. En le faisant, nous renforcerons l'hypothèse qu'il n'existe pas d'adjectifs en chinois.

(42) a.

好人
hǎo?rén
être.bon?personne
« bonne personne »

b.

公立大学
gōnglì?dàxué
être.public?université
« université publique »

c.

假话
jiǎ?huà
être.faux?parole
« mensonge »

En chinois, il est difficile de savoir si une expression de la forme « Q?N » est un seul mot-forme composé ou un syntagme constitué de deux mots-formes. Cette difficulté réside dans l'absence de marqueurs morphologiques de composition en chinois. Il n'existe pas en chinois d'unités morphologiques qui permettent d'opérer cette distinction, contrairement à d'autres langues comme l'allemand ou le russe, où la présence de certains marqueurs

morphologiques permet de distinguer un syntagme d'un mot-forme composé₁. Par exemple, dans le mot-forme composé allemand *Universitätsgebäude* 'université+s+bâtiment', le marqueur -s- indique qu'il s'agit d'un composé. Et même dans le cas d'une composition₁ du type adjectif-nom en allemand, où le marqueur de composition -s est absent, il existe toujours des indicateurs morphologiques qui permettent de distinguer le syntagme du composé. Par exemple, le mot-forme composé₁ *Fremdsprachen* = 'langues étrangères' se distingue du syntagme *fremd+e Sprachen* = 'langues étrangères' par le fait que le radical *Fremd-* dans le mot-forme composé₁ reste invariable, alors que l'adjectif épithète en allemand s'accorde obligatoirement avec le nom, ce qui est montré par une terminaison. En mandarin, nous devons donc utiliser des critères purement syntaxiques — critères énoncés au chapitre précédent — pour distinguer le mot-forme composé₁ Q-N du syntagme de la forme « Q DE₁ N ». Un signe Q?N est un mot-forme composé₁ pour les quatre raisons syntaxiques suivantes :

- Q, au sein du composé, perd sa capacité à prendre des dépendants syntaxiques, cf. critère 3 du mot-forme composé.
- Q dans Q?N ne peut subir de réduplication.
- Q₁ ou N₁ dans un syntagme coordonné de la forme « Q₁?N₁ hé Q₁?N₂ » ou « Q₁?N₁ hé Q₂?N₁ » n'est pas factorisable, cf. critère 4 du mot-forme composé.
- Q?N est lexicalement plus contraint qu'un syntagme de la forme « Q DE₁ N ».

Toutes ces caractéristiques sont des manifestations différentes d'un même phénomène sous-jacent : la perte de liberté syntaxique par le radical compositif.

3.1.2.1 Le qualificatif perd sa capacité à prendre des dépendants syntaxiques

Le qualificatif au sein de l'expression « Qualificatif?Nom » perd sa « capacité à prendre certains dépendants modificateurs ». En effet, Q dans ce type d'expression ne peut prendre aucun modificateur adverbial d'intensification, cf. (43a-d), alors qu'il le peut quand il est la tête syntaxique de la phrase, cf. (44a-d) :

(43) a.

*牧羊犬 是 一 种 很 大狗.
 *Mùyángquǎn shì yī zhǒng hěn dà?gǒu.
 chien.de.berger être un sorte très être.grand-chien
 « Le chien de berger est un très grand chien. »

b.

*他 住 在 一 个 挺 高楼(里).
 *Tā zhù zài yī gè tǐng gāo?lóu(-lǐ).
 lui habiter à un CL très être.haut-immeuble(-espace.dans)
 « Il vit dans un immeuble très élevé. »

c.

*他 是 一 个 非常 老实人.
 *Tā shì yī gè fēicháng lǎoshí?rén.
 lui être un CL extrêmement être.franc?personne
 « C'est une personne très franche. »

d.

*他 儿子 是 一 个 相当 聪明孩子.
 *Tā érzi shì yī gè xiāngdāng cōngmíng?háizi.
 lui fils être un CL extrêmement être.intelligent?enfant
 « Son fils est un enfant extrêmement intelligent. »

(44) a.

这 只 狗 很 大.
 Zhè zhī gǒu hěn dà.
 ce CL chien très être.grand
 « Ce chien est très grand. »

b.

这 层 楼 挺 高 (的).
 Zhè céng lóu tǐng gāo (de).
 ce CL immeuble très être.haut DE₁
 « Cet immeuble est très grand. »

c.

这 个人 非常 聪明.
 Zhè gè rén fēicháng cōngmíng.
 ce CL personne extrêmement être.honnête
 « Cette personne est extrêmement honnête. »

d.

这 个 孩子 相当 聪明.
 Zhè gè háizi xiāngdāng cōngmíng.
 ce CL enfant assez être.intelligent
 « Cet enfant est assez intelligent. »

Notons que Q au sein de « Q DE₁ N » peut prendre des modificateurs, cf. (45a-d) :

(45) a.

牧羊犬 是 一 种 很 大 的 狗.
 Mùyángquǎn shì yī zhǒng hěn dà de gǒu.
 chien.de.berger être un sorte très être.grand DE₁ chien
 « Le chien de berger est un très grand chien. »

b.

他 住 在 一 个 挺 高 的 楼 里。
 Tā zhù zài yī gè tǐng gāo de lóu-lǐ.
 lui habiter à un CL très être.haut DE₁ immeuble-espace.dans
 « Il habite dans un immeuble très élevé. »

c.

他 是 一 个 非 常 老 实 的 人。
 Tā shì yī gè fēicháng lǎoshí de rén.
 lui être un CL extrêmement être.franc DE₁ personne
 « C'est une personne très franche. »

d.

他 儿 子 是 一 个 相 当 聪 明 的 孩 子。
 Tā érzi shì yī gè xiāngdāng cōngmíng de háizi.
 lui fils être un CL extrêmement être.intelligent DE₁ enfant
 « Son fils est un enfant extrêmement intelligent. »

Paul (2005 : 19) note pourtant qu'il est parfois possible d'avoir des expressions de la forme « ZUI?Q?N » où ZUI 'le.plus' semble être un modificateur adverbial du qualificatif, cf. (46a-d) et conclut que ces expressions sont des syntagmes.

(46) a.

最低气温
 zui?dī?qìwēn
 le.plus?être.bas?température
 « la température la plus basse »

b.

最高气温
 zui?gāo?qìwēn
 le.plus?être.élevé?température
 « la température maximum »

c.

最高水平
 zui?gāo?shuǐpíng
 le.plus?être.élevé?niveau
 « le niveau le plus élevé »

d.

最新产品
 zui?xīn?chǎnpǐn
 le.plus?être.nouveau?produit
 « le produit le plus nouveau »

Une fois de plus, il ne s'agit pas de syntagme mais de mot-forme pour deux raisons :

- Cette construction est très contrainte : seuls les qualificatifs monosyllabiques peuvent entrer dans ce type de construction⁹⁸, cf. (47a-d) et Annexe 2, p.lii (44)-(47).

⁹⁸ Il existe cependant quelques exceptions, comme le note monsieur Nie, cf. (ia-b) :

(47) a.

*最美丽女人
 *zui?měili?nǚrén
 le.plus?être.beau?femme
 « la/les plus belle(s) femme(s) »

c.

最 美丽 的 女人
 zui měili de nǚrén
 le.plus être.beau DE₁ femme
 « la/les plus belle(s) femme(s) »

b.

*最能干老师
 *zui?nénggàn?lǎoshī
 le.plus?être.compétent?professeur
 « le(s) professeur(s) le(s) plus compétent(s) »

d.

最 能干 的 老师
 zui nénggàn de lǎoshī
 le.plus être.compétent DE₁ professeur
 « le(s) professeur(s) le(s) plus compétent(s) »

- Cette composition est spécifique à ZUI : Paul admet d'ailleurs que même un synonyme de ZUI ne peut figurer dans une telle expression :

[...] another superlative adverb, **dīng** 'utmost, extreme', an equivalent of **zui** used only in the spoken language, always requires the presence of **de** and is excluded from the **de-less** modification structure[...]
 Paul (2005 : 20)

Il s'agit donc d'un trait du syntactique de ZUI, qu'il faudra noter dans une entrée dictionnaire de ZUI⁹⁹.

*From a syntactic point of view, the unacceptability of other adverbs than the superlative one suggests that **zui** plus adjective forms a complex adjectival head, where the possibility of this complex head formation can be conceived of as an idiosyncratic (morphological) property of **zui** 'most', not shared with other adverbs.*
 Paul (2005 : 20)

(i) a.

最先进水平
 zui?xiānjìn?shuǐpíng
 le.plus?être.avancé?niveau
 « le niveau le plus avancé »

b.

最原始状态
 zui?yuánshǐ?zhuàngtài
 le.plus?être.primitif?état
 « l'état le plus primitif »

⁹⁹ Monsieur Nie nous fait remarquer que 较 JIÀO 'relativement' fonctionne un peu comme 最 ZUI. En effet, il est possible d'avoir des expressions de la forme « JIÀO?Q?N » où JIÀO 'relativement' semble être un modificateur adverbial du qualificatif, cf. (iia-c).

(ii) a.

较高水平
 jiào?gāo?shuǐpíng
 relativement?être.haut?niveau
 « niveau relativement élevé »

b.

较先进水平
 jiào?xiānjìn?shuǐpíng
 relativement?être.avancé?niveau
 « niveau relativement avancé »

c.

较新产品
 jiào?xīn?chǎnpǐn
 relativement?être.nouveau?produit
 « produit relativement nouveau »

3.1.2.2 La racine Q au sein d'un signe Q?N ne peut subir de reduplication

Au sein des signes de la forme « Q?N », Q ne peut subir de reduplication d'intensité alors que dans les signes de la forme « Q DE₁ N » il est possible de le redupliquer. Par exemple, si l'on peut dire (48a-b), il est impossible de dire (48c-d) et Annexe 2, p.lii-liii (48)-(51).

(48) a.

干干净净 的 屋子
 gāngānjìngjìng de wūzi
 être.très.propre DE₁ chambre
 « une chambre très propre »

b.

高高的 楼
 gāogāo de lóu
 être.très.haut DE₁ bâtiment
 « un bâtiment très haut »

c.

*干干净净屋子
 *gāngānjìngjìng?wūzi
 être.très.propre?chambre
 « une chambre très propre »

d.

*高高楼
 *gāogāo?lóu
 très.haut?bâtiment
 « un bâtiment très haut »

Les signes 干净 gānjìng 'être propre' et 高 gāo 'être haut' n'admettent pas de reduplication d'intensité à l'intérieur du signe « Q?N ». Ils perdent leur capacité à se comporter comme des verbes, et donc comme des mots-formes. Cela tend à confirmer notre hypothèse. En effet, la reduplication qui est une opération morphologique s'appliquant à un mot-forme ne peut pas s'appliquer au radical qualificatif, élément compositif du mot-forme, car ce dernier n'est justement plus un mot-forme.

3.1.2.3 Aucune factorisation possible

Nous utilisons ici le critère 4 du mot-forme composé, à savoir le critère de non-réduction conjonctive. Comme l'ont déjà observé Fan (1958 : 215) et Duanmu (1998 : 137), dans une coordination de la forme « Q₁?N HÉ 'et' Q₂?N » ou « Q?N₁ HÉ 'et' Q?N₂ », cf. (49a-d), on ne peut pas factoriser N ou Q, alors qu'il est tout à fait possible de le faire quand il s'agit de syntagme de la forme « Q₁ DE₁ N HÉ 'et' Q₂ DE₁ N » ou « Q DE₁ N₁ HÉ 'et' Q DE₁ N₂ », cf. (50a-d) :

(49) a.

我 喜欢 小狗 和 大狗。
 Wǒ xǐhuān xiǎo?gǒu hé dà?gǒu.
 moi aimer être.petit?chien et être.grand?chien
 « J'aime les petits chiens et les grands chiens. »

b.

*我 喜欢 小 和 大狗。
 *Wǒ xǐhuān xiǎo hé dà?gǒu.
 moi aimer être.petit et être.grand?chien
 « J'aime les petits et les grands chiens. »

c.

我 买了 白衣服 和 白鞋。
 Wǒ mǎi-le bái?yīfu hé bái?xié.
 moi acheter-LE₁ être.blanc?vêtement et être.blanc?chaussure
 « J'ai acheté des vêtements blancs et des chaussures blanches. »

d.

*我 买了 白衣服 和 鞋。
 *Wǒ mǎi-le bái?yīfu hé xié.
 moi acheter-LE₁ être.blanc?vêtements et chaussure
 « J'ai acheté des vêtements blancs et des chaussures [les chaussures ne sont pas forcément blanches]. »

(50) a.

我喜欢 小 的 狗 和 大 的 狗。
 Wǒ xǐhuān xiǎo de gǒu hé dà de gǒu.
 moi aimer être.petit DE₁ chien et être.grand DE₁ chien
 « J'aime les petits chiens et les grands chiens. »

b.

我喜欢 小 的 和 大 的 狗。
 Wǒ xǐhuān xiǎo de hé dà de gǒu.
 moi aimer être.petit DE₁ et être.grand DE₁ chien
 « J'aime les petits et les grands chiens. »

c.

我 买了 白 的 衣服 和 白 的 鞋。
 Wǒ mǎi-le bái de yīfu hé bái de xié.
 moi acheter-LE₁ être.blanc DE₁ vêtement et être.blanc DE₁ chaussure
 « J'ai acheté des vêtements blancs et des chaussures blanches. »

d.

我 买了 白 的 衣服 和 鞋。
 Wǒ mǎi-le bái de yīfu hé xié.
 moi acheter-LE₁ être.blanc DE₁ vêtement et chaussure
 « J'ai acheté des vêtements blancs et des chaussures (blanches) ou j'ai acheté des vêtements blancs et des chaussures [les chaussures ne sont pas forcément blanches]. »

Certains linguistes comme Fu (1987) et Paul (2005) notent cependant qu'il est possible d'extraire Q d'une expression de la forme « Q?N », cf. (51a-b), et affirment que cette caractéristique est un élément majeur pour dire qu'une expression de cette forme n'est pas un mot-forme composé mais un syntagme. En effet, les radicaux compositifs d'un mot-forme composé ne sont pas logiquement accessibles aux règles syntaxiques, cf. (51c-d).

Or ici, selon Paul, il semble que la « tête » de l'expression Q?N soit accessible aux règles syntaxiques, cf. Paul (2005 : 10) :

[...] the head noun of the 'A N' sequence is clearly visible to anaphoric rules operating on the phrase level.

(51) a.

我	觉得	黄衬衫	比	红	的	好看。
wǒ	juéde	huáng?chènshān	bǐ	hóng	de	hǎokàn.
moi	penser	être.jaune?chemise	comparer.à	être.rouge	DE ₁	être.beau

« Je trouve que les chemises jaunes sont plus belles que les rouges. »

b.

阿妹	不	喜欢	黄玫瑰,	红	的	还	可以。
Āmèi	bù	xǐhuān	huáng?méiguī,	hóng	de	hái	kěyǐ.
Amei	NEG	aimer	être.jaune?rose	être.rouge	DE ₁	encore	pouvoir

« Amei n'aime pas les roses jaunes, les rouges, ça va encore. »

c.

*阿妹	不	想	吃	红花,	黄	的	还	可以。
*Āmèi	bù	xiǎng	chī	hóng?huā,	huáng	de	hái	kěyǐ.
Amei	NEG	avoir.envie	manger	être.rouge?fleur ¹⁰⁰	être.jaune	DE ₁	encore	pouvoir

« Amei n'a pas envie de manger les fleurs de carthame, les jaunes ça va encore. »

d.

*阿妹	不	喜欢	茶花,	红	的	还	可以。
*Āmèi	bù	xǐhuān	cháhuā,	hóng	de	hái	kěyǐ.
Amei	NEG	aimer	thé-fleur [= camélia]	être.rouge	DE ₁	encore	pouvoir

« Amei n'aime pas les camélias, les rouges ça va encore. »

Nous pensons au contraire que cette caractéristique ne constitue pas un argument majeur contre notre hypothèse, et ce pour plusieurs raisons :

¹⁰⁰ [= fleur du carthame].

- (51c-d) ne sont pas syntaxiquement agrammaticales. Elles sont simplement bizarres sur le plan sémantique et logique. D'ailleurs, les phrases françaises proposées en guise de gloses sont elles-mêmes bizarres. Dans la première phrase, le locuteur dit qu'Amei n'aime pas manger une sorte de fleur : les fleurs de carthame. Logiquement, on s'attend à ce qu'il dise qu'Amei préfère manger une sorte de fleur qui aurait par exemple un goût différent. Or ce dernier dit qu'elle pourrait tout de même manger une fleur qui a une couleur différente, ce qui logiquement est très bizarre. La seconde phrase est aussi étrange et reste étrange même si l'on ajoute **huā** 'fleurs', cf. (52), car là encore il y a un saut logique. On ne comprend pas clairement le présupposé dans cette phrase.

(52)

?阿妹 不 喜欢 茶花, 红 的 花 还 可以.
 ?Āmèi bù xǐhuān cháhuā, hóng de huā hái kěyǐ.
 Amei NEG aimer thé-fleur [= camélia] être.rouge DE₁ fleur encore pouvoir
 « Amei n'aime pas les camélias, les fleurs rouges ça va encore. »

- Les mots-formes composés en (51a-b) et (51c-d) sont de nature différente. Nous avons d'une part des mots-formes composés dont le sens est compositionnel et donc transparent [= composés₁] et de l'autre, des mots-formes composés sémantiquement figés, non productifs et sémantiquement opaques [= composés₂].
- Il ne s'agit pas non plus d'une vraie extraction. Si cela était le cas, on devrait pouvoir dire (53). **Hóng de** et **huáng de** dans (51a-d) sont donc des groupes nominaux dont la tête est sous-entendue.

(53)

*阿妹 不 喜欢 黄玫瑰, 红 还 可以.
 *Āmèi bù xǐhuān huáng?méiguī, hóng hái kěyǐ.
 Amei NEG aimer être.jaune?rose être.rouge encore pouvoir
 « Amei n'aime pas les roses jaunes, mais les rouges ça va encore. »

3.1.2.4 La création des signes de la forme « Q?N » est plus contrainte que celles des signes de la forme « Q DE₁ N »

Par ailleurs, le fait qu'il ne soit pas toujours possible de produire une expression de la forme « Q?N » nous conforte dans l'idée qu'il s'agit d'un mot-forme et non pas d'un syntagme. De telles expressions ne peuvent pas être formées avec tous les qualificatifs. Ainsi, si les phrases en (54a-b) sont tout à fait acceptables, les expressions en (55c-d) ne le sont pas. Celles en (55a-b), où nous avons affaire à des syntagmes, sont correctes :

(54) a.

这个椅子 舒服。
Zhè gè yǐzi shūfu.
ce CL chaise être.confortable
« Cette chaise est confortable. »

b.

这个男孩子 高。
Zhè gè nánháizi gāo.
ce CL garçon être.grand
« Ce garçon est grand. »

c.

*我要买一种舒服椅子。
*Wǒ yào mǎi yī zhǒng shūfu-yǐzi.
moi vouloir acheter un sorte être.confortable-chaise
« Je veux acheter une chaise confortable. »

d.

*她只喜欢高男孩子。
*Tā zhǐ xǐhuān gāo-nánháizi.
elle seulement aimer être.grand-garçon
« Elle n'aime que les garçons de grande taille. »

(55) a.

我要买一种舒服的椅子。
Wǒ yào mǎi yī zhǒng shūfu de yǐzi.
moi vouloir acheter un sorte être.confortable DE₁ chaise
« Je veux acheter une chaise confortable. »

b.

她只喜欢高的男孩子。
Tā zhǐ xǐhuān gāo de nánháizi.
elle seulement aimer être.grand DE₁ garçon
« Elle n'aime que les garçons de grande taille. »

Il y a effectivement une différence sémantique entre les signes de la forme « Q DE₁ N » et ceux de la forme « Q?N ». Dans un syntagme de la forme « Q DE₁ N », « Q DE₁ » est un modificateur descriptif alors que dans un signe de la forme « Q?N », le radical qualificatif joue le rôle d'un modificateur restrictif.

Selon Li & Thompson, le mot-forme composé dénote une classe d'entités, alors que le syntagme Q DE₁ a pour fonction d'apporter des informations supplémentaires sur les propriétés du référent du nom N qu'il modifie, cf. Li & Thompson (1981 : 119) :

The consequence is that the adjective-plus-noun phrase tends to acquire the feature of being a name for a category of entities. The relative clause usage of adjectives, on the other hand, always has the function of further clarifying or delineating the reference of the head noun.

Les contraintes liées à la composition proviennent peut-être de cette fonction générique. Si la composition permet de désigner un concept qui renvoie à une classe, il faut que cette classe soit logiquement concevable. Ce qui détermine l'emploi d'un nom pour une classe d'entités est lié à notre perception et catégorisation des entités dans le monde. Si un type d'entités a de grandes chances d'être perçu comme une catégorie séparée pertinente pour les locuteurs du mandarin, alors ces derniers seront plus enclins à donner un nom à cette classe d'entités. En règle générale, plus les gens sont disposés à nommer une classe d'entités, plus ils vont utiliser le mot-forme composé : le radical verbal spécifie alors le type d'entités que dénote le radical nominal. Par exemple, il est parfaitement naturel de percevoir des fleurs rouges comme une classe et de nommer un groupe de fleurs selon sa couleur. Ainsi, il est possible de dire 红花 **hóng?huā** être.rouge?fleur 'fleur rouge'.

D'un autre côté, il est moins probable que nous percevions 'chaise confortable' comme une catégorie pertinente d'objets dans notre monde, et par conséquent (56a) est impossible en mandarin, il faut dire (56b) :

(56) a.

*舒服椅子
*shūfu?yǐzi
être.confortable?chaise
« chaise confortable »

b.

舒服 的 椅子
shūfu de yǐzi
être.confortable DE₁ chaise
« chaise confortable »

Sur le plan diachronique, beaucoup de composés₂ — composés dont le signifié n'est pas compositionnel — de la forme « Q-N » dénotent une classe d'entités comme dans (57a-c) :

(57) a.	b.	c.
黄豆 huáng-dòu être.jaune-haricot « soja »	香烟 xiāng-yān être.parfumé-fumée « cigarette »	干粮 gān-liáng être.sec-nourriture « alimentation pré-cuite »

Ayant montré qu'un signe de la forme « Q?N » est un mot-forme composé et par là même, renforcé l'hypothèse de la non-existence d'une classe d'adjectifs, nous voulons ici, pour clore le sujet, répondre à deux arguments utilisés par Paul pour invalider nos hypothèses.

3.1.3 Discussion sur l'ordre des qualificatifs dans des signes de la forme « Q₁?Q₂?N »

Paul (2005) ainsi que Feng (2001) observent que dans un signe complexe de la forme « Q₁?Q₂?N », il existe une restriction sur l'ordre des qualificatifs, semblable à celui des qualificatifs en position de modificateurs (Q₁ DE₁ Q₂ DE₁ N) : lorsque l'on veut créer une expression de la forme « Q₁?Q₂?N » ou « Q₁ DE₁ Q₂ DE₁ N », les qualificatifs de couleur ont priorité sur les qualificatifs de dimension. Ils sont placés à côté du nom. Ainsi, on peut dire (58a-b), et non (58c-d) :

(58) a.	b.
大白盘子 dà?bái?pánzi être.grand?être.blanc?plat « grand plat blanc »	大 的 白 的 盘子 dà de bái de pánzi être.grand DE ₁ être.blanc DE ₁ plat « grand plat blanc »
c.	d.
*白大盘子 *bái?dà?pánzi être.blanc?être.grand?plat « plat grand blanc »	*白 的 大 的 盘子 *bái de dà de pánzi être.blanc DE ₁ être.grand DE ₁ plat « plat grand blanc »

En revanche, selon Feng (2001), on n'observe pas la même contrainte d'ordre avec un mot-forme composé phraséologisé, cf. (59a-b) :

(59) a.

白大褂儿
bái?dà-guàr
être.blanc?être.grand-veste [= robe]
« robe blanche à la chinoise »

b.

大白褂儿
dà?bái?guàr
être.grand?être.blanc?veste
« grande veste blanche »

À l'inverse de Feng et Paul, qui jugent (59b) agrammaticale, nous pensons que cette phrase est grammaticale mais qu'elle ne signifie tout simplement plus la même chose qu'en (59a). En effet, nous avons affaire en (59b) à un mot-forme composé₁ de la forme « Q₁Q₂N ».

Pour Paul, l'existence d'une telle contrainte sur l'ordre des qualificatifs au sein d'un signe complexe de la forme « Q₁?Q₂?N » (dont le sens est transparent) et son absence au sein des composés₂ est une preuve qu'il s'agit d'un syntagme. Feng aboutit à une autre conclusion, que nous rejoignons. Selon lui, il existe deux types de composés : les composés lexicaux [= composés₂ — composés sémantiquement figés] et les composés syntaxiques [= composés₁ — compositionnels dans le signifié, libres et productifs]. La contrainte d'ordre ne s'applique qu'aux composés syntaxiques, qui sont justement à la limite d'être des syntagmes.

3.1.4 Discussion sur l'existence des « adjectifs absolus »

Certains linguistes comme Paris (1979), Lü & Rao (1981) et Paul (2005) affirment qu'il existe un sous-ensemble de qualificatifs qui se comportent un peu comme les adjectifs des langues européennes, cf. (60). Paul (2005 : 2) parle d'« adjectifs non prédicatifs » [= *non predicative adjectives*], Paris (1979 : 55) d'« adjectifs absolus » [= *absolute adjectives*], car ces derniers ne sont pas *a priori* gradables et n'admettent donc pas d'adverbes d'intensification. Nous nous opposons à ce point de vue.

(60)

FORMES GÉOMÉTRIQUES	圆 <i>yuán</i> 'être rond', 方 <i>fāng</i> 'être carré'
COULEURS	红 <i>hóng</i> 'être rouge', 蓝 <i>lán</i> 'être bleu', 紫 <i>zǐ</i> 'être violet', 白 <i>bái</i> 'être blanc', 黄 <i>huáng</i> 'être jaune', 黑 <i>hēi</i> 'être noir'
AUTRES	旧 <i>jiù</i> 'être vieux', 新 <i>xīn</i> 'être neuf', 错 <i>cuò</i> 'être faux', 横 <i>héng</i> 'être horizontal', 竖 <i>shù</i> 'être vertical', 虚 <i>xū</i> 'être vide', 实 <i>shí</i> 'être plein', 假 <i>jiǎ</i> 'être faux', 空 <i>kōng</i> 'être vide', 瞎 <i>xiā</i> 'être aveugle'
AUTRES QUALIFICATIFS CITÉS PAR PAUL	天然 <i>tiānrán</i> 'être naturel', 绝密 <i>juémì</i> 'être top secret', 本来 <i>běnlái</i> 'être original', 共同 <i>gòngtóng</i> 'être commun'

Selon certains auteurs dont Paul, ces qualificatifs sont caractérisés par le fonctionnement syntaxique suivant :

- Ils ne peuvent pas être la tête syntaxique de la phrase, cf. (61a). Pour que (61a) devienne correcte, il faut ajouter au Q le clitique DE₁ et utiliser la copule SHĪ, cf. Paris (1979 : 61) et (61b) :

(61) a.

*这 个 盘子 方.
 *Zhè gè pánzi fāng.
 ce CL plat être.carré
 « Ce plat est carré. »

b.

这 个 盘子 是 方 的。
 Zhè gè pánzi shì fāng de.
 ce CL plat être être.carré DE₁
 « Ce plat est carré. »

- Ils sont la plupart du temps employés en position de modificateur, cf. (62a-b) :

(62) a.

这 种 方 的 盘子 跟 这 种 杯子 不 搭配。
 Zhè zhǒng fāng de pánzi gēn zhè zhǒng bēizi bù dāpèi.
 ce sorte être.carré DE₁ plat avec ce sorte verre NEG être.assorti
 « Cette sorte de plat carré ne va pas bien avec ce type de verre. »

b.

这 种 方 盘子 跟 这 种 杯子 不 搭配。
 Zhè zhǒng fāng-pánzi gēn zhè zhǒng bēizi bù dāpèi.
 ce sorte être.carré-plat avec ce sorte verre NEG être.assorti
 « Cette sorte de plat carré ne va pas bien avec ce type de verre. »

Paul semble soutenir que ce fonctionnement syntaxique atypique d'un certain nombre seulement de qualificatifs est une preuve qu'il existe une classe d'adjectifs.

Cependant, cette conclusion n'est pas justifiée : Iljic (1988) remet en question le caractère atypique du fonctionnement syntaxique de ces qualificatifs. Selon lui, la plupart des « adjectifs absolus » peuvent dans certains contextes fonctionner comme les autres qualificatifs, cf. (63a-h). Un des exemples les plus flagrants est celui des qualificatifs de couleurs. Paris (1979) classe ces qualificatifs parmi les « adjectifs absolus ». Or, il est bien clair d'après les exemples de Iljic (1988) que ces qualificatifs fonctionnent comme les autres.

(63) a.

今天	晚上	月亮	很	圆。
Jīntiān	wǎnshàng	yuèliàng	hěn	yuán.
aujourd'hui	soir	lune	très	être.rond

« Ce soir la lune est très ronde. »

b.

他	的	儿子	的	脸	比	他	的	还	方。
Tā	de	érzi	de	liǎn	bǐ	tā	de	hái	fāng.
lui	DE ₁	fils	DE ₁	visage	comparer	lui	DE ₁	encore	être.carré

« Le visage de son fils est encore plus carré que le sien. »

c.

你	的	头发	比	我	的	红	一些。
Nǐ	de	tóufa	bǐ	wǒ	de	hóng	yī xiē.
toi	DE ₁	cheveux	comparer.à	moi	DE ₁	être.rouge	un petite.quantité

« Tes cheveux sont un peu plus rouges que les miens. »

d.

这	个	句子	不	能	说	很	错。
Zhè	gè	jùzi	bù	néng	shuō	hěn	cuò.
ce	CL	phrase	NEG _{Perf}	pouvoir	dire	très	être.faux

« Cette phrase on ne peut pas dire qu'elle soit très fausse. »

e.

这	个	孩子	没	做	作业,	心	很	虚。
Zhè	gè	háizi	méi	zuò	zuòyè	xīn	hěn	xū.
ce	CL	enfant	NEG	faire	devoir	cœur	très	être.vide

lit. « Cet enfant n'a pas fait ses devoirs, son cœur est très vide. »
= « Parce qu'il n'a pas fait ses devoirs, cet enfant se sent coupable. »

f.

这 口袋 很 实。
Zhè kǒudài hěn shí.
ce sac très plein
« Ce sac est très plein. »

g.

这 消息 很 真。
Zhè xiāoxi hěn zhēn.¹⁰¹
ce nouvelle très être.vrai
« Cette nouvelle est tout à fait vraie. »

h.

这 个 人 很 假。
Zhè gè rén hěn jiǎ.
ce CL personne très être.faux
« Cette personne est très hypocrite. »

Iljic reconnaît pourtant qu'il existe tout de même deux qualificatifs, **shù** 'être vertical' et **héng** 'être horizontal' qui ne peuvent être le sommet d'une phrase, cf. (64a-h) :

(64) a.

— 条 横线
yī tiáo héng?xiàn
un CL être.horizontal?ligne
« une ligne horizontale »

b.

横 的 线
héng de xiàn
être.horizontal DE₁ ligne
« ligne horizontale »

c.

— 条 竖线
yī tiáo shù?xiàn
un CL être.vertical?ligne
« une ligne verticale »

d.

竖 的 线
shù de xiàn
être.vertical DE₁ ligne
« ligne verticale »

e.

*这 条 线 横。
*Zhè tiáo xiàn héng.
ce CL ligne être.horizontal
« Cette ligne est horizontale. »

f.

这 条 线 是 横 的。
Zhè tiáo xiàn shì héng de.
ce CL ligne être être.horizontal DE₁
« Cette ligne est horizontale. »

¹⁰¹ Les informateurs jugent cette phrase bizarre. Monsieur Nie propose toutefois une phrase semblable, cf. (i) :

(i)

他 的 感情 很 真。
Tā de gǎnqíng hěn zhēn.
lui DE₁ sentiment très être.vrai
« Son sentiment est tout à fait réel. »

g.

*这条线竖。
 *Zhè tiáo xiàn shù.
 ce CL ligne être.vertical
 « Cette ligne est verticale. »

h.

这条线是竖的。
 Zhè tiáo xiàn shì shù de.
 ce CL ligne être être.vertical DE₁
 « Cette ligne est verticale. »

L'existence de deux uniques cas de qualificatifs possédant quelques particularités ne suffit absolument pas pour remettre en question notre hypothèse. Il nous semble au contraire préférable, dans ce cas, de dire que ce sont des qualificatifs spéciaux, qui ont un comportement atypique. Il existe d'ailleurs en français des adjectifs, comme *bissextile*, qui ont un comportement bizarre et qui ne font figure que de simples cas particuliers. En effet, au sujet de *bissextile*,

- ce lexème ne peut apparaître qu'avec *année*, cf. (65a-b) :

(65) a. *une année bissextile* b. **un an bissextile*

- Il ne peut pas être intensifié, cf. (65c) :

c. **une année très bissextile*

- Il ne peut pas être employé en position d'attribut du sujet, cf. (65d-e) :

d. ?*Cette année est bissextile.* e. *C'est une année bissextile.*

Tout cela ne nous forcera pas pour autant à dire que *bissextile* n'est pas un adjectif !

3.1.5 Conclusion

Nous avons montré qu'en mandarin, il n'existe pas de classe d'adjectifs, mais une sous-classe de verbes — les (verbes) qualificatifs — dont les propriétés sémantiques sont communes aux adjectifs des langues européennes. Pour cela, nous avons proposé des arguments formels en nous inspirant de l'argumentation de Beck (2002). Nous avons notamment observé que les qualificatifs, tout comme les autres verbes :

- doivent subir des changements syntaxiques pour occuper la position de modificateur syntaxique du nom,
- peuvent être le sommet syntaxique d'une phrase,
- peuvent se combiner avec des suffixes aspectuels.

Nous avons aussi tenu compte des points soulevés par certains auteurs qui défendent l'idée de l'existence d'une classe d'adjectifs en chinois et nous avons montré que leurs remarques ne contredisaient pas notre hypothèse.

Pour appuyer notre point de vue sur les considérations typologiques, nous avons aussi noté que le coréen possédait une sous-classe similaire de verbes et qu'il disposait comme le chinois d'un marqueur d'adjectivisation qui se combine avec les verbes d'action et les verbes qualificatifs — pour former des modificateurs du nom.

Enfin, nous avons démontré que les expressions de la forme « Q?N » ne sont pas des syntagmes, mais bien des mots-formes composés, notre argumentation étant fondée essentiellement sur des considérations syntaxiques. Nous avons vu entre autres que Q dans l'expression de la forme « Q-N » :

- perd sa capacité à prendre des dépendants syntaxiques;
- n'est pas factorisable sous coordination;
- ne peut subir de reduplication.

3.2 Signes complexes de la forme « V?N »

Dans cette section, nous analysons un cas difficile de distinction entre syntagme et mot-forme en chinois : le cas des expressions phraséologisées de la forme « Verbe?Nom » [= « V?N »], souvent identifiées dans la littérature traditionnelle comme des mots-formes composés. Il existe en effet à côté des syntagmes de la forme « V N » tout à fait libres, cf. (66a-c) et Annexe 2, p.liv (52)-(54), de nombreux signes complexes de la forme « V-N » qui ne sont pas libres, cf. (67a-c) et Annexe 2, p.liv (55)-(57) :

(66) a.	b.	c.
洗 衣服 xǐ yīfu laver vêtement « laver un/des vêtement(s) »	吃 苹果 chī píngguǒ manger pomme « manger une/des pomme(s) »	买 水果 mǎi shuǐguǒ acheter fruit « acheter un/des fruit(s) »

(67) a.	b.	c
吃饭	喝水	睡觉
chī?fàn	hē?shuǐ	shuì?jiào
manger?repas	boire?eau	dormir?acte.de.dormir
« prendre [un] repas »	« boire quelque chose »	« dormir »
= « manger »	= « boire »	

Plusieurs études ont déjà été faites à ce sujet mais la question reste encore ouverte, car les résultats de nos prédécesseurs — tels que Chao (1968), Li & Thompson (1981), Huang (1984), et Packard (2000) — ne concordent pas et leurs travaux s'inscrivent dans une perspective différente de la nôtre :

- Chao (1968 : 415-434) affirme qu'un signe de la forme « V?N » est un mot-forme composé s'il vérifie au moins une des conditions suivantes :
 - Au moins un des constituants est non autonome [= *bound constituent*].
 - N est au ton neutre.
 - Le signe complexe est exocentrique.
 - Le signe complexe n'est pas compositionnel au niveau du signifié.
 - Les constituants sont inséparables.

Nous voyons que parmi ces critères, seul le critère d'exocentricité est un critère définitoire. De plus, Chao n'utilise pas le critère de séparabilité comme critère définitoire du syntagme, mais soutient plutôt l'idée que les constituants d'un composé en chinois de la forme « V-N » peuvent être séparés. Il parle alors d'« ionisation des constituants » :

A compound can be expanded in a limited number of ways, provided its constituents remain in the near context. We have called such limited forms of expansion "ionization".
Chao (1968 : 426)

Selon, lui il existe cinq degrés de séparabilité :

(1) solid V-O compound (compounds which are never ionized under any circumstances, (2) V-O compounds admitting of suffixes and complements to the verbs, (3) those admitting of modifiers to the objects, (4) inversions, and (5) separation in questions and answers.
Chao (1968 : 426)

Mais il semble dire que même le signe complexe « le plus séparable » reste un mot-forme composé, du moment qu'il satisfait au moins une des conditions énumérées plus haut. Pour nous, le critère de séparabilité est un critère définitoire. Nos résultats seront donc différents de ceux de Chao.

- Li & Thompson (1981 : 73-81), s'inspirant des travaux de Chao, soutiennent qu'un signe de la forme « V?N » est un mot-forme composé s'il satisfait un des critères suivants :

1) One or both of the constituents being bound morphemes. 2) Idiomaticity of the meaning of the entire unit. 3) Inseparability or limited separability of the constituents.

Li & Thompson (1981 : 73)

Comme Chao, ils ne considèrent pas la séparabilité du signe comme un critère définitoire du syntagme et concluent également que les composés chinois de la forme « V-N » peuvent être séparables, même si le degré de séparabilité peut varier d'un composé à l'autre.

- Huang (1984 : 62-69) réduit tous les critères de Chao à un seul : l'hypothèse d'intégrité lexicale [= *The Lexical Integrity Hypothesis*], selon laquelle la syntaxe n'a pas accès aux informations internes du mot (« *syntax does not have access to word internal information* »), comme nous l'avons déjà mentionné. Il remet aussi en question le critère de la non-compositionnalité sémantique en disant, comme nous, qu'il existe des syntagmes phraséologisés non séparables, et que donc ce critère est inutile. De plus, pour lui, la séparabilité des constituants d'un signe de la forme « V?N » montre que le signe en question est un syntagme. Néanmoins, ce critère lui pose problème car il donne des résultats qui contredisent parfois ceux obtenus en appliquant l'hypothèse d'intégrité lexicale. Il remarque, par exemple, que, d'une part, les constituants d'un signe complexe comme 担心 *dān?xīn* porter?cœur 's'inquiéter' sont séparables, cf. 担了三年的心 *dān-le sān nián de xīn* porter-LE₁ trois an DE₁ cœur 's'inquiéter pendant trois ans' (ce signe complexe devrait donc être considéré comme un syntagme), et que, d'autre part, 担心 *dān?xīn* peut aussi

être suivi d'un objet externe, cf. 我担心你 **wǒ dān?xīn nǐ** moi porter?cœur toi 'je m'inquiète pour toi' (il devrait donc ici être considéré comme un mot-forme d'après les critères de Huang). Pour résoudre cet « apparent paradoxe », il émet l'hypothèse que les signes de la forme « V?N » sont des syntagmes, qui dans certains contextes, par exemple quand un signe V-N est suivi d'un objet « externe », peuvent devenir des mots-formes composés.

- Packard (2000) réutilise aussi les critères de Chao (1968) et de Li & Thompson (1981) mais il tient compte du critère de séparabilité. Comme Huang (1984), il se retrouve avec des résultats contradictoires.

Pour expliquer ces résultats, il défend lui aussi l'hypothèse d'un « double statut morphologique » :

My proposal is that idiomatic V-O forms are capable of having a dual status as both words and phrases [...]. But contrary to Huang, I propose that the underlying identity of all such V-O combinations is as words listed in the lexicon, and that once a V-O form attains word status [...] it is always listed as a word, even though it may still occur in syntax as a V-O phrase.
Packard (2000 : 115)

Le terme *lexicon* ici renvoie en fait au lexique mental. Les préoccupations de Packard sont donc plutôt psycholinguistiques et nous éclairent peu sur la manière de traiter formellement le statut morphologique des signes complexes de la forme « V?N ».

Pour déterminer le statut morphologique des signes complexes de la forme « V?N », nous avons utilisé les critères énoncés au Ch. II, p.59-87. Nous sommes ainsi arrivés à la conclusion qu'il existe en fait plusieurs types de signes complexes de la forme « V?N » :

- des syntagmes de la forme « V N »;
- des mots-formes V-N;
- des syntagmes V N et mots-formes V-N construits à partir des mêmes radicaux V et N. Contrairement à Huang et Packard, nous ne parlons pas de « double statut morphologique » [= « *dual status* »] mais de l'existence de deux signes différents,

qui devront être inclus, l'un dans un lexème, l'autre dans une locution, et ces deux lexies devront figurer dans le dictionnaire en entrées séparées.

Nous allons maintenant, dans les paragraphes qui suivent, éclaircir cette classification.

3.2.1 Syntagmes de la forme « V N »

Les signes complexes en (68a-f) sont des syntagmes car ils satisfont le critère de séparabilité du signe : ils peuvent tous être séparés par au moins un suffixe aspectuel, cf.

(69a-f) :

- | | | |
|--|---|--|
| (68) a. | b. | c. |
| 睡 觉
shuì jiào
dormir acte.de.dormir
« dormir » | 吃 饭
chī fàn
manger repas
« prendre un repas » | 丢 脸
diū liǎn
perdre visage
« perdre la face » |
| d. | e. | f. |
| 打 字
dǎ zì
frapper caractère
« taper à la machine » | 毕 业
bì yè
terminer études
« terminer [ses] études » | 出 名
chū míng
sortir renommée
« devenir célèbre » |
| (69) a. | b. | c. |
| 我 睡了 觉.
Wǒ shuì-le jiào.
moi dormir-LE ₁ acte.de.dormir
« J'ai dormi. » | 我 吃了 饭.
Wǒ chī-le fàn.
moi manger-LE ₁ repas
« J'ai mangé (un repas). » | 我 丢了 脸.
Wǒ diū-le liǎn.
moi perdre-LE ₁ visage
« J'ai perdu la face. » |
| d. | | |
| 他 打了 字 以后, 手指 都 很 疼.
Tā dǎ-le zì yǐhòu, shǒuzhǐ dōu hěn téng.
lui frapper-LE ₁ caractère après doigt DŌU très être.douloureux
« Après avoir dactylographié, il a mal aux doigts. » | | |
| e. | f. | |
| 我 毕了 业.
Wǒ bì-le yè.
moi terminer-LE ₁ études
« J'ai terminé [mes] études. » | 他 出了 名.
Tā chū-le míng.
lui sortir-LE ₁ renommée
« Il est devenu célèbre. » | |

Mais les constituants de ces syntagmes n'ont pas tous le même degré de liberté syntaxique.

- Certains admettent l'insertion d'un mot-forme ou même d'un syntagme, cf. (70c-f), d'autres non, cf. (70a-b) :

(70) a.

*我 毕了 三年 的 业 了。
 *Wǒ bì-le sān nián de yè le.
 moi terminer-LE₁ trois année DE₁ études LE₂
 « J'ai terminé mes études il y a 3 ans. »

b.

?他 出了 很大 的 名。
 ?Tā chū-le hěn dà de míng.
 lui sortir-LE₁ très être.grand DE₁ renommée
 lit. « Il a sorti une très grande renommée. »
 = « Il est devenu très célèbre. »

c.

我 真的 很 笨, 打 一 个 字 也 不 会。
 Wǒ zhēnde hěn bèn, dǎ yī gè zì yě bù huì.
 moi vraiment très être.bête frapper un CL caractère aussi NEG savoir
 « Je suis vraiment bête. Je ne sais même pas taper (à la machine) un seul caractère (lettre). »

d.

我 丢了 一 次 脸。
 Wǒ diū-le yī cì liǎn.
 moi perdre-LE₁ un fois visage
 « J'ai perdu une fois la face. »

e.

我 睡了 三 个 钟头 的 觉。
 Wǒ shuì-le sān gè zhōngtóu de jiào.
 moi dormir-LE₁ trois CL heure DE₁ acte.de.dormir
 « J'ai dormi trois heures. »

f.

我 吃了 一 顿 饭。
 Wǒ chī-le yī dùn fàn.
 moi manger-LE₁ un CL repas
 « J'ai pris un repas. »

- Certains de ces syntagmes admettent la topicalisation de N, cf. (71b-f), d'autres non, cf. (71a) :

(71) a.

*业 我 毕了。
 *Yè wǒ bì-le.
 études moi terminer-LE₁
 « [Mes] études, je les ai terminées. »

b.

这 位 歌手, 名 还 没 出 就 已经 骄傲自满.
 Zhè wèi gēshǒu, míng hái méi chū jiù yǐjīng jiāoào_zimǎn
 ce CL chanteur renommée encore NEG_{Perf} sortir alors déjà être.plein.de.suffisance
 « Ce chanteur, n'est même pas encore connu qu'il est déjà plein de suffisance. »

c.

脸 又 丢了.
 Liǎn yòu diū-le.
 visage de.nouveau perdre-LE₁
 « La face, on l'a encore perdu. »

d.

这 一 觉 睡 得 真 好.
 Zhè yī jiào shuì de zhēn hǎo.
 ce un acte.de.dormir dormir DE₃¹⁰² vraiment être.bien
 « Cette fois, j'ai bien dormi. »

e.

字 打了 半天.
 Zì dǎ-le bàntiān.
 caractère frapper-LE₁ longtemps
 « J'ai tapé à la machine pendant un bon moment. »

f.

饭 啊 吃了!
 Fàn a chī-le!
 repas TOP manger-LE₁
 « [Le] repas, je l'ai pris! »

- Dans certains de ces syntagmes, V admet la reduplication, cf. (72c-f), dans d'autres non, cf. (72a-b) et Annexe 2, p.lv (58)-(63) :

(72) a.

*毕毕 业
 *bibi yè
 terminer-terminer études
 « terminer un peu ses études »

b.

?丢丢 脸
 ?diūdiū liǎn
 perdre-perdre visage
 « perdre un peu la face »

c.

睡睡 觉
 shuìshuì jiào
 dormir-dormir acte.de.dormir
 « dormir un peu »

d.

吃吃 饭
 chīchi fàn
 manger-manger repas
 « prendre un petit repas »

e.

打打 字
 dǎda zì
 frapper-frapper caractère
 « taper un peu à la machine »

f.

出出 名
 chūchu míng
 sortir-sortir renommée
 « devenir un peu célèbre »

Parmi ces syntagmes phraséologisés, on distingue :

- les syntagmes collocationnels des syntagmes locutionnels;
- les syntagmes incluant au moins un mot-forme lié ou unilexe [= qui ne peut apparaître sans un ou deux mots-formes spécifiques] des syntagmes n'en contenant aucun.

¹⁰² DE₃ est une conjonction de subordination comme nous le verrons au Ch. IV p.248-259.

3.2.1.1 Syntagmes collocationnels vs syntagmes locutionnels

Parmi les syntagmes phraséologisés de la forme « V N », il existe des syntagmes collocationnels et des syntagmes locutionnels. Rappelons qu'un syntagme locutionnel A B est un syntagme phraséologisé au niveau de son signifié : A B n'est pas compositionnel dans son signifié, c'est-à-dire que la somme des signifiés de ses constituants n'est pas égale au signifié de la somme de ses constituants. Formellement : 'A' \oplus 'B' \neq 'AB'. Par exemple, le syntagme *casser sa pipe* est un syntagme locutionnel car il est clairement non compositionnel dans son signifié : 'casser' \oplus 'sa' \oplus 'pipe' \neq 'casser sa pipe', car 'casser sa pipe' \approx 'mourir'. Cependant, certains syntagmes peuvent poser des problèmes d'analyse. Il existe en effet des syntagmes qui à première vue semblent avoir un sens partiellement figé tel que : 'A' \oplus 'B' = 'A' \oplus 'C'. Il ne faut pas tout de suite conclure qu'il s'agit d'un syntagme locutionnel, mais il faut vérifier si 'B' n'a pas le sens de 'C' dans d'autres syntagmes. Si ce dernier a le sens 'C' aussi dans d'autres syntagmes, alors, le signifié de A B est bien compositionnel et il s'agit alors soit d'un syntagme libre soit d'un syntagme collocationnel. Prenons, par exemple, le cas du syntagme *ravalier sa colère*. Ce dernier semble à première vue non compositionnel : 'ravalier [= faire descendre de nouveau (ce qu'on a dans la bouche)]' \oplus 'sa' \oplus 'colère' \neq 'ravalier sa colère' : 'ravalier sa colère' = 'garder pour soi sa colère'. La question est donc de savoir s'il est possible d'utiliser *ravalier* Y dans le sens de 'garder pour soi une émotion ou un sentiment très fort Y' au sein d'un autre syntagme. La réponse est oui : on peut dire, par exemple, *ravalier sa rage*, *ravalier son amertume*. *Ravalier sa colère* n'est donc pas un syntagme locutionnel, mais un syntagme collocationnel avec le verbe *ravalier* ayant pour sens 'garder pour soi'. Rappelons qu'un syntagme collocationnel est un syntagme A B qui peut être compositionnel dans son signifié mais qui est syntaxiquement figé : le choix d'un de ses constituants est lexicalement contraint. C'est justement le cas de *ravalier sa colère*. Comme nous l'avons vu, ce syntagme est compositionnel dans son signifié. Pourtant, on ne peut pas remplacer *ravalier* par n'importe quel autre mot-forme pour exprimer le sens 'garder pour soi sa

colère'. Certes, on peut dire *réprimer sa colère*, *enfouir sa colère*, mais on ne peut pas dire *'aval*er sa colère, *'conserver pour soi sa colère*, *'manger sa colère*.

Pour en revenir aux syntagmes de la forme « V N » en chinois que nous avons vus jusqu'à présent, nous pouvons dire d'après ces définitions (du syntagme locutionnel et du syntagme collocationnel), que les syntagmes en (73a-c) sont des syntagmes collocationnels et ceux en (74) des syntagmes locutionnels.

(73) a.	b.	c.
睡 觉	吃 饭	毕 业
shuì jiào	chī fàn	bì yè
dormir acte.de.dormir	manger repas	terminer études
« dormir »	« prendre un repas »	« terminer [ses] études »
(74) a.	b.	c.
丢 脸	打 字	出 名
diū liǎn	dǎ zì	chū míng
perdre visage	frapper caractère	sortir renommée
« perdre la face »	« taper à la machine »	« devenir célèbre »

1. Les syntagmes en (73a-c) sont des syntagmes collocationnels pour les raisons suivantes :

- Ils sont compositionnels dans leur signifié.
- On ne peut pas remplacer librement dans ces syntagmes **shuì** 'dormir' par 睡眠 **shuìmián** 'dormir', 作 **zuò** 'faire' ou 办 **bàn** 'faire', comme en français dans *FAIRE UNE SIESTE*, **chī** 'manger' par 拿 **ná** 'prendre', comme en français dans *PRENDRE UNE REPAS*, 毕 **bì** 'terminer' par 完毕 **wánbì** 'terminer'.

Dans le dictionnaire, les syntagmes **shuì jiào**, **chī fàn**, **bì yè** devront être inclus dans les collocations *SHUÌ JIÀO*, *CHÌ FÀN*, *BÌ YÈ*, qui ne seront pas traitées dans un article entier de dictionnaire mais seront consignées sous l'entrée du lexème qui est la base de la collocation. Ainsi, *SHUÌ JIÀO*, *CHÌ FÀN* et *BÌ YÈ* seront respectivement consignées dans la zone de combinatoire lexicale du lexème *JÌÀO* 'acte de dormir', *FÀN* 'repas', *YÈ* 'études', qui sont les lexèmes clés des collocations que nous venons de citer.

2. Les syntagmes en (74a-c) sont des syntagmes locutionnels car ils sont clairement non compositionnels dans leur signifié.

Ils seront inclus dans les locutions 「DIŪ LIǎN」, 「Dǎ Zì」 et 「CHŪ MÍNG」, qui seront traitées dans des articles entiers de dictionnaires. Dans ces articles, il faudra indiquer notamment le degré de liberté syntaxique des constituants puisque cette dernière diffère d'une locution à l'autre.

3.2.1.2 Syntagmes incluant des unilexes vs syntagmes qui n'en incluent aucun

Parmi les syntagmes que nous venons de voir, il est possible de faire une autre distinction : syntagmes incluant des mots-formes liés [= unilexes] vs syntagmes qui n'en incluent aucun.

3.2.1.2.1 Syntagmes incluant au moins un unilexe

Dans les syntagmes en (75a-c), au moins un des mots-formes de chaque syntagme est un mot-forme (quasi-)lié [= (*quasi-*)unilexe]. Un unilexe est un mot-forme qui ne peut jamais apparaître sans un autre mot-forme spécifique dans une phrase :

(75) a.	b.	c.
毕 业	睡 觉	出 名
bì yè	shuì jiào	chū míng
terminer études	dormir acte.de.dormir	sortir renommée
« terminer [ses] études »	« dormir »	« devenir célèbre »

Les signes en (76a-d) sont des unilexes ou des quasi-unilexes :

(76) a.	b.	c.	d.
毕	业	觉	名
bì	yè	jiào	míng
« terminer »	« études »	« acte.de.dormir »	« renommée »

1. Le mot-forme 毕 **bì** « terminer » apparaît toujours avec le mot-forme 业 **yè** 'études'. **Bì** ne peut jamais apparaître sans son CO_{dir} **yè**. Ainsi l'on ne peut pas dire (77a), il faut dire (77b) :

(77) a.

*他 毕了 学业。
 *Tā bì-le xuéyè.
 lui terminer-LE₁ études
 « Il a terminé [ses] études. »

b.

他 毕了 业。
 Tā bì-le yè.
 lui terminer-LE₁ études
 « Il a terminé [ses] études. »

2. Le mot-forme **yè** n'est pas un cas très clair d'unilexe. C'est un mot-forme peu lié; nous parlerons alors de quasi-unilexe. Il doit généralement apparaître avec le mot-forme **bì** 'terminer', qui ne peut pas être remplacé par n'importe quel synonyme, cf. (78d-e). Il peut cependant être aussi utilisé avec trois autres verbes, cf. (78a-c) :

(78) a.

我们 现在 已经 结 业 了。
 Wǒmen xiànzài yǐjīng jié yè le.
 nous maintenant déjà terminer études LE₂
 « Nous avons maintenant déjà terminé [nos] études. »

b.

我们 还 在 修 业。
 Wǒmen hái zài xiū yè.
 nous encore en.train.de réparer études
 « Nous poursuivons encore [nos] études. »

c.

我们 高中 肄 业。
 Wǒmen gāozhōng yì yè.¹⁰³
 nous lycée étudier études
 « Nous faisons [nos] études au lycée. »

d.

*你 完成 业 了 吗?
 *Nǐ wánchéng yè le ma?
 toi compléter études LE₂ MA
 « As-tu terminé [tes] études? »

e.

你 完成 学业 了 吗?
 Nǐ wánchéng xuéyè le ma?
 toi compléter études LE₂ MA
 « As-tu terminé [tes] études? »

3. Le mot-forme **jiào** est aussi un quasi-unilexe. Il apparaît presque toujours avec le mot-forme **shuì**, cf. (79a-b). Il peut néanmoins apparaître avec quelques autres verbes, comme 缺 **quē** 'manquer', qui semble être un collocatif de ce dernier, cf. (79c) :

(79) a.

*你 需要 觉。
 *Nǐ xūyào jiào.
 toi avoir.besoin acte.de.dormir
 « Tu as besoin de sommeil. »

b.

你 需要 睡 觉。
 Nǐ xūyào shuì jiào.
 toi avoir.besoin dormir acte.de.dormir
 lit. « Tu as besoin de dormir sommeil. »
 = « Tu as besoin de sommeil. »

¹⁰³ Ce syntagme collocationnel s'utilise dans un style formel.

c.

你 缺 觉.
 Nǐ quē jiào.
 toi manquer acte.de.dormir
 « Tu manques de sommeil. »

4. Le mot-forme **míng** ‘renommée’ est aussi un quasi-unilexe. Il ne peut apparaître sans l’un des trois mots-formes suivants : 出 **chū** ‘sortir’, 有 **yǒu** ‘avoir’ et 成 **chéng** ‘devenir’, cf. (80a-e) :

(80) a.

*他 不 要 名.
 *Tā bù yào míng¹⁰⁴.
 lui NEG vouloir renommée
 « Il ne veut pas la renommée. »
 = « Il ne cherche pas la renommée. »

b.

他 不 要 名誉.
 Tā bù yào míngyù.
 lui NEG vouloir renommée
 lit. « Il ne veut pas la renommée. »
 = « Il ne cherche pas la renommée. »

c.

他 不 要 成 名.
 Tā bù yào chéng míng.
 lui NEG vouloir devenir renommée
 lit. « Il ne veut pas obtenir la renommée. »
 = « Il ne cherche pas la renommée. »

d.

他 不 要 出 名.
 Tā bù yào chū míng.
 lui NEG vouloir sortir renommée
 lit. « Il ne veut pas obtenir la renommée. »
 = « Il ne cherche pas la renommée. »

e.

?他 不 要 有 名.
 ?Tā bù yào yǒu míng.
 lui NEG vouloir avoir renommée
 lit. « Il ne veut pas avoir la renommée. »
 = « Il ne cherche pas la renommée. »

Le type d’expression en (75a-c) correspondrait un peu en français aux syntagmes qui sont inclus dans les locutions telles que 「CONTER FLEURETTE」¹ ‘courtiser’, et 「BAYER AUX CORNEILLES」¹ ‘ne rien faire, paresser’, où les lexèmes FLEURETTE et

¹⁰⁴ Si l’on ajoute après **míng** la proposition 不要利 **bú yào lì** NEG vouloir profit ‘[il] ne veut pas de profit [= d’argent]’, la phrase devient correcte et signifie ‘il ne veut ni la gloire, ni la richesse’. Mais, d’après nos informateurs, il semble qu’il s’agisse ici d’une phrase phraséologisée. On ne peut pas en principe remplacer la seconde proposition librement.

BAYER sont des unilexèmes du français : FLEURETTE apparaît seulement avec CONTER, et BAYER seulement avec CORNEILLES.

Si l'on a affaire à un unilexème, il faut l'indiquer dans le dictionnaire. Par exemple, dans l'entrée de JIÀO, il faut informer l'utilisateur que ce lexème est un quasi-unilexème et qu'il ne peut pas se combiner en général avec un autre verbe que SHUÌ.

3.2.1.2.2 Syntagmes n'incluant aucun unilexe

Les constituants des syntagmes en (81a-c) sont des mots-formes non liés. Chī 'manger', diū 'perdre' et dǎ 'frapper' peuvent apparaître avec différents CO_{dir} ou même sans CO_{dir}, cf. (82a-c); fàn 'repas', liǎn 'visage' et zì 'caractère' peuvent apparaître avec différents verbes, de manière assez libre, (82d-f) :

(81) a.	b.	c.
吃 饭	丢 脸	打 字
chī fàn	diū liǎn	dǎ zì
manger repas	perdre visage	frapper caractère
« prendre un repas »	« perdre la face »	« taper à la machine »

(82) a.	b.
你 吃了 什么?	我 丢了 我的 书.
Nĭ chī-le shénme?	Wǒ diū-le wǒ de shū.
toi manger-LE ₁ quoi	moi perdre-LE ₁ moi DE ₁ livre
« Qu'as-tu mangé? »	« J'ai perdu mon livre. »
c.	d.
你 打了 谁?	他 在 做 饭.
Nĭ dǎ-le shéi?	Tā zài zuò fàn.
toi frapper-LE ₁ qui	lui en.train.de faire repas
« Qui as-tu frappé? »	« Il est en train de préparer le repas. »
e.	f.
我 不 认识 这 个 字.	他 的 脸 平 平 的.
Wǒ bù rènshi zhè gè zì.	Tā de liǎn píngpíng de.
moi NEG connaître ce CL caractère	lui DE ₁ visage être.plat-être.plat DE ₁
« Je ne connais pas ce caractère. »	« Son visage est très plat. »

En français, ces expressions correspondraient à des syntagmes phraséologisés [= syntagmes collocationnels] tels que *prendre soin*, *rendre visite*, *faire attention* et *faire mal*, dont les constituants sont tous des mot-formes non liés.

3.2.2 Mots-formes de la forme « V-N »

Les signes en (83a-c) sont des mots-formes :

(83) a.	b.	c.
出息	呼声	回音
chū-xī	hū-shēng	huí-yīn
sortir-haleine	crier-son	retourner-son
« avenir prometteur »	« cri »	« réponse »

D'après les critères de niveau I, ces signes complexes « ressemblent » à des mots-formes :

- Les constituants de ces signes ne sont pas séparables, même par un suffixe, cf. (84a-c) :

(84) a.	b.	c.
*出了 息	*呼了 声	*回了 音
*chū-le xī	*hū-le shēng	*huí-le yīn
sortir-LE ₁ haleine	crier-LE ₁ son	retourner-LE ₁ son

- Les constituants ne sont pas transmutables.
- Les constituants semblent être variables distributionnellement. Par exemple, 声 **shēng** 'son' peut se combiner avec une racine nominale, cf. 雷声 **léi-shēng** tonnerre-son 'bruit du tonnerre', ou avec une racine verbale qualificative, cf. 高声 **gāo-shēng** être.haut-son 'être fort [pour le son]'.

Le critère d'exocentricité (critère de niveau II) nous confirme que les signes en (83) sont bien des mots-formes composés : ils sont tous exocentriques. Au lieu d'être des verbes, ce sont des noms.

Ce type de mots-formes pourrait être comparé en français aux mots-formes *attrape-mouche*, *attrape-nigaud* et *tire-fesse*. Ces mots-formes doivent être inclus dans les lexèmes composés nominaux CHŪXĪ, HŪSHĒNG et HUÍYĪN.

3.2.3 Syntagme de la forme « V N » vs mot-forme de la forme « V-N »

Il arrive parfois que deux radicaux X Y permettent de construire un mot-forme X-Y et un syntagme X Y, qui ont le même sens. C'est ce que l'on constate quand on analyse certains signes complexes de la forme « V?N ». Par exemple, nous pensons qu'il existe un mot-forme **dān-xīn** porter-cœur 's'inquiéter', cf. (85a), et un syntagme **dān xīn** porter cœur 's'inquiéter', cf. (85b), qui peuvent être utilisés dans le même contexte, cf. (85c) :

(85) a.

我	担	心	这	件	事。
Wǒ	dān	xīn	zhè	jiàn	shì.
moi	porter-cœur		ce	CL	affaire

« Je m'inquiète pour cette affaire. »

b.

我	担	了	三	年	的	心。
Wǒ	dān	le	sān	nián	de	xīn.
moi	porter-LE ₁		trois	année	DE ₁	cœur

« Je me suis inquiété pendant trois ans. »

c.

我	担	心	这	件	事，	担	了	三	年	的	心	了。
Wǒ	dān	xīn	zhè	jiàn	shì,	dān	le	sān	nián	de	xīn	le.
moi	porter-cœur		ce	CL	affaire	porter-LE ₁		trois	année	DE ₁	cœur	LE ₂

« Je m'inquiète pour cette affaire, et m'[en] inquiète depuis trois ans. »

Il est clair qu'il existe bien un syntagme **dān xīn** car les constituants de **dān xīn** sont séparables, cf. (85b). Huang (1984) propose même l'exemple en (86a). Cependant, cette phrase est jugée par nos informateurs peu naturelle et acceptable seulement dans un style très relâché. Il est également possible d'ajouter le suffixe -ZHE au radical verbal 担 **dān** 'porter', cf. (86b) :

(86) a.

心	我	想	他	是	会	担	的。
Xīn	wǒ	xiǎng	tā	shì	hui	dān	de.
cœur	moi	penser	lui	être	devoir	porter	DE ₁

lit. « Le cœur, je pense qu'il le portera vraiment. »
= « Je pense qu'il sera vraiment inquiet. »

b.

我	担着	心.
Wǒ	dān-zhe	xīn.
moi	porter-ZHE	cœur

« Je suis inquiet. »

Trois raisons nous poussent à postuler l'existence d'un mot-forme **dānxīn** :

- Il est impossible d'avoir en chinois une construction verbale résultative de la forme « V₁ N V₂ »¹⁰⁵. Pour expliquer que (87) soit possible, il faut admettre que **xīn** n'est pas un mot-forme mais une partie de mot-forme. Ainsi l'expression en (87) doit être analysée comme un syntagme V₁ V₂, où V₁ est un mot-forme V-N.

(87)

我	担心	死	你	了.
Wǒ	dān-xīn	sǐ	nǐ	le.
moi	porter-cœur	mourir	toi	LE ₂

lit. « Je m'inquiète à mourir pour toi. »
= « Je suis mort d'inquiétude pour toi. »

- **Xīn** dans (88c) ne peut pas être un mot-forme car, un suffixe aspectuel ne peut pas se placer après un nom, cf. (88a-b). Pour expliquer la présence du suffixe aspectuel -ZHE après N, il faut admettre que N est une partie de mot-forme et que V-N est un mot-forme composé.

(88) a.

*他	在	写	信着.
*Tā	zài	xiě	xìn-zhe.
lui	en.train.de	écrire	lettre-ZHE

« Il est en train d'écrire des lettres. »

b.

他	在	写着	信.
Tā	zài	xiě-zhe	xìn.
lui	en.train.de	écrire-ZHE	lettre

« Il est en train d'écrire des lettres. »

c.

老婆,	我	担心着	你!
Lǎopo,	wǒ	dānxīn-zhe	nǐ!
femme	moi	porter-cœur-ZHE	toi

lit. « Femme, je continue à m'inquiéter pour toi! » = « Femme, je m'inquiète pour toi! »

¹⁰⁵ Sauf s'il y a 来 **lái** 'venir' ou 去 **qù** 'aller'. Mais ici ce n'est pas le cas.

- Quand **dān** et **xīn** sont séparés, l'ajout d'un second objet est impossible, cf. (89a-b). Quand ils ne sont pas séparés, l'ajout d'un objet devient possible, cf. (89c). Cela renforce encore l'idée que **dānxīn** en (89c) est un mot-forme :

(89) a.

*我 担了 心 你.
 *Wǒ dān-le xīn nǐ.
 moi porter-LE₁ cœur toi
 « Je me suis inquiété pour toi. »

b.

*我 担着 心 你.
 *Wǒ dān-zhe xīn nǐ.
 moi porter-ZHE cœur toi
 « Je m'inquiète pour toi. »

c.

我 担心着 你.
 Wǒ dān-xīn-zhe nǐ.
 moi porter-cœur -ZHE toi
 « Je m'inquiète pour toi. »

Il existe donc bien deux signes complexes **dān?xīn** : un syntagme locutionnel **dān xīn** et un mot-forme composé **dānxīn** dont les sens sont identiques. Le mot-forme **dānxīn** doit être inclus dans un lexème composé, alors que **dān xīn** doit être inclus dans une locution. Le lexème **DĀNXĪN** est un verbe transitif direct (X **DĀNXĪN** Y 'X s'inquiète pour Y') et la locution $\lceil \text{DĀN XĪN} \rceil$ est une locution verbale dont le second actant est préverbal et introduit par la préposition **WÈI** 'pour' (X **WÈI** 'pour' Y **DĀN XĪN** 'X s'inquiète pour Y').

À travers cette discussion sur les signes complexes de la forme « V?N », nous voyons que ces derniers forment un ensemble très hétérogène, et qu'il faut prendre le temps de déterminer le statut morphologique de chaque signe séparément, avant tout traitement lexicographique.

3.3 Expressions verbales sérielles résultatives

Dans cette section, nous montrons que les constructions verbales sérielles résultatives [= CVSR] sont des syntagmes, et qu'il existe des CVSR libres et phraséologisées. Ces constructions, extrêmement fréquentes en chinois mandarin, expriment toujours une idée de 'résultat obtenu par une action', cf. (90a-d), et sont traitées par la plupart des linguistes comme des mots-formes composés¹⁰⁶. D'ailleurs, dans la littérature, elles sont souvent désignées sous le nom de *verbes composés résultatifs* [= *Resultative Verb Compounds*]. Les auteurs qui se sont intéressés à ces constructions sont nombreux. Citons, par exemple, Wang (1960), Tsai (1964), Hashimoto (1964), Cartier (1972), Thompson (1973), Lu (1977), Light (1977), Li (1990), Zou (1994a, 1994b), Yong (1997), et Starosta *et al.* (1998).

(90) a.

他 吃 饱了。
Tā chī bǎo-le.
lui manger être rassasié-LE₁
lit. « Il mange [et comme résultat] il est rassasié. »
= « Il est rassasié (à force de manger). »

b.

他 走 进了 教室。
Tā zǒu jìn-le jiàoshi.
lui marcher entrer-LE₁ classe
lit. « Il a marché [et de cette manière] il est entré dans la classe. »
= « Il est entré (en marchant) dans la classe. »

c.

他 洗 干净了 衣服。
Tā xǐ gānjìng-le yīfu.
lui laver être.propre-LE₁ vêtement
lit. « Il a lavé les vêtements [et comme résultat] ils sont propres. »
= « Il a nettoyé (en lavant) les vêtements. »

d.

他 跑 出 去了。
Tā pǎo chū qù-le.
lui courir sortir aller-LE₁
lit. « Il a couru [et de cette manière] il est sorti et s'en est allé. »
= « Il est sorti (en courant et en s'éloignant du locuteur). »

Précisons que l'adjectif *sérielle* est aussi utilisé en linguistique chinoise pour qualifier une construction de la forme « V₁ (N) V₂ », aussi appelée *construction de verbes en série* cf. (91a-b), où V₂ est soit un circonstant de V₁, cf. (91a), soit un actant syntaxique de V₁, cf. (91b). Il ne sera pas question ici de ces constructions.

¹⁰⁶ Nous verrons pour quelles raisons un peu plus loin.

(91) a.

他 上 楼 换 衣服。
 Tā shàng lóu huàn yīfu.
 lui monter étage changer vêtement
 « Il monte à l'étage pour se changer. »

b.

他 劝 我 去 外国。
 Tā quàn wǒ qù wàiguó.
 lui conseiller moi aller pays.étranger
 « Il me conseille d'aller à l'étranger. »

Dans cette section,

1. nous donnons dans un premier temps une définition formelle de ce que nous considérons comme une CVSR en chinois qu'elle soit phraséologisée ou non;
2. nous décrivons ensuite le sens des différentes CVSR libres en chinois;
3. nous montrons que les CVSR sont des syntagmes;
4. nous abordons la distinction « CVSR libres » vs « CVSR phraséologisées ».

3.3.1 Définition d'une construction verbale sérielle résultative en chinois

Admettons pour l'instant qu'une CVSR est bien un syntagme (nous le démontrerons seulement après avoir donné la définition d'une CVSR et inventorié les différentes CVSR libres). Les traits définitoires d'une CVSR sont les suivants :

1^{er} trait définitoire

Une CVSR est constituée d'une suite d'au moins deux verbes non coordonnés qui sont syntaxiquement liés de façon directe. Soulignons qu'une CVSR doit être distinguée d'un syntagme de deux verbes coordonnés sans marqueur de coordination pour trois raisons :

- Une CVSR n'exprime pas un sens de « coordination ». Si dans (92a), **dú, xiě** signifie 'lire [et] écrire', **tā chī bǎo-le** en (90a) ne signifie pas 'il mange [et] il est rassasié', mais plutôt 'il mange [et comme résultat] il est rassasié'. Donc une CVSR n'exprime pas une simple coordination :

(92) a.

我	会	读,	写	中文. ¹⁰⁷
Wǒ	huì	dú,	xiě	zhōngwén.
moi	pouvoir/savoir	lire	écrire	chinois

« Je sais lire (et) écrire le chinois. »

b.

我	会	读,	也	会	写	中文.
Wǒ	huì	dú,	yě	huì	xiě	zhōngwén.
moi	pouvoir/savoir	lire	aussi	pouvoir/savoir	écrire	chinois

« Je sais lire et sais aussi écrire le chinois. »

- De plus quand il y a une coordination asyndétique, il est toujours possible de faire une pause au niveau prosodique, avant chaque élément coordonné, cf. (93), alors qu'il ne peut pas y avoir de pause entre V₁ et V₂ dans une CVSR.

(93)

我	会	读,	写	中文.
Wǒ	huì	dú,	xiě	zhōngwén.
moi	pouvoir/savoir	lire	écrire	chinois

« Je peux lire [et] écrire le chinois. »

- Enfin, dans une coordination asyndétique, il doit toujours être possible d'ajouter un marqueur de coordination comme **yòu** 'aussi' entre les éléments coordonnés, cf. (94a-b). Or il n'est jamais possible d'insérer de marqueur de coordination entre les constituants d'une CVSR, cf. (95a-b) :

(94) a.

他	哭,	叫,	闹.
Tā	kū,	jiào,	nào.
lui	pleurer	crier	faire.une.scène

« Il pleure, crie [et] fait toute une scène. »

b.

他	又	哭	又	叫	又	闹.
Tā	yòu	kū	yòu	jiào	yòu	nào.
lui	aussi	pleurer	aussi	crier	aussi	faire.scène

« Il pleure, crie et fait toute une scène. »

¹⁰⁷ Un syntagme coordonné de verbes sans marqueur de coordination est assez rare en chinois. Par exemple, une phrase comme en (92a) est acceptable mais jugée peu naturelle. Les chinois préféreront dire une phrase comme celle en (92b).

(95) a.

他 吃 饱了。
 Tā chī bǎo-le.
 lui manger être.rassasié-LE₁.
 « Il est rassasié. »

b.

*他 又 吃 又 饱了。
 *Tā yòu chī yòu bǎo-le.
 lui aussi manger aussi être.rassasié-LE₁.

2^e trait définitoire

Dans une CVSR, V₂ est toujours un dépendant d'une relation syntaxique de type attributif, dont V₁ est la tête. En effet, si l'on compare les CVSR aux verbes en série, comme ceux en (96), dans laquelle le premier verbe est clairement la tête syntaxique de la phrase, on constate que V₁ dans une CVSR se comporte comme le premier verbe d'une construction en série :

(96)

他 强迫 我 看 病。
 Tā qiángpò wǒ kàn bìng.
 lui forcer moi regarder maladie
 lit. « Il me force à regarder [ma] maladie. » = « Il me force à voir un médecin. »

- En chinois, on utilise la construction V BÙ/MÉI₂ (YŌU)¹⁰⁸ V pour former une phrase interrogative. Dans le cas des verbes en série, il est possible de construire une phrase interrogative de la forme « V₁ MÉI₂ V₁ N V₂ » mais jamais de la forme « V₁ V₂ MÉI₁ V₂ N », même si l'interrogation porte sémantiquement sur V₂, cf. (97a-b) :

(97) a.

他 强迫 没 强迫 你 看 病?
 Tā qiángpò méi qiángpò nǐ kàn bìng?
 lui forcer NEG_{Perf} forcer toi regarder maladie
 « Est-ce qu'il t'a forcé à voir un docteur? »

b.

*他 强迫 你 看 没 看 病?
 *Tā qiángpò nǐ kàn méi kàn bìng?
 lui forcer toi regarder NEG_{Perf} regarder maladie
 « Est-ce qu'il t'a forcé à voir un docteur? »

¹⁰⁸ MÉI₂ est le marqueur de négation au perfectif.

Dans les CVSR, on observe le même phénomène. Il est possible de dire V_1 MÉI₂ V_1 V_2 mais jamais V_1 V_2 MÉI₂ V_2 , même si l'interrogation porte sémantiquement sur V_2 , cf. (98a-b) :

(98) a.

他 说 没 说 完?
Tā shuō méi shuō wán?
lui parler NEG_{Perf} parler terminer
« A-t-il terminé de parler? »

b.

*他 说?完 没 完?
*Tā shuō?wán méi wán?
lui parler?terminer NEG_{Perf} terminer
« A-t-il terminé de parler? »

- Dans une phrase contenant des verbes en série à la forme négative, cf. (99a), le marqueur de négation au perfectif MÉI₂¹⁰⁹ ne peut se placer qu'avant V_1 , jamais avant V_2 , cf.(99b) :

(99) a.

他 没 强迫 我 看 病.
Tā méi qiángpò wǒ kàn bìng.
lui NEG_{Perf} forcer moi regarder maladie
lit. « Il ne m'a pas forcé à regarder [ma] maladie. » = « Il ne m'a pas forcé à voir un médecin. »

b.

*他 强迫 我 没 看 病.
*Tā qiángpò wǒ méi kàn bìng.
lui forcer moi NEG_{Perf} regarder maladie
lit. « Il m'a forcé à ne pas avoir regardé [ma] maladie. » = « Il ne m'a pas forcé à voir un médecin. »

On observe la même chose dans une phrase contenant une CVSR. MÉI₂ se place avant V_1 , même si sémantiquement il porte sur V_2 , cf. (100a-b) :

(100) a.

他 没 爱 上 你.
Tā méi ài shàng nǐ.
lui NEG_{Perf} aimer commencer toi
« Il n'a pas commencé à t'aimer. »

b.

*他 爱 没 上 你.
*Tā ài méi shàng nǐ.¹¹⁰
lui aimer NEG_{Perf} commencer toi
« Il n'a pas commencé à t'aimer. »

¹⁰⁹ Il est vrai toutefois que si en (99b) on remplace méi(yǒu) par bù, la phrase redevient grammaticale.

¹¹⁰ Contrairement à la phrase en (99b), dans celle en (100b), même si l'on remplace méi(yǒu) par bù, la phrase reste incorrecte. Certes, la forme ài bu shàng existe, mais il ne s'agit pas dans ce cas-là de l'adverbe de négation BŪ₁, mais du clitique BU₂ 'ne pas pouvoir'. Le syntagme ài bu shàng signifie alors 'ne pas pouvoir tomber amoureux'.

- Dans une phrase contenant des verbes en série qui expriment tous deux une action accomplie, seul le second verbe admet le suffixe -LE₁, cf. (101a-b) :

(101) a.	b.
*他 强迫了 我 看 病.	他 强迫 我 看了 病.
*Tā qiángpò-le wǒ kàn bìng ¹¹¹ .	Tā qiángpò wǒ kàn-le bìng.
lui forcer-LE ₁ moi regarder maladie	lui forcer moi regarder-LE ₁ maladie
lit. « Il m'a forcé à regarder [ma] maladie. »	lit. « Il me force à avoir regardé [ma] maladie. »
= « Il m'a forcé à voir un médecin. »	= « Il m'a forcé à voir un médecin. »

Là encore, les CVSR fonctionnent comme les verbes en série. V₁ n'admet pas -LE₁, mais V₂ si, cf. (102-b) :

(102) a.	b.
他 爱 上了 你.	*他 爱了 上 你.
Tā ài shàng-le nǐ.	*Tā ài-le shàng nǐ.
lui aimer commencer-LE ₁ toi	lui aimer-LE ₁ commencer toi
lit. « Il t'aime en ayant commencé. »	lit. « Il t'a aimé en commençant. »
= « Il a commencé à t'aimer. »	= « Il a commencé à t'aimer. »

On notera aussi que même si -LE₁ se place en général après V₂ dans une CVSR, cf. (102a-b), il existe des cas où V₁ peut admettre le suffixe -LE₁, cf. (103c) :

(103)
他 写了 起来.
Tā xiě-le qǐ lái ¹¹² .
lui écrire-LE ₁ commencer
lit. « Il a écrit en commençant. » = « Il a commencé à écrire. »

Par analogie avec les verbes en série, nous admettrons donc que V₁ est le gouverneur syntaxique de V₂.

3^e trait définitoire

Contrairement aux types normaux de construction V₁ V₂ — construction dans laquelle V₁ peut être soit un verbe phasique, cf. (104a), soit un verbe mental, cf. (104b), soit un verbe

¹¹¹ Bizarrement, si l'on ajoute dans (101a) le verbe **qù**, la phrase devient acceptable.

¹¹² Notons que **qǐ lái** est un syntagme, comme nous le verrons plus tard.

modal, cf. (104c) — le verbe V_2 dans une CVSR n'est pas le dépendant syntaxique actanciel de V_1 , mais son dépendant modificateur.

(104) a.

他 开始 学习 了。
Tā kāishǐ xuéxí le.
lui commencer étudier LE₂
« [Ça y est] il commence à étudier. »

b.

他 计划 旅行 了。
Tā jìhuà lǚxíng le.
lui planifier voyager LE₂
« [Ça y est] il planifie de voyager. »

c.

他 会 打 篮球。
Tā huì dǎ lánqiú.
lui savoir jouer basket-ball
« Il sait jouer au basket-ball. »

Sur le plan sémantique, V_1 dans une CVSR peut être de deux types :

- Il peut être l'actant sémantique de V_2 . Nous avons alors affaire à un cas de *head-switching*, c'est-à-dire qu'il y a un renversement de dépendance (ou subordination) lorsque l'on passe de la Structure Sémantique [= SSém] à la Structure Syntaxique Profonde [= SSyntP] de cette construction. C'est le cas par exemple de **ài shàng** aimer commencer, comme on peut le voir à la Figure 17 :

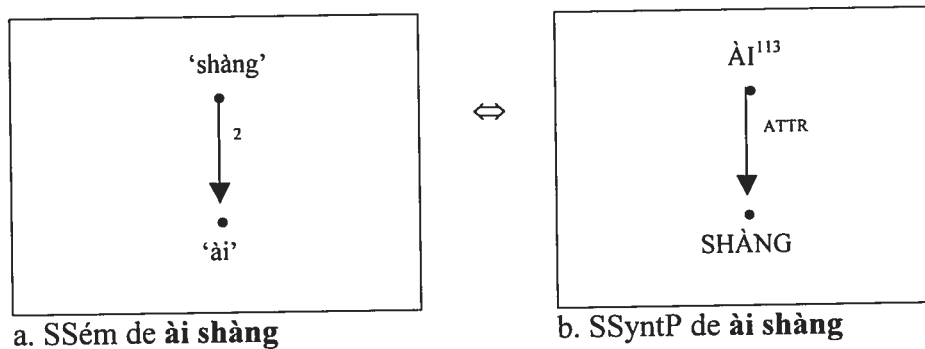


Figure 17 SSém et SSyntP de l'expression **ài shàng**

Dans les langues indo-européennes, et avec les types normaux de construction V_1 V_2 en chinois, on observe en général un isomorphisme entre la SSém et la SSyntP

d'une construction $V_1 V_2$ où V_1 est un verbe phasique, modal ou mental. Ainsi, la SSém de *commencer à aimer* est isomorphe à celle de sa SSyntP, comme on peut le voir à la Figure 18 :

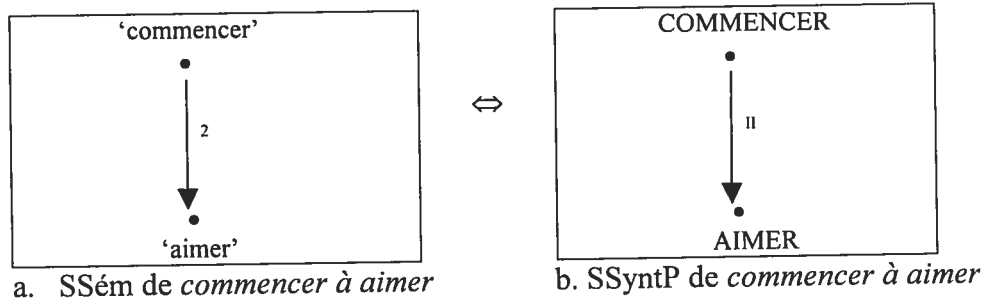


Figure 18 SSém et SSyntP de l'expression *commencer à aimer*

Le *head-switching* est similaire à celui que l'on peut observer entre les phrases (105a) et (105b). Si les SSém et SSyntP de (105a) sont isomorphes, cf. Figure 19 et Figure 20a, celles de (105b) ne le sont pas, cf. Figure 19 et Figure 20b.

(105) a. *Jean finit par admettre.* b. *Jean admet finalement.*

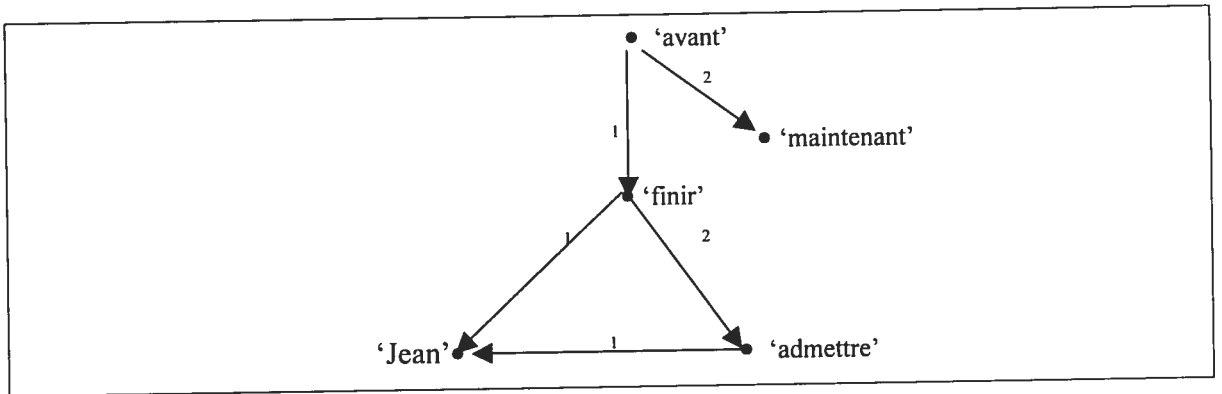


Figure 19 SSém des expressions *Jean finit par admettre* et *Jean admet finalement*

¹¹³ Nous ne donnons pas dans ce chapitre les parties du discours, indications morphologiques (pour le français), etc., pour alléger la présentation.

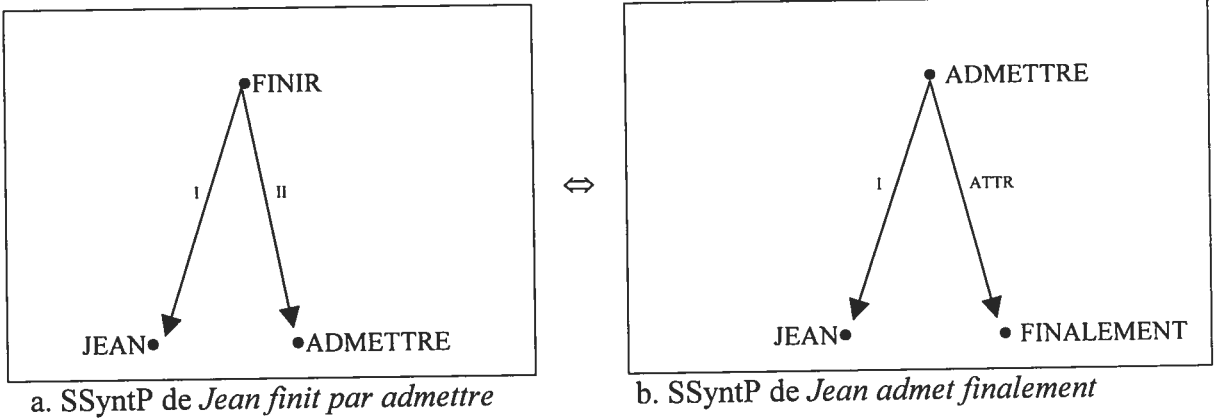


Figure 20 SSyntP des expressions *Jean finit par admettre* et *Jean admet finalement*

- V_1 n'est pas un actant sémantique et syntaxique profond de V_2 , et V_2 n'est pas non plus un actant de V_1 . Les verbes dans ce type de construction décrivent alors des évènements consécutifs. C'est le cas des expressions 吃饱 **chī bǎo** manger être rassasié 'manger [et comme résultat] ne plus avoir faim' et 走进 **zǒu jìn** marcher entrer 'marcher [et de cette manière] entrer', comme aux Figure 21 et Figure 22 :

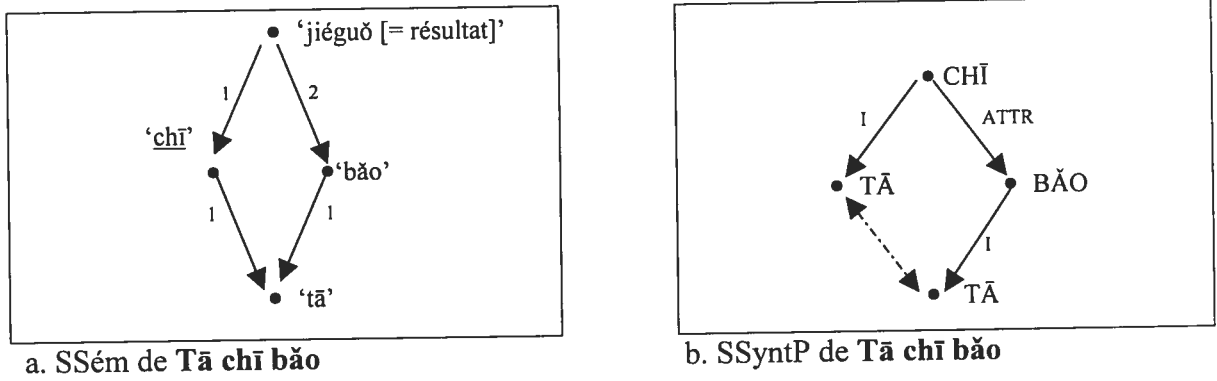
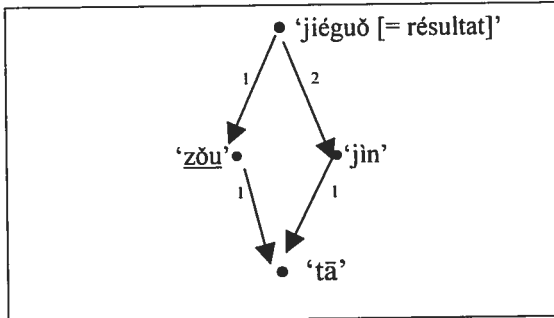
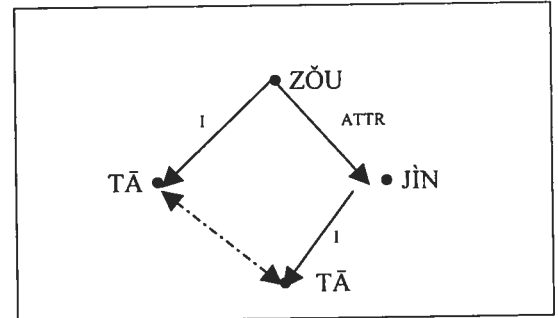


Figure 21 SSém et SSyntP de l'expression **Tā chī bǎo**



a. SSém de **Ta zǒu jìn**



b. SSyntP de **Ta zǒu jìn**

Figure 22 SSém et SSyntP de l'expression **Ta zǒu jìn**

4^e trait définitoire

Enfin, il est presque toujours possible d'introduire un des clitiques DE₄ et BU₂¹¹⁴ à l'intérieur d'une CVSR pour exprimer la potentialité (avec DE₄) ou la non-potentialité (avec BU₂) — si le sens le permet, alors que cela est impossible pour les constructions V₁ V₂ de type normal.

Ainsi, si l'on peut dire les phrases en (107a-h), cf. Annexe 2, p.lvi-lviii (64)-(79) on ne peut pas dire (106a-f)¹¹⁵ :

(106) a.

*开始 得 爱
*kāishǐ de ài
commencer DE₄ aimer
« pouvoir commencer à aimer »

b.

*继续 得 爱
*jìxù de ài
continuer DE₄ aimer
« pouvoir continuer d'aimer »

c.

*计划 得 旅行
*jìhuà de lǚxíng
planifier DE₄ voyager
« pouvoir planifier de voyager »

d.

*开始 不 爱
*kāishǐ bu ài
commencer BU₂ aimer
« ne pas pouvoir commencer à aimer »

e.

*继续 不 爱
*jìxù bu ài
continuer BU₂ aimer
« ne pas pouvoir continuer d'aimer »

f.

*计划 不 旅行
*jìhuà bu lǚxíng
planifier BU₂ voyager
« ne pas pouvoir planifier de voyager »

¹¹⁴ Nous expliquerons au Ch. IV, p.263-265, pourquoi nous les considérons comme des clitiques.

¹¹⁵ Les formes en (106d-f) existent mais ce sont des constructions différentes, où BŪ₁ est un adverbe de négation et non le clitique BU₂ 'ne pas pouvoir'. Par exemple, (106d) signifie ici 'commencer à ne pas aimer', (106e) 'continuer à ne pas aimer' et (106f) 'planifier de ne pas voyager'.

(107) a.

爱得上
ài de shàng
aimer DE₄ commencer
« pouvoir commencer
à aimer »

b.

走得进
zǒu de jìn
marcher DE₄ entrer
« pouvoir entrer
(en marchant) »

c.

吃得饱
chī de bǎo
manger DE₄ être.rassasié
« pouvoir être rassasié
(en mangeant) »

d.

打得破
dǎ de pò
frapper DE₄ être.cassé
« pouvoir casser
(en frappant) »

e.

爱不上
ài bu shàng
aimer BU₂ commencer
« ne pas pouvoir
commencer à aimer »

f.

走不进
zǒu bu jìn
marcher BU₂ entrer
« ne pas pouvoir
entrer (en marchant) »

g.

吃不饱
chī bu bǎo
manger BU₂ être.rassasié
« ne pas pouvoir être
rassasié (en mangeant) »

h.

打不破
dǎ bu pò
frapper BU₂ être.cassé
« ne pas pouvoir casser
(en frappant) »

Notons que l'on peut en général exprimer la potentialité avec une construction de type normal, en utilisant le verbe 能 **néng** 'pouvoir'. La négation de **néng** est 不能 **bù néng** NEG pouvoir 'ne pas pouvoir', cf. (108a-f). Cette construction peut aussi s'appliquer aux CVSR, cf. (108g-l). Cette façon d'exprimer la potentialité/non-potentialité est alors similaire à celle des langues indo-européennes.

(108) a.

能开始 爱
néng kāishǐ ài
pouvoir commencer aimer
« pouvoir commencer à aimer »

b.

不能开始 爱
bù néng kāishǐ ài
NEG pouvoir commencer aimer
« ne pas pouvoir commencer à aimer »

c.

能继续 爱
néng jìxù ài
pouvoir continuer aimer
« pouvoir continuer à aimer »

d.

不能继续 爱
bù néng jìxù ài
NEG pouvoir continuer aimer
« ne pas pouvoir continuer à aimer »

e.

能计划 旅行
néng jìhuà lǚxíng
pouvoir planifier voyager
« pouvoir planifier de voyager »

f.

不能计划 旅行
bù néng jìhuà lǚxíng
NEG pouvoir planifier voyager
« ne pas pouvoir planifier de voyager »

g.

能 走 进
néng zǒu jìn
 pouvoir marcher entrer
 lit. « pouvoir marcher [et de cette manière]
 entrer » = « pouvoir entrer (en marchant) »

h.

不 能 走 进
bù néng zǒu jìn
 NEG pouvoir marcher entrer
 lit. « ne pas pouvoir marcher [et de cette manière]
 entrer » = « ne pas pouvoir entrer (en marchant) »

i.

能 吃 饱
néng chī bǎo
 pouvoir manger être.rassasié
 lit. «pouvoir manger [et comme résultat] être
 rassasié »
 = « pouvoir être rassasié (en mangeant) »

j.

不 能 吃 饱
bù néng chī bǎo
 NEG pouvoir manger être.rassasié
 lit. « ne pas pouvoir manger [et comme résultat] être
 rassasié »
 = « ne pas pouvoir être rassasié (en mangeant) »

k.

能 打 破
néng dǎ pò
 pouvoir frapper être.brisé
 lit. « pouvoir frapper [et comme résultat]
 casser »
 = « pouvoir casser (en frappant) »

l.

不 能 打 破
bù néng dǎ pò
 NEG pouvoir frapper être.brisé
 lit. « ne pas pouvoir frapper [et comme résultat]
 casser »
 = « ne pas pouvoir casser (en frappant) »

En résumé, une CVSR chinoise est un syntagme constitué de deux verbes consécutifs non coordonnés, $V_1 V_2$, dans lequel V_2 est le dépendant syntaxique modificateur de V_1 .

Précisons que si V_1 est toujours un mot-forme verbal, V_2 peut être

- un mot-forme verbal comme 上 **shàng** 'commencer' dans 爱上 **ài shàng**¹¹⁶ aimer commencer 'commencer à aimer' = 'tomber amoureux'.
- un syntagme verbal phraséologisé de la forme « V_2' - V_2'' », comme 写起来 **xiě qǐ lái** écrire se.lever venir [se.lever venir = commencer] 'commencer à écrire'.

¹¹⁶ Remarquons que **ài shàng** est quelque peu phraséologisé puisqu'il signifie 'tomber amoureux' alors que **kāishǐ ài** est un syntagme complètement compositionnel dans son signifié.

3.3.2 Différentes constructions CVSR

Dans cette partie nous allons décrire le sémantisme de différents types de CVSR libres :

- les CVSR standard;
- les CVSR de déplacement;
- les CVSR du type « $V_1 V_2 L\dot{A}I < Q\dot{U} >$ » (déplacement).

3.3.2.1 CVSR standard

Le lien sémantique qui unit les deux verbes d'une CVSR standard est 'V₂ est le résultat de V₁'. De ce fait, une CVSR permet en général d'exprimer également l'aspect complétif, comme l'observent Smith (1997) et Xiao & McEnery (2004), puisque l'existence d'un résultat sous-entend nécessairement la complétion d'une action. Analysons, par exemple, les deux CVSR :

- 1) 打碎 **dǎ suì** frapper être.brisé, une CVSR transitive;
- 2) 哭累 **kū lèi** pleurer être.fatigué, une CVSR intransitive.

3.3.2.1.1 Analyse sémantique de *dǎ suì*

Dans (109a-b), **dǎ** 'frapper' dénote l'action de **wǒ** 'moi' sur **bēizi** 'tasse'. **Suì** 'être brisé' dénote l'état dans lequel se trouve **bēizi**, état qui résulte de **dǎ**.

(109) a.

我	打	碎了	杯子.
Wǒ	dǎ	sui-le	bēizi.
moi	frapper	être.brisé-LE ₁	tasse
« J'ai brisé une/des tasses (en la frappant). »			

b.

我	把	杯子	打	碎了.
Wǒ	bǎ	bēizi	dǎ	sui-le.
moi	BĀ ₁ ¹¹⁷	tasse	frapper	être.brisé-LE ₁
« J'ai brisé la tasse (en la frappant). »				

¹¹⁷ La préposition BĀ₁ marque le complément d'objet direct défini ou générique préposé au verbe, cf. Annexe 1, p.xix-xxii. Quand le locuteur utilise BĀ₁, il sous-entend que l'objet dont il parle est connu de son interlocuteur. Cela explique pourquoi dans les phrases à CVSR, on utilise plus fréquemment la construction avec BĀ₁. En effet, le locuteur parle de l'état de l'objet, l'objet direct devient en quelque sorte le thème de la phrase, et il est donc supposé être déjà connu de l'interlocuteur.

La phrase en (109a) pourrait être paraphrasée comme en (109c) :

c.

我	把	杯子	打了,	现在	碎	了.
Wǒ	bǎ	bēizi	dǎ-le,	xiànzài	sui	le.
moi	Bǎ ₁	tasse	frapper-LE ₁	maintenant	être.brisé	LE ₂

« J'ai frappé la tasse, maintenant [elle] est brisée. »

3.3.2.1.2 Analyse sémantique de *kū lèi*

Dans (110a), *kū* 'pleurer' dénote l'action de *wǒ* 'moi' et *lèi* 'être fatigué' l'état dans lequel se trouve *wǒ* 'moi'. On peut paraphraser la phrase en (110a) par celle en (110b) :

(110) a.

我	哭	累了.
Wǒ	kū	lèi-le.
moi	pleurer	être.fatigué-LE ₁ .

lit. « J'ai pleuré au point d'en être fatigué »
= « Je suis fatigué à force de pleurer. »

b.

我	哭了,	现在	我累	了.
Wǒ	kū-le	xiànzài	wǒ lèi	le.
moi	pleurer-LE ₁	maintenant	moi être.fatigué	LE ₂

« J'ai pleuré, maintenant je suis fatigué. »

3.3.2.2 CVSR de déplacement

La CVSR de déplacement est une CVSR au sein de laquelle

1. soit V_1 est un verbe de déplacement. C'est le cas de 走进 *zǒu jìn* 'marcher entrer' 'entrer en marchant';
2. soit V_1 est un verbe causatif de mouvement. C'est le cas de 放下 *fàng xià* 'poser descendre' 'mettre en bas' = 'poser en dessous de soi'.

3.3.2.2.1 Analyse sémantique de *zǒu jìn*

Soit A, la personne qui se déplace ou l'objet déplacé. Dans (111a), *zǒu* 'marcher' indique la manière de déplacement de A : A se déplace/est déplacé en marchant et non pas en nageant, en volant, en sautant ou en courant.

V₂ décrit la direction du déplacement de A. **Jìn** ‘entrer’ indique que A se déplace/est déplacé de l’extérieur vers l’intérieur d’un espace, où se trouve le locuteur. **Zǒu jìn** peut être aussi suivi d’un complément locatif, comme on peut le voir en (111b) :

(111) a.

我 走 进了。
Wǒ zǒu jìn-le.
moi marcher entrer-LE₁
lit. « J’ai marché [et de cette manière] je suis entré. »
= « Je suis entré en marchant. »

b.

他 走 进了 一个 球场。
Tā zǒu jìn-le yī gè qiúchǎng.
lui marcher entrer-LE₁ un CL terrain.de.football
lit. « Il a marché [et de cette manière] il est entré dans le terrain de football. »
= « Il est entré en marchant [pas à vélo, par ex.] dans un terrain de football. »

3.3.2.2 Analyse sémantique de *fàng xià*

Dans (112), *fàng* ‘mettre’ indique que *wǒ* ‘moi’ déplace *shūbāo* ‘cartable’.

Xià indique le sens du déplacement par rapport à la position initiale de l’objet déplacé : vers le bas (*xià* = ‘descendre’).

(112)

我 放 下 书包。
Wǒ fàng xià shūbāo.
moi poser descendre cartable
lit « J’ai posé le cartable [et de cette manière] je l’ai descendu. »
= « J’ai posé mon cartable [sur la table, sur le plancher — mais pas sur une armoire ou un porte-bagage dans le train]. »

3.3.2.3 CVSR de déplacement de la forme « V₁ (V₂) LÁI < QŪ > »

LÁI, littéralement ‘venir’, ou QŪ, littéralement ‘aller’, peut s’ajouter aux V_{déplacement}, ou aux V_{Causatif.de.déplacement} en indiquant l’orientation de ce déplacement. LÁI marque l’orientation centripète — c’est-à-dire vers le locuteur, et QŪ l’orientation centrifuge — c’est-à-dire en s’éloignant du locuteur. Les significations de QŪ et LÁI ne sont pas des grammèmes car ils n’appartiennent à aucune catégorie flexionnelle. En effet, le choix de LÁI et QŪ n’est pas en principe obligatoire. Il ne l’est que dans des contextes spécifiques.

Les combinaisons possibles sont les suivantes :

1. V_{Déplacement} LÁI < QŪ > :

进来 < 去 > jìn lái < qù > entrer venir < aller > objet directionnel (transitif),

跑来 < 去 > pǎo lái < qù > courir venir < aller > (intransitif).

2. V_{Causatif.de.déplacement} LÁI < QŪ > :

把 N 拿来 < 去 > bǎ N ná lái < qù > Bǎ₁ N prendre venir < aller >.

3. V_{Déplacement-1} V_{Déplacement-2} LÁI < QŪ > :

跑进来 < 去 > pǎo jìn lái < qù > courir entrer venir < aller >.

4. V_{Causatif.de.déplacement} V_{Déplacement} LÁI < QŪ > :

把 N 放下来 < 去 > bǎ N fàng xià lái < qù > Bǎ₁ N poser descendre venir < aller >.

3.3.2.3.1 Analyse sémantique de jìn lái < qù >

Dans (113a-b), jìn ‘entrer’ indique que tā se déplace pour être à l’intérieur de l’espace limité — wūzi ‘chambre’. lái dans (120a) indique que tā se dirige vers le locuteur et que forcément, le locuteur est à l’intérieur. qù dans (120b) indique que tā s’éloigne du locuteur et que donc le locuteur est à l’extérieur de wūzi.

(113) a.

他 进 屋子 来了。
Tā jìn wūzi lái-le.
lui entrer chambre venir-LE₁
« Il est entré dans la chambre
(en s’approchant du locuteur). »

b.

他 进 屋子 去了。
Tā jìn wūzi qù-le.
lui entrer chambre aller-LE₁
« Il est entré dans la chambre
(en s’éloignant du locuteur). »

3.3.2.3.2 Analyse sémantique de ná lái < qù >

Dans (114a-b), ná ‘prendre’ indique que tā prend un objet. lái dans (114a) indique que l’objet est déplacé en direction du locuteur. qù dans (114b) indique que l’objet est déplacé dans la direction opposée au locuteur.

(114) a.

他把书包拿来了。
 Tā bǎ shūbāo ná lái-le.
 lui Bǎ₁ cartable prendre venir-LE₁
 « Il a pris le cartable (de sorte que le cartable
 est déplacé en direction du locuteur). »

b.

他把书包拿去了。
 Tā bǎ shūbāo ná qù-le.
 lui Bǎ₁ cartable prendre aller-LE₁
 « Il a emporté le cartable (de sorte que le cartable est
 déplacé dans la direction opposée au locuteur). »

3.3.2.3.3 Analyse sémantique de *pǎo lái* < *qù* >

Dans (115a-b), **pǎo** ‘courir’ indique que **tā** se déplace. **lái** dans (115a) indique que **tā** cour vers le locuteur. **qù** dans (115b) indique que **tā** s’éloigne du locuteur.

(115) a.

他跑来了。
 Tā pǎo lái-le.
 lui courir venir-LE₁
 « Il est arrivé en courant. »

b.

他跑去了。
 Tā pǎo qù-le.
 lui courir aller-LE₁
 « Il est parti en courant »

3.3.2.3.4 Analyse sémantique de *pǎo jìn lái* < *qù* >

Dans (116a-b), **pǎo jìn** courir entrer ‘entrer en courant’ indique que **tā** entre à l’intérieur de la maison en courant. **lái** dans (116a) indique que **tā** se dirige vers le locuteur et que, forcément, le locuteur est à l’intérieur. **qù** dans (116b) indique que **tā** s’éloigne du locuteur et que donc le locuteur est à l’extérieur.

(116) a.

她跑进屋子来了。
 Tā pǎo jìn wūzi lái-le.
 lui courir entrer chambre aller-LE₁
 « Elle est entrée dans la chambre en courant
 (le locuteur est à l’intérieur). »

b.

她跑进屋子去了。
 Tā pǎo jìn wūzi qù-le.
 lui courir entrer chambre aller-LE₁
 « Elle est entrée dans la chambre en courant
 (le locuteur est à l’extérieur). »

3.3.2.3.5 Analyse sémantique de *fàng xià lái* < *qù* >

Dans (117a-b), **fàng xià** ‘poser en bas’ indique que **tā** pose son cartable. **lái** dans (117a) indique que **tā** dirige le sac vers le locuteur et que forcément, le locuteur est en bas par rapport à **tā**. **qù** dans (117b) indique que **tā** éloigne le sac du locuteur et que donc le locuteur est en haut.

(117) a.

他把书包放下来。
Tā bǎ shūbāo fàng xià lái.
lui BĀ₁ cartable poser descendre venir
« Il a posé le cartable par terre. »

b.

他把书包放下去。
Tā bǎ shūbāo fàng xià qù.
lui BĀ₁ cartable poser descendre aller
« Il a posé le cartable par terre. »

3.3.3 Les CVSR sont des syntagmes plutôt que des mots-formes

Les CVSR standard de la forme « V₁ V₂ » sont des syntagmes pour deux raisons :

- Leurs constituants sont séparables par un clitique (critère de séparabilité du signe). Nous avons en effet vu qu'il est possible, pour exprimer le sens 'pouvoir' ou 'ne pas pouvoir', d'intercaler entre les deux verbes les signes DE₄ 'pouvoir' — qui est atone, cf. (118a) et (118c), ou BU₂ 'ne pas pouvoir' — qui peut être prononcé avec ton ou sans ton (le cas le plus fréquent), cf. (118b) et (118d) :

(118) a.

打得碎
dǎ de suì
frapper DE₄ être.brisé
« pouvoir briser
[en frappant] »

b.

打不碎
dǎ bu suì
frapper BU₂ être.brisé
« ne pas pouvoir
briser [en frappant] »

c.

吃得饱
chī de bǎo
manger DE₄ être.rassasié
« pouvoir être rassasié »

d.

吃不饱
chī bu bǎo
manger BU₂ être.rassasié
« ne pas pouvoir être
rassasié »

- V₁ conserve sa capacité à admettre des modificateurs, cf. (119a-c) :

(119) a.

他深深地爱上了你。
Tā shēnshēn de ài shàng-le nǐ.
lui être.profond-être.profond DE₂ aimer commencer-LE₁ toi
lit. « Il t'aime profondément en ayant commencé. »
= « Il a commencé à t'aimer profondément. »

b.

他重重地打伤了一个人。
Tā zhòngzhòng de dǎ shāng-le yī gè rén.
lui être.lourd-être.lourd DE₂ battre être.blessé-LE₁ un CL personne
lit. « Il a blessé une personne en la frappant lourdement. »
= « Il a blessé une personne en la frappant fortement. »

c.

风 轻轻地 吹 走 这 片 树叶。
 Fēng qīngqīng de chuī zǒu zhè piàn shùyè.
 vent légèrement DE₂ souffler partir ce étendue feuille.d'arbre
 lit. « Le vent souffle légèrement sur cette étendue de feuilles [et de cette manière] [les feuilles] se déplacent » = « Le vent déplace ce tapis de feuilles par un léger souffle. »

Cependant, il faut reconnaître que les constituants des CVSR standard et les CVSR de déplacement sans LÁI < QŪ > sont syntaxiquement contraints :

- Nous avons vu qu'il n'est pas possible d'ajouter -LE₁ à V₁, cf. (120a-e). Il faut l'ajouter à V₂, cf. (120f-j) :

(120) a.

*我打了 碎 杯子。
 *Wǒ dǎ-le suì bēizi.
 moi frapper-LE₁ être.brisé tasse
 « J'ai brisé la tasse (en la frappant). »

b.

*他 吃了 饱。
 *Tā chī-le bǎo.
 lui manger-LE₁ être.rassasié
 « Il est rassasié. »

c.

*他 走了 进 教室。
 *Tā zǒu-le jìn jiàoshì
 lui marcher-LE₁ entrer classe
 « Il est entré en marchant dans la classe. »

d.

*他 放了 下 书包。
 *Tā fàng-le xià shūbāo.
 lui poser-LE₁ descendre cartable.
 « Il a posé le sac (en le descendant = en bas) »

e.

*他 爱了 上 别人。
 *Tā ài-le shàng biérén.
 lui aimer-LE₁ commencer autre.personne
 « Il a commencé à aimer une autre personne. »

f.

我 打 碎了 杯子。
 Wǒ dǎ suì-le bēizi.
 moi frapper être.brisé-LE₁ tasse.
 « J'ai cassé la tasse (en la frappant). »

g.

他 吃 饱了。
 Tā chī bǎo-le.
 lui manger être.rassasié-LE₁.
 « Il est rassasié. »

h.

他 走 进了 教室。
 Tā zǒu jìn-le jiàoshì.
 lui marcher entrer-LE₁ classe
 « Il est entré en marchant dans la classe. »

i.

他 放 下了 书包。
 Tā fàng xià-le shūbāo.
 lui poser descendre-LE₁ cartable.
 « Il a posé le cartable (en le descendant = en bas). »

j.

他 爱 上了 别人。
 Tā ài shàng-le biérén.
 lui aimer commencer-LE₁ autre.personne
 « Il a commencé à aimer une autre personne. »

- Il n'est pas possible d'insérer un mot-forme plein entre V_1 et V_2 . On ne peut pas dire (121a-c), il faut dire (121d-f) :

(121) a.	b.	c.
*我 打 杯子 碎了. * Wǒ dǎ bēizi sui-le. moi frapper tasse être.brisé- LE_1 « J'ai brisé la tasse (en la frappant). »	*他 走 树林 进. *Tā zǒu shùlín jìn. lui marcher forêt entrer « Il entre dans la forêt (en marchant). »	*他 放 书包 下. *Tā fàng shūbāo xià. lui poser cartable descendre « Il pose le cartable (vers le bas). »
d.	e.	f.
我 打 碎了 杯子. Wǒ dǎ sui-le bēizi. moi frapper être.brisé- LE_1 tasse « J'ai brisé la tasse (en la frappant). »	他 走 进 树林. Tā zǒu jìn shùlín. lui marcher entrer forêt « Il entre dans la forêt (en marchant). »	他 放 下 书包. Tā fàng xià shūbāo. lui poser descendre cartable « Il pose le cartable (vers le bas). »

Les constituants des syntagmes contenant les verbes QÙ et LAI ont une liberté syntaxique plus grande que ceux des autres CVSR :

- En plus de pouvoir être séparés par les clitiques DE_4 et BU_2 , ils peuvent être séparés par un mot-forme plein, qui est le complément locatif ou directionnel, cf. (122a-d) :

(122) a.	b.
他 进 一 间 房子 去了. Tā jìn yī jiān fángzi qù-le. lui entrer un CL maison aller- LE_1 « Il est entré dans une maison [en s'éloignant du locuteur]. »	他 拿 书包 来/去了. Tā ná shūbāo lái/qù-le. lui prendre cartable venir/aller- LE_1 « Il a pris le cartable. »
c.	d.
他 跑 进 屋子 来/去了. Tā pǎo jìn wūzi lái/qù-le. lui courir entrer chambre venir/aller- LE_1 « Il est entré dans la maison en courant. »	他 放 书包 下 来/去了. Tā fàng shūbāo xià lái/qù-le. lui poser cartable descendre venir/aller- LE_1 « Il a posé son cartable. »

- Il est possible d'ajouter $-LE_1$ après V_1 , cf. (123a-f) :

(123) a.	b.
他 拿了 书包 来/去. Tā ná-le shūbāo lái/qù. lui prendre- LE_1 cartable venir/aller « Il a pris le cartable. »	他 跑了 来/去. Tā pǎo-le lái/qù. lui courir- LE_1 venir/aller « Il est venu en courant. »

c.

他 跑了 进 来/去。
 Tā pǎo-le jìn lái/qù.
 lui courir-LE₁ entrer venir/aller
 « Il est entré dans la maison
 en courant. »

d.

他 把 书包 放了 下 来/去。
 Tā bǎ shūbāo fàng-le xià lái/qù.
 lui BĀ₁ cartable poser-LE₁ descendre venir/aller
 « Il a posé son cartable. »

e.

他 进了 一 个 房子 去了。
 Tā jìn-le yī gè fángzi qù-le.
 lui entrer-LE₁ un CL maison aller-LE₁
 « Il est entré dans une maison [en s'éloignant du locuteur] »

f.

他 写了 起来。
 Tā xiě-le qǐ lái.
 lui écrire-LE₁ commencer
 lit. « Il a écrit en commençant. »
 = « Il a commencé à écrire. »

- Il est possible d'ajouter -LE₁ après V₂ et ajouter un nom après V₂-LE₁, si le syntagme est constitué de trois verbes, cf. (122g) :

g.

他 写 起了 字 (来).
 Tā xiě qǐ-le zì lái.
 lui écrire commencer-LE₁ caractère venir
 lit. « Il a écrit des caractères en commençant. »
 = « Il a commencé à écrire des caractères. »

3.3.4 Syntagmes libres vs syntagmes phraséologisés

Il existe des CVSR libres et phraséologisées. Par exemple, parmi les syntagmes en (124a-f), ceux en (124a-b) sont des syntagmes libres, ceux en (124c-d) des syntagmes collocationnels, et ceux en (124e-f) des syntagmes locutionnels.

(124) a.

打 碎
 dǎ suì
 frapper être.brisé
 « briser en frappant »

b.

走 进
 zǒu jìn
 marcher entrer
 « entrer en marchant »

c.

爱 上
 ài shàng
 aimer commencer
 « tomber amoureux »

d.

看 见
 kàn jiàn
 regarder atteindre.but
 « voir »

e.

打 动
 dǎ dòng
 frapper bouger
 « émouvoir »

f.

吃 得 开
 chī de kāi
 manger DE₄ ouvrir
 « être populaire »

1. Les CVSR en (124a-b) sont des syntagmes libres pour deux raisons :

- Elles sont toutes les deux compositionnelles au niveau de leur signifié : ‘**dǎ** [= frapper]’ ⊕ ‘**suì** [= être.brisé]’ = ‘**dǎ suì** [= frapper [N] de sorte que N est brisé = N est brisé après avoir été frappé]’ et ‘**zǒu** [= marcher]’ ⊕ ‘**jìn** [= entrer]’ = ‘**zǒu jìn** [= marcher et comme résultat entrer = entrer en marchant]’.
- Elles ne sont pas figées sur le plan syntaxique : le mot-forme **suì** est choisi de manière assez libre. Il est possible de le remplacer par **pò** ‘être cassé’ ou par **huài** ‘être en mauvais état’, comme en (125a-b). Il est aussi possible de remplacer **dǎ** par d’autres verbes plus ou moins synonymes, comme on peut le voir en (125c-g) :

(125) a.

我 把 杯子 打 破了。
Wǒ bǎ bēizi dǎ pò-le.
moi BĀ₁ tasse frapper être.cassé-LE₁
« J’ai cassé la tasse de thé (en la frappant). »

b.

我 把 杯子 打 坏了。
Wǒ bǎ bēizi dǎ huài-le.
moi BĀ₁ tasse frapper être.en.mauvais.état-LE₁
« J’ai cassé la tasse (en la frappant). »

c.

我 把 杯子 踩 碎了。
Wǒ bǎ bēizi cǎi suì-le.
moi BĀ₁ tasse piétiner être.brisé-LE₁
« J’ai cassé la tasse (en la piétinant). »

d.

我 把 杯子 捏 碎了。
Wǒ bǎ bēizi niē suì-le.
moi BĀ₁ tasse serrer/pincer être.brisé-LE₁
« J’ai cassé la tasse (en la pinçant). »

e.

我 把 杯子 压 碎了。
Wǒ bǎ bēizi yā suì-le.
moi BĀ₁ tasse appuyant être.brisé-LE₁
« J’ai cassé la tasse (en la pressant). »

f.

我 把 杯子 摔 碎了。
Wǒ bǎ bēizi shuāi suì-le.
moi BĀ₁ tasse faire.tomber être.brisé-LE₁
« J’ai cassé la tasse (en la faisant tomber). »

g.

我 把 杯子 碰 碎了。
Wǒ bǎ bēizi pèng suì-le.
moi BĀ₁ tasse heurter être.brisé-LE₁
« J’ai cassé la tasse (en la heurtant). »

On peut remplacer **jìn** ‘entrer’ par un autre verbe, cf. (126a-c) et Annexe 2, p.lviiii (80)-(82). Il est aussi possible de substituer un autre verbe à **zǒu** ‘marcher’, cf. (127a-d) et Annexe 2, p.lviii-lix (83)-(86) :

(126) a.

走 上
zǒu shàng
marcher monter
lit. « marcher [et de cette manière] monter
= « monter en marchant »

b.

走 下
zǒu xià
marcher descendre
lit. « marcher [et de cette manière] descendre
= « descendre en marchant »

c.

走 出
zǒu chū
marcher sortir
lit. « marcher [et de cette manière] sortir » = « sortir en marchant »

(127) a.

飞 进
fēi jìn
voler entrer
lit. « voler [et de cette manière] entrer »
= « entrer en volant »

b.

飘 进
piāo jìn
flotter entrer
lit. « flotter [et de cette manière] entrer »
= « entrer en flottant »

c.

跑 进
pǎo jìn
courir entrer
lit. « courir [et de cette manière] entrer »
= « entrer en courant »

d.

跳 进
tiào jìn
sauter entrer
lit. « sauter [et de cette manière] entrer »
= « entrer en sautant »

2. Les CVSR en (124c-d) sont des syntagmes collocationnels même si elles semblent être de premier abord non compositionnelles au niveau de leur signifié : ‘**ài** [= aimer]’ ⊕ ‘**shàng** [= monter]’ ≠ ‘**ài shàng** [= commencer à aimer]’ et ‘**kàn** [= regarder]’ ⊕ ‘**jiàn** [= rencontrer]’ ≠ ‘**kàn jiàn** [= voir]’. En réalité, ce sont bien des syntagmes collocationnels pour les raisons suivantes :

- Dans ce type de construction, en position V₂, **shàng** a le sens ‘commencer’, cf. (128a-b) et Annexe 2, p.lix (87)-(88), et **jiàn** ‘atteindre le but fixé’¹¹⁸, cf. (129a-c) et

¹¹⁸ Dans ce type d’expression, si V₁ est télique, V₂ indique que la borne est atteinte, autrement dit, V₂ indique la complétion de l’évènement dénoté par V₁. Si V₁ est atélique, il ajoute dans son sens la borne présente dans le sens de V₂, et V₁ V₂ signifie que la borne est atteinte. V₂ est alors souvent traduit par ‘réussir’.

Annexe 2, p.lix-lx (89)-(91). Donc ces syntagmes sont compositionnels dans leur signifié.

(128) a.

唱 上
chàng shàng
chanter commencer
« commencer à chanter »

b.

喜欢 上
xǐhuān shàng
bien.aimer commencer
« commencer à bien aimer »

(129) a.

瞧 见
qiáo jiàn
regarder atteindre.but
« voir »

b.

瞅
chǒu
regarder
« voir »

c.

望 见
wàng jiàn
regarder.au.loin atteindre.but
« voir de loin »

- On ne peut pas facilement remplacer **shàng** par d'autres verbes, cf. (130a-b) — des verbes qui normalement expriment le même sens que **shàng** dans ce type de construction, cf. (130c-d) et Annexe 2, p.lx (92)-(93). De même, on ne peut pas remplacer **jiàn** par n'importe quel mot-forme exprimant le sens 'atteindre le but' ou 'réussir' dans cette même position, cf. (131a-b) et (131c-e) et Annexe 2, p.lx (94)-(96) :

(130) a.

*爱 下来
*ài xià lái
aimer commencer
lit. « aimer en commençant »
= « commencer à aimer »

b.

*爱 过来
*ài guò lái
aimer commencer
lit. « aimer en commençant »
= « commencer à aimer »

c.

黑 下来
hēi xià lái
être.sombre commencer
lit. « être sombre en commençant »
= « commencer à être sombre »
= « s'assombrir »

d.

醒 过来
xǐng guò lái
se réveiller commencer
lit. « se réveiller en commençant »
= « commencer à se réveiller »

(131) a.

*看 成
*kàn chéng¹¹⁹
regarder réussir
« réussir à voir »

b.

*看 上
*kàn shàng¹²⁰
regarder atteindre.but
« voir »

c.

做 成
zuò chéng
faire réussir
« réussir à faire »

d.

考 上
kǎo shàng
passer.examen atteindre.but
« réussir l'examen »

e.

买 上
mǎi shàng
acheter atteindre.but
« réussir à acheter »

Les CVSR en (124c-d) doivent être incluses dans les collocations *ÀI SHÀNG* et *KÀN JIÀN* qui seront traitées respectivement sous la combinatoire lexicale des lexèmes *ÀI* 'aimer' et *KÀN* 'regarder'.

3. Les CVSR en (124e-f) sont des syntagmes locutionnels car elles sont non compositionnelles au niveau de leur signifié : '**dǎ** [= frapper]' ⊕ '**dòng** [= bouger]' ≠ '**dǎ dòng** [= émouvoir]'; '**chī** [= manger]' ⊕ '**de** [= pouvoir]' ⊕ '**kāi** [= ouvrir]' ≠ '**chī de kāi** [= être populaire]'. Elles doivent être incluses dans les locutions 「**Dǎ Dòng**」 et 「**Chī de Kāi**」 qui seront traitées dans des articles de dictionnaire comme des entrées indépendantes.

¹¹⁹ Une telle forme existe mais elle a le sens 'considérer qqch./qqn. comme'.

¹²⁰ Une telle forme existe mais elle a le sens 'prendre qqn. d'affection'.

3.4 Expressions Phraséologisées Quadrisyllabiques

Les *chengyu* ou expressions phraséologisées quadrisyllabiques [= EPQ] sont nombreuses en chinois moderne [= CM]. Par exemple, si un locuteur chinois veut dire qu'une personne est très maigre, il a le choix entre un syntagme libre comme en (132a) et une EPQ telle que 骨瘦如柴 **gǔ?shòu?rú?chái** squelette?être.maigre?comme?bois.de.chauffage, cf. (132b) :

(132) a.

他	真的	很	瘦.
Tā	zhēnde	hěn	shòu.
lui	vraiment	très	être.maigre

« Il est vraiment très maigre. »

b.

他	真的	骨瘦如柴.
Tā	zhēnde	gǔ?shòu?rú?chái.
lui	vraiment	squelette?être.maigre?comme?bois.de.chauffage

lit. « Lui, vraiment le squelette est maigre comme du bois de chauffage. »
= « Il est vraiment maigre comme un clou. »

Une EPQ est un syntagme ou une proposition du chinois classique 文言 **wényán**¹²¹ [= CC], langue écrite, littéraire, qui n'est plus utilisée aujourd'hui. Une EPQ est en général constituée de quatre syllabes (et s'écrit donc avec quatre caractères). Beaucoup d'EPQ correspondent à des proverbes, des dictons tels que *Chat échaudé craint l'eau froide*, *Après la pluie le beau temps*, autrement dit à des phrases complètes, et certaines autres, à des expressions figées verbales françaises du type *avoir les yeux plus gros que le ventre*, *manger ses mots*, *broyer du noir*, *mordre la poussière*. Souvent, une EPQ est basée sur des citations de textes relatant un épisode mythologique ou historique précis. Ainsi, un chinois non cultivé n'est en général pas capable d'en donner l'origine et parfois même d'en donner le sens littéral. Un exemple souvent cité pour illustrer l'origine de certaines EPQ est le cas de 杯弓蛇影 **bēi?gōng?shé?yǐng** tasse?arc?serpent?reflet 'illusion'. On ne peut

¹²¹ Certains linguistes comparent le CC au latin vernaculaire, que les savants occidentaux utilisaient à une certaine époque. En effet, le CC était la langue de communication écrite en Chine, en Corée, au Japon, et au Vietnam.

comprendre le sens littéral et l'origine de cette EPQ que si l'on connaît l'histoire de cet homme qui fut effrayé par le reflet de son arc dans sa tasse, reflet qu'il crut être un serpent. Notons aussi que les travaux récents sur les EPQ ne sont guère nombreux. En chinois, on peut citer les travaux de Zhao (1997) et Chen (2000), mais en anglais et en français, nous ne connaissons que l'article de Lien (1989) et l'ouvrage de Sabban (1980), qui offre par ailleurs une bibliographie assez complète des études sur les EPQ, faites en Chine dans les années 50-70.

3.4.1 EPQ et locutions latines

En français, nous connaissons un type de signes linguistiques qui pourraient se rapprocher des EPQ chinoises : les locutions latines [= LL]. Nous allons donner une description rapide des LL et les comparer aux EPQ pour en montrer les ressemblances et les différences. Cela offrira aux lecteurs une idée plus claire des EPQ.

- Une LL est une citation. La prose française est souvent émaillée de telles LL. Donc les LL sont surtout utilisées à l'écrit, et parfois à l'oral dans un style assez formel. Les EPQ s'utilisent aussi plus à l'écrit qu'à l'oral. Néanmoins, il existe des EPQ que les Chinois utilisent couramment à l'oral, pas forcément dans un style formel. Une EPQ comme en (132b), est utilisée assez couramment à l'oral.
- Une LL est très souvent un syntagme du latin. En voici cinq exemples :

(133) a. *Ab absurbo* 'par l'absurde'

b. *Ab hoc et ab hac* lit. 'de ci et de là' = 'à tort et à travers'

c. *Magister dixit* lit. 'Le maître a dit'

d. *Parturient montes* lit. 'Les montagnes seront en travail'

e. *Vae soli* lit. 'Malheur à l'homme seul!'

Les LL restent des citations du latin même si elles sont utilisées dans la prose française comme si elles étaient des signes linguistiques du français moderne. Par exemple, on peut dire (134a-e) :

- (134) a. *On démontre ab absurdo.*
 b. *Je parle ab hoc et ab hac.* (Désaugiers)
 c. *C'est la seule autorité que le temps présent reconnaisse. Il est le juge souverain, le maître incontesté : Magister dixit.* (Salvandy)
 d. *S'il faut en croire quelques correspondances, le conseil de l'empire d'Autriche examine en ce moment s'il y a lieu d'élaborer un projet de constitution : Parturient montes.* (É. De La Bédollière)
 e. *Un livre qui connaissait l'homme a dit : Vae soli! Ne vous confirmez pas ainsi de tristesse et d'amertume, mon cher Bertrand.* (Revue de Paris)

Les EPQ sont aussi des syntagmes du CC, mais contrairement aux LL, qui ne sont pas des signes du français, elle sont bien des signes linguistiques du chinois. Ainsi, les EPQ en (135a-c) sont intégrées dans les phrases chinoises en tant que signes linguistiques du CM, et non pas comme des citations, cf. (136a-c) :

- | | | |
|--|--|--|
| (135) a. | b. | c. |
| 有名无实
yǒu?míng?wú?shí
avoir?renommée?ne.pas.avoir?réalité
« avoir une renommée usurpée » | 有口无心
yǒu?kǒu?wú?xīn
avoir?bouche?ne.pas.avoir?cœur
« être hypocrite » | 瞻前顾后
zhān?qián?gù?hòu
regarder?devant?regarder?derrière
« être sur ses gardes » |
-
- | | |
|---|---|
| (136) a. | b. |
| 这个作家 有名无实。
Zhè gè zuòjiā yǒu?míng?wú?shí.
ce CL écrivain avoir.une.renommée.usurpée
« Cet écrivain a une renommée usurpée. » | 这个人 有口无心。
Zhè gè rén yǒu?kǒu?wú?xīn.
ce CL personne être.hypocrite
« Cette personne est hypocrite. » |
-
- c.
- 他应 瞻前顾后。
Tā yīng zhān?qián?gù?hòu.
lui devoir être.sur.ses.gardes
« Il doit être sur ses gardes. »

- Une LL peut aussi être une ou deux propositions, cf. (137a-b), qui est/sont utilisée(s) comme une/des citation(s), cf. (138a-b) :

(137) a. *Bis dat qui cito dat* ‘Qui donne vite, donne deux fois.’

b. *Facit indignatio versum* ‘L’indignation fait [jaillir] le vers.’

(138) a. *Il y a de l’orgueil, pour ne pas dire plus, à faire attendre longtemps ce qu’on pourrait accorder tout de suite* : Bis dat qui cito dat. (« La revue de Paris »)

b. *C’est, au total, sa propre cause qu’il défend et ses ennemis qu’il combat* : Facit indignatio versum. (La Harpe)

En chinois, une EPQ peut aussi être une proposition, cf. (139a) ou deux propositions du CC, cf. (139b) :

(139) a.

骨瘦如柴
gǔ?shòu?rú?chái
squelette?être.maigre?comme?bois.de.chauffage
lit. « Le squelette est maigre comme du bois de chauffage. »
= « être maigre comme un clou »

b.

雨过天晴.
Yǔ?guò?tiān?qíng.
pluie?passer?ciel?être.clair
lit. « La pluie passe, le ciel est clair. »
= « Maintenant la pluie a fait place au beau temps. » = « Après la pluie, le beau temps. »

En résumé, une EPQ est donc un signe linguistique complexe du chinois. C’est un signe phraséologisé (sémantiquement et/ou syntaxiquement) et dont l’usage rappelle à la fois celui des dictons ou proverbes, des expressions figées et des LL. Ce sont soit des syntagmes du CC soit des énoncés du CC. La question qui reste en suspens est la suivante : les EPQ sont-elles restées des syntagmes ou des propositions en CM ou bien sont-elles devenues des mots-formes? La distinction mot-forme vs syntagme est importante pour nous, car, comme nous l’avons déjà mentionné, un lexème et une locution ne sont pas traités complètement de la même façon dans le dictionnaire. Dans l’article d’une locution, il faut donner son arbre syntaxique de surface et dégager les règles syntaxiques générales qui permettent de construire un nombre théoriquement illimité de syntagmes libres ayant la même structure syntaxique de surface. En revanche, dans l’article d’un lexème, il n’est pas nécessaire d’expliquer sa structure « syntaxique » interne.

Dans cette section, nous appliquerons en fait deux critères pour déterminer le statut morphologique des EPQ :

- Le premier critère est celui de la séparabilité du signe (critère de niveau I) : si les constituants de l'EPQ sont séparables par un mot-forme évident alors il s'agit d'un syntagme, sinon, nous aurons recours au critère ci-dessous.
- Le critère d'existence de règles syntaxiques (critère de niveau II) capables de considérer la structure de l'expression. Ce critère permet justement dans le cas d'une EPQ — expression phraséologisée — dont les constituants sont non séparables, de savoir si cette dernière est restée un syntagme ou pas.

Il ne sera pas ici question de faire une longue description des EPQ comme dans Sabban (1980), mais plutôt de montrer comment procéder pour savoir si une EPQ est un mot-forme ou un syntagme du CM. Nous nous intéresserons donc seulement à trois EPQ, cf. (140a-c) :

(140) a.

骨瘦如柴
gǔ?shòu?rú?chái
squelette?être.maigre?comme?bois.de.chauffage
lit. « être maigre comme du bois de chauffage »
= « être maigre comme un clou »

b.

惊弓之鸟
jīng?gōng?zhī?niǎo
être.effrayé.par?arc?ZHĪ?oiseau
lit. « un oiseau qui est effrayé par un arc »
= « une personne devenue trop peureuse à cause
d'une expérience antérieure »

c.

雨过天晴.
Yǔ?guò?tiān?qíng.
pluie?passer?ciel?être.clair
lit. « La pluie passe, le ciel est clair. » = « Maintenant la pluie a fait place au beau temps. »
= « Après la pluie, le beau temps. »

Lorsque l'on analyse la structure des EPQ, il faut absolument distinguer la grammaire du chinois moderne parlé [= CMP] de la grammaire du chinois moderne écrit [= CME]. Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu à expliquer cette distinction CMP vs CME, même si nous y avons fait brièvement allusion dans l'introduction (en note), p.1. Toutefois, quand on étudie les EPQ, il est important de bien distinguer les deux grammaires puisque le statut morphologique d'une EPQ diffère selon que l'on analyse la structure de l'EPQ d'après les règles du CMP ou celles du CME. C'est ce que nous verrons en analysant nos

trois EPQ. Comme notre dictionnaire se veut être un dictionnaire du CMP, c'est de la grammaire du CMP dont il faut tenir compte ici. Cette distinction étant fondamentale pour notre analyse, nous pensons qu'il est bon de présenter brièvement quelques traits distinctifs de ces deux grammaires.

3.4.2 Quelques mots sur le chinois moderne écrit

Cette coexistence de deux grammaires (la grammaire du CMP et la grammaire du CME) au sein d'une même « langue » peut être comparée à celle des dialectes oraux et de la langue standard. Ce décalage vient du fait qu'il a toujours existé en Chine deux langues bien distinctes : le mandarin (et les autres langues chinoises) [= les langues parlées] et le CC [= la langue écrite]. Même si de nos jours ce décalage tend à s'estomper depuis plus d'un siècle, il est encore très présent, et il faut en tenir compte. Wang (2003 : 96) note que la différence entre le CMP et le CME pose un gros problème pour les apprenants du chinois, et qu'elle est tellement importante qu'il faudrait la noter dans les dictionnaires ou compiler un dictionnaire spécialisé « langue parlée/langue écrite » où seraient notés côte à côte les lexèmes du CMP et leurs équivalents écrits. Peyraube (1980) lui aussi souligne cette distinction CMP vs CME :

On distingue dans la « langue commune » deux registres de langue : 书面语 shūmiànyǔ « langue écrite » et le 口语 kǒuyǔ « langue parlée ». Cette distinction est fondamentale pour les Chinois. La langue parlée diffère de la langue écrite aussi bien sur le plan de la lexicologie que sur le plan de la syntaxe. Il y a souvent des oppositions frappantes, mais aussi toute une partie commune aux deux niveaux de la langue. Peyraube (1980 : 3)

Notons tout de même qu'en CMP, il est possible d'utiliser un registre formel, par exemple, dans une communication scientifique ou aux informations, où le vocabulaire sera emprunté à la langue écrite. Mais même le chinois parlé formel reste distinct du chinois écrit pour un locuteur natif. Il n'est souvent formel qu'au niveau du vocabulaire, pas de la syntaxe.

Le CME est une langue qui est fortement imprégnée du CC. Précisons, cependant, qu'il faut parler en termes de degré quand on parle de l'influence du CC sur la langue

écrite. En effet, l'influence du CC varie selon le registre de la langue écrite. Plus la langue écrite est formelle, et plus elle se rapprochera sur le plan syntaxique et lexical du CC.

Le CC est une langue extrêmement concise, ayant généralement des mots-formes monosyllabiques, dépourvue de toute flexion et quasi-flexion, et possédant un vocabulaire en général différent du CM. C'était une langue uniquement écrite, utilisée pendant des siècles en Chine et dans des pays voisins comme la Corée et le Vietnam. Cette langue est donc une langue artificielle dans une certaine mesure puisqu'elle n'a jamais été parlée. Sa syntaxe est très différente du CMP mais assez proche du CME, même s'il existe une différence significative. La plupart des mots-formes pleins du CC se retrouvent dans le lexique du CMP sous forme de racines non autonomes de la langue, alors qu'en CME, un plus grand nombre sont restées des racines autonomes.

3.4.2.1 Lexique

En CME, on retrouve l'emploi d'unités lexicales moins utilisées ou disparues en CMP. Nous donnons ici quelques exemples sous forme de tableaux d'équivalences lexicales entre le CME et le CMP de quelques mots pleins et quelques mots structuraux.

MOTS OU EXPRESSIONS PLEIN(E)S

	CME	CMP
MON	本 bèn	我的 wǒ de
CE	其 qí	这个 zhè gè
ÊTRE BIEN	佳 jiā	好 hǎo
MAINTENANT	兹 zī (correspondance, texte juridique)	现在 xiànzài
ÊTRE [COPULE]	为 wéi, 乃 nǎi	是 shì
SE TROUVER	于 yú	在 zài
COMMENT	如何 rú hé	怎么(样) zěnmeyàng
COMME	如 rú	像 xiàng
AVEC	同 tóng	跟 gēn, 和 hé
ENCORE, TOUJOURS	依然 yīrán, 犹 yóu	还(是) hái (shì)
À PLUSIEURS REPRISES	屡次 lǚcì, 频频 pínpin, 一再 yīzài, 再三 zàisān	反复 fǎnfù
LETTRE (CORRESPONDANCE)	家书 jiāshū, 函 hán	信 xìn
EXPLICITER	陈述 chéngshù	说明 shuōmíng

MOTS STRUCTURAUX

	CME	CMP
NEG _{IMPÉRATIF}	勿 wù (avec impératif)	别 bié (avec impératif)
NEG _{PERF}	未 wèi	没 méi ₂
ADVERBE DE TOTALITÉ 'TOUT'	均 jūn	都 dōu
ENCORE	尚 shàng	还 hái
MARQUEUR D'OBJET PRÉPOSÉ AU VERBE	将 jiāng	把 bǎ
SI	若 ruò	如果 rúguǒ

SYNTAGMES LOCUTIONNELS

	CME	CMP
CE N'EST PAS CERTAIN	未必 wèi bì NEG être.sûr	不一定 bù yíding NEG être.sûr
C'EST ENCORE POSSIBLE	尚可 shàng kě encore être.possible	还可以 hái kěyǐ encore être.possible
X EST DIFFÉRENT DE CELA	X与其 毋宁 X yǔ qí wú níng X avec cela NEG être.pareil	X 与其不如 X yǔ qí bù rú X avec cela NEG être.pareil
COMME ÇA	如此 rú cǐ comme-cela	像这样 xiàng zhèyàng ressembler comme.cela
PRENONS X COMME EXEMPLE	以X为例 yǐ X wéi lì prendre X pour exemple	拿X来说 ná X lái shuō prendre X venir parler
S'APPELLE X	称之为 chēng zhī wéi X appeler lui pour X	把它叫做 X bǎ tā jiào zuò X BĀ ₁ lui appeler faire X
À PARTIR DE LA DATE X	始于 X shǐ yú X commencer à X 自 X 起 zì X qǐ depuis X commencer	从 X 开始 cóng X kāishǐ depuis X commencer

3.4.2.2 Syntaxe

Certaines structures productives en CME ne sont pas employées en CMP et sont même considérées comme agrammaticales. Nous en donnerons deux exemples.

1. La structure « *Numéral Nom* » est acceptée en CME, mais jugée agrammaticale en CMP, où il faut absolument ajouter un classificateur. Ainsi en CMP, (141a) est agrammaticale, il faut dire (141b) :

(141) a.

十	个
shí	rén
dix	personne
« dix personnes »	

b.

十	个	人
shí	gè	rén
dix	CL	personne
« dix personnes »		

Mais en CME, des expressions de ce type sont tout à fait normales. Par exemple, on peut trouver une expression comme (142) à l'écrit dans une phrase journalistique, mais on ne peut pas la dire en racontant un évènement :

(142)

十	人	在	爆炸中	失	踪.
Shí	rén	zài ¹²²	bàozhà-zhōng	shī	zōng.
dix	personne	à	explosion-espace.dans	perdre	trace
« Dix personnes ont disparu dans une explosion. »					

2. La comparaison qui en CME s'exprime par la structure X Q YÚ Y, comme en (143a), et en CMP par la structure X Bǐ Y Q, comme en (143b) :

(143) a. À l'écrit :

欧	洲	气	候	变	暖	速	度	快	于	全	球.
Ōuzhōu	qìhòu	biànnuǎn	sùdù	kuài	yú	quán	qiú.				
Europe	climat	réchauffement	vitesse	être.rapide	plus.que	être.entier	planète				
« Le réchauffement climatique de l'Europe est plus rapide que celui de la planète entière. »											

¹²² Préposition qui marque la localisation.

b. À l'oral :

欧洲气候变暖 的速度 比 全地球 快。
 Ōuzhōu-qìhòu-biànnuǎn de sùdù bǐ quán-dìqiú kuài.
 Europe-climat-réchauffement DE₁ vitesse comparer être.entier-planète être.rapide
 « Le réchauffement climatique de l'Europe est plus rapide que celui de la planète entière. »

On peut aussi remarquer en CMP deux choses :

1. Certains mots monosyllabiques à l'écrit doivent être remplacés par leurs équivalents parlés bisyllabiques. Par exemple, le terme 'planète' en CMP est **dìqiú** 'planète terre', alors qu'en CME, on a seulement **qíu** 'planète terre'¹²³. De plus, certains morphes non autonomes à l'oral sont utilisés de manière autonome à l'écrit.
2. On emploie plus souvent DE₁, marqueur de la dépendance syntaxique de modification du nom, alors qu'en CME, on préfère la simple juxtaposition.

3.4.3 Analyse du signe complexe gǔ?shòu?rú?chái

Ayant présenté quelques différences significatives qui existent entre le CME et le CMP, analysons maintenant le statut morphologique de notre première EPQ, cf. (144) :

(144)

骨瘦如柴
 gǔ?shòu?rú?chái
 squelette?être.maigre?comme?bois.de.chauffage
 « Le squelette est maigre comme du bois à chauffage. »
 = « être maigre comme un clou »

Pour cela, appliquons d'abord le critère de séparabilité : les constituants de cette EPQ sont-ils séparables? La réponse est clairement non. Ils ne peuvent pas être séparés par des mots-formes évidents, cf. (145) :

(145)

*他骨 真的 瘦 如 柴。
 *Tā gǔ zhēnde shòu rú chái.
 lui squelette vraiment être.maigre comme bois.de.chauffage
 « Il est vraiment maigre comme un clou. »

¹²³ Remarquons ici que **qíu** en CMP est un morphe autonome dont le sens est 'boule' uniquement. En CME, dans un style journalistique, **qíu** a aussi le sens de planète, c'est le diminutif de **dìqiú** 'planète terre'.

Comme la non-séparabilité ne nous dit rien sur le statut morphologique d'un signe complexe, appliquons le critère d'existence de règles syntaxiques de surface à cette EPQ. Pour appliquer le critère, nous procédons par une série de trois questions.

Première question : Quelle est la partie du discours de l'EPQ en question?

Cette question est importante, car la partie du discours d'une EPQ est liée aux règles Syntaxiques de Surface. En effet, s'il est possible de produire librement des expressions ayant la même partie du discours que la EPQ en question avec les mêmes règles Syntaxiques de Surface utilisées pour construire l'arbre SyntS de l'EPQ, alors cette EPQ est bien un syntagme. Nous pensons que l'EPQ en (144) s'emploie couramment en CM comme verbe qualificatif, cf. (146a-b) :

(146) a.

可是	我	又 ¹²⁴	那么	骨瘦如柴.
Kěshì	wǒ	yòu	nàme	gǔ?shòu?rú?chái.
mais	moi	YÒU	tellement	être.squelettique

« Mais je suis tellement squelettique. »

b.

一个	那么	骨瘦如柴	的	人
Yī gè	nàme	gǔ?shòu?rú?chái	de	rén
un CL	tellement	squelette?être.maigre?comme?bois.de.chauffage	DE ₁	personne

怎么	能	吃	那么	多	东西?
zěnmē	néng	chī	nàme	duō	dōngxī?
comment	pouvoir	manger	tellement	beaucoup	chose

« Comment une personne aussi squelettique peut-elle manger autant? »

En effet, dans ces deux phrases, l'EPQ a pour modificateur un adverbe d'intensité NÀME 'si, autant'. Or seuls les verbes qualificatifs ou d'état admettent des modificateurs d'intensité tels que **nàme**.

¹²⁴ Marqueur d'emphase.

Nous pouvons dire (147a-b), et non pas (147c) :

(147) a.

你 那么 漂亮!
Nǐ nàme piàoliang!
toi tellement être.jolie
« Tu es vraiment belle! »

b.

一个 那么 聪明 的人
yī gè nàme cōngmíng de rén
un CL tellement être.intelligent DE₁ personne
« une personne tellement intelligent »

c.

*他 那么 打 我!
*Tā nàme dǎ wǒ!
lui tellement battre moi
« Il m'a tellement battu! »

Deuxième question : Comment est construite cette EPQ sur le plan syntaxique?

Cette EPQ est construite comme une proposition du CME : le nom **gǔ** 'squelette' est le premier actant de **shòu** 'être maigre', qui est le verbe qualificatif. D'autre part, la construction $N_1 Q RÚ N_2$ 'N₁ est aussi...que N₂' est encore très productive en CME, cf. (148a-c), mais pas en CMP, où elle est remplacée par celle de la forme « N₁ GĒN < XIÀNG > N₂ YĪYÀNG Q » 'N₁ est aussi...que N₂', cf. (149a-c).

(148) a.

他 寂寞 如 我.
Tā jìmò rú wǒ.
lui être.seul comme moi
« Il est aussi seul que moi. »

b.

他 叫 声 如 狗 吠.
Tā jiào shēng rú gǒu fèi.
lui crier son comme chien aboyer
« Il crie comme un chien qui aboie. »

c.

他 自由 如 水.
Tā zìyóu rú shuǐ.
lui être.libre comme eau
lit. « Il est libre comme l'eau » = « Il est libre comme l'air. »

(149) a.

他 跟 我 一样 寂寞.
Tā gēn wǒ yīyàng jìmò.
lui avec moi être.pareil être.seul
« Il est aussi seul que moi. »

b.

他 叫 声 叫 得 象 一 只 狗.
Tā jiào shēng jiào de xiàng yī zhī gǒu.
lui appeler son appeler DE₃ ressembler un CL chien
« Il crie comme un chien qui aboie. »

c.

他 跟 水 一样 自由.
Tā gēn shuǐ yīyàng zìyóu.
lui avec eau être.pareil être.libre
lit. « Il est libre comme l'eau. »
= « Il est libre comme l'air. »

Donc, cette EPQ n'est pas un syntagme du CMP. Mais est-elle un syntagme du CME? Pour cela, il faut répondre à une troisième question :

Troisième question : Peut-on créer des propositions de la forme « N₁ Q RÚ N₂ » pouvant fonctionner comme des verbes qualificatifs en CME? La construction existe et elle est productive. Cependant, les propositions construites de cette manière ne fonctionnent pas comme des verbes qualificatifs, mais seulement comme des propositions complètes. Ainsi, il n'est pas possible d'écrire (150a), il faut écrire (150b). Or il est possible de dire (151a), et impossible de dire (151b) :

(150) a.

*他 那么 生活 自由 如 水。
 *Tā nàme shēnghuó zìyóu rú shuǐ.
 lui tellement vie être.libre comme eau
 « Lui, la vie est vraiment libre comme l'eau. »

b.

他(的)生活 那么 自由 如 水。
 Tā (de) shēnghuó nàme zìyóu rú shuǐ.
 lui DE₁ vie tellement être.libre comme eau
 lit. « Sa vie est vraiment libre comme l'air. »
 = « Il vit vraiment libre comme l'air. »

(151) a.

他 那么 骨瘦如柴。
 Tā nàme gǔshòurúcháí.
 lui tellement être.squelettique
 « Il est tellement squelettique. »

b.

*他 骨 那么 瘦 如 柴。
 *Tā gǔ nàme shòu rú cháí.
 lui squelette tellement être.maigre comme bois.de.chauffage
 « Il est tellement squelettique. »

En d'autres termes, il n'existe pas de règles syntaxiques de surface qui permettent de créer des verbes qualificatifs comme celui en (144), en CME. Que ce soit en CMP ou CME, cette EPQ est donc clairement un mot-forme composé quadrisyllabique phraséologisé. Il faut donc l'écrire comme un seul mot-forme, sans espace : **gǔshòurúcháí**. Son « analysabilité » syntaxique en CME est de l'étymologie, comme l'analyse syntaxique, dans le cas de JE-M'EN-FOUTISME par exemple.

3.4.4 Analyse du signe complexe jīng?gōng?zhī?niǎo

Examinons maintenant l'EPQ en (152) :

(152)

惊弓之鸟
jīng?gōng?zhī?niǎo
être.effrayé.par?arc?ZHĪ?oiseau
« un oiseau qui est effrayé par un arc »
= « une personne devenue trop peureuse à cause d'une expérience antérieure »

Les constituants de cette EPQ ne sont pas séparables par un mot-forme, cf. (153) :

(153)

*惊	弓	之	小	的	鸟.
*jīng	gōng	zhī	xiǎo	de	niǎo.
être.effrayé.par	arc	ZHĪ	être.petit	DE ₁	oiseau
lit. « un petit oiseau qui est effrayé par un arc »					

Appliquons le critère d'existence de règles syntaxiques capables de traiter la structure de l'expression en question, en répondant à une série de trois questions, comme précédemment.

Première question : Quelle est la partie du discours de l'EPQ en question?

Elle est toujours utilisée comme nom, cf. (154a-c). Sa tête syntaxique est un nom. Elle n'est pas un verbe, car elle ne peut pas être la tête syntaxique de la phrase, comme nous le montre l'agrammaticalité de la phrase en (154d) :

(154) a.

他们	象	一	群	惊弓之鸟.
Tāmen	xiàng	yī	qún	jīng?gōng?zhī?niǎo.
eux	ressembler	un	troupeau	être.effrayé.par?arc?ZHĪ?oiseau
lit. « Ils ressemblent à une bande de froussards. » = « On dirait une bande de froussards. »				

b.

他	是	一	只	惊弓之鸟.
Tā	shì	yī	zhī	jīng?gōng?zhī?niǎo.
lui	être	un	CL	être.effrayé.par?arc?ZHĪ?oiseau
lit. « Il est un oiseau effrayé par un arc. » = « Il est trop peureux depuis cette mauvaise expérience. »				

c.

他	成了	一	只	惊弓之鸟.
Tā	chéng-le	yī	zhī	jīng?gōng?zhī?niǎo.
lui	devenir-LE ₁	un	CL	être.effrayé?par?arc?ZHI?oiseau

lit. « Il est devenu un oiseau effrayé par un arc. »
 = « Il est devenu trop peureux depuis cette mauvaise expérience. »

d.

*他 惊弓之鸟.
 *Tā jīng?gōng?zhī?niǎo.
 lui être.effrayé.par?arc?ZHĪ?oiseau
 lit. « Il est un oiseau effrayé par un arc. »

Seconde question : Comment est construite l'EPQ sur le plan syntaxique?

L'EPQ en (152) est construite selon la forme « X ZHĪ Nom », X pouvant être un nom ou un verbe. Cette construction est productive seulement en CME, comme on peut le voir en (155a-b) et Annexe 2, p.lxi (97)-(100), mais jamais utilisée en CMP, où elle est remplacée par le syntagme de la forme « X DE₁ Nom », cf. (155c-d) :

(155) a.

上海 之 人口
 Shànghǎi zhī rénkǒu
 Shanghai ZHĪ population
 « [la] population de Shanghai »

b.

飞奔 之 鹿
 fēibēn zhī lù
 galoper ZHĪ cerf
 « cerf qui galope »

c.

上海 的 人口
 Shànghǎi de rénkǒu
 Shanghai DE₁ population
 « [la] population de Shanghai »

d.

飞奔 的 鹿
 fēibēn de lù
 galoper DE₁ cerf
 « cerf qui galope »

Là encore, cette EPQ doit être considérée comme un mot-forme composé du CMP. En revanche, on peut se demander si elle est un syntagme du CME? Pour cela, répondons à la troisième question.

Troisième question : Existe-t-il une règle syntaxique qui permet de construire des syntagmes nominaux ayant la structure X ZHĪ N en CME? La réponse est oui : toute structure de type X ZHĪ N, dont la tête est un nom, est un nom, cf. (155a-b).

Comparons cette structure à celle du mot-forme composé français *m'as-tu-vu*, formé à partir d'une proposition de type tout à fait courant en français. Même si la structure de *m'as-tu-vu* est clairement perçue, cette expression est tout de même un mot-forme composé puisque l'on ne peut pas donner de règles syntaxiques standard en français pour construire des noms de ce type. Ainsi, on ne peut pas dire (156a-c) :

(156) a. **un m'as-tu-entendu* b. **un m'as-tu-regardé* c. **un m'as-tu-compris*

La structure de l'EPQ en (152) est, elle aussi, clairement visible. Mais contrairement à l'expression française, il est tout à fait possible de donner des règles syntaxiques pour construire des noms de ce type en CME (pas en CMP). Nous avons donc affaire à un syntagme du CME. Comme nous ne considérons que le CMP, cette EPQ sera incluse dans notre dictionnaire du chinois parlé, dans le lexème composé JĪNGGŌNGZHĪNIǎO, même s'il s'agit d'un syntagme du CME.

3.4.5 Analyse du signe complexe yǔ?guò?tiān?qíng

Examinons enfin l'EPQ en (157) :

(157)

雨过天晴。
Yǔ?guò?tiān?qíng.
pluie?passer?ciel?être.clair
« La pluie passe, le ciel est clair. »
= « Maintenant la pluie a fait place au beau temps. »
= « Après la pluie, le beau temps. »

Cette EPQ satisfait le critère de séparabilité. Ses constituants sont séparables par l'insertion d'un suffixe aspectuel qui s'ajoute au premier verbe, cf. (158a). Il est aussi possible d'insérer des adverbes comme *yǐhòu* 'après', cf. (158b) voire des syntagmes comme *yíding huì* sûrement pouvoir 'pouvoir sûrement', cf. (158c) :

(158) a.

雨 过了, 天 晴 了。
Yǔ guò-le, tiān qíng le.
pluie passer-LE₁ ciel être.clair LE₂
lit. « La pluie est passée, le ciel est clair. »
= « La pluie a fait place au beau temps. »

b.

雨 过 以后, 天 晴 了。
Yǔ guò yǐhòu, tiān qíng le.
pluie passer après ciel être.clair LE₂
lit. «Après que la pluie passe, le ciel est clair. »
= « La pluie a fait place au beau temps. »

c.

雨	过	天	一定	会	晴	吗?
Yǔ	guò	tiān	yíding	hui	qíng	ma?
pluie	passer	ciel	sûrement	HUI ¹²⁵	être.clair	MA

lit. « La pluie passe, le ciel sera-t-il clair? » = « Après la pluie, aura-t-on du beau temps? »

Nous avons donc ici un cas très clair de syntagme phraséologisé ou plus exactement un énoncé phraséologisé constitué de deux propositions du CMP.

Contrairement aux deux autres EPQ qui sont incluses dans des lexèmes composés, cette EPQ doit être incluse dans la locution proverbiale 「YŪ GUÒ TIĀN QÍNG」, c'est-à-dire une expression multi-lexémique phraséologisée, qui sera traitée dans un article entier de dictionnaire. Cette entrée comportera un arbre syntaxique de surface, cf. Figure 23 :

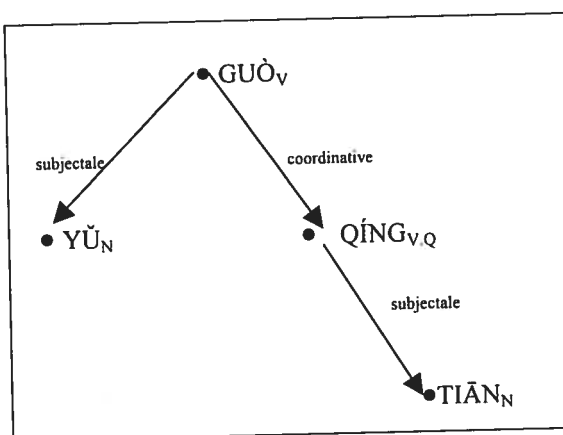


Figure 23 SSyntS de la locution 「YŪ GUÒ TIĀN QÍNG」

Nous arrêterons ici notre discussion sur les EPQ. Nous avons surtout voulu montrer que :

- la détermination du statut morphologique des EPQ est importante, tant d'un point de vue lexicographique que théorique et qu'elle est possible par des critères formels ;
- les EPQ n'ont pas toutes le même statut morphologique. Certaines sont des lexèmes composés quadrisyllabiques, d'autres des locutions. Il faut donc prendre le temps de s'interroger sur le statut morphologique de chacune des EPQ, avant tout traitement lexicographique.

3.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons déterminé le statut morphologique de 4 types de signes complexes chinois au moyen des critères formels.

1. Nous avons montré qu'il existe des mots-formes composés libres et productifs Q-N et du même coup qu'il n'existe pas de classe d'adjectifs en chinois.
2. Nous avons démontré qu'il n'existe pas de mot-forme V-N « séparable », mais des syntagmes V N et des mots-formes V-N.
3. Après avoir donné une définition formelle d'une CVSR, nous avons expliqué entre autres pourquoi il s'agissait de syntagmes. Nous avons aussi discuté des CVSR phraséologisées.
4. Nous avons montré qu'une EPQ pouvait être soit un mot-forme composé, par exemple 骨瘦如柴 **gǔshòurúchái** squelette-être.maigre-comme-bois.de.chauffage 'être maigre comme un clou', soit un syntagme phraséologisé du chinois, cf. 雨过天晴 **yǔ guò tiān qíng** pluie passer ciel être.clair « Après la pluie, le beau temps », soit un mot-forme du CMP mais un syntagme du CME, cf. 惊弓之鸟 **jīngōngzhīniǎo** être.effrayé.par-arc-ZHĪ-oiseau 'une personne devenue trop peureuse à cause d'une expérience antérieure'.

À présent, il nous reste à décrire les mécanismes morphologiques dont dispose le chinois pour créer des mots-formes complexes de manière libre et productive.

¹²⁵ Verbe auxiliaire qui permet d'indiquer qu'un évènement pourrait avoir lieu.

Chapitre 4 Mécanismes morphologiques du chinois

Pour construire une bonne typologie des mots-formes complexes, qui est nécessaire pour déterminer dans quel lexème doit être inclus un mot-forme \mathcal{M} , il nous faut décrire les mécanismes morphologiques qui permettent de produire les mots-formes complexes libres [= non-phraséologisés]. Nous allons donc tenter, dans ce chapitre, de décrire de façon formelle et en nous plaçant du point de vue de la synthèse, les quelques mécanismes morphologiques que possède le chinois. Nous pensons que le chinois possède trois mécanismes morphologiques qui permettent de créer de manière libre et productive des mots-formes complexes non phraséologisés :

1. La reduplication;
2. La composition libre;
3. La suffixation (quasi-flexionnelle).

Nous expliquerons aussi pourquoi, selon nous, le chinois ne possède pas de préfixe, d'infixe ou d'interfixe, comme l'ont affirmé certains auteurs, cf. Chao (1968), Yip (2000), Packard (2000).

Soulignons qu'il existe à ce jour peu d'ouvrages en langue occidentale qui soient consacrés en grande partie ou exclusivement à la morphologie chinoise. Mis à part Chao (1968), Packard (ed.) (1998), Packard (2000) et Yip (2000), peu d'ouvrages ont abordé en profondeur les questions d'ordre morphologique en chinois. En revanche, les articles et les ouvrages en chinois sont plus nombreux. Pour un panorama assez complet des études faites en chinois sur la morphologie chinoise de 1898 à 1990, nous renvoyons le lecteur à Pan *et al.* (1993).

4.1 Réduplication en chinois

Avant d'aller plus loin, faisons le point sur notre terminologie. Nous distinguons :
 réduplication₁ [= Réd₁] et réduplication₂ [= Réd₂].

- Réd₁ désigne une opération morphologique de réplique₁. D'après Mel'čuk, (CMG-3 : 38) une réplique₁ est

une modification de la forme /x/ ⇒ f(/x/) | C où /x/ est une chaîne de phonèmes munie, le cas échéant, de caractéristique prosodémique et f(/x/) est le résultat d'application à /x/ d'une opération d'itération f, peut-être avec des changements additionnels dans /x/.

- Réd₂ désigne un signe linguistique dont le signifiant est une Réd₁.
- Une Réd₁ productive est une Réd₁ qui s'applique de manière libre et productive à une classe de signes.
- Une Réd₂ productive est un signe linguistique dont le signifiant est une Réd₁ productive.

Revenons à présent sur le chinois. Une Réd₂ productive en chinois est par exemple la Réd₂ d'atténuation : son signifié est 'un peu' et son schéma de réduplication₁ est V^αV¹²⁶ quand elle se combine avec un verbe d'action monosyllabique V^α, cf. (1) et Annexe 2, p.lxii (101)-(104). *Se combiner* réfère ici à une opération d'union linguistique entre un signe segmental — ici le verbe d'action V^α — et un signe opération — la Réd₂ d'atténuation telle que V^α ⊕ Réd₂ = forme rédupliquée. La forme rédupliquée est donc le résultat de cette combinaison.

(1)

问问	骂骂	打打	说说
wènwen	màma	dǎda	shuōshuo
demander-demander	gronder-gronder	battre-battre	parler-parler
« demander un peu »	« gronder un peu »	« battre un peu »	« parler un peu »

¹²⁶ V^α indique que la syllabe a le ton α, et V est une syllabe sans ton. Précisons que ce que nous appelons une syllabe sans ton est en réalité une syllabe dont le ton original est modifié ou neutralisé car la syllabe n'est pas accentuée.

Certains chercheurs en linguistique chinoise ont déjà travaillé sur les différentes reduplications du mandarin, cf. Xu (1954), Zhu (1956), Chao (1968), Li & Thompson (1981), Tang (1988), Yip & Zhang (1995).

Cependant, ces études n'ont pas toujours été menées de manière rigoureuse. Des auteurs comme Yip & Zhang (1995) ont utilisé le terme *reduplication* sans le définir clairement, ce qui les a conduit à ne pas distinguer par exemple :

- les mots-formes redupliqués VV des syntagmes de la forme « V YĪ V » ou « V-LE₁ V »;
- les mots-formes redupliqués libres des mots-formes redupliqués lexicalisés.

Par exemple, les signes complexes comme ceux en (2) n'illustrent pas de reduplication productive. Ce sont des formes redupliquées lexicalisées : les formes comme **yé**, **bó**, **gū**, **jiě**, **xīng** ou **bǎo** n'existent que comme racines non autonomes et sont utilisées uniquement comme constituants de mots-formes composés ou dans des formes redupliquées comme en

(2) :

(2) a.

爷爷
yéye
« grand-père paternel »

b.

伯伯
bóbo
« oncle paternel aîné »

c.

姑姑
gūgu
« tante paternelle cadette »

d.

姐姐
jiějie
« soeur aînée »

e.

猩猩
xīngxīng
« gorille »

f.

宝宝
bǎobao
« mon trésor »
(en s'adressant à un enfant)

Dans cette étude, nous tenterons :

1. de donner une description formelle des trois différentes $Réd_2$ productives du chinois :

- $Réd_2$ d'atténuation,
- $Réd_2$ d'intensité,
- $Réd_2$ de quantification;

2. d'effectuer clairement la distinction entre mots-formes redupliqués libres et les autres signes complexes souvent confondus avec des formes redupliquées.

4.1.1 Description formelle des Réd₂ du chinois

Du point de vue de leur sémantisme, le chinois possède trois types de Réd₂. Chacune de ces reduplications se combine avec des signes linguistiques de types différents :

- La Réd₂ d'atténuation se combine avec des verbes d'action.
- La Réd₂ d'intensité se combine avec des verbes qualificatifs.
- La Réd₂ de quantification se combine seulement avec des noms de quantification [= N_Q] et des classificateurs [= CL] et permet d'exprimer le sens 'tous les N_Q/CL (sans exception)'.

Les Réd₂ d'atténuation et d'intensité possèdent différents schémas de reduplication qui varient selon le nombre de syllabes des signes avec lesquels elles se combinent. Nous donnons une description de chacune de ces reduplications productives sans pour autant démontrer dans ce paragraphe pourquoi elles sont des reduplications productives — nous le ferons un peu plus loin, dans la seconde section.

4.1.1.1 Réd₂ d'atténuation

La Réd₂ d'atténuation est un signe dont le signifié est ≈ 'un peu' et qui se combine avec les verbes d'action. Nous appelons *verbe d'action* un verbe qui dénote une action ou une activité, cf. (3a). Les verbes du type 忘 **wàng** 'oublier' ou 怕 **pà** 'avoir peur' ne sont pas des verbes d'action car ils dénotent plutôt un état ou un changement d'état.

Ces verbes ne peuvent pas en principe subir de reduplication¹²⁷, cf. (3b) :

(3) a.

问	骂	打	说
wèn	mà	dǎ	shuō
demander	gronder	battre	parler

b.

*忘忘	*怕怕
*wàngwàng	*pàpà

Le signifiant de la Réd₂ d'atténuation — son schéma de Réd₁ — varie selon le verbe auquel il s'applique.

¹²⁷ Mis à part quelques exceptions, comme nous le verrons plus loin.

4.1.1.1.1 Verbes d'action monosyllabiques

Si la Réd₂ d'atténuation₂ se combine avec un verbe monosyllabique V^α, le signe produit sera un mot-forme V^αV, cf. (4) :

(4)

问问	骂骂	打打	说说
wènwen	màma	dǎda	shuōshuo
demander-demander	gronder-gronder	battre-battre	parler-parler
« demander un peu »	« gronder un peu »	« battre un peu »	« parler un peu »

4.1.1.1.2 Verbes d'action bisyllabiques

Si la Réd₂ d'atténuation se combine avec un verbe bisyllabique A^αB^β, le signe produit sera un mot-forme A^αB^βA^αB^β. L'image A^αB^β est une réplique exacte : il n'y a pas de changement suprasegmental, cf. (5) et Annexe 2, p.xlvii (9)-(12) :

(5)

请教请教	讨论讨论	麻烦麻烦	批评批评
qǐngjiàoqǐngjiào	tǎolùntǎolùn	máfanmáfan	pīpíngpīpíng
demander.conseil-demander.conseil	discuter-discuter	déranger-déranger	critiquer-critiquer
« demander un peu conseil »	« discuter un peu »	« déranger un peu »	« critiquer un peu »

Notons que la Réd₂ d'atténuation se combine également avec certains verbes qualificatifs bisyllabiques, cf. (6) :

(6)

得到了	老师	的	夸奖,	大家	高兴高兴	吧!
Dé dào-le	lǎoshī	de	kuājiǎng,	dàjiā	gāoxìnggāoxìng	ba!
obtenir-LE ₁	professeur	DE ₁	éloge	tout.le.monde	être.content-être.content	BA ₂
« Maintenant que vous avez reçu les éloges du professeur, réjouissez-vous un peu! »						

4.1.1.2 Réd₂ d'intensité

La Réd₂ d'intensité est un signe dont le signifié est ≈ 'très'¹²⁸. Elle se combine avec les verbes qualificatifs, même avec ceux qui se combinent avec la Réd₂ d'atténuation. Le

¹²⁸ Selon Madame Paris, il n'y aurait pas de reduplication d'intensification en chinois. Ainsi, des formes comme 胖胖 pàngpàng ou 红红 hónghóng, cf. (7), signifieraient respectivement 'être un peu gros' et 'être

signifiant de la Réd₂ d'intensité — son schéma de Réd₁ — varie selon la structure syllabique du verbe avec lequel il se combine.

4.1.1.2.1 Verbes qualificatifs monosyllabiques

Si la Réd₂ d'intensité se combine avec un verbe qualificatif monosyllabique Q^α, le signe produit sera un mot-forme Q^αQ^α. La seconde syllabe conserve ici le ton α, cf. Hua¹²⁹ (2001 : 72). Sur le plan sémantique, le signe complexe obtenu Q^αQ^α a pour signifié 'très Q^α', cf. (7) et Annexe 2, p.lxii-lxiii (105)-(108) :

(7)

胖胖
pàngpàng
être.gros-être.gros
« être très gros »

红红
hónghóng
être.rouge-être.rouge
« être très rouge »

圆圆
yuányuán
être.rond-être.rond
« être tout rond »

方方
fāngfāng
être.carré-être.carré
« être tout carré »

4.1.1.2.2 Verbes qualificatifs bisyllabiques

La Réd₂ d'intensité ne se combine pas avec tous les verbes bisyllabiques. Ces derniers, en majorité, ne peuvent pas se rédupliquer. En effet, Li (1984) observe que seulement 17.3 % des verbes qualificatifs bisyllabiques du dictionnaire *Xiàndài Hànyǔ Cídiǎn* 现代汉语词典 [Dictionnaire du chinois moderne] (1978)¹³⁰ peuvent se rédupliquer. Voici quelques exemples de verbes bisyllabiques ne pouvant pas se rédupliquer — exemples empruntés à Li & Thompson (1981 : 33), cf. (8a-b) et Annexe 2, p.xlix-li (21)-(40) :

un peu rouge' et non 'être très gros' et 'être très rouge'. Cette remarque qui contredit la plupart des descriptions actuelles des réductions chinoises que nous connaissons, semble cependant être acceptée par certains sinophones.

¹²⁹ Li & Thompson (1981) affirment, eux, que la seconde syllabe est atone. Mais la majorité des linguistes ainsi que nos informateurs ne semblent pas accepter leur description.

¹³⁰ Nous donnons dans la bibliographie l'édition de 1999.

(8) a.

复杂 fùzá « être complexe »	狡猾 jiǎohuá « être rusé »	野蛮 yěmán « être sauvage »	粉红 fěnhóng « être rose »	重要 zhòngyào « être important »
美丽 měili « être beau »	伟大 wěidà « être puissant »	丑陋 chǒulòu « être laid »	肥沃 féiwò « être fertile »	性感 xìngǎn « être sexy »

b.

*复复杂杂 ¹³¹ *fùfùzázá	*狡狡猾猾 *jiǎojiǎohuáhuá	*野野蛮蛮 *yěyěmánmán	*粉粉红红 *fěnfěnhónghóng	*重重要要 *zhòngzhòngyàoyào
*美美丽丽 *měiměilili	*伟伟大大 *wěiwěidàdà	*丑丑陋陋 *chǒuchǒulòulòu	*肥肥沃沃 *féiféiwòwò	*性性感感 *xìngxìngǎngǎn

De plus, les verbes auxquels la reduplication peut s'appliquer, ne se redupliquent pas toujours selon le même schéma. On dénombre en fait cinq schémas de reduplication différents :

1. $A^\alpha B^\beta \Rightarrow A^\alpha A^\alpha B^\beta B^\beta$;
2. $A^\alpha B^\beta \Rightarrow A^\alpha B^\beta A^\alpha B^\beta$;
3. $A^\alpha B^\beta \Rightarrow A^\alpha A^\alpha B^\beta$;
4. $A^\alpha B^\beta \Rightarrow B^\beta A^\alpha A^\alpha$;
5. $A^\alpha B^\beta \Rightarrow A^\alpha li A^\alpha B^\beta$.

1. Les verbes qualificatifs auxquels s'applique la Réd peuvent en principe tous se redupliquer selon le schéma de reduplication $A^\alpha A^\alpha B^\beta B^\beta$, cf. (9a-b) et Annexe 2, p.xlvii-xlviii (13)-(20) :

(9) a.

普通 pǔtōng « être commun »	简单 jiǎndān « être simple »	规矩 guīju « être courtois »	平凡 píngfán « être banal »
---------------------------------	----------------------------------	----------------------------------	---------------------------------

¹³¹ Selon monsieur Nie, cette forme redupliquée existe. Il propose comme exemple 复复杂杂的情况 fùfùzázá de qíngkuàng être.très.complexe DE₁ situation '[une] situation très complexe'.

b.

普普通通	简简单单	规规矩矩	平平凡凡
pǔpǔtōngtōng	jiǎnjiǎndāndān	guīguījǔjǔ	píngpíngfánfán
« être très commun »	« être très simple »	« être très poli »	« être très banal »

2. Les verbes composés qualificatifs phraséologisés dont le premier constituant est en général une racine nominale et le second une racine verbale qualitative, peuvent se rédupliquer selon le schéma de réduplication $A^\alpha B^\beta A^\alpha B^\beta$ seulement, cf. (10a-c) et Annexe 2, p.lxiii (109)-(111) :

(10) a.

笔直
bǐ-zhí
pinceau-être.droit
lit. « être droit comme un pinceau »
= « être très droit »

笔直笔直
bǐzhíbǐzhí
pinceau-être.droit-pinceau-être.droit
lit. « être vraiment droit comme un pinceau »
= « être vraiment très droit »

b.

瓦蓝
wǎ-lán
tuile-être.bleu
« être bleu comme une tuile »
« être très bleu »

瓦蓝瓦蓝
wǎlánwǎlán
tuile-être.bleu-tuile-être.bleu
« être vraiment très bleu »

c.

焦黄
jiāo-huáng
coke-être.jaune
« être jaunâtre, être jaune-brun »

焦黄焦黄
jiāohuángjiāohuáng
coke-être.jaune-coke-être.jaune
« être vraiment brunâtre »

3. Certains verbes composés qualificatifs phraséologisés peuvent se rédupliquer selon plusieurs schémas. Celui en (11a-d), cf. Annexe 2, p.lxiii-lxiv (112)-(114), peut avoir trois schémas $A^\alpha B^\beta A^\alpha B^\beta$, $B^\beta A^\alpha A^\alpha$ et $A^\alpha A^\alpha B^\beta$:

(11) a.

喷香
pèn-xiāng
culture-être.parfumé
« être très parfumé »

b.

喷香喷香
pènxiāngpènxiāng
culture-être.parfumé-culture-être.parfumé
« être vraiment très parfumé »

c.

香喷喷
xiāngpènpèn
être.parfumé-culture- culture
« être vraiment très parfumé »

d.

?喷喷香¹³²
?pènpènxīāng
culture-culture-être.parfumé
« être vraiment très parfumé »

4. Une liste très restreinte de verbes qualificatifs bisyllabiques ayant un sens négatif peuvent se rédupliquer selon le schéma $A^\alpha li A^\alpha B^\beta$. La syllabe /li/ est ajoutée par la reduplication, cf. (12)-(13) et Annexe 2, p.lxiv-lxv (115)-(122). Il s'agit d'une reduplication inexacte à gauche.

(12) a.

古怪
gǔguài
« être bizarre »

糊涂
hútu
« être étourdi »

傻气
shǎqì
« avoir l'air bête. »

罗嗦
luōsuo
« être bavard »

b.

土气
tǔqì
« être campagnard »

慌张
huāngzhāng
« être affolé »

怪气
guàiqì
« avoir l'air bizarre »

妖气
yāoqì
« avoir l'air aguicheur »

(13) a.

古里古怪
gǔlǐgǔguài
« être très bizarre »

糊里糊涂
húlihútu
« être très étourdi »

傻里傻气
shǎlishǎqì
« avoir l'air très bête »

罗里罗嗦
luōlǐluōsuo
« être très bavard »

b.

土里土气
tǔlǐtǔqì
« être très campagnard »

慌里慌张
huānglǐhuāngzhāng
« être très affolé »

怪里怪气
guàilǐguàiqì
« avoir l'air très bizarre »

妖里妖气
yāolǐyāoqì
« avoir l'air très aguicheur »

Ces caractéristiques morphologiques ne sont pas calculables, et doivent certainement constituer des traits du syntactique du radical correspondant. L'incapacité d'un signe à être redupliqué et aussi son schéma de reduplication devront donc être notés dans son entrée dictionnaire.

¹³² Cette forme est refusée par certains informateurs.

4.1.1.3 Réd₂ de quantification

La Réd₂ de quantification est un signe dont le signifié est ≈ ‘tous sans exception’. Elle se combine souvent avec des noms utilisés dans des syntagmes de quantification de la forme « Num < Dém, Quant_{indéf} > N₁ N₂ », cf. (14a-d) et avec des classificateurs, cf. (15a-d) et Annexe 2, p.lxv-lxvi (123)-(129) :

(14) a.	b.	c.	d.
天天 tiāntiān jour-jour « tous les jours »	夜夜 yèyè nuit-nuit « toutes les nuits »	月月 yuèyuè mois-mois « tous les mois »	年年 niánnián année-année « toutes les années »
(15) a.	b.	c.	d.
本本 běnběn livre-livre « tous les livres »	张张 zhāngzhāng feuille-feuille « toutes les feuilles »	条条 tiáotiáo route-route « toutes les routes »	朵朵 duǒduǒ fleur-fleur « toutes les fleurs »

Quand la reduplication ne s’applique pas à un nom de quantification ou à un classificateur, il faut l’indiquer dans le dictionnaire. Ainsi, il faudra y signaler que le classificateur 位 wèi¹³³ ne peut pas se redupliquer, cf. (16d-e). D’autre part, il faut aussi indiquer les cas de reduplication inattendue : si un nom qui n’est ni un classificateur, ni un nom de quantification peut se redupliquer, il faudra le mentionner dans le dictionnaire. C’est le cas par exemple des noms en (16a-c), cf. Annexe 2, p.lxvii (136)-(138). Soulignons que la reduplication de quantification ne concerne que les noms monosyllabiques : selon Li & Thompson (1981 : 35), les noms polysyllabiques ne peuvent pas se redupliquer, cf. (17a-c) et Annexe 2, p.lxvi-lxvii (130)-(135).

¹³³ Hua (2001 : 69) note que le nombre de noms monosyllabiques ou de classificateurs qui peuvent se redupliquer varie selon les langues chinoises. Li & Thompson (1981 : 35) expliquent par exemple que 只 zhǐ, le classificateur pour les animaux, ne se reduplique pas vraiment en mandarin alors qu’en cantonais, il le peut. Toutefois, selon nos informateurs du Nord, zhǐ peut se redupliquer.

(16) a.

事事
shìshì
affaire-affaire
« toutes les affaires »

b.

家家
jiājiā
foyer-foyer
« tous les foyers »

c.

人人
rénrén
personne-personne
« toutes les personnes »

d.

*学校里 有 十 位 老师, 位位 都 很 能干.
*Xuéxiào-lǐ yǒu shí wèi lǎoshī, wèiwèi dōu hěn nénggàn.
école-espace.dans avoir dix CL professeur CL-CL DŌU très être.compétent
« À l'école, il y a dix professeurs, tous (sont) très compétents. »

e.

学校里 有 十 个 老师, 个个 都 很 能干.
Xuéxiào-lǐ yǒu shí gè lǎoshī, gègè dōu hěn nénggàn.
école-espace.dans avoir dix CL professeur CL-CL DŌU très être.compétent.
« À l'école, il y a dix professeurs, tous (sont) très compétents. »

(17) a.

*公里公里
*gōnglǐgōnglǐ
km-km

b.

*加仑加仑
*jiālúnjiālún
gallon-gallon

c.

*星期星期
*xīngqīxīngqī
semaine-semaine

1. La forme rédupliquée du nom de quantification peut s'utiliser comme modificateur syntaxique d'un nom tel que la relation de dépendance est $N \xrightarrow{\text{classificative}} CL$, cf. (18b-d) ou $N \xrightarrow{\text{quantificative}} N_Q$, cf. (18a). Mais il y a des restrictions : le syntagme de la forme « CL-CL N » ou « $N_Q-N_Q N$ » ne peut s'employer qu'en tant que sujet ou prolepse de la phrase. S'il est employé en tant qu'objet du verbe, la phrase devient agrammaticale, cf. (18e) :

(18) a.

磅磅 肉 都 要 查.
Bàngbàng ròu dōu yào chá.
Livre-livre viande DŌU devoir vérifier
« Chaque livre de viande doit être vérifiée. »

b.

本本 书上 都 有 他的 名字.
Běnběn shū-shàng dōu yǒu tā de míngzì.
CL-CL livre-espace.sur DŌU avoir lui DE₁ nom
« Sur chacun des livres il y a son nom. »

c.

件件 衣服 都 是 红 的.
Jiànjiàn yīfu dōu shì hóng de.
CL-CL vêtement DŌU être être.rouge DE₁
« Tous les vêtements sont rouges. »

d.

条条 道路 都 很 宽广.
Tiáotiáo dàolù dōu hěn kuānguǎng.
CL-CL route DŌU très être.large
« Toutes les routes sont très larges. »

e.

*我 打扫 间间 屋子.
 *Wǒ dǎsǎo jiānjiān wūzi.
 moi nettoyer CL-CL chambre
 « Je nettoie chacune des chambres. »

2. La forme rédupliquée du nom de quantification ou du classificateur peut être utilisée seule en position sujet, cf. (19a-b) :

(19) a.

人人 都 喜欢 他.
 Rénrén dōu xǐhuān tā.
 personne-personne DŌU aimer lui
 « Tout le monde l'aime. »

b.

个个 都 很 好.
 Gègè dōu hěn hǎo.
 CL-CL DŌU très être.bon
 « Tous sans exception sont bons. »

3. Elle peut aussi être utilisée seule comme modificateur N_1 du nom N_2 , tel que la relation de dépendance est modificative : $N_2 \xrightarrow{\text{modificative}} N_1$. Mais le syntagme $N_1 N_2$ ne peut pas être employé comme objet, cf. (20) :

(20)

*他 打动了 人人 的 心.
 *Tā dǎ dòng-le rénrén de xīn.
 lui émouvoir-LE₁ personne-personne DE₁ cœur
 « Il a touché le cœur de chacune des personnes. »

4. Elle peut être employée comme adverbe de phrase, cf. (21a-c) :

(21) a.

这个 孩子 月月 都 生 病.
 Zhè gè háizi yuèyuè dōu shēng bìng.
 ce CL enfant mois-mois DŌU naître maladie
 « Cet enfant tombe malade tous les mois. »

b.

他 天天 做 早操.
 Tā tiāntiān zuò zǎocāo.
 lui jour-jour faire exercices.matinaux
 « Il fait des exercices matinaux tous les jours. »

c.

他 家 顿顿 吃 米饭.
 Tā jiā dùndùn chī mǐfàn.
 lui famille repas-repas manger riz
 « Sa famille mange du riz à tous les repas. »

Démonstrons maintenant pourquoi les mécanismes que nous avons présentés comme des réduPLICATIONS sont bien libres et productifs, et distinguons-les des réduPLICATIONS non

productives ou des redoublements [= répétition d'un mot-forme \mathcal{M} tel que l'on obtient un syntagme $\mathcal{M}\mathcal{M}$].

4.1.2 Pourquoi peut-on parler de reduplications productives?

Jusqu'à ce que l'on démontre que ce sont bien des reduplications, nous utiliserons, pour des raisons de cohérence, le terme « répliques » pour les désigner. Ce terme est plus général que celui de reduplication : il englobe les termes *reduplication*₁ (opération morphologique) et *redoublement*₁ (opération syntaxique).

Le caractère productif est assez évident et facile à démontrer : les exemples que nous avons présentés suffisent pour affirmer que ces répliques sont productives et libres.

Nous nous attarderons uniquement sur la première hypothèse : ces répliques sont bien des reduplications. Pour affirmer qu'il s'agit de reduplication, il nous faut montrer que les signes obtenus après réplique sont des mots-formes. En effet, une reduplication s'applique à des parties de mots-formes, mais donne nécessairement des mots-formes : c'est par définition une opération morphologique. Si le signe obtenu est un syntagme alors, il ne s'agit plus d'une opération morphologique, mais d'une opération syntaxique. Il faut alors parler de redoublement.

Pour commencer, remarquons que toutes les formes répliquées dans la section précédente sont des signes autonomes. Par exemple, la forme répliquée de verbes comme 问 *wèn* 'demander', 讨论 *tǎolùn* 'discuter', 胖 *pàng* 'être gros' et 普通 *pǔtōng* 'être commun' peut apparaître seule dans la position verbale en tant que verbe principal, cf. (22a-d). La forme répliquée d'un nom comme 天 *tiān* 'jour' peut s'utiliser seule comme adverbe de phrase, comme en (22e) :

(22) a.

我	问问	你	： « 你	今年	几	岁	了? »
Wǒ	wèn?wèn	nǐ	： « Nǐ	jīnnián	jǐ	sui	le? »
moi	demande?demander	toi	toi	cette.année	combien	age	LE ₂
lit. « Je te demande un peu : « Quel âge as-tu? » = « Une petite question : « Quel âge as-tu? »							

b.

我们 讨论讨论 这个 问题。
 Wǒmen tāolùn?tāolùn zhè gè wèntí.
 nous discuter?discuter ce CL question
 « Nous discutons un peu de cette question. »

c.

那 个 孩子 胖胖 的¹³⁴.
 Nà gè hái'zi pàngpàng de.
 ce CL enfant être.gros?être.gros DE₁
 « Cet enfant est très gros. »

d.

这 个 名字 普普通通 的。
 Zhè gè míngzì pǔ?pǔ?tōng?tōng de.
 ce CL nom être.très.commun DE₁
 « Ce nom est très commun. »

e.

我 天天 都 有 问题。
 Wǒ tiān?tiān dōu yǒu wèntí.
 moi jour?jour DŌU avoir problème
 « J'ai des problèmes chaque jour. »

Ces signes sont des mots-formes pour les raisons suivantes :

- On ne peut pas faire de pause entre les constituants d'une forme répliquée comme en (23b). En revanche, au sein d'une phrase dans laquelle le signe 'être chaud' est répété, cf. (23a), il est possible de faire une pause entre chaque constituant.

(23) a.

这里,	热,		热,		热!
Zhèlǐ,	rè,		rè,		rè!
ici	être.chaud		être.chaud		être.chaud
« Ici, il fait chaud, chaud, chaud! »					

b.

这里	热热	的!
Zhèlǐ	rè?rè	de!
ici	être.chaud être.chaud	DE ₁
« Ici il fait très chaud! »		

- Il n'est pas possible d'insérer un signe quelconque entre les constituants d'une forme rédupliquée. Même l'insertion d'un suffixe est impossible, cf. (24a-b), alors que l'on peut toujours insérer un adverbe d'intensification entre deux constituants dans une phrase comme celle en (23a), cf. (24c) :

(24) a.

*我们 讨论了 讨论 这个 问题。
 *Wǒmen tāolùn-le tāolùn zhè gè wèntí.
 nous discuter-LE₁ discuter ce CL problème
 « Nous avons un peu discuté de ce problème. »

b.

我们 讨论讨论了 这个 问题。
 Wǒmen tāolùn?tāolùn-le zhè gè wèntí.
 nous discuter?discuter-LE₁ ce CL problème
 « Nous avons un peu discuté de ce problème. »

¹³⁴ En général, quand une forme rédupliquée est la tête de la phrase, on ajoute une particule DE. Nous ne savons pas vraiment s'il s'agit de DE₁ ou d'une autre. Dans le doute nous préférons dire qu'il s'agit de DE₁.

c.

这里 热, 很 热, 非常 热!
 Zhèlǐ rè, hěn rè, fēicháng rè!
 ici être.chaud très être.chaud extrêmement être.chaud
 « Ici, il fait chaud, très chaud, extrêmement chaud! »

Il existe cependant des syntagmes comme ceux en (25)-(26) et Annexe 2, p.lxvii-lxviii (138)-(142) :

(25) a.

问 一 问
 wèn yī wèn
 demander un fait.de.demander
 « demander un peu »

b.

问了 一 问
 wèn-le yī wèn
 demander-LE₁ un fait.de.demander
 « avoir un peu demandé »

c.

问了 问
 wèn-le wèn
 demander-LE₁ fait.de.demander
 « avoir un peu demandé »

(26) a.

看 一 看
 kàn yī kàn
 regarder un fait.de.regarder
 « regarder un peu »
 = « jeter un coup d'œil »

b.

看了 一 看
 kàn-le yī kàn
 regarder-LE₁ un fait.de.regarder
 « avoir regardé un peu »
 = « avoir jeté un coup d'œil »

c.

看了 看
 kàn-le kàn
 regarder-LE₁ fait.de.regarder
 « avoir regardé un peu »
 = « avoir jeté un coup d'œil »

(27) a.

看看了
 kànkān-le
 regarder-regarder-LE₁
 « avoir un peu regardé »

b.

问问了
 wènwen-le¹³⁵
 demander-demander-LE₁
 « avoir un peu demandé »

Mais les signes en (25)-(26) et (27) sont de nature différente :

1. En (25)-(26), il s'agit de syntagmes¹³⁶.

2. En (27), cf. Annexe 2, p.lxviii (143)-(144), il s'agit de mots-formes rédupliqués :

En effet, si l'on considérait que les signes en (27a-b) sont des syntagmes de même type que ceux en (25)-(26), deux choses seraient gênantes :

- Il nous faudrait alors admettre que -LE₁, suffixe verbal, s'attache à un nom, puisqu'en (25)-(26), le second wèn ou kàn est bien un nom : il peut être modifié par un numéral.

¹³⁵ Les formes en (27a-b) sont toutefois jugées peu naturelles par certains informateurs.

- Il faudrait aussi admettre que les syntagmes de la forme « Verbe_{Bisyllabique} Verbe_{Bisyllabique} » sont plus contraints que les syntagmes de la forme « Verbe_{Monosyllabique} Verbe_{Monosyllabique} » puisque nous aurions d'une part des signes dont les constituants peuvent être séparés par -LE₁ et de l'autre des signes qui ne le peuvent pas, alors que ce sont tous deux des syntagmes de verbes d'action, donc compatibles sémantiquement avec -LE₁.

D'autres arguments — spécifiques à chaque type de formes répliquées que nous avons vues — renforcent l'idée que ces signes sont des mots-formes rédupliqués :

- L'image de la réplique d'un verbe d'action monosyllabique en chinois **wèn** — *wen* n'est pas un signe linguistique, car elle ne possède pas de signifié. On est obligé d'admettre que la composante sémantique 'un peu' n'est pas apportée par l'image *wen* mais par une réduplication₂.
- L'analyse d'un cas particulier tel que celui de 罗罗嗦嗦 **luōluō?suosuo** 'être très bavard' nous montre que les signes comme **pǔpǔ?tōngtōng** 'être très commun', 简简单单 **jiǎnjiǎndāndān** 'être très simple', et 平平凡凡 **píngpíngfánfán** 'être très banal' sont des mots-formes. En effet, le mot-forme dont **luōluō?suosuo** est dérivé 罗嗦 **luōsuo** 'être bavard' n'est pas un mot-forme composé mais un mot-forme contenant un seul morphe bisyllabique car **luō** et **suo** ne sont pas des signes : ils n'ont aucun signifié. Comment peut-on alors admettre que **luōluō** et **suosuo** soient des mots-formes si **luō** et **suo** ne sont pas même des signes? Le cas de **luōsuo** montre aussi que la réplique d'intensité s'applique à tous les mots-formes qualificatifs bisyllabiques qu'ils soient des mots-formes composés ou des mots-formes monomorphiques.
- Des signes tels que 件件 **jiàn?jiàn** CL?CL 'chacun des habits' 个个 **gè?gè** CL?CL 'chacun des trucs' sont des mots-formes car les constituants de ces signes perdent

¹³⁶ Nous parlerons de ce syntagme en détail plus loin dans le texte. Précisons que la construction de ce type de syntagme n'est possible qu'avec des verbes d'action monosyllabiques.

leurs capacités à prendre des modificateurs. Par exemple, le premier élément ne peut pas être modifié par un numéral, cf. (28a-b), alors qu'il le peut s'il n'est pas redupliqué, cf. (28c-d). Même s'il existe des formes comme celles en (28e-f), ces signes en (28e-f) ne sont que des formes abrégées des signes¹³⁷ en (28g-h) qui sont des syntagmes (par exemple, des pauses sont possibles entre chaque constituant). En effet, (28e) et (28g) tout comme (28f) et (28h) sont synonymes, cf. Annexe 2, p.lxviii-lxix (145)-(153).

(28) a.	b.	c.	d.
*三 个个 *sān gè?gè trois CL?CL	*三 件件 *sān jiàn?jiàn trois CL?CL	三 个 sān gè trois CL	三 件 sān jiàn trois CL
e.	f.	g.	h.
一件 件 yī jiàn jiàn un CL CL « l'un après l'autre »	一个 个 yī gè gè un CL CL « l'un après l'autre »	一件 一件 yī jiàn yī jiàn un CL un CL « l'un après l'autre »	一个 一个 yī gè yī gè un CL un CL « l'un après l'autre »

4.1.3 Syntagmes souvent confondus avec des formes redupliquées

Il y a de nombreux syntagmes qu'il ne faut pas confondre avec les formes redupliquées, mais qui pourtant sont encore traités comme telles par certains auteurs. Par exemple, Yip & Zhang (1995) emploient l'expression *non consecutive reduplications* (1995 : 37) pour désigner ces syntagmes :

1. Les expressions de la forme « V BŪ₁ V » ne sont pas des formes redupliquées, cf. (29a-b). D'ailleurs la construction de la forme « X BŪ₁ X » s'applique aussi à des syntagmes de la forme « V N », cf. (29a-c) :

¹³⁷ Yī est assez souvent omis quand il est évident, cf. (i) :

(i)
我 有 (一) 个 叔叔 在 北京 工作。
Wǒ yǒu (yī) gè shūshu zài Běijīng gōngzuò.
moi avoir un CL oncle à Pékin travailler
« J'ai un oncle qui travaille à Pékin. »

(29) a.

你 要 不 要?
 Nǐ yào bù yào?
 toi vouloir NEG vouloir
 « Est-ce que tu [en] veux? »

b.

你 喜欢 不 喜欢?
 Nǐ xǐhuān bù xǐhuān?
 toi aimer NEG aimer
 « Est-ce que tu [l']aimes? »

c.

你 吃 牛肉 (还是) 不 吃 牛肉?
 Nǐ chī niúròu (háishi) bù chī niúròu?
 toi manger viande.de.bœuf ou NEG manger viande.de.bœuf
 « Tu manges de la viande de bœuf? »

2. Comme nous l'avons déjà mentionné, en chinois, les syntagmes de la forme « Num < Dém, Quant_{Indéf} > CL » peuvent être répétés, cf. (30a-b), pour donner le sens 'un par un' = 'l'un après l'autre'. Les formes résultantes sont clairement des syntagmes, car il est possible de faire une pause entre le premier classificateur et le second numéral :

(30) a.

他	把	树上	的	桃子	一	个	一个地	摘	下	来。
Tā	bǎ	shù-shàng	de	táozi	yī	gè	yī gè de	zhāi	xià	lái.
lui	BĀ ₁	arbre-espace.sur	DE ₁	pêche	un	CL	un CL DE ₂	cueillir	descendre	venir

« Il cueille les pêches sur l'arbre les unes après les autres. »

b.

衣服	要	一	件	一	件	地	烫。
Yīfu	yào	yī	jiàn	yī	jiàn	de	tàng.
vêtement	devoir	un	CL	un	CL	DE ₂	repasser

« Il faut repasser les vêtements un par un. »

3. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, en chinois, avec les verbes monosyllabiques comme **kàn** 'regarder', on peut créer des syntagmes libres comme **kàn yī kàn**, cf. (31a-c), où le premier **kàn** est un verbe et le second est un nom de quantification du verbe, qui, sur le plan sémantique, est plus ou moins équivalent au nom de quantification verbal **xià** 'un coup', cf. (31d) et Annexe 2, p.lxx (154) :

(31) a.

看 一 看
 kàn yī kàn
 regarder un fait.de.regarder
 « regarder un peu »
 = « jeter un coup d'œil »

b.

看了 看
 kàn-le kàn
 regarder-LE₁ fait.de.regarder
 « avoir regardé un peu »
 = « avoir jeté un coup d'œil »

c.

看了 一 看
 kàn-le yī kàn
 regarder-LE₁ un fait.de.regarder
 « avoir regardé un peu »
 = « avoir jeté un coup d'œil »

d.

看 一 下
kàn yī xià
regarder un coup
« regarder un coup » = « jeter un coup d'œil »

En chinois, il existe en effet, des Noms de Quantification du Verbe [= N_QV], souvent appelés en linguistique chinoise *classificateurs verbaux*. Il existe deux grandes classes de N_QV :

- Les N_QV qui servent à spécifier le nombre de faits en question, comme 回 **huí** ‘fois’, 次 **cì** ‘fois’, 趟 **tàng** ‘fois’ (pour un trajet), cf. (32a-c) et Annexe 2, p.lxx (155)-(157) :

(32) a.

去了 两 回
qù-le liǎng huí
aller-LE₁ deux fois
« être allé deux fois »

b.

来了 几 趟
lái-le jǐ tàng
venir-LE₁ quelques fois
« être venu quelques fois »

c.

见了 几 次 面
jiàn-le jǐ cì miàn
rencontrer-LE₁ quelques fois visage
« s'être rencontré plusieurs fois. »

- les N_QV qui servent à spécifier l'intensité de l'action, cf. (33a-c) et Annexe 2, p.lxx (158) :

(33) a.

看 一 下
kàn yī xià
regarder un instant
« regarder un instant »
= « jeter un coup d'œil »

b.

笑了 一 声
xiào-le yī shēng
rire-LE un son
« être parti d'un éclat de rire »

c.

他 打了 一 顿.
Tā dǎ-le yī dùn.
lui battre-LE₁ un raclée
« Il a foutu une raclée [à quelqu'un]. »

Quand le verbe possède un complément d'objet dans la phrase, et que ce dernier est un nom, il se place après le N_QV, cf. (34a). Mais s'il s'agit d'un pronom, il se placera avant le N_QV, cf. (34b) :

(34) a.

他 去了 一 趟 南京.
Tā qù-le yī tàng Nánjīng.
lui aller-LE₁ un fois Nankin
« Il est allé à Nankin une fois. »

b.

他 打了 我 一 顿.
Tā dǎ-le wǒ yī dùn.
lui battre-LE₁ moi un raclée
« Il m'a foutu une raclée. »

Si l'on compare les phrases en (35a-c) à celles en (32)-(34), on constate que dans un syntagme comme 敲了敲 **qiāo-le qiāo**, le second **qiāo** fonctionne clairement comme un N_QV de second type. Son signifié est 'un peu'.

(35) a.

我 敲了 敲 门, 没 有 回 声.
 Wǒ qiāo-le qiāo mén, méi yǒu huishēng.
 moi frapper-LE₁ fait.de.frapper porte MÉI₁¹³⁸ avoir réponse
 « J'ai frappé un coup à la porte, mais je n'ai pas eu de réponse. »

b.

我 敲 一 敲 门, 没 有 回 声.
 Wǒ qiāo yī qiāo mén, méi yǒu huishēng.
 moi frapper un fait.de.frapper porte MÉI₁ avoir réponse
 « J'ai frappé un coup à la porte, mais je n'ai pas eu de réponse. »

c.

我 敲了 一 敲 门, 没 有 回 声.¹³⁹
 Wǒ qiāo-le yī qiāo mén, méi yǒu huishēng.
 moi frapper-LE₁ un fait.de.frapper porte MÉI₁ avoir réponse
 « J'ai frappé un coup à la porte, mais je n'ai pas eu de réponse. »

4.1.4 Radicaux idéophoniques

Il existe en chinois des signes complexes qui comportent des morphes bisyllabiques de la forme « A^αA^α ». On trouve par exemple des signes complexes de la forme « A^αB^β B^β » ou « A^αA^α B^β ». B^β B^β ou A^αA^α ne sont pas des formes rédupliquées mais des formes doublées pour deux raisons :

- Il ne s'agit pas de la forme rédupliquée de A^α ou de B^β car ces morphes n'existent pas. Par exemple, **tōngtōng** dans (36) n'est pas une forme rédupliquée de **tōng** car **tōng** n'existe pas.

¹³⁸ MÉI₁ est le marqueur de négation de YŌU 'avoir'.

¹³⁹ Cette phrase est jugée bizarre par certains informateurs.

(36)

这 个 孩子 的 脸蛋 红通通 的。
 Zhè gè háizi de liǎndàn hóng?tōngtōng de.
 ce CL enfant DE₁ visage être.d'un.rouge.vif DE₁
 « Le visage de cet enfant est tout rouge. »

- Ce sont des mots-formes composés et non des syntagmes car ils satisfont le critère syntaxique de non-productivité. En effet, en chinois, il n'est pas possible de produire un syntagme libre de la forme « Qualificatif Adverbe_{Intensificateur} », cf. (37a-b). Il faut dire (37c-d) :

(37) a.	b.	c.	d.
*红 很	*累 非常	很 红	非常 累
*hóng hěn	*lèi fēicháng	hěn hóng	fēicháng lèi
être.rouge très	être.fatigué extrêmement	très être.rouge	extrêmement être.fatigué
« être très rouge »	« être extrêmement fatigué »	« être très rouge »	« être extrêmement fatigué »

tōngtōng est un radical idéophonique qui modifie le qualificatif **hēi** 'être noir'. Il est très difficile de déterminer le signifié de ces radicaux onomatopéiques. Certains expriment l'intensification, cf. (38a-b), d'autres une sorte d'atténuation, cf. (39), et d'autres enfin ajoutent une composante sémantique négative, cf. (40a-b). Mais toutes ces composantes sémantiques sont perçues par des associations d'image ou/et de bruit. Cela est flagrant si l'on examine le signifié des mots-formes en (41a-d), cf. Annexe 2, p.lxx-lxxiii (159)-(179).

(38) a.

亮堂堂	硬棒棒	红通通	直溜溜
liàng-tángtáng	yìng-bàngbàng	hóng-tōngtōng	zhí-liūliū
être.brillant-TÁNGTÁNG	être.dur-BÀNGBÀNG	rouge-TŌNGTŌNG	être.droit-LIŪLIŪ
≈ « être lumineux »	≈ « être tout raide »	≈ « être rouge vif »	≈ « être tout droit »

b.

厚敦敦	兴冲冲	孤零零
hòu-dūndūn	xìng-chōngchōng	gū-línglíng
être.épais-DŪNDŪN	être.excité-CHŌNGCHŌNG	être.seul-LÍNGLÍNG
≈ « être très épais »	≈ « être excité »	≈ « être très seul »

(39)

凉丝丝

liáng-sīsī

être.froid-SĪSĪ

≈ « être un peu froid »

酸溜溜

suān-liūliū

être.aigre-LIŪLIŪ

≈ « être aigrelet »

(40) a.

慢吞吞

màn-tūntūn

être.lent-TŪNTŪN

≈ « être traînard »

慢悠悠

màn-yōuyōu

être.lent-YŌUYŌU

≈ « être très lent »

臭哄哄

chòu-hǒnghǒng

sentir.mauvais-HŌNGHŌNG

≈ « être puant »

懒洋洋

lǎn-yángyáng

être.paresseux-YÁNGYÁNG

≈ « être très paresseux »

b.

干巴巴

gān-bābā

être.sec-BĀBĀ

≈ « être sec et dur »

乱糟糟

luàn-zāozāo

être.en désordre-ZĀOZĀO

≈ « être très en désordre »

矮墩墩

ǎi-dūndūn

être.petit-DŪNDŪN

≈ « être ramassé »

(41) a.

黑压压

hēi-yāyā

être.noir-YĀYĀ

≈ « être sombre, indistinct et étouffant »

(sensation d'oppression)

乱哄哄

luàn-hǒnghǒng

être.en.désordre-HŌNGHŌNG

≈ « être en désordre »

(idée de bruit dérangeant)

b.

亮晶晶

liàng-jīngjīng

être.brillant-JĪNGJĪNG

≈ « être étincelant »

(image du cristal)

硬棒棒

yìng-bàngbàng

être.dur-BÀNGBÀNG

≈ « être tout raide »

(image du bâton, et du son produit quand on tape sur quelque chose de dur)

c.

黑黝黝

hēi-yōuyōu

être.noir-YŌUYŌU

≈ « être très noir »

(image du pétrole luisant)

绿油油

lǜ-yóuyóu

être.vert-YÓUYÓU

« être verdoyant »

(image de l'herbe mouillée)

d.

热腾腾
rè-téngténg
être.chaud-TÉNGTÉNG
≈ « être fumant »
(avec l'image de la vapeur)

黑洞洞
hēi-dòngdòng
être.noir-DÒNGDÒNG
≈ « être noir comme dans un four »
(image d'une grotte)

Les signes complexes $A^\alpha B^\beta B^\beta$ sont des mots-formes qualificatifs. Ils permettent de modifier un nom, cf. (42), et prennent eux-mêmes des modificateurs.

(42)

这么	绿油油	的	麦田!
Zhème	lǜyóuyóu	de	màitián!
Autant	être.verdoyant	DE ₁	champ.de.blé
« Une champ de blé si verdoyant! »			

Il existe aussi de rares radicaux idéophoniques trisyllabiques, cf. (43a-b) et Annexe 2, p.lxxiv (180)-(181). Ces signes complexes sont utilisés uniquement à l'oral et dans un parler dialectal.

(43) a.

黑不溜秋
hēi-buliūqiū
être.noir-BŪLIŪQIŪ
« être basané »

b.

黑古隆咚
hēi-gulóngdōng
être.noir-GŪLÓNGDŌNG
« être noir comme dans un four »

Ces lexèmes de la forme « Verbe.Qualificatif-Radical.Idéophonique » devront en général figurer dans le dictionnaire comme élément de la valeur de la fonction lexicale **Magn** du verbe qualificatif en question. Par exemple, dans la zone de combinatoire lexicale de l'entrée du lexème HĒI 'être noir', on aura **Magn**(HĒI) = HĒIBULIŪQIŪ 'être basané', HĒIGULÓNGDŌNG 'être noir comme dans un four', HĒIYŌUYŌU 'être noir comme du jais', etc.

4.1.5 Formes rédupliquées lexicalisées

On dénombre aussi des racines non autonomes en chinois moderne, dont sont dérivés des radicaux rédupliqués autonomes. Il ne s'agit pas ici de mots-formes rédupliqués productifs et libres mais de formes rédupliquées « historiques ». D'ailleurs la réduplication₂ qui a servi

à produire ces mots-formes rédupliqués est sémantiquement vide. Elle n'a permis qu'à créer des radicaux bisyllabiques autonomes, cf. (44a-b) :

(44) a.

爷	伯	姑	姐
yé	bó	gū	jiě
« grand-père paternel »	« oncle paternel aîné »	« tante paternelle cadette »	« grande sœur »

b.

爷爷	伯伯	姑姑	姐姐
yéyè	bóbo	gūgu	jiějie
« grand-père paternel »	« oncle paternel aîné »	« tante paternelle cadette »	« grande sœur »

爷 yé 'grand-père' 伯 bó 'oncle paternel aîné' 姑 gū 'tante paternelle cadette' 姐 jiě 'grande soeur' ne sont pas des morphes autonomes, comme nous l'avons déjà mentionné. On les retrouve seulement en composition dans des mots-formes composés₂ comme en

(45) :

(45)

老爷	伯母	姑娘	小姐
lǎo-yé	bó-mǔ	gū-niang	xiǎo-jiě
être.vieux-grand-père.paternel	oncle.paternel-mère	tante-mère	être.petite-grande.sœur
« maître »	« tante — femme de l'oncle paternel aîné »	« jeune.fille »	« mademoiselle »

Il existe aussi des signes complexes de la forme $A^\alpha A^\alpha B^\beta B^\beta$, qui ne sont pas dérivées de mot-forme $A^\alpha B^\beta$, cf. (46a-c), mais de la juxtaposition de deux radicaux rédupliqués $A^\alpha A^\alpha$ et $B^\beta B^\beta$, cf. (47a-c). A^α et B^β n'existent pas en tant que mots-formes, cf. Annexe 2, p.lxxiv (182)-(184).

(46) a.

*满当
*mǎn?dāng
être.plein?être.égal

b.

*密麻
*mì?má
être.dense?être.rugueux

c.

*家户
*jiā?hù
famille?foyer

(47) a.

满满当当
mǎnmǎn?dāngdāng
être.plein-être.plein?être.égal-être.égal
« être plein à ras bord »

b.

密密麻麻
mímí?mámá
être.dense-être.dense?être.rugueux-être.rugueux
« être serré »

c.

家家户户
jiājiā?hùhù
famille-famille?foyer-foyer
« chaque famille sans exception »

4.2 Composition

La composition est un mécanisme qui consiste en la combinaison [= union linguistique] de deux ou plusieurs racines à l'intérieur d'un même radical. Là aussi, il faut distinguer la composition₁ — productive d'un point de vue synchronique de la composition₂ — productive d'un point de vue diachronique. Plus précisément, les différences qui existent entre un mot-forme composé₁ et composé₂ sont les suivantes :

- Le signifié d'un mot-forme composé₁ est compositionnel alors que celui d'un mot-forme composé₂ ne l'est pas.
- Les composés₁ sont formés de manière productive et libre dans le discours et ne doivent pas être consignés dans le dictionnaire alors que les composés₂, du fait de leur phraséologisation, doivent être consignés dans le dictionnaire.

En français, la majorité des composés sont des composés₂. Citons par exemple *bonhomme*, *autobus*, *peut-être*, *sauve-qui-peut*, *après-midi*, *porte-avions*, *gratte-ciel*, *fourre-tout*, *amuse-gueule*, *tire-fesses*, *boit-sans-soif*. En chinois, il existe beaucoup de mot-formes composés₂, comme nous avons pu le voir dans les chapitres précédents, mais aussi un nombre important de composés₁. Ce sont les derniers qui nous intéressent ici. Nous en distinguons au moins 3 types :

1. Les mots-formes composés₁ de la forme « Q₁-N₁ », cf. (48a-d) et Annexe 2, p.lxxv (185)-(188) :

(48) a.	b.	c.	d.
红衣服	小花	薄书	聪明人
hóng-yīfu	xiǎo-huā	báo-shū	cōngmíng-rén
être.rouge-vêtement	être.petit-fleur	être.mince-livre	être.intelligent-personne
« vêtement rouge »	« petite fleur »	« livre mince »	« personne intelligente »

2. Les mots-formes composés₁ de la forme « N₁-N₂ », cf. (49a-d) et Annexe 2, p.lxxv-lxxvi (189)-(192) :

(49) a.	b.	c.	d.
木头房子	英雄气概	中国文化	玻璃茶杯
mùtóu-fángzi	yīngxióng-qìgài	Zhōngguó-wénhuà	bōli-chábēi
bois-maison	héros-manière	Chine-culture	verre-tasse.à.thé
« maison en bois »	lit. « manières de héros » = « manières héroïques »	lit. « culture de Chine » = « culture chinoise »	« tasse à thé en verre »

3. Les mot-formes composés₁ de la forme « N-Morphe_{Localisateur} », cf. (50a-d) :

(50) a.	b.	c.	d.
床前	屋后	床下	床上
chuáng-qían	wū-hòu	chuáng-xià	chuáng-shàng
lit-espace.devant	appartement-espace.derrière	lit-espace.sous	lit-espace.sur
« espace devant le lit »	« espace derrière l'appartement »	« espace sous le lit »	« espace sous le lit »

Comme nous avons déjà parlé longuement des composés du premier type, nous nous attarderons seulement sur les deux derniers.

4.2.1 Mots-formes composés₁ de la forme « N₁?N₂ »

Il existe en chinois des mots-formes composés libres [= mots-formes composés₁] de la forme « N₁-N₂ », cf. (51a-d). Prenons par exemple le cas de 语言研究 **yǔyán-yánjiù** langue-recherche lit. 'recherche sur la langue' = 'recherche linguistique'. **Yǔyán-yánjiù** est constitué de deux radicaux autonomes **yǔyán** et **yánjiù**¹⁴⁰.

Les signes **yǔyán** et **yánjiù** sont des signes autonomes de la langue : ils peuvent être utilisés seuls entre deux pauses, par exemple, dans un titre. Mais au sein du signe 语言研究

¹⁴⁰ **yǔyán** et **yánjiù** sont eux-mêmes des radicaux composés₂ mais cela n'a pas de pertinence pour la présente discussion.

yǔyán-yánjiù, ils perdent leur autonomie, et deviennent des racines compositives — des parties de mot-forme.

(51) a.	b.	c.	d.
木头房子	英雄气概	中国人民	玻璃茶杯
mùtóu-fángzi	yīngxióng-qìgài	Zhōngguó-rénmín	bōli-chábēi
bois-maison	héros-manière	Chine-peuple	verre-tasse.à.thé
« maison en bois »	lit. « manières de héros »	lit. « peuple de Chine »	« tasse à thé en verre »
	= « manières héroïques »	= « peuple chinois »	

Un signe complexe de la forme « N₁?N₂ » tel que 语言研究 **yǔyán-yánjiù** est un mot-forme car il satisfait plusieurs critères du mot-forme composé (critère de niveau II)¹⁴¹ :

- Les constituants N₁ et N₂ perdent leur capacité à prendre des modificateurs, cf. critère 3 du mot-forme composé. Par exemple, **yǔyán** en tant que constituant de l'expression **yǔyán?yánjiù** n'accepte pas de modificateur. Ainsi, on ne peut pas dire (52) :

(52)

* 这 是 一 种 奇怪 的 语言研究.
 *Zhè shì yī zhǒng qíguài de yǔyán-yánjiù.
 ce être un sorte être.bizarre DE₁ langue-recherche
 * « C'est une recherche sur une/les langue(s) bizarre(s) »
 [Le sens ici est nécessairement « C'est une recherche bizarre sur une/des/les langue(s). »]

La perte de cette capacité est encore plus flagrante dans le cas d'une expression comme (53b). Pour exprimer le sens 'un groupe de 3 personnes', on peut dire (53a)

¹⁴¹ Monsieur Mel'čuk, lors de la soutenance, nous a fait remarqué qu'on utilisait généralement le test de l'îlot anaphorique [= *anaphoric island*] pour vérifier si un signe complexe constitué d'au moins deux radicaux nominaux est bien un mot-forme composé. Ce critère pourrait s'énoncer de la manière suivante (il s'agit bien entendu d'une formulation approximative seulement) :

« Soient N₁ et N₂ des radicaux nominaux. Si N₁N₂ est un mot-forme, alors il n'est pas possible d'utiliser dans la phrase un pronom anaphorique qui renvoie au référent de N₁. ». Il semble que ce critère s'applique aussi au chinois. En effet, si, on examine la phrase en (i), 大学建筑 **dàxué?jiànzhú** université?architecture 'architecture universitaire' semble être un mot-forme, puisque le pronom anaphorique **zhè** 'ce(ci)' ne peut renvoyer au référent de 大学 **dàxué** 'université'.

(i)
 *这 座 大学建筑 很 奇怪, 这就 是 蒙城大学
 *Zhè zuò dàxué?jiànzhú hěn qíguài, zhè jiù shì Méngchéngdàxué
 ce CL université?architecture très être.bizarre ce justement être Université.de.Montréal
 « Cette architecture universitaire est très bizarre, c'est justement l'Université de Montréal. »

ou (53b). Mais il n'est pas possible de dire (53c), car justement le signe **rén** 'personne' a perdu sa capacité à prendre un modificateur : ici, ce n'est pas un mot-forme mais une racine compositive.

(53) a.

这	是	一	个	三	个	人	的	组。
Zhè	shì	yī	gè	sān	gè	rén	de	zǔ.
ce	être	un	CL	trois	CL	personne	DE ₁	groupe

« C'est un groupe de trois personnes. »

b.

这	是	一	个	三人组。
Zhè	shì	yī	gè	sān?rén?zǔ.
ce	être	un	CL	trois?personne?groupe

« C'est un groupe de trois personnes. »

c.

*这	是	一	个	三	个	人组。
*Zhè	shì	yī	gè	sān	gè	rén?zǔ.
ce	être	un	CL	trois	CL	personne?groupe

« C'est un groupe de trois personnes. »

- Ce type de signe satisfait le critère de non-réduction conjonctive. Lorsque l'on a affaire à un syntagme coordonné $N_1?N_2$ **hé** $N_3?N_2$, cf. (54a), il n'est pas possible de factoriser N_2 tel que l'on obtient un syntagme coordonné de la forme « S_1 HÉ S_3 S_2 », cf. (54b). Pourtant, il est possible de factoriser N_2 quand on a affaire à un syntagme coordonné de la forme « N_1 DE₁ N_2 HÉ N_3 DE₁ N_2 », cf. (54c-d) :

(54) a.

我	喜欢	心理学		和	语言学。
Wǒ	xǐhuān	xīnlǐ-xué		hé	yǔyán-xué.
moi	aimer	psychologie ₁ -étude [= psychologie ₂]	et		langue-étude [= linguistique]

« J'aime la psychologie₂ et la linguistique. »

b.

*我	喜欢	心理	和	语言学。
*Wǒ	xǐhuān	xīnlǐ	hé	yǔyán-xué.
moi	aimer	psychologie ₁	et	langue-étude [= linguistique]

« J'aime la psychologie₂ et la linguistique. »

c.

他 从事 语言学 的 研究 和 心理学 的 研究。
 Tā cóngshì yǔyánxué de yánjiù hé xīnlǐxué de yánjiù.
 lui faire linguistique DE₁ recherche et psychologie₂ DE₁ recherche
 « Il fait une/des recherche(s) en linguistique et en psychologie₂. »

d.

他 从事 语言学 的 和 心理学 的 研究。
 Tā cóngshì yǔyánxué de hé xīnlǐxué de yánjiù.
 lui faire linguistique DE₁ et psychologie₂ DE₁ recherche
 « Il fait une/des recherche(s) en linguistique et en psychologie₂. »

Notons cependant que des phrases comme en (55a-b) sont aussi possibles. Ce sont des phrases dans lesquelles N₂ peut être « extrait ».

(55) a.

我 不 喜欢 石头房子, 木头 的 还 可以。
 Wǒ bù xǐhuān shítou?fángzi, mùtóu de hái kěyǐ.
 moi NEG aimer pierre?maison bois DE₁ encore être.possible
 « Je n'aime pas les maisons en pierre, celles en bois, ça va encore. »

b.

中国文化 我 不 喜欢 美国 的 更 不 喜欢。
 Zhōngguó?wénhuà wǒ bù xǐhuān Měiguó de gèng bù xǐhuān.
 Chine?culture moi NEG aimer Etats-Unis DE₁ encore.plus NEG aimer
 « La culture chinoise, je n'aime pas, [la culture] américaine j'aime encore moins. »

Néanmoins, cette « extraction » de N₂ n'est possible que si les mots-formes composés de la forme « Q-N » ou « N₁-N₂ » sont des mots-formes composés libres et productifs. Ainsi la phrase en (56a), où N₁-N₂ est un mot-forme composé lexicalisé, est agrammaticale. Il faut dire (56b) :

(56) a.

*我 不 喜欢 作家, 画 (的) 还 可以。
 *Wǒ bù xǐhuān zuòjiā, huà (de) hái kěyǐ.
 moi NEG aimer faire-spécialiste [= écrivain] peindre DE₁ [= peintre] encore être.possible
 « Je n'aime pas les écrivains, les peintres, ça va encore. »

b.

我	不	喜欢	作家,	画家	还	可以.
Wǒ	bù	xǐhuān	zuòjiā,	huà-jia	hái	kěyǐ.
moi	NEG	aimer	faire-spécialiste [= écrivain]	peindre-spécialiste [= peintre]	encore	être.possible

« Je n'aime pas les écrivains, les peintres, ça va encore. »

Enfin, s'il existe des mots-formes composés₁ libres de la forme « N₁-N₂ » en chinois, cela ne veut pas dire que tous les signes complexes de la forme « N₁?N₂ » sont des mots-formes. On trouve un certain nombre de signes de la forme « N₁?N₂ » qui sont des syntagmes¹⁴² :

1. Les syntagmes localisateurs de la forme « Nom Nom_{Localisateur} Bisyllabique », cf. (57) :

(57)

车子	里面	有	三	个	人.
Chēzi	lǐmiàn	yǒu	sān	gè	rén.
voiture	espace.dans	avoir	trois	CL	personne

lit. « L'intérieur de la voiture a trois personne. »
= « Il y a trois personnes à l'intérieur de la voiture. »

2. Les syntagmes de la forme « Nom Nom_{Appositif} », cf. (58a-b) :

(58) a.

王	先生	对	我	很	好.
Wáng	xiānsheng	duì	wǒ	hěn	hǎo.
Wang	monsieur	envers	moi	très	être.bon

« Monsieur Wang est très bon pour moi. »

b.

李	太太	对	我	很	好.
Lǐ	tàitai	duì	wǒ	hěn	hǎo.
Li	madame	envers	moi	très	être.bon

« Madame Li est très bonne pour moi. »

3. Les syntagmes de la forme « Nom_{Temps} Nom_{Temps} », cf. (59) :

(59)

今天	晚上	我	去	看	电影.
Jīntiān	wǎnshàng	wǒ	qù	kàn	diànyǐng.
aujourd'hui	soir	moi	aller	regarder	film

lit. « Aujourd'hui, le soir je vais aller voir un film. » = « Ce soir, je vais voir un film. »

¹⁴² Nous montrerons plus loin pourquoi ce sont des syntagmes.

4. Des syntagmes de la forme « Pronom Nom ». Le lien sémantique entre le pronom et le nom est un lien inaliénable, cf. (60a-c) :

(60)

我	很	想	我	哥哥.
Wǒ	hěn	xiǎng	wǒ	gēgē.
moi	très	penser.à	moi	grand.frère

« Mon frère me manque beaucoup. »

5. Des syntagmes de la forme « Nom₁ Nom₂ », où les noms sont coordonnés sans marqueur segmental mais avec une pause, cf. (61a-b) :

(61) a.

北京,	上海	我	都	去过.
Běijīng,	Shànghǎi	wǒ	dōu	qù-guo.
Beijing,	Shanghai	moi	DŌU	aller-GUO

« Pékin [et] Shanghai, j'[y] suis déjà allé. »

b.

你.	我,	他	都	是	兄弟.
Nǐ,	wǒ,	tā	dōu	shì	xiōngdì.
toi	moi	lui	DŌU	être	frères

« Toi, moi [et] lui, [nous] sommes tous des frères. »

Ces expressions sont des syntagmes pour les raisons suivantes :

- Il est possible d'insérer un mot-forme ou un syntagme entre les constituants
 - d'un signe complexe de la forme « Nom₁?Nom₂ », où les noms sont coordonnés sans marqueur segmental mais avec une pause, cf. (62a-b);
 - d'un signe complexe de la forme de la forme « Pronom?Nom », cf. (63a-b);
 - d'un signe complexe de la forme de la forme « Nom?Nom_{Appositif} », cf. (64a-b) :

(62) a.

北京	上海	我	都	去过.
Běijīng	Shànghǎi	wǒ	dōu	qù-guo.
Beijing	Shanghai	moi	DŌU	aller-GUO

« Pékin, Shanghai j'[y] suis déjà allé. »

b.

北京	和	上海	我	都	去过.
Běijīng	hé	Shànghǎi	wǒ	dōu	qù-guo.
Beijing	et	Shanghai	moi	DŌU	aller-GUO

« Pékin [et] Shanghai j'[y] suis déjà allé. »

(63) a.

我	很	想	我	哥哥.
Wǒ	hěn	xiǎng	wǒ	gēgē.
moi	très	penser.à	moi	grand.frère

« Mon grand frère me manque beaucoup. »

b.

我	很	想	我	<u>亲爱</u>	<u>的</u>	哥哥.
Wǒ	hěn	xiǎng	wǒ	qīngài	de	gēgē.
moi	très	penser.à	moi	être.cher	DE ₁	grand.frère

« Mon cher grand frère me manque beaucoup. »

(64) a.

王方 老师 很有名。
Wángfāng lǎoshī hěn yǒu míng.
 Wangfang professeur très avoir renommée
 « Le professeur Wangfang est très connu. »

b.

王方 这位老师 很有名。
Wángfāng zhè wèi lǎoshī hěn yǒu míng.
 Wangfang ce CL professeur très avoir renommée
 « Ce professeur Wangfang est très connu. »

- Dans un signe complexe de la forme « Nom?Nom_{Localisateur}?Bisyllabique », N₁ peut prendre un modificateur syntaxique, cf. (65) :

(65)

那辆 很 大 的 车子 里面 有 三 个 人。
Nà liàng hěn dà de chēzi lǐmiàn yǒu sān gè rén.
 ce CL très être.grand DE₁ voiture espace.intérieur avoir trois CL personne
 lit. « L'intérieur de cette très grande voiture a trois personnes. »
 = « Il y a trois personnes à l'intérieur de cette très grande voiture. »

- Dans un signe complexe de la forme « Nom_{Temps}?Nom_{Temps} », il est possible de faire une pause entre N₁ et N₂, cf. (66) :

(66)

今天 晚上 我 去 看 电影。
Jīntiān wǎnshàng wǒ qù kàn diànyǐng.
 aujourd'hui soir moi aller regarder film.
 lit. « Aujourd'hui, le soir je vais aller voir un film. »
 = « Ce soir, je vais voir un film. »

Il existe aussi des signes complexes de la forme « Nom₁?Nom₂ » qui ne sont pas des mots-formes mais des propositions nominales sans copule, cf. (67a-f) :

(67) a.

他 广东人。
Tā guǎngdōngrén.
 lui personne.de.Canton
 « Il est cantonais. »

b.

这 个 孩子 大眼睛。
Zhè gè háizi dàyǎnjīng.
 ce CL enfant grands.yeux
 « Cet enfant (a) de grands yeux. »

c.

下周 星期一。
Xiàzhōu xīngqīyī.
 semaine.prochaine lundi
 « La semaine prochaine [c'est] lundi. »

d.

明天 星期一。
Míngtiān xīngqīyī.
 demain lundi
 « Demain [c'est] lundi. »

e.

他 黄头发。
Tā huánɡtóufā.
lui cheveux.blonds
« Il a les cheveux blonds. »

f.

今天 晴天。
Jīntiān qíngtiān.
aujourd'hui beau.jour
lit. « Aujourd'hui [est] un beau jour. »
= « Aujourd'hui il fait beau. »

Il existe d'ailleurs d'autres types de propositions sans verbe en chinois, cf. (68a-d) :

(68) a.

每 人 两 本 (书).
Měi rén liǎng běn (shū).
chaque personne deux CL livre
« Chaque personne a deux livres. »

b.

他 二十 岁。
Tā èrshí suì.
lui vingt an
« Il a vingt ans. »

c.

这 间 屋子 四 扇 门。
Zhè jiān wūzi sì shàn mén.
ce CL chambre quatre CL porte
« Cette chambre a quatre portes. »

d.

这 张 桌子 三 条 腿。
Zhè zhāng zhuōzi sān tiáo tuǐ.
ce CL table trois CL pied
« Cette table (a) trois pieds. »

Ce sont clairement des énoncés car :

- il faut obligatoirement faire une pause entre N_1 et N_2 , cf. (69a-b);
- il est en général possible d'ajouter une copule, cf. (69c-d) :

(69) a

今天 晴天。
Jīntiān qíngtiān.
aujourd'hui beau.jour
lit. « Aujourd'hui [est] un beau jour. »
= « Aujourd'hui il fait beau. »

b

明天 星期一。
Míngtiān xīngqīyī.
demain lundi
lit. « Demain lundi. »
= « Demain [c'est] lundi. »

c.

今天 是 晴天。
Aujourd'hui shì qíngtiān.
aujourd'hui être beau.jour
lit. « Aujourd'hui est un beau jour. »
= « Aujourd'hui il fait beau. »

d.

明天 是 星期一。
Míngtiān shì xīngqīyī.
demain être lundi
lit. « Demain est lundi. »
= « Demain, c'est lundi. »

4.2.2 Mots-formes composés₁ de la forme « N-M_L »

4.2.2.1 Usage des mots-formes composés₁ de la forme « N-M_L »

Il existe en chinois des mots-formes complexes de la forme « Nom-Morphe_{Localisateur} » [= « N-M_L »], cf. (70) et Annexe 2, p.lxxvi (193)-(194), un mot-forme composé₁ de ce type peut être utilisé seul :

- comme sujet, cf. (71a),
- comme complément directionnel, cf. (71b),
- comme dépendant syntaxique d'une préposition locative telle que ZÀI 'à', cf. (71c),
- comme objet direct, cf. (71d) :

(70) a.	b.	c.	d.
床前 chuáng-qian lit-espace.devant « espace devant le lit »	屋后 wū-hòu appartement-espace.derrière « espace derrière l'appartement »	床下 chuáng-xià lit-espace.sous « espace sous le lit »	床上 chuáng-shàng lit-espace.sur « espace sur le lit »

(71) a.

城外 Chéng-wài ville-espace.extérieur lit. « La ville-wai [wai = espace.extérieur] n'est pas belle. » = « L'extérieur de la ville n'est pas beau. »	不 bù NEG	好看. hǎokàn. être.beau
---	----------------	-----------------------------

b.

他 Tā lui	去 qù aller	屋后. wū-hòu. appartement-espace.derrière
----------------	------------------	---

lit. « Il va à l'appartement-hou [hou = espace.derrière]. »
= « Il va dans l'espace derrière l'appartement. » = « Il va derrière l'appartement. »

c.

他 站 在 床前。
 Tā zhàn zài chuáng-qian.
 lui être.debout à lit-espace.avant
 lit. « Il est debout à lit-qian [qian = espace.devant]. »
 = « Il est debout devant le lit. »

d.

警察 看了 车里。
 Jīngchá kàn-le chē-lǐ.
 police regarder-LE₁ voiture-espace.dans
 lit. « La police a regardé la voiture-li [li = espace.intérieur]. »
 = « La police a regardé l'intérieur de la voiture. »

Les morphes localisateurs monosyllabiques forment une classe fermée, cf. (72) :

(72) a.

(N)上	(N)下	(N)里	(N)外
(N)shàng	(N)xià	(N)lǐ	(N)wài
« espace sur (N) »	« espace sous (N) »	« espace dans (N) »	« espace hors de (N) »

b.

(N)前	(N)后	(N)左	(N)右
(N)qián	(N)hòu	(N)zuǒ	(N)yòu
« espace devant (N) »	« espace derrière (N) »	« espace à gauche de (N) »	« espace à droite de (N) »

c.

(N)东	(N)南	(N)西	(N)北	(N)中
(N)dōng	(N)nán	(N)xī	(N)běi	(N)zhōng
« espace est ou à l'est de (N) »	« espace sud ou au sud de (N) »	« espace ouest ou à l'ouest de (N) »	« espace nord ou au nord de (N) »	« espace centre ou au centre de (N) »

Beaucoup de linguistes considèrent les mots-formes de la forme « N-M_L » comme des syntagmes constitués d'un nom et d'un mot-forme localisateur monosyllabique comme ceux en (72a-c). Ils ont longuement débattu pour savoir si ces « mots-formes » localisateurs monosyllabiques étaient des noms — point de vue partagé par Greenberg (1963), Tai (1973a) et Li (1985) — ou des postpositions — point de vue défendu par Peyraube (1980) et Ernst (1988). Selon nous, il n'y a pas de syntagmes de la forme « N M_L », mais des mots-formes complexes libres de la forme « N-M_L » au sein desquels M_L est un morphe

compositif. Si M_L dont le sens est grosso modo ‘espace devant/derrière/sur... (N)’ se retrouve en général au sein de morphes composés, il peut aussi être autonome et constituer un nom localisateur dans certains énoncés. Mais les mots-formes monosyllabiques localisateurs sont alors utilisés de manière assez contrainte, ce qui rend leur emploi en chinois parlé assez rare :

- Quand un mot-forme monosyllabique localisateur est utilisé dans un énoncé, on trouve en général un autre mot-forme monosyllabique localisateur qui exprime un sens contraire, cf. (73)-(75) :

(73)

我	看	前,	你	看	后.
Wǒ	kàn	qián,	nǐ	kàn	hòu.
moi	regarder	espace.avant	toi	regarder	espace.arrière

« Je regarde devant, tu regardes derrière. »

(74)

你	在	前	走,	我	在	后	跟.
Nǐ	zài	qián	zǒu,	wǒ	zài	hòu	gēn.
toi	à	espace.avant	marcher	moi	à	espace.arrière	suivre

« Tu marches devant, je te suis derrière. »

(75)

我	在	上	看,	你	在	下	看,	好	吗?
Wǒ	zài	shàng	kàn,	nǐ	zài	xià	kàn,	hǎo	ma?
moi	à	espace.au.dessus	regarder	toi	à	espace.au.dessous	regarder	être.bon	MA

« Je regarde en haut, tu regardes en bas, d'accord? »

Autrement, des phrases comme celles en (76a), (77a), (78a), sont toutes rejetées par nos informateurs. Il faut alors remplacer les mots-formes localisateurs monosyllabiques par des mots-formes localisateurs bisyllabiques, cf. (76b), (77b), (78b) :

(76) a.

*他	站	在	上.
*Tā	zhàn	zài	shàng.
lui	être.debout	à	espace.au.dessus

« Il se tient debout au-dessus. »

b.

他	站	在	上头.
Tā	zhàn	zài	shàngtóu.
lui	être debout	à	espace.au.dessus

« Il se tient debout au-dessus. »

(77) a.

*下 都 是 书。
 *Xià dōu shì shū.
 espace.au.dessous DŌU être livre
 lit. « Tout l'espace au dessous n'est que livres. »
 = « En bas, il n'y a que des livres. »

b.

下面 都 是 书。
 Xiàmiàn dōu shì shū.
 espace.au.dessous DŌU être livre
 lit. « Tout l'espace dessous n'est que livres. »
 = « En bas, il n'y a que des livres. »

(78) a.

*上 的 书 都 是 我 的。
 *Shàng de shū dōu shì wǒ de.
 espace.au.dessus DE₁ livre DŌU être moi DE₁
 « Les livres au-dessus sont à moi. »

b.

上边 的 书 都 是 我 的。
 Shàngbiān de shū dōu shì wǒ de.
 espace.au.dessus DE₁ livre DŌU être moi DE₁
 « Les livres au-dessus sont à moi. »

- On les trouve aussi quelques fois dans des EPQ, cf. (79a) ou des expressions figées, cf. (79b), exemples que nous empruntons à Peyraube (1980 : 27) :

(79) a.

前 怕 龙,¹⁴³ 后 怕 虎
 qián pà lóng, hòu pà hǔ
 espace.avant craindre dragon, espace.arrière craindre tigre
 lit. « craindre le dragon en avant et craindre le tigre en arrière »
 = « avoir peur de tout »

b.

上 有 天 下 有 地。
 shàng yǒu tiān xià yǒu dì.
 espace.au.dessus avoir ciel espace.au.dessous avoir terre
 « En haut, il y a le ciel et en bas la terre. »
 ≈ « Dieu en est témoin. »

En fait, ces mots-formes monosyllabiques sont en général remplacés en chinois parlé, par des Noms_{Localisateurs} Bisyllabiques [= N_LB], cf. Tableau 3 :

¹⁴³ On trouve maintenant plus couramment 狼 *láng* 'loup' à la place de 龙 *lóng* 'dragon'.

(N) 上边 (N) shàngbiān/shàngbian ¹⁴⁴ « espace sur (N) »	(N) 上面 (N) shàngmiàn/shàngmian « espace sur (N) »	(N) 上头 (N) shàngtóu/shàngtou « espace sur (N) »
(N) 下边 (N) xiàbiān/xiàbian « espace sous (N) »	(N) 下面 (N) xiàmiàn/xiàmian « espace sous (N) »	(N) 下头 (N) xiàtóu/xiàtou « espace sous (N) »
(N) 里边 (N) lǐbiān/lǐbian « espace dans (N) »	(N) 里面 (N) lǐmiàn/lǐmian « espace dans (N) »	(N) 里头 (N) lǐtóu/lǐtou « espace dans (N) »
(N) 外边 (N) wàibiān/wàibian « espace hors de (N) »	(N) 外面 (N) wàimiàn/wàimian « espace hors de (N) »	(N) 外头 (N) wàitóu/wàitou « espace hors de (N) »
(N) 前边 (N) qiánbiān/qiánbian « espace devant (N) »	(N) 前面 (N) qiánmiàn/qiánmian « espace devant (N) »	(N) 前头 (N) qiántóu/qiántou « espace devant (N) »
(N) 后边 (N) hòubiān/hòubian « espace derrière (N) »	(N) 后面 (N) hòumiàn/hòumian « espace derrière (N) »	(N) 后头 (N) hòutóu/hòutou « espace derrière (N) »
(N) 左边 (N) zuǒbiān/zuǒbian « espace à gauche de (N) »	(N) 左面 (N) zuǒmiàn/zuǒmian « espace à gauche de (N) »	*(N) 左头 *(N) zuǒtóu/zuǒtou « espace à gauche de (N) »
(N) 右边 (N) yòubiān/yòubian « espace à droite de (N) »	(N) 右面 (N) yòumiàn/yòumian « espace à droite de (N) »	*(N) 右头 *(N) yòutóu/yòutou « espace à droite de (N) »
(N) 东边 (N) dōngbiān/dōngbian « espace est/à l'est de (N) »	(N) 东面 (N) dōngmiàn/dōngmian « espace est/à l'est de (N) »	(N) 东头 (N) dōngtóu/dōngtou « espace est/à l'est de (N) »
(N) 南边 (N) nánbiān/nánbian « espace sud/au sud de (N) »	(N) 南面 (N) nánmiàn/nánmian « espace sud/au sud de (N) »	(N) 南头 (N) nántóu/nántou « espace sud/au sud de (N) »
(N) 西边 (N) xībiān/xībian « espace ouest/à l'ouest de (N) »	(N) 西面 (N) xīmiàn/xīmian « espace ouest/à l'ouest de (N) »	(N) 西头 (N) xītóu/xītou « espace ouest/à l'ouest de (N) »
(N) 北边 (N) běibiān/běibian « espace nord/au nord de (N) »	(N) 北面 (N) xīmiàn/xīmian « espace nord/au nord de (N) »	(N) 北头 (N) běitóu/běitou « espace nord/au nord de (N) »

Tableau 3 Principaux N_LB

¹⁴⁴ Les signes **-biān** 'côté', **-miàn** 'surface', **-tóu** 'extrémité' sont souvent prononcés sans ton ou avec un ton plus léger, notamment par les locuteurs du Nord. Mais il est en fait toujours possible de les prononcer avec un ton plein, c'est pourquoi nous donnons les deux formes. Dans les autres gloses, nous écrivons seulement la forme avec le ton. C'est aussi pour cela que nous considérons ces morphes comme des morphes compositifs et non comme des suffixes. Un suffixe est systématiquement atone, alors qu'un morphe compositif ne l'est pas. Il peut l'être dans certains composés ou dans certains contextes seulement.

Par exemple, si nos informateurs acceptent les phrases en (80a) et (81a), ils préfèrent celles en (80b) et (81b) :

(80) a.

我	看	前,	你	看	后.
Wǒ	kàn	qián,	nǐ	kàn	hòu.
moi	regarder	espace.avant	toi	regarder	espace.arrière

« Je regarde devant, tu regardes derrière. »

b.

我	看	前面,	你	看	后面.
Wǒ	kàn	qiánmiàn,	nǐ	kàn	hòumiàn.
moi	regarder	espace.avant	toi	regarder	espace.arrière

« Je regarde devant, tu regardes derrière. »

(81) a.

我	在	上	看,	你	在	下	看,	好	吗?
Wǒ	zài	shàng	kàn,	nǐ	zài	xià	kàn,	hǎo	ma?
moi	à	espace.au.dessus	regarder	toi	à	espace.au.dessous	regarder	être.bon	MA

« Je regarde en haut, tu regardes en bas, d'accord? »

b.

我	在	上头	看,	你	在	底下	看,	好	吗?
wǒ	zài	shàngtóu	kàn,	nǐ	zài	dǐxià	kàn,	hǎo	ma?
moi	à	espace.au.dessus	regarder	toi	à	espace.au.dessous	regarder	être.bon	MA

« Je regarde en haut, tu regardes en bas, d'accord? »

Ces N_LB sont très courants et leur emploi n'est pas aussi contraint que celui des mots-formes localisateurs monosyllabiques. Les N_LB peuvent toujours être utilisés seuls [= entre deux pauses majeures] :

- comme sujet, cf. (82a);
- comme objet direct, cf. (82b);
- comme compléments directionnels, cf. (82c);
- comme dépendant syntaxique d'une préposition locative telle que ZÀI₁ 'à', cf. (82d) :

(82) a.

上头 不 好看。
 Shàngtóu bù hǎokàn.
 espace.au.dessus NEG être.beau
 lit. « L'espace au dessus n'est pas beau. »
 = « Le haut n'est pas beau. »

b.

他 看了 里面。
 Tā kàn-le lǐ-miàn.
 lui regarder-LE₁ espace.dans
 lit. « Il a regardé l'intérieur. »
 = « Il a regardé à l'intérieur. »

c.

他 去 后边。
 Tā qù¹⁴⁵ hòubiān.
 lui aller espace.arrière
 lit. « Il va à l'espace arrière. »
 = « Il va derrière. »

d.

他 站 在 前面。
 Tā zhàn zài qiánmiàn.
 lui être.debout à espace.avant
 lit. « Il est debout dans l'espace avant. »
 = « Il se tient debout à l'avant. »

Ces mots-formes localisateurs sont clairement des noms, comme nous le montrent les phrases en (83a-b), exemples que nous empruntons à Peyraube (1980 : 72) :

(83) a.

钱 在 什么 里头?
 Qián zài shénme lǐtóu?
 argent se.trouver quel espace.dans
 « L'argent est dans quoi? »

b.

书 在 这 个 上头。
 Shū zài zhè gè shàngtóu.
 livre se.trouver ce CL espace.au.dessus
 « Le(s) livre(s) est/sont ci-dessus. »

En résumé, en chinois, il existe donc deux constructions très fréquentes pour exprimer la localisation :

- un mot-forme composé₁ de la forme « N-M_L » ;
- un syntagme locatif libre de la forme « N N_LB ».

Il est possible en général d'employer l'une ou l'autre de ces constructions¹⁴⁶ pour indiquer la localisation, comme nous le montre (84)¹⁴⁷ :

(84) a.

在 山后 有 很 好看 的 花。
 Zài shānhòu yǒu hěn hǎokàn de huā.
 à montagne-espace.derrière avoir très être.beau DE₁ fleur
 lit. = « A l'espace derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »
 = « Derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »

¹⁴⁵ Le complément locatif de **qù** n'est jamais introduit par une préposition, contrairement à ALLER en français.

¹⁴⁶ Il existe bien sûr quelques restrictions que nous n'aborderons pas ici.

¹⁴⁷ Il existe peut-être quelques nuances sémantiques. Mais nous ne rentrerons pas dans les détails.

b.

在 山 后面 有 很好看 的 花.
 Zài shān hòumiàn yǒu hěn hǎokàn de huā.
 à montagne espace.derrière avoir très être.beau DE₁ fleur
 lit. « À l'espace derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »
 = « Derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »

4.2.2.2 Statut morphologique du signe complexe « N?M_L »

Ayant expliqué brièvement l'usage du mot-forme complexe N-M_L, montrons maintenant pourquoi nous traitons ce signe comme un mot-forme composé₁.

D'après les critères de niveau I, M_L au sein du signe complexe « N?M_L » est une partie de mot-forme :

- Il n'est pas séparable de N : il n'est jamais possible de séparer un M_L de la racine nominale à laquelle il est attaché, comme on peut le voir en (85a) et (86a), alors qu'il est tout à fait possible de le faire quand on a affaire à un N_LB, comme dans (85b) et (86b), où l'on peut insérer le clitique DE₁ et un verbe qualificatif modificateur :

(85) a.

*车子 的 上 很 干净.
 *Chēzi de shàng hěn gānjìng.
 voiture DE₁ espace.sur très être.propre
 « Le dessus de la voiture est très propre. »¹⁴⁸

b.

车子 的 上面 很 干净.
 Chēzi de shàngmiàn hěn gānjìng.
 voiture DE₁ l'espace.sur très être.propre
 « Le dessus de la voiture est très propre. »

(86) a.

*我 碰 到了 车子 的 脏脏 的 上.
 *Wǒ pèng dào-le chēzi de zàngzàng de shàng.
 moi heurter atteindre-LE₁ voiture DE₁ être.très.sale DE₁ espace.sur
 « J'ai touché le dessus de la voiture qui était très sale. »

¹⁴⁸ On peut en revanche dire (i) :

(i)

车子上 很 干净.
 Chēzi-shàng hěn gānjìng.
 voiture-espace.sur très être.propre
 « Le dessus de la voiture est très propre. »

b.

我 碰 到了 车子 的 脏脏 的 上面.
 Wǒ pèng dào-le chēzi de zàngzàng de shàngmiàn.
 moi heurter atteindre-LE₁ voiture DE₁ être.très.sale DE₁ espace.sur
 « J'ai touché le dessus de la voiture qui était très sale. »

- Il n'est pas distributionnellement variable : il ne s'attache qu'à des radicaux nominaux.
- Il n'est pas transmutable.

D'ailleurs si l'on applique les critères de niveau II, on constate aussi que le signe complexe de la forme « N?M_L » satisfait le critère de non-réduction conjonctive. Dans un syntagme coordonné de la forme « N?M_{L1} HÉ 'et' N?M_{L2} », on ne peut pas factoriser N alors que cela est possible quand on a un syntagme coordonné de la forme « N N_LB₁ HÉ N N_LB₂ », cf. (87)-(88). Ces exemples sont empruntés à Peyraube (1980 : 73) :

(87) a.

我 把 煤球 都 放 在 炉子里.
 Wǒ bǎ méiqiú dōu fàng zài lúzi-lǐ.
 moi BĀ₁ charbon DŌU poser à poêle-espace.dans
 « J'ai mis tout le charbon dans le poêle. »

b.

我 把 煤球 都 放 在 炉子上.
 Wǒ bǎ méiqiú dōu fàng zài lúzi-shàng.
 moi BĀ₁ charbon DŌU poser à poêle-espace.sur
 « J'ai mis tout le charbon sur le poêle. »

c.

*我 把 煤球 都 放 在 炉子里 和 上.
 *Wǒ bǎ méiqiú dōu fàng zài lúzi-lǐ hé shàng.
 moi BĀ₁ charbon DŌU poser à poêle-espace.dans et espace.sur
 « J'ai mis tout le charbon dans et sur le poêle. »

(88) a.

我 把 煤球 都 放 在 炉子 里头.
 wǒ bǎ méiqiú dōu fàng zài lúzi lǐtóu.
 moi BĀ₁ charbon DŌU poser à poêle espace.dans
 « J'ai mis tout le charbon dans le poêle. »

b.

我 把 煤球 都 放 在 炉子 上头。
 Wǒ bǎ méiqiú dōu fàng zài lúzi shàngtóu.
 moi Bǎ₁ charbon DŌU poser à poêle espace.sur
 « J'ai mis tout le charbon sur le poêle. »

c.

*我 把 煤球 都 放 在 炉子 里头 和 上头。
 *Wǒ bǎ méiqiú dōu fàng zài lúzi lǐtóu hé shàngtóu.
 moi Bǎ₁ charbon DŌU poser à poêle espace.dans et espace.sur
 « J'ai mis tout le charbon dans et sur le poêle. »

La question est maintenant de savoir si M_L au sein du mot-forme $N-M_L$ est un morphe compositif ou un suffixe? Selon plusieurs auteurs, ces morphes seraient généralement atones au sein de tels mots-formes. Rygaloff (1973 : 143-144) précise que seul **shang** 'espace sur' et **li** 'espace dans' sont obligatoirement atones. Il semble que cela soit beaucoup moins systématique pour les autres. D'ailleurs, nos informateurs insistent sur le fait que les M_L portent tous des tons. Il faut donc être prudent. Selon nous, au sein de ces mots-formes, M_L est rarement accentué, ce qui explique pourquoi le ton qu'il porte est souvent neutralisé. Cependant, il est toujours possible d'accentuer M_L . Dans ce cas, ce dernier est prononcé avec un ton. Cela les distingue donc des suffixes dérivationnels clairs comme **-ZI₁**, **-ER**, **-TOU**, ou des suffixes aspectuels (dont nous parlerons plus loin) qui sont systématiquement atones. Nous préférons donc dire que les M_L sont des morphes compositifs. D'ailleurs, nous avons vu que les morphes compositifs pouvaient parfois être atones au sein de composés. Par exemple, la racine 服 **fú** 'habit' est prononcée sans ton dans le mot-forme composé 衣服 **yīfu** 'vêtement', mais au second ton dans 服装 **fúzhūāng** 'costume'.

Nous avons le même problème avec les N_LB . Certains auteurs présentent **bian** 'côté', **mian** 'surface' et **tou** 'extrémité' comme des morphes atones, ce qui semblerait montrer qu'il s'agit de suffixes dérivationnels. Mais nos informateurs insistent pour dire qu'il faut les prononcer avec des tons. Là encore, nous préférons dire qu'il s'agit de morphes compositifs.

En résumé, le chinois possède deux procédés très fréquents pour exprimer la localisation ou la direction :

- Un procédé morphologique : ajout d'un radical de localisation à un radical nominal, ce qui produit un mot-forme composé₁, par exemple 车子外 **chēzi-wài** voiture-espace.hors.de, 'espace à l'extérieur de la voiture' ou 房子里 **fángzi-lǐ** maison-espace.dans 'espace à l'intérieur de la maison'.
- Un procédé syntaxique : construction d'un syntagme libre de la forme « Nom (DE₁) N_LB ». Par exemple, 车子的外面 **chēzi de wàimiàn** voiture DE₁ espace.hors.de 'espace à l'extérieur de la voiture', 房子的里面 **fángzi de lǐmiàn** maison DE₁ espace.dans 'espace à l'intérieur de la voiture'.

4.3 Suffixation

La suffixation est un mécanisme morphologique qui consiste en la combinaison [= union linguistique] d'un radical et d'un suffixe.

Ce suffixe peut être soit flexionnel, soit quasi-flexionnel, soit dérivationnel :

1. Un suffixe flexionnel a les trois propriétés suivantes¹⁴⁹ :

- Son signifié très général et plutôt abstrait appartient nécessairement à un ensemble restreint de signifiés mutuellement exclusifs [= grammèmes] appelé *catégorie flexionnelle*. Par exemple, la catégorie flexionnelle du nombre en français regroupe deux grammèmes : 'singulier' vs 'pluriel'.
- L'expression d'une catégorie flexionnelle est imposée par la langue — par exemple, tout nom français doit être employé soit au singulier soit au pluriel.
- Sa combinaison avec le radical d'une lexie donne un mot-forme associé à la même lexie.

2. Un suffixe quasi-flexionnel possède les quatre propriétés suivantes :

- Sa signification ressemble à un grammème.

¹⁴⁹ Nous reprenons ici les propriétés de l'affixe flexionnel données par Polguère (2003 : 60).

- Elle est exprimée de façon régulière [tout comme un grammème].
- L'expression de son signifié n'est pas obligatoire.
- Sa combinaison avec le radical d'une lexie donne un mot-forme associé à la même lexie.

3. Un suffixe dérivationnel a les quatre propriétés suivantes¹⁵⁰ :

- Son signifié est moins général et moins abstrait que celui d'un suffixe flexionnel, il s'apparente au signifié d'une lexie.
- L'expression de son signifié correspond normalement à un choix libre du locuteur, qui décide de communiquer le signifié en question.
- Sa combinaison avec le radical d'une lexie donne un mot-forme qui est associé à une autre lexie. Ces suffixes servent à dériver de nouveaux lexèmes.
- Un nombre non négligeable de mots-formes qu'il a servi à produire sont lexicalisés [= leur sens est non compositionnel].

Comme le chinois ne possède pas de catégorie flexionnelle, la suffixation en chinois est seulement quasi-flexionnelle et dérivationnelle.

Nous pensons également que le chinois n'a pas de suffixation dérivationnelle synchronique mais une suffixation dérivationnelle diachronique [= une dérivation historique]. En d'autres termes, cette langue ne semble pas posséder de mots-formes dérivés libres [= mots-formes dérivés₁] c'est-à-dire des mots-formes libres [= non phraséologisés]. En revanche, elle possède de nombreux mots-formes dérivés lexicalisés. Nous avons déjà vu un exemple : le cas du suffixe $-ZI_1$ sémantiquement vide que l'on retrouve dans des mots-formes tels qu'en (89a-e) :

(89) a.	b.	c.	d.	e.
妻子	孙子	侄子	孩子	儿子
qī-zi	sūn-zi	zhí-zi	hái-zi	ér-zi
épouse- ZI_1	petit-fils. ZI_1	neveu- ZI_1	enfant- ZI_1	fil. ZI_1
« épouse »	« petit-fils »	« neveu »	« enfant »	« fils »

$-ZI_1$ est un suffixe dérivationnel pour les raisons suivantes :

- Le signifié de $-ZI_1$ ne s'oppose pas à un autre signifié au sein d'une catégorie. Son choix n'est pas obligatoire. $-ZI_1$ n'est donc pas un suffixe flexionnel.
- Il n'est pas un suffixe quasi-flexionnel car les mots-formes qu'il permet de créer ne sont pas des mots-formes libres et productifs : ils sont tous lexicalisés. $-ZI_1$ permet donc de créer de nouveaux lexèmes et non des mots-formes d'un même lexème. $-ZI_1$ a une fonction dérivative.

Il existe de nombreux autres suffixes dérivationnels productifs d'un point de vue diachronique en chinois, dont $-TOU$, cf. (90), $-ZI_2$, cf. (91), $-ER$, cf. (92).

1. Le suffixe $-TOU$ a un signifié vide. Il se place après une racine non autonome pour produire un mot-forme nominal dont le sens est le même que celui de la racine. Les racines avec lesquelles il se combine dénotent souvent des extrémités, des sommets ou des bouts pointus, cf. (90a-e) :

(90) a.	b.	c.	d.	e.
锄头 chú-tou houe.TOU « houe »	木头 mù-tou bois-TOU « bois »	芋头 yù-tou taro-TOU « taro »	榔头 láng-tou marteau-TOU « marteau »	馒头 mán-tou brioche.à.la.vapeur-TOU « brioche.à.la.vapeur »
f.	g.	h.		
舌头 shé-tou langue-TOU « langue »	骨头 gǔ-tou os-TOU « os »	指头 zhǐ-tou doigt-TOU « doigt »		

2. Le suffixe $-ZI_2$ a pour signifié 'personne qui...'. Il se greffe à une racine autonome de type qualificatif [= Q] dénotant des caractéristiques jugées négatives pour produire un mot-forme nominal dont le sens est 'celui qui Q'.

Ainsi la plupart des noms dérivés en $-ZI_2$ dénotent des personnes mentalement ou physiquement handicapées ou moralement indésirables, cf. (91a-d) :

¹⁵⁰ Nous reprenons ici quelques propriétés de l'affixe dérivationnel données par Polguère (2003 : 62).

(91) a.	b.	c.	d.
聋子 lóng-zi être.sourd-ZI ₂ « [un] sourd »	驼子 tuó-zi être.bossu-ZI ₂ « [un] bossu »	瘸子 qué-zi boiter-ZI ₂ « [un] boiteux »	矮子 ǎi-zi être.petit-ZI ₂ « [un] nain »
e.	f.	g.	
呆子 dāi-zi être.sot-ZI ₂ « [un] idiot »	疯子 fēng-zi être.fou-ZI ₂ « [un] fou »	瞎子 xiā-zi être.aveugle-ZI ₂ « [un] aveugle »	

3. Le suffixe -ER est sémantiquement vide. Il se greffe le plus souvent à des radicaux monosyllabiques nominaux (autonomes) pour créer des noms bisyllabiques, cf. (92). Les radicaux auxquels il s'attache sont en général autonomes. Notons que dans le dialecte de Pékin, les locuteurs ont tendance à ajouter de manière abusive le suffixe -ER à des radicaux monosyllabiques ou polysyllabiques nominaux et même verbaux.

(92) a.	b.	c.	d.
鸟儿 niǎo-(e)r oiseau-ER « oiseau »	哥儿 gē-(e)r grand.frère-ER « grand frère »	头儿 tóu-(e)r tête-ER « tête »	花儿 huā-er fleur-ER « fleur »

Ce sont, comme nous l'avons déjà dit, des mots-formes dérivés lexicalisés. Un locuteur ne produit pas de tels mots-formes de manière libre. Un apprenant doit les apprendre par cœur, pour cela, on doit les inclure dans des lexèmes qui seront traités dans le dictionnaire. Si nous disons que le chinois ne possède pas des mots-formes dérivés libres c'est que, jusqu'à présent, nous n'avons pas encore rencontré de cas très clairs de suffixes dérivationnels productifs d'un point de vue synchronique. Par exemple, les morphes localisateurs semblaient être de bons candidats au statut de suffixes dérivationnels, mais les données sur leur caractère atone ne sont pas assez claires.

En revanche, le chinois possède au moins deux cas assez clairs de suffixes quasi-flexionnels :

- Les suffixes aspectuels -LE₁, -ZHE, -GUO, cf. (93a-c) :

(93) a.	b.	c.
杀了	去过	看着
shā-le	qù-guo	kàn-zhe
tuer-LE ₁	aller-GUO	regarder-ZHE
« avoir tué »	« être allé une fois »	« continuer continuellement »

- Le suffixe -MEN, marqueur de pluriel défini.

4.3.1 Suffixes aspectuels

Les suffixes aspectuels sont des parties de mot-forme d'après les critères de niveau I :

- Le marqueur aspectuel n'est pas séparable du verbe par un mot-forme évident et il n'est pas possible de faire une pause entre le verbe et le marqueur.
- Le marqueur n'est pas variable distributionnellement. Il ne s'attache qu'à des radicaux verbaux.
- Le marqueur aspectuel n'est pas transmutable. Il n'est ni permutable, ni transférable. Nous devons conclure qu'il s'agit d'une partie de mot-forme.

Ce sont des suffixes car ils sont systématiquement atones.

Les marqueurs aspectuels sont des suffixes quasi-flexionnels en chinois :

- Ils forment quand même une catégorie aspectuelle.
- Mais l'expression de la catégorie aspectuelle n'est pas obligatoire. Il existe des phrases dans lesquelles aucun aspect n'est exprimé, cf. (94), et de telles phrases sont très fréquentes. Ce n'est donc pas une catégorie flexionnelle et les suffixes aspectuels ne sont pas des suffixes flexionnels.

(94)

我	不	喜欢	酒.
wǒ	bù	xǐhuān	jiǔ.
moi	NEG	aimer	alcool
« Je n'aime pas [l']alcool. »			

- Ils n'ont pas tendance à se phraséologiser, ce qui les distingue des suffixes dérivationnels.

4.3.2 -MEN

4.3.2.1 Sémantisme et usage de -MEN

Il existe en chinois un signe atone non autonome -MEN, qui, à première vue ressemble beaucoup aux suffixes du pluriel du français et de l'anglais. Par exemple, on le rencontre après des syntagmes nominaux à sens pluriel et dont le nom dénote des êtres humains, comme en (95) ou comme constituants de pronoms personnels « pluriels »¹⁵¹ comme en (96a-d) :

(95)

这 些	老师 们	真	有 礼 貌.
Zhè xiē	lǎoshī-men	zhēn	yǒu lǐmào.
ce	petit.nombre	professeur-MEN	vraiment avoir politesse
« Ces professeurs sont vraiment polis. »			

(96) a.

我们
wǒ-men
moi-MEN
« nous_{Exclusif} »
(l'interlocuteur est exclu)

b.

你们
nǐ-men
toi-MEN
« vous »

c.

他们
tā-men
lui-MEN
« eux »

d.

咱们
zán-men
nous [= moi et l'interlocuteur]-MEN
« nous_{Inclusif} »

De plus, un mot-forme de la forme « N_{Prop}-MEN » tel que 张三们 **zhāngsān-men** signifie, d'après nos informateurs, 'les Zhangsan'. Autrement dit, 张三们 **zhāngsān-men** désigne un groupe d'au moins deux personnes ayant le prénom Zhangsan ou ayant les caractéristiques de Zhangsan. Or, on retrouve le même type d'interprétation en français avec des syntagmes comme :

- *Les Tremblay* dans *Une grande partie des Québécois sont des Tremblay*. : ce syntagme renvoie à des personnes ayant le même nom propre.

¹⁵¹ Si **tā-men** signifie bien 'plusieurs lui/elle', **wǒ-men** ne signifie pas 'plusieurs moi', mais 'moi et eux', alors que **nǐ-men** signifie aussi 'toi et lui' et pas seulement 'plusieurs toi'. Ce n'est pas un problème propre aux pronoms pluriels chinois mais aux pronoms pluriels de toutes les langues.

¹⁵² Cette phrase est rejetée par notre informatrice taiwanaise, mais acceptée par nos informateurs chinois.

- *Les Madonna* dans *Les Madonna, il faut s'en méfier!* : ce syntagme renvoie à des personnes ayant les mêmes caractéristiques que celle dont le nom est Madonna.

Notons toutefois que certains auteurs, comme Iljic (2001), proposent une autre interprétation des signes de la forme « N_{Prop}-MEN ». Iljic explique que le signe N_{Prop}-MEN désigne un groupe d'au moins deux personnes dont Nom_{Prop} est le représentant et non pas plusieurs personnes portant le même nom propre ou ayant les mêmes caractéristiques que N_{Prop} :

a noun referring to one single person can still be followed by -men, for example Yáng dàgēr-men 'Big Yang's group', xiàozhǎng-men 'the principal's group'. One school has only one principal and of course, there's only one Big Yang. -Men has here the meaning of qítā 'and others' (colleagues, companions, etc.)
Iljic (2001 : 31)

张三们 **Zhāngsān-men** désignerait donc selon son analyse, un groupe de personnes dont Zhangsan est le représentant — 'Zhangsan et les siens' — et non pas les personnes qui portent le nom de Zhangsan. Bizarrement, tous nos informateurs rejettent cette explication. Ils interprètent tous l'expression 张三们 **Zhāngsān-men** comme un groupe dans lequel toutes les personnes s'appellent Zhangsan, ou ayant les caractéristiques de Zhangsan. Pour avoir l'interprétation dont parle Iljic, il faut, selon eux, construire un syntagme comme :

(97)

张三	他们	不	喜欢	这	个	老师。
Zhāngsān	tāmen	bù	xǐhuān	zhè	gè	lǎoshī.
Zhangsan	eux	NEG	aimer	ce	CL	personne

« Zhangsan et sa bande n'aiment pas ce professeur. »

Il semble donc que l'emploi de -MEN auquel Iljic et certains autres linguistes font allusion soit obsolète. D'ailleurs les textes dont ils tirent leurs exemples sont ceux de Lao She¹⁵³, un auteur chinois des années 30-40. Ainsi les exemples tels que ceux en (98a-b) pour être acceptables doivent nécessairement signifier respectivement, selon nos informateurs :

- 'les directeurs de cette école';
- 'les grands frères Yang'.

L'exemple en (98c) cité par Iljic (2001 : 25) est, quant à lui, tout bonnement jugé agrammatical.

(98) a.

校长们
xiàozhǎng-men
directeur-MEN
lit. « le groupe dont le directeur d'école est le représentant »
= « le directeur de son école et son personnel »

b.

杨 大哥们
Yáng dàgē-men
YANG grand.frère-MEN
lit. « le groupe dont le grand frère Yang est le représentant »
= « grand frère Yang et sa bande »

c.

他 是 小姐们。
Tā shì xiǎojiě-men.
elle être demoiselle-MEN
« Elle est une de ces demoiselles. »

Donc -MEN semble exprimer un pluriel. Cependant, il faut être prudent avant de parler de suffixe pluriel. Beaucoup de linguistes avant nous se sont longuement interrogés sur son sémantisme, parmi lesquels Chen (1994), et Iljic (2001). Iljic (2001), par exemple, dit que -MEN est un marqueur de collectivité et non un marqueur de pluriel. Même si nous partageons en partie son opinion, nous pensons tout de même que -MEN permet de marquer indirectement un sens pluriel. En effet, si N-MEN signifie 'groupe de personnes constitué d'au moins deux N', il présuppose l'existence de plus de deux N, et exprime donc de cette manière un sens pluriel. Iljic explique aussi que N-MEN ne désigne pas une collectivité générique, mais réfère toujours à un **groupe de personnes définies**. Ainsi, dans (99), **háizimen** enfant-MEN ne fait pas référence à certains enfants ni aux enfants en général mais aux enfants identifiés dans le contexte :

(99)

孩子们 都 工作 了。
Háizi-men dōu gōngzuò le.
enfant-MEN DŌU travailler LE₂
« Les [= mes] enfants travaillent tous maintenant. »
= « Les [= mes] enfants ont tous trouvé un emploi. »

¹⁵³ Les exemples sont extraits des romans *Er Ma* [= Les 2 Ma's] (1931) et *Si Shi Tong Tang* [= Quatre générations sous un même toit] (1944-46).

Nous dirons que -MEN est un marqueur de pluriel défini, tout en précisant que ce marqueur se distingue des suffixes typiques du pluriel des langues occidentales par les caractéristiques suivantes :

1. Un mot-forme N-MEN ne peut pas être modifié par une expression quantitative telle que 很多 **hěn duō** très beaucoup ‘beaucoup’, 不少 **bù shǎo** NEG peu ‘pas peu’, cf. (100a-b), ou un syntagme de la forme « Num <Dém, Quant_{Indéf}> Classificateur », comme en (100c-d) :

(100) a.

很 多 / 不 少 人 来 了。
Hěn duō / Bù shǎo **rén** lái-le.
 beaucoup personne venir-LE₁
 « Beaucoup de personnes sont venues. »

b.

*很 多 / 不 少 人 们 来 了。
 ***Hěn duō / Bù shǎo** **rén-men** lái-le.
 beaucoup personne-MEN venir-LE₁
 « Beaucoup de personnes sont venues. »

c.

三 个 人 来 访 问 了 我。
Sān gè rén lái fǎngwèn-le wǒ.
 trois CL personne venir interviewer-LE₁ moi
 « Trois personnes sont venues m’interviewer. »

d.

*三 个 人 们 来 访 问 我。
 ***Sān gè rén-men** lái fǎngwèn wǒ.
 trois CL personne-MEN venir interviewer moi
 « Trois personnes sont venues m’interviewer. »

Il existe cependant une seule exception selon Iljic (2001 : 21) : quand N-MEN est précédé d’une expression de la forme « Yǐ Nom_{Collectivité} », ou de la forme « Dém Nom_{Collectivité} », il est possible (mais pas nécessaire) d’ajouter -MEN, cf. (101a-c)¹⁵⁴ :

(101) a.

?一 群 孩 子(们)
 ?**yī qún háizi(-men)**
 un groupe enfant-MEN
 « un groupe d’enfants »

b.

?这 群 孩 子(们)
 ?**zhè qún háizi(-men)**
 ce groupe enfant-MEN
 « ce groupe d’enfants »

c.

*两 群 孩 子 们
 ***liǎng qún háizi-men**
 deux groupe enfant-MEN
 « deux groupes d’enfants »

¹⁵⁴ Ces exemples sont présentés par Iljic (2001 : 25), exemples qu’il a lui-même empruntés à d’autres auteurs.

Néanmoins même cette exception est contestée par nos informateurs, qui trouvent « bizarre » la présence du suffixe -MEN dans (101a-b).

2. Ce suffixe ne s'attache qu'à un radical nominal dénotant un être humain, cf. (102a-c) et Annexe 2, p.lxxvii (195)-(197) :

(102) a.	b.	c.
老师们 lǎoshī-men professeur-MEN « les/ces professeurs »	人们 rén-men personne-MEN « les/ces personnes »	同志们 tóngzhì-men camarades-MEN « les/ces camarades »

-MEN apparaît souvent avec les noms désignant des personnes, en y référant par le titre, cf. (103a), les relations sociales cf. (103b), ou des liens de parentés, cf. (103c) et Annexe 2, p.lxxvii-lxxviii (198)-(205). En revanche, -MEN ne peut pas être combiné avec les noms d'animaux et ceux désignant des objets inanimés, sauf dans des cas de personnification, par exemple, dans la littérature enfantine.

(103) a.

先生们 xiānsheng-men monsieur-MEN « les/ces messieurs »	老师们 lǎoshī-men professeur-MEN « les/ces professeurs »
---	--

b.

同学们 tóngxué-men camarade.de.classe-MEN « les/ces camarades de classe »	同胞们 tóngbāo-men compatriote-MEN « les/ces compatriotes »	朋友们 péngyou-men ami-MEN « les/ces amis »	邻居们 línjū-men voisin-MEN « les/ces voisins »
---	---	---	---

c.

女儿们 nǚer-men fille-MEN « les/ces filles »	弟弟们 dìdì-men petit.frère-MEN « les/ces petits frères »	叔叔们 shūshu-men oncle-MEN « les/ces oncles »	孩子们 háizi-men enfant-MEN « les/ces enfants »
--	---	--	---

3. L'utilisation de -MEN est optionnelle. Elle dépend en fait du point de vue du locuteur. Elle est uniquement obligatoire quand les noms sont utilisés dans des allocutions. Ainsi, en s'adressant à plusieurs personnes, on ne peut pas dire (104a), il faut dire (104b) :

(104) a.

*先生!
 *Xiānsheng!
 monsieur
 « Messieurs! »

b.

先生们!
 Xiānsheng-men!
 monsieur-MEN
 « Messieurs! »

4.3.2.2 Statut morphologique de -MEN

Ayant brièvement présenté le sémantisme et l'usage de -MEN, expliquons maintenant pourquoi nous le considérons comme un suffixe quasi-flexionnel :

1. Il s'agit tout d'abord d'une partie de mot-forme et non d'un mot-forme pour les raisons suivantes :

- Il n'est pas séparable du nom qu'il modifie.
- -MEN n'est pas variable distributionnellement. Il se place seulement après des radicaux nominaux dénotant des humains.
- Il n'est pas transmutable. On ne trouve pas, par exemple, d'expression de la forme « MEN?N ».
- Dans des signes de la forme « Pronom?MEN », des auteurs comme Dai (1998 : 111) et Yip (2000 : 29), notent que -MEN à l'oral dans un discours relâché, peut être tronqué. Par exemple, /wǒmen/, /nǐmen/ et /tāmen/ deviennent respectivement /wǒm/, /nǐm/ et /tām/. Le même phénomène est observé avec des mots-formes dérivés, cf. (105) :

(105)

孩子 **hái-zi** enfant-ZI₁ 'enfant' ⇒ hái-z 'enfant'
 孙子 **sūn-zi** petit-fils-ZI₁ 'petit-fils' ⇒ sūn-z 'petit-fils'
 女儿 **nǚ-er** fille-ER 'fille' ⇒ nǚ 'fille'
 盆儿 **pén-er** bassin-ER 'bassin' ⇒ pén-r 'bassin'
 怎么 **zěn-me** comment-ME 'comment' ⇒ zěn-m 'comment'
 那么 **nà-me** ce-ME 'autant' ⇒ nàm 'autant'

2. Il s'agit d'un suffixe car -MEN est toujours atone.

3. -MEN est un suffixe quasi-flexionnel pour les raisons suivantes :

- Il n'est pas un suffixe flexionnel car sa signification n'est pas celle d'un grammème. Pour que son signifié 'pluriel défini' soit un grammème, il faut que son choix soit obligatoire et que le signifié de -MEN s'oppose à un autre signifié pour que l'on puisse postuler l'existence d'une catégorie flexionnelle. Or bien souvent la présence de -MEN est optionnelle, comme nous l'avons déjà dit.
- -MEN n'est pas un suffixe dérivationnel car les mots-formes ayant la structure N-MEN ne tendent pas à se phraséologiser.
- -MEN doit être considéré comme un suffixe quasi-flexionnel car son signifié 'pluriel défini' est tout de même proche de celui du grammème 'pluriel'. De plus, le choix de -MEN est obligatoire quand les noms sont utilisés dans des allocutions, ce qui nous pousse à croire que son signifié est un quasi-grammème.

4.3.3 DE₃ : Suffixe ou clitique?

Nous allons discuter ici du signe atone DE₃ — marqueur de corrélation de deux propositions, et dont le statut morphologique n'est pas très clair. Si l'on se fonde sur nos critères formels, ce marqueur semble être un suffixe, pourtant d'un point de vue typologique, il est gênant de le considérer comme tel.

4.3.3.1 Sémantisme et usage de DE₃

Le signe DE₃, marqueur de corrélation de deux propositions, se place après un verbe dans une phrase de la forme « Nom Verbe?DE₃ Proposition », où Nom Verbe [= P₁] et Proposition [= P₂], cf. (106)-(107) :

(106)

他 哭得 眼睛 都 红了。
 Tā kū?de yǎnjīng dōu hóng-le.
 lui pleurer?DE₃ oeil DŌU être.rouge-LE₁
 lit. « À cause de la façon dont il pleure, [ses] yeux sont devenus rouges. »
 = « Il a tellement pleuré que ses yeux en sont devenus rouges. »

(107)

他 写得 很 快。
 Tā xiě?de hěn kuài.
 lui écrire? DE₃ très être rapide
 lit. « À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
 = « Il écrit très vite. »

Certains auteurs considèrent que les phrases en (106)-(107) sont en fait produites à partir de deux constructions différentes :

- (106) est produite par la construction appelée *resultative complement construction*;
- (107) est produite par la construction appelée *descriptive complement construction*.

Ce point de vue encourage à analyser le verbe *xiě* en (107) comme un verbe nominalisé, P₁ — point de vue de Chao (1968) — ou à analyser P₁ comme une proposition nominalisée — point de vue de Hashimoto (1966). Or, Paris (1979, Ch. I) montre en fait qu'il n'est pas possible de considérer P₁ ou V?DE₃ comme des cas de nominalisation car P₁ ou V?DE₃ ne satisfont pas les tests (par ex. commutation avec un pronom) qu'une nominalisation non marquée comme celle en (108) satisfait.

(108)

他 没(有) 通过 考试 成了 新闻。
 Tā méi(yǒu) tōngguò kǎoshì chéng-le xīnwén.
 lui NEG_{Perf} réussir examen devenir-LE₁ nouvelle
 lit. « Qu'il n'a pas réussi l'examen est devenu une nouvelle. »
 = « Tout le monde a su qu'il n'avait pas réussi l'examen. »

Nous pensons qu'il est possible de décrire ces deux constructions d'une seule façon, en considérant que P₁?DE₃ P₂ est une phrase complexe où DE₃ est un marqueur de subordination entre deux propositions, qui a pour signifié 'à cause de la façon dont' (≈ 'de telle façon que'). Ainsi la glose littérale de (106) serait « À cause de la façon dont il pleure,

[ses] yeux sont devenus rouges. » et celle de (107) « À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. ».

Selon nous, une phrase de la forme « P₁?DE₃ P₂ » peut être caractérisée de la manière suivante :

1. Dans une phrase de la forme « P₁?DE₃ P₂ », P₂ est la proposition principale. Plusieurs raisons nous encouragent à opter pour cette analyse :

- Dans une phrase comme (109a-b), P₂ peut être prononcée seule, cf. (110a-b) alors que P₁ ne le peut jamais, cf. (111a-b) :

(109) a.

他	喝得	{他}	太	醉	了.
Tā _i	hē?de	{tā _i }	tài	zui	le.
lui	boire?DE ₃	lui	trop	être.saoul	LE ₂

lit. « À cause de la façon dont il a bu, [il] est devenu complètement saoul. »
= « Il a bu à s'en rendre complètement saoul. »

b.

他	写得	很	快.
Tā	xiě?de	hěn	kuài.
lui	écrire?DE ₃	très	être.rapide

« À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
= « Il écrit vite. »

(110) a.

(他)	太	醉	了.
(Tā)	tài	zui	le.
(lui)	trop	être.saoul	LE ₂

« Il est trop saoul. »

b.

很	快.
Hěn	kuài.
très	être.rapide

« [C'est] très rapide. »

(111) a.

*他	写得.
*Tā	xiě?de.
lui	écrire?DE ₃

lit. « À cause de la façon dont il écrit. »

b.

*他	喝得.
*Tā	hē?de.
lui	boire?DE ₃

lit. « À cause de la façon dont [il] boit. »

- Il n'y a pas de pause possible entre le verbe et DE₃. En revanche, il peut y avoir une pause majeure entre DE₃ et la proposition suivante, cf. (112)-(113). Il est même parfois possible d'ajouter une interjection emphatique dans cette phrase, cf. (114) :

(112)

他	哭得	眼睛	都	红了.
Tā	kū?de	yǎnjīng	dōu	hóng-le.
lui	pleurer?DE ₃	oeil	DŌU	être.rouge-LE ₁

lit. « À cause de la façon dont il a pleuré, [ses] yeux sont devenus rouges. »
= « Il a tellement pleuré que [ses] yeux en sont devenus rouges. »

(113)

他	字	写得	很	快.
Tā	zì	xiě?de	hěn	kuài.
lui	caractère	écrire?DE ₃	très	être.rapide

lit. « À cause de la façon dont il écrit les caractères, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
= « Il écrit très vite les caractères. »

(114)

他	哭得	啊	眼睛	都	红了.
Tā	kū?de	a	yǎnjīng	dōu	hóng-le.
lui	pleurer?DE ₃	interj.	oeil	DŌU	être.rouge-LE ₁

lit. « À cause de la façon dont il a pleuré, purée, [ses] yeux sont devenus rouges. »
= « Il a tellement pleuré que, purée, [ses] yeux en sont devenus rouges. »

- Le verbe de P₁ — c'est-à-dire celui qui précède DE₃ — ne peut jamais se combiner avec des suffixes aspectuels, cf. (115)-(116), ou même avec des particules de fin de phrase. Par contre, P₂, lui, peut prendre des particules de fin de phrase, cf. (117) :

(115)

*他	喝过/着/了得	太	醉	了.
*Tā	hē-guo/-zhe/-le?de	tài	zuì	le.
lui	boire-GUO ₁ /-ZHE ₁ /-LE ₁ ?DE ₃	trop	être.saoul	LE ₂

(116)

*他	写过/着/了得	很	快.
*Tā	xiě-guo/-zhe/-le?de	hěn	kuài.
lui	écrire-GUO ₁ /-ZHE ₁ /-LE ₁ ?DE ₃	très	être rapide

(117)

他	喝得	太	醉	了.
Tā	hē?de	tài	zuì	le.
lui	boire?DE ₃	trop	être.saoul	LE ₂

lit. « À cause de la façon dont il a bu, [il] est devenu trop saoul. »
= « Il a bu à s'en rendre complètement saoul. »

- Le verbe de P₂ peut être à la forme négative, cf. (118a-b), et à la forme interrogative, cf. (119a-b), alors que celui de P₁ ne le peut pas, cf. (120a-b) et (121a-b).

(118) a.

他	写得	不	累.
Tā	xiě?de	bù	lèi
lui	écrire?DE ₃	NEG	être.fatigué

lit. « À cause de la façon dont il écrit, [il] n'est pas fatigué. »
 = « Il écrit de telle sorte qu'il n'est pas fatigué. »

b.

他	写得	不	快.
Tā	xiě?de	bù	kuài.
lui	écrire?DE ₃	NEG	être.rapide

lit. « À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] n'est pas rapide. »
 = « Il n'écrit pas vite. »

(119) a.

他	写得	累	不	累?
Tā	xiě?de	lèi	bù	lèi?
lui	écrire?DE ₃	être.fatigué	NEG	être.fatigué

lit. « À cause de la façon dont il écrit, [il] est fatigué ou pas? »
 = « Il écrit de telle sorte à en être fatigué? »

b.

他	写得	快	不	快?
Tā	xiě?de	kuài	bù	kuài?
lui	écrire?DE ₃	être.rapide	NEG	être.rapide

lit. « À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] est rapide ou pas? »
 = « Est-ce qu'il écrit vite? »

(120) a.

*他	不	写得	累.
*Tā	bù	xiě?de	lèi.
lui	NEG	écrire?DE ₃	être.fatigué

lit. « À cause de la façon dont il n'écrit pas, [il] est fatigué. »

b.

*他	不	写得	快.
*Tā	bù	xiě?de	kuài.
lui	NEG	écrire?DE ₃	être.rapide

lit. « À cause de la façon dont il n'écrit pas, [cela] est rapide. »

(121) a.

*他	写	不	写得	累?
*Tā	xiě	bù	xiě?de	lèi?
lui	écrire	NEG	écrire?DE ₃	être.fatigué

« Est-ce qu'il écrit au point d'[en] être fatigué? »

b.

*他	写	不	写得	快?
*Tā	xiě	bù	xiě?de	kuài?
lui	écrire	NEG	écrire?DE ₃	être.rapide

« Est-ce qu'il écrit rapidement? »

Notre hypothèse est partagée par Chao (1948) (1968), Dragunov (1952), Tang (1977), Li & Thompson (1981), C-R. Huang & Mangione (1985) et Fu (1998), mais réfutée par Mei (1972), Paris (1979), Ross (1984), Li (1985) et Huang (1988), qui soutiennent l'hypothèse inverse, c'est-à-dire celle selon laquelle P₁ est la proposition principale. Il s'agit en fait d'une question très controversée, et qui mérite d'être étudiée plus en détail, chose que nous ne pouvons malheureusement pas faire ici. Nous ne proposons ici qu'une analyse provisoire, et nous sommes prêts à la corriger ultérieurement, si des preuves contraires suffisamment convaincantes nous sont apportées.

Remarquons qu'en français, c'est l'inverse qui se produit. Avec une phrase comme (122a), il est possible de dire (122b) mais pas (122c) :

(122) a. *Il a tellement bu qu'il en est devenu complètement saoul.*

b. *Il a tellement bu.*

c. **Qu'il en est devenu complètement saoul.*

Donc, en français, la proposition qui correspond à la proposition principale de la phrase chinoise est la proposition subordonnée en (122a).

2. Si le verbe de P₁ a un objet, DE₃ ne peut pas être ajouté après l'objet, cf. (123a-b). Il faut soit mettre l'objet en position préverbale, cf. (124a-b), soit avoir recours à une construction syntaxique communément appelée *V-Copying Construction*, cf. Li & Thompson (1981), Tsao (1987), Chang (1991b), Hsieh (1992), Liu X.M. (1997). Cette construction se présente schématiquement sous la forme « N₁ V N₂ V?DE₃ P », cf. (125a-b) :

(123) a.

*他 看 书得 很 累。
 *Tā kàn shū?de hěn lèi.
 lui lire livre?DE₃ très être.fatigué
 « À cause de la façon dont il lit le(s) livre(s), [il] est fatigué. »
 = « Il lit au point d'en être fatigué. »

b.

*他 写 字得 很 快。
 *Tā xiě zì?de hěn kuài.
 lui écrire caractère?DE₃ très être.rapide
 lit. « À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
 = « Il écrit des caractères très vite. »

(124) a.

他 书 看得 很 累。
 Tā shū kàn?de hěn lèi.
 lui livre lire?DE₃ très être.fatigué
 « À cause de la façon dont il lit le(s) livre(s), [il] est fatigué. »
 = « Il lit au point d'en être fatigué. »

b.

他 字 写得 很 快。
 Tā zì xiě?de hěn kuài.
 lui caractère écrire?DE₃ très être.rapide
 lit. « À cause de la façon dont il écrit les caractères, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
 = « Il écrit les caractères très vite. »

(125) a.

他 看书 看得 很 累。
 Tā kàn shū kàn?de hěn lèi.
 lui lire livre lire?DE₃ très être.fatigué
 « À cause de la façon dont il lit le(s) livre(s), lit, [il] est fatigué. »
 = « Il lit au point d'être fatigué. »

b.

他 写 字 写得 很 快。
 Tā xiě zì xiě?de hěn kuài.
 lui écrire caractère écrire?DE₃ très être.rapide
 lit. « À cause de la façon dont il écrit les caractères, écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
 = « Lui, en ce qui concerne l'écriture des caractères, il écrit très vite. »

3. L'emploi de DE₃ n'est possible que si l'action ou l'évènement dénoté par le verbe de P₁ ont déjà été mentionnés dans le texte avant. En somme, P₁ n'apporte pas d'information nouvelle mais P₂ si. C'est cette dernière qui porte l'accent de phrase, cf. (126)-(127). P₂ est donc le rhème de la phrase, et P₁ le thème de la phrase.

(126)

他 看 书 看得 很 累。
 Tā kàn shū kàn?de hěn lèi¹⁵⁵.
 lui lire livre lire?DE₃ très être.fatigué
 lit. « À cause de la façon dont il lit les livres, lit, [il] est fatigué. »
 = « Il est fatigué à force de lire le livre. »

(127)

他 写 字 写得 很 快。
 Tā xiě zì xiě?de hěn kuài.
 lui écrire caractère écrire?DE₃ très être.rapide
 « À cause de la façon dont il écrit les caractères, écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
 = « Il écrit les caractères vite. »

4. La seconde proposition [= P₂] peut être marquée par une élision du sujet dans les cas suivants :

- Quand le sujet de P₂ est coréférentiel à celui de P₁, il n'est pas exprimé en surface. Ainsi une phrase comme (128a) est agrammaticale, si les deux TĀ réfèrent à la même personne; il faut dire (128b) :

(128) a.

*他 吃得 他 很 饱。
 *Tā chī?de tā hěn bǎo.
 lui manger?DE₃ lui très être.rassasié
 lit. « À cause de la façon dont il mange, il est très rassasié. »
 = « Il a tellement mangé qu'il est très rassasié. »

b.

他 吃得 {他} 很 饱。
 Tā chī?de { tā }¹⁵⁶ hěn bǎo.
 lui manger?DE₃ lui très être.rassasié
 lit. « À cause de la façon dont il mange, [il] est rassasié. »
 = « Il a tellement mangé qu'il est très rassasié. »

- Quand le sujet de P₂ est coréférentiel à un objet direct de P₁, il n'est pas non plus exprimé en surface. Ainsi, on ne peut pas dire (129a), il faut dire (129b) :

¹⁵⁵ Les éléments de la phrase qui portent l'accent de phrase sont notés en gras.

¹⁵⁶ Les accolades signifient que tā n'apparaît pas en surface.

(129) a.

*他 把 画 挂得 画 太 高。
 *Tā bǎ huà guà?de huà tài gāo.
 lui BĀ₁ tableau accrocher?DE₃ tableau trop être.haut
 lit. « À cause de la façon dont il a accroché le tableau, le tableau était trop haut. »
 = « Il a placé le tableau trop haut. »

b.

他 把 画 挂得 {画} 太 高。
 Tā bǎ huà guà?de {huà} tài gāo.
 lui BĀ₁ tableau accrocher?DE₃ tableau trop être.haut
 lit. « À cause de la façon dont il a accroché le tableau, [le tableau] est trop haut. »
 = « Il a placé le tableau trop haut. »

- Si le sujet de P₂ est un pronom anaphorique qui renvoie à l'activité ou à la propriété dénotée par le verbe de P₁, il n'est pas exprimé à la surface, cf. (130a). Ainsi, nous pensons que la structure syntaxique profonde de (130a) devrait contenir un pronom anaphorique comme 那 nà 'cela', cf. (130b) :

(130) a.

他 写得 Ø 很 快。
 Tā xiě?de Ø hěn kuài.
 lui écrire?DE₃ cela [= le fait d'écrire] très être.rapide
 lit. « À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
 = « Il écrit très vite. »

b.

他 写得 {那} 很 快。
 Tā xiě?de {nà} hěn kuài.
 lui écrire?DE₃ cela [= le fait d'écrire] très être.rapide
 lit. « À cause de la façon dont il écrit, [cela = le fait d'écrire] est très rapide. »
 = « Il écrit très vite. »

4.3.3.2 Statut morphologique de DE₃

Discutons maintenant du statut morphologique de DE₃. S'agit-il d'un suffixe ou d'un clitique? Soulignons que cette question est très difficile, et qu'il n'existe à ce jour aucun consensus, comme le note Huang (1988 : 275) :

Phonetically, de is attached to the preceding verb, either as a suffix or a clitic, depending on one's theory. The syntactic status of de is itself a controversial matter...

1. Si l'on applique les critères de niveau I, il semble que DE₃ soit une partie de mot-forme :

- Il n'est pas séparable du radical après lequel il se place, même par un suffixe aspectuel, cf. (115)-(116).
- Il n'est pas distributionnellement variable. Il ne se s'attache qu'à des radicaux verbaux.
- Il n'est pas transmutable.

2. Il semble aussi être un suffixe car il est atone. Mais alors, de quel type de suffixe s'agirait-il?

- DE₃ ne peut pas être un suffixe flexionnel puisque son signifié n'est pas opposable à un autre.
- Il ne peut s'agir d'un suffixe dérivationnel, car, si c'était le cas, il serait bizarre d'appeler V?DE₃ un lexème dérivé; entre autres V?DE₃ ne se phraséologise jamais.
- Par défaut, on pourrait le considérer comme un suffixe quasi-flexionnel. Mais là aussi, cela est gênant. En le comparant aux suffixes quasi-flexionnels aspectuels et -MEN, on constate que son signifié n'est pas semblable à celui d'un quasi-grammème. Si l'on peut concevoir une catégorie d'aspect pour les suffixes aspectuels et une quasi-catégorie du nombre pour -MEN, il est difficile de dire à quelle catégorie pourrait appartenir le signifié de DE₃. De plus, si un signe comme par exemple 喝的 **hē?de** boire?DE₃ était vraiment un mot-forme, on s'attendrait aussi à le voir dans d'autres positions syntaxiques et non dans un seul type de construction. Donc, DE₃ ne semble pas être un suffixe quasi-flexionnel. Il nous paraît plus simple de le considérer comme un clitique, même s'il ne possède pas d'autonomie claire.
- DE₃ est donc une conjonction, un mot-forme structural, syntaxiquement très contraint — il ne possède aucune liberté syntaxique — et il est phonologiquement « faible » — rappelons que DE₃ est atone.

Pour conclure cette brève présentation de DE₃, donnons la Structure Syntaxique de Surface [= SSyntS] des deux phrases en (131)-(132), cf. Figure 24 et Figure 25 :

(131)

他 洗 衣服 洗 得 很 累。
 Tā xǐ yīfu xǐ de hěn lèi.
 lui laver vêtement laver DE₃ très être.fatigué
 lit. « À cause de la façon dont il lave les vêtements, lave, [il] est fatigué. »
 = « Il lave les vêtements [avec tant d'effort] qu'il est fatigué. »

(132)

他 洗 衣服 洗 得 很 快。
 Tā xǐ yīfu xǐ de hěn kuài.
 lui laver vêtement laver DE₃ très être.rapide
 lit. « À cause de la façon dont il lave les vêtements, lave, [cela = le fait de laver] est très rapide. »
 = « Il lave rapidement les vêtements. »

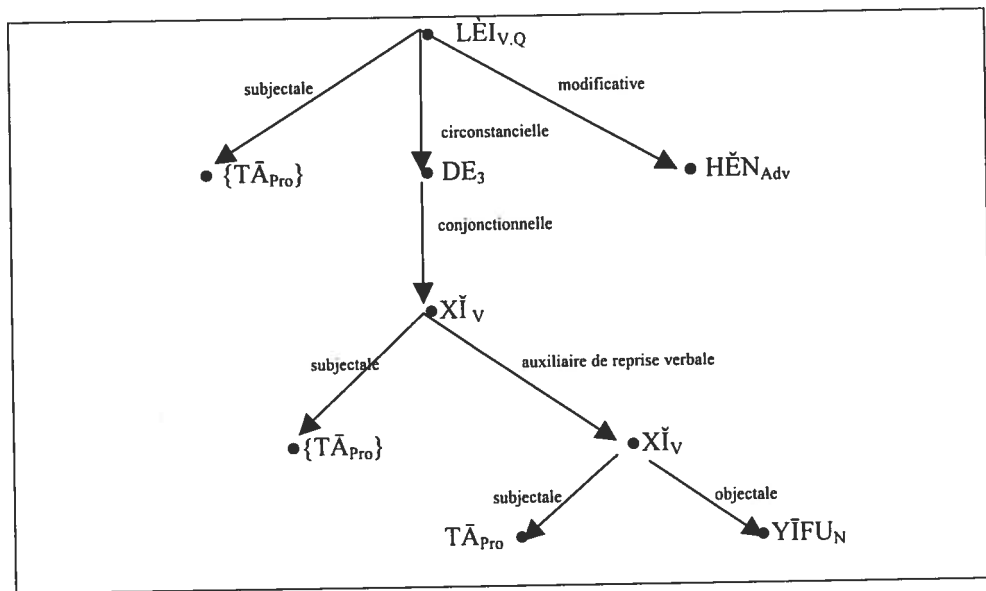


Figure 24 SSynt de l'expression Tā xǐ yīfu xǐ de hěn lèi

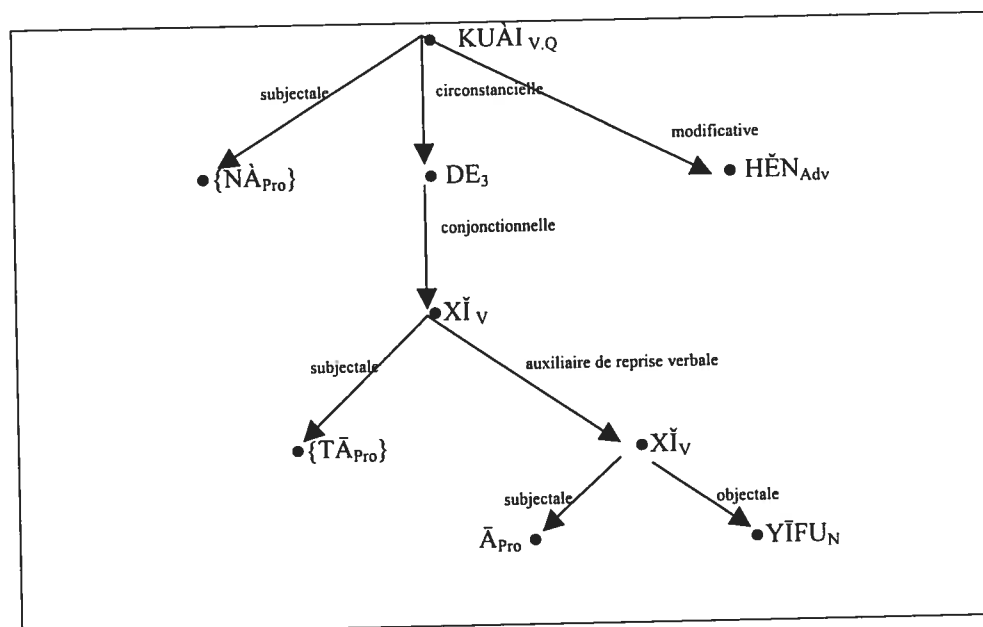


Figure 25 SSynt de l'expression Tā xǐ yīfū xǐ de hěn kuài

4.4 Préfixe et interfixe en chinois

4.4.1 Non-existence de préfixe en chinois

Ayant postulé l'hypothèse que les affixes chinois sont atones, nous devons admettre qu'il n'existe pas de préfixe en chinois. En effet, tous les signes présentés comme préfixes par beaucoup de linguistes ne sont pas atones. Ainsi des signes tels que

- DÌ-X 'numéro X',
- LǎO[-X] '[homme ayant le nom X] familier pour le locuteur',

qui sont souvent traités comme des préfixes, sont selon nous des racines compositives car ils possèdent toujours un ton.

1. DÌ est toujours au 4^e ton. DÌ?X a pour signifié 'numéro X'. Sur le plan sémantique, DÌ pourrait être comparé au suffixe *-ième*. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a toujours été traité comme un préfixe. Il se combine avec des racines numérales pour produire des radicaux ordinaux, cf. (133a-c) :

(133) a.

“家” 不 是 巴金 的 第一 本 小说。
 “Jiā” bù shì bājīn de dì-yī běn xiǎoshuō.
 famille NEG être Bajin DE₁ Dì-un CL roman
 « *Jia* n'est pas le premier roman de Bajin. »

b.

第二 天 比赛 才 正式 地 开始。
 Dì-èr tiān bǐsài cái zhèngshì de kāishǐ.
 Dì-deux jour compétition seulement être.officiel DE₂ commencer
 « La compétition officielle ne commence que le deuxième jour. »

c.

三 个 人 犯 罪. 他 就 是 那 第三 (个) 人。
 Sān gè rén fàn zuì. Tā jiù shì nà dì-sān (gè) rén.
 trois CL personne commettre crime lui justement être ce Dì-trois CL personne
 « Trois personnes ont commis le crime. C'est lui la troisième personne. »

2. LǎO est toujours au 3^e ton. LǎO[?X] a pour signifié '[homme ayant le nom X] familier pour le locuteur'. Le signe LǎO s'ajoute à des noms propres masculins, pour produire des surnoms, qui connotent une certaine familiarité entre le locuteur et la personne à qui est donné le surnom, cf. (134). Le français dispose d'une expression un peu équivalente, mais qui est clairement un syntagme : le syntagme de la forme « (Adjectif_{Possessif})¹⁵⁷ VIEUX Prénom_{Masculin} », cf. (135) :

(134)

老王, 吃了 饭 没(有) ?
 Lǎo-Wáng, chī-le fàn méi (yǒu)?
 LǎO-Wang manger-LE repas NEG_{Perf}
 « Alors mon Vieux Wang, as-tu mangé? »

(135) *Alors, mon vieux Jean-Louis, comment vas-tu?*

Précisons que Dì- et LǎO- sont des parties de mot-forme car ils ne possèdent aucune autonomie :

- Ils ne sont pas séparables du signe qu'ils précèdent par un autre mot-forme évident.

¹⁵⁷ Cet adjectif n'est utilisé que dans des allocutions.

- Ils ne sont pas distributionnellement variables : Dǐ- ne précède que des numéraux et Lǎo- ne précède que des noms de familles.
- Ils ne sont pas transmutables.

Ce sont selon nous des morphes compositifs.

Avant d'aborder le problème de l'infixe ou de l'interfixe en chinois, nous allons exposer le point de vue de Packard sur la distinction entre affixe et racine, qui est assez représentatif du point de vue général. Ce dernier accepte l'existence de préfixe car ils se fondent sur de mauvais critères pour distinguer un affixe d'une racine.

Il reconnaît certes que cette distinction est difficile à tracer :

*Based on the above criteria, the distinction between word-forming affixes and inflectional affixes seems clear. However the distinction between bound roots and word-forming affixes may seem less so. For example, we may ask : why are fēi- 'not, non-' and wèi- 'not, not yet' listed as word-forming affixes rather than bound roots, and not fǎn- 'anti' (table 26)? Likewise, why are -mín 'people' and -yuán 'person' listed as bound roots rather than word-forming affixes, and not -zhě 'one who does/is X' (table 26)? Since both bound roots and word-forming affixes are bound morphemes, in the proposed system the difference between the two must lie in whether the morpheme in question are considered 'grammatical' or lexical.
Packard (2000 : 71)*

Mais il soutient qu'elle est possible et propose trois critères :

*While admitting that the distinction between 'grammatical' and 'lexical' exists on a continuous rather than dichotomous scale [...], it is nonetheless possible to draw a distinction between the two, as I will demonstrate using the bound -yuán and the word-forming -zhě as examples.
Packard (2000 : 71)*

Il se fonde en fait sur trois propriétés fréquentes des affixes mais qui ne sont en aucun cas des propriétés définitoires :

- Le signifié d'un affixe est plus général et plus abstrait que celui d'une racine :

*The first criterion is the generality and abstractness of the morphemes involved, with grammatical items tending to be more general and abstract.
Packard (2000 : 72)*

Comme nous l'avons déjà vu, il existe des racines qui possèdent un sens abstrait et très général. Donc cette propriété ne peut pas être considérée comme un critère.

- Les affixes sont plus productifs que les racines :

Secondly, word-forming affixes are more productive than bound roots. Packard (2000 : 73)

- L'ajout d'un affixe implique un changement grammatical qui est comparable à celui apporté par un opérateur logique (identité, négation, alternation, itération, etc.) ou un changement au niveau du rôle thématique des actants :

Finally, addition of word-forming affixes involves a grammatical change that, in general, is on a par with that caused by a logical operator (identity, negation, alternation, iteration and so forth) or a change in the thematic role (see, e.g., Barker (1998) for a discussion of thematic roles in derivational morphology). For verbs it is the shift to 'agent', 'patient' or 'having/conferring the property of'; for nouns it is the shift to 'having/conferring the property of', for adjectives it is the shift to 'having/conferring the property of', 'agent' or 'extent of the property of.' [...] So in other words, if the morpheme (a) asserts, (b) negates or (c) iterates the occurrence, existence, possession or properties contained in the form it is bound to, or if it causes or 'patient' (e.g., 'employee'), it is defined as a 'function' morpheme, and considered a word-forming affix. Otherwise, it is a 'content' morpheme, and considered a bound root. Packard (2000 : 73)

Pour montrer la démarcation racine vs affixe, il compare deux morphes non autonomes :

(X)-员 (X)-**yuán** 'personne dont la position est X' et (X)者 (X)-**zhě** 'personne qui fait ou est X' et essaie de montrer que **-yuán** est une racine alors **-zhě** est un suffixe en disant que **-yuán** satisfait les trois critères énoncés plus haut :

- Le sens de **-yuán** est plus abstrait :

Since the meaning of -yuán ('person whose job is') entails the meaning of -zhě ('one who does/is X') while the meaning of -zhě does not entail the meaning of -yuán, the word-forming affix -zhě has the more general meaning. Despite surface similarities in their meaning, a careful examination of the data [...] reveals that -zhě and -yuán are qualitatively different. Also words formed with -yuán tend to have meanings that are more 'fixed and lexicalized', while words formed with -zhě have more the sense of being derivationally related to the words to which they are attached. Packard (2000 : 72-73)

- Les mots-formes incluant **-zhě** sont plus nombreux :

So for example in the Reverse Order Modern Chinese Dictionary (Chinese Academy of Social Sciences 1986), there are many entrees ending in -yuán [...], but far fewer ending in -zhě [...]. This indicates the productivity of -zhě, since the vast number of forms which may take -zhě as an ending precludes their being exhaustively listed. Packard (2000 : 73)

Cette remarque est bizarre. Si **-zhě** est plus productif que **-yuán**, il devrait y avoir plus d'entrées. Packard semble en fait insinuer ici que les lexèmes comportant **-zhě** sont moins nombreux dans le dictionnaire, car ces lexèmes sont trop productifs pour être listés dans le dictionnaire. Si tel est vraiment le cas, cela ne prouve pas du tout que **-zhě** est un affixe. Les mots-formes composés libres sont aussi très productifs dans certaines langues comme l'allemand, et en l'occurrence le chinois.

- **-zhě** satisfait le 3^e critère proposé :

-zhě for example, affixes to adjectives, noun and verbs to indicate the characteristics of agency or property, much the same as the nominative or genitive cases respectively mark such characteristics in languages with overt case marking. Packard (2000 : 73)

Ici Packard confond clairement affixes dérivationnels et affixes flexionnels lorsqu'il compare **-zhě** à des marqueurs de cas.

Enfin, pour conclure, Packard admet lui même que le terme affixe qu'il utilise est plus un terme « pratique » qu'un terme approprié :

[...] I used the term affix only advisedly, for convenience, as a label indicating bound word-formation elements possessing a grammatical function, and intend for the term to be devoid of the traditional associations with non-universal properties such as agreement, paradigmatic alternation and morphophonemic alternation. Packard (2000 : 76)

4.4.2 Non-existence d'infixe/interfixe en chinois

Les linguistes ont l'habitude de présenter les signes DE₄ 'pouvoir' et BU₂ 'ne pas pouvoir' comme des infixes, cf. Chao (1968 : 159), Thompson (1973 : 364).

Réglons avant tout un problème terminologique : la plupart des auteurs utilisent le terme *infixe* pour parler de DE₄ et BU₂ alors qu'il faudrait plutôt employer le terme *interfixe* (si bien sûr on considère qu'il en existe en chinois, ce qui n'est pas notre opinion) puisqu'un infixe s'insère nécessairement dans une racine, alors qu'un interfixe s'insère entre deux radicaux, ce qui semblerait être le cas ici. En effet, DE₄ ou BU₂ est inséré entre les deux constituants d'une construction verbale sérielle résultative [= CVSR], et permet ainsi

d'exprimer respectivement la potentialité, comme en (136a), ou la non-potentialité, cf. (136b) :

(136) a.

今天 他 看得完 这 本 书。
 Jīntiān tā kàn?de?wán zhè běn shū.
 aujourd'hui lui lire?DE₄?terminer ce CL livre
 « Aujourd'hui, il peut finir ce livre. »

b.

他 看不完 这 本 书。
 Tā kàn?bu?wán zhè běn shū.
 lui lire?BU₂?terminer ce CL livre
 « Il ne peut pas à terminer (de lire) ce livre. »

Ils sont considérés comme des interfixes car les CVSR sont traitées comme des mots-formes par certains linguistes. La seule façon d'expliquer selon eux qu'il soit possible d'insérer un signe à l'intérieur d'un mot-forme composé est de dire que ce signe est un interfixe. Nous réfutons cette interprétation :

- Selon nous, les CVSR sont des syntagmes, comme nous l'avons montré, et il n'est donc pas logiquement possible de postuler l'existence d'interfixe.
- Il serait typologiquement bizarre qu'une langue qui possède très peu de suffixes et aucun préfixe puisse posséder deux ou trois interfixes.
- Si l'on examine le rôle d'un interfixe dans les langues qui en possèdent comme l'allemand, cf. l'interfixe -s de composition, ce dernier a souvent pour seul rôle de relier deux radicaux et n'apporte aucun sens. Or ici DE₄ et BU₂ apporte clairement une composante sémantique.

D'après les critères de niveau I, ces signes ne semblent posséder aucune autonomie :

- DE₄ et BU₂ sont inséparables du signe qu'ils suivent.
- Ils ne sont pas distributionnellement variables.
- Ils ne sont pas transmutables.

Il s'agirait donc visiblement de parties de mot-forme. Mais alors, est-ce des suffixes ou des morphes compositifs? DE₄ est toujours atone, ce qui devrait faire de lui un suffixe. Mais BU₂, même s'il est généralement atone, peut aussi être prononcé au 4^e ton, d'après nos informateurs. BU₂ n'est donc pas tout à fait un suffixe. Peut-on dire que DE₄ est un suffixe et BU₂ un morphe compositif? Cela est très gênant car ces deux signes ont exactement la même distribution.

De plus si BU₂ est un morphe compositif, on s'attendrait à avoir dans le lexique chinois des lexèmes phraséologisés de la forme « V-BU₂ ». Or nous ne connaissons pas de tels lexèmes. Si V?DE₄ était un mot-forme, on s'attendrait à le voir dans d'autres positions syntaxiques. En réalité, DE₄ n'apparaît qu'entre les constituants d'une CVSR. C'est pour cette raison — la même que celle évoquée au sujet du statut morphologique de DE₃ — que nous préférons considérer pour l'instant ces deux signes comme des clitiqes — mots-formes dégénérés, syntaxiquement très contraints, et phonologiquement faibles.

4.5 Conclusion

Nous avons donc présenté les mécanismes morphologiques du chinois moderne qui permettent de créer un mot-forme complexe libre [= non phraséologisé] de manière productive. En guise de résumé, nous donnons sous forme tabulaire l'inventaire des différents types de mots-formes complexes libres et productifs en chinois, cf. page suivante. Ce chapitre clôture aussi notre discussion sur l'unité lexicale. Ayant les outils nécessaires pour identifier une unité lexicale en chinois, nous pouvons maintenant travailler sur l'élaboration d'un modèle de DEC du chinois. Le dernier chapitre sera donc consacré à la présentation de seize articles d'un DEC du chinois, qui représentent justement l'application concrète des résultats obtenus tout le long de cette discussion sur l'unité lexicale en chinois.

MOTS-FORMES COMPLEXES LIBRES ET PRODUCTIFS DU CHINOIS		
RÉDUPLIQUÉS	QUASI-FLÉCHIS	COMPOSÉS
<p>1. <i>Verbes non qualificatifs rédupliqués</i></p> <p>a. A^αA^α wènwen interroger-interroger « interroger un peu »</p> <p>b. A^αB^βA^αB^β tǎolùntǎolùn discuter-discuter « discuter un peu »</p> <p>2. <i>Verbes qualificatifs rédupliqués</i></p> <p>a. A^αA^α pàngpàng être.gros-être.gros « être très gros »</p> <p>b. A^αB^βA^αB^β bǐzhí bǐzhí pinceau-être.droit- pinceau-être.droit « être vraiment très droit »</p> <p>c. A^αA^αB^β B^β jiǎnjiǎndān « être très simple »</p> <p>d. A^αB^βB^β xiāngpènpèn être.parfumé-culture-culture « être vraiment très parfumé »</p> <p>e. A^αA^αB^β pènpènxīang culture-culture-être.parfumé « être vraiment très parfumé »</p> <p>f. A^αliA^αB^β gūligūguài « être très bizarre »</p> <p>3. <i>Noms/classificateurs rédupliqués</i> A^αA^α tiāntiān jour-jour « tous les jours »</p>	<p>1. <i>V-suffixe aspectuel</i></p> <p>a. V-LE₁ shā-le tuer-LE₁ « avoir tué »</p> <p>b. V-GUO qù-guo aller-GUO « être déjà allé »</p> <p>c. V-ZHE kàn-zhe regarder-ZHE « regarder continuellement »</p> <p>2. <i>N-MEN</i> lǎoshī-men professeur-MEN « les/ces professeurs »</p>	<p>1. <i>N-N</i> bōlǐ-chábēi verre-tasse.à.thé « tasse de thé en verre »</p> <p>2. <i>Q-N</i> xiǎo-huā être.petit-fleur « petite fleur »</p> <p>3. <i>N-M_L</i> chuáng-qían lit-espace.devant « espace devant le lit »</p>

Tableau 4 Différents types de mots-formes complexes libres et productifs du chinois

Chapitre 5 Applications lexicographiques

Nous concluons cette étude sur l'unité lexicale en chinois par la présentation de notre modèle de dictionnaire d'encodage chinois que nous appelons *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du Chinois pour Francophones* [= DECCF]. En guise d'illustration, nous proposons 16 articles de dictionnaire (9 lexèmes et 7 locutions) :

LEXÈMES :

1. 吃 CHĪ.2¹⁵⁸ 'manger';
2. 饭 FÀN.2¹⁵⁹ 'repas';
3. 觉 Jiào 'acte de dormir';
4. 忙 MÁNG^{2 160} 'acte d'aider';
5. 舞 Wǔ 'danse';
6. 澡 Zǎo 'acte de se laver';
7. 惊弓之鸟 JĪNG-GŌNG-ZHĪ-NIǎO être.effrayé.par-arc-ZHĪ-oiseau 'un oiseau qui est effrayé par un arc' = 'une personne devenue trop peureuse à cause d'une expérience antérieure';
8. 骨瘦如柴 Gǔ-SHòU-RÚ-CHÁI squelette-être.maigre-comme-bois.de.chauffage 'être maigre comme un clou';
9. 担心 DĀN-XĪN porter-cœur 's'inquiéter'.

¹⁵⁸ CHĪ.1 = 'avalier [...] pour se nourrir'.

¹⁵⁹ FÀN.1 = 'riz'.

¹⁶⁰ MÁNG¹ = 'être.occupé'. MÁNG¹ et MÁNG² n'appartiennent pas au même vocable. Ce sont des homonymes, c'est pourquoi nous notons leur numéro en exposant.

LOCUTIONS :

10. 吃醋「CHĪ CÙ」manger vinaigre ‘être jaloux’;
11. 见面「JIÀN MIÀN」rencontrer visage ‘rencontrer’;
12. 生气「SHĒNG QÌ」faire.naître air ‘se fâcher’;
13. 担心「DĀN XĪN」porter cœur ‘s’inquiéter’;
14. 打动「Dǎ DÒNG」battre bouger ‘émouvoir’;
15. 吃得开「CHĪ DE KĀI」manger pouvoir ouvrir ≈ ‘être populaire’;
16. 雨过天晴「Yǔ GUÒ TIĀN QÍNG」pluie passer ciel être.clair ‘Après la pluie, le beau temps’.

On peut constater que parmi ces lexies figurent :

- des EPQ, cf. lexies 7, 8 et 16;
- des locutions de la forme « V N », cf. lexies 10, 11, 12 et 13;
- des lexèmes que l’on retrouve dans des collocations de la forme « V N », cf. lexèmes 1-6;
- des CVSR, cf. lexies 14, 15;
- un lexème de la forme « V-N », cf. lexème 9.

Nous avons choisi exprès des types de lexies qui ont été abordés lors de notre discussion, pour montrer combien il est essentiel de discuter en profondeur du statut morphologique des lexies avant leur traitement lexicographique.

Précisons que ces entrées ne sont pas suffisamment « vulgarisées » pour être accessibles directement à un utilisateur sans entraînement spécial. Il s’agit d’entrées « expérimentales », destinés à être lues par des linguistes s’intéressant au chinois. Elles contiennent cependant des informations nécessaires qui pourront être utilisées pour des entrées vulgarisées d’un dictionnaire pédagogique du chinois pour francophones, mais également des remarques d’ordre théorique, qui ne doivent pas figurer dans un dictionnaire grand public. Ces remarques sont balisées par les deux symboles suivants : ►.....◄

La microstructure du DECCF, c'est-à-dire son article de dictionnaire, se présente sous la forme d'un article de DEC traditionnel, partageant avec ce dernier quatre grandes zones lexicographiques :

- la zone de définition lexicographique;
- la zone de combinatoire syntaxique;
- la zone de combinatoire lexicale;
- la zone des exemples.

Nous y ajoutons une 5^e zone : la zone des propriétés morphologiques de la lexie vedette. Elle sera intercalée entre la définition lexicographique et la combinatoire syntaxique. Expliquons maintenant plus en détail ces cinq grandes zones.

5.1 Zone de définition lexicographique

Il s'agit, comme dans un DEC traditionnel, d'une décomposition sémantique, cf. Ch. I, p.35. Nous avons essayé d'employer des mots « sémantiquement » simples en français. Mais à la différence d'un DEC traditionnel, dans lequel la définition est rédigée dans la même langue que celle qui fait l'objet de description, nous avons écrit les définitions en français, violant ainsi le principe de décomposition dans la même langue, préconisé par la Lexicologie Explicative et Combinatoire [= LEC]. Nous l'avons fait pour des raisons pratiques — c'est-à-dire pour rendre la définition plus accessible aux lecteurs non sinisants et alléger la présentation des entrées.

Dans les entrées que nous présentons ici, nous donnons d'abord :

1. une glose française mot à mot entre crochet;
2. une glose littérale (si cela nous semble utile);
3. une glose plus naturelle¹⁶¹;
4. une décomposition sémantique partielle (si cela nous semble utile).

¹⁶¹ Les gloses seront parfois approximatives.

Par exemple, la définition du lexème 惊弓之鸟 JĪNG-GŌNG-ZHĪ-NIǎO se présentera de la manière suivante :

惊弓之鸟 JĪNG-GŌNG-ZHĪ-NIǎO

[ÊTRE.EFFRAYÉ-ARC-ZHĪ-OISEAU] (1. *une glose mot à mot*)

= lit. ‘oiseau effrayé par un arc’ (2. *une traduction littérale*)

≈ ‘poltron’ (3. *une traduction plus naturelle*)

= ‘personne qui est devenue trop peureuse à cause d’une mauvaise expérience, et panique devant une situation qui lui rappelle cette mauvaise expérience.’ (4. *une décomposition sémantique partielle*)

Nous y ajoutons deux sous-zones :

- *La connotation* : quand cela est nécessaire, nous donnons des indications sur la connotation. Par exemple, dans l’entrée du lexème 龙 LÓNG ‘dragon’, il faudra ajouter ‘animal bénéfique’ et dans l’entrée de 老虎 LǎOHŭ ‘tigre’, ‘animal puissant’.
- *Les problèmes de traduction* : lorsque la lexie pose des problèmes de traduction, il faudra aussi le noter. Par exemple, dans le cas de 澡 ZǎO ‘acte de se laver’, on doit indiquer que cette lexie peut aussi se traduire dans certains cas par DOUCHE ou BAIN.

5.2 Zone de propriétés morphologiques

Cette zone est divisée en deux sous-zones :

- *Le caractère unique d’un lexème* : si le lexème est un unilexème, nous l’indiquerons dans cette sous-zone. Par exemple, dans le cas de 澡 ZǎO ‘acte de se laver’ qui est un unilexème, on doit indiquer que ZǎO ne peut s’utiliser qu’avec 洗 Xǐ ‘laver’. Il

est incorrect d'employer ZǎO sans ce verbe, dans une phrase comme en (1a). Il faut dire (1b) :

(1) a.

*我 需要 一个 澡。
 *Wǒ xūyào yī gè zǎo.
 moi avoir.besoin un CL acte.de.se.laver
 « J'ai besoin d'un bain/d'une douche. »

b.

我 需要 洗 一个 澡。
 Wǒ xūyào xǐ yī gè zǎo.
 moi avoir.besoin laver un CL acte.de.se.laver
 « J'ai besoin de prendre un bain/une douche. »

Il n'est pas possible non plus par exemple d'employer à la place de 洗 Xǐ le lexème 拿 NÁ 'prendre' comme en français dans *PRENDRE UNE DOUCHE/UN BAIN* ou le lexème 做 ZUÒ 'faire'.

• *La reduplication :*

- Si un lexème possède un schéma de reduplication différent du schéma régulier, ce schéma devra être noté dans cette sous-zone.
- Si un lexème ne peut pas se redupliquer, alors qu'il le devrait, il faudra noter cette impossibilité dans la sous-zone en question. Par exemple, il faut noter dans l'entrée du lexème 美丽 MĚILÌ 'être beau' que celui-ci ne peut pas se redupliquer, alors qu'il le devrait : il s'agit d'un verbe qualificatif et son sens permet une reduplication d'intensification. C'est d'ailleurs le cas de son quasi-synonyme : 漂亮 PIÀOLIANG 'être jolie'. Ce verbe qualificatif peut se redupliquer : 漂漂亮亮 PIÀOPIÀOLIANGLIANG 'être très jolie'. Comme cette reduplication est régulière, il ne faut pas, en revanche, en faire mention.

5.3 Zone de combinatoire syntaxique

Nous y distinguons trois sous-zones :

- *la structure syntaxique de surface de la locution avec ses actants;*
- *le degré de liberté syntaxique des constituants d'une locution* : ces deux sous-zones ne concernent que les locutions et non les lexèmes, nous en reparlerons un peu plus loin seulement;
- *le régime de la lexie* : comme nous l'avons déjà expliqué au Ch. I, p.36, dans cette sous-zone figure(nt) le(s) tableau(x) de régime de la lexie en question.

5.4 Zone de combinatoire lexicale

Comme nous l'avons déjà vu, cf. Ch. I, p.36-39, dans cette zone, sont données

1. les lexies qui entretiennent avec la lexie vedette L des relations paradigmatiques privilégiées : les relations de synonymie, d'antonymie, de conversion, de dérivation, etc. ;
2. les collocations de L.

Ces relations paradigmatiques et syntagmatiques qu'entretient la lexie L avec les lexies inventoriées dans sa combinatoire lexicale, seront encodées par des Fonctions Lexicales [= FL].

Comme ce dictionnaire se veut pédagogique, nous avons aussi ajouté des vulgarisations en métalangue française de ces FL. Pour cela, nous nous sommes inspirés des travaux de Polguère (2000b) et de Popovic (2004), qui ont déjà proposé des paraphrases françaises pour remplacer les FL utilisées dans le DEC français. Ces paraphrases facilitent la lecture des entrées aux lecteurs non initiés à la LEC. Sur le plan pédagogique, il est clair qu'une paraphrase est plus accessible que le formalisme aride des FL, qui nécessite au préalable de longues explications et surtout une certaine habitude. Par exemple, il est difficile pour un lecteur non initié de comprendre que **Bon + Magn^{quant}**(饭 FÀN) = //大餐

DÀ-CĀN¹⁶² être.grand-repas ‘un repas copieux et succulent’ signifie que l’expression qui permet d’exprimer le sens ‘repas copieux et succulent’ est le lexème composé 大餐 DÀ-CĀN être.grand-repas ‘un grand repas’. En revanche, la paraphrase de **Bon + Magn^{quant}**(饭 FÀN), cf. ci-dessous, nous semble plus facile à comprendre et aussi plus précise :

REPAS COPIEURS ET SUCCULENTS = //大餐 DÀ-CĀN être.grand-repas ‘un festin’.

Nous avons séparé, comme dans un DEC traditionnel, les FL paradigmatiques des FL syntagmatiques.

Le symbole // devant certains éléments de la valeur d’une FL représente un élément fusionné de cette valeur. Un élément fusionné exprime de façon cumulative le sens de la FL et de son mot-clé, de sorte que ce dernier ne doit pas être repris dans la phrase.

5.4.1 Encodage des CVSR collocationnelles

Expliquons comment nous encodons les collocations qui sont des constructions résultatives verbales sérielles de la forme « V₁ V₂ » où V₂ est le collocatif de V₁. Prenons, par exemple, le cas de 爱上 ài shàng aimer commencer ‘tomber amoureux’. SHÀNG exprime ici le début d’un sentiment. Or dans le formalisme des FL, on dispose de FL phasiques (**Incep**, **Cont**, **Fin**), qui permettent de modéliser des collocations françaises comme DÉBUTER UNE DANSE, OUVRIR LE BAL, TERMINER LA DOUCHE. Cependant, le verbe phasique en français est le gouverneur syntaxique du nom. Mais nous savons qu’en chinois, SHÀNG dans ÀI SHÀNG est le dépendant syntaxique de ÀI, qui est la base de la collocation, cf. Ch. III, p.153.

¹⁶² Nous avons affaire ici à une configuration de FL, c’est-à-dire à « une suite de FL simples qui ne sont pas syntaxiquement liées entre elles, mais qui ont la même lexie clé, cette suite ayant une valeur globale cumulative qui exprime de façon indécomposable le sens de la suite entière. » Mel’čuk et al. (1995 : 149)

Pour indiquer cette dépendance syntaxique, nous encodons la collocation *ÀI SHÀNG* à l'aide de la FL complexe **Adv₁Incep**¹⁶³ = **Adv₁Incep** (爱 ÀI) = 上 SHÀNG.

Une paraphrase française de Adv₁Incep serait : **AIMER EN COMMENÇANT** = ài shàng 'aimer commencer'. Si sur le plan syntaxique, cette paraphrase reflète bien la dépendance syntaxique de V₂ par rapport à V₁, sur le plan sémantique, elle se comprend mal. Par soucis de clarté, nous préférons utiliser l'expression : **COMMENCER (= V₂) À [MANGER (= V₁)]**, tout en indiquant que la dépendance syntaxique est inversée en chinois par la condition | **EN CHINOIS V₁ → V₂**. Au final, la paraphrase sera

COMMENCER (= V₂) À [AIMER (= V₁)] | EN CHINOIS V₁ → V₂.

5.4.2 Encodage des syntagmes collocationnels chinois par la FL Magn

La FL **Magn** permet de modéliser des collocations qui expriment le sens général 'intense' et dont la structure syntaxique de surface est :

- soit V → Adv par ex. *LUTTER FÉROCEMENT* ;
- soit N → Adj par ex. *LUTTE FÉROCE*.

En chinois, on peut utiliser cette FL pour modéliser des collocations exprimant une intensification et dont la structure syntaxique est soit Q DE₁ N, cf. (2a), soit Q DE₂ V, cf. (2b) :

(2) a.

这是一场激烈的战斗。
Zhè shì yī cháng jīliè de zhàndòu.
ceci être un CL être.féroce DE₁ lutte
« C'est une lutte féroce. »

b.

两军激烈地战斗。
Liǎng jūn jīliè de zhàndòu.
deux armée être.féroce DE₂ lutter
« Les deux armées luttent féroceement. »

En effet, sur le plan syntaxique, ces collocations sont assez similaires aux collocations françaises citées plus haut, car par exemple le nom ZHÀNDÒU_N et le verbe ZHÀNDÒU_V,

¹⁶³ **Adv₁** = adverbe général (ou ici verbe qui est le dépendant syntaxique du lexème clé) pour caractériser le comportement du premier actant du mot-clé. **Incep** est une FL phasique : **Incep(P)** = 'commencer à P-er'. Une FL complexe est « un enchaînement de FL simples syntaxiquement liées, cet enchaînement ayant une valeur globale cumulative, qui exprime, de façon indécomposable, le sens de l'enchaînement entier ». Mel'čuk et al. (1995 : 148)]

comme LUTTE et LUTTER, sont des gouverneurs syntaxiques et JĪLIÈ DE₁ et JĪLIÈ DE₂, comme FÉROCE et FÉROCEMENT, sont des dépendants syntaxiques, modificateurs respectifs du nom et du verbe.

Cependant, très souvent en chinois, on retrouve le verbe qualificatif en position de tête syntaxique de la phrase, cf. (3a-b):

(3) a.

这	场	战斗	很	激烈.
Zhè	cháng	zhàndòu	hěn	jīliè.
ce	CL	lutte	très	être.féroce

« Cette lutte est très féroce. »

b.

他们	战斗	得	很	激烈.
Tāmen	zhàndòu	de	hěn	jīliè.
eux	lutter	DE ₃	très	être.féroce

lit. « À cause de la façon dont ils luttent, [cela] est très féroce. »
= « Ils luttent férocement. »

Dans les deux exemples, le verbe qualificatif est la tête de la phrase et il s'agit de constructions tout à fait régulières. Au lieu de proposer une autre FL pour modéliser ces constructions, nous préférons garder la FL **Magn**, tout en précisant que **Magn** est utilisée dans notre dictionnaire pour modéliser avant tout le sens de la collocation et non la structure syntaxique. La même chose est valable pour les autres fonctions syntagmatiques adjectivales comme **Bon**, **Ver**, etc.

En résumé, dans notre dictionnaire, on procédera de la manière suivante :

1. Pour encoder une collocation de la forme « Q DE₁ N » exprimant le sens général 'intense' comme celle en (2a) on écrira :

Magn (战斗 ZHÀNDÒU _N) = 激烈的[战斗] JĪLIÈ DE [ZHÀNDÒU _N] être.féroce DE ₁ [lutte] 'lutte féroce'

Cet encodage sous-entend par défaut qu'une phrase comme celle en (3a) est possible, c'est-à-dire que l'on peut employer JĪLIÈ_{v,Q} comme tête syntaxique de la phrase. Dans le cas où cela serait impossible, on le notera de la manière suivante :

Magn(N) = V_Q DE₁ [N] | V_Q ne peut pas s'utiliser comme tête syntaxique de la phrase.

En revanche, il arrive aussi que le V_Q ne puisse s'utiliser qu'en position de tête syntaxique de la phrase. On l'indiquera alors ainsi :

Magn(N) = [N] V_Q | V_Q ne peut s'utiliser qu'en position de tête syntaxique de la phrase.

Par exemple, l'encodage ci-dessous signifie que le verbe qualificatif JIÉJIǎN 'être frugal' ne peut jamais être un modificateur de FÀN 'repas' :

AntiMagn(饭 FÀN)¹⁶⁴ = [饭]节俭 [FÀN] JIÉJIǎN [repas] être.frugal '[le] repas est frugal' | JIÉJIǎN ne peut s'utiliser qu'en position de tête syntaxique de la phrase.

Cet encodage indique à l'apprenant du chinois qu'une phrase comme celle en (4a) est agrammaticale et qu'il faut dire une phrase comme (4b) :

(4) a

*这是一顿节俭的饭。
 *Zhè shì yī dùn jiéjiǎn de fàn.
 ceci être un CL être.frugal DE₁ repas
 « C'est un repas frugal. »

b.

这顿饭节俭。
 Zhè dùn fàn jiéjiǎn.
 ce CL repas être.frugal
 « Ce repas est frugal. »

2. Pour encoder une collocation de la forme « Q DE₂ V » exprimant le sens général 'intense' comme celle en (2b) on écrira :

Magn(战斗 ZHÀNDÒU_V) = 激烈地[战斗] JĪLIÈ DE [ZHÀNDÒU_V] être.féroce DE₂ [lutter] 'lutter férocement'

Cet encodage sous-entend par défaut qu'une phrase comme celle en (3b) est possible, c'est-à-dire que l'on peut employer JĪLIÈ_{V,Q} comme tête syntaxique de la phrase. Dans le cas où cela serait impossible, on le notera de la manière suivante :

Magn(V) = V_Q DE₂ [V] | V_Q ne peut pas s'utiliser en position de tête syntaxique de la phrase.

Il arrive aussi que le V_Q ne s'utilise que comme tête syntaxique de la phrase. On l'indiquera alors ainsi :

Magn(V) = [V] DE₃ ... V_Q | V_Q ne peut s'utiliser qu'en position de tête syntaxique de la phrase.

Pour paraphraser en français la FL **Magn(N)**, on utilisera l'expression « N_{FR}¹⁶⁵ (TRÈS) Adj », où Adj est un collocatif adjectival de N_{FR} exprimant le sens 'intense'. Si N_{FR} n'a pas un tel collocatif, alors on emploiera l'expression de la forme « N_{FR} (TRÈS) INTENSE ». Par exemple **Magn(ZHÀNDÒU 'lutte')** = JĪLIÈ DE [ZHÀNDÒU_N] être.féroce DE₁ lutte 'lutte féroce', notée dans la zone de combinatoire lexicale du lexème ZHÀNDÒU_N, sera paraphrasée de la manière suivante :

[LUTTE] FÉROCE(ZHÀNDÒU 'lutte') = JĪLIÈ DE [ZHÀNDÒU_N] être.féroce DE₁ [lutte] 'lutte féroce'.

On utilise ici **FÉROCE** plutôt que **INTENSE** car **FÉROCE** est bien un collocatif de **LUTTE** exprimant ici le sens 'intense'.

Pour paraphraser en français la FL **Magn(V)**, on utilisera l'expression « V_{FR} Adv », où Adv est un collocatif adverbial de V_{FR} exprimant le sens 'intense'. Si V_{FR} ne possède pas ce type de collocatif, on emploiera une expression de la forme « V_{FR} DE MANIÈRE (TRÈS) INTENSE ».

¹⁶⁴ **Anti** = antonyme. **Anti** se combine très facilement avec d'autres FL (par exemple, ici avec **Magn**) pour former des FL complexes. **AntiMagn** = 'très peu intense'.

¹⁶⁵ N_{FR} = équivalent français de N.

5.4.3 Traitement des lexèmes composés₁

Nous voulons faire ici quelques remarques au sujet des lexèmes composés₁ qui sont des éléments de la valeur de FL. Par exemple, dans l'entrée de 澡 Zǎo 'acte de se laver' nous donnons comme élément de la valeur de la FL **Magn**(澡 Zǎo), le lexème 大澡 Dà-Zǎo 'être.grand-acte.de.se.laver' 'long(ue) douche/bain'. C'est un lexème composé tout à fait compositionnel : 'DÀ-' ⊕ '-Zǎo' = 'DÀ-Zǎo'. Cependant, la sélection du radical compositif **dà-** est contrainte. On ne peut pas, par exemple, remplacer **dà-** par 长 **cháng-** 'être long' comme en français : *长澡 *CHÁNG-Zǎo 'longue douche'. Nous avons donc affaire à une contrainte analogue à celle que l'on retrouve dans une collocation : la différence ici est que cette contrainte ne porte pas sur le choix d'un lexème mais sur celui d'un radical compositif.

Reste à savoir s'il faut traiter ces lexèmes composés₁ comme des unités lexicales — c'est-à-dire s'il faut leur donner une entrée ou pas. Par analogie avec les collocations, nous pensons que non. Il est inutile de consacrer un article entier à une collocation car toutes les informations nécessaires sont déjà données là où est présentée cette collocation, c'est-à-dire dans la zone de combinatoire lexicale de sa lexie clé. Par exemple, à quoi bon traiter la collocation *PLEUVOIR COMME VACHE QUI PISSE* comme entrée séparée, si tout ce que l'on peut dire sur cette expression est que *COMME VACHE QUI PISSE* signifie 'de manière intense' quand elle est employée avec le lexème *PLEUVOIR*. Cette information est déjà donnée dans la combinatoire lexicale de *PLEUVOIR* par la FL **Magn** : **Magn**(PLEUVOIR) = À GROSSES GOUTTES, À TORRENTS, À SEAUX, À VERSE, COMME VACHE QUI PISSE, etc. Nous pensons donc que les mots-formes composés sémantiquement compositionnels, mais contraints au niveau de la sélection du radical compositif modificateur, ne sont pas des unités lexicales. Pour les démarquer des unités lexicales, nous les noterons avec une police différente (Arial).

5.5 Zone d'exemples

Les exemples doivent théoriquement être nombreux et ils doivent servir à illustrer les collocations. Pour chaque exemple, nous donnons la phrase en caractères, la transcription en *pinyin*, une glose, une traduction littérale en français si nécessaire, et une traduction en français naturel. Les exemples sont la plupart du temps empruntés à des manuels, extraits de textes chinois avec l'aide du moteur de recherche *Google* ou proposés par nos informateurs. Chacun des exemples a été soigneusement revu et corrigé par ces derniers. Cependant, faute de place, nous n'en donnerons que quelques-uns dans les entrées présentées dans ce travail.

5.6 Articles DEC de locution et de lexème : les différences

Nous avons déjà dit dans l'Introduction, p.9, qu'un article de dictionnaire d'une locution était différent de celui d'un lexème. Il diffère de ce dernier sur trois points :

- la partie du discours,
- la structure syntaxique de surface de la lexie et ses actants,
- le degré de liberté syntaxique des constituants de la lexie.

5.6.1 Partie du discours

Sur le plan théorique, un lexème possède deux parties du discours — une partie du discours au niveau syntaxique profond et une partie du discours au niveau syntaxique de surface (les deux sont le plus souvent identiques). Une locution, possède, elle, une seule partie du discours : la partie du discours profonde.

Mais comme le dit Mel'čuk (à paraître) :

En règle générale, dans un dictionnaire grand public "idéal", c'est seulement un lexème qui se voit assigner la PartDiscS ; une locution reçoit un encodage conventionnel qui correspond à une PartDiscS, mais qui ne l'est pas. C'est une classe syntaxique majeure de locutions analogue à une PartDiscS, appelée pseudo-PartDiscS et correspondant à la PartDiscS de la tête SyntS de la locution.

Donc si les lexèmes possèdent une vraie partie de discours, les locutions auront donc une « pseudo-PartDiscS ». L'indication de cette pseudo-partie du discours doit aider l'utilisateur à prévoir les emplois syntaxiques possibles de la locution en cause — au moins, partiellement. Par exemple, en chinois [CHĪ CÙ] et [DĀN XĪN] ont pour pseudo-partie du discours LOCUTION VERBALE QUALIFICATIVE.

5.6.2 Structure Syntaxique de Surface

Dans l'article d'une locution seulement, il faut indiquer sa structure syntaxique de surface avec ses actants. La SSyntS d'une locution montre à l'utilisateur comment construire cette locution dans une phrase. Par exemple, dans l'article de la locution proverbiale [YŪ GUÒ TIĀN QÍNG] pluie passer ciel être.clair 'Après la pluie, le beau temps', dans la zone de combinatoire syntaxique, doit figurer l'arbre syntaxique de surface suivant :

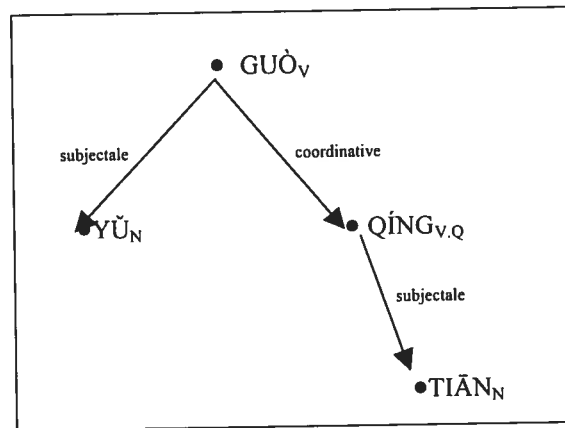


Figure 26 SSyntS de la locution [YŪ GUÒ TIĀN QÍNG]

5.6.3 Degré de liberté syntaxique

On doit indiquer dans la zone de combinatoire syntaxique d'une locution le degré de liberté syntaxique de ses constituants.

- Si les constituants de la locution en question ont une liberté syntaxique maximale, il ne faut rien indiquer : c'est le cas par défaut.

- Par contre, s'ils sont caractérisés par une liberté syntaxique contrainte, il faudra indiquer quelles sont les contraintes syntaxiques. Dans l'article de 「JIÀN MIÀN」 rencontrer visage 'rencontrer', nous indiquons que la topicalisation de l'objet est impossible, cf. (5) :

(5)

*面 我们 从来 没 见过。
 *Miàn wǒmen cónglái méi jiàn-guo.
 visage nous jamais NEG_{perf} rencontré-GUO
 « Nous ne nous sommes jamais rencontrés. »

- Si les constituants n'ont aucune liberté syntaxique, on l'indiquera de manière graphique par le signe « _ » entre les constituants. Par exemple, une locution X Y dont les constituants ne sont pas séparables, sera écrite X_Y, c'est le cas notamment de la locution 挂羊头买狗肉 「GUÀ_YÁNGTÓU_MǎI_GŌURÒU」 suspendre tête.de.mouton vendre viande.de.chien lit. 'avoir pour enseigne une tête de mouton mais ne vendre que de la viande de chien' = 'faire prendre des vessies pour des lanternes', dont les constituants ne peuvent pas être séparés par des mots-formes, et dont les verbes (GUÀ et MǎI) n'admettent pas de suffixes aspectuels.

Le degré de liberté syntaxique des constituants d'une collocation doit aussi être indiqué. Mais contrairement aux locutions, le degré de liberté syntaxique est indiqué « localement » dans la zone de combinatoire lexicale de la lexie vedette [= mot-clé], pour certaines collocations seulement.

Par exemple, dans la zone de combinatoire de l'article de 业 YÈ 'études', il faut indiquer à côté de la collocation 毕业 Bì YÈ que :

1. Les constituants de cette collocation ne peuvent pas être séparés par un mot-forme ou un syntagme, modificateurs de 业 YÈ, même si le verbe conserve sa capacité à prendre des suffixes aspectuels, cf. (6) :

(6)

他 毕了 业。
 Tā bi-le yè.
 lui terminer-LE₁ études
 « Il a terminé [ses] études. »

2. Le lexème 业 YÈ ne peut pas être topicalisé.

Les différences existant entre l'article d'un lexème et celui d'une locution peuvent être résumées dans le tableau suivant :

	LEXÈME	LOCUTION
1. INDICATION DE LA PARTIE DU DISCOURS	oui	oui (mais une « pseudo-partie de discours »)
2. DEGRÉ DE LIBERTÉ SYNTAXIQUE DES CONSTITUANTS	non (sauf pour certaines collocations du lexème vedette)	oui
3. STRUCTURE SYNTAXIQUE DE SURFACE	non	oui

Tableau 5 Différences entre une entrée DEC d'un lexème et celle d'une locution

5.7 Articles de dictionnaire

5.7.1 Le lexème verbal 吃 CHĪ.2

DÉFINITION

- X CHĪ.2 Y [X MANGE.2 Y]¹⁶⁶ = ‘Personne X mange (CHĪ.1¹⁶⁷) le repas (FAN.2¹⁶⁸)’.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Tableau de Régime :

X ↔ I	Y ↔ II
1. N	1. N

C₁

(1)

我 吃了。
 Wǒ chī-le.
 moi manger-LE₁
 « J’ai mangé. »

C₁C₂

(2)

他 吃了 饭。
 Tā chī-le fàn.
 lui manger-LE₁ repas
 « Il a pris [son] repas = il a mangé.2. »

¹⁶⁶ Nous donnons une glose entre crochets.

¹⁶⁷ X CHI.1 Y = ‘X introduit dans la bouche... et avale la matière Y...dans le but de se nourrir.’

¹⁶⁸ FAN.1 = ‘riz’.

COMBINATOIRE LEXICALE

*FL PARADIGMATIQUES***Syn**¹⁶⁹ **SYNONYMES EXACTS**¹⁷⁰

用餐 YÓNG CĀN consommer repas 'manger' (formel).

S₀ **LE FAIT DE MANGER**¹⁷¹

饭 FÀN₂ 'repas'.

S_{1D} **PERSONNE INVITÉE À VENIR MANGER**

客人 KÈRÈN 'invité', 宾客 BĪNKÈ 'convive'.

S_{2D} **NOM DÉNOTANT DES REPAS QUE X MANGE**

早餐 ZĀO-CĀN¹⁷² matin-repas 'petit-déjeuner', 早点 ZĀODIĀN 'petit-déjeuner', 夜宵 YÈXIĀO 'collation de nuit', 正餐 ZHÈNG-CĀN être.principal-repas 'repas principaux : déjeuner et diner', 午饭 WŪ-FĀN midi-repas 'déjeuner', 午餐 WŪ-CĀN midi-repas 'déjeuner', 野餐 YÈ-CĀN être.sauvage-repas 'pique-nique', 晚饭 Wǎn-fàn soir-repas 'souper', 点心 DIǎNXIN 'collation', 小吃 XIǎOCHĪ 'collation', 快餐 KUAI-CĀN être.rapide-repas 'casse-croute'.

pièce-s_{loc} **ENDROIT DE LA MAISON OÙ X MANGE**

饭厅 FĀN-TĪNG repas-salle 'salle à manger'; 厨房 CHÚFĀNG 'cuisine'.

établissement-s_{loc} **ÉTABLISSEMENT OÙ X PEUT MANGER**

食堂 SHÍTÁNG 'réfectoire, cantine, cafétéria', 馆子 GUǎNZI 'restaurant' (oral), 饭庄 FÀNZHUĀNG 'restaurant' (utilisé uniquement dans des enseignes), 餐馆 CĀNGUǎN 'restaurant', 餐车 CĀNCHĒ 'wagon restaurant', 饭店 FĀNDIĀN 'restaurant', 餐厅 CĀNTĪNG 'restaurant', 餐室 CĀNSHĪ 'salle à manger (dans un établissement)' (rare), 小饭店 XIǎOFĀNDIĀN 'gargote', 饭铺 FĀNPŪ 'gargote, petit restaurant' (rare), 饮食店 YĪNSHĪDIĀN 'trattoria' (rare), 小吃部 XIǎOCHĪBŪ 'petit restaurant snack'.

¹⁶⁹ Le lecteur trouvera p.344-345 de courtes explications sur les FL standard simples utilisées dans ces entrées.

¹⁷⁰ Nous donnons à gauche la FL (notées en italique) et à droite sa vulgarisation en français. Dans le cas d'une FL non standard, il ne sera pas nécessaire de donner une vulgarisation, puisque la FL non standard est elle-même donnée en métalangue française.

¹⁷¹ Dans les vulgarisations en français des FL, nous évitons d'employer des lexèmes chinois pour ne pas mélanger le français et le chinois. Mais le lexème français utilisé comme traduction du lexème chinois doit être compris comme faisant référence au sens du lexème chinois. Autrement dit, ici MANGER doit être compris comme sens de CHĪ. Nous aurions pu écrire **LE FAIT DE CHĪ**.

¹⁷² Rappelons que nous utilisons une police différente (*Arial*) pour distinguer les lexèmes composés qui ne sont pas des unités lexicales — c'est-à-dire qui ne sont pas traités dans une entrée séparée — de ceux qui sont de vraies unités lexicales. Donc ici ZĀO-CĀN matin-repas 'petit déjeuner' est un lexème composé libre « collocationnel » de CĀN 'repas'.

*artefact-S_{instr}***ARTEFACT QUE X UTILISE QUAND IL MANGE**

餐巾 CĀNJĪN 'serviette', 餐具 CĀNJŪ 'couverts', 碗 WǎN 'bol', 盘子 PÁNZI 'assiette', 筷子 KUÀIZI 'baguette', 勺子 SHÁOZI 'cuillère', 叉子 CHĀZI 'fourchette', 刀子 DĀOZI 'couteau', 碟子 DIÉZI 'petite assiette'.

AIMER BEAUCOUP MANGER

贪吃 TĀNCHĪ 'être gourmand', 馋嘴 CHÁNZUǐ 'être gourmand'.

FL SYNTAGMATIQUES**Magn₂^{quant} [MANGER]¹⁷³ BEAUCOUP**

大[吃] DÀ [CHĪ]¹⁷⁴ grandement [manger] 'manger un gros repas'.

► *Nous considérons ici que DÀ est un adverbe d'intensification dont le sens est ≈ 'grandement' et non le verbe qualificatif 'être grand' : DÀ CHĪ est donc une collocation, puisqu'on ne peut justement pas remplacer ici DÀ par HĒN 'très'.* ◀

//大吃大喝 DÀ CHĪ DÀ HĒ grandement manger grandement boire 'manger et boire beaucoup et bien',
//暴饮暴食 BÀOYǐN BÀOSHÍ 'manger et boire excessivement'.

vite + Magn₂^{quant} MANGER BEAUCOUP ET VITE

//狼吞虎咽 LÁNGTŪNHŪYÀN 'dévorer [son] repas'.

Bon₁ [MANGER] AVEC APPETIT

津津有味 地 [吃] JĪNJĪNYŌUWĒI DE [CHĪ] être.plein.d'entrain DE₂ [manger] 'manger avec plein d'entrain'.

INVITER DES PERSONNES À MANGER

//请客 QǐNG KÈ inviter-invité 'inviter à manger'.

MANGER JUSQU'À NE PLUS AVOIR FAIM

//饱餐一顿 BÀOCĀN YI DÙN 'manger jusqu'à en être rassasié'.

INVITER Y À MANGER DANS UN BANQUET

//X 宴请 Y X YÀNQǐNG Y X convier.à un banquet Y 'X convie Y à un banquet' (formel).

RÉUSSIR (= V₂) À [MANGER (= V₁)] (A LES MOYENS FINANCIERS) | EN CHINOIS V₁ → V₂

[吃]上 [CHĪ] SHÀNG [manger] réussir 'réussir (avoir les moyens financiers) de manger', cf. (3a-b).

► *Nous pensons que SHÀNG est bien un collocatif de CHĪ car on ne peut pas le remplacer par un autre lexème dont le sens est aussi 'réussir'. On ne peut pas, par exemple, le remplacer par 着 ZHÁO qui signifie 'réussir' dans 猜着 CĀI ZHÁO deviner réussir 'réussir à deviner', ou 到 DÀO qui signifie aussi 'réussir' dans 买到 MÁI DÀO acheter réussir 'réussir à acheter'. ◀*

¹⁷³ Les crochets autour de [MANGER] signifient que le sens du lexème [CHĪ] 'manger' n'est pas en principe inclus dans le sens de l'élément de la valeur de la FL. Si par contre un des éléments de la valeur de la FL inclut le sens de [CHĪ], il sera précédé du symbole // comme par exemple : //大吃大喝 DÀ CHĪ DÀ HĒ grandement manger grandement boire 'manger et boire beaucoup et bien'.

¹⁷⁴ Les crochets autour de [CHĪ] signifie que l'élément de la valeur de la FL est seulement le lexème DÀ. Dans les entrées d'un DEC traditionnel, [CHĪ] aurait été remplacé par ~, voire même enlevé. Nous le mettons pour faciliter la lecture.

RÉUSSIR (= V₂) À [MANGER (= V₁)] À TEMPS EN CHINOIS V₁ → V₂

[吃]上 [CHĪ] SHàng [manger] réussir 'réussir à manger à temps', cf. (4).

► *Nous pensons que SHàng est bien un collocatif de CHĪ pour la même raison que celle citée ci-dessus.* ◀

EXEMPLES

(1)

我 吃 完 饭 了。
Wǒ chī wán fàn le.
moi manger terminer repas LE₂
lit. « J'ai mangé en terminant. » = « J'ai terminé de manger. »

(2)

我 吃 饱 饭 了。
Wǒ chī bǎo fàn le.
moi manger être.rassasié repas LE₂
« J'ai mangé à ma faim. »

(3) a.

那时 我们 从来 也 吃 不 上 一 顿 饱饭。
Nàshí wǒmen cónglái yě chī bu shàng yī dùn bǎo-fàn.
à.cette.époque nous jamais aussi manger BU₂ réussir un CL être.rassasié.repas
« A cette époque, nous n'avions jamais les moyens de manger à notre faim. »

b.

吃 得 上 一 顿 饱饭 就 算 不 错 了。
Chī de shàng yī dùn bǎo-fàn jiù suàn bú cuò le.
manger DE₄ réussir un CL être.rassasié.repas alors considérer NEG être.mauvais LE₂
« Avoir les moyens de manger un repas complet, c'est déjà pas si mal. »

(4)

工作 很 忙 吃 不 上 了。
Gōngzuò hěn máng chī bu shàng le.
travail très être.occupé manger BU₂ réussir LE₂
lit. « Au travail, [on] est très occupé, on ne réussit pas à manger à temps. »
= « On est tellement occupé au travail, qu'on n'a pas le temps de manger. »

(5)

他 吃 饭 吃 得 真 急。
Tā chī fàn chī de zhēn jí.
lui manger repas manger DE₃ vraiment être.pressé
« Il mange toujours avec empressement. »

5.7.2 Le lexème nominal 饭 FÀN.2

DÉFINITION

- X DE FÀN.2¹⁷⁵ [X DE₁ REPAS] = ‘repas de X’ = ‘(α) Fait de manger par X [= S₀(manger)] ou (β) ensemble d’aliments destinés à être mangés par X en une seule fois et à un moment déterminé et censés être suffisants pour que X n’ait plus faim pendant une certaine période [= S₂(manger)]’.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Tableau de régime :

X ↔ I
1. N DE ₁

C₁

(1)

他	吃了	我 的	饭.
Tā	chī-le	wǒ de	fàn.2.
lui	manger-LE ₁	moi DE ₁	repas

« Il a pris mon repas. »

¹⁷⁵ FÀN.1 = ‘riz’.

COMBINATOIRE LEXICALE

*FL PARADIGMATIQUES***Syn** SYNONYMES EXACTS

饭菜 FÀNCÀI 'repas', 餐 CĀN 'repas' (formel), 餐饮 CĀNYǐN 'repas' (formel), 饭食 FÀNSHÍ 'repas' (rare).

Syn SYNONYMES À INTERSECTION

茶点 CHÁDIǎN 'collation, goûter, thé', 早茶 Zǎochá 'brunch avec petits plats souvent à la vapeur', 小吃 XIǎochī 'collation', 快餐 KUǎicān être.rapide-repas 'casse-croute', 夜宵 Yèxiāo 'collation du soir', 宵夜 XIǎoyè 'collation du soir'.

Sing UNE UNITÉ DE REPAS

顿 Dùn 'une unité de repas', cf. (1).

*FL SYNTAGMATIQUES***Bon + Magn^{quant}** [REPAS] EN GRANDE QUANTITÉ ET DE BONNE QUALITÉ

丰盛的[饭] FÈNGSHÈNG DE [FÀN] être.copieux DE₁ [repas] 'un repas copieux', //佳肴 JIǎYÁO 'bonne chère' (formel), //大餐 DÀ-CĀN¹⁷⁶ être.grand-repas 'grand repas'.

► On ne peut dire *大的[饭] *DÀ DE [FÀN] être.grand DE₁ [repas] 'grand repas' ou *大[饭] *DÀ[FÀN] être.grand[repas] 'grand repas'. ◀

AntiMagn^{quant} [REPAS] FRUGAL

[饭]节俭 [FÀN] JIÉJIǎN [repas] être.frugal '[le] repas est frugal' | Le lexème JIÉJIǎN s'utilise seulement en position de tête syntaxique de la phrase, cf. (2).

AntiMagn^{quant} + AntiBon REPAS FRUGAL ET DE MAUVAISE QUALITÉ

//粗茶淡饭 CŪCHÁ _DÀNFÀN 'thé grossier et repas dilué'.

[REPAS] À LA BONNE FRANQUETTE

便[饭] BIÀN[FÀN]¹⁷⁷ être.informel[repas] 'repas à la bonne franquette', //便餐 BIÀN-CĀN être.informel-repas 'repas à la bonne franquette'.

¹⁷⁶ Ici, DÀ-CĀN est un mot-forme composé libre « collocationnel » de CĀN 'repas' (et non de FÀN), mais nous ne mettons pas CĀN 'repas' entre crochets, car même si ce dernier signifie repas, et que DÀ-CĀN est un mot-forme composé « collocationnel » de CĀN, le lexème clé ici est FÀN.

¹⁷⁷ Les crochets autour de [FÀN] signifient que l'élément de la valeur de la FL est seulement le radical biàn-. Dans les entrées d'un DEC traditionnel, [FÀN] aurait été remplacé par ~, voire même enlevé. Comme pour DÀ [CHĪ] grandement manger 'manger beaucoup', nous le mettons pour faciliter la lecture. Si nous traitons BIÀN[FÀN] de la même manière que nous traitons une collocation, cf. DÀ [CHĪ], parce qu'il s'agit d'un lexème composé « COLLOCATIONNEL », il ne faut toutefois pas perdre de vue que biàn-fàn est un MOT-FORME composé libre et non un SYNTAGME.

[REPAS] SIMPLE (QUE L'ON MANGE QUOTIDIENNEMENT EN FAMILLE)

家常便[饭] JIÁCHÁNG-BIÀNFÁN vie.quotidienne-être.informel[repas] 'repas simple que l'on mange quotidiennement en famille'.

Bon/Ver + Magn^{quant} [REPAS] QUI REMPLIT L'ESTOMAC

饱[饭] BÀOFÁN être.rassasié[repas] 'un repas qui remplit l'estomac'.

Ver [REPAS] NOURRISSANT

有营养的[饭] Yǒu Yíngyǎng de [Fàn] avoir élément.nutritionnel DE₁ [repas] 'être nutritif, nourrissant'.

Magn + Bon TRÈS BON REPAS

//美餐 MĒI-CĀN être.beau-repas 'repas succulent'.

REPAS SANS VIANDE

//素席 SÙXÍ 'repas maigre, végétarien' (formel), //素食 SÙSHÍ 'repas maigre, végétarien', //素餐 SÙ-CĀN régime.végétarien-repas 'repas végétarien'.

COMPOSANTE D'UN REPAS

//菜 CÀI 'plat'.

CE QUI RESTE D'UN REPAS

//剩菜 SHÈNGCÀI 'restes'.

PRATIQUE QUI CONSISTE À NE PAS PRENDRE DE REPAS

//禁食 JÌNSHÍ 'jeûne', //绝食 JUÉSHÍ 'grève de la faim'.

REPAS PRIS EN PLEIN AIR

//野餐 YĒ-CĀN être.sauvage-repas 'pique-nique', //烧烤 SHĀOKǎO 'barbecue'.

REPAS CHINOIS

//中餐 ZHŌNG-CĀN chine-repas 'repas chinois'.

► *Le choix du radical zhōng- est bien contraint. On ne peut pas le remplacer par Zhōngguó- 'Chine', cf. *中餐 ZHŌNGGUÓ-CĀN Chine-repas 'repas chinois'. ◀*

REPAS OCCIDENTAL

//西餐 XĪ-CĀN occident-repas 'repas occidental'.

► *Le choix du radical xī- est bien contraint. On ne peut pas le remplacer par xīfāng- 'Occident', cf. *西餐 XĪFĀNG-CĀN Occident-repas 'repas occidental'. ◀*

REPAS DE MARIAGE

//宴会 YÀNHUÌ 'banquet, festin, fête', //婚宴 HŪNYÀN 'repas de mariage, banquet de mariage'.

[REPAS] À PRIX FIXE

份儿[饭] FÈNR[FÀN] portion[repas] 'menu à prix fixe'.

[REPAS] PRIS LE MATIN

早[饭] Zǎo[FÀN] matin[repas] 'petit-déjeuner'.

- Le choix du radical zǎo- est bien contraint. On ne peut pas le remplacer par 早上 zǎoshàng- 'matin', cf. *早上饭 *Zǎoshàng[FÀN] matin[repas] 'petit-déjeuner'. ◀

[REPAS] PRIS À MIDI

午[饭] Wǔ[FÀN] midi[repas] 'déjeuner', 中[饭] Zhōng[FÀN] midi[repas] 'lunch'

- Le choix des radicaux wǔ- et zhōng- est bien contraint. On ne peut pas les remplacer par zhōngwǔ- 'midi', cf. *中午[饭] *Zhōngwǔ[FÀN] midi[repas] 'déjeuner'. ◀

午餐 Wǔ-CĀN midi-repas 'déjeuner'.

- On peut donner les mêmes explications ici aussi. ◀

[REPAS] PRIS LE SOIR

晚[饭] Wǎn[FÀN] soir[repas] 'dîner'.

- Le choix du radical wǎn- est bien contraint. On ne peut pas le remplacer par wǎnshàng- 'soir', cf. *晚上[饭] *Wǎnshàng[FÀN] soir[repas] 'dîner'. ◀

//晚餐 Wǎn-CĀN 'dîner, souper'.

- On peut donner les mêmes explications ici aussi. ◀

Real₁ PRENDRE [LE REPAS]

吃[饭] CHī [FÀN] manger [repas] 'manger'.

(X = plus de deux personnes) Real₁ PRENDRE UN REPAS ENSEMBLE POUR UNE OCCASION SPÉCIALE

//会餐 HUÌ CĀN réunir repas 'dîner ensemble', //聚餐 JÙ CĀN réunir repas 'dîner ensemble'.

IncepReal₁ X COMMENCE À [MANGER]

开[饭] KĀI [FÀN] ouvrir [repas] 'commencer le repas', cf. (3), //入席 RÙ XÍ entrer plat = passer à table' (formel).

PerfReal₁ TERMINER LE REPAS

//离席 LÍ XÍ quitter plat 'quitter la table' (X = une personne) (formel).

- Il existe une façon plus courante d'exprimer le sens en question : 吃完[饭] CHī WÁN [FÀN] manger terminer [repas] 'terminer de manger'. Mais il s'agit d'un syntagme libre ici, cf. (4). ◀

CausFunc₀ PRÉPARER [LE REPAS]

做[饭] ZUÒ [FÀN] faire [repas] 'faire à manger', 烧[饭] SHĀO [FÀN] cuisiner [repas] 'cuisiner', 准备[饭] ZHǔNBÈI [FÀN] préparer [repas] 'préparer le repas', cf. (5).

INVITER DES GENS À PRENDRE LE REPAS

//请客 QǐNG KÈ inviter invité 'inviter à manger'

(dans un établissement) CausFact SERVIR [REPAS] À QN (DANS UN ÉTABLISSEMENT)

供[饭] Gòng [FÀN] servir [repas] 'servir [un] repas'

PreparFact₀ DRESSER LA TABLE POUR PRENDRE LE REPAS

//摆上餐具 Bǎi SHàng CĀNJù poser monter couvert 'mettre les couverts', //摆饭桌 Bǎi FànZHUō mettre table 'dresser la table'.

RANGER LA TABLE APRÈS AVOIR TERMINÉ LE REPAS

//收拾餐具 SHÒUSHI CĀNJÙ 'ranger couvert' = 'débarrasser la table' (formel), //收拾饭桌 SHÒUSHI FÀNZHUÓ 'ranger table' = 'débarrasser la table'.

EXEMPLES

(1)

我 吃了 三 顿 饭。
 Wǒ chī-le sān dùn fàn.
 moi manger-LE₁ trois CL repas
 « J'ai pris trois repas. »

(2)

这 顿 饭 很 节俭。
 Zhè dùn fàn hěn jiéjiǎn.
 ce CL repas très être.frugal
 « Ce repas est très frugal. »

(3)

请 开 饭!
 Qǐng kāi fàn!
 inviter commencer repas
 lit. « Veuillez commencer le repas! » = « Veuillez commencer à manger! »

(4)

我 吃 完 饭 了。
 Wǒ chī wán fàn le.
 moi manger terminer repas LE₂
 « Je viens de terminer de manger. »

(5)

饭 已经 准备 好了!
 Fàn yǐjīng zhǔnbèi hǎo-le!
 repas déjà préparer terminer-LE₁
 « Le repas, (j'ai) déjà terminé de le préparer! » = « Le repas est prêt! »

5.7.3 Le lexème nominal 觉 JIÀO

DÉFINITION

- X DE JIÀO [X DE₁ SOMMEIL] = 'sommeil de X' = 'acte de dormir de X'.
- Il peut se traduire par les lexèmes SIESTE ou SOMME selon le contexte.

PROPRIÉTÉS MORPHOLOGIQUES

- JIÀO est un (quasi-)unilexème : il apparaît presque toujours avec son collocatif SHUÌ 'dormir'; cf. **Oper**₁(JIÀO) = SHUÌ.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Tableau de régime :

X ↔ I
1. N DE ₁

C₁

(1)

看 完 电视 他 就 睡 他 的 觉。
 Kàn wán diànshì tā jiù shuì tā de jiào.
 regarder terminer télévision lui alors dormir lui DE₁ acte.de.dormir
 « (Après) avoir terminé de regarder la télé, il dort (son sommeil). »

COMBINATOIRE LEXICALE

FL PARADIGMATIQUES

Syn SYNONYMES EXACTS

睡眠 SHUÌMIÁN 'sommeil'.

Syn SYNONYMES À INTERSECTION

昏睡 HŪNSHUI 'léthargie'.

FL SYNTAGMATIQUES

Magn^{temp} LONG [SOMMEIL]

大[觉] DÀ[JIAO] être.grand[acte.de.dormir] 'long sommeil', cf. (1), 很大的[觉] HĒN DÀ DE [JIAO] très être.grand DE₁ [acte.de.dormir] 'très long sommeil' | Le lexème DÀ ne peut pas être utilisé ici en position de tête syntaxique de la phrase; 长[觉] CHÁNG[JIAO] être.long[acte.de.dormir] 'long sommeil', 长的[觉] CHÁNG DE [JIAO] être.long DE₁ [acte.de.dormir] 'long sommeil' | Le lexème CHÁNG ne peut pas être utilisé en position de tête syntaxique de la phrase.

AntiMagn^{temp} [SOMMEIL] COURT

小[觉] XIǎO[JIAO] être.petit[acte.de.dormir] 'sommeil court', cf. (2).

► *Le syntagme *小的[觉] *XIǎO DE [JIAO] être.petit DE₁ [acte.de.dormir] 'sommeil court' est impossible.* ◀
//小睡 XIǎO-SHUI 'sommeil court', 短[觉] DUǎN[JIAO] être.court[acte.de.dormir] 'sommeil court', 短的[觉] DUǎN DE [JIAO] être court DE₁ [acte.de.dormir] 'sommeil court' | Le lexème DUǎN 'être court' ne peut pas être utilisé ici en position de tête syntaxique de la phrase.

Bon [SOMMEIL] QUI FAIT DU BIEN À X

好[觉] HǎO[JIAO] être.bon[acte.de.dormir] 'le fait de bien dormir', cf. (3).

[SIESTE] APRÈS LE REPAS DU MIDI

午[觉] WŪ[JIAO] midi[acte.de.dormir] 'sieste'.

[SOMMEIL] VOLONTAIREMENT PROLONGÉ PAR X QUI NE VEUT PAS SE LEVER

懒[觉] Lǎn[JIAO] être.paresseux[acte.de.dormir] 'sieste/sommeil prolongée'. ► *Ce lexème peut se traduire dans certains contextes par l'expression GRASSE MATINÉE.* ◀

Oper₁ ETRE PLONGÉ DANS [SON SOMMEIL]

睡 [觉] SHUI [JIAO] dormir [acte.de.dormir] 'dormir', cf. (4a-b).

LiquFunc₀ RÉVEILLER X

吵 [X 的 [觉]] CHǎO [X DE [JIAO]] interrompre.en.faisant.du.bruit [X de acte.de.dormir] 'réveiller X en faisant du bruit', cf. (5), // [把 X] 吵醒 [Bǎi X] CHǎO XǐNG [Bǎi X] faire.du.bruit se.réveiller 'réveiller X en faisant du bruit', // [把 X] 叫醒 [Bǎi X] JIAO XǐNG [Bǎi X] appeler se.réveiller 'réveiller X en l'appelant'.

Prepar SE COUCHER POUR FAIRE [SON SOMME]

睡起来[觉] SHUÌ Qǐ LÁI [JIÀO] dormir commencer [acte.de.dormir] 'se coucher pour dormir' | Qǐ LÁI est une locution séparable dont le sens est 'commencer', et JIÀO s'intercale entre Qǐ et LÁI, cf. (6).

IncepOper₁ TROUVER [LE SOMMEIL]

睡着[觉] SHUÌ ZHÁO [JIÀO] dormir réussir [acte.de.dormir] 'trouver le sommeil, s'endormir'.

MANQUER DE [SOMMEIL]

缺[觉] QUÈ [JIÀO] manquer.de [acte.de.dormir] 'manquer de sommeil'.

► *Nous pensons que QUÈ est bien un collocatif de JIÀO car on ne peut pas le remplacer par son synonyme exact 缺乏 QUÈFÁ 'manquer de'. ◀*

EXEMPLES

(1)

他	睡了	一	大觉.
Tā	shuì-le	yī	dà-jiào.
lui	dormir-LE ₁	un	être.grand-acte.de.dormir

lit. « Il a dormi un long sommeil. » = « Il a beaucoup dormi. »

(2)

他	睡了	一	小觉.
Tā	shuì-le	yī	xiǎo-jiào.
lui	dormir-LE ₁	un	être.petit-acte.de.dormir

lit. « Il a dormi un sommeil court. » = « Il a peu dormi. »

(3)

他	睡了	个	好觉.
Tā	shuì-le	gè	hǎo-jiào.
lui	dormir-LE ₁	CL	être.bon- acte.de.dormir

« Il a fait une bonne sieste. »

(4) a.

他	睡了	三	个	钟头	的	觉.
Tā	shuì-le	sān	gè	zhōngtóu	de	jiào.
lui	dormir-LE ₁	trois	CL	heure	DE ₁	acte.de.dormir

lit. « Il a dormi un sommeil de trois heures. » = « Il a dormi 3 heures (de sommeil). »

b.

*我	睡	觉了	三	个	小时.
*Wǒ	shuì	jiào-le	sān	gè	xiǎoshí.
moi	dormir	acte.de.dormir-LE ₁	trois	CL	heure

lit. « J'ai dormi un sommeil pendant trois heures. » = « J'ai dormi 3 heures (de sommeil). »

(5)

别 吵了 他的 觉!
 Bié chǎo-le tā de jiào!
 NEG_{Impératif} déranger-LE₁ lui DE₁ acte.de.dormir
 « Ne dérange pas son sommeil! »

(6)

小孩儿 睡 起 觉 来.
 Xiǎo-háir shuì qǐ jiào lái.
 être.petit-enfant dormir se.lever acte.de.dormir venir
 « L'enfant commence à prendre sa sieste. »

(7)

他 昨天 没 睡 着 觉.
 Tā zuótiān méi shuì zháo jiào.
 lui hier NEG_{Perf} dormir réussir acte.de.dormir
 « Hier, il n'a pas trouvé le sommeil. » = « Il n'a pas réussi à s'endormir. »

5.7.4 Le lexème nominal 忙 MÁNG²

DÉFINITION

- [X] Y DE MÁNG² ¹⁷⁸ [[X] Y DE₁ SERVICE] = ‘service (rendu) à Y [par X]’ = ‘acte d’aider Y [effectué par X]’.
- MÁNG² ‘acte d’aider’ peut se traduire par les lexèmes AIDE ou SERVICE selon le contexte.

PROPRIÉTÉS MORPHOLOGIQUES

- MÁNG² est un unilexème : il ne s’emploie qu’avec son collocatif BĀNG ‘aider’, cf. $\text{Oper}_1(\text{MÁNG}^2) = \text{BĀNG}$.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

Y ↔ II
I. N DE ₁

C₁

(1)

我	帮	他	的	忙.
Wǒ	bāng	tā	de	máng ² .
moi	aider	lui	DE ₁	acte.d’aider
« Je l’aide. »				

¹⁷⁸ MÁNG¹ = ‘être occupé’.

COMBINATOIRE LEXICALE

FL PARADIGMATIQUES

Syn SYNONYMES EXACTS

帮助 BĀNGZHÙ ‘aide’.

V₀ VERBES EXPRIMANT LE SENS DE AIDER

帮助 BĀNGZHÙ ‘aider, assister’, 帮 BĀNG ‘aider’, 帮办 BĀNGBÀN ‘aider’.

S_{1>} PERSONNE QUI AIDE

助手 ZHÙSHǒU ‘personne qui aide’, 帮手 BĀNGSHǒU ‘personne qui aide’, 帮办 BĀNGBÀN ‘assistant aide, adjoint’.

FL SYNTAGMATIQUES

Magn GRAND [SERVICE]

大[忙] DÀ[MÁNG²] être.grand[acte.d’aider] ‘grand service’, cf. (1).

► *Le syntagme *大的[忙] DÀ DE [MÁNG²] être.grand DE₁ [acte.d’aider] ‘grand service’ est impossible.* ◀

AntiMagn PETIT [SERVICE]

小[忙] XIǎO[MÁNG²] être.petit[acte.d’aider] ‘petit service’, cf. (2).

► *Le syntagme *小的[忙] XIǎO DE [MÁNG²] être.petit DE₁ [acte.d’aider] ‘petit service’ est impossible.* ◀

Oper₁ X REND [SERVICE]

帮[忙] BĀNG [MÁNG²] aider [acte.d’aider]. Trois régimes possibles :

- 1) 帮 [Y 的 [忙]], BĀNG [Y DE [MÁNG²]], aider [Y DE₁ [acte.d’aider]] ‘X rend service à Y’, cf. (3a).
- 2) [给Y] 帮 [忙], [GĒI Y] BĀNG [MÁNG²], [à Y] aider [acte.d’aider] ‘X rend service à Y’, cf. (3b-c).
- 3) 帮 [Y一个[忙]], BĀNG [Y YĪ GÈ [MÁNG²]], aider [Y un CL [acte.d’aider]] ‘X rend service à Y’, cf. (3d).

X FAIT L’INVERSE DE RENDRE [UN SERVICE]

帮倒[忙] BĀNG DÀO [MÁNG²] aider-renverser [acte.d’aider] ‘faire l’inverse de rendre un service’.

EXEMPLES

(1)

他 帮 我 一 个 大忙。
 Tā bāng wǒ yī gè dà-máng².
 lui aider moi un CL être.grand-acte.d'aider
 « Il me rend un grand service. »

(2)

他 帮 我 一 个 小忙。
 Tā bāng wǒ yī gè xiǎo-máng².
 lui aider moi un CL être.petit-acte.d'aider
 « Il me rend un petit service. »

(3) a.

他 帮了 我的 忙。
 Tā bāng-le wǒ de máng².
 lui aider-LE₁ moi DE₁ acte.d'aider
 « Il m'a rendu un service. »

b.

我 给 他 帮 忙。
 Wǒ gěi tā bāng máng².
 moi à lui aider acte.d'aider
 « Je l'aide. »

c.

*我 帮 忙 给 他。
 *Wǒ bāng máng² gěi tā.
 moi aider acte.d'aider à lui
 « Je l'aide. »

d.

我 可以 帮 你 一 个 忙。
 Wǒ kěyǐ bāng nǐ yī gè máng².
 moi pouvoir aider toi un CL acte.d'aider
 lit. « Je peux t'aider une fois. » = « Je peux te rendre un service. »

5.7.5 Le lexème nominal 舞 Wŭ

DÉFINITION

- X DE Wŭ [X DE₁ DANSE] = ‘danse de X’ = ‘acte de danser effectué par X’.

PROPRIÉTÉS MORPHOLOGIQUES

- Wŭ est un unilexème, un S₀ d’un verbe chinois fictif signifiant ‘danser’. Il doit s’utiliser avec son collocatif TIÀO, cf. **Oper**₁(Wŭ) = TIÀO.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Tableau de régime :

X ↔ I
1. N DE

C₁

(1)

谁	的	舞	跳	得	最	好?
Shéi	de	wŭ	tiào	de	zui	hǎo?
qui	DE ₁	danse	sauter	DE ₃	le plus	être.bien

« Qui danse le mieux? »

COMBINATOIRE LEXICALE

*FL PARADIGMATIQUES***Syn** **SYNONYMES EXACTS DE Wŭ**

舞蹈 WŪDÀO 'danse'.

ÉVÈNEMENT OÙ X DANSE

舞会 WŪHUI 'bal, soirée dansante'.

artiste-S₁ **PERSONNE QUI DANSE EN TANT QU'ARTISTE**

舞蹈家 WŪDÀOJIÀ 'danseur'.

S₁ **PERSONNE QUI DANSE AVEC X**

舞伴 WŪBÀN 'partenaire de danse'.

qui est payée-S₁ + AntiBon **FEMME PAYÉE POUR DANSER AVEC X**

舞女 WŪNŪ 'danseuse (entraîneuse)'.

S_{instr} **QUE X UTILISE POUR DANSER**

舞曲 WŪQŪ 'musique de danse'.

► *WŪQŪ est peut être un actant sémantique de WŪ. Il faudrait une vraie décomposition sémantique de WŪ pour en être sûr. Cependant, d'après nos informateurs, la musique ne semble pas être un participant obligatoire de la situation. Par exemple, il existe des danses modernes sans musique.* ◀

舞鞋 WŪXIÉ 'escarpins, souliers de bal'.

S_{loc} **LIEU OÙ X DANSE**

舞台 WŪ-TÁI danse-scène 'scène pour danser', 舞厅 WŪ-TÍNG danse-salle 'salle de danse, de bal' 舞场 WŪCHÁNG 'salle de danse, dancing', 舞池 WŪCHÍ 'piste de danse'.

*FL SYNTAGMATIQUES***Oper₁** **FAIRE UNE [DANSE]**

跳 [舞] TIÀO [WŪ] sauter [danse] 'danser', cf. (1).

[DANSE] EN GROUPE DANS LAQUELLE LES DANSEURS FONT DES MOUVEMENTS IDENTIQUES, GÉNÉRALEMENT ACCOMPAGNÉE D'UNE MUSIQUE

集体 [舞] JÍTǐ [WŪ] groupe [danse] 'danse en groupe', 群 [舞] QŪN [WŪ] groupe [danse] 'danse en groupe'.

[DANSE] POPULAIRE ET TRADITIONNELLE DANS LAQUELLE DEUX PERSONNES DRAPÉES D'UNE FAUSSE PEAU DE LION FIGURENT CET ANIMAL. LA PREMIÈRE TIENT LA TÊTE DU FAUVE ET L'AUTRE, PAR DERRIÈRE, SE PENCHE EN AVANT ET TIENT SON COMPAGNON PAR LA CEINTURE. QUAND LE LION ENTRE EN SCÈNE, UN OU DEUX JEUNES GARÇONS OU FILLES TENTENT DE SÉDUIRE L'ANIMAL AVEC UNE BALLE BRODÉE COMME APPÂT.

狮子[舞] SHĪZI[WŪ] lion[danse] 'danse des lions'.

[DANSE] DE SOCIÉTÉ DANS LAQUELLE UN HOMME ET UNE FEMME DANSENT EN COUPLE

交际[舞] JIÀOJÌ[WŪ] relation.sociale[danse] 'danse de société'.

EXEMPLES

(1)

他	在	跳	舞.
Tā	zài	tiào	wǔ.
lui	en.train.de	sauter	danse

« Il est en train de danser. »

(2)

你	跳跳	舞	吧!
NĪ	tiàotiao	wǔ	ba!
toi	sauter-sauter	danse	BA ₂

« Danse donc un peu! »

(3)

他	舞	跳	得	很	好.
Tā	wǔ	tiào	de	hěn	hǎo.
lui	danse	sauter	DE ₃	très	être.bien

« Il danse très bien. »

(4)

谁	的	舞	跳	得	最	好,	李四 (*的)?
Shéi	de	wǔ	tiào	de	zùi	hǎo,	Lǐsì (*de)?
qui	DE ₁	danse	sauter	DE ₃	le.plus	être.bien	Lisi DE ₁

« Qui danse le mieux? Lisi? »

5.7.6 Le lexème nominal 澡 Zǎo

DÉFINITION

- [X DE] Y DE Zǎo [[X] DE₁ Y DE₁ ACTE.DE.SE.LAVER] = ‘bain ou douche de X’ = ‘Acte [effectué par X] de laver le corps entier d’un individu Y’.

PROPRIÉTÉS MORPHOLOGIQUES

- Zǎo est un unilexème : il doit s’utiliser avec son collocatif Xǐ ‘laver’, cf. $Oper_1(Zǎo) = Xǐ$.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Tableau de régime :

Y ↔ II
N DE ₁

C₁

(1)

他	在	洗	他	的	澡。
Tā	zài	xǐ	tā	de	zǎo.
lui	en.train.de	laver	lui	DE ₁	acte.de.se.laver

« Il est en train de se laver. »

COMBINATOIRE LEXICALE

FL PARADIGMATIQUES

S₀ SYNONYMES PLUS SPÉCIFIQUES

淋浴 LÍNYÙ 'douche'.

à la maison-S_{loc} ENDROIT DE LA MAISON OÙ X SE LAVE

洗澡间 Xǐ-Zǎo-Jiān laver-acte.de.se.laver-pièce 'salle spécifiquement conçue pour faire acte.de.se.laver = salle de bain ou douche',

卫生间 Wèishēng-Jiān hygiène-pièce 'salle d'hygiène'.

établissement-S_{loc} ENDROIT PUBLIC OÙ X SE LAVE

洗澡堂 Xǐ-Zǎo-Táng laver-acte.de.se.laver-salle 'bains publics', 浴池 Yùchí 'bains publics'.

S_{loc-instr} ARTEFACT OÙ X SE LAVE

洗澡盆 Xǐ-Zǎo-Pén laver-acte.de.se.laver-cuvette 'baignoire', 澡盆 Zǎo-Pén acte.de.se.laver-cuvette 'baignoire' (oral), 澡塘 Zǎotáng 'bassin de bain' (dans un bain public).

S_{med} SUBSTANCE UTILISÉE PAR X POUR SE LAVÉ

肥皂 Fèizào 'savon', 香皂 Xiāngzào être.parfumé-savon 'savon de toilette', 药皂 Yàozào¹⁷⁹ médicament-savon 'savon médicamenteux', 洗发液 Xǐfāyè 'shampooing liquide', 香波 Xiāngbō 'shampooing', 洗发剂 Xǐfājī 'shampooing'.

[BAIN OU DOUCHE] CHAUD(E)

热水[澡] Rè-shuǐ[zǎo] être.chaud-eau[acte.de.se.laver] 'bain/douche chaud(e)', cf. (1).

► Le choix du radical *rè-shuǐ-* est bien contraint. On ne peut pas dire : *热澡 *RÈ[zǎo] être.chaud[acte.de.se.laver], *热的澡 *RÈ DE[zǎo] être.chaud DE₁ [acte.de.se.laver]. ◀

[BAIN OU DOUCHE] FROID(E)

冷水[澡] Lěng-shuǐ[zǎo] être.froid-eau[acte.de.se.laver] 'bain/douche froid(e)', cf. (2).

► Le choix du radical *lěng-shuǐ-* est bien contraint. On ne peut pas dire : *冷澡 *Lěng[zǎo] être.froid[acte.de.se.laver], *冷的澡 *Lěng DE[zǎo] être.froid DE₁ [acte.de.se.laver]. ◀

[BAIN OU DOUCHE] GLACÉ(E)

凉水[澡] Liáng-shuǐ[zǎo] être.glacé-eau[acte.de.se.laver] 'bain/douche glacé(e)', cf. (3).

► Le choix du radical *liáng-shuǐ-* est bien contraint. On ne peut pas dire : *凉澡 *Liáng[zǎo] être.glacé[acte.de.se.laver], *凉的澡 *Liáng DE[zǎo] être.glacial DE₁ [acte.de.se.laver]. ◀

¹⁷⁹ Il semble à première vue que XIANGZAO être.parfumé-savon 'savon de toilette' et YAOLAO médicament-savon 'savon médicamenteux' soient des lexèmes composés « collocationnels » d'un « lexème » ZAO 'savon'. Nous refusons cette interprétation car ZAO 'savon' n'est pas un lexème mais un morphe compositif non autonome du chinois. On ne le retrouve que dans des lexèmes composés.

Bon [BAIN OU DOUCHE] AGRÉABLE

痛快[澡] TÒNGKUÀI[Zǎo] être.joyeux[acte.de.se.laver] ‘bain/douche agréable’, cf. (4a).

► *Le choix du radical tòngkuài- est bien contraint. On ne peut pas dire : *快乐[澡] *KUÀILÈ[Zǎo] être.content[acte.de.se.laver]. ◀*

舒服[澡] SHŪFU[Zǎo] être.agréable[acte.de.se.laver] ‘bain/douche agréable’, cf. (4b).

► *La remarque ci-dessus est valable ici aussi. ◀*

Magn^{temp} LONG(UE) [BAIN OU DOUCHE]

大[澡] DÀ[Zǎo] être.grand[acte.de.se.laver] ‘long(ue) bain/douche’, cf. (5)¹⁸⁰.

► *Le choix du radical dà- est bien contraint. On ne peut pas dire : *长[澡] *CHÁNG[Zǎo] être.long[acte.de.se.laver]. ◀*

AntiMagn^{temp} PETIT(E) [BAIN OU DOUCHE]

小[澡] XIǎO[Zǎo] être.petit[acte.de.se.laver] ‘petit(e) bain/douche’, cf. (6).

► *Le choix du radical xiǎo- est bien contraint. On ne peut pas dire : *短[澡] *DUǎN[Zǎo], être.court[acte.de.se.laver]. ◀*

V_{mod} SE FROTTER LE CORPS AVEC UNE SERVIETTE AU MOMENT DE SE LAVER

//搓澡 CUŌZǎo ‘frotter qn avec une serviette de bain’, //擦澡 CǎZǎo ‘se frotter le corps avec une serviette mouillée’ (son emploi est plus rare que celui de CUŌZǎo).

FL SYNTAGMATIQUES**Oper₁ X PREND [SON BAIN OU SA DOUCHE]**

X 洗[澡] X Xǐ[Zǎo] X lave [acte.de.se.laver] ‘se laver’.

X CAUSE QUE Y PREND [SON BAIN OU SA DOUCHE]

X 给Y 洗[澡] X GĒI Y Xǐ[Zǎo] ‘X à Y laver [acte.de.se.laver] ‘faire prendre son/sa douche/bain’, cf. (7).

EXEMPLES

(1)

他	洗	热水澡.
Tā	xǐ	rè-shuǐ-zǎo.
lui	laver	être.chaud-eau-acte.de.se.laver

«Il se lave à l’eau chaude.»

¹⁸⁰ Selon monsieur Nie, 大[澡] DÀ[Zǎo] ‘long(ue) bain/douche’ et 小[澡] XIǎO[Zǎo] ‘petit(e) bain/douche’ ne seraient pas couramment utilisés.

(2)

他 洗 冷水澡。
 Tā xǐ lěng-shuǐ-zǎo.
 lui laver être.froid-eau-acte.de.se.laver
 « Il se lave à l'eau froide. »

(3)

他 洗 个 凉水澡。
 Tā xǐ gè liáng-shuǐ-zǎo.
 lui laver CL être.glacé-eau-acte.de.se.laver
 « Il se lave à l'eau glacée. »

(4) a.

他 洗 一 个 痛快澡。
 Tā xǐ yī gè tòngkuài-zǎo.
 lui laver un CL être.joyeux-acte.de.se.laver
 lit. « Il prend un(e) bain/douche gai(e). » = « Il prend gaiement son/sa bain/douche. »

b.

他 洗 个 舒服澡。
 Tā xǐ gè shūfu-zǎo.
 lui laver CL être.agréable-acte.de.se.laver
 « Il prend un(e) bon(ne) bain/douche. »

(5)

他 洗了 个 大澡。
 Tā xǐ-le gè dà-zǎo.
 lui laver-LE₁ CL être.grand-acte.de.se.laver
 « Il a pris un(e) long(ue) bain/douche. »

(6)

他 洗了 个 小澡。
 Tā xǐ-le gè xiǎo-zǎo.
 lui laver-LE₁ CL être.petit-acte.de.se.laver
 « Il a pris un(e) petit(e) bain/douche. »

(7)

他 给 孩子 洗 澡。
 Tā gěi háizi xǐ zǎo.
 lui à enfant laver acte.de.se.laver
 « Il lave l'enfant. »

5.7.7 Le lexème nominal 惊弓之鸟 JĪNGGŌNGZHĪNIǎO

DÉFINITION

- 惊弓之鸟 JĪNG-GŌNG-ZHĪ-NIǎO [ÊTRE.EFFRAYÉ-ARC-ZHĪ-OISEAU] = lit. ‘oiseau effrayé par un arc’ ≈ ‘poltron’ = ‘personne qui est devenue trop peureuse à cause d’une mauvaise expérience, et panique devant une situation qui lui rappelle cette mauvaise expérience.’
- Ce lexème peut se traduire en français selon le contexte par les lexèmes FROUSSARD, PEUREUX ou POLTRON. Il a un sens similaire à celui de la locution proverbiale 「CHAT ECHAUDÉ CRAINT L’EAU FROIDE」. Il sera peut-être parfois plus approprié d’utiliser cette locution pour rendre le sens de JĪNGGŌNGZHĪNIǎO, que de le traduire par les lexèmes FROUSSARD, PEUREUX, et POLTRON qui sont des traductions acceptables seulement dans certains contextes, mais ne sont pas des équivalents exacts, car ils ne signalent pas l’expérience antérieure.

COMBINATOIRE LEXICALE

FL PARADIGMATIQUES

*Syn*_∩ **SYNONYMES INTERSECTION**

胆小鬼 DǎNXIǎOGUǐ ‘[un] froussard’, 懦夫 NUÒFŪ ‘[un] lâche’.

*Anti*_∩ **VERBE_{QUAL} EXPRIMANT UN SENS CONTRAIRE**

勇敢 YǒNGGǎN ‘être courageux’, 勇猛 YǒNGMĒNG ‘être audacieux’.

Sing **CLASSIFICATEUR**

只 ZHĪ ‘animal’.

Mult CLASSIFICATEUR COLLECTIF

群 QÚN 'troupeau'.

EXEMPLES

(1)

谁 把 我们 变 成了 惊弓之鸟?
 Shéi bǎ wǒmen biàn chéng-le jīngōngzhīniǎo?
 qui BĀ₁ nous transformer devenir-LE₁ oiseau.effrayé.par.un.arc
 lit. « Qui nous a transformés en oiseaux effrayés par un arc? »
 = « Qui a fait que nous sommes devenus de tels poltrons? »

(2)

我们 成了 一 群 惊弓之鸟。
 Wǒmen chéng-le yī qún jīngōngzhīniǎo.
 nous devenir-LE₁ un groupe oiseau.effrayé.par.un.arc
 lit. « Nous sommes devenus un troupeau d'oiseaux effrayés par un arc. »
 = « Nous sommes devenus un groupe de poltrons. »

(3)

难怪 他们 如今 个个 都 像 惊弓之鸟!
 Nánguài tāmen rújīn gègè dōu xiàng jīngōngzhīniǎo!
 ne.pas.être.surprenant eux aujourd'hui CL-CL DŌU ressembler oiseau.effrayé.par.un.arc
 lit. « Pas surprenant qu'ils ressemblent tous à des oiseaux effrayés par un arc! »
 = « Pas surprenant qu'ils ressemblent tous à des poltrons! »

5.7.8 Le lexème verbal qualificatif 骨瘦如柴 GŪSHÒURÚCHÁI

DÉFINITION

- X GŪ-SHÒU-RÚ-CHÁI [X SQUELETTE-ÊTRE.MAIGRE-COMME-BOIS.DE.CHAUFFAGE]
= 'X est maigre comme un clou'.
- Ce lexème se traduit souvent par des expressions telles que ÊTRE MAIGRE COMME UN CLOU, 'N' AVOIR QUE LA PEAU SUR LES OS', 'N' AVOIR QUE LES OS ET LA PEAU¹ ou par le lexème SQUELETTIQUE. Ces équivalents sont tous des éléments de la valeur de la FL **Magn**(MAIGRE).

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Tableau de régime :

X ↔ I
1. N

C₁

(1)

他 骨瘦如柴.
Tā gŭshòurúcháí.
lui être.maigre.comme.un.clou
« Il est maigre comme un clou. »

COMBINATOIRE LEXICALE

*FL PARADIGMATIQUES***Syn** SYNONYMES EXACTS

枯瘦 KŪSHÒU 'être émacié, décharné', 瘦削 SHÒUXUÈ 'être émacié, être décharné', 瘦骨嶙峋 SHÒUGŪLÍN XŪN 'être très maigre', 皮包骨头 PÍ_BAO_GŪTÓU peau envelopper squelette 'n'avoir que les os et la peau'.

Syn_c SYNONYMES SÉMANTIQUEMENT PLUS SIMPLES

瘦 SHÒU 'être maigre'.

Anti ANTONYMES

胖乎乎 PÀNGHŪHŪ 'être grassouillet' < 胖 PÀNG 'être gros' < 肥胖 FÉIPÀNG 'être très gros, être corpulent'.

S₁ PERSONNE TRÈS MAIGRE

瘦子 SHÒUZI 'une personne très maigre'.

*FL SYNTAGMATIQUES***IncepPred** DEVENIR (TRÈS) MAIGRE

//消瘦 XIÀOSHÒU 'maigrir'.

EXEMPLES

(1)

我 的 一 个 朋 友 个 子 很 高, 可 是 骨 瘦 如 柴.
 Wǒ de yī gè péngyou gèzi hěn gāo, kěshi gǔshòurúchái.
 moi DE₁ un CL ami taille très être.grand mais être.maigre.comme.un.clou
 « Un de mes amis est grand de taille, mais maigre comme un clou. »

(2)

骨 瘦 如 柴 的 身 材 不 再 流 行.
 Gǔshòurúchái de shēncái bù zài liúxíng.
 être.maigre.comme.un.clou DE₁ silhouette NEG encore être.à.la.mode
 « Les silhouettes squelettiques ne sont plus à la mode. »

(3)

这 几 只 小 猫 都 饿 得 骨 瘦 如 柴。
 Zhè jǐ zhī xiǎo-māo dōu è de gǔshòurúchái.
 ce quelques CL être.petit-chat DŌU avoir.faim DE₃ être.maigre.comme.un.clou
 « Ces quelques chatons ont tellement faim qu'ils [en] sont devenus squelettiques. »

(4)

鸦 片 能 使 人 骨 瘦 如 柴。
 Yāpiàn néng shǐ rén gǔshòurúchái.
 opium pouvoir rendre personne être.maigre.comme.un.clou
 « L'opium peut rendre squelettique. »

5.7.9 Le lexème verbal 担心 DĀNXĪN

DÉFINITION

- X DĀNXĪN Y [X PORTER-CŒUR Y] = 'X s'inquiète pour la personne Y'.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Tableau de régime :

X ↔ I	Y ↔ II
1. N	1. N

C₁

(1)

我 很 担心.
 Wǒ hěn dānxīn.
 moi très s'inquiéter
 « Je m'inquiète beaucoup. »

C₁ C₂

(2)

我 很 担心 你.
 Wǒ hěn dānxīn nǐ.
 moi très s'inquiéter toi
 « Je m'inquiète beaucoup pour toi. »

COMBINATOIRE LEXICALE

*FL PARADIGMATIQUES**Syn₁* **SYNONYMES À INTERSECTION**

不安 BÙ'ĀN 'ne pas avoir l'esprit tranquille', 担忧 DĀNYŌU 's'inquiéter', 关心 GUĀNXĪN 's'inquiéter et aimer qn'.

S₀ **INQUIÉTUDE**

担心 DĀNXĪN 'fait d'être inquiet'.

*FL SYNTAGMATIQUES**Adv₁Magn* **[S'INQUIÉTER] À MOURIR**

[担心]死 [DĀNXĪN] Sǐ [s'inquiéter] mourir 's'inquiéter à mourir'.

EXEMPLES

(1)

我	十分	地	担心	你.
Wǒ	shífēn	de	dānxīn	nǐ.
moi	extrêmement	DE ₂	s'inquiéter	toi

« Je suis extrêmement inquiet pour toi. »

(2)

不	要	再	无谓	地	担心	他.
Bù	yào	zài	wúwèi	de	dānxīn	tā.
NEG	falloir	de.nouveau	vainement	DE ₂	s'inquiéter	lui

« Il ne faut plus s'inquiéter vainement pour lui. »

(3)

我	非常	地	担心	你	的	安全.
Wǒ	fēicháng	de	dānxīn	nǐ	de	ānquán.
moi	extrêmement	DE ₂	s'inquiéter	toi	DE ₁	sécurité

« Je m'inquiète énormément pour ta sécurité. »

5.7.10 La locution verbale qualificative 吃醋「CHĪ CÙ」

DÉFINITION

- X CHĪ Y DE CÙ [X MANGER Y DE₁ VINAIGRE] = lit. 'X MANGE LE VINAIGRE DE Y' = 'X est jaloux'¹⁸¹ de Y' = 'X étant amoureux d'une personne α , X est jaloux de Y, qui semble être préféré par α '.

PROPRIÉTÉS MORPHOLOGIQUES

- CHĪ dans 「CHĪ CÙ」 ne se répète pas. *CHĪCHI CÙ 'être un peu jaloux'.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Structure Syntaxique de Surface de 「CHĪ CÙ」 avec ses actants :

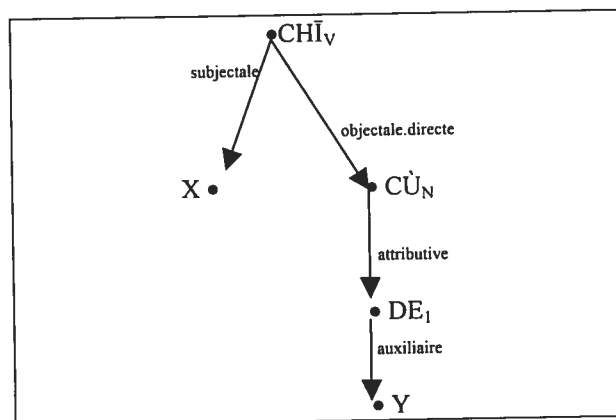


Figure 27 SSyntS de la locution 「CHĪ CÙ」 avec ses actants

¹⁸¹ En anglais, on traduirait 「CHĪ CÙ」 par [to] be *jaleous* par opposition à [to] be *envious* 'être envieux'. Le français ne permet pas de faire cette distinction.

□ Tableau de régime :

X ↔ I	Y ↔ II
1. N	1. N DE ₁

C₁

(1)

张三 吃 醋。
 Zhāngsān chī cù.
 Zhangsan manger vinaigre
 lit. « Zhangsan mange du vinaigre. » = « Zhangsan est jaloux. »

C₁ C₂

(2)

李四 吃 张三 的 醋。
 Lǐsì chī zhāngsān de cù.
 Lisi manger Zhangsan DE₁ vinaigre
 « Lisi est jaloux de Zhangsan. »

COMBINATOIRE LEXICALE

RELATIONS PARADIGMATIQUES

Syn_c **SYNONYME SÉMANTIQUEMENT PLUS SIMPLE QUE CHĪ CÙ.**
 嫉妒 JÍDÙ 'être jaloux'.

femme-S₁ **FEMME QUI SOUVENT EST JALOUSE**
 醋坛子 CÙTÁNZI lit. 'cruche de vinaigre' = 'femme jalouse'.

sentiment-S₀ **SENTIMENT D'ÊTRE JALOUX**
 醋意 CÙYì 'jalousie', 醋心 CÙXĪN 'jalousie'.

RELATIONS PARADIGMATIQUES

Magn TRÈS [ÊTRE..JALOUX]

很 [吃醋] HÈN [CHĪ CÙ] très [être.jaloux] 'être très jaloux'.

► Il faut considérer HÈN comme un collocatif de cette locution, car en principe HÈN ne peut jamais modifier le verbe CHĪ 'manger' dans un syntagme libre. ◀

EXEMPLES

(1)

她	吃	醋	吃	得		厉害.
Tā	chī	cù	chī	de		lihài.
elle	manger	vinaigre	manger	DE ₃		être.terrible

« Quand elle est jalouse, elle est terriblement jalouse. »

(2)

她	吃	醋	吃	得		过份.
Tā	chī	cù	chī	de		guòfèn.
elle	manger	vinaigre	manger	DE ₃		qui.dépasse.les.bornes

« Quand elle est jalouse, elle est jalouse à outrance. »

(3) a.

她	没头没脑	地	吃	醋.
Tā	méitóuméinǎo	de	chī	cù.
elle	être.sans.queue-ni-tête	DE ₂	manger	vinaigre

« Elle devient jalouse sans qu'on sache pourquoi. »

b.

她	无缘无故	地	吃	醋.
Tā	wúyuánwúgù	de	chī	cù.
elle	être.sans.aucune.raison	DE ₂	manger	vinaigre

« Elle fait une crise de jalousie sans aucune raison. »

5.7.11 La locution verbale 见面「JIÀN MIÀN」

DÉFINITION

- X HÉ Y JIÀN MIÀN [X ET Y RENCONTRER VISAGE] = lit. 'X et Y rencontrent [leur] visage' = 'X et Y se rencontrent'.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- 「JIÀN MIÀN」 a deux structures syntaxiques de surface :

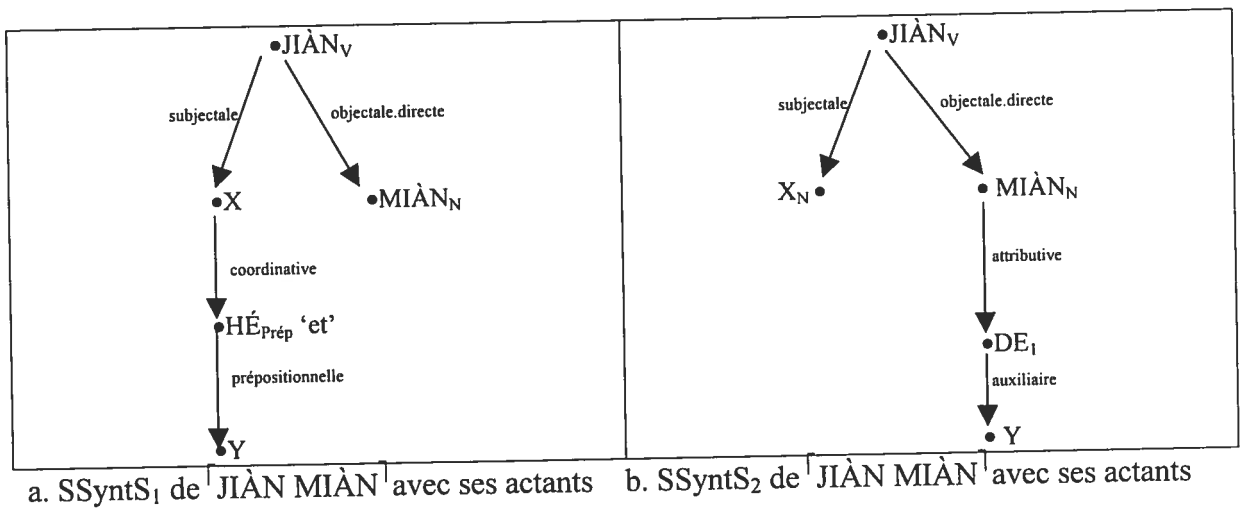


Figure 28 SSyntS₁ et SSyntS₂ de la locution 「JIÀN MIÀN」 avec ses actants

- Liberté syntaxique contrainte : topicalisation impossible, cf. (1) :

(1)

*面 我们 没 见过。
 *Miàn wǒmen méi jiàn-guo.
 visage nous NEG_{Perf} rencontrer-GUO
 lit. « [Nos] visages, nous n'avons pas rencontrés. » = « Nous nous ne sommes pas rencontrés. »

- 「JIÀN MIÀN」 a deux régimes :

Régime 1 (variante transitive)

X ↔ I	Y ↔ II
1. N	1. N DE ₁ obligatoire

C₂ : MIÀN → DE₁ → N₁

C₁ impossible

(1)

*我 常常 见 面。
 *Wǒ chángcháng jiàn miàn.
 moi souvent rencontrer visage

C₁ C₂

(2)

我 见了 他的 面。
 Wǒ jiàn-le tā de miàn.
 moi rencontrer-LE₁ lui DE₁ visage
 lit. « J'ai rencontré son visage. » = « Je l'ai rencontré. »

Régime 2 (variante réciproque)

X + Y ↔ I
1.a Nom ₁ HÉ 'et' Nom ₂ 1.b Nom ₁ GĒN 'avec' Nom ₂ 1.c Nom ₁ YŪ 'et' Nom ₂ 2. Nom _{référent multiple}

C₁

(3) a.

张三	和	李四	常常	见	面。
Zhāngsān	hé	Lǐsì	chángcháng	jiàn	miàn.
Zhangsan	et	Lisi	souvent	rencontrer	visage

lit. « Zhangsan et Lisi rencontrent souvent [leur] visage. » = « Zhangsan et Lisi se rencontrent souvent. »

b.

我	跟	他	见了	面。
Wǒ	gēn	tā	jiàn-le	miàn.
moi	avec	lui	rencontrer-LE ₁	visage

lit. « Lui et moi nous avons rencontrés [nos] visages. » = « Nous nous sommes rencontrés. »

(4)

两	个	朋友	常常	见	面。
Liǎng	gè	péngyou	chángcháng	jiàn	miàn.
deux	CL	ami	souvent	rencontrer	visage

lit. « Les deux amis rencontrent souvent [leur] visage. » = « Les deux amis se rencontrent souvent. »

COMBINATOIRE LEXICALE

*Syn*₁ SYNONYMES À INTERSECTION

会见 HUIJIÀN 'se rencontrer', 会面 HUI MIÀN 'se rencontrer', 见 JIÀN 'rencontrer'
 碰见 PÈNG JIÀN 'rencontrer par hasard sur', 遇见 YÙJIÀN 'tomber sur', 遇到 YÙ DÀO 'tomber sur'.

EXEMPLES

(1)

我们 见过 一 次 面。
 Wǒmen jiàn-guo yī cì miàn.
 nous rencontrer-GUO un fois visage
 lit. « Nous avons rencontré déjà une fois [nos] visages. » = « Nous nous sommes rencontrés une fois. »

(2) a.

我们 见过 一 面。
 Wǒmen jiàn-guo yī miàn.
 nous rencontrer-GUO un visage
 lit. « Nous avons rencontré déjà un visage. » = « Nous nous sommes déjà rencontrés une fois. »

b.

*我们 见过 一 个 面。
 *Wǒmen jiàn-guo yī ge miàn.
 nous rencontrer-GUO un CL visage
 « Nous nous sommes déjà rencontrés une fois. »

(3)

我 和 他 见过 几 面。
 Wǒ hé tā jiàn-guo jǐ miàn.
 moi et lui rencontrer-GUO quelques visage
 lit. « Lui et moi nous avons déjà rencontré [quelques uns de nos] visages. »
 = « Nous nous sommes rencontrés quelques fois. »

(4)

见了 面 再 谈 吧!
 Jiàn-le miàn zài tán ba!
 rencontrer-LE₁ visage ensuite discuter BA₂
 lit. « S'étant rencontré [le] visage, ensuite discutons[-en]! » = « Discutons[-en] après notre rencontre! »

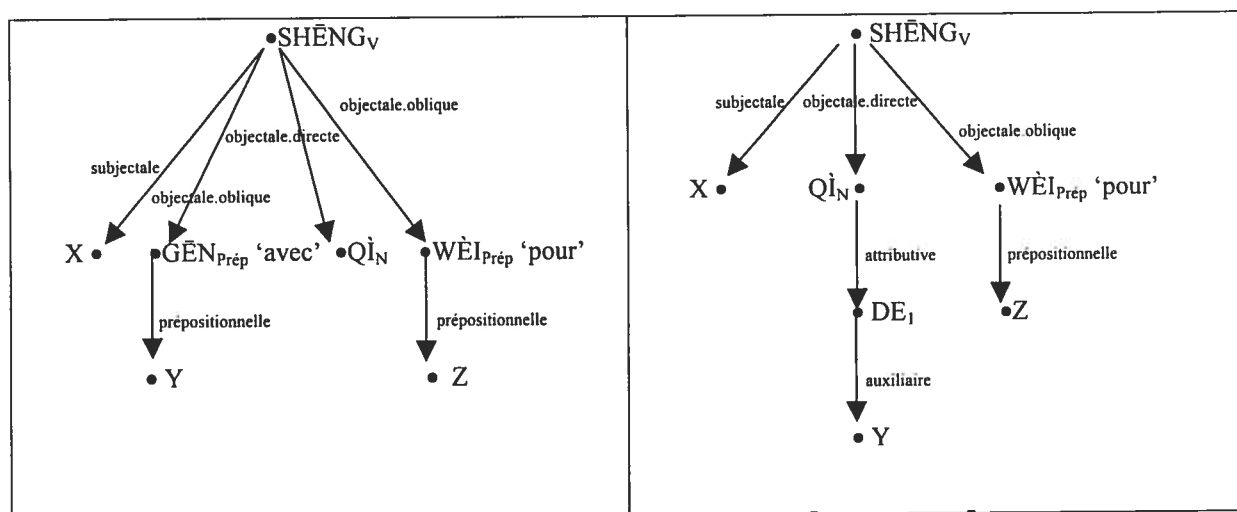
5.7.12 La locution verbale qualificative 生气「SHĒNG QÌ」

DÉFINITION

- X WÈI Z SHĒNG Y DE QÌ [X À CAUSE DE Z ENGENDRER Y DE₁ AIR] = lit. 'X engendre de l'air de Y à cause de Z' = 'X est fâché contre Y à cause de Z'.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- 「SHĒNG QÌ」 a deux structures syntaxiques de surface :



a. SSyntS₁ de 「SHĒNG QÌ」 avec ses actants

b. SSyntS₂ de 「SHĒNG QÌ」 avec ses actants

Figure 29 SSyntS₁ et SSyntS₂ de la locution 「SHĒNG QÌ」 avec ses actants

□ 「SHĒNG QÌ」 a deux régimes :

Régime 1

X ↔ I	Y ↔ II	Z ↔ II
1. N	1. GĒN 'avec' N	1. WÈI 'pour' N

C₁

(1)

他 生 气 了。
 Tā shēng qì le.
 lui engendrer air LE₂
 lit. « Il engendre de l'air. » = « Il est fâché. »

C₁ C₂

(2)

你 跟 谁 生 气?
 Nǐ gēn shéi shēng qì?
 toi avec qui engendrer air
 lit. « Avec qui engendres-tu de l'air? » = « Contre qui es-tu fâché? »

C₁ C₃

(3)

他 为 这 件 事 生 气 了。
 Tā wèi zhè jiàn shì shēng qì le.
 lui pour ce CL affaire engendrer air LE₂
 lit. « Il engendre de l'air à cause de cette affaire. » = « Il est fâché à cause de cette affaire. »

C₁ C₂ C₃

(4)

他 为 这 件 事 跟 你 生 气。
 Tā wèi zhè jiàn shì gēn nǐ shēng qì.
 lui pour ce CL affaire avec toi engendrer air
 lit. « Il engendre de l'air avec toi à cause de cette affaire. »
 = « Il est fâché contre toi à cause de cette affaire. »

(5)

他 跟 你 为 这 件 事 生 气。
 Tā gēn nǐ wèi zhè jiàn shì shēng qì.
 lui avec toi pour ce CL affaire engendrer air
 « Il est fâché contre toi à cause de cette affaire. »

Régime 2

X ↔ I	Y ↔ II	Z ↔ II
1. N	1. N DE ₁	1. WÈI 'pour' N

C₁ : cf. ci-dessus

C₂ : Q₁ → DE₁ → N

C₁ C₂

(1)

你 别 生 他 的 气!
 Nǐ bié shēng tā de qì!
 toi NEG_{impératif} engendrer lui DE₁ air
 lit. « N'engendre pas son air! » = « Ne te fâche pas contre lui! »

C₁ C₃ : cf. ci-dessus

C₁ C₂ C₃

(2)

他 为 这 件 事 生 你 的 气。
 Tā wèi zhè jiàn shì shēng nǐ de qì.
 lui pour ce CL affaire engendrer toi DE₁ air
 lit. « Il engendre ton air à cause de cette affaire. » = « Il est fâché contre toi à cause de cette affaire. »

COMBINATOIRE LEXICALE

RELATIONS PARADIGMATIQUES

Syn SYNONYMES À INTERSECTION

发怒 FĀ NÙ 'se mettre en colère', 发火 FĀ HUŌ 'se mettre en colère', 恼火 Nǎo huǒ 's'irriter',
发脾气 FĀ PÌ QÌ 'se mettre en colère', 惹气 RÈ QÌ 'se mettre en colère'.

sentiment-S₁ SENTIMENT TRÈS INTENSE ÉPROUVÉ PAR X QUAND X EST FÂCHÉ

怒气 NÙ QÌ 'colère'.

RELATIONS SYNTAGMATIQUES

Magn X [EST] TRÈS [FÂCHÉ CONTRE] Y

很[生气] HĒN [SHĒNG QÌ] très [être.fâché] 'être très fâché'.

► Il faut considérer HĒN comme un collocatif de cette locution, car en principe HĒN ne peut jamais modifier le verbe SHĒNG 'engendrer' dans un syntagme libre. ◀

EXEMPLES

(1)

他	喜欢	惹	别人	生	气.
Tā	xǐhuān	rě	biérén	shēng	qì.
lui	aimer	faire.que	les.autres	engendrer	air

lit. « Il aime causer que les autres engendrent de l'air. » = « Il aime énerver les autres. »

(2)

莱丽	就	不	再	为此	生	气	了.
Láili	jiù	bù	zài	wéicǐ	shēng	qì	le.
Laili	justement	NEG	de.nouveau	pour.cela	engendrer	air	LE ₂

lit. « Laili n'engendrera plus d'air à cause de ça. » = « Laili ne se fâchera plus pour ça. »

(3)

他	很	生	我	的	气.
Tā	hěn	shēng	wǒ	de	qì.
lui	très	engendrer	moi	DE ₁	air

lit. « Il engendre beaucoup de mon air. » = « Il est très fâché contre moi. »

5.7.13 La locution verbale 担心 「DĀN XĪN」

DÉFINITION

- X WÈI Y DĀN XĪN [X POUR Y PORTER CŒUR] = lit. 'X porte [le] cœur pour Y' = 'X s'inquiète pour Y'.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Structure Syntaxique de Surface de 「DĀN XĪN」 avec ses actants :

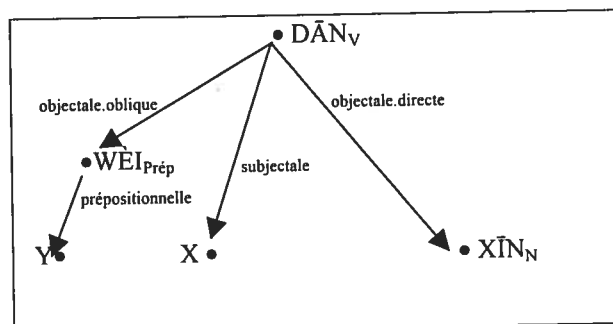


Figure 30 SSyntS de la locution 「DĀN XĪN」 avec ses actants

- Tableau de régime :

X ↔ I	Y ↔ II
1. N	1. WÈI 'pour' N

C₁

(1)

我 很 担 心。
 Wǒ hěn dān xīn.
 moi très porter cœur
 « Je suis très inquiet. »

C₁ C₂

(2)

我 为 你 很 担 心。
 Wǒ wèi nǐ hěn dān xīn.
 moi pour toi très porter cœur
 « Je suis très inquiet à ton sujet. »

COMBINATOIRE LEXICALE

RELATIONS PARADIGMATIQUES

Syn SYNONYMES EXACTS

担心 DĀNXIN 's'inquiéter'.

Syn SYNONYMES À INTERSECTION

不安 BÙĀN 'ne pas avoir l'esprit tranquille', 担忧 DĀNYŌU 's'inquiéter de', 关心 GUĀNXIN 's'inquiéter et aimer qn'.

S₀ INQUIÉTUDE

担心 DĀNXIN 'fait d'être inquiet'.

FL SYNTAGMATIQUES

Magn [S'INQUIÉTER] BEAUCOUP

很[担心] HĒN [DĀN XIN] très [s'inquiéter] 's'inquiéter beaucoup', 十分(地) [担心] SHÍFĒN (DE) [DĀN XIN] extrêmement (DE₂) [s'inquiéter] 's'inquiéter extrêmement', 非常(地)[担心] FĒICHÁNG (DE) [DĀN XIN] extrêmement (DE₂) [s'inquiéter] 's'inquiéter extrêmement'.

► Il faut considérer ces lexèmes comme des collocatifs de cette locution, car en principe ils ne peuvent jamais modifier le verbe DĀN 'porter' dans un syntagme libre. ◀

EXEMPLES

(1)

我 为 你 很 担 心。
 Wǒ wèi nǐ hěn dān xīn.
 moi pour toi très porter cœur
 « Je m'inquiète beaucoup pour toi. »

(2)

他 为 你 担了 三 年 的 心。
 Tā wèi nǐ dān-le sān nián de xīn.
 lui pour toi porter-LE₁ trois année DE₁ cœur
 « Il s'est inquiété pour toi pendant trois ans. »

5.7.14 La locution verbale 打动「Dǎ Dòng」

DÉFINITION

- X 「Dǎ Dòng」 Y [X BATTRE BOUGER Y] = lit. 'X bat et [comme résultat] fait bouger Y' = 'X émeut Y'.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Structure Syntaxique de Surface de 「Dǎ Dòng」 avec ses actants :

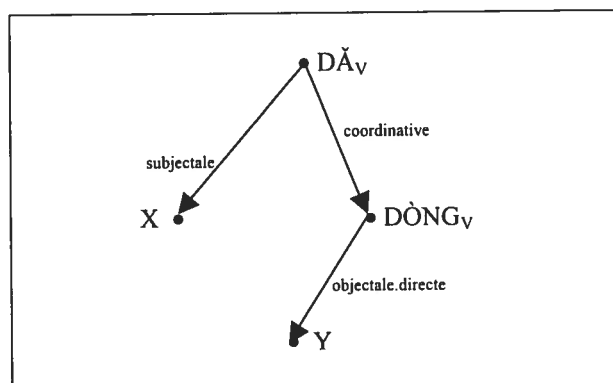


Figure 31 SSyntS de la locution 「Dǎ Dòng」 avec ses actants

- Tableau de régime :

$X \leftrightarrow I$	$Y \leftrightarrow II$
1. N	1. N

C₁ impossible

(3)

*他	打	动了.
*Tā	dǎ	dòng-le.
lui	frapper	bouger-LE ₁

C₁ C₂

(4)

这	个	故事	打	动了	我.
Zhè	gè	gùshi	dǎ	dòng-le	wǒ.
ce	CL	histoire	frapper	bouger-LE ₁	moi

« Cette histoire m'a ému. »

COMBINATOIRE LEXICALE

RELATIONS PARADIGMATIQUES

Syn SYNONYMES EXACTS

感动 GĀNDÒNG.2 'émouvoir'.

ÊTRE ÉMU

感动 GĀNDÒNG.1 'être ému'

► GĀNDÒNG.1 et GĀNDÒNG.2 sont deux lexèmes différents. Le premier est un verbe qualificatif et le second est un verbe causatif de sentiment dont le sens est 'X cause que Y GĀNDÒNG.1 [= ÊTRE.ÉMU]'. ◀

激动 JĪDÒNG 'être ému'.

RESTER INDIFFÉRENT

冷淡 LÈNGDÀN 'rester indifférent', 冷漠 LÈNGMÒ 'rester indifférent', 无动于衷 WÚDÒNGYÚZHŌNG 'rester insensible'.

RELATIONS SYNTAGMATIQUES

Magn [ÉMOUVOIR] PROFONDÉMENT

深深(地) [打动] SHÈNSHÈN (DE) [Dǎ Dòng] profondément (DE₂) [émouvoir] 'émouvoir profondément'.

EXEMPLES

(1)

这 番 话 打 动了 他 的 心。
 Zhè fān huà dǎ dòng-le tā de xīn.
 ce CL parole battre bouger-LE₁ lui DE₁ cœur
 « Ces paroles l'ont touché au cœur. »

(2)

谁 也 打 不 动 她 的 心。
 Shéi yě dǎ bu dòng tā de xīn.
 qui aussi battre BU₂ bouger elle DE₁ cœur
 « Personne ne peut toucher son cœur. »

(3)

他 的 故事 打 动了 我。
 Tā de gùshi dǎ dòng-le wǒ.
 lui DE₁ histoire battre bouger-LE₁ moi
 « Son histoire m'a ému. »

(4)

学生 被 老师 的 话 深深 地 打 动了。
 Xuéshēng bèi lǎoshī de huà shēnshēn de dǎ dòng-le.
 étudiants BÈI professeur DE₁ parole profondément DE₂ battre bouger-LE₁
 « Les étudiants ont été profondément émus par les paroles de [leur] professeur. »

5.7.15 La locution verbale qualificative 吃得开「CHĪ DE KĀI」

DÉFINITION

- X「CHĪ DE KĀI」[X MANGER DE₄ OUVRIR] = lit. 'X peut manger [et comme résultat] ouvrir' = 'X connaît un certain succès'.
- On peut traduire cette locution par les expressions AVOIR DU SUCCÈS, ÊTRE APPRÉCIÉ(E), ÊTRE POPULAIRE, ÊTRE BIEN ACCUEILLI(E), GAGNER LA FAVEUR.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- Structure Syntaxique de Surface de「CHĪ DE₄ KĀI」avec son actant :

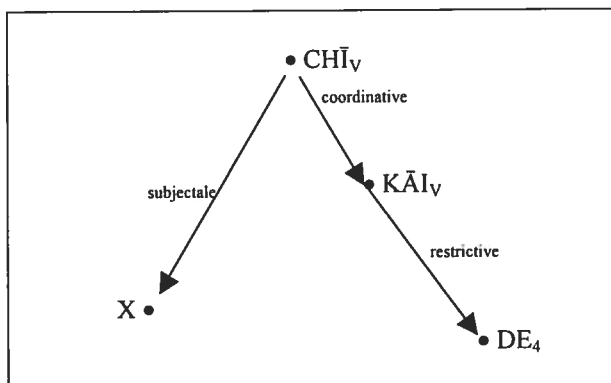


Figure 32 SSyntS de la locution「CHĪ DE₄ KĀI」avec son actant

□ Tableau de régime :

X ↔ I
I. N

C₁

(1)

他 很 吃 得 开。
 Tā hěn chī de kāi.
 lui très manger DE₄ ouvrir
 « Il est très populaire. »

COMBINATOIRE LEXICALE

RELATIONS PARADIGMATIQUES

Syn SYNONYMES QUI PARTAGENT DES COMPOSANTES SÉMANTIQUES COMMUNES
 受欢迎 SHÒU HUĀNYÍNG 'être bien accueilli', 流行 LIÚXÍNG 'être à la mode', 红 HÓNG 'être populaire'.

Anti ANTONYMES EXACTS

吃不开 「CHĪ BU₂ KĀI」 'ne pas être populaire'.

► Il semble que 「CHĪ BU₂ KĀI」 soit un syntagme libre en ce sens que l'on peut le construire à partir d'une règle : on peut former l'antonyme de tout syntagme de la forme « V₁ DE₄ V₂ » en remplaçant DE₄ 'pouvoir' par BU₂ 'ne pas pouvoir'. ◀

RELATIONS SYNTAGMATIQUES

Magn TRÈS [POPULAIRE]

很 [吃得开] HĒN [CHĪ DE KĀI] très [être.populaire] 'être très populaire'.

► Il faut considérer HĒN comme un collocatif de cette locution, car en principe HĒN ne peut jamais modifier le verbe CHĪ 'manger' dans un syntagme libre. ◀

EXEMPLES

(1)

这	位	歌手	在	中国	很	吃	得	开.
Zhè	wèi	gēshǒu	zài	Zhōngguó	hěn	chī	de	kāi.
ce	CL	chanteur	à	Chine	très	manger	DE ₄	ouvrir

« Ce chanteur est très populaire en Chine. »

(2)

他	在	这	些	人里	很	吃	得	开.
Tā	zài	zhè	xiē	rén-lǐ	hěn	chī	de	kāi.
lui	à	ce	petit.nombre	personne-espace.dans	très	manger	DE ₄	ouvrir

« Il est très populaire parmi ces gens. »

5.7.16 La locution proverbiale 雨过天晴「Yŭ GUÒ TIĀN QÍNG」

DÉFINITION

- 「Yŭ GUÒ TIĀN QÍNG」 [PLUIE PASSER CIEL ÊTRE.CLAIR] = lit. ‘la pluie passe, le ciel est clair’ = ‘après la pluie, le beau temps’.

COMBINATOIRE SYNTAXIQUE

- SSyntS de 「Yŭ GUÒ TIĀN QÍNG」 :

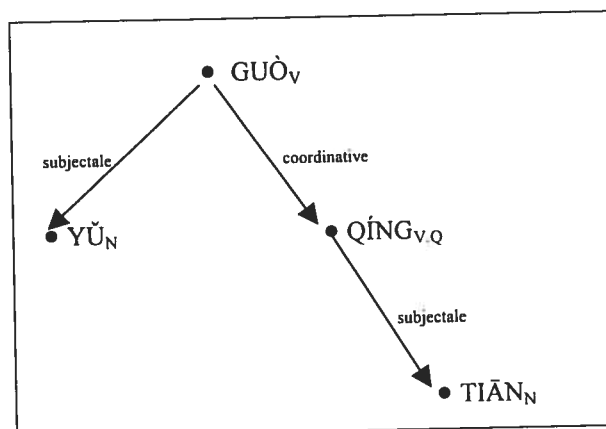


Figure 33 SSyntS de la locution 「Yŭ GUÒ TIĀN QÍNG」

COMBINATOIRE LEXICALE

*Anti*₇ ANTONYME À INTERSECTION

祸不单行 HUÒ_BÙ_DĀN_XÍNG malheur NEG être.seul venir 'Un malheur n'arrive jamais seul'.

EXEMPLES

(1)

真的	雨	过	天	晴	了	吗?
Zhēnde	yǔ	guò	tiān	qíng	le	ma?
vraiment	pluie	passer	ciel	être.clair	LE ₂	MA

« Est-ce que le beau temps est vraiment revenu? » = « Est-ce que les choses se sont améliorées? »

(2)

雨	过了,	天	晴	了.
Yǔ	guò-le,	tiān	qíng	le.
pluie	passer-LE ₁	ciel	être.clair	LE ₂

lit. « La pluie est passée, le ciel est clair. » = « La pluie a fait place au beau temps. »

(3)

雨	过	后	天	一定	会	晴	吗?
Yǔ	guò	hòu	tiān	yíding	hui	qíng	ma?
pluie	passer	après	ciel	sûrement	HUÌ	être.clair	MA

lit.« Après que la pluie passe, le ciel sera-t-il certainement clair? » = « Après la pluie, aura-t-on certainement du beau temps? »

Conclusion

Nous avons donc terminé notre étude sur l'unité lexicale en chinois. En guise de conclusion :

1. nous ferons un bilan des résultats obtenus;
2. nous présenterons les limites de la thèse et les aspects qui restent à approfondir;
3. nous donnerons les perspectives que laisse entrevoir un tel travail.

6.1 Résultats

Cette étude nous a permis d'obtenir un certain nombre de résultats concernant :

- la morphologie du chinois;
- le lexique du chinois;
- la lexicographie chinoise.

6.1.1 Morphologie chinoise

1. Nous avons montré que le chinois possède trois mécanismes morphologiques productifs (la reduplication, la suffixation, la composition) pour créer des mots-formes complexes libres tels que les mots-formes redupliqués, cf. (1a-d), les mots-formes quasi-flexionnels, cf. (2a-c), et les mots-formes composés libres, cf. (3a-d) :

(1) a.	b.	c.	d.
问问	骂骂	打打	说说
wènwen	màma	dǎda	shuōshuo
demander-demander	gronder-gronder	battre-battre	parler-parler
« demander un peu »	« gronder un peu »	« battre un peu »	« parler un peu »
(2) a.	b.	c.	
杀了	去过	看着	
shā-le	qù-guo	kàn-zhe	
tuer-LE ₁	aller-GUO	regarder-ZHE	
« avoir tué »	« être allé une fois »	« continuer de regarder »	

(3) a.	b.	c.	d.
木头房子 mùtóu-fángzi bois-maison « maison en bois »	英雄气概 yīngxióng-qìgài héros-manière lit. « manières de héros » = « manières héroïques »	中国人民 Zhōngguó-rénmín Chine-peuple lit. « peuple de Chine » = « peuple chinois »	玻璃茶杯 bōli-chábēi verre-tasse.à.thé « tasse à thé en verre »

2. Nous avons également éclairci le concept de mot-forme en chinois, en nous fondant sur une définition formelle empruntée à Mel'čuk (CMG-1 : 188), et des critères universels. Soulignons que l'on trouve très peu d'ouvrages en anglais ou français qui consacrent une place importante à l'étude du mot-forme en chinois. À l'exception de quelques articles tels que Huang (1984), Chu (1985), Ross (1985), Jin (1991), Yip (1992) et trois ouvrages majeurs Chao (1968), et Packard (ed) (1998), Packard (2000), il existe peu de travaux à ce sujet en anglais, et aucun en français.

6.1.2 Lexique chinois

Nous avons montré plusieurs choses concernant le lexique chinois :

1. Cette langue ne possède pas de classe d'adjectifs mais une sous-classe de verbes : les verbes qualificatifs, qui correspondent aux adjectifs des langues occidentales.

2. Les expressions de la forme « Q-N » ne sont pas des syntagmes mais des mots-formes, cf. (4a-d) :

(4) a.	b.	c.	d.
红衣服 hóng-yīfu être.rouge-vêtement « vêtement rouge »	小花 xiǎo-huā être.petit-fleur « petite fleur »	薄书 báo-shū être.mince-livre « livre mince »	聪明人 cōngmíng-rén être.intelligent-personne « personne intelligente »

3. Les CVSR, cf. (5a-d), sont des syntagmes et non des mots-formes composés, comme l'ont affirmé bon nombre de linguistes.

(5) a.	b.	c.	d.
打 碎 dǎ suì frapper être.brisé « briser en frappant »	走 进 zǒu jìn marcher entrer « entrer en marchant »	爱 上 ài shàng aimer commencer « tomber amoureux »	看 到 kàn dào regarder atteindre.but « voir »

La plupart des CVSR sont des syntagmes libres, d'autres des collocations, et enfin certaines sont même des locutions.

4. Il existe des signes de la forme « V?N » qui sont des syntagmes, cf. (6a-f), d'autres des mots-formes, cf. (7a-c), et enfin il existe des doublets, c'est-à-dire des mots-formes et des syntagmes synonymes qui sont construits à partir des mêmes racines et qui sont quasi-synonymes. C'est le cas notamment de la locution 担心「DĀN XĪN」's'inquiéter' et du lexème composé synonyme 担心 DĀN-XĪN porter-cœur 's'inquiéter', cf. (8a-b) :

- (6) a. 睡 觉
shuì jiào
dormir acte.de.dormir
« dormir »
- b. 吃 饭
chī fàn
manger repas
« prendre un repas »
- c. 丢 脸
diū liǎn
perdre visage
« perdre la face »
- d. 打 字
dǎ zì
frapper caractère
« taper à la machine »
- e. 毕 业
bì yè
terminer études
« terminer [ses] études »
- f. 出 名
chū míng
sortir renommée
« devenir célèbre »
- (7) a. 出息
chū-xī
sortir-haleine
« avenir prometteur »
- b. 呼声
hū-shēng
crier-son
« cri »
- c. 回音
huí-yīn
retourner-son
« réponse »
- (8) a. 我 担心 这 件 事.
Wǒ dān-xīn zhè jiàn shì.
moi porter-cœur ce CL affaire
« Je m'inquiète pour cette affaire. »
- b. 我 担了 三 年 的 心.
Wǒ dān-le sān nián de xīn.
moi porter-LE₁ trois année DE₁ cœur
« Je me suis inquiété pendant trois ans. »

Parmi les syntagmes de la forme « V N », un certain nombre sont des syntagmes collocationnels, cf. (6a-b) et (6e-f), d'autres des syntagmes locutionnels, cf. (6c-d). Certains comportent des unilexèmes, cf. (6e-f).

5. Le chinois possède des expressions de la forme « Nom-Morphe_{Localisateur} » qui sont des mots-formes composés libres plutôt que des syntagmes de la forme « Nom Postposition », cf. (9a-b). Ces mots-formes composés libres sont utilisés en concurrence avec les syntagmes libres de la forme « Nom Nom_{Localisateur} Bisyllabique », cf. (9a-b) :

(9) a.

在	山后	有	很	好看	的	花。
Zài	shānhòu	yǒu	hěn	hǎokàn	de	huā.
à	montagne-espace.derrière	avoir	très	être.beau	DE ₁	fleur

lit. « À la montagne-hou [-hou = 'espace derrière'], il y a de très belles fleurs. »
 = « À l'espace derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »
 = « Derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »

b.

在	山	后面	有	很	好看	的	花。
Zài	shān	hòumiàn	yǒu	hěn	hǎokàn	de	huā.
à	montagne	espace.derrière	avoir	très	être.beau	DE ₁	fleur

lit. « À l'espace derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »
 = « Derrière la montagne, il y a de très belles fleurs. »

6.1.3 Lexicographie chinoise

Sur le plan lexicographique, nous avons maintenant une idée claire des entités linguistiques qui doivent figurer dans un dictionnaire chinois. En d'autres termes, nous avons les outils nécessaires pour identifier en chinois un lexème, une locution, une collocation et un lexème composé sémantiquement régulier mais contraint au niveau de la sélection du radical.

Nous avons également proposé un modèle de dictionnaire chinois d'encodage assez formel qui évite les lacunes des dictionnaires monolingues chinois traditionnels. Ce modèle est illustré par 16 entrées de dictionnaire, qui constituent avec Chen (1990), et Cheng &

Polguère (1993)¹⁸² une des premières tentatives d'application lexicographique de la LEC au chinois.

6.2 Limites

La question de l'unité lexicale nous a obligé à aborder de nombreux points importants de la syntaxe, de la lexicographie et du lexique chinois. Faute de temps, nous n'avons pas toujours pu les traiter en profondeur. Nous voulons donc ici expliquer les limites de notre travail, et proposer les améliorations qui pourraient y être apportées par de futures recherches.

6.2.1 Syntaxe chinoise

Nous pensons qu'il est nécessaire d'avoir un inventaire des structures syntaxiques de surface du chinois. Nous ne disposons d'aucune étude antérieure à ce sujet, et n'avons naturellement pu consacrer assez de temps à une telle description. Or, cet inventaire est primordial si l'on veut pouvoir bien décrire le lexique du chinois, et notamment les locutions. Par exemple, nous ne savons pas encore très bien quelles relations syntaxiques de surface lient :

1. les mots-formes $V_1 V_2$ dans une CVSR de la forme « $V_1 V_2$ »,
2. les mots-formes V_1 , DE_4 et V_2 dans un syntagme de la forme « $V_1 DE_4 V_2$ ».

Nous avons donc souvent été contraints de proposer des solutions provisoires, qui demandent à être améliorées, voire corrigées.

Cette étude nous a aussi conduit à aborder des points syntaxiques qui restent encore débattus, comme ce fut le cas pour les constructions de la forme « $P_1 DE_3 P_2$ ». Là encore, nous nous sommes contenté de proposer des analyses provisoires, en adoptant parfois le point de vue de nos prédécesseurs.

¹⁸² Ces deux travaux ont proposé quelques ébauches d'entrées de lexies chinoises sans aborder l'aspect théorique sous-jacent.

6.2.2 Lexicographie chinoise

1. Certaines entrées lexicales que nous présentons ne sont pas complètes, faute de place et de temps. Nous aurions voulu pouvoir donner une description exhaustive de la combinatoire lexicale de chaque lexie et aussi donner plus d'exemples, comme le préconise la LEC.

2. Nous n'avons pu proposer, en guise de définition lexicographique des lexies, une vraie décomposition sémantique en chinois pour chaque lexie, comme l'exige la LEC, mais seulement des ébauches de définition en français ou parfois de simples gloses. Nous l'avons fait pour deux raisons :

- Cette thèse s'adresse avant tout à un public francophone, qui n'est pas forcément sinisant. Une définition en chinois aurait rendu plus difficile la lecture des entrées.
- Une décomposition sémantique en chinois est extrêmement difficile à faire pour un locuteur non natif : elle exige une vraie intuition linguistique du chinois, chose que nous ne possédons pas.

6.2.3 Lexique chinois

Certains types de signes en chinois pourraient donner lieu à une étude lexicographique plus approfondie. C'est le cas notamment :

- des EPQ : nous n'avons traité que trois cas, pour simplifier la discussion, alors que le problème est bien plus complexe;
- des expressions de la forme « V?N ». Nous n'avons abordé qu'un seul cas de « doublet » lexème vs locution construits à partir des mêmes radicaux : la locution 担心 「DĀN XĪN」 porter cœur 's'inquiéter' et le lexème composé 担心 DĀN-XĪN porter-cœur 's'inquiéter'. La question est de savoir s'il existe d'autres cas de doublets en chinois, et, si oui, sont-ils nombreux? Leur existence est-elle prévisible?

6.3 Nouvelles perspectives

Cette étude laisse entrevoir de nouvelles perspectives en linguistique chinoise mais aussi dans d'autres domaines.

1. Elle pourrait encourager des descriptions syntaxiques du chinois qui seraient données dans le cadre de grammaire de dépendances. Actuellement, les descriptions syntaxiques du chinois dans ce domaine sont des analyses effectuées principalement dans le cadre des grammaires de constituants.

2. Une partie de l'originalité de cette étude repose sur le fait qu'elle tente d'appliquer les principes du DEC à une langue asiatique dite « sans flexions ». On peut donc envisager qu'une étude similaire sur l'unité lexicale puisse être conduite à l'avenir sur des langues asiatiques réputées avoir une morphologie encore plus pauvre que le chinois, par exemple, le vietnamien ou le thaï, et dans laquelle seront posées des questions similaires aux nôtres : Le vietnamien et le thaï possèdent-ils en fait des mécanismes morphologiques comme en chinois? ont-ils une classe d'adjectifs bien distincte comme en français et en japonais ou une sous-classe de verbes comme en chinois et en coréen? Qu'est-ce qui constitue une unité lexicale dans ce type de langue? Cette notion est-elle d'ailleurs pertinente pour de telles langues?

3. Même si notre travail ne touche pas directement à la linguistique computationnelle, nous pensons qu'elle peut servir de point de départ à de nouvelles applications en traduction automatique français ↔ chinois. Nous avons en effet proposé une modélisation du lexique chinois qui repose sur un formalisme assez poussé pour intéresser les linguistes informaticiens œuvrant dans le traitement automatique du chinois. Rappelons aussi que le formalisme Sens-Texte a été à l'origine conçu à cet effet, et qu'il a déjà été utilisé pour des applications en traduction automatique russe ↔ anglais et russe ↔ français, et en génération de texte.

4. Nous pensons qu'un dictionnaire chinois de type DEC peut être un très bon outil pour la didactique du chinois langue seconde. Certes, les entrées DEC comme telles ne sont pas directement accessibles au grand public. Mais elles contiennent, comme nous l'avons déjà dit, toutes les informations pour « dériver » des dictionnaires pédagogiques « grand public ». On peut, par exemple, entrevoir la possibilité de créer des dictionnaires spécialisés de collocations du chinois, ou des dictionnaires de synonymes à partir d'un modèle DEC :

- Les dictionnaires de collocations chinoises sont quasi-inexistants et pourtant indispensables à une bonne maîtrise de la langue seconde. Nous ne connaissons que deux ouvrages monolingues en chinois : le *Xiàndài Hànyǔ Shící Dāpèi Cídiǎn* [Dictionnaire des collocations de mots pleins du chinois moderne] et le *Xiàndài Hànyǔ Dāpèi Cídiǎn* [Dictionnaire des collocations du chinois moderne]. Or, même ces deux dictionnaires ne sont pas à proprement parler des dictionnaires de collocations, mais plutôt des dictionnaires des cooccurrences fréquentes. Les autres dictionnaires existants sont tous des dictionnaires bilingues, cf. *A Dictionary of English Collocations* (1988), *Dictionnaire des collocations françaises* (1999) et *Dictionnaire français-chinois des expressions et locutions verbales* (2002). Comme leurs titres l'indiquent, ce sont des dictionnaires d'équivalents chinois de collocations françaises ou anglaises. Ils sont donc plus conçus à l'intention d'utilisateurs sinophones.
- Un dictionnaire de quasi-synonymes chinois dans la trempe de Wierzbicka (1987), pourrait être dérivé à partir d'un modèle de DEC chinois. En effet, l'un des gros problèmes d'apprentissage du lexique chinois, reste la multitude des quasi-synonymes. Beaucoup de dictionnaires de synonymes ont d'ailleurs vu le jour en Chine, pour combler les besoins de l'apprenant, mais tous restent trop superficiels quant à la description du sens des lexies, pour être didactiques.

Glossaire des suffixes et lexèmes structuraux fréquents du chinois

- BĀ₁ 把 : Préposition introduisant l'objet préposé au verbe.
- BA₂ 吧 : Particule de fin de phrase qui permet d'exprimer un ordre, un conseil, etc.
- BŪ₁ 不 : Adverbe de négation.
- BU₂ 不 : Clitique dont le sens est 'ne pas pouvoir'.
- DE₁ 的 : Marqueur de modification syntaxique du nom.
- DE₂ 地 : Marqueur de modification syntaxique du verbe.
- DE₃ 得 : Conjonction de subordination 'à cause de la façon dont'.
- DE₄ 得 : Clitique dont le sens est 'pouvoir'.
- DŌU 都 : Adverbe qui sémantiquement porte sur l'expression [= un nom ou un syntagme nominal] qui le précède. Cette expression est en général la prolepse ou le sujet de la phrase. Sur le plan syntaxique, il doit comme tout adverbe chinois, précéder le verbe. On peut souvent le gloser par 'tous'.
- GUO 过 : Suffixe quasi-flexionnel exprimant l'aspect 'perfectif d'expérience'.
- HUI 会 : Verbe auxiliaire qui permet d'indiquer qu'un événement pourrait avoir lieu.
- LE₁ 了 : Suffixe quasi-flexionnel exprimant l'aspect 'perfectif actualisant'.
- LE₂ 了 : Particule de fin de phrase exprimant un changement de situation.
- MA 吗 : Particule de fin de phrase qui transforme une phrase affirmative en question. On peut la gloser par 'est-ce que'.
- MÉI₁ 没 : Marqueur de négation du verbe 有 yǒu 'avoir' ou 'il y a'.
- MÉI₂ 没 : Marqueur de négation au perfectif.
- MEN 们 : Suffixe quasi-flexionnel du pluriel défini.
- ZÀI₁ 在 : Préposition de localisation, qui peut être glosée par 'à'.
- ZÀI₂ 在 : Adverbe exprimant l'aspect progressif. Il peut être glosé par 'être en train de'.
- ZHE 着 : Suffixe quasi-flexionnel exprimant l'aspect 'duratif'.
- ZHĪ 之 : Marqueur de détermination nominale, en chinois classique et écrit (très formel). Son équivalent le plus proche en chinois moderne parlé est DE₁.

Liste des FL simples utilisées dans les entrées

FL SIMPLES

Adv₀	Dérivé syntaxique de type adverbial de la lexie clé.
Anti	Antonyme.
Bon₁	Modificateur adjectival ou adverbial de la lexie clé qui exprime le sens ‘bon’ en tant qu’approbation subjective du locuteur. L’indice actanciel 1 indique que la chose est bonne pour le premier actant de la lexie clé.
Caus	Verbe causatif dont le sens est ‘faire de sorte que quelque chose ait lieu’. Cette FL se combine en général avec d’autres FL verbales.
Func₀	Verbe sémantiquement vide qui prend la lexie clé comme son sujet.
Fact₀	Verbe ayant le sens ‘fait ce qu’il est destiné à faire/censé faire’ et qui prend la lexie clé comme son sujet.
Incep	Verbe dont le sens est ‘commencer’. Cette FL se combine en général avec d’autres FL.
Liqu	Verbe causatif dont le sens est ‘faire en sorte que quelque chose n’ait pas lieu’. Cette FL se combine en général avec d’autres FL.
Magn	Modificateur adjectival ou adverbial de la lexie clé dont le sens est ‘très’, ‘intense/intensément’, ‘à un degré élevé’.
Mult	Nom dont le sens est ‘un ensemble régulier de...’
Oper₁	Verbe sémantiquement vide qui prend le nom du premier actant de la lexie clé comme son sujet grammatical et la lexie clé comme son complément d’objet principal.
Perf	Verbe dont le sens est ‘action complétée’.
Prepar	Verbe dont le sens est ‘préparer (pour l’usage ou le fonctionnement)’.

Pred	Verbalisateur des expressions nominales ou adjectivales [= 'être']. Il n'apparaît qu'avec d'autres FL.
Real₁	Verbe ayant le sens 'faire avec la chose ce à quoi elle est destinée'. Il prend la lexie clé comme son complément d'objet principal et le nom du premier actant de la lexie clé comme son sujet.
S₀	Dérivé syntaxique nominal de la lexie clé.
S₁	Nom typique pour le premier actant de la lexie clé.
S₂	Nom typique pour le deuxième actant de la lexie clé.
Sing	Nom dont le sens est 'un quantum régulier < une portion régulière > de ...'
S_{instr}	Nom typique pour le circonstant de l'instrument.
S_{loc}	Nom typique pour le circonstant du lieu.
Syn	Synonyme.
S_{med}	Nom typique pour le circonstant du moyen.
V₀	Dérivé syntaxique verbal de la lexie clé.
Ver	Modificateur adjectival ou adverbial de la lexie clé dont le sens est 'tel qu'il doit être', 'tel qu'il faut'.
V_{mod}	Verbe typique pour exprimer le mode dans lequel X fait l'action dénotée par la lexie clé.

INDICES ET EXPOSANTS

c	sémantiquement « moins riche ».
⊃	sémantiquement « plus riche ».
∩	intersection de sens.
quant	'par rapport à la quantité'.
temp	'par rapport à la durée'

Bibliographie

ABRÉVIATIONS :

1. Trois revues de langue anglaise consacrées au chinois :

Journal of Chinese Linguistics : JCL

Journal of East Asian Linguistics : JEAL

Journal of the Chinese Language Teachers Association : JCLTA

2. Quatre revues de langue chinoise :

语文学学习 *Yuwen xuexi* : YWXX

语文研究 *Yuwen yanjiu* : YWYJ

语言研究 *Yuyan yanjiu* : YYYJ

中国语文 *Zhongguo yuwen* : ZGYW

Bates, E., S. Chen, P. Li, M. Opie & O. Tzeng (1993). « Where is the Boundary between Compounds and Phrases in Chinese? A Reply to Zhou *et al.* », *Brain and Language*, 45, 1, p.94-107.

Beck, D. (2002). *The Typology of Parts of Speech Systems : the Markedness of Adjectives*, New York/London, Routledge.

Bhat, D.N.S. (1994). *The Adjectival Category*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.

Cao, W. (曹炜) (2001). *现代汉语词义学* [Sémantique lexicale du chinois moderne], 上海, 教育出版社.

Cartier, A. (1972). *Les verbes résultatifs en chinois moderne*, Paris, Klincksieck.

Chan, A.Y.W. (2000). « Chinese Serial Verb Constructions with Experiential Aspect Marker-Syntactic Representations and Semantic Interpretations », *Communications of COLIPS*, 10, 1, p.69-97.

Chang, C. H.-H. (1988). « Compounds in Mandarin Chinese with Special Emphasis on Resultative Verb Compounds », *Working Papers in Linguistics*, 20, 1, Department of Linguistics, University of Hawaii, p.59-84.

- Chang, C. H.-H. (1991a). *Interaction between Syntax and Morphology : a Mandarin Chinese Case*, Ph.D. Dissertation, University of Hawaii.
- Chang, C. H.-H. (1991b). « Verb Copying : Toward a Balance between Formalism and Functionalism », *JCLTA*, 26, 1, p.1-32.
- Chang, C. H.-H. (张郁慧) (1995). « 两本双语辞典之比较兼论辞典的编纂 [Comparaison de deux dictionnaires bilingues et discussion sur la compilation de dictionnaires] », 台湾闽南语论文集, p.337-348.
- Chang, C. H.-H. (张郁慧) (1996). « Spoken or Written : a Case Study of Written Features in Oral Text », *The Journal of National Chengchi University*, 72, p.459-479.
- Chang, C. H.-H. (张郁慧) (2002). « 华语口语与书面语之差异 : 以动宾句型为例 [Différences entre le chinois parlé et le chinois écrit : illustration avec les constructions verbe-objet] », 华语师资培训与语法教学研讨会, 中山大学.
- Chao, W., E. Mui & G. Scott (2001a). « Adjectival Modification in Chinese », presented at the [Joint Meeting of the 10th Annual Conference of the International Association of Chinese Linguistics / 13th North-American Conference of Chinese Linguistics], June 22-24, 2001, University of California at Irvine.
- Chao, W., E. Mui & G. Scott (2001b). « The Interpretation of Adjectives in Chinese », presented at the [Joint Meeting of the 10th Annual Conference of the International Association of Chinese Linguistics / 13th North-American Conference of Chinese Linguistics], June 22-24, 2001, University of California at Irvine.
- Chao, Y.-R. (1948). *Mandarin Primer. An Intensive Course in Spoken Chinese*, Cambridge (MA), Harvard University Press.
- Chao, Y.-R. (1968). *A Grammar of Spoken Chinese*, Berkeley, University of California Press.
- Chen, C.-C. (2001). *A Quantificational Theory of Aspect for Chinese and English*, Ph.D. Dissertation, University of Arizona.

- Chen, C.-Y. (1978). « Aspectual Features of the Verb and the Relative Position of the Locatives », *JCL*, 6, 1, p.76-103.
- Chen, G.L. (陈光磊) (1994). *汉语词法论* [Traité sur la morphologie du chinois], 上海, 出版社.
- Chen, H.X. (陈怀萱) (2000). « 汉语四字格固定之特征与语法功 [Fonctions grammaticales et spécificités des expressions figées à quatre caractères du chinois] », *JCLTA*, 35, 3, p.49-70.
- Chen, K.-J. & S.-H. Liu (1992). « Word Identification for Mandarin Chinese Sentences », in Proceedings of COLING-92, p.101-107.
- Chen, M. (2000). *Tone Sandhi*, New York/Cambridge, Cambridge University Press.
- Chen, P. (1999). *Modern Chinese. History and Sociolinguistics*, Cambridge (UK), Cambridge University Press.
- Chen, Z.M. (1990). « The Vocables TEACH and TEACHING : Two Families of Lexical Entries for an Explanatory Combinatorial Dictionary of English », in J. Steele (ed.), *The Meaning-Text Theory of Language : Linguistics, Lexicography, and Practical Implications*, Ottawa, University of Ottawa Press, p.403-416.
- Cheng, G.L. (陈光磊) (1985). « ‘们’的一种有生命力的用法及其修辞作用 [Un usage de ‘-MEN’ ayant une grande vitalité et son effet rhétorique] », *汉语学习*, 1, p.18-19.
- Cheng, L. (1988). « Aspects of the BA Construction », in C. Tenny (ed.), *Studies in Generative Approaches to Aspect*, Lexicon Project Working Papers 24, Cambridge (MA), MIT Center for Cognitive Science.
- Cheng, L. & R. Sybesma (1999). « Bare and No-So-Bare Nouns and the Structure of NP », *Linguistic Inquiry*, 30, 4, p.509-542.
- Cheng, N.-L. (1992). *Towards a Formal Characterization of Compounds in Modern Standard Chinese*, Ph.D. Dissertation, Université de Montréal.
- Cheng, N. & A. Polguère (1993). « The DiCo Approach to Computational Lexicography and its Applicability to Chinese », in Proceedings of the 2nd Natural Language Processing Pacific Rim Symposium, Fukuoka (Japan), p.292-301.

- Cheung, H.-N. (1973). « A Comparative Study in Chinese Grammars : the BA Construction », *JCL*, 1, 3, p.343-86.
- Chi, T.R. (1985). *A Lexical Analysis of Verb-Noun Compounds in Mandarin Chinese*, Taipei, Crane.
- Chiu, B. (1993). *The Inflectional Structure of Mandarin Chinese*, Ph.D. Dissertation, UCLA.
- Chiu, B. (1995). « An Object Clitic Projection in Mandarin Chinese », *JEAL*, 4, 2, p.77-117.
- Choy, H.-P. (1971). *Wuli Malpon* [Notre grammaire], Seoul, Jengumsa.
- Chu, C.C. (1983). *A Reference Grammar of Mandarin Chinese for English Speakers*, New York, Peter Lang.
- Chu, C.C. (1985). « Lu's Syntactic Word and Conceptual Dynamism », *JCLTA*, 20, 1, p.9-38.
- Coyaud, M. & M.C. Paris (1976). « Nouvelles questions de grammaire chinoise », *Documents de linguistique Quantitative*, 28, Paris, Dumond.
- Dai, J. X.-L. (1990). « Syntactic Constructions in Serial Verb Expressions in Chinese », *Ohio State University Working Papers in Linguistics*, 39, p.316-339.
- Dai, J. X.-L. (1992). *Chinese Morphology and its Interface with the Syntax*, Ph.D. Dissertation, Ohio State University, Columbus.
- Dai, J. X.-L. (1998). « Syntactic, Phonological and Morphological Words in Chinese », in W. Winter (ed.), *New Approaches to Chinese Word Formation : Morphology, Phonology and the Lexicon in Modern and Ancient Chinese* (Trends in Linguistics : Studies and Monographs 105), Berlin/New York, Mouton de Gruyter.
- DeFrancis, J. (1996). « Chinese Lexicography at the Crossroads », *JCLTA*, 31, 3, p.1-9.
- Di Sciullo, A.-M. & E. Williams (1987). *On the Definition of Word*, Cambridge, MIT Press.
- Ding S.-S. (丁声树) (1961). *现代汉语语法讲话* [Traité de grammaire du chinois moderne], 北京, 新华出版社.

- Dixon, R.M.W. (1982). *Where Have all the Adjectives Gone?*, Berlin, Mouton.
- Dixon, R.M.W. & A.Y. Aikhenvald (eds.) (2004). *Adjective Classes : a Cross-Linguistic Typology*, Oxford, Oxford University Press, p.1-49.
- Downing, P. (1977). « On the Creation and Use of English Compound Nouns », *Language*, 53, 4, p.810-42.
- Dragunov, A.A. (1952). *Issledovanija po grammatike sovremennogo kitaiskogo jazyka* [Étude sur la grammaire du chinois moderne], Moscou, I : Casti reci, (*Untersuchungen zur Grammatik der modernene Chinesischen Sprache*, Berlin, 1960; trad. chinoise : *Xiandai hanyu yufa yanjiu*, Pékin, 1958).
- Duanmu, S. (1998). « Wordhood in Chinese », in J. Packard (ed.). *New Approaches to Chinese Word Formation : Morphology, Phonology and the Lexicon in Modern and Ancient Chinese*, Berlin/New York, Mouton de Gruyter, p.135-196.
- Duanmu, S. (1999). « Stress and the Development of Disyllabic Vocabulary in Chinese », *Diachronica*, XVI, 1, p.1-35.
- Duanmu, S. (2000). *The Phonology of Standard Chinese*, Oxford, Oxford University Press.
- Ernst, T. (1988). « Chinese Postpositions? — Again », *JCL*, 16, 2, p.219-245.
- Fan, F.L. (范方莲) (1964). « 式论所谓‘动词重叠’ [Essai sur les verbes redoublés] », *ZGYW*, 1964, 4, p.264-278.
- Fan, J.Y. (范方莲) (1958). « 形一名组合间的字的语法作用 [La fonction grammaticale de ‘DE’ dans les constructions adjectif-nom] », *ZGYW*, 1958, 5, p.213-217.
- Fan, J.Y. (范继淹) & C.R. Rao (饶长溶) (1964). « 再谈动词结构前加程度修饰 [Encore une discussion sur l’expansion en position préverbale] », *ZGYW*, 1964, 2, p.101-102.
- Fan, X. (范晓) (2000). *汉语知识丛书—短语* [Syntagme], 北京, 商务印书馆.
- Fang X.-J. (方绪军) (2000). *现代汉语实词* [Mots pleins en chinois moderne], 上海, 华东师范大学出版社.
- Fang, Y.-C. (房玉清) (1992). *使用汉语语法* [Grammaire du chinois pratique], 北京, 北京语言学院出版社.

Bibliographie

ABRÉVIATIONS :

1. Trois revues de langue anglaise consacrées au chinois :

Journal of Chinese Linguistics : JCL

Journal of East Asian Linguistics : JEAL

Journal of the Chinese Language Teachers Association : JCLTA

2. Quatre revues de langue chinoise :

语文学学习 *Yuwen xuexi* : YWXX

语文研究 *Yuwen yanjiu* : YWYJ

语言研究 *Yuyan yanjiu* : YYYJ

中国语文 *Zhongguo yuwen* : ZGYW

Bates, E., S. Chen, P. Li, M. Opie & O. Tzeng (1993). « Where is the Boundary between Compounds and Phrases in Chinese? A Reply to Zhou *et al.* », *Brain and Language*, 45, 1, p.94-107.

Beck, D. (2002). *The Typology of Parts of Speech Systems : the Markedness of Adjectives*, New York/London, Routledge.

Bhat, D.N.S. (1994). *The Adjectival Category*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.

Cao, W. (曹炜) (2001). *现代汉语词义学* [Sémantique lexicale du chinois moderne], 上海, 教育出版社.

Cartier, A. (1972). *Les verbes résultatifs en chinois moderne*, Paris, Klincksieck.

Chan, A.Y.W. (2000). « Chinese Serial Verb Constructions with Experiential Aspect Marker-Syntactic Representations and Semantic Interpretations », *Communications of COLIPS*, 10, 1, p.69-97.

Chang, C. H.-H. (1988). « Compounds in Mandarin Chinese with Special Emphasis on Resultative Verb Compounds », *Working Papers in Linguistics*, 20, 1, Department of Linguistics, University of Hawaii, p.59-84.

- Feng, S.L. (冯胜利) (2001). « 论汉语‘词’的多维性 [Les propriétés multidimensionnelles du ‘mot’ en chinois] », *当代语言学*, 3, 3, p.161-174.
- Fu, J.Q. (1987). *La structure du syntagme nominal en chinois*, thèse de doctorat, Université de Paris III.
- Fu, J.Q. (1994). *On Deriving Chinese Derived Nominals : Evidence for V-to-N Raising*, Ph.D. Dissertation, U. of Massachusetts, Amherst.
- Fu, M. (1998). « Towards a Comparative Analysis of Mandarin *DE* Constructions », in the ALS-98 Papers in Proceedings, Australian Linguistics Society Conference 1998.
- Fu, Z.-Q. (符淮青) (1985). *现代汉语词汇 [Lexique du chinois moderne]*, 北京, 北京大学出版社.
- Fu, Z.-Q. (符淮青) (1996). *词义的分析与描写 [Analyse et description du sens du mot]*, 北京, 语文出版社.
- Ge, B.-Y. (葛本仪) (2001). *现代汉语词汇学 [Lexicologie du chinois moderne]*, 山东, 山东人民出版社.
- Greenberg, J. H. (1963). « Some Universals of Grammar with Particular Reference to the Order of Meaningful Elements », in J. H. Greenberg (ed.), *Universals of Language*, Cambridge (MA), MIT Press, p.73-113.
- Guo, L.-F. (郭良夫) (1999). *词汇与词典 [Lexique et dictionnaire]*, 北京, 商务印书馆.
- Guo, L.-F. (郭良夫) (2000). *汉语知识丛书—词汇 [Le lexique]*, 北京, 商务印书馆.
- Hashimoto, A.Y. (1964). « Resultative and other Problems », *Project on Linguistic Analysis*, Report n°8, Ohio, The Ohio State University, p.36-94.
- Hashimoto, A.Y. (1965). « A Condensed Account of Syntactic Analysis of Mandarin », *Project on Linguistic Analysis*, Report n°10, Ohio, The Ohio State University, p.1-27.
- Hashimoto, A.Y. (1966). « Embedding Structures in Mandarin », *P.O.L.A 12, Colombus*.
- He, A.R. (何蔼人) (1957). « 汉语的成语 [Les EPQ du chinois] », *语文知识*, 1957, 7, p.18-25.

- Heinz, M. (1990). *The Semantics of the Inchoative and Cessative Aspects in Mandarin and Classical Chinese*, Ph.D. Dissertation, University of Wisconsin, Madison.
- Hengeveld, K. (1992a). « Parts of Speech », in M. Fortescue, P. Harder & L. Kristoffersen (eds.), *Layered Structure and Reference in a Functional Perspective*, Amsterdam, Benjamins, p.29-56.
- Hengeveld, K. (1992b). *Non-Verbal Predication : Theory, Typology, Diachrony*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Her, O.-S. (1997). *Interaction and Variation in the Chinese V-O Construction*, Taipei, Crane Publishing Co.
- Hsieh, M.-L. (1992). « Analogy as a Type of Interaction », *JCLTA*, 28, 3, p.75-92.
- Hua, J.N. (华景年) (1957). « 对动词后面用‘得’字连接的补语的意见 [Remarques sur *DE* en position postverbale, marque de liaison du complément] », *YWXX*, 1957, 7, p.31-32.
- Hua, L. (2001). *A Grammar of Mandarin Chinese*, Munich, Lincom Europa.
- Huang, C.-R. & L. Mangione (1985). « A Reanalysis of *DE* : Adjuncts and Subordinate Clauses », in Proceedings of the 4th West Coast Conference on Formal Linguistics, Stanford, Stanford Linguistics Association, p.80-91.
- Huang, J. C.-T. (1982). *Logical Relations in Chinese and the Theory of Grammar*, Ph.D. Dissertation, MIT.
- Huang, J. C.-T. (1984). « Phrase Structure, Lexical Integrity and Chinese Compounds », *JCLTA*, 19, 2, p.52-78.
- Huang, J. C.-T. (1988). « ‘*Wo pao de kuai*’ and Chinese Phrase Structure », *Language*, 64, 2, p.274-311.
- Huang, J. C.-T. (1989). « Modularity and Explanation : the Case of Chinese A-not-A Question », in M. Chan & T. Ernst (eds.), in Proceedings of the Third Ohio State University Conference on Chinese Linguistics, Bloomington, Indiana University Linguistics Club, p.141-169.

- Huang, J. C.-T. (1993). « Reconstruction and the Structure of VP : some Theoretical Consequences », *Linguistic Inquiry*, 24, 1, p.103-138.
- Huang, S. (1997). « Chinese as a Headless Language in Compounding Morphology », in J. Packard (ed.), *New Approaches to Chinese Word Formation : Morphology, Phonology and the Lexicon in Modern and Ancient Chinese*, Berlin/New York, Mouton de Gruyter, p.261-83.
- Huang, S.-Z. (2001). « Adjectives and Nouns and a Matching Hypothesis on their Semantic Types », presented at [IACL-10/NACCL13], Irvine.
- Huang, S.-Z. (2003). *Adjectives and Nominal Modification in Chinese*, Master's Thesis, Haverford College.
- Iljic, R. (1988). « Is there a Lexical Category of Absolute Adjective in Mandarin Chinese? », *JCL*, 16, 1, p.151-165.
- Iljic, R. (1994). « Quantification in Mandarin Chinese (Two Markers of Plurality) », *Linguistics*, 32, 1, p.91-116.
- Iljic, R. (2001). « The Problem of the Suffix *-MEN* in Chinese Grammar », *JCL*, 29, 1, p.11-68.
- Jackendoff, R. (1972). *Semantic Interpretation in Generative Grammar*, Cambridge (MA), MIT Press.
- Jaxontov, S. (1988). « Resultative in Chinese », in V.P. Nedjalkov (ed.), *Typology of Resultative Constructions*, Amsterdam, Benjamins, p.113-33.
- Jin, X.C. (1991). « Modularity and Chinese Compounds », *JCLTA*, 26, 1, p.33-48.
- Kalouskova, J. (1960). « Quelques verbes du mouvement dans la langue chinoise et leur transformation en indicateurs de rapport d'Espace (vidage) », *Beiträge zum Problem des Wortes im Chinesischen I*, Berlin est, p.1-16.
- Kim, M.-J. (2002). « The Absence of Adjectives and Noun Modification in Korean », in Proceedings of the 2002 International Conference on Korean Linguistics, Seoul, Hankwuk Mwonhwasa.

- Laenzlinger, C. (2000). « French Adjective Ordering : Perspectives on DP-internal Movement Types », *Generative Grammar in Geneva*, 1, p.55-104.
- Li, C.N. & S.A. Thompson (1981). *Mandarin Chinese : A Functional Reference Grammar*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press.
- Li, D.Z. (李大忠) (1984). «不能重叠的双音节形容词 [Les qualificatifs bisyllabiques qui ne peuvent pas se rédupliquer] », *中国语文杂志社编 语法研究探索*, 北京, 大学出版社
- Li, P. & Y. Shirai (2000). *The Acquisition of Lexical and Grammatical Aspect*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Li, Y.C. (1987). « What a Student Needs from a Chinese-English Dictionary », *JCLTA*, 22, 1, p.135-140.
- Li, Y.-D. (李裕德) (1999). *现代汉语词的搭配 [Collocations du chinois moderne]*, 商务国际出版社.
- Li, Y.F. (1990). « On the V-V Compounds in Chinese », *Natural Language and Linguistic Theory*, 8, 2, p.177-207.
- Li, Y.F. (1997). « Chinese Resultative Constructions and the Uniformity of Theta Assignment Hypothesis », in J. Packard (ed.), *New Approaches to Chinese Word Formation : Morphology, Phonology and the Lexicon in Modern and Ancient Chinese*, New York, Mouton de Gruyter, p.285-310.
- Li, Y.-H. A. (1985). *Abstract Case in Chinese*, Ph.D. Dissertation, University of Southern California, Los Angeles.
- Li, Y.-H. A. (1999). « Plurality in a Classifier Language », *JEAL*, 8, 1, p.75-99.
- Lien, C.F. (1989). « Antonymous Quadrinominals in Chinese », *JCL*, 17, 2, p.263-306.
- Light, T. (1977). « Some Potential for the Resultative. The Need for Analytical Redundancy », *JCLTA*, 12, 1, p.27-41.
- Light, T. (1987). « An Ideal English-Chinese Dictionary — Some Chaotic Thoughts », *JCLTA*, 22, 1, p.103-118.

- Light, T. (1989). « The Door is Closed on ZHE NE (and It's Not Unexpected) », in J. H.-Y. Tai & F.F. Hsueh (eds.), *Functionalism and Chinese Grammar*, p.127-56.
- Lin, H.D. (林汉达) (1953). « 动词的连写问题 [Au sujet du problème de l'écriture des verbes comme un seul mot] », *ZGYW*, 1953, 15, p.19-20; 16, p.6-11.
- Lin, H.T. (1981). *Essential Grammar for Modern Chinese*, Boston, Cheng and Tsui Co.
- Ling, Q.X. (1956). « 关于汉语构词法的几个问题 [Quelques problèmes à propos de la structure du mot en Chinois] », *ZGYW*, 1956, 12, p.12-14.
- Lipka, L. (1990). *An Outline of English Lexicology : Lexical Structure, Word Semantics, and Word-Formation*, Forschung und Studium Anglistik 3, Tübingen, Niemeyer.
- Liu, C. (1980). « Measures for Verbs », *JCLTA*, 15, 1, p.3-40.
- Liu, J.-X. (刘洁修) (2000). *汉语知识丛书—成语* [EPQ], 北京, 商务印书馆.
- Liu, S.-X. (刘叔新) (1999). *汉语知识丛书—同义词语和反义词语* [Synonymes et antonymes], 北京, 商务印书馆.
- Liu, X.M. (1997). « The Verb-Copying Construction and Imperfectivity », *JCLTA*, 32, 3, p.1-13.
- Liu, Y. & D.-L. Peng (1997). « Meaning Access of Chinese Compounds and its Time Course », in H.C. Chen (ed.), *Cognitive Processing of Chinese and Related Asian Languages*, Hong Kong, Chinese University Press, p.219-32.
- Locker, E. (1951). *Nominales und verbales Adjektivum*, Wien-Meisenheim, Sendl (Die Sprache, Beiheft 1).
- Lu, J. H.-T. (1977). « Resultative Verb Compounds vs Directional Verb Compounds in Mandarin », *JCL*, 5, 2, p.276-313.
- Lu, J. H.-T. (1980). « A Study of Quantifiers in Mandarin Chinese », *JCLTA*, 15, 3, p.1-24.
- Lu, Z.W. (陆志韦) (1956). « 汉语并立四字格 [Les expressions phraséologisées quadrisyllabiques en Chinese] », *YYYJ*, 1956, 1, p.45-82.
- Lu, Z.W. (陆志韦) (1957/1964). *汉语的构词法* [Formation du mot en chinois], 北京, 科学出版社. Édition révisée (1964), 北京, 科学出版社.

- Lü, S.X. (吕叔湘) (1955). « 与动词后‘得’与‘不’有关之秩序问题 [L'ordre des mots en rapport avec les éléments post-verbaux 'DE' et 'BU'] », *汉语语法论文集*, 北京, 1955, p.59-68.
- Lü, S.X. (吕叔湘) (1959). « 汉语里词的问题概述 [L'exposé général des problèmes du mot en chinois] », *吕叔湘文集第二卷* (1990), 偏偏359, 北京, 商务印书馆出版.
- Lü, S.X. (吕叔湘) (1963). « 现代汉语单双音节问题初探 [Une étude préliminaire du problème du monosyllabisme et bisyllabisme en chinois moderne] », *ZGYW*, 1963, 1, p.11-23.
- Lü, S.X. (吕叔湘) (1979). *汉语语法分析问题* [Problèmes d'analyse de grammaire chinoise], 北京, 商务印书馆出版.
- Lü, S.X. (吕叔湘) (1981). *语文常谈* [Discussion au sujet de la langue], 北京, 三联书店.
- Lü, S.X. (吕叔湘) & C.R. Rao (饶长溶) (1981). « 试论非谓形容词 [Au sujet des qualificatifs non-predicatifs] », *ZGYW*, 1981, 2, p.81-85.
- Lü, S.X. (吕叔湘) (1984). « ‘个’字的应用范围, 附论单位词前‘一’字脱落 [La portée applicable de *GE* et l'élosion de *YI* avant un classificateur] », *汉语语法论文集*, 北京, 商务印书馆出版.
- Lü, S.X. (吕叔湘) (1990). *吕叔湘文集 2* [Recueil d'articles de S.X. Lu, volume 2], 北京, 商务印书馆出版.
- Matthews, P. H. (1974). *Morphology : an Introduction to the Theory of Word Structure*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Matthews, S. J. (1991). *A Cognitive Approach to the Typology of Verbal Aspect*, Ph.D. Dissertation, University of Southern California.
- Maury, F. (1986). *Le pluriel en chinois contemporain standard*, thèse de doctorat de 3^e cycle, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.
- McCawley, J. D. (1992). « Justifying Part-of-Speech Assignments in Mandarin Chinese », *JCL*, 20, 2, p.211-46.

- McDonald, E. (1994). « Completive Verb Compounds in Modern Chinese : A New Look at an Old Problem », *JCL*, 22, 2, p.317-345.
- Mei, K. (1972). *Studies in the Transformational Grammar of Mandarin Standard Chinese*, Ph.D. Dissertation, Harvard University.
- Mei, K. (1979). « Is Modern Chinese Really a SOV Language? », in T. Tang, F. Tsao & I. Li (eds.), in *The 1979 Asian and Pacific Conference on Linguistics and Language Teaching*, Taipei, Student Book Co., p.275-297.
- Mel'čuk, I. *et al.* (1984, 1988, 1992, 1999). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques*, vol. I-IV, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- Mel'čuk, I. (1993-2000). *Cours de morphologie générale*, vol. 1-5, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal/Paris, CNRS Éditions.
- Mel'čuk, I., A. Clas & A. Polguère (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Mel'čuk, I. (1997). *Vers une linguistique Sens-Texte, leçon inaugurale*, Paris, Collège de France.
- Mel'čuk, I. (1998). « Collocations and Lexical Functions », in A.P. Cowie (ed.), *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*, Oxford, Clarendon Press, p.23-54.
- Mel'čuk, I. (2001). *Communicative Organization in Natural Language : The Semantic-Communicative Structure of Sentences*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.
- Mel'čuk, I. (2003). « Collocations dans le dictionnaire », in T. Szende (ed.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Paris, Honoré Champion, p.19-64.
- Mel'čuk, I. (à paraître). « Parties du discours et locution ».
- Nedjalkov, V. P. (ed.) (1988). *Typology of Resultative Constructions*, Amsterdam, John Benjamins.
- Norman, J. (1988). *Chinese*, Cambridge, Cambridge University press.

- Number, G., I. Sag & T. Wasow (1994). « Idioms », *Languages*, 70, 3, p.491-538.
- Packard, J. L. (1990). « A Lexical Morphology Approach to Word Formation in Mandarin Chinese », *Morphology Yearbook*, 3, p.21-37.
- Packard, J. L. (ed.) (1998). *New Approaches to Chinese Word Formation : Morphology, Phonology and the Lexicon in Modern and Ancient Chinese*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Packard, J. (2000). *The morphology of Chinese*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Pan, W.G. (潘文国), P.-C. Yip (叶步青) & S.Y. Han (韩洋) (1993). *汉语的构词发研究 (1898-1990) [Études en morphologie chinoise (1898-1990)]*, 台北, 学生书馆.
- Paris, M.-C. (1979). *Nominalization in Mandarin Chinese : the Morpheme 'DE' and the 'SHI...DE' Constructions*, Ph.D. Dissertation, Université de Paris VII.
- Paris, M.-C. (ed.) (1980). *Les constructions en DE en chinois moderne*, Paris, Langages croisés.
- Paris, M.-C. (1981). *Problèmes de syntaxe et de sémantique en linguistique chinoise*, mémoires de l'institut des Hautes Études Chinoises XX, Collège de France, Paris.
- Paris, M.-C. (1984). « Nom et verbe en chinois : ressemblances et différences », *Modèles linguistiques*, VI, 1, p.101-115.
- Paris, M.-C. (2003). *Linguistique chinoise et linguistique générale*, Paris, L'Harmattan.
- Paul, W. (1988). *The Syntax of Verb-Object Phrases in Chinese. Constraints and Reanalysis*, Paris, Éditions langages croisés.
- Paul, W. (2005). « Adjectival Modification in Mandarin Chinese and Related Issues », *Linguistics*, 43, 4, p.757-793.
- Peyraube, A. (1980). *Les constructions locatives en chinois moderne*, Hong Kong, Editions Langages Croisés.
- Polguère, A. (1998). « La théorie Sens-Texte », *Dialangue*, vol. 8-9, Université du Québec à Chicoutimi, p.9-30.

- Polguère, A. (2000a). « Towards a Theoretically-Motivated General Public Dictionary of Semantic Derivations and Collocations for French », in Proceedings of EURALEX'2000, Stuttgart, p.517-527.
- Polguère, A. (2000b). « Une base de données lexicales du français et ses applications possibles en didactique », *Revue de Linguistique et de Didactique des Langues (LIDIL)*, 21, p.75-97.
- Polguère, A. (2003). *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, Montréal, PUM.
- Popovic, S. (2004). *Paraphrasage des liens de fonctions lexicales*, mémoire de maîtrise, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal.
- Pu, Y.Z. (朴庸镇) (2000). « 现代汉语的‘词汇重新解释’ [Réanalyse lexicale du chinois moderne] », *JCLTA*, 35, 3, p.71-86.
- Qi, H.-Y. (齐沪扬) (2000). *现代汉语短语* [Syntagme du chinois moderne], 上海, 华东师范大学出版社.
- Ross, C. (1984). « Grammatical Categories in Chinese », *JCLTA*, 19, 2, p.1-22.
- Ross, C. (1985). « Compound Nouns in Mandarin », *JCLTA*, 20, 3, p.1-22.
- Ross, C. (1990). « Resultative Verb Compounds », *JCLTA*, 25, 3, p.61-83.
- Ross, C. (1992). « Adverbial Modification in Mandarin », *JCL*, 12, 2, p.207-234.
- Rygaloff, A. (1973). *Grammaire élémentaire du chinois*, Paris, PUF.
- Sabban, F. (1980). *Idiotismes quadrisyllabiques en chinois moderne*, Paris/Hong Kong, Langages Croisés.
- Scott, G.-J. (2001). *Degree Modification in Chinese : The Syntax and Semantics of HEN*, Master's Thesis, SOAS, University of London.
- Scott, G.-J. (2002). *The Syntax and Semantics of Adjectival Modification*, Ph.D. Dissertation, SOAS.
- Selkirk, E. (1982). *The Syntax of Words*, Cambridge (MA), MIT Press.
- Selkirk, E. (1984). *Phonology and Syntax : the Relation between Sound and Structure*, Cambridge (MA), MIT Press.

- Shen, J.X. (沈家煊) (1997). « 形容词句法功能的标记模式 [Le modèle de marquage des fonctions syntaxiques des adjectifs] », *ZGYW*, 1997, 4, p.242-250.
- Shi, D.X. (1990). « The Structure of Postverbal Adverbials Associated with *DE* », *JCLTA*, 25, 2, p.43-64.
- Shi, D.X. (2000) « Topic and Topic-Comment Constructions in Mandarin Chinese », *Language*, LXXVI, 2, p.383-407.
- Shi, Y.Z. (2002). *The Establishment of Modern Chinese Grammar : The Formation of the Resultative Construction and its Effects*, Amsterdam, John Benjamins.
- Simon, H.F. (1958). « Some Remarks on the Structure of the Verb Complex », *BSOAS*, XXI, 3, p.563-565.
- Simpson, A. (2001). « Definiteness Agreement and the Chinese DP », *Language and Linguistics*, 2, 1, p.125-156.
- Smith, C. S. (1997). *The Parameter of Aspect*, Dordrecht, Kluwer.
- Sohn, H.-M. (1999). *The Korean Language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Sproat, R. & C.L. Shih (1988). « Prenominal Adjectival Ordering in English and Mandarin », in Proceedings of NELS 18, vol.2, Amherst (MA), GLSA, p.465-489.
- Sproat, R. & C.L. Shih (1996). « A Corpus-Based Analysis of Mandarin Nominal Root Compound », *JEAL*, 5, 1, p.49-71.
- Starosta, S., K. Kuiper, S.-A. Ng & Z.-Q. Wu (1998). « On Defining the Chinese Compound Word : Headedness in Chinese Compounding and Chinese VR Compounds », in J. Packard (ed.), *New Approaches to Chinese Word Formation*, Berlin, Mouton de Gruyter, p.347-370.
- Taft, M. & X. Zhu (1995). « The Representation of Bound Morphemes in the Lexicon : a Chinese Study », in L. B. Feldman (ed.), *Morphological Aspects of Language Processing*, Hillsdale (NJ), Lawrence Erlbaum, p.293-316.
- Taft, M. & X. Zhu (1997). « Using Masked Priming to Examine Lexical Storage of Chinese Compounds Words », in H.-C. Chen (ed.), *Cognitive Processing of Chinese and Related Asian Languages*, HK, Chinese University Press, p.233-41.

- Tai, J. H.-Y. (1969). *Coordination Reduction*, Ph.D. Dissertation, Indiana University, Bloomington.
- Tai, J. H.-Y. (1973a). « A Derivational Constraint on Adverbial Placement in Mandarin Chinese », *JLC*, 1, 3, p.397-413.
- Tai, J. H.-Y. (1973b). « Chinese as a VOV Language », *CLS*, 9, p.659-671.
- Tai, J. H.-Y. & J. Y. Chou (1975). « On the Equivalent of 'Kill' in Mandarin Chinese », *JCLTA*, 10, 2, p.48-52.
- Tai, J. H.-Y. (1984). « Verbs and Times in Chinese : Vendler's Four Categories », in D. Testen, V. Mishra & J. Drogo (eds.), in *The Parasession on Lexical Semantics*, Chicago, Chicago Linguistic Society, p.289-96.
- Talmy, L. (1985). « Lexicalization Patterns : Semantic Structure in Lexical Forms », in T. Shopen (ed.), *Language Typology and Syntactic Description. Vol. 3 : Grammatical Categories and the Lexicon*, New York, Cambridge University Press, p.57-149.
- Tang, C.-C. J. (1990). *Chinese Phrase Structure and the Extended X-bar Theory*, Ph.D. Dissertation, Cornell University.
- Tang, C.-C. J. (汤廷池) (1993). « 汉语的“的”和英语的“S” [Le DE chinois et le -S anglais] », *Bulletin of the Institute of History and Philology*, 63, 4, p.733-757.
- Tang, C. T.-C. (汤廷池) (1977) *国语变形语法研究* [Études sur la grammaire transformationnelle du chinois], 台北, 台湾学生书局.
- Tang, T.-C. (汤廷池) (1988). *汉语词法句法论集* [Études sur la syntaxe et la morphologie chinoise], 台北, 台湾学生书局.
- Tang, T.-C. (1993). « The Relation between Word-Syntax and Sentence Syntax in Chinese : a Case Study in Compound Verbs », *Second International Conference on Chinese Linguistics*, June 23-5, Paris.
- Tang, T.-C. (1995). « More on the Relation between Word-Syntax and Sentence Syntax in Chinese : a Case Study in Compound Verbs », in J. Camacho & L. Xhoueiri (eds.), in *Proceedings of the Sixth North American Conference on Chinese Linguistics*, 1, Los Angeles, GSIL, University of Southern California, p.195-248.

- Teng, S.-H. (1973). « Negation and Aspect in Chinese », *JCL*, 1, 1, p.14-37.
- Teng, S.-H. (1974). « Verb Classification and its Pedagogical Extensions », *JCLTA*, 9, 2, p.84-92.
- Tesnière, L. (1959). *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck.
- Thompson, S. A. (1973). « Resultative Verb Compounds in Mandarin Chinese : A Case for Lexical Rules », *Language*, 49, 2, p.361-379.
- Thompson, S. A. (1988). « A Discourse Approach to the Cross-Linguistic Category 'Adjective' », in J. A. Hawkins (ed.), *Explaining Language Universals*, Oxford, Basil Blackwell, p.167-85.
- Timothy, L. (1977). « Some Potential for the Resultative. The Need for Analytical Redundancy », *JCLTA*, 12, 1, p.27-41.
- Tsai, A. T. (1964). « Chinese Potential Verb Form », *Project on Linguistic Analysis, Report No. 7*, Ohio State University, p.76-87.
- Tsao, F.-F. (1987). « On the So-Called Verb-Copying Construction in Chinese », *JCLTA*, 12, 2, p.13-44.
- Tsujimura, N. (1996). *An Introduction to Japanese Linguistics*, Cambridge (MA), Blackwell Publishers Inc.
- Van den Berg, M. & G. B. Wu. (2002). *Chinese Discourse LE*, Honolulu, University of Hawaii Press.
- Vendler, Z. (1967). « Verbs and Times », in *Linguistics in Philosophy*, Ithaca (NY), Cornell University Press, p.97-121. Revised from Z. Vendler (1957), « Verbs and Times », *The Philosophical Review*, 66, p.143-60.
- Vizcarra, H.F. (1982). *Synonymes en chinois moderne, étude de contraintes en lexicologie*, Paris, Langages Croisés.
- Wang, H. (1987). « The Concise Chinese-English Dictionary and the Chinese-English Dictionary with Bilingual Definitions », *JCLTA*, 22, 1, p.119-125.
- Wang, H.D. (2003). *Images and Expressions : Resultative Verb-Complement Constructions in Chinese*, Ph.D. Dissertation, University of Hawaii, Mānoa.

- Wang, L. (王力) (1944). *中国语法理论* [Théorie de la grammaire chinoise], 北京, 商务印书馆.
- Wang, L. (王力) (1953). « 词和语的界限问题 [Problèmes de frontière entre mot et groupe de mots] », *ZGYW*, p.3-8.
- Wang, P.-L. J. (1960). *The Resultative Construction-Type in Chinese*, Master's Thesis, Cornell University.
- Wang, Y. (王穎) (2003). « ‘书面语’ 和 ‘口语’ 的语体差别与对外汉语教 [Différences stylistiques de l'écrit et de l'oral et enseignement du chinois aux étrangers] », *JCLTA*, 38, 3, p.91-102
- Wetzer, H. (1992). « ‘Nouny’ and ‘Verby’ Adjectivals : a Typology of Predicate Adjectival Constructions », in M. Kefer & J. van der Auwera (eds.), *Meaning and Grammar : Cross-Linguistic Perspectives*, Berlin, Mouton de Gruyter, p.223-262.
- Wierzbicka, A. (1987). *English Speech Act Verbs : A Semantic Dictionary*, Sydney/New York, Academic Press.
- Xiao, F. (1956). « 名词性词组中‘的’字的作用 [La fonction de ‘DE’ dans les syntagmes nominaux] », *ZGYW*, 1956, 3, p.23-26.
- Xiao, Z.H. & A.M. McEnery (2004). *Aspect in Mandarin Chinese : a Corpus-Based Study*, Amsterdam, John Benjamins.
- Xu, D. (1996). *Initiation à la syntaxe chinoise*, Paris, Langues & Mondes — L'Asiathèque.
- Xu, G.-Q. (徐国庆) (1999). *现代汉语词汇系统论* [Discussion sur le système lexical du chinois moderne], 北京, 北大出版社.
- Xu, J. (徐杰) (2003). « 汉语 ‘性’ 缀词的语法语义功能 [A Syntactic and Semantic Study of *XING*-Suffixed Words in Chinese]¹⁸³ », *JCLTA*, 38, 1, p.51-76.
- Xu, R.F. (徐仁甫) (1954). « 汉语重叠词的形式 [Forme des mots redoublés en chinois] », *ZGYW*, 1954, 26, p.10.

¹⁸³ Titre anglais donné dans l'article.

- Xu, S.R. (徐仁甫) (1959). « 汉语词结构的音乐性 [Phénomène d'euphonie dans la morphologie du chinois] », *ZGYW*, 1959, 2, p.73-75.
- Yang, Y.Q. (杨永泉) (1957). « 语法结构是判定词儿的标准 [La construction grammaticale est le critère pour identifier les mots] », *语法论集 I*, 1957, 67, p.67-70.
- Yip, M. (2002). *Tone*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Yip, P.-C. (1992). « Grammatical Identity of a Chinese Word », *JCLTA*, 27, 3, p.53-74.
- Yip, P.-C. & X. M. Zhang (1995). « Consecutive Reduplication in Chinese », *JCLTA*, 30, 3, p.37-54.
- Yip, P.-C. & D. Rimmington (1997). *Chinese : An Essential Grammar*, New York, Routledge.
- Yip, P.-C. (2000). *The Chinese Lexicon : A Comprehensive Survey*, London/New York, Routledge.
- Yong, S. (1997). « The Grammatical Functions of Verb Complements in Mandarin Chinese », *Linguistics*, 35, p.1-24.
- Zhang, B. & D. Peng (1992). « Decomposed Storage in the Chinese Lexicon », in H.C. Chen & O.J.L. Tzeng (eds.), *Language Processing in Chinese*, Amsterdam, North-Holland, p.191-49.
- Zhang, G.X. (张国宪) (2000). « 现代汉语的典型特征 [Les caractéristiques des adjectifs en chinois moderne] », *ZGYW*, 2000, 5, p.447-458.
- Zhang, H.M. (1992). *Topics in Chinese Phrasal Phonology*, Unpublished Ph.D. Dissertation, University of California, San Diego.
- Zhang, L.H. (1995). *A Contrastive Study of Aspectuality in German, English, and Chinese*, Berkeley Insights in Linguistics and Semiotics, 19, New York, Peter Lang.
- Zhang, W. & D.N. Xu (1984). *Mémento grammatical du chinois moderne*, Beijing, Éditions en langues étrangères.

- Zhang, Y.-S. (张谊生) (2000). *现代汉语虚词* [Mots vides du chinois moderne], 上海, 华东师范大学出版社.
- Zhang, Z.-Y. (张志毅) (2001). *词汇语义学* [Sémantique lexicale], 北京, 商务印书馆.
- Zhao, Y.X. (赵永新) (1997). «析ABAC式四字语 [Analyse des expressions quadrisyllabiques de la forme ABAC]», *语言教学与研究*, 1997, 3, p.140-147.
- Zhou, C.M. (周迟明) (1957). «汉语的连动性复式动词 [Les verbes complexes juxtaposés en chinois]», *YYYJ*, 1957, 2, p.23-58.
- Zhu, D.X. (朱德熙) (1956/1980). «现代汉语形容词研究 [Étude sur les adjectifs en chinois moderne] », *YYYJ*, 1956, 1, p.83-112. Réédité dans D.X. Zhu (1980), *现代汉语语法研究*, 北京, 商务印书馆, p.3-41.
- Zhu, D.X. (朱德熙) (1961/1980). «说‘的’ [Au sujet de ‘DE’] », *ZGYW*, 1961, 12. Réédité dans D.X. Zhu (1980), *现代汉语语法研究*, 北京, 商务印书馆, p.67-103.
- Zhu, D.X. (朱德熙) (1984). «定语和状语的区别与体词和位词的堆里 [Sur la démarcation entre attributs et adverbiaux avec références à l’opposition entre substantifs et verbes] », *语言学论丛*, 13, 北京, 商务印书馆, p.5-14.
- Zou, K. (1994a). « Directional Verb-Compounds in Chinese », in *Proceedings of the 38th Annual Meeting of the Chicago Linguistics Society (CLS 30)*, Chicago, Chicago Linguistics Society, p.443-457.
- Zou, K. (1994b). « Resultative V-V Compounds in Chinese », in H. Harley & C. Phillips (eds.), *The Morphology-Syntax Connection : MIT Working Papers in Linguistics*, 22, Cambridge, MIT Press, p.271-290.
- Zhou, C. M. (周迟明) (1958). «汉语的使成性复合动词 [Les verbes causatifs complexes en chinois] », *文史哲*, 1958, 4, p.175-226.

DICTIONNAIRES CHINOIS MONOLINGUES

- Chángyòng Bāobiǎnyì Cíyǔ Xiángjiě Cídiǎn* 常用褒贬义词语详解词典 [Dictionnaire des termes élogieux et péjoratifs avec explications détaillées] (1996). 郭先珍, 张伟, 刘缙 & 王玲玲 (主编), 北京, 商务印书馆.
- Chéngyǔ Shóuyǔ Cídiǎn* 成语熟语词典 [Dictionnaire des EPQ et des locutions] (2000). 刘华秋 (主编), 北京, 商务印书馆.
- Dàoxù Xiàndài Hànyǔ Cídiǎn* 倒序现代汉语词典 [Dictionnaire chinois à ordre inversé] (2001). 北京, 商务印书馆.
- Fǎnyìcí Yìngyòng Cídiǎn* 反义词应用词典 [Dictionnaire d'usage des antonymes] (1985). 北京, 语文出版社北京.
- Hànyǔ Chángyòngyǔ Cídiǎn* 汉语常用语词典 [Dictionnaire chinois des expressions et mots courants] (1996). 上海, 上海出版社.
- Hànyǔ Chéngyǔ Cídiǎn* 汉语成语词典 [Dictionnaire des EPQ] (1978). 甘肃师范大学中文系, 上海教育出版社出版.
- Hànyǔ Chéngyǔ Kǎoshì Cídiǎn* 汉语成语考释词典 [Dictionnaire étymologique des EPQ] (1999). 刘洁修 (主编), 北京, 商务印书馆.
- Hànyǔ Dòngcí Yòngfǎ Cídiǎn* 汉语动词用法词典 [Dictionnaire d'usage des verbes chinois] (2000). 孟琮 (主编), 北京, 商务印书馆.
- Hànyǔ Tóngyì Cídiǎn* 汉语同义词典 [Dictionnaire des synonymes chinois] (2002). 北京, 商务印书馆国际有限公司.
- Jīnyìcí Yìngyòng Cídiǎn* 近义词应用词典 [Dictionnaire d'usage des quasi-synonymes] (1987). 陈炳昭 (主编), 北京, 语文出版社.
- Xiàndài Hànyǔ Cídiǎn* 现代汉语词典 [Dictionnaire du chinois moderne] (1999) (édition révisée). 北京, 商务印书馆.

Xiàndài Hànyǔ Dāpèi Cídiǎn 现代汉语搭配词典 [Dictionnaire des collocations du chinois moderne] (1999). 梅家驹 (主编), 上海, 汉语大词典出版社.

Xiàndài Hànyǔ Lí-hécí Yòngfǎ Cídiǎn 现代汉语离合词用法词典 [Dictionnaire d'usage des mots séparables du chinois] (1995). 杨庆蕙 (主编), 北京, 北京师范大学出版社.

Xiàndài Hànyǔ Shící Dāpèi Cídiǎn 现代汉语实词搭配词典 [Dictionnaire des collocations de mots pleins du chinois moderne] (2002). 张寿康 & 林杏光 (主编), 北京, 商务印书馆.

Xiàndài Hànyǔ Xūcí Cídiǎn 现代汉语虚词词典 [Dictionnaire des mots structuraux du chinois] (2001). 刘斌 (主编), 北京, 商务印书馆.

Xiàndài Hànyǔ Yínnáncí Cídiǎn 现代汉语疑难词词典 [Dictionnaire des difficultés de la langue chinoise] (2000). 李临定 (主编), 北京, 商务印书馆.

DICTIONNAIRES CHINOIS BILINGUES

A Dictionary of English Collocations (English/Chinese) (1988). Wang, Wenchang, Jiansu, Jiangsu Jiaoyu Chubanshe.

Dictionnaire des collocations francaises (法语搭配词典 [参考工具]) (1999). 梁守锵 (编者), Beijing, The Commercial Press.

Dictionnaire français-chinois des expressions et locutions verbales (2002). 陈根生 (编者), 北京, 商务印书.

Dictionnaire chinois-français (1990). Paris-Beijing, 商务印书馆 友丰书店.

Annexe 1. Quelques points de grammaire chinoise

Dans cette annexe, nous faisons des remarques introductives sur certains points de la grammaire du chinois (langue parlée) — points dont devrait avoir besoin une personne non sinisante au cours de la lecture de cette thèse. Pour une grammaire complète du chinois, nous renvoyons le lecteur aux grammaires de référence suivantes : Chao (1968), Li & Thompson (1981), Chu (1983). Pour des grammaires plus succinctes, le lecteur pourra consulter Yip & Rimmington (1997) et Hua (2001).

Certains points grammaticaux que nous présentons ici sont cependant encore débattus. Nous ne voulons en aucun cas nous joindre aux différents débats mais seulement présenter les points de vue les plus récents que nous partageons. Avant d'introduire les points de grammaire du chinois, donnons quelques informations générales sur le mandarin. Cette langue appartient à la sous-branche sinitique de la famille sino-tibétaine. Elle fait partie des sept langues¹⁸⁴ chinoises répertoriées en Chine populaire : le *putonghua* [= le mandarin], le *wu* [= le shanghaien], le *min*, le *kejia* [= le hakka], le *yue* [= le cantonais], le *xiang*, le *gan*.

¹⁸⁴ Certains linguistes et les autorités chinoises parlent encore de dialectes, mais ce sont sur le plan linguistique des langues différentes puisqu'elles sont mutuellement incompréhensibles.

C'est la langue standard et officielle en Chine populaire¹⁸⁵. Cependant, comparée au français, c'est une langue officielle qui n'a été que très récemment normalisée. En d'autres termes, le chinois mandarin comme il est parlé aujourd'hui (ou devrait l'être) présente les caractéristiques suivantes :

- sur le plan phonétique et phonologique, cette langue est basée sur le dialecte de Pékin;
- sur le plan syntaxique, sa grammaire est celle du mandarin du Nord.

A.1 Phonétique et phonologie

De nombreuses recherches ont été faites sur la phonologie du mandarin. Un lecteur désireux d'avoir une présentation plus substantielle pourra consulter les ouvrages récents suivants, qui portent spécifiquement sur la phonologie chinoise : Chen (2000), et Yip (2002).

A.1.1 La syllabe

Une des caractéristiques phonologiques frappantes du mandarin est le statut dominant de la syllabe : la syllabe est le signifiant minimal¹⁸⁶ d'un signe chinois. Il arrive cependant que certaines rares syllabes soient réduites en un seul phone : c'est notamment le cas de la syllabe /ER/ qui est souvent réduite au phone retroflèche /r/. Par exemple, dans le signifiant du signe 花儿 **huār** fleur-ER¹⁸⁷ 'fleur', /er/ est devenu /r/.

Une syllabe chinoise est constituée d'une initiale et d'une finale :

1) L'initiale représente la consonne qui commence la syllabe. Notons qu'il s'agit toujours en mandarin d'une seule consonne car cette langue ne possède pas de groupe consonantique. Il existe cependant des syllabes qui n'ont pas de consonne initiale : ou, a, e,

¹⁸⁵ Le mandarin est aussi la langue standard et officielle de Taiwan. On l'appelle 国语 **guóyǔ** 'langue nationale'. Mais les divergences au niveau du vocabulaire et un peu de la grammaire commencent à se faire sentir à cause du statut isolé de Taiwan mais aussi à cause de la coexistence du mandarin de Taïwan avec une autre langue chinoise : le 闽南话 **mǐnnánhuà**.

¹⁸⁶ Il semble qu'il faille toutefois nuancer cette idée. Nous nous permettons cette approximation ici car notre étude ne porte pas sur la phonétique du chinois.

¹⁸⁷ -ER est un suffixe vide.

etc. Il y a 21¹⁸⁸ initiales¹⁸⁹ : b [p], p [p^h], d [t], t [t^h], g [k], k [k^h], m [m], n [n], f [f], s [s], sh [ʃ], r [z] / [ɹ], x [ç], h [x], z [ts], c [ts^h], zh [tʃ], ch [tʃ^h], j [tɕ], q [tɕ^h], l [l].

2) La finale est la partie de la syllabe excluant l'initiale. Elle est constituée :

- soit d'une voyelle suivie ou non d'une consonne finale V(C);
- soit d'une diphtongue suivie ou non d'une consonne finale D(C);
- soit d'une triphongue suivie ou non d'une consonne finale T (C). Nous donnons ici la liste des 33 finales :

a	o	e	er	ai
ei	ao	ou	an	en
ang	eng	i	ong	ia
iao	ie	iu	ian	in
iang	ing	u	ua	uo
uang	ueng	uan	un	iong
uai	ui	ue		

Toutes les combinaisons initiales~finales ne sont pas possibles. En fait, on ne dénombre que 409 syllabes possibles en chinois. Mais si l'on tient compte des 4 tons, le chiffre est différent. Mais là aussi, quelques syllabes munies de certains tons n'existent pas en chinois¹⁹⁰.

A.1.2 Les tons

Comme toutes les autres langues sinitiques, le chinois est une langue tonale. Le système tonal est cependant plus simple en mandarin que dans les autres langues chinoises. Il n'existe en effet que quatre tons en mandarin :

- le premier ton ou ton plat : **mā** 'maman';
- le deuxième ton ou le ton montant : **má** 'chanvre';
- le troisième ton ou le ton descendant-montant : **mǎ** 'cheval';
- le quatrième ton ou le ton descendant : **mà** 'insulter'.

¹⁸⁸ Si l'on ne compte pas les semi-voyelles /w/ et /j/.

¹⁸⁹ Nous donnons d'abord la consonne en *pinyin*, puis la transcription en API entre crochets.

¹⁹⁰ Pour plus de détails, le lecteur pourra consulter le site web suivant <http://www.pinyin.info/> entièrement consacré au *pinyin*.

Deux syllabes identiques sur le plan segmental mais portant des tons différents correspondent aux signifiants de deux signes différents. Par exemple, /mā/, /má/, /mǎ/ et /mà/ sont les signifiants de quatre signes différents, comme nous le montrent les gloses plus haut. Il existe toutefois des signes dont le signifiant est monosyllabique et atone. Plus exactement, ces syllabes sont inaccentuées et leur ton devient très légèrement prononcé. Il faut distinguer les signes systématiquement atones, par exemple les marqueurs aspectuels, des signes qui sont occasionnellement atones car non accentués. En effet, en plus des tons, le chinois possède un accent de phrase. Certains mots sont plus accentués que d'autres. Les mots accentués portent toujours un ton, et ceux qui ne le sont pas, deviennent atones. C'est le cas par exemple, de l'adverbe de négation **bù**. Ce lexème monosyllabique au 4^e ton, peut dans une construction de la forme « V BÙ₁ V » — construction qui transforme une phrase affirmative en phrase interrogative — être inaccentué et devenir atone. Lorsque le locuteur veut mettre l'emphase sur BÙ₁, il accentue BÚ₁ et ce dernier reprend alors son ton, cf. (1). BÙ₁ n'est donc pas intrinsèquement atone mais peut l'être occasionnellement. BU atone est donc un mot-forme clitique. Notons aussi que dans (1b) BÚ n'est pas au 4^e ton mais au 2^e. Ce dernier subit en fait une règle de sandhi tonal, type de règle que nous allons aborder maintenant. Un mot-forme atone est un mot-forme dégénéré, un clitique.

(1) a.

你	要	不	要?
Nǐ	yào	bu	yào?
toi	vouloir	NEG	vouloir?
« Est-ce que tu veux? »			

b.

你	要	不	要?
Nǐ	yào	bú	yào?
toi	vouloir	NEG	vouloir?
« Est-ce que tu VEUX? »			

Sur le plan sémantique propositionnel, il n'existe pas de différence entre (1a) et (1b), la question paraît seulement plus insistante lorsque BÚ est accentuée : il y a une emphase communicative.

A.1.3 Les règles de sandhi tonal

Une règle de sandhi tonal est une règle de changement de ton qui se produit quand deux syllabes tonales se trouvent en contact direct. Ce changement de ton n'affecte en rien le sens de la phrase ou de la lexie en question, cf. règles 1-2 :

v

Règle 1 : Si deux syllabes au troisième ton se suivent la première se met au deuxième ton :
hěn ǎi très être.petit 'être très petit' => **hén ǎi** très aimer 'être très petit'

Règle 2 : Si deux syllabes au quatrième ton se suivent, la première se met au deuxième ton :
bù xìn NEG croire 'ne pas croire' => **bú xìn** NEG croire 'ne pas croire'

Certaines règles de changement tonal ne s'appliquent qu'à certaines lexies. Par exemple, la règle 3 de changement de ton s'applique spécifiquement au lexème YĪ 'un'.

Règle 3 :

Règle 3a : Si YĪ est suivi d'une syllabe au quatrième ton ou une syllabe atone, alors YĪ se met au deuxième ton :

yī bàn un moitié 'une moitié' => **yí bàn** un moitié 'une moitié'

yī ge un classificateur => **yí ge** un classificateur

Règle 3b : Si YĪ est suivi d'une syllabe au premier, deuxième ou troisième ton, alors YĪ se met au quatrième ton :

yī nián un année 'une année' => **yì nián** un année 'une année'

yī tiān un jour 'un jour' => **yì tiān** un jour 'un jour'

yī diǎn un point 'un peu' => **yì diǎn** un point 'un peu'

Dans cette étude, nous NE MARQUONS LES CHANGEMENTS DE TON QUE SI CELA EST PERTINENT, autrement tous les signes seront notés avec LEUR TON INITIAL.

A.2 Le syntagme nominal

Nous allons considérer trois types de syntagmes nominaux importants :

- le syntagme de la forme « Num < Dém, Quant_{Indéf} > CL N »;
- le syntagme de la forme « Num < Dém, Quant_{Indéf} > N_Q N »;
- le syntagme « Q < N₁ > DE₁ N₂ ».

A.2.1 Syntagme de la forme « Num < Dém, Quant_{Indéf} > CL N »

En chinois, quand le locuteur veut modifier un nom N₂ par un numéral ou un démonstratif, il doit d'abord le modifier par un autre nom N₁ tel que l'on aura un syntagme de la forme « Num < Dém, Quant_{Indéf} > N₁ N₂ ». Par exemple, si l'on veut dire 'une chaise', 'deux feuilles' ou 'cette maison-ci', on dira (2a-d) et non (2e-h). N₁ est un classificateur¹⁹¹.

(2) a.	b.	c.	d.
一 把 椅子 yī bǎ yǐzi un CL chaise « une chaise »	两 张 纸 liǎng zhāng zhǐ deux CL papier « deux feuilles de papiers »	一 只 鸟 yī zhī niǎo un CL oiseau « un oiseau »	几 个 人 jǐ gè rén quelques CL personne « quelques personnes »
e.	f.	g.	h.
*一 椅子 *yī yǐzi un chaise « une chaise »	*两 纸 *liǎng zhǐ deux papier « deux papiers »	一 鸟 yī niǎo un oiseau « un oiseau »	*几 人 *jǐ rén quelques personne « quelques personnes. »

Un classificateur est donc un nom dont le choix dépend de la classe lexicale de N₂. Par exemple, 张 **zhāng** signifie 'objet ayant une surface plane', 棵 **kē** 'arbre', et 只 **zhī** 'animal'. Ils modifieront respectivement donc des noms dénotant des entités ayant une surface plane, cf. (3a-d), des noms d'arbres, cf. (4a-d), et des noms d'animaux, cf. (5a-d).

¹⁹¹ Certains linguistes utilisent les termes de *spécificatif* ou *classificatif*.

- (3) a. 一张 桌子
yī zhāng zhuōzi
un CL table
« une table »
- b. 一张 纸
yī zhāng zhǐ
un CL papier
« une feuille »
- c. 一张 脸
yī zhāng liǎn
un CL visage
« un visage »
- d. 一张 板子
yī zhāng bǎnzi
un CL planche
« une planche »
- (4) a. 一棵 树
yī kē shù
un CL arbre
« un arbre »
- b. 一棵 白杨
yī kē báiyáng
un CL peuplier.blanc
« un peuplier blanc »
- c. 一棵 松
yī kē sōng
un CL pin
« un pin »
- d. 一棵 垂柳
yī kē chuíliǔ
un CL saule.pleureur
« un saule pleureur »
- (5) a. 一只 狗
yī zhī gǒu
un CL chien
« un chien »
- b. 一只 鸟
yī zhī niǎo
un CL oiseau
« un oiseau »
- c. 一只 猴子
yī zhī hóuzi
un CL singe
« un singe »
- d. 一只 鸡
yī zhī jī
un CL poulet
« un poulet »

Sur le plan lexical, un syntagme « Num CL N » peut être un syntagme collocationnel. Par exemple, 朵 **duǒ** est un classificateur qui signifie ‘fleur’ et 场 **cháng** ‘événement’. Le premier ne devrait modifier en principe que des noms de fleur, cf. (6a-c) et le second des noms d’événement, cf. (7a-c). Pourtant, pour exprimer le sens ‘un nuage’, on dit aussi (8a), et pour exprimer ‘une pluie’, on dit (8b), alors que ‘un coup de vent’ se dit (8c). On voit donc qu’ici le choix lexical n’est pas calculable et qu’il s’agit bien de syntagmes collocationnels. Dans un dictionnaire chinois, on devrait donner les collocations (YĪ) DUǒ YÚN (un) CL nuage, (YĪ) CHÁNG YŪ (un) CL pluie, (YĪ) ZHÈN FÈNG (un) CL vent respectivement dans la zone de combinatoire lexicale des lexèmes YÚN ‘nuage’, YŪ ‘pluie’ et FÈNG ‘vent’.

(6) a.

一朵花
yī duǒ huā
un CL fleur
« une fleur »

b.

一朵玫瑰
yī duǒ méiguī
un CL rose
« une rose »

c.

一朵兰花
yī duǒ lánhuā
un CL orchidée
« une orchidée »

(7) a.

一场革命
yī cháng gé mìng
un CL révolution
« une révolution »

b.

一场比赛
yī cháng bǐ sài
un CL compétition
« une compétition »

c.

一场战争
yī cháng zhànzhēng
un CL guerre
« une guerre »

(8) a.

一朵云
yī duǒ yún
un CL nuage
« un nuage »

b.

一场雨
yī cháng yǔ
un CL pluie
« une pluie »

c.

一阵风
yī zhèn fēng
un CL vent
« un coup de vent »

Le classificateur est un nom car il peut être utilisé comme tel, seul, sans le nom N₂ qu'il modifie, cf. (9)-(10) :

(9)

这种玫瑰很好看! 我想买两朵。
Zhè zhǒng méiguī hěn hǎokàn! Wǒ xiǎng mǎi liǎng duǒ.
ce sorte rose très être.beau moi vouloir acheter deux CL
« Ces roses sont très belles! Je veux en acheter deux. »

(10)

我家有两只狗, 一只小, 一只大。
Wǒ jiā yǒu liǎng zhī gǒu, yī zhī xiǎo, yī zhī dà.
moi maison avoir deux CL chien un CL être.petit un CL être.grand
« Chez moi, j'ai deux chiens, l'un est petit, l'autre est grand. »

Mais il s'agit d'un nom spécial, qui se distingue du nom standard par les propriétés suivantes :

- Il ne peut pas avoir d'autre modificateur que le numéral ou le démonstratif, cf. (11a-f) :

(11) a.

*一个张
*yī gè zhāng
un CL feuille
« une feuille »

b.

*一个本
*yī gè běn
un CL livre
« un livre »

c.

*一个棵
*yī gè kē
un CL arbre
« un arbre »

d.		e.		f.	
—	张	—	本	—	棵
yī	zhāng	yī	běn	yī	kē
un	feuille	un	volume	un	arbre
	« une feuille »		« un volume »		« un arbre »

- Il ne peut pas être suivi de DE₁¹⁹², cf. (20-21) :

(12) a.	b.	c.
*— 头的牛	*这 盏 的 灯	*几 件 的 衣服
*yī tóu de niú	*zhè zhǎn de dēng	*jǐ jiàn de yīfu
un CL DE ₁ vache	ce CL DE ₁ lampe	quelques CL DE ₁ vêtement
« une vache »	« une lampe »	« quelques vêtements »

(13) a.	b.	c.
— 头 牛	这 盏 灯	几 件 衣服
yī tóu niú	zhè zhǎn dēng	jǐ jiàn yīfu
un CL vache	ce CL lampe	quelques CL vêtement
« une vache »	« une lampe »	« quelques vêtements »

- Il est en général impossible de créer un mot-forme composé de la forme « Q-CL », cf. (14a-b), alors qu'il est possible d'avoir un mot-forme composé de la forme « Q-N », comme par exemple 大狗 dà-gǒu être.grand-chien 'grand chien' et 厚书 hòu-shū être.épais-livre 'livre épais', cf. (14c-d) :

(14) a.	b.
*— 大只 狗	*— 厚本 书
*yī dà-zhī gǒu	*yī hòu-běn shū
un être.grand-CL chien	un être.épais-CL livre
« un grand chien »	« un livre épais »
c.	d.
— 只 大狗	— 本 厚书
yī zhī dà-gǒu	yī běn hòu-shū
un CL être.grand-chien	un CL être.épais-livre
« un grand chien »	« un livre épais »

Précisons qu'il existe un classificateur général qui peut parfois être utilisé à la place d'un classificateur plus spécifique : 个 gè, cf. (15a-c). Gè précède en général un nom qui désigne une entité non vivante. Mais il peut aussi être utilisé avec des noms d'humain, cf. (15a) :

¹⁹² DE₁ est un marqueur de dépendance modificative du nom.

- (15) a. 一位/个 先生
yī wèi/gè xiānsheng
un CL monsieur
« un monsieur »
- b. 这盏/个 灯
zhè zhǎn/gè dēng
ce CL lampe
« une lampe »
- c. 一所/个 房子
yī suǒ/gè fángzi
un CL maison
« une maison »

Il existe un autre classificateur spécial dont le sens est ‘sorte de classe X’. Il peut apparaître devant des noms comptables, cf. (16a-c) ou non comptables, cf. (17a-c) :

- (16) a. 一种 语言
yī zhǒng yǔyán
un sorte langue
« une sorte de langue »
- b. 一种 花
yī zhǒng huā
un sorte fleur
« une sorte de fleur »
- c. 一种 动物
yī zhǒng dòngwù
un sorte animal
« une sorte d’animal »

- (17) a. 一种 水
yī zhǒng shuǐ
un sorte eau
« une sorte d’eau »
- b. 一种 肉
yī zhǒng ròu
un sorte viande
« une sorte de viande »
- c. 一种 粉
yī zhǒng fěn
un sorte poudre
« une sorte de poudre »

Comme les autres classificateurs, il ne peut pas être modifié par un autre classificateur, cf. (18a-b) et ne peut pas être suivi de DE₁, cf. (19a-b) :

- (18) a. *三个 种
*sān gè zhǒng
trois CL sorte
« trois sortes »
- b. 三种
sān zhǒng
trois sorte
« trois sortes »
- (19) a. *三种 的 食物
*sān zhǒng de shíwù
trois sorte DE₁ aliment
« trois sortes d’aliments »
- b. 三种 食物
sān zhǒng shíwù
trois sorte aliment
« trois sortes d’aliments »

A.2.2 Syntagme de la forme « Num < Dém, Quant_{Indéf} > N_Q N »

Il ne faut pas confondre les classificateurs avec des noms utilisés dans des syntagmes de quantification de la forme « Num < Dém, Quant_{Indéf} > N₁ N₂ ». N₁, dans ce type de construction, diffère d'un classificateur en ce sens qu'il n'est pas sélectionné en fonction de la classe lexicale à laquelle appartient N₂, mais en fonction du type de « mesure » avec laquelle le locuteur souhaite exprimer la quantité de N₂. Avant d'aborder les propriétés des noms de quantification, donnons-en une brève typologie. N₂ peut être soit :

- un nom de collectivité, cf. (20a-c) :

(20) a.	b.	c.
一 双 鞋	一 群 羊	一 对 夫妇
yī shuāng xié	yī qún yáng	yī duì fūfū
un paire chaussure	un troupeau mouton	un couple mariés
« une paire de chaussures »	« un troupeau de moutons »	« un couple de mariés »

- un nom de quantification indéfini : 些 **xiē** 'petit(e) nombre/quantité de' et 点 **diǎn** 'petite quantité de'. Le premier modifie un nom comptable, cf. (21a-c), et un nom non comptable, cf. (21d-e) et l'autre un nom non comptable seulement, cf. (22a-c). Les deux ne peuvent être modifiés que par le numéral Yī 'un'. **Xiē** peut cependant aussi être modifié par un démonstratif, cf. (23) :

(21) a.	b.	c.
一 些 花	一 些 东西	一 些 水果
yī xiē huā	yī xiē dōngxi	yī xiē shuǐguǒ
un petit.nombre fleur	un petit.nombre objets	un petit.nombre fruit
lit. « un petit nombre de fleurs » = « quelques fleurs »	lit. « un petit nombre d'objets » = « quelques objets »	lit. « un petit nombre de fruits » = « quelques fruits »
d.	e.	
一 些 水	一 些 钱	
yī xiē shuǐ	yī xiē qián	
un petite.quantité eau	un petite.quantité argent	
« un peu d'eau »	« un peu d'argent »	

(22) a.

一 点 水
yī diǎn shuǐ
un petite.quantité eau
« une petite quantité d'eau »
= « un peu d'eau »

b.

一 点 力量
yī diǎn lìliàng
un petite.quantité force
« une petite quantité de force »
= « un peu de force »

c.

一 点 钱
yī diǎn qián
un petite.quantité argent
« une petite quantité d'argent »
= « un peu d'argent »

(23)

这 些 水果 不 好吃。
Zhè xiē shuǐguǒ bù hǎochī.
ce petite.quantité fruit NEG être.bon
« Cette petite quantité de fruit n'est pas bonne. »
= « Ces quelques fruits ne sont pas bons. »

- un nom dénotant une unité de mesure. Le nom d'unité de mesure peut modifier un nom comptable, cf. (24a-c), ou non comptable, cf. (24e-f) :

(24) a.

三 里 路
sān lǐ lù
trois li route
« route de trois lis »

b.

一 尺 布
yī chǐ bù
un pied tissu
lit. « tissu [en quantité d'] un pied » = « un pied de tissu »

c.

一 公斤 苹果
yī gōngjīn píngguǒ
un kilo pommes
lit. « pommes [en quantité d'] un kilo. » = « un kilo de pommes »

e.

十 磅 肉
shí bàng ròu
dix livre viande
lit. « viande [en quantité de] dix livres »
= « dix livres de viande »

f.

一 升 水
yī shēng shuǐ
un litre eau
lit. « eau [en quantité d'] un litre » = « un litre d'eau »

- un nom faisant référence au contenant de N_2 et qui sert d'unité de mesure, cf. (25a-h) : il peut modifier soit un nom non comptable, cf. (25a-c), ou comptable, cf. (25d-e). Certains noms sont utilisés pour exprimer l'idée 'N₁ est plein de N₂', cf. (25f-h) :

(25) a.

五 瓶 油
wǔ píng yóu
cinq bouteille huile
lit. « huile [en quantité de] cinq bouteilles » = « cinq bouteilles d'huile »

b.

四 杯 酒
sì bēi jiǔ
quatre verre vin
lit. « vin [en quantité de] quatre verres » = « quatre verres de vin »

c.

三 碗 饭
sān wǎn fàn
trois bol riz
lit. « riz [en quantité de] trois bols » = « trois bols de riz »

d.

三 把 花生
sān bǎ huāshēng
trois poignée cacahouète
lit. « cacahouètes [en quantité de] trois poignées » = « trois poignées de cacahouètes »

e.

一 箱 桔子
yī xiāng júzi
un caisse orange
lit. « oranges en quantité d'une caisse » = « une caisse d'oranges »

f.

一 脸 灰
yī liǎn huī
un visage cendre
lit. « cendres [en quantité d'] un visage » = « un visage (plein) de cendres »

g.

一 头 白发
yī tóu báifǎ
un tête cheveu.blanc
lit. « cheveux blancs [en quantité d'] une tête » = « une tête (pleine) de cheveux blancs »

h.

一 屋子 贼
yī wūzi zéi
un maison voleur
lit. « voleurs [en quantité d'] une maison » = « une maison (pleine) de voleurs »

- un nom N₁ qui indique l'accumulation de N₂ sous forme de N₁, cf. (26a-b) :

(26) a.

一 堆 垃圾
yī duī lājī
un tas ordure
lit. « ordures en tas »
= « un tas d'ordures »

b.

几 行 树
jǐ háng shù
quelque rangée arbre
lit. « arbres en quelques rangées »
= « quelques rangées d'arbres »

- un nom qui fait référence à la durée de N₂, cf. (27a-b) :

(27) a.

一 年 等待
yī nián děngdài
un année attente
lit. « attente d'une année »
= « une année d'attente »

b.

一 天 会议
yī tiān huìyì
un jour réunion
lit. « réunion d'une journée »
= « une journée de réunion »

Pour terminer, présentons quelques particularités des noms de quantification :

- Les noms de quantification peuvent en général former des expressions de la forme « Q-N », cf. (28a-g). Seuls les noms dénotant une quantification indéfinie ne le peuvent pas :

(28) a.

一 小把 米
yī xiǎo-bǎ mǐ
un être.petit-poignée riz
lit. « riz en une petite poignée »
= « une petite poignée de riz »

b.

三 大块 肉
sān dà-kuài ròu
trois être.grand-morceau viande
lit. « viande en trois morceaux » = « trois morceaux de viande »

c.

一 大箱 水果
yī dà-xiāng shuǐguǒ
un grand-caisse fruit
lit. « fruits [en quantité de] une grosse caisse » = « une grande caisse de fruits »

d.

— 大堆 垃圾
 yī dà-duī lājī
 un être.grand-tas oriture
 lit. « ordures [en quantité de] un grand tas » = « un grand tas d'ordures »

e.

几 大行 树
 jǐ dà-háng shù
 quelque être.grand-rangée arbre
 « arbres [en quantité] de quelques grandes rangées »
 = « une rangée d'arbres »

f.

— 大群 人
 yī dà-qún rén
 un être.grand.groupe personne
 lit. « personnes en grand attroupement »
 = « un grand attroupement de personnes »

g.

— 整年 (的) 等待
 yī zhěng-nián de děngdài
 un être.entière-année DE₁ attente
 lit. « une attente d'une année entière »
 = « une année entière d'attente »

- Les noms de quantification ne peuvent pas en principe prendre de classificateur, même quand ils sont employés dans des syntagmes nominaux normaux, cf. (29a-j).

Il faut dire (30a-j) :

(29) a.

*— 个双
 *yī gè shuāng
 un CL paire
 « une paire »

b.

*— 个群
 *yī gè qún
 un CL troupeau
 « un troupeau »

c.

*— 个点
 *yī gè diǎn
 un CL petite.quantité
 « une petite quantité »

d.

*— 个些
 *yī gè xiē
 un CL petit.nombre
 « un petit nombre »

e.

*十个磅
 *shí gè bàng
 dix CL livre
 « dix livres »

f.

*— 个升
 *yī gè shēng
 un CL litre
 « un litre »

g.

*— 个堆
 *yī gè duī
 un CL tas
 « un tas »

h.

*几 个 行
 *jǐ gè háng
 quelques CL rangée
 « quelques rangées »

i.

*— 个年
 *yī gè nián
 un CL année
 « une année »

j.

*— 个天
 *yī gè tiān
 un CL jour
 « un jour »

(30) a.

一 双
yī shuāng
un paire
« une paire »

b.

一 群
yī qún
un troupeau
« un troupeau »

c.

一 些
yī xiē
un petit nombre
« un petit nombre »

d.

一 点
yī diǎn
un petite quantité
« une petite quantité »

e.

十 磅
shí bàng
10 livre
« dix livres »

f.

一 升
yī shēng
un litre
« un litre »

g.

一 堆
yī duī
un tas
« un tas »

h.

几 行
jǐ háng
quelques rangée
« quelques rangées »

i.

一 年
yī nián
un année
« une année »

j.

一 天
yī tiān
un jour
« un jour »

Il existe tout de même une exception : les noms faisant référence au contenant de N₂ peuvent être modifiés par un classificateur quand ils ne sont pas utilisés comme noms de quantification mais comme noms « autonomes ». Ainsi, on peut avoir (31a-b) ou (32a-b) :

(31) a.

给 我 四 杯!
Gěi wǒ sì bēi!
donner moi quatre verre
« Donne-moi quatre verres! »

b.

给 我 四 个 杯!
Gěi wǒ sì gè bēi!
donner moi quatre CL verre
« Donne-moi quatre verres! »

(32) a.

还 有 两 碗.
Hái yǒu liǎng wǎn.
encore avoir deux bol
« Il reste deux bols. »

b.

还 有 两 个 碗.
Hái yǒu liǎng gè wǎn.
encore avoir deux CL bol
« Il reste deux bols. »

- Seuls les noms dénotant une unité de mesure et les noms de durée admettent la présence de DE₁, cf. (33a-d). Les phrases avec DE₁ et sans DE₁ sont synonymes.

(33) a.

十 磅 (的) 肉
 shí bàng (de) ròu
 dix livre DE₁ viande
 lit. « viande [en quantité] de dix livres »
 = « dix livres de viande »

b.

一 升 (的) 水
 yī shēng (de) shuǐ
 un litre DE₁ eau
 lit. « eau [en quantité d'un litre] »
 = « un litre d'eau »

c.

三 年 (的) 等待
 sān nián (de) děngdài
 trois année DE₁ attente
 lit. « une attente de trois années »
 = « trois années d'attente »

d.

七 天 (的) 会议
 qī tiān (de) huìyì
 sept jour DE₁ réunion
 lit. « une réunion de sept jours »
 = « sept journées de réunion »

A.2.3 Syntagme de la forme « X DE₁ N »

En chinois mandarin, il est possible de construire un syntagme nominal de la forme « X DE₁ N », dans lequel X DE₁ est un modificateur du nom. X peut être généralement :

- un nom, cf. (34a), ou un pronom, cf. (34b-c) :

(34) a.

塑料 的 雨衣
 sùliào de yǔyī
 plastique DE₁ imperméable
 « imperméable en plastique »

b.

中国 的 文化
 Zhōngguó de wénhuà
 Chine DE₁ culture
 lit. « culture de Chine »
 = « culture chinoise »

c.

我 的 狗
 wǒ de gǒu
 moi DE₁ chien
 lit. « chien de moi »
 = « mon chien »

- un verbe qualificatif, cf. (35a-d) :

(35) a.

新 的 鞋
 xīn de xié
 être.nouveau DE₁ chaussure
 lit. « chaussures qui sont nouvelles »
 = « chaussures nouvelles »

b.

黑 的 鹅
 hēi de é
 être.noir DE₁ oie
 lit. « oie qui est noire »
 = « oie noire »

c.

热烈 的 掌声
 rèliè de zhǎngshēng
 être.chaleureux DE₁ applaudissement
 lit. « applaudissements qui sont chaleureux »
 = « applaudissements chaleureux »

d.

详细 的 规则
 xiángxì de guīzé
 être.détaillé DE₁ principe
 lit. « principes qui sont détaillés »
 = « principes détaillés »

- un verbe avec parfois quelques-uns de ses actants syntaxiques, cf. (36a-d) :

(36) a.

我 看见 的 那 个 人
 wǒ kàn jiàn de nà gè rén
 moi voir DE₁ ce CL personne
 « cette personne que j'ai vue »

b.

穿 靴子 的 那 个 人
 chuān xuēzi de nà gè rén
 porter botte DE₁ ce CL personne
 « cette personne qui porte des bottes »

c.

买 书 的 那 四 个 学 生
 mǎi shū de nà sì gè xuéshēng
 acheter livre DE₁ ce quatre CL étudiant
 « ces quatre étudiants qui achètent des livres »

d.

那 本 你 买 的 书
 nà běn nǐ mǎi de shū
 ce CL toi acheter DE₁ livre
 « ce livre que tu achètes/as acheté »

Ces « propositions »¹⁹³ modificatrices sont des relatives. Dans (36a-d), le phénomène qui se produit est le suivant : quand une proposition P est utilisée comme modificateur d'un nom N, c'est-à-dire comme une relative :

- 1) dans P, l'élément E qui est coréférentiel avec N est effacé;
- 2) le clitique DE₁, marqueur de dépendance syntaxique modificative du nom, s'ajoute au dernier mot-forme de P.

Dans le cas de (37a), la proposition originale, destinée à modifier le mot-forme **xuéshēng** 'étudiant' dans (37b), est donnée en (37c). Lorsque la proposition en (37c) est en position de modification nominale de l'antécédent **xuéshēng**, **xuéshēng** dans (37c) ainsi que ces modificateurs n'apparaissent plus en surface, et DE₁ est ajouté à **shū** 'livre'. Le résultat de ces opérations est la phrase (37a) :

(37) a.

买 书 的 那 四 个 学 生 很 奇 怪。
 Mǎi shū de nà sì gè xuéshēng hěn qíguài.
 acheter livre DE₁ ce quatre CL étudiant très être.bizarre
 « Ces quatre étudiants qui achètent des livres sont très bizarres. »

b.

那 四 个 学 生 很 奇 怪。
 Nà sì gè xuéshēng hěn qíguài.
 ce quatre CL étudiant très être.bizarre
 « Ces quatre étudiants sont très bizarres. »

c.

那 四 个 学 生 买 书。
 Nà sì gè xuéshēng mǎi shū.
 ce quatre CL étudiant acheter livre
 « Ces quatre étudiants achètent des livres. »

Toute relative en chinois peut être utilisée sans son gouverneur — en tant que nom :

- dans le cas d'une factorisation, cf. (38) : en français, dans une phrase de ce type, l'antécédent doit être repris par un pronom démonstratif, comme *ceux* dans la traduction de (38) :

(38)

我	喜欢	你	穿	的	衣服	不	喜欢	他	穿	的。
Wǒ	xǐhuān	nǐ	chuān	de	yīfu	bù	xǐhuān	tā	chuān	de.
moi	aimer	toi	porter	DE ₁	vêtement	NEG	aimer	lui	porter	DE ₁

« J'aime les habits que tu portes, pas ceux qu'il porte. »

- quand l'antécédent est trop évident, cf. (39a) : c'est le cas d'une relative sans tête — «*headless relative*» — comme il en existe en français, cf. (39b-c).

(39) a.

开	车	的	(司机)	都	去	那里?
Kāi	chē	de	(sījī)	dōu	qù	nǎli?
conduire	voiture	DE ₁	(chauffeur)	DŌU	aller	où

lit. « Ceux qui conduisent la voiture sont allés où? » = « Où sont allés les conducteurs? »

b. (La personne) *Qui veut y aller doit s'inscrire.*

c. (La personne) *Qui m'aime me suit!*

¹⁹³ Ce n'est pas à proprement parler une proposition complète (en surface) puisque parfois le sujet ou l'objet est éliminé.

A.3 Le syntagme verbal

Dans cette section, nous parlerons essentiellement :

- de la position linéaire du deuxième argument du verbe dans la phrase,
- des marqueurs aspectuels,
- des syntagmes de la forme « X DE₂ V ».

A.3.1 Ordre SVO et topicalisation de l'objet

Le chinois est considéré comme une langue SVO, c'est-à-dire une langue dans laquelle le sujet précède le verbe mais l'objet suit le verbe, cf. (40) :

(40)

李四 吃 苹果。
 Lisi chī píngguǒ.
 Lisi manger pomme
 « Lisi mange une/la/des/les pommes. »

Mais il existe deux cas où l'objet est préposé au verbe :

- Le premier cas est décrit comme « une topicalisation de l'objet ». En réalité, dans ce cas là, il ne s'agit plus d'un objet syntaxique mais d'une prolepse.
- Le second cas est une construction appelée « construction en BĀ₁ » : X BĀ₁ Y V. Ici aussi, on a l'habitude de dire que l'objet est antéposé au verbe et précédé d'une préposition.

Attardons-nous un peu sur ces deux cas de figure :

1. La prolepse, selon Mel'čuk (2001 : 130), exprime le thème primaire de la phrase. Sur le plan syntaxique, une prolepse est un élément de la phrase qui est toujours placé au tout début de cette dernière et qui est syntaxiquement connecté au reste de la phrase de manière assez lâche. Dans la SSyntS, une prolepse dépend du verbe principal via la relation proleptive. En chinois, la présence de prolepses n'implique pas la présence de pronoms anaphoriques. Quand le second argument du prédicat verbal est réalisé comme prolepse, il n'est pas repris par un pronom. En français, au contraire, il faut très souvent avoir un pronom anaphorique, quand il y a une prolepse dans la phrase. Ainsi dans (41a), le pronom clitique *l(a)* est obligatoire, sinon la phrase devient agrammaticale, cf. (41b) :

(41) a. *Cette pomme, je l'ai mangée.* b. **Cette pomme, j'ai mangé.*

En chinois, au contraire, il n'est pas possible de reprendre l'objet par un pronom à moins d'avoir recours à la construction en BĀ₁, cf. (42a-c) :

(42) a.

那 个 苹果 我 吃了。
Nà gè píngguǒ wǒ chī-le.
ce CL pomme moi manger-LE₁
lit. « Cette pomme, j'ai mangé »
= « Cette pomme, je l'ai mangée. »

b.

*那 个 苹果, 我 吃了 它。
*Nà gè píngguǒ wǒ chī-le tā.
ce CL pomme moi manger-LE₁ lui
« Cette pomme, je l'ai mangée. »

c.

那 个 苹果, 我 把 它 吃了。
Nà gè píngguǒ, wǒ bǎ tā chī-le.
ce CL pomme moi BĀ₁ lui manger-LE₁
« Cette pomme, je l'ai mangée. »

Nous pensons que dans (43a) le syntagme **nà ge píngguǒ** est bien une prolepse et non un complément d'objet pour plusieurs raisons :

- Il est tout à fait possible de faire une pause entre **píngguǒ** et le reste de la phrase, cf. (43a); on peut même ajouter un marqueur de topicalisation, cf. (43b) :

(43) a.

那 个 苹果, | 我 吃了。
Nà ge píngguǒ, | wǒ chī-le.
ce CL pomme moi manger-LE₁
« Cette pomme, je l'ai mangée. »

b.

那 个 苹果 啊 我 吃了。
Nà ge píngguǒ a wǒ chī-le.
ce CL pomme TOP moi manger-LE₁
« Cette pomme, je l'ai mangée. »

- En chinois, un verbe peut être utilisé facilement sans ses compléments, notamment quand le verbe est repris dans un dialogue. Comparons sous cet aspect le français et le chinois. Dans un dialogue en français comme en (44), l'interlocuteur doit nécessairement utiliser le pronom anaphorique *y* dans sa réponse. La même chose se produit dans le dialogue en (45). En chinois, au contraire, l'interlocuteur utilise des

verbes transitifs sans complément, cf. (46)-(47). On observe une ellipse des compléments en chinois.

(44)

P1 : « J'ai envie d'aller à Paris. »

P2 : « Ben vas-y! »

(45)

P1 : « Je veux acheter des vêtements. »

P2 : « Ben va en acheter. »

P2' : « Si tu en achètes moi je n'en achète pas. »

(46)

P1 : « 我 想 去 巴黎. »

« Wǒ xiǎng qù Bāilí. »

moi avoir.envie aller Paris

« Je veux aller à Paris. »

P2 : « 你 去 吧! »

« Nǐ qù ba! »

toi aller BA₂

lit. « Toi, va donc! » = « Ben vas-y! »

(47)

P1 : « 我 想 买 衣服. »

« Wǒ xiǎng mǎi yīfu. »

moi avoir.envie acheter vêtement

« J'ai envie d'acheter des vêtements. »

P2 : « 你 就 去 买 吧! »

« Nǐ jiù qù mǎi ba! »

toi justement aller acheter BA₂

lit. « Toi, va donc acheter! » = « Ben vas-y en acheter! »

P2' : « 你 买 我 不 买. »

« Nǐ mǎi wǒ bù mǎi. »

toi acheter moi NEG acheter

lit. « Tu achètes, moi je n'achète pas. » = « Si tu [en] achètes, moi je n'[en] achète pas. »

2. Le second argument du verbe peut être en position préverbale, s'il est gouverné par la préposition BĀ₁, cf. (48) :

(48)

我	把	那	个	苹果	吃了。
Wǒ	bǎ	nà	gè	píngguǒ	chī-le.
moi	BĀ ₁	ce	CL	pomme	manger-LE ₁

« J'ai mangé cette pomme. »

A.3.2 Marqueurs aspectuels

Le chinois ne possède pas à notre connaissance de catégorie flexionnelle : les verbes n'ont pas de flexions temporelles, le nom n'a pas de nombre ou de cas. Cependant, il semble que le chinois possède une catégorie d'aspect verbal — qui n'est pas flexionnel, car le choix des éléments de cette catégorie n'est pas obligatoire; l'aspect n'est donc pas imposé par la langue. Les éléments de cette catégorie sont :

- 'l'aspect perfectif actualisant';
- 'l'aspect perfectif d'expérience';
- 'l'aspect duratif'.

Ils sont respectivement exprimés de manière morphologique par les trois suffixes¹⁹⁴ suivants :

-LE₁ 'aspect perfectif actualisant'

-GUO 'aspect perfectif d'expérience'

-ZHE 'aspect duratif'.

Ces marqueurs d'aspect n'expriment pas des grammèmes au sens strict, puisqu'ils ne sont pas obligatoires mais des quasi-grammèmes. -LE₁, -ZHE, -GUO sont donc des suffixes quasi-flexionnels.

Dans cette section, nous discuterons du sémantisme de ces trois suffixes. Mais avant cela, nous devons faire le point sur quelques concepts concernant l'aspect verbal et les traits sémantiques aspectuels nécessaires à cette discussion. En effet, quand on parle de marqueurs aspectuels en chinois, il faut distinguer deux choses :

¹⁹⁴ Nous montrons qu'il s'agit de suffixes (quasi-flexionnels) au Ch. IV, p.241.

1) Les traits sémantiques aspectuels des verbes. Ce sont eux qui déterminent en principe si certains verbes sont compatibles avec certains marqueurs aspectuels ou non. Ce sont des traits qui reflètent la façon dont une langue donnée \mathcal{L} représente un fait : 'événement' ou 'état'. Il existe au moins trois traits sémantiques aspectuels verbaux binaires :

- Le trait « dynamicité », avec les valeurs 'dynamique' vs 'statique' :
 - La signification d'un verbe dynamique comme *battre, construire, manger, nourrir, tuer, courir, dépasser* représente un événement, c'est-à-dire une action ou un processus.
 - La signification d'un verbe ou d'une expression verbale statique comme *aimer, vivre* [= 'être vivant'], *avoir faim, avoir soif, avoir mal, souffrir* représente un état.
- Le trait « télélicité » avec les valeurs 'télique' vs 'atélique' :
 - La signification d'un verbe télique comme *s'habiller, mourir, résoudre, terminer, traverser, se lever*, représente l'évènement en cause comme tendant vers une limite interne, incluse dans sa signification même. Dans le cas de 's'habiller', la limite interne c'est 'être habillé', dans le cas de 'mourir', c'est 'être mort', etc.
 - La signification d'un verbe atélique comme *dormir, vivre, marcher, travailler, fumer, voyager* représente un évènement comme se déroulant sans aucune limite interne, inhérente. Un verbe statique est nécessairement atélique.
- Le trait « duracité » avec les valeurs 'duratif' vs 'non duratif' :
 - La signification d'un verbe duratif comme *habiter, demeurer, dormir* représente un état ou un évènement qui a une durée.
 - La signification d'un verbe non duratif comme *reconnaître, perdre, découvrir, atteindre, gagner* représente un état ou un évènement qui n'a pas de durée.

Certains auteurs, comme Vendler (1967) et Smith (1997) ont tenté de classifier les verbes ou expressions verbales en fonction de ces traits sémantiques. Nous donnons ici la classification de Vendler :

CLASSE	+/- DYNAMIQUE	+/- DURATIF	+/- TÉLIQUE	EXEMPLES
VE	-	+	-	<i>know, love, believe, possess</i>
VA	+	+	-	<i>run, walk, swim, push a cart</i>
VACC	+	+	+	<i>run a mile, walk to school, paint a picture</i>
VACH	+	-	+	<i>recognize, spot, find, lose, reach, win</i>

VE = Verbe d'état, VA = Verbe d'activité, VACC : Verbe d'accomplissement, VACH = Verbe d'achèvement.

Théoriquement, avec trois traits binaires, on devrait obtenir huit classes de verbes. Mais en réalité, seuls quatre classes existent.

Donnons ici quelques exemples chinois :

- de verbes d'état : 病 **bìng** 'être malade', 忙 **máng**¹ 'être occupé', etc. On inclut aussi dans la même rubrique, des verbes de propriété tels que 象 **xiàng** 'ressembler', 诚实 **chéngshí** 'être honnête' car ils possèdent le trait « statique »;
- de verbes d'activité : 等 **děng** 'attendre' 跑步 **pǎo bù** 'courir', 寻找 **xúnzhǎo** 'chercher', 干 **gān** 'faire', 哭 **kū** 'pleurer';
- de verbes d'accomplissement : 吃 **chī** 'manger', 写 **xiě** 'écrire';
- de verbes d'achèvement : 赢 **yíng** 'gagner', 找到 **zhǎo dào** 'trouver', 到达 **dàodá** 'arriver'.

2) L'aspect verbal : l'aspect est une caractérisation quantitative ou qualitative du fait narré. Il est exprimé par un marqueur aspectuel — un suffixe du verbe.

- Le locuteur peut spécifier la partie temporelle du fait décrit en question :
 - S'il spécifie le début du fait, on dira qu'il présente le fait sous *l'aspect inchoatif* : 'commencer à P'.
 - S'il spécifie que l'on cesse de P, car le fait P a atteint sa limite naturelle [c'est-à-dire que l'état visé est atteint : l'objet à créer est créé, l'objet à consommer est consommé], on dira qu'il présente le fait sous *l'aspect terminatif* : 'cesser de P'.

- Le locuteur peut spécifier si le fait en question est en train de se dérouler à un moment précis ou non :
 - S'il spécifie le fait comme étant en progrès, on dira qu'il présente le fait sous *l'aspect progressif*.
 - S'il spécifie le fait comme n'étant pas progressif, on dira qu'il présente le fait sous *l'aspect non progressif*.
- Le locuteur peut spécifier si la limite interne du fait décrit F narré en question est/doit être atteinte ou non :
 - S'il spécifie que la limite interne de l'évènement est atteinte ou du moins doit l'être, on dira qu'il présente l'évènement sous *l'aspect perfectif*.
 - S'il spécifie que la limite interne de l'évènement n'est pas atteinte, on dira qu'il présente l'évènement sous *l'aspect imperfectif*.
- Le locuteur peut spécifier l'étendue temporelle du fait en question :
 - S'il présente le fait comme un point dans le temps, n'ayant pas d'étendue temporelle, on dira qu'il le présente sous *l'aspect ponctuel*.
 - S'il présente le fait comme ayant une durée, on dira qu'il le présente sous *l'aspect duratif*.

Après avoir brièvement parlé des traits sémantiques aspectuels des verbes ainsi que de l'aspect verbal, nous pouvons commencer notre description des trois suffixes aspectuels.

Pour chacun des suffixes :

- Nous en donnons une description sémantique. Beaucoup de linguistes ont déjà consacré des ouvrages à l'aspect verbal en chinois, cf. Zhang (1995), Smith (1997) et Xiao & McEnery (2004). Nous nous contentons ici de reprendre en reformulant et en résumant les analyses sémantiques de nos prédécesseurs.
- Nous expliquons leurs usages les plus fréquents.

A.3.2.1 -LE₁

A.3.2.1.1 Analyse sémantique de -LE₁

1) -LE₁ exprime le perfectif. Plus précisément, -LE₁ exprime le perfectif « actualisant ». Nous reprenons ici un terme employé par Xiao & McEnery (2004 : 113) :

Actuality simply means the situation denoted by a sentence actually occurs or materializes, i.e. the situation becomes a reality with respect to the relevant reference time. Actuality does not mean completiveness, it simply presupposes the realisation or actualisation of a situation.

Le perfectif actualisant indique que la borne interne de l'évènement a été touchée par rapport à un temps de référence [= TR], qui est postérieur au temps de l'évènement [= TE] — moment où la borne de l'évènement a été atteinte ou sera atteinte. Si TE est postérieur au temps de référence, -LE₁ ne peut pas être employé, cf. (49). Nous donnons sous la phrase en (49) une schématisation temporelle de cette dernière.

(49)

*我	明天	看了	电影。
*Wǒ	míngtiān	kàn-le	diànyǐng.
moi	demain	regarder-LE ₁	film

« J'aurai vu un film demain. »

////AUJOURD'HUI////[////DEMAIN////]



TE : temps de l'évènement, TR : temps de référence, TD : temps du discours

L'actualité [= *actuality*] est une forme de perfectif. Mais ce n'est pas la seule, comme nous le verrons plus tard. V-LE₁ signifie donc 'V a eu lieu', il indique que ce qui a eu lieu n'existe pas, mais a existé. Il n'est pas étonnant alors que la forme négative d'une phrase contenant -LE₁, marqueur d'actualité se fasse avec MÉI YǒU 'ne pas avoir', puisque MÉI YǒU indique la non-existence d'un fait, cf. (50b). MÉI YǒU V signifie 'Il n'y a pas V',

c'est-à-dire que 'V n'a pas eu lieu'. Les deux marqueurs -LE₁ et MÉI YŌU ne peuvent d'ailleurs pas apparaître en cooccurrence auprès d'un même verbe, cf. (50a), ce qui est tout à fait logique puisque leurs sémantismes sont contradictoires.

(50) a.

*我 没(有) 吃了.
 *Wǒ méi (yǒu) chī-le.
 moi NEG_{Perf} manger-LE₁
 « Je n'ai pas mangé. »

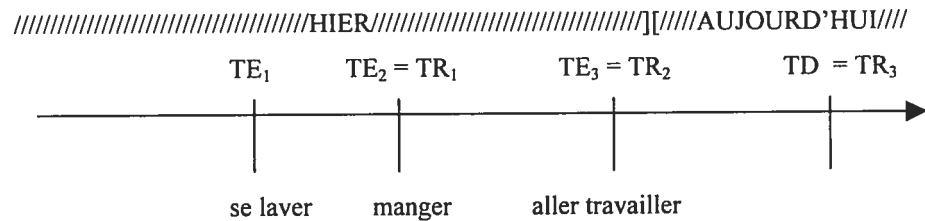
b.

我 没(有) 吃.
 Wǒ méi (yǒu) chī.
 moi NEG_{Perf} manger
 « Je n'ai pas mangé. »

Le temps de référence peut coïncider avec le moment du discours mais il peut aussi être antérieur ou postérieur à ce moment, ce qui explique pourquoi -LE₁ peut être utilisé dans des contextes passés ou futurs, cf. (51-52) :

(51)

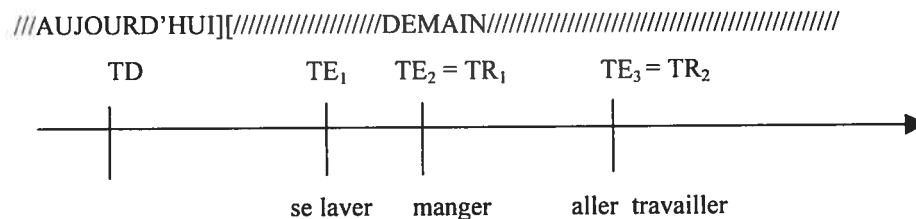
昨天 他 洗了 澡, 吃了 饭, 上了 班...
 Zuótiān tā xǐ-le zǎo, chī-le fàn, shàng-le bān...
 hier lui laver-LE₁ acte.de.se.laver manger-LE₁ repas aller-LE₁ travail
 « Hier, il s'est lavé, a mangé, a travaillé... »



TE : temps de l'évènement, TR : temps de référence, TD : temps du discours

(52)

明天 他 洗了 澡, 吃了 饭, 就 上 班.
 Míngtiān tā xǐ-le zǎo, chī-le fàn, jiù shàng bān.
 demain lui laver-LE₁ acte.de.se.laver manger-LE₁ repas alors aller travail
 « Demain, il se sera lavé, aura mangé, avant d'aller travailler. »



TE : temps de l'évènement, TR : temps de référence, TD : temps du discours

2) -LE₁ permet aussi d'exprimer l'aspect ponctuel : il présente le fait dans sa globalité. Il ne décompose pas la situation en phases temporelles.

3) Quand -LE₁ est employé avec un verbe statique (verbe d'état), il exprime l'aspect inchoatif en plus des autres aspects. Nous verrons cela un peu plus loin.

4) Il ne faut pas confondre -LE₁ et LE₂. LE₂ est un marqueur modal de fin de phrase et non un marqueur verbal aspectuel. Il exprime un changement de situation, cf. (53a-c). LE₂ est un clitique qui s'ajoute à la fin de la proposition et non un suffixe comme -LE₁. Sémantiquement LE₂ porte sur toute la phrase et non sur le verbe seulement, contrairement à LE₁. D'ailleurs on peut le trouver dans des phrases sans verbe, cf. (53b-c) :

(53) a.	b.	c.
下 雪 了。 Xià xuě le. tomber neige LE ₂ « Il neige. »	他 今年 三 岁 了。 Tā jīnnián sān suì le. lui cette année trois an LE ₂ « Cette année, il a 3 ans. »	今天 星期 一 了。 Jīntiān xīngqīyī le. aujourd'hui lundi LE ₂ « Aujourd'hui, on est lundi. »

Le français ne possède pas de moyen grammatical pour exprimer cette signification. Pour le traduire, il faut souvent avoir recours à des expressions telles que « ça y est », « voilà », pour marquer le caractère nouveau de la situation ou de l'évènement. Cependant, lorsque LE₂ est employé dans une proposition qui a un verbe avec -LE₁, il marque l'aspect 'accompli présent' comme en (54) :

(54)

我 买了 书 了。
 Wǒ mǎi-le shū le.
 moi acheter-LE₁ livre LE₂
 « J'ai acheté le/un/les/des livre(s). »

Comme le dit Xu (1996 : 32), « *LE₂ remet l'accompli dans un contexte présent* ». Xu compare une proposition de la forme « ...V-LE₁ ... LE₂ » au *present perfect* en anglais, qui marque aussi un résultat présent de l'événement passé. La traduction équivalente de (54) serait donc « *I have bought the book* ». Ainsi, on ne peut pas ajouter dans (54) une expression comme 'il y a trois ans', cf. (55). Quand LE₂ apparaît en cooccurrence avec -LE₁, il confirme l'aspect accompli de l'évènement mais dans un contexte présent :

(55)

*我 三 年 前 买了 书 了。
 *Wǒ sān nián qián mǎi-le shū le.
 moi trois an avant acheter-LE₁ livre LE₂

A.3.2.1.1 Usage de -LE₁

1) -LE₁ peut toujours apparaître après un verbe télique. Il indique alors la complétion de l'évènement, cf. (56) :

(56)

你 杀了 我的 狗。
 Nǐ shā-le wǒ de gǒu.
 toi tuer-LE₁ moi DE₁ chien
 « Tu as tué mon chien. »

2) Mais -LE₁ peut aussi apparaître avec des verbes atéliques dans plusieurs contextes :

- Le verbe est atélique, mais la proposition possède une expression de durée qui apporte un cadre externe, et rend compatible le verbe avec l'usage de -LE₁. Prenons par exemple le verbe ài 'aimer'. C'est un verbe d'état. Il n'a donc pas de borne interne [= un verbe atélique], cf. (57) :

(57)

黎明 爱 小娟。
 Lí míng ài xiǎo juān.
 Liming aimer Xiaojuan
 « Liming aime Xiaojuan. »

Pourtant, quand on ajoute une expression de durée comme 三年 **sān nián** ‘trois ans’, cf. (58), cette expression apporte un cadre EXTERNE à la phrase, et l’emploi de -LE₁ devient possible.

(58)

黎明	爱了	小娟	三	年.
Líming	ài-le	Xiǎojiuān	sān	nián.
Liming	aimer-LE ₁	Xiaojuan	trois	an

« Liming a aimé Xiaojuan pendant trois ans. »

- Le verbe est atélique et dynamique (verbe d’activité) : -LE₁ indique alors que le fait est interrompu mais qu’il n’est pas achevé. Le locuteur crée une borne imaginaire, cf. (59) :

(59)

我	昨天	写了	信,	可是	没(有)	写	完.
Wǒ	zuótiān	xiě-le	xin,	kěshì	méi (yǒu)	xiě	wán.
moi	hier	écrire-LE ₁	lettre	mais	NEG _{Perf}	écrire	terminer

« J’ai fait de la correspondance hier, mais je n’ai pas terminé d’écrire. »

- Le verbe est atélique et statique. C’est le cas des verbes d’état. Quand un verbe de ce type est utilisé seul, -LE₁ ajoute, comme nous l’avons déjà dit, l’aspect inchoatif et l’aspect perfectif, cf. (60a-b). En revanche, quand le verbe est utilisé avec une expression de quantification, la présence de -LE₁ est possible, car l’expression de quantification apporte un cadre externe. -LE₁ indique alors tout à fait comme pour un verbe télique, que le fait est complété, sans apporter de sens inchoatif, cf. (61a-b) :

(60) a.

他	病了.
Tā	bìng-le.
lui	être.malade-LE ₁

« Il est tombé malade. »

b.

他	知道了	这	件	事情.
Tā	zhīdao-le	zhè	jiàn	shìqing.
lui	savoir-LE ₁	ce	CL	chose

« Il a appris cette chose. »

(61) a.

他	病了	一个	月.
Tā	bìng-le	yī	gè yuè.
lui	être.malade-LE ₁	un	CL mois

« Il a été malade pendant un mois. »

b.

这	件	事	他	知道了	一个	月.
zhè	jiàn	shì	tā	zhīdao-le	yī	gè yuè.
ce	CL	chose	lui	savoir-LE ₁	un	CL mois

« Il a su cela depuis un mois. »

3) Le choix de $-LE_1$ n'est jamais obligatoire. Par exemple, en (62a), le caractère complétif de la phrase est évident, pourtant $-LE_1$ est absent. Mais il est toujours possible de l'ajouter, cf. (62b) :

(62) a.

他	昨天	吃	完	饭	后	才	走。
Tā	zuótiān	chī	wán	fàn	hòu	cái	zǒu.
lui	hier	manger	terminer	repas	après	seulement	partir

« Hier, il n'est parti qu'après [avoir] terminé de manger. »

b.

他	昨天	吃	完了	饭	后	才	走。
Tā	zuótiān	chī	wán-le	fàn	hòu	cái	zǒu.
lui	hier	manger	terminer- LE_1	repas	après	seulement	partir

« Hier, il n'est parti qu'après avoir terminé de manger. »

Il n'y a pas, selon nos informateurs, de différence sémantique entre (62a) et (62b). Au niveau stylistique, la phrase en (62a) semble pour certains informateurs plus formelle, et d'un registre plus écrit. Précisons que le chinois écrit est une langue concise, où les suffixes aspectuels sont omis si le contexte est suffisamment explicite.

Le caractère optionnel de la présence de $-LE_1$ est encore plus flagrant dans les constructions de verbes en série du type $V_1 \rightarrow V_2$, comme en (63a-d), ou du type factif, comme en (63e-f), où V_1 et V_2 dénotent des événements complétés. V_2 peut être le seul à accepter $-LE_1$. En revanche, si V_1 prend $-LE_1$ et pas V_2 , la phrase devient ambiguë. On ne sait pas si l'évènement dénoté par V_2 a été réalisé.

(63) a.

他	进(了)	城	买了	东西。
Tā	jìn(-le)	chéng	mǎi-le	dōngxi.
lui	entrer(- LE_1)	ville	acheter- LE_1	chose

« Il est allé en ville et il a fait des achats. »

b.

他	进了	城	买	东西。
Tā	jìn-le	chéng	mǎi	dōngxi.
lui	entrer- LE_1	ville	acheter	chose

« Il est allé en ville pour faire des achats.
[on ne sait pas s'il a vraiment fait des achats ou pas.] »

c.

*学校	组织了	我们	参观	故宫。
*Xuéxiào	zǔzhī-le	wǒmen	cānguān	Gùgōng.
université	organiser- LE_1	nous	visiter	Cité.interdite

« L'université a organisé pour nous une visite de la Cité interdite [mais on ne sait pas si cette visite a eu lieu]. »

d.

学校 组织 我们 参观了 故宫。
 Xuéxiào zǔzhī wǒmen cānguān-le Gùgōng.
 université organiser nous visiter-LE₁ Cité.interdite
 « L'université a organisé pour nous une visite de la Cité interdite [et on l'a vraiment visitée]. »

e.

*他 强迫了 我 看 病。
 *Tā qiángpò-le wǒ kàn bìng¹⁹⁵.
 lui forcer-LE₁ moi regarder maladie
 lit. « Il m'a forcé à regarder [ma] maladie. »
 = « Il m'a forcé à [aller] voir un médecin. »

f.

他 强迫 我 看了 病。
 Tā qiángpò wǒ kàn-le bìng.
 lui forcer moi regarder-LE₁ maladie
 lit. « Il m'a forcé à regarder [ma] maladie. »
 = « Il m'a forcé à voir un médecin. »

4) -LE₁ peut parfois être utilisé dans des phrases impératives pour renforcer un ordre car il ajoute un aspect actualisant, cf. (64) :

(64)

你 吃了 吧!
 Nǐ chī-le ba!
 toi manger-LE₁ BA₂
 « Aie donc mangé! » = « Mange donc! »

A.3.2.2 -GUO

A.3.2.2.1 Analyse sémantique de -GUO

- 1) Comme -LE₁, -GUO indique le perfectif : V-GUO signifie que l'évènement s'est réalisé. Il présente le fait dans sa globalité.
- 2) Alors que -LE₁ est un perfectif actualisant, -GUO est un perfectif d'expérience, un marqueur d'expérientialité : il permet de présenter le fait accompli comme une expérience vécue. V-GUO signifie 'avoir fait l'expérience de V'. Le résultat de V n'est pas préservé — en contraste avec -LE₁, cf. (65a-b).

(65) a.

他 到 法国 去过。
 Tā dào Fǎguó qù-guo.
 lui à France aller-GUO
 « Il est déjà allé en France.
 [Il n'est plus en France.] »

b.

他 到 法国 去了。
 Tā dào Fǎguó qù-le.
 lui à France aller-LE₁
 « Il est allé en France.
 [On ne sait pas s'il est toujours en France ou non.] »

¹⁹⁵ Bizarrement, si l'on ajoute dans (63e), le verbe *qù*, la phrase devient acceptable.

Cela explique pourquoi -GUO n'apparaît pas dans un contexte futur, cf. (66a-b) :

(66) a.

去年 他 摔 断过 腿。
 Qùnián tā shuāi duàn-guo tuǐ.
 l'an.passé lui tomber être.cassé-GUO jambe
 « Il s'est [déjà] cassé la jambe en tombant l'année
 dernière. »

b.

*明天 他 摔 断过 腿。
 *Míngtiān tā shuāi duàn-guo tuǐ.
 demain lui tomber être.cassé-GUO jambe
 « Il s'est [déjà] cassé la jambe en tombant demain. »

(66a) signale que la jambe n'est plus cassée, alors qu'avec -LE₁, on ne sait pas si la jambe est toujours cassée ou pas.

A.3.2.2.2 Usage de -GUO

1) -GUO s'emploie généralement avec des verbes téliques (verbes d'achèvement et verbes d'accomplissement), cf. (67a-c) :

(67) a.

他 去过 中国。
 Tā qù-guo Zhōngguó.
 lui aller-GUO Chine
 « Il est déjà allé en Chine. »

b.

我 看到过 案犯 三 次。
 Wǒ kàn dào-guo ànfàn sān cì.
 moi voir-GUO criminel trois fois
 « J'ai déjà vu le criminel trois fois. »

c.

我 没(有) 办过 这 件 事情。
 Wǒ méi(yǒu) bàn-guo zhè jiàn shìqing.
 moi NEG_{Perf} faire-GUO ce CL chose
 « Je n'ai jamais fait de telles choses. »

2) Mais il peut aussi s'employer avec des verbes non téliques :

- verbes atéliques et statiques [= verbes d'état], cf. (68a-b) :

(68) a.

他 在北京 住过 三 年。
 Tā zài Běijīng zhù-guo sān nián.
 lui à Beijing habiter-GUO trois ans
 « Il a [déjà] habité Pékin pendant trois ans. »

b.

我 也 年轻过。
 Wǒ yě niánqīng-guo.
 moi aussi être.jeune-GUO
 « J'ai aussi [déjà] été jeune [donc je sais ce que
 c'est que d'être jeune.] »

- Verbes atéliques et dynamiques (verbe d'activité), cf. (69) :

(69)

他 没有 哭过。
 Tā méiyǒu kū-guo.
 lui NEG_{Perf} pleurer-GUO
 « Il n'a jamais pleuré. »

A.3.2.3 -ZHE

A.3.2.3.1 Analyse sémantique de -ZHE

1) -ZHE présente l'évènement dans sa durée mais pas dans sa globalité. V-ZHE signifie donc approximativement 'V continûment'. Il est compatible avec des verbes statiques ou dynamiques, tant que le verbe a le trait « duratif », cf. (70a-b) :

(70) a.		b.
他 看着 书.		他 病着.
Tā kàn-zhe shū.		Tā bìng-zhe.
lui lire-ZHE livre		lui être.malade-ZHE
lit. « Il lit continûment »		lit. « Il est malade continûment. »
= « Il continue à lire. »		= « Il est toujours malade [il n'est pas encore guéri]. »

2) -ZHE n'exprime pas l'aspect progressif. Cet aspect est exprimé par l'adverbe ZÀI₂ 'en.train.de'. X ZÀI₂ V signifie 'X est en train de V', cf. (71a). ZÀI₂, lui, n'est en principe compatible qu'avec des verbes dynamiques. Cela explique pourquoi la phrase en (71b) est agrammaticale. -ZHE et ZÀI₂ marquent donc tous deux l'imperfectif, mais chacun de manière différente.

(71) a.		b.
他 在 看 书.		*他 在 病.
Tā zài kàn shū.		*Tā zài bìng.
lui en.train.de lire livre		lui en.train.de être.malade
« Il est en train de lire. »		« Il est en train d'être malade. »

On peut trouver ZÀI₂ et -ZHE en cooccurrence dans des constructions de la forme « ZÀI₂ V-ZHE » : ZÀI₂ indique que l'évènement est en progrès et -ZHE signifie la continuation de cet évènement progressif. Cette construction permet donc au locuteur d'ajouter une forme d'insistance sur l'aspect imperfectif du fait, cf. (72) :

(72)	
他 还 在 看着 书.	
Tā hái zài kàn-zhe shū.	
lui encore en.train.de lire-ZHE livre	
lit. « Il est encore en train de continûment lire. » = « Il est toujours plongé dans sa lecture. »	

2) -ZHE est compatible avec les verbes d'activité. Ces derniers aussi ont le trait « duratif ». -ZHE indique alors la continuation des activités ou exprime des actions qui se recourent. C'est avec ce type de verbe que V-ZHE est interchangeable avec ZÀI₂ V, avec cependant une légère nuance de sens. 'V-ZHE' signifie 'X continue de V' et 'ZÀI₂ V' = 'X est en train de V'. Dans les deux cas, le locuteur indique le caractère imperfectif de l'activité, cf. (76a-b) :

(76) a.		b.
李四 守着 大门.	李四 在 守 大门.	
Lǐsì shǒu-zhe dàmén.	Lǐsì zài shǒu dàmén.	
Lisi garder-ZHE entrée.principale	Lisi en.train.de ¹⁹⁶ garder entrée.principale	
« Lisi surveille toujours l'entrée. »	« Lisi est en train de surveiller l'entrée. »	

La construction de la forme « V₁-ZHE₁ (N) V₂ » permet d'exprimer la simultanéité de deux actions, comme on peut le voir en (77a-b) : le premier verbe exprime donc une activité qui est présentée comme secondaire — comme fond de toile pour l'autre.

(77) a.	
他 织着 毛衣 看 电影.	
Tā zhī-zhe máoyī kàn diànyǐng.	
elle tricoter-ZHE ₁ pull regarder télévision	
« Elle regarde la télé en tricotant un pull. »	

b.	
他 嚼着 口香糖 说 话.	
Tā jué-zhe kǒuxiāngtáng shuō huà.	
lui macher-ZHE ₁ chewing.gum parler parole	
« Il parle en machant du chewing gum. »	

Ici la tête syntaxique de la phrase est le second verbe, et le premier verbe dépend du second :

- L'accent emphatique porte toujours sur le second verbe.
- Dans la réponse à une question comme en (78a), il faut absolument que V₂ soit présent. Une réponse comme (78b) est agrammaticale, il faut dire (78c) :

¹⁹⁶ La glose 'en train de' pour ZÀI₂ n'est pas très bonne car elle ne reflète pas le fait que ZÀI₂ est en réalité un adverbe. Il serait peut-être meilleur de dire 'actuellement' ou 'à ce moment', mais sémantiquement, ces deux dernières gloses sont moins proches de ZÀI₂ que 'en train de'.

(78) a.

你 怎么 去?
Nǐ zěnmē qù?
toi comment aller
« Comment tu [y] vas? »

b.

*我 走着.
*Wǒ zǒu-zhe.
moi marcher-ZHE
« En marchant. »

c.

我 走着 去.
Wǒ zǒu-zhe qù.
moi marcher-ZHE aller
« J'[y] vais en marchant. »

3) -ZHE est compatible avec les verbes d'accomplissement mais ces derniers apparaissent rarement avec -ZHE. Quand un verbe d'accomplissement prend -ZHE, il apparaît toujours avec ZÀI₂ pour former un aspect complexe qui signale la continuation d'une activité en progrès, cf. (79) :

(79)

李四 一直 在 做着 一 件 事.
Lǐsì yīzhí zài zuò-zhe yī jiàn shì.
Lisi continûment en.train.de faire-ZHE un CL chose
« Lisi est toujours en train de faire quelque chose avec acharnement. »

4) Les verbes d'achèvement n'ont pas le trait « duratif ». -ZHE est donc en principe incompatible avec ces verbes. Même si l'action dénotée par un verbe d'achèvement peut prendre un peu de temps avant que le résultat soit atteint, l'obtention du résultat est en principe instantanée, cf. (80a-c) :

(80) a.

*我 看 完着 这 篇 小说.
*Wǒ kàn wán-zhe zhè piān xiǎoshuō.
moi lire terminer-ZHE ce CL roman
« Je finissais¹⁹⁷ de lire ce roman. »

b.

*服务小姐 端 上着 一 盘 又 一 盘.
*Fúwùxiǎojiě duān shàng-zhe yī pán yòu yī pán.
serveuse porter.deux.mains monter-ZHE un plat encore un plat
« La serveuse apportait un plat après l'autre. »

c.

*死着 *完着 *丢着 *忘着
*sǐ-zhe *wán-zhe *diū-zhe *wàng-zhe
mourir-ZHE terminer-ZHE perdre-ZHE oublier-ZHE

¹⁹⁷ Nous traduisons volontairement à l'imparfait pour mieux traduire l'aspect duratif.

5) -ZHE est compatible avec les verbes de posture et de position qui en principe sont des verbes d'état. En fait, ces verbes forment en chinois une classe de verbes assez particulière. Ce sont des verbes qui, en raison de leur signifié, sont tantôt dynamiques tantôt statiques ; quelques explications sont nécessaires ici :

- Les verbes de posture sont des verbes qui indiquent la posture d'un objet ou la disposition physique, cf. (81)-(82) :

(81) a.	b.	c.
站	坐	躺
zhàn	zuò	tǎng
« se mettre debout ou être debout »	« s'asseoir ou être assis »	« s'allonger ou être allongé »
d.	e.	f.
蹲	停	趴
dūn	ting	pā
« s'accroupir ou être accroupi »	« s'arrêter ou être arrêté »	« s'allonger sur le ventre ou être allongé sur le ventre »

(82) a.	b.
他 坐了 下 来.	他 坐着 等 我.
Tā zuò-le xià lái.	Tā zuò-zhe děng wǒ.
lui s'asseoir-LE ₁ descendre venir	lui être.assis-ZHE attendre moi.
« Il s'est assis. »	« Il m'a attendu, en restant assis. »

Les gloses nous montrent que chacun des signifiés de ces verbes est constitué d'une disjonction de composantes sémantiques, une qui apporte le trait « dynamique » 'se mettre debout', 's'asseoir', 's'allonger', etc. et une autre qui apporte le trait « statique » 'être debout', 'être assis', 'être allongé'. Un verbe comme **zhàn** 'se mettre debout ou être debout' est bien un seul verbe de posture avec une disjonction de composantes sémantiques et non pas deux verbes car il satisfait le critère de Green-Apresjan, rebaptisé critère de cooccurrence compatible dans Mel'čuk *et al.* (1995 : 64), cf. (83) :

(83)	他 站了 起 来,	站着 等 我.
Tā zhàn-le qǐ lái,	zhàn-zhe děng wǒ.	
lui se.mettre.debout-LE ₁ se.lever venir	être.debout-ZHE attendre moi.	
« Il s'est levé et m'a attendu en restant debout. »		

- Les verbes de position indiquent que l'objet est placé dans un lieu ou que l'objet est dans ce lieu, après avoir été placé. Là encore, pour les mêmes raisons que celles évoquées au sujet des verbes de posture, ces verbes sont tantôt dynamiques tantôt statiques, cf. (84) :

(84)

穿	戴	拿	放	挂
chuān	dài	ná	fàng	guà
« enfiler ou porter »	« mettre ou avoir mis ¹⁹⁸ »	« prendre ou avoir pris »	« poser ou avoir posé »	« accrocher ou avoir accroché »

- Quand les verbes de posture et de position sont utilisés avec -ZHE, c'est généralement la composante « statique » qui est mise en avant, alors que l'autre n'est pas exprimée, cf. (85a-b).

(85) a.

躺着	坐着	站着	趴着
tǎng-zhe	zuò-zhě	zhàn-zhe	pā-zhe
être.allongé-ZHE	être.assis-ZHE	être.debout-ZHE	être.couché.à.plat ventre-ZHE
« rester couché »	« rester assis »	« rester debout »	« rester couché à plat ventre »

b.

放着	铺着	扔着	摆着
fàng-zhe	pù-zhe	rěng-zhe	bǎi-zhe
avoir.posé-ZHE	avoir.couvert-ZHE	avoir.jeté-ZHE	avoir.déposé-ZHE
« rester posé »	« rester couvert »	« être laissé »	« être déposé »

- Dans des phrases comme celles en (86a-f), l'accent n'est pas mis sur l'action en tant que telle mais sur le résultat. -ZHE insiste sur la durée de l'état résultant. V-ZHE Y signifie alors 'Y continue d'être dans l'état résultant de V', avec comme présupposé 'quelqu'un a fait V' :

(86) a.

床上	躺着	熟	睡	的	婴儿.
Chuáng-shàng	tǎng-zhe	shóu	shuì	de	yīng'ér.
lit-espace sur	être.allongé-ZHE	profondément	dormir	DE ₁	bébé
« Sur le lit est allongé un bébé qui est dort à poing fermé. »					

¹⁹⁸ La glose 'avoir V' n'est pas une très bonne glose. Elle semble mettre l'accent sur l'aspect perfectif. Même si l'idée de complétion est sous-entendue, c'est surtout l'état résultant de cette complétion qui est important. Nous l'utilisons faute de mieux.

b.

墙上 挂着 一 面 红旗帜。
 Qiáng-shàng guà-zhe yī miàn hóng-qízhì.
 mur-espace.sur avoir.accroché-ZHE un CL être.rouge-drapeau
 lit. « Sur le mur, [on a accroché et maintenant] reste accroché un drapeau rouge. »
 = « Il y a un drapeau rouge accroché au mur. »

c.

桌子上 摆着 许多 菜。
 Zhuōzi-shàng bǎi-zhe xǔduō cài.
 table-espace.sur avoir.posé-ZHE beaucoup plat
 « Sur la table [on a posé et maintenant] restent posés beaucoup de plats. »
 = « Sur la table se trouvent beaucoup de plats. »
 [et non pas « On est en train de poser beaucoup de plats sur la table. »¹⁹⁹]

d.

桌子上 放着 一 杯 茶。
 Zhuōzi-shàng fàng-zhe yī bēi chá.
 table-espace.sur avoir.posé-ZHE un verre thé
 lit. « Sur la table, [on a posé et maintenant] reste posée une tasse de thé. »
 = « Sur la table, est posée une tasse de thé. »

e.

院子里 种着 花。
 Yuànzi-lǐ zhòng-zhe huā.
 cour-espace.dans avoir.planté-ZHE fleur
 lit. « Dans la cour, [on a planté et maintenant] restent plantées des fleurs. »
 = « Dans la cour, on trouve des fleurs plantées. »
 [et non pas « On est en train de planter des fleurs dans la cour²⁰⁰. »]

¹⁹⁹ Pour exprimer le sens ‘on est en train de poser beaucoup de plats sur la table’, on dira (i) :

(i)

我们 在 往 桌上 摆着 许多 菜。
 Wǒmen zài wǎng zhuō-shàng bǎi-zhe xǔduō cài.
 nous en.train.de vers table-espace.sur poser-ZHE beaucoup plat

²⁰⁰ Pour exprimer le sens ‘on est en train de planter des fleurs dans la cour’, on dira (ii) :

(ii)

我们 正 在 院子里 种着 花。
 Wǒmen zhèng zài yuànzi-lǐ zhòng-zhe huā.
 nous justement à cour-espace.dans planter-ZHE fleur

f.

他	双	手中	都	提着	重重	的	布袋.
Tā	shuāng	shǒu-zhōng	dōu	tí-zhe	zhòngzhòng	de	bāodài.
lui	paire	main-espace.dans	DŌU	porter-ZHE	être.très.lourd	DE ₁	sac

lit. « Lui, dans ses deux mains, [continuent] de porter des sacs lourds. »
 = « Les sacs lourds sont toujours dans ses deux mains. »

6) On peut utiliser -ZHE dans des phrases impératives pour marquer une certaine insistance comme en (87a-d). En effet, quand on exige de faire une action, on vise normalement le résultat. En ajoutant -ZHE dans une phrase impérative, on insiste sur l'action et le ton devient plus insistant.

(87) a.

看着	点!
Kàn-zhe	diǎn!
regarder-ZHE	un.peu ²⁰¹
« Regarde donc un peu! »	

b.

想着	点!
Xiǎng-zhe	diǎn!
penser-ZHE	un.peu
« Penses-y donc un peu! »	

c.

坐着!
Zuò-zhe!
s'asseoir-ZHE
« Assieds-toi donc! »

d.

躺着,	别	起来!
Tǎng-zhe,	bié	qǐ lái!
être.couché-ZHE	NEG _{impératif}	se.lever
« Reste donc bien couché, ne te lève pas! »		

A.3.3 Le syntagme de la forme « X DE₂ V »

Lorsqu'un locuteur veut utiliser en chinois moderne certains éléments de la phrase comme modificateurs du verbe, il doit placer ces éléments avant le verbe et ajouter DE₂ après ces éléments. Comme DE₁, DE₂ est un marqueur de dépendance syntaxique. Mais contrairement à DE₁, il indique une modification du verbe et non une modification du nom. Les signes qui doivent obligatoirement être suivis de DE₂ quand ils sont en position de modificateur du verbe sont :

- Les verbes ou les syntagmes verbaux, cf. (88a-d), et très souvent les verbes qualificatifs, cf. (89a-f). Sans DE₂, ces expressions en tant que modificateurs du verbe deviennent agrammaticales, cf. (90a-d).

²⁰¹ Diǎn permet d'atténuer l'ordre.

- Si le verbe qualificatif est monosyllabique, il doit d'abord être redoublé pour être en position de modificateur du verbe et être suivi de DE₂, cf. (91a-d).
- Avec la plupart des verbes qualificatifs redoublés en position de modificateur du verbe, l'ajout de DE₂ est optionnel, cf. (92a-b) :

(88) a.

中国经济 继续 地 发展。
Zhōngguó-jīngjì jìxù de fāzhǎn.
Chine-économie continuer DE₂ se.développer
« L'économie de la Chine se développe
continuellement. »

b.

他 注意 地 听 我 说。
Tā zhùyì de tīng wǒ shuō.
lui faire.attention DE₂ écouter moi parler
« Il m'écoute parler attentivement. »

c.

他 每 天 都 关 心 地 询 问。
Tā měi tiān dōu guānxīn de xúnwèn.
lui chaque jour DŌU avoir.affection DE₂ demander.des.nouvelles
« Il demande des nouvelles affectueusement chaque jour. »

d.

他 每 天 都 非 常 关 心 地 询 问。
Tā měi tiān dōu fēicháng guānxīn de xúnwèn.
lui chaque jour DŌU extrêmement avoir.affection DE₂ demander.des.nouvelles
« Il demande des nouvelles avec une extrême affection chaque jour. »

(89) a.

他 详 细 地 解 释 了。
Tā xiángxì de jiěshì-le.
lui être.détaillé DE₂ expliquer-LE₁
« Il a expliqué en détail. »

b.

他 热 烈 地 欢 迎 我。
Tā rèliè de huānyíng wǒ.
lui être.chaleureux DE₂ accueillir moi
« Il m'accueille chaleureusement. »

c.

我 严 厉 地 责 备 了。
Wǒ yánlì de zébèi-le.
moi être.sévère DE₂ reprocher-LE₁
« Je lui ai reproché sévèrement. »

d.

他 兴 奋 地 说 话。
tā. Tā xīngfèn de shuō huà.
lui lui être.excité DE₂ parler parole
« Il parle avec excitation. »

e.

他 快 乐 地 过 了 一 生。
Tā kuàilè de guò-le yī shēng.
lui être.joyeux DE₂ passer-LE₁ un vie
lit. « Il a vécu joyeusement une vie. »
= « Il a vécu joyeusement sa vie entière. »

f.

他 简 单 地 生 活。
Tā jiǎndān de shēnghuó.
lui être.simple DE₂ vivre
« Il vit simplement. »

(90) a.

*很慢跑
 *hěn màn pǎo
 très être.lent courir
 « courir très lentement »

b.

很慢地跑
 hěn màn de pǎo
 très être.lent DE₂ courir
 « courir très lentement »

c.

*严肃说
 *yánsù shuō
 être.sévère parler
 « parler sévèrement »

d.

严肃地说
 yánsù de shuō
 être.sévère DE₂ parler
 « parler sévèrement »

(91) a.

*他慢地吃饭。
 *Tā màn de chī fàn.
 lui être.lent DE₂ manger repas
 « Il mange lentement. »

b.

他慢慢地吃饭。
 Tā màn màn de chī fàn.
 lui être.lent-être.lent DE₂ manger repas
 « Il mange lentement. »

c.

*今夜，我静静地想你。
 *Jīnyè wǒ jìng de xiǎng nǐ.
 ce.soir moi être.tranquille DE₂ penser toi
 « Ce soir, je pense tranquillement à toi. »

d.

今夜我静静地想你。
 Jīnyè wǒ jìng jìng de xiǎng nǐ.
 ce.soir moi être.tranquille DE₂ penser toi
 « Ce soir, je pense tranquillement à toi. »

(92) a.

孩子规规矩矩(地)坐在那里。
 Háizi guīguījǔjǔ (de) zuò zài nàlǐ.
 enfant être.très.sage DE₂ être.assis à là-bas
 « Les enfants étaient assis sagement là-bas. »

b.

我们痛痛快快(地)玩一天吧！
 Wǒmen tòngtòngkuàikuài (de) wán yī tiān ba!
 nous être.très.joyeux DE₂ s'amuser un jour BA₂
 « Amusons-nous joyeusement toute une journée! »

- Les noms, cf. (93a-b) :

(93) a.

我们科学地研究那个问题。
 Wǒmen kēxué de yánjiū nà gè wèntí.
 nous science DE₂ étudier ce CL question
 « Nous étudions scientifiquement cette question. »

b.

我们创造性地解决那个问题。
 Wǒmen chuàngzàoxìng de jiějué nà gè wèntí.
 nous créativité DE₂ résoudre ce CL question
 « Nous résolvons cette question avec créativité. »

- Les onomatopées, cf. (94a-b) :

(94) a.

那个钟叮当叮当地响。
 Nà gè zhōng dīngdāngdīngdāng de xiǎng.
 ce CL horloge ding-dong DE₂ sonner
 « Cette horloge sonne en faisant ding-dong. »

b.

我咚咚地敲门。
 Wǒ dōngdōng de qiāo mén.
 moi bang-bang DE₂ frapper porte
 « J'ai frappé à la porte en faisant bang bang. »

- Les syntagmes de la forme « Num CL Num CL », cf. (95) :

(95)

他 一 勺 一 勺 地 吃。
 Tā yī sháo yī sháo de chī.
 lui un cuillère un cuillère DE₂ manger
 « Il mange cuillère après cuillère. »

- Les EPQ, cf. (96) :

(96)

他 无缘无故 地 发 脾气。
 Tā wúyuánwúgù de fā píqi.
 lui sans.raison DE₂ émettre caractère
 « Il se met en colère sans raison. »

2) Notons que DE₂ ne peut pas suivre les noms temporels, cf. (97a-b), car justement, ces derniers ne modifient pas le verbe mais la phrase entière.

(97) a.

昨天 晚上 我们 见 面。
 Zuótiān wǎnshàng wǒmen jiàn miàn.
 hier soir nous rencontrer visage
 « Hier nous nous sommes rencontrés. »

b.

*昨天 晚上 地 我们 见 面。
 *Zuótiān wǎnshàng de wǒmen jiàn miàn.
 hier soir DE₂ nous rencontrer visage
 « Hier nous nous sommes rencontrés. »

Logiquement, les adverbes n'ont pas besoin d'être suivis du signe DE₂, puisqu'ils apparaissent toujours en position de modificateur du verbe. C'est leur fonction inhérente. La présence de DE₂ serait redondante. Pourtant un certain nombre d'adverbes le peuvent, cf. (98a-e). Mais la présence de DE₂ est optionnelle dans de tels cas.

(98) a.

他 非常 (地) 好。
 Tā fēicháng (de) hǎo.
 lui extrêmement DE₂ être.bon
 « Il est extrêmement bon »

b.

他 偶然 (地) 想 起来。
 Tā ǒurán (de) xiǎng qǐ lái.
 lui par.hasard DE₂ penser commencer.
 « Il y a pensé par hasard. »

c.

我们 白白 (地) 等了 半天。
 Wǒmen báibái (de) děng-le bàntiān.
 nous inutilement DE₂ attendre-LE₁ toute.la.journée
 « Nous avons attendu inutilement toute la journée. »

d.

天气 渐渐 (地) 热了。
 Tiānqì jiànjian (de) rè-le.
 temps progressivement DE₂ être.chaud-LE₁
 « Le temps s'est progressivement réchauffé. »

e.

他	反复	(地)	强调	这	个	条件.
Tā	fǎnfù	(de)	qiángdiào	zhè	gè	tiáojiàn.
lui	à plusieurs reprises	DE ₂	souligner	ce	CL	condition

« Il a souligné à plusieurs reprises cette condition. »

La présence optionnelle de DE₂ après un adverbe ne semble pas pouvoir être calculée par une règle. Il s'agit d'une caractéristique du syntactique de l'adverbe en question. Il faut donc noter cette caractéristique dans le dictionnaire, cf. (99)-(100).

(99) a.

他	白	看	一	场	电影.
Tā	bái	kàn	yī	cháng	diànyǐng.
lui	gratuitement	regarder	un	CL	film

« Il regarde un film gratuitement. »

b.

*他	白	地	看	一	场	电影.
*Tā	bái	de	kàn	yī	cháng	diànyǐng.
lui	gratuitement	DE ₂	regarder	un	CL	film

« Il regarde un film gratuitement. »²⁰²

(100) a.

*他	就	这么	地	走	了.
*Tā	jiù	zhème	de	zǒu	le.
lui	alors	comme.cela	DE ₂	partir	LE ₂

« Il est parti comme ça. »

b.

他	就	这么	走	了.
Tā	jiù	zhème	zǒu	le.
lui	alors	comme.cela	partir	LE ₂

« Il est parti comme ça. »

²⁰² Pour dire 'film gratuit' on utilisera le verbe qualificatif 免费 miǎnfèi 'être gratuit', cf. 免费的电影 miǎnfèi de diànyǐng 'être.gratuit DE₁ film 'film gratuit'.

Annexe 2. Exemples complémentaires

**SIGNES COMPLEXES
DE LA FORME
« Q?N »**

(1)

那 个 房子 很 大。
 Nà gè fángzi hěn dà.
 ce CL maison être très.grande
 « Cette maison est très grande. »

(2)

那 只 狗 是 白 的。
 Nà zhī gǒu shì bái de.
 ce CL chien être.blanc DE₁
 « Ce chien est blanc. »

(3)

你 说 得 很 对。
 Nǐ shuō de hěn duì.
 toi parler DE₃ très être.juste
 « Tu as tout à fait raison. »

(4)

她 很 漂亮。
 Tā hěn piàoliang.
 elle très être.jolie
 « Elle est très jolie. »

(5)

掌声 很 热烈。
 Zhǎngshēng hěn rèliè.
 applaudissement très être.chaleureux.
 « Les applaudissements sont chaleureux. »

(6)

雨 一 下 来 我们 就 跑 起来。
 Yǔ yī xià lái wǒmen jiù pǎo qǐ lái.
 pluie dès.que tomber venir nous alors courir commencer
 « La pluie à peine tombée, nous nous sommes mis à courir. »

(7)

一 工作 起来, 我 就 什么 都 忘 了!
 Yī gōngzuò qǐ lái, wǒ jiù shénme dōu wàng le!
 Dès.que travailler commencer moi alors quoi DŌU oublier LE₂
 « Dès que je commence à travailler, j'oublie tout! »

(8)

他 一 看见 我 跳 舞, 就 笑 起来.
 Tā yī kàn jiàn wǒ tiào wǔ, jiù xiào qǐ lái-le.
 lui dès.que voir moi sauter danse alors rire commencer-LE₁
 « Dès qu'elle me vit danser, elle se mit à rire. »

(9)

我 下次 请 客 的 时候 就 先 请教请教 你!
 Wǒ xiàcì qǐng kè de shíhòu jiù xiān qǐngjiàoqǐngjiào nǐ!
 moi prochaine.fois inviter invité DE₁ moment alors d'abord demander.conseil-demander.conseil toi
 « Donc, la prochaine fois que j'invite des gens, je viendrais te demander quelques conseils! »

(10)

请 大家 进 来 讨论讨论 发表 自己 的 观点!
 Qǐng dàjiā jìn lái tāolùntāolùn fābiào zìjǐ de guāndiǎn!
 inviter tout.le.monde entrer venir discuter-discuter exprimer soi-même DE₁ point.de.vue
 « J'invite tout le monde à discuter un peu, et à donner son point de vue. »

(11)

还 有 件 事 要 麻烦麻烦 你!
 Hái yǒu jiàn shì yào máfanmáfan nǐ!
 encore avoir CL chose vouloir déranger-déranger toi
 « Il y a encore une chose avec laquelle je vais un peu te déranger! »

(12)

大家 多 批评批评 我 设计 的 字体!
 Dàjiā duō pīpíngpīpíng wǒ shèjì de zìtǐ!
 tout.le.monde beaucoup critiquer-critiquer moi créer DE₁ police
 « Que tout le monde émette quelques critiques au sujet des polices que j'ai créées! »

(13)

我 就 是 一 个 普通 的 女人!
 Wǒ jiù shì yī gè pǔtōng de nǚrén!
 moi seulement être un CL être.commun DE₁ femme
 « Je ne suis qu'une fille comme les autres! »

(14)

我 就 是 一 个 普 普 通 通 的 女 人!
 Wǒ jiù shì yī gè pǔpǔtōngtōng de nǚrén!
 moi seulement être un CL être.très.commun DE₁ femme
 « Je suis une fille tout à fait comme les autres! »

(15)

这 是 一 个 很 简 单 的 想 法。
 Zhè shì yī gè hěn jiǎndān de xiǎngfǎ.
 ceci être un CL très être.simple DE₁ idée
 « C'est une idée très simple. »

(16)

这 是 一 个 简 简 单 单 的 想 法。
 Zhè shì yī gè jiǎnjiǎndāndān de xiǎngfǎ.
 ceci être un CL être.très.simple DE₁ idée
 « C'est une idée très simple. »

(17)

现 在 的 年 轻 人 都 很 规 矩。
 Xiànzài de niánqīngrén dōu hěn guīju.
 maintenant DE₁ jeune.personne DŌU très être.courtois
 « Les jeunes d'aujourd'hui sont très courtois. »

(18)

现 在 的 年 轻 人 都 规 规 矩 矩。
 Xiànzài de niánqīngrén dōu guīguījuju.
 maintenant DE₁ jeune.personne DŌU être.très.courtois
 « Les jeunes d'aujourd'hui sont très courtois. »

(19)

我 想 过 一 种 平 凡 的 生 活。
 Wǒ xiǎng guò yī zhǒng píngfán de shēnghuó.
 moi avoir.envie passer un sorte être.ordinaire DE₁ vie
 « J'ai envie de vivre une vie ordinaire. »

(20)

我 想 过 一 种 平 平 凡 凡 的 生 活。
 Wǒ xiǎng guò yī zhǒng píngpíngfánfán de shēnghuó.
 moi avoir.envie passer un sorte être.très.ordinaire DE₁ vie
 « J'ai envie de vivre une vie très ordinaire. »

(21)

这 个 问题 很 复杂。
 Zhè gè wèntí hěn fùzá.
 ce CL question très être.complexe
 « Cette question est très complexe. »

(22)

*这 个 问题 复复杂杂。
 *Zhè gè wèntí fùfùzázá.
 ce CL question être. très complexe
 « Cette question est très complexe. »

(23)

这 是 一 只 很 狡猾 的 狗。
 Zhè shì yī zhī hěn jiǎohuá de gǒu.
 ceci être un CL très être.rusé DE₁ chien
 « C'est un chien très rusé. »

(24)

*这 是 一 只 狡狡猾猾 的 狗。
 *Zhè shì yī zhī jiǎojiǎohuá de gǒu.
 ceci être un CL être.très.rusé DE₁ chien
 « C'est un chien très rusé. »

(25)

她 不 仅 美丽 还 很 野蛮。
 Tā bù jǐn měili hái hěn yěmán.
 elle NEG seulement être.belle encore très être.sauvage
 « Elle est belle mais aussi très sauvage. »

(26)

*她 不 仅 美丽 还 野野蛮蛮。
 *Tā bù jǐn měili hái yěyěmánmán.
 elle NEG seulement être.belle encore être.très.sauvage
 « Elle est belle mais aussi très sauvage. »

(27)

她 穿着 粉红 的 旗袍。
 Tā chuān-zhe fěnhóng de qípáo.
 elle porter-ZHE être.rose DE₁ robe.chinoise
 « Elle porte une robe rose. »

(28)

*她 穿着 粉粉红红 的 旗袍。
 *Tā chuān-zhe fēnfēnhónghóng de qípáo.
 elle porter-ZHE être.très.rose DE₁ robe.chinoise
 « Elle porte une robe toute rose. »

(29)

我 还 要 办 一 件 很 重要 的 事。
 Wǒ hái yào bàn yī jiàn hěn zhòngyào de shì.
 moi encore devoir régler un CL très être.important DE₁ affaire
 « Je dois encore régler une affaire importante. »

(30)

*我 还 要 办 一 个 重重要要 的 事。
 *Wǒ hái yào bàn yī gè zhòngzhòngyàoyào de shì.
 moi encore devoir régler un CL être.très.importante DE₁ affaire
 « Je dois encore régler une affaire très importante. »

(31)

这 个 女人 很 美丽。
 Zhè gè nǚrén hěn měilì.
 ce CL femme très être.belle
 « Cette femme est très belle. »

(32)

*这 个 女人 美美丽丽 的。
 *Zhè gè nǚrén měiměilì de.
 ce CL femme être.très belle DE₁
 « Cette femme est très belle. »

(33)

中国 是 一 个 很 伟大 的 国家。
 Zhōngguó shì yī gè hěn wěidà de guójiā.
 Chine être un CL très être.puissant DE₁ pays
 « La Chine est un pays très puissant. »

(34)

*中国 是 一 个 伟伟大大 的 国家。
 *Zhōngguó shì yī gè wěiwěidà de guójiā.
 Chine être un CL être.très.puissant DE₁ pays
 « La Chine est un pays très puissant. »

(35)

你 看看 那张 很 丑陋 的 脸!
 Nǐ kànkàn nà zhāng hěn chǒulòu de liǎn!
 toi regarder-regarder ce CL très être.laid DE₁ visage
 « Regarde donc un peu ce visage vraiment hideux! »

(36)

*你 看看 那张 丑丑陋陋 的 脸!
 *Nǐ kànkàn nà zhāng chǒuchǒulòulòu de liǎn!
 toi regarder-regarder ce CL être.très.laid DE₁ visage
 « Regarde donc un peu ce visage vraiment hideux! »

(37)

他们 的 种子 长 在 很 肥沃 的 土壤里.
 Tāmen de zhǒngzǐ zhǎng zài hěn féiwò de tǔrǎng-lǐ.
 eux DE₁ graine pousser à très être.fertile DE₁ sol-espace.dans
 « Leurs graines poussent dans un sol très fertile. »

(38)

*他们 的 种子 长 在 肥肥沃沃 的 土壤里.
 *Tāmen de zhǒngzǐ cháng zài féiféiwò wò de tǔrǎng-lǐ.
 eux DE₁ graine pousser à être.très.fertile DE₁ sol-espace.dans
 « Leurs graines poussent dans un sol très fertile. »

(39)

巩俐 是 一 位 很 性感 的 女演员.
 Gǒnglì shì yī wèi hěn xìnggǎn de nǚyǎnyuán.
 Gongli être un CL très être.sexy DE₁ actrice
 « Gongli est une actrice très sexy. »

(40)

*巩俐 是 一 位 性性感感 的 女演员.
 *Gǒnglì shì yī wèi xìngxìnggǎngǎn de nǚyǎnyuán.
 Gongli être un CL être.très.sexy DE₁ actrice
 « Gongli est une actrice très sexy. »

(41)

他 真 是 一 个 好人!
 Tā zhēn shì yī gè hǎorén!
 lui vraiment être un CL être.bon-personne
 « C'est vraiment quelqu'un de bien! »

(42)

北大 是 一 所 公立大学。
 Běidà shì yī suǒ gōnglì-dàxué.
 Université.de.Pékin être un CL être.public-université
 « L'Université de Pékin est une université privée. »

(43)

你 说 的 都 是 假话。
 Nǐ shuō de dōu shì jiǎhuà.
 toi dire DE₁ DŌU être être.faux-parole
 « Tout ce que tu dis, c'est des mensonges. »

(44)

*今天 晚上 最美丽女人 就 是 你!
 *Jīntiān wǎnshàng zuì-měilì-nǚrén jiù shì nǐ!
 aujourd'hui soir la.plus-être.jolie-femme justement être toi
 « Ce soir, la plus jolie des femmes c'est toi! »

(45)

今天 晚上 最美丽 的 女人 就 是 你!
 Jīntiān wǎnshàng zuì-měilì de nǚrén jiù shì nǐ!
 aujourd'hui soir la.plus-être.jolie DE₁ femme justement être toi
 « Ce soir, la plus jolie des femmes c'est toi! »

(46)

*学校里 最能干老师 是 谁?
 *Xuéxiào-lǐ zuì-nénggàn-lǎoshī shì shéi?
 école-espace.dans le.plus-être.compétent-professeur être qui
 « Quel est le professeur le plus compétent de l'école? »

(47)

学校里 最能干 的 老师 是 谁?
 Xuéxiào-lǐ zuì-nénggàn de lǎoshī shì shéi?
 école-espace.dans le.plus-être.compétent DE₁ professeur être qui
 « Quel est le professeur le plus compétent de l'école? »

(48)

我 只 愿意 睡 在 一 个 干干净净 的 屋子里。
 Wǒ zhǐ yuànyì shuì zài yī gè gāngānjìngjìng de wūzi-lǐ.
 moi seulement vouloir dormir à un CL être.très.propre DE₁ chambre-espace.dans
 « Je ne veux dormir que dans une chambre très propre. »

(49)

*我	只	愿意	睡	在	一	个	干干净净屋子里.
*Wǒ	zhǐ	yuànyì	shuì	zài	yī	gè	gāngānjìngjìng-wūzi-lǐ.
moi	seulement	vouloir	dormir	à	un	CL	être.très.propre-chambre-espace.dans

« Je ne veux dormir que dans une chambre très propre. »

(50)

高高		的	楼	我	不	敢	住.
Gāogāo		de	lóu	wǒ	bù	gǎn	zhù.
être.haut.être.haut		DE ₁	immeuble	moi	NEG	oser	habiter

« Je n'ose pas habiter dans un immeuble très haut. »

(51)

*高高楼		我	不	敢	住.
* Gāogāo-lóu		wǒ	bù	gǎn	zhù.
être.haut.être.haut-immeuble		moi	NEG	oser	habiter

« Je n'ose pas habiter dans un immeuble très haut. »

**EXPRESSION DE
LA FORME « V?N »**

(52)

他	每	天	都	洗	衣服.
Tā	měi	tiān	dōu	xǐ	yīfu.
lui	chaque	jour	DŌU	laver	vêtement

« Il fait la lessive chaque jour. »

(53)

我	很	想	吃	苹果.
Wǒ	hěn	xiǎng	chī	píngguǒ.
moi	très	avoir.envie	manger	pomme

« J'ai très envie de manger des pommes. »

(54)

你	去	买	水果	吧!
Nǐ	qù	mǎi	shuǐguǒ	ba!
toi	aller	acheter	fruit	BA ₂

« Va-donc acheter des fruits! »

(55)

你	吃了	饭	没有?
Nǐ	chī-le	fàn	méi yǒu?
toi	manger-LE ₁	repas	NEG _{Perf}

« As-tu mangé? »

(56)

你	想	喝	水	吗?
Nǐ	xiǎng	hē	shuǐ	ma?
toi	avoir.envie	boire	eau	MA

« Tu veux boire de l'eau? »

(57)

他	在	睡	觉.
Tā	zài	shuì	jiào.
lui	en.train.de	dormir	acte.de.dormir

« Il est en train de dormir. »

(58)

*你 快 毕毕 业 吧!
 *Nǐ kuài bìbì yè ba!
 toi rapidement terminer-terminer études BA₂
 « Termine vite tes études! »

(59)

丢丢 脸 没 什么 大不了 的。
 diūdiū liǎn méi shénme dà_bu_liǎo de.
 perdre-perdre face MÉI₁ quoi êtregrave DE₁
 « Perdre un peu la face, ce n'est pas si grave. »

(60)

你 睡睡 觉 吧!
 Nǐ shuìshuì jiào ba!
 toi dormir-dormir acte.de.dormir BA₂
 « Dors un peu! »

(61)

你 吃吃 饭 吧!
 Nǐ chīchi fàn ba!
 toi manger-manger repas BA₂
 « Mange un peu! » = « Mange un petit quelque chose! »

(62)

你 快 打打 字 吧!
 Nǐ kuài dǎdǎ zì ba!
 toi vite taper-taper caractère BA₂
 « Dépêche-toi de taper ce petit bout à la machine! »

(63)

他 想 通过 这 种 方式 出出 名。
 Tā xiǎng tōngguò zhè zhǒng fāngshì chūchu míng.
 lui avoir.envie par ce sorte méthode sortir-sortir renommée
 « Il veut devenir un peu célèbre par cette méthode. »

CVSR

(64)

这 种 人 你 也 爱 得 上 吗?
 Zhè zhǒng rén nǐ yě ài de shàng ma?
 ce sorte personne toi aussi aimer DE₄ commencer MA
 « Tu peux même arriver à aimer ce genre de personne? »

(65)

你 走 得 进 这 间 屋子 吗?
 Nǐ zǒu de jìn zhè jiān wūzi ma?
 toi marcher DE₄ entrer ce CL pièce MA
 « Peux-tu entrer dans cette pièce? »

(66)

这 是 防弹玻璃, 子弹 能 打 得 破 吗?
 Zhè shì fángdàn-bōli, zìdàn néng dǎ de pò ma?
 ceci être pare.balles-verre balle pouvoir frapper DE₄ être.cassé MA
 « C'est une vitre pare-balles, est-ce qu'une balle pourrait la briser? »

(67)

吃 日本饭 我 总 是 吃 不 饱。
 Chī rìběn-fàn wǒ zǒng shì chī bu bǎo.
 manger Japon-repas moi toujours être manger BU₂ être.rassasié
 « Les mets japonais n'arrivent pas à me rassasier. »

(68)

他 觉得 他 终于 能 开始 爱 这 个人 了。
 Tā juéde tā zhōngyú néng kāishǐ ài zhè gè rén le.
 lui sentir lui enfin pouvoir commencer aimer ce CL personne LE₂
 « Il pense enfin pouvoir commencer à aimer cette personne. »

(69)

他 觉得 他 不 能 开始 爱 这 个 人。
 Tā juéde tā bù néng kāishǐ ài zhè gè rén.
 lui sentir lui NEG pouvoir commencer aimer ce CL personne
 « Il ne pense pas pouvoir commencer à aimer cette personne. »

(70)

他 还 能 继续 爱 这 个 人 吗?
 Tā hái néng jìxù ài zhè gè rén ma?
 toi encore pouvoir continuer aimer ce CL personne MA
 « Peut-il encore continuer à aimer cette personne? »

(71)

你 不 能 继续 爱 这 个 人!
 Nǐ bù néng jìxù ài zhè gè rén!
 toi NEG pouvoir continuer aimer ce CL personne
 « Tu ne peux pas continuer à aimer cette personne! »

(72)

我们 能 计划 一 下 明年 的 路线 吗?
 Wǒmen néng jìhuà yī xià míngnián de lùxiàn ma?
 nous pouvoir planifier un peu année.prochaine DE₁ itinéraire MA
 « Pouvons-nous planifier un peu l'itinéraire de l'année prochaine? »

(73)

我们 还 不 能 计划 明年 的 路线.
 Wǒmen hái bù néng jìhuà míngnián de lùxiàn.
 nous encore NEG pouvoir planifier année.prochaine DE₁ itinéraire
 « Nous ne pouvons toujours pas planifier l'itinéraire de l'année prochaine. »

(74)

我们 能 走 进 这 个 地方 吗?
 Wǒmen néng zǒu jìn zhè gè dìfāng ma?
 nous pouvoir marcher entrer ce CL endroit MA
 « Pouvons-nous entrer dans cet endroit? »

(75)

我们 不 能 走 进 这 个 地方.
 Wǒmen bù néng zǒu jìn zhè gè dìfāng.
 nous NEG pouvoir marcher entrer ce CL endroit
 « Nous ne pouvons pas entrer dans cet endroit. »

(76)

我们 能 吃 饱 吗?
 Wǒmen néng chī bǎo ma?
 nous pouvoir manger être.rassasié MA
 « Pouvons-nous manger à notre faim? »

(77)

我们 以前 每 天 都 不 能 吃 饱。
 Wǒmen yǐqián měi tiān dōu bù néng chī bǎo.
 nous avant chaque jour DŌU NEG pouvoir manger être.rassasié
 « Auparavant, nous ne pouvions pas manger à notre faim. »

(78)

我们 能 打 破 这 个 罐子 吗?
 Wǒmen néng dǎ pò zhè gè guǎnzi ma?
 nous pouvoir frapper être.cassé ce CL pot MA
 « Peut-on briser ce pot? »

(79)

我们 不 能 打 破 这 个 罐子。
 Wǒmen bù néng dǎ pò zhè gè guǎnzi.
 nous NEG pouvoir frapper être.cassé ce CL pot
 « On ne peut pas briser ce pot. »

(80)

他 走 上 楼 了。
 Tā zǒu shàng lóu le.
 lui marcher monter immeuble LE₂
 « Il est monté à l'étage à pied. »

(81)

他 走 下 楼 了。
 Tā zǒu xià lóu le.
 lui marcher descendre immeuble LE₂
 « Il est descendu à l'étage à pied. »

(82)

他 走 出 森林 了。
 Tā zǒu chū sēnlín le.
 lui marcher sortir forêt LE₂
 « Il est sorti de la forêt. »

(83)

一 只 蝴蝶 飞 进 教室里。
 Yī zhī húdié fēi jìn jiàoshì-lǐ.
 un CL papillon voler entrer salle.de.classe-espace.dans
 « Un papillon est entré dans la classe. »

(84)

一 片 雪花 飘 进 房间 来。
 Yī piàn xuěhuā piāo jìn fángjiān lái.
 un volée flocon.de.neige flotter entrer chambre venir
 « Une volée de flocons de neige est entrée dans la pièce. »

(85)

他 跑 进了 房间。
 Tā pǎo jìn-le fángjiān.
 lui courir entrer-LE₁ chambre
 « Il est entré dans la pièce. »

(86)

他 跳 进了 河里。
 Tā tiào jìn-le hé-lǐ.
 lui sauter entrer-LE₁ rivière-espace.dans
 « Il a sauté dans la rivière. »

(87)

听 吧! 他 又 唱 上 了!
 Tīng ba! Tā yòu chàng shàng le!
 écouter BA₂ lui encore chanter commencer LE₂
 « Écoute ! Il se remet à chanter ! »

(88)

她 喜欢 上 我 了!
 Tā xǐhuān shàng wǒ le!
 elle bien.aimer commencer moi LE₂
 « Elle commence à bien m'aimer ! »

(89)

在 人群中, 我 终于 瞧 见了 他。
 Zài rénqún-zhōng, wǒ zhōngyú qiáo jiàn-le tā.
 à foule-espace.dans moi enfin regarder atteindre.but-LE₁ lui
 « Je l'ai enfin aperçu dans la foule. »

(90)

我 瞅 见 老师 从 旁边 走 过 来。
 Wǒ chǒu jiàn lǎoshī cóng pángbiān zǒu guò lái.
 moi regarder atteindre.but professeur de espace.à.côté marcher passer venir
 « J'ai aperçu le professeur venir de côté. »

(91)

他 望 见 一 个 人 从 远方 走 来。
 Tā wàng jiàn yī gè rén cóng yuǎnfāng zǒu lái.
 lui regarder.de.loin atteindre.but un CL personne de espace.loin marcher venir
 « Il a vu une personne venir de très loin. »

(92)

天 黑 下来了。
 Tiān hēi xià lái-le.
 ciel être.noir commencer-LE₁
 « Le ciel a commencé à s'obscurcir. »

(93)

他 醒 过 来了。
 Tā xǐng guò lái-le.
 lui se.réveiller commencer
 lit. « Il a commencé à se réveiller. » = « Il se réveille. »

(94)

他 做 成了 这 件 事。
 Tā zuò chéng-le zhè jiàn shì.
 lui faire réussir-LE₁ ce CL affaire
 « Il a réussi à le faire. »

(95)

他 考 上 大学 了。
 Tā kǎo shàng dàxué le.
 lui passer.examen réussir université LE₂.
 « Il a réussi l'examen d'entrée à l'université. »

(96)

他 终于 买 上/到 这 种 稀有 的 茶叶。
 Tā zhōngyú mǎi shàng/dào zhè zhǒng xīyǒu de cháyè.
 lui enfin acheter réussir ce sorte être.rare DE₁ feuille.de.thé
 « Il a enfin réussi à acheter cette sorte de thé très rare. »

EPQ

(97)

上海 之 人口 增长 35 %.
 Shànghǎi zhī rénkǒu zēngzhǎng 35 %.
 Shanghai ZHĪ population augmenter 35 %
 « La population de Shanghai a augmenté de 35 % . »

(98)

他 如 飞奔 之 鹿 冲 向 望无际 的 草原.
 Tā rú fēibēn zhī lù chōng xiàng wàngwújì de cǎoyuán.
 lui comme galoper ZHĪ cerf foncer vers être.sans.limite DE₁ prairie
 « Il s'est précipité dans l'immense prairie comme un cerf en fuite. »

(99)

上海 的 人口 几乎 和 北京 的 一样 多.
 Shànghǎi de rénkǒu jīhū hé Běijīng de yīyàng duō.
 Shanghai DE₁ population presque et Pékin DE₁ être.identique être.beaucoup
 « La population de Shanghai est aussi grande que celle de Pékin. »

(100)

他 把 一 只 飞奔 的 鹿 打 死了.
 Tā bǎ yī zhī fēibēn de lù dǎ sǐ-le.
 lui Bǎ₁ un CL galoper DE₁ cerf tirer mourir-LE₁
 « Il a tué un cerf en pleine course. »

RÉDUPLICATIONS

(101)

难道 我 记 错 名字 了, 还 要 去 问问。
 Nándào wǒ jì cuò míngzì le, hái yào qù wènwen.
 est-ce.que par.hasard moi noter être.faux nom LE₂ encore devoir aller demander-demander
 « Est-ce que j'aurais par hasard mal noté ton nom, il faut j'aille encore me renseigner un peu. »

(102)

等 下 我 回 家 也 要 骂 骂 他!
 Děng xià wǒ huí jiā yě yào màma tā!
 attendre un.peu moi retourner maison aussi vouloir gronder-gronder lui
 « Attends un peu que je rentre à la maison pour lui faire une petite reprimande! »

(103)

你们 不妨 打打 他 的 屁股。
 Nǐmen bùfāng dǎdǎ tā de pìgǔ.
 vous bien.pouvoir taper-taper lui DE₁ fesses
 « Ne vous gênez pas pour lui donner une petite fessée. »

(104)

你 有 事 想 给 孩子 说, 你 就 跟 他 说 说 吧!
 Nǐ yǒu shì xiǎng gěi háizi shuō nǐ jiù gēn tā shuōshuo ba!
 toi avoir chose avoir.envie à enfant dire toi alors avec lui parler-parler BA₂
 « Si tu as des choses à dire à l'enfant, parle-lui donc un peu! »

(105)

一 个 胖胖 的 姑娘 爱 上 我 了。
 Yī gè pàngpàng de gūniang ài shàng wǒ le.
 un CL être.gros-être.gros DE₁ jeune.fille aimer commencer moi LE₂
 « Une jeune fille très grosse est tombée amoureuse de moi. »

(106)

宝宝 穿着 红红 的 衣服。
 Bǎobǎo chuān-zhe hónghóng de yīfu.
 bébé porter-ZHE être.rouge-être.rouge DE₁ vêtement
 « Bébé porte des vêtements tout rouges. »

(107)

我 脸 圆圆 的。
 Wǒ liǎn yuányuán de.
 moi visage être.rond-être.rond DE₁
 « Mon visage est tout rond. »

(108)

看看 那 方方 的 盒子, 那 是 一 个 电视机。
 Kànkàn nà fāngfāng de hézi, nà shì yī gè diànshìjī.
 regarder-regarder ce être.carré-être.carré DE₁ boîte cela être un CL télévision
 « Regarde un peu cette boîte toute carrée, c'est une télé! »

(109)

这 条 路 笔直笔直 的。
 Zhè tiáo lù bǐzhíbǐzhí de.
 ce CL route être.droit-être.droit DE₁
 « Cette route est toute droite. »

(110)

银白色 的 山 在 瓦蓝瓦蓝 的 天空里 闪闪发光。
 yínbáisè de shān zài wǎlánwǎlán de tiānkōng-lǐ shǎnshǎnfāguāng.
 être.argenté DE₁ montagne à être.bleu.d'azur DE₁ ciel-espace.dans étinceler
 « La montagne argentée étincelait dans le ciel bleu d'azur. »

(111)

那 是 烤 得 焦黄焦黄 的 面包片。
 Nà shì kǎo de jiāohuángjiāohuáng de miànbāopiàn.
 cela être griller DE₃ être.brunâtre DE₁ toast
 « C'est une tranche de pain qui a été grillée au point d'en être toute brunâtre. »

(112)

我 天天 给 他 做 喷香喷香 的 大米粥。
 Wǒ tiāntiān gěi tā zuò pēnxiāngpēnxiāng de dà-mǐzhōu.
 moi jour-jour à lui faire sentir.bon-sentir-bon DE₁ être.grand-bouillie.de.riz
 « Chaque jour je lui prépare une grosse bouillie de riz dont le parfum est délicieux. »

(113)

山草 烧 出 的 饭菜 香喷喷。
 Shān-cǎo shāo chū de fàncai xiāngpēnpēn.
 montagne-herbe brûler sortir DE₁ plat sentir.très.bon
 « Les plats faits à base d'herbes de montagne sentent très bon. »

(114)

山草 烧 出 的 饭菜 喷喷香。
 Shān-cǎo shāo chū de fàncai pēnpēnxiāng.
 montagne-herbe brûler sortir DE₁ plat sentir.très.bon
 « Les plats faits à base d'herbes de montagne sentent très bon. »

(115)

这 个 名字 古里古怪。
 Zhè gè míngzi gǔligǔguài.
 ce CL nom être.très.bizarre
 « Ce nom est vraiment bizarre. »

(116)

这 些 家伙 糊里糊涂 的。
 Zhè xiē jiāhuo húlíhútu de.
 ce petit.nombre individu être.très.stupide DE₁
 « Ces gars-là sont vraiment idiots. »

(117)

这 个 家伙 有 点儿 傻里傻气。
 Zhè gè jiāhuo yǒu diǎnr shǎlishǎqì.
 ce CL individu avoir un.peu être.stupide
 « Cet individu est un peu stupide. »

(118)

这 个 丫头 是 罗里罗嗦 的! 真 烦 死了 我!
 Zhè gè yātóu shì luōliluōsuo de! Zhēn fán sǐ-le wǒ!
 ce CL gamine être être.très.bavard DE₁ vraiment agacer mourir-LE₁ moi
 « Cette petite est vraiment bavarde. Elle m'agace au plus haut point! »

(119)

他 穿 衣服 穿 得 土里土气 的。
 Tā chuān yīfu chuān de tǔlītǔqì de.
 lui porter vêtement porter DE₃ être.très.campagnard DE₁
 « Il s'habille comme un paysan. »

(120)

什 么 事? 看 你 慌里慌张 的!
 Shénme shì? kàn nǐ huānglihuāngzhāng de!
 quel affaire regarder toi être.tout.affolé DE₁
 « Qu'est-ce qui se passe? Regarde comme tu as l'air affolé! »

(121)

这 个 女人 打扮 得 妖里妖气.
 Zhè gè nǚrén dǎbàn de yāoliyāoqì.
 ce CL femme se.parer DE₃ être.très.séductrice
 « Cette femme se pare d'une manière très séductrice. »

(122)

他 天天 都 做 好事.
 Tā tiāntiān dōu zuò hǎo-shì.
 lui jour-jour DŌU faire être.bon-chose
 « Elle fait de bonnes actions tous les jours. »

(123)

他 夜夜 都 做 甜蜜 的 梦.
 Tā yèyè dōu zuò tiánmì de mèng.
 lui nuit-nuit DŌU faire être.doux DE₁ rêve
 « Elle fait de beaux rêves toutes les nuits. »

(124)

在 加拿大 大家 月月 都 收 到 账单.
 Zài Jiānádà dàjiā yuèyuè dōu shōu dào zhàngdān.
 à Canada tout.le.monde mois-mois DŌU recevoir arriver facture
 « Au Canada, on reçoit une facture tous les mois. »

(125)

加拿大 各 大学 的 学费 年年 都 往 上 涨.
 Jiānádà gè dàxué de xuéfei niánnián dōu wǎng shàng zhǎng.
 Canada chaque université DE₁ frais.de.scolarité année.année DŌU vers espace.haut augmenter
 « Au Canada, chaque année, les frais de scolarité de chaque université augmentent. »

(126)

我 很 喜欢 这 位 作家 的 小说,
 Wǒ hěn xǐhuān zhè wèi zuòjiā de xiǎoshuō,
 moi très aimer ce CL écrivain DE₁ roman

本本 都 很 有 意思.
 běnběn dōu hěn yǒu yìsī.
 CL-CL DŌU très être.intéressant
 « J'aime beaucoup les romans de cet auteur. Ils sont tous très intéressants. »

(127)

你们 拍 的 照片 张张 都 很 好看.
 Nǐmen pāi de zhàopiàn zhāngzhāng dōu hěn hǎokàn.
 vous faire DE₁ photo CL-CL DŌU très être.beau
 « Les photos que vous avez prises sont toutes très belles. »

(128)

他 走 的 路, 条条 都 走 不 通。
 Tā zǒu de lù, tiáotiáo dōu zǒu bu tōng.
 lui marcher DE₁ chemin CL-CL DŌU marcher BU₂ passer
 « Les chemins qu'il a empruntés, sont tous sans issues. »

(129)

这 束 花 送 给 你, 朵朵 表示 我的 情意。
 Zhè shù huā sòng gěi nǐ, duǒduǒ biǎoshì wǒ de qíngyì.
 ce bouquet fleur offrir à toi CL-CL exprimer moi DE₁ affection
 « Ce bouquet de fleurs, je te l'offre, chacune des fleurs représente [= exprime] mon affection. »

(130)

每 一 公里 都 埋葬着 一 位 解放军战士。
 Měi yī gōnglǐ dōu máizàng-zhe yī wèi jiěfàngjūn-zhànshì.
 chaque un km DŌU enterrer-ZHE un CL armée.de.libération-soldat
 « À chaque kilomètre, se trouve enterré un soldat de l'armée de libération. »

(131)

*公里公里 都 埋葬着 一 位 解放军战士。
 *Gōnglǐgōnglǐ dōu máizàng-zhe yī wèi jiěfàngjūn-zhànshì.
 km-km DŌU cacher-ZHE un CL armée.de.libération-soldat
 « À chaque kilomètre, se trouve enterré un soldat de l'armée de libération. »

(132)

每 加仑 都 超 过 2 美元。
 Měi jiālún dōu chāo guò 2 měiyuán.
 chaque gallon DŌU dépasser passer 2 dollar
 « Chaque gallon dépasse deux dollars. »

(133)

*加仑加仑 都 超 过 2 美元。
 *Jiālúnjiālún dōu chāo guò 2 měiyuán.
 gallon-gallon DŌU dépasser passer 2 dollar
 « Chaque gallon dépasse deux dollars. »

(134)

每 个 星期 都 有 考试。
 Měi gè xīngqī dōu yǒu kǎoshì.
 chaque CL semaine DŌU avoir examen
 « Chaque semaine il y a un examen. »

(135)

*星期星期 都 有 考试。
 *Xīngqī-xīngqī dōu yǒu kǎoshì.
 semaine-semaine DŌU avoir examen
 « Chaque semaine il y a un examen. »

(136)

不 能 事事 都 插 一 手。
 Bù néng shìshì dōu chā yī shǒu.
 NEG pouvoir affaire-affaire DŌU insérer un main
 « On ne peut pas donner un coup de main pour tout. »

(137)

冰岛特色 是 火 不 是 冰, 家家 都
 Bīngdǎo-tèsè shì huǒ bù shì bīng, jiājiā dōu
 Islande-caractéristique être feu NEG être glace famille-famille DŌU
 用 温泉 洗 澡。
 yòng wēnquán xǐ zǎo.
 utiliser source.chaude laver acte.de.se.laver
 « La particularité de l'Islande c'est le feu et non la glace, toutes les familles utilisent les sources chaudes pour se laver. »

(138)

人人 都 有 自己 的 弱点。
 Rénrén dōu yǒu zìjǐ de ruòdiǎn.
 personne-personne DŌU avoir soi-même DE₁ faiblesse
 « Tout le monde a ses faiblesses. »

(139)

我 想 问 一 问 报 名 需要 什么。
 Wǒ xiǎng wèn yī wèn bào míng xūyào shénme.
 moi avoir.envie demander un fait.de.demander s'inscrire avoir.besoin quoi
 « Je veux me renseigner un peu [pour savoir] ce qu'il faut faire pour s'inscrire. »

(140)

银行 来了 电话, 问了 问 我们 的 生活情况。
 Yínháng lái-le diànhuà wèn-le wèn wǒmen de shēnghuó-qíngkuàng.
 banque venir-LE₁ téléphone demander-LE₁ fait.de.demander nous DE₁ vie-circonstance
 « La banque a téléphoné pour se renseigner un peu sur nos conditions de vie. »

(141)

大家 好! 请 你们 进 来 看 一 看!
 Dàjiā hǎo! Qǐng nǐmen jìn lái kàn yī kàn!
 tout.le.monde être.bien inviter vous entrer venir regarder un fait.de.regarder
 « Bonjour tout le monde,! Je vous invite à entrer jeter un coup d'œil! »

(142)

我 往 四周 看了 一 看。
 Wǒ wǎng sìzhōu kàn-le yī kàn.
 moi vers espace.autour regarder-LE₁ un fait.de.regarder
 « J'ai jeté un coup d'oeil autour de moi. »

(143)

我 看了看 他 的 尸体。
 Wǒ kànkān-le tā de shītǐ.
 moi regarder-regarder-LE₁ lui DE₁ cadavre
 « J'ai jeté un coup d'oeil sur son cadavre. »

(144)

他 没(有) 看 我 的 文凭, 只 是 问问了
 Tā méi (yǒu) kàn wǒ de wénpíng, zhǐ shì wènwen-le
 lui NEG_{perf} regarder moi DE₁ diplôme seulement être demander-demander-LE₁

我 会 不 会 用 电脑。
 wǒ huì bù huì yòng diànnǎo.
 moi savoir NEG savoir utiliser ordinateur
 « Il n'a même pas regardé mes diplômes, et s'est contenté de me demander vite fait [= un peu] si je savais utiliser un ordinateur. »

(145)

他们 三 个 三 个 地 数 钱币。
 Tāmen sān gè sān gè de shǔ qiánbì.
 eux trois CL trois CL DE₂ compter pièce.de.monnaie
 « Ils comptent les pièces de monnaie trois par trois. »

(146)

*他们 三 个个 地 数 钱币。
 *Tāmen sān gègè de shǔ qiánbì.
 eux trois CL-CL DE₂ compter pièce.de.monnaie
 « Ils comptent les pièces de monnaie trois par trois. »

(147)

如果 三 件 三 件 地 数, 就 会 剩 下
 Rúguǒ sān jiàn sān jiàn de shǔ, jiù huì shèng xià
 si trois CL trois CL DE₂ compter alors pouvoir rester

两 件 衣服。
 liǎng jiàn yīfu.
 deux CL vêtement
 « Si tu comptes trois par trois, il restera deux vêtement. »

(148)

*如果 三 件件 地 数, 就 会 剩 下 两 件 衣服.
 *Rúguǒ sān jiànjiàn de shǔ, jiù huì shèng xià liǎng jiàn yīfu.
 si trois CL-CL DE₂ compter alors pouvoir rester descendre deux CL vêtement
 « Si tu comptes trois par trois, il restera deux vêtements. »

(149)

我 一定 要 把 脱 掉 的 衣服
 Wǒ yídìng yào bǎ tuō diào de yīfu
 moi sûrement devoir BĀ₁ enlever tomber DE₁ vêtement

一 件 一 件 穿 回 来.
 yī jiàn yī jiàn chuān huí lái.
 un CL un CL mettre retourner venir
 « Je dois absolument remettre un par un tous les vêtements que j'ai enlevés. »

(150)

我 一定 要 把 脱 掉 的 衣服
 Wǒ yídìng yào bǎ tuō diào de yīfu
 moi sûrement devoir BĀ₁ enlever tomber DE₁ vêtement

一 件件 穿 回 来.
 yī jiànjiàn chuān huí lái.
 un CL-CL mettre retourner venir
 « Je dois absolument remettre un par un tous les vêtements que j'ai enlevés. »

(151)

他 把 敌人 一 个 一 个 地 杀 死了.
 Tā bǎ dírén yī gè yī gè de shā sǐ-le.
 lui BĀ₁ ennemi un CL un CL DE₂ tuer mourir-LE₁
 « Il a tué les ennemis un par un. »

(152)

你 的 梦想 会 一 个 一 个 地 实现.
 Nǐ de mèngxiǎng huì yī gè yī gè de shíxiàn.
 toi DE₁ rêve pouvoir un CL un CL DE₂ se.réaliser
 « Tes rêves se réaliseront un par un. »

(153)

你 的 梦想 会 一 个个 地 实现.
 Nǐ de mèngxiǎng huì yī gè gè de shíxiàn.
 toi DE₁ rêve pouvoir un CL CL DE₂ se.réaliser
 « Tes rêves se réaliseront un par un. »

(154)

如果 你 不 信 就 来 看 一 下!
 Rúguǒ nǐ bù xìn jiù lái kàn yī xià!
 si toi NEG croire alors venir voir un coup
 « Si tu ne [me] crois pas, alors tu n'as qu'à venir jeter un coup d'œil! »

(155)

我 今天 到 那里 去了 两 回。
 Wǒ jīntiān dào nàlǐ qù-le liǎng huí.
 moi aujourd'hui à là-bas aller-LE₁ deux fois
 « Aujourd'hui, j'y suis allé deux fois. »

(156)

张 大夫 又 来了 几 趟。
 Zhāng dàfū yòu lái-le jǐ tàng.
 Zhang docteur encore venir-LE₁ quelques fois
 « Le docteur Zhang est encore venu plusieurs fois. »

(157)

我们 又 见了 几 次 面。
 Wǒmen yòu jiàn-le jǐ cì miàn.
 nous encore rencontrer-LE₁ quelques fois visage
 « Nous nous sommes encore revus plusieurs fois. »

(158)

他 一 看 我 跳 舞, 就 笑了 一 声。
 Tā yī kàn wǒ tiào wǔ, jiù xiào-le yī shēng.
 lui dès.que regarder moi sauter acte.de.danser alors rire-LE₁ un son
 « Dès qu'elle me vit danser, elle eut un éclat de rire. »

(159)

他们 搬 进 亮堂堂 的 新房子。
 Tāmen bān jìn liàngtángtáng de xīn-fángzi.
 lui déplacer entrer être.lumineux DE₁ être.nouveau-maison
 « Ils ont déménagé dans une nouvelle maison, qui est très éclairée. »

(160)

他 每 次 打 网球 以后, 胳膊 硬棒棒 的。
 Tā měi cì dǎ wǎngqiú yǐhòu, gēbèi yìngbàngbàng de.
 lui chaque fois frapper tennis après bras être.tout.raide DE₁
 « Chaque fois après avoir joué au tennis, son bras est tout raide. »

(161)

这 个 棍子 直溜溜 的。
 Zhè gè gùnzi zhíliúliú de.
 ce CL bâton être.tout.droit DE₁
 « Ce bâton est vraiment droit. »

(162)

这 本 词典 厚敦敦 的。
 Zhè běn cídiǎn hòudūndūn de.
 ce CL dictionnaire être.très.épais DE₁
 « Ce dictionnaire est bien épais. »

(163)

他 兴冲冲 地 回 家 要 把 这 个
 Tā xìngchōngchōng de huí jiā yào bǎ zhè gè
 lui être.très.excité DE₂ retourner maison vouloir BĀ₁ ce CL

喜讯 告诉 给 太太。
 xǐxùn gàosù gěi tàitài.
 nouvelle dire à épouse
 « Il rentre chez lui tout excité pour annoncer la bonne nouvelle à sa femme. »

(164)

他 妈妈 去世 以后, 他 一直 觉得 孤零零 的。
 Tā māmā qù shì yǐhòu, tā yīzhí juéde gūlínglíng de.
 lui maman mourir après lui toujours sentir être.très.seul DE₁
 « Après la mort de sa mère, il s'est toujours senti très seul. »

(165)

凉丝丝 的 风 抚摸着 你 的 脸庞。
 Liángsīsi de fēng fūmō-zhe nǐ de liǎnpáng.
 être.un.peu.froid DE₁ vent caresser-ZHE toi DE₁ visage
 « Le vent frais caressait son visage. »

(166)

这 种 汤 酸溜溜 的。
 Zhè zhǒng tāng suānliúliú de.
 ce sorte soupe être.aigrelet DE₁
 « Cette soupe est aigrelette. »

(167)

兔子 也 会 输 给 慢吞吞 的 乌龟。
 Tùzi yě huì shū gěi màntūntūn de wūguī.
 lièvre aussi pouvoir perdre à être.trainard DE₁ tortue
 « Même le lièvre peut perdre contre une tortue traînarde. »

(168)

一 条 小 鱼 慢 悠 悠 地 游 来 游 去。
 Yī tiáo xiǎo-yú mànyōuyōu de yóu lái yóu qù.
 un CL être.petit-poisson très.très.lent DE₂ nager venir nager aller
 « Un poisson faisait très lentement des aller-retour. »

(169)

学 校 的 卫 生 间 老 是 臭 哄 哄 的。
 Xuéxiào de wèishēngjiān lǎo shì chòuhǒnghǒng de.
 école DE₁ toilette toujours être être.puant DE₁
 « Les toilettes de l'école sentent toujours très mauvais. »

(170)

一 只 懒 洋 洋 的 猫 睡 在 窗 前。
 Yī zhī lǎnyángyáng de māo shuì zài chuāng-qian.
 un CL être.très.paresseux DE₁ chat dormir à fenêtr-espace.devant
 « Un chat paresseux dort devant la fenêtre. »

(171)

包 子 的 肉 干 巴 巴 得 象 柴 火。
 Bāozi de ròu gānbābā de xiàng chái huǒ.
 brioche DE₁ viande être.sec.et.dur DE₃ ressembler bois.de.chauffage
 « La viande de cette brioche est sèche comme du bois de chauffage. »

(172)

这 个 女 孩 的 头 发 乱 糟 糟 的。
 Zhè gè nǚhái de tóufa luànzāozāo de.
 ce CL fille DE₁ cheveux être.très.en.désordre DE₁
 « Les cheveux de cette fille sont tout enchevêtrés. »

(173)

这 个 胖 子 也 长 得 矮 墩 墩 的。
 Zhè gè pàngzi yě zhǎng de ǎidūndūn de.
 ce CL personne.grosse aussi grandir DE₃ être.ramassé DE₁

真 象 一 只 小 熊。
 zhēn xiàng yī zhī xiǎo-xióng.
 vraiment ressembler un CL être.petit-ours
 « Ce gros est aussi tout ramassé; on dirait vraiment un petit ours. »

(174)

一 片 黑压压 的 人群 拥挤 在
 Yī piàn hēiyāyā de rénqún yōngjǐ zài
 un tranche être.sombre.indistinct.et.étouffant DE₁ foule se serrer à

一 个 小小 的 避难所.
 yī gè xiǎoxiǎo de bìnànsuǒ.
 un CL être.petit-être.petit DE₁ abri

« Une foule compacte se serrait dans ce petit abri. »

(175)

我 家 旁边 有 一 个 乱哄哄 的 马路市场.
 Wǒ jiā pángbiān yǒu yī gè luànghōnghōng de mǎlù-shìchǎng.
 moi maison espace.à.côté avoir un CL être.désordonné DE₁ avenue-marché

« Près de chez moi, il y a un marché de rue chaotique (assourdissant). »

(176)

每 次 总 要 等 到 亮晶晶 的 星星 升 起 来.
 Měi cì zǒng yào děng dào liàngjīngjīng de xīngxīng shēng qǐ lái.
 chaque fois toujours devoir attendre arriver être.étincelant DE₁ étoile monter se.lever venir

« [Je] devais à chaque fois attendre que les étoiles étincelantes apparaissent. »

(177)

他 不 敢 走 过 这 一 片 黑黝黝 的 森林.
 Tā bù gǎn zǒu guò zhè yī piàn hēiyōuyōu de sēnlín.
 lui NEG oser marcher traverser ce un étendue être.très.noir DE₁ forêt

« Il n'ose pas traverser cette forêt obscure. »

(178)

坐 下 来 吃 顿 热腾腾 的 晚饭!
 Zuò xià lái chī dùn rèténgténg de wǎnfàn!
 s'asseoir descendre venir manger CL être.fumant DE₁ souper

« Assis-toi et prends donc un souper bien chaud! »

(179)

一 想 起 那 黑洞洞 的 楼梯,
 Yī xiǎng qǐ nà hēidòngdòng de lóutī,
 dès.que penser commencer ce être.noir.comme.dans.un.four DE₁ escalier

我 就 心有余悸.
 wǒ jiù xīn_yǒu_yùjì.
 moi alors ne.pas.encore.être.revenu.de.sa.frayeur

« Dès que je repense à cet obscur escalier, mon cœur se glace à nouveau d'effroi. »

(180)

看 他 黑不溜秋 的 脸 就 知道 他 不是 这里 的 人。
 Kàn tā hēibuliūqiū de liǎn jiù zhīdao tā bù shì zhèlǐ de rén.
 regarder lui être.basané DE₁ visage alors savoir lui NEG être ici DE₁ personne
 « Il suffit de voir son visage basané pour savoir qu'il n'est pas d'ici. »

(181)

天 还 黑古隆咚 的, 他 就 起 来 了。
 Tiān hái hēigulóngdōng de, tā jiù qǐ lái le.
 ciel encore être.noir.comme.dans.un.four DE₁ lui alors se.lever venir LE₂
 « Il se leva quand il faisait encore noir comme dans un four. »

(182)

时间表 总 是 排 得 满满当当 的。
 Shíjiānbiǎo zǒng shì pái de mǎnmǎndāngdāng de.
 emploi.du.temps toujours être fixer DE₃ être.surchargé DE₁
 « Son emploi du temps est toujours surchargé. »

(183)

天上 的 星星 密密麻麻 的, 数 也 数 不 清。
 Tiān-shàng de xīngxīng mìmimámá de, shǔ yě shǔ bu qīng.
 ciel-espace.sur DE₁ étoile être.serré DE₁ compter aussi compter BU₂ être.clair
 « Les étoiles dans le ciel sont tellement serrées [entre elles], on n'arrive même pas à les compter clairement. »

(184)

春节 临近 的 时候, 家家户户 的 门上 都 贴了 春联。
 Chūnjié línjìn de shíhòu jiājiāhùhù de ménshàng dōu tiē-le chūnlián.
 Fête.du.printemps approcher DE₁ moment chaque.foyer DE₁ porte-espace.sur DŌU coller-LE₁ devises
 « Quand le Nouvel An approche, on trouve collées aux portes de chaque foyer des devises parallèles de la Fête du printemps. »

MOTS-FORMES COMPOSÉS₁N₁-N₂

(185)

在 中国, 新娘 为什么 穿 红衣服?
 Zài Zhōngguó xīnniáng wéishénme chuān hóng-yīfu?
 à Chine mariée pourquoi porter être.rouge-vêtement
 « En Chine, pourquoi la mariée porte-t-elle des vêtements rouges? »

(186)

那 朵 小花 的 名字 是 什么?
 Nà duǒ xiǎo-huā de míngzi shì shénme?
 ce CL être.petit-fleur DE₁ nom être quoi?
 « Comment s'appelle cette petite fleur? »

(187)

他 只 愿意 看 薄书.
 Tā zhǐ yuànyì kàn báo-shū.
 lui seulement vouloir lire être.mince-livre
 « Elle n'est prête à lire que des livres [assez] minces. »

(188)

他 真 是 聪明人!
 Tā zhēn shì cōngmíng-rén!
 lui vraiment être être.intelligent-personne
 « C'est vraiment une personne intelligente! »

(189)

我 奶奶 的 老房子 也 是 这样 的 木头房子.
 Wǒ nǎinai de lǎo-fángzi yě shì zhèyàng de mùtou-fángzi.
 moi grand-mère DE₁ être.vieux-maison aussi être comme.cela DE₁ bois-maison
 « La vieille maison de ma grand-mère est aussi une maison en bois comme celle-là. »

(190)

谁 都 敬佩 英雄气概!
 Shéi dōu jìngpèi yīngxióng-qìgài!
 qui DŌU admirer héros-manière
 « Tout le monde admire les manières héroïques. »

(191)

中国文化 比 外国 的 丰富。
Zhōngguó-wénhuà bǐ wàiguó de fēngfù.
 Chine-culture comparer pays.étranger DE₁ être.riche
 « La culture de la Chine est plus riche que celle des pays étrangers. »

(192)

茶几上 放着 一 只 透明 的 玻璃茶杯。
 Chájī-shàng fàng-zhe yī zhī tòumíng de bōli-chábēi.
 table.à.thé-espace.sur poser-ZHE un CL être.transparent DE₁ verre-tasse.à.thé
 « Sur le service à thé se trouve une tasse à thé en verre transparente. »

(193)

他 整天 都 躲 在 床下。
 Tā zhěng-tiān dōu duǒ zài chuáng-xià.
 lui être.entier-jour DŌU se.cacher à lit-espace.sous
 « Il se cache toute la journée sous le lit. »

(194)

她 在 床上 吃 饭。
 Tā zài chuáng-shàng chī fàn.
 elle à lit-espace.sur manger repas
 « Elle mange sur le lit. »

SUFFIXE -MEN

(195)

老师们 都 很 准时。
Lǎoshī-men dōu hěn zhǔnshí.
 professeur-MEN DŌU très être.ponctuel
 « Les professeurs sont tous très ponctuels. »

(196)

世间的 人们 多数 生活 在 盲目 之中。
 Shìjiān de **rén-men** duōshù shēnghuó zài mángmù zhīzhōng.
 monde DE₁ personne-MEN la.plupart vivre à ignorance espace.dans
 « La plupart des gens de ce monde vivent dans l'ignorance. »

(197)

我 和 同志们 很 谈得来。
 Wǒ hé **tóngzhì-men** hěn tán_de_lái.
 moi et camarade-MEN très bien.s'entendre
 « Moi et [mes] camarades, on s'entend très bien. »

(198)

女士们, 先生们, 同志们: 上午 好!
Nǚshì-men xiānsheng-men tóngzhì-men : shàngwǔ hǎo!
 madame-MEN monsieur-MEN camarade-MEN matin être.bon
 « Mesdames, et messieurs, camarades : bonjour! »

(199)

他 和 同学们 常常 一起 学习。
 Tā hé **tóngxué-men** chángcháng yìqǐ xuéxí.
 lui et camarade-MEN souvent ensemble étudier
 « Lui et [ses] camarades de classe étudient souvent ensemble. »

(200)

同胞们! 拿 走 武器 保卫 家园 吧!
Tóngbāo-men! Ná zǒu wǔqì bǎowèi jiāyuán ba!
 compatriote-MEN prendre partir arme défendre patrie BA₂
 « Compatriotes ! Prenons les armes pour défendre la patrie! »

(201)

他 每 天 都 和 朋友 们 在 一起。
 Tā měi tiān dōu hé péngyou-men zài yīqǐ.
 lui chaque jour DŌU et ami-MEN se.trouver ensemble
 lit. « Ils restent chaque jour avec ses amis. » = « Tous les jours, ils passent son temps avec ses amis. »

(202)

他 老婆 和 邻居 们 常常 吵 架。
 Tā lǎopo hé línjū-men chángcháng chǎo jià.
 lui épouse et voisinage-MEN souvent se.disputer
 « Sa femme se dispute souvent avec les voisins. »

(203)

女儿 们 都 长 得 很 漂亮。
 Nǚér-men dōu zhǎng de hěn piàoliang.
 fille-MEN DŌU grandir DE₃ très être.jolie
 « Mes filles sont toutes très jolies. »

(204)

她 把 每 一 分 钱 都 交 给 弟 弟 们 交 学 费。
 Tā bǎ měi yī fēn qián dōu jiāo gěi dìdì-men jiāo xué fèi.
 lui BĀ₁ chaque un centime argent DŌU donner à petit-frère-MEN payer frais.de.scolarité
 « Elle a donné jusqu'à ses moindres centimes à ses petits frères pour qu'ils payent les frais de scolarité. »

(205)

叔叔 们 每 天 都 给 我 糖 果。
 Shūshu-men měi tiān dōu gěi wǒ tángguǒ.
 oncle-MEN chaque jour DŌU donner moi bonbon
 « Mes oncles me donnent chaque jour des bonbons. »

